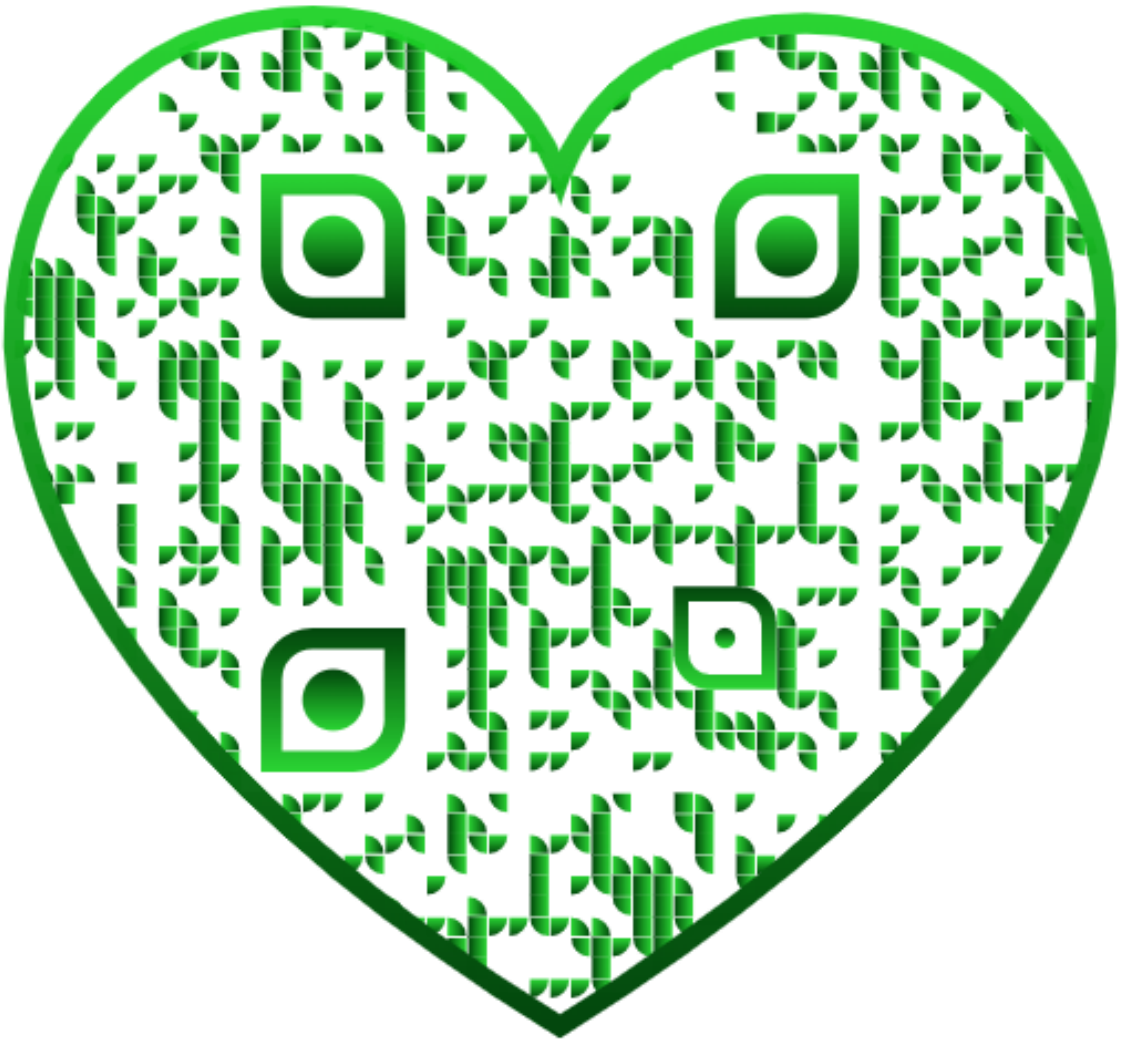
LES ARCANES DE L'UNIVERS

Tome II

DOLORES CANNON

Be Light Éditions



LES ARCANES DE L'UNIVERS

Tome II

Par Dolores Cannon

Traduction française par Malou Panchèvre
Correction par Anaïs Carly Tanguy

www.bledition.org

Les Arcanes de l’Univers
Volume II

Titre original en Anglais
“The Convoluted Univers – Book II”

Publié aux États-Unis par Ozark Mountain Publishing PO Box 754, Huntsville, AR 72740
www.ozarkmt.com

Library of Congress Catalog Card Number: 2005925749
ISBN: 1-886940-90-8

Couverture réalisée par
Crédits image de couverture – Licence achetée chez Adobe Stock Photos

© Be Light Éditions
Tous droits de reproduction, d’adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.
L’association B.L.É est seule propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.
Pour toute demande d’adaptation, de synthèse ou de traduction, veuillez adresser votre demande par écrit à Permissions Departement d’Ozark Mountain Publishing, P.O. bos 754, Huntsville, AR 72740 - USA

https://www.bledition.org
Boutique en ligne : https://www.bledition.org/boutique/
✉ belighteditions@ntymail.com

Edition e-book – octobre 2020
ISBN 979-10-94653-65-4

Ce que nous pouvons expérimenter de plus beau, c’est le mystère. C’est la source de tout art et science véritable.

Albert Einstein

L’être humain fait partie d’un tout, que nous appelons « univers », une partie limitée dans le temps et l’espace. Il s’expérimente à travers ses pensées et ses sentiments comme étant séparé du reste… une sorte d’illusion de sa conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, qui nous limite à nos désirs personnels et à l’affection de quelques personnes proches. Notre tâche consiste à nous libérer de cette prison en élargissant notre cercle de compassion afin d’embrasser toutes les créatures vivantes et toute la nature dans sa beauté.

Albert Einstein

L’auteur de ce livre ne dispense aucun conseil médical ni ne prescrit l’usage d’une technique quelconque en tant que forme de traitement pour des problèmes physiques ou médicaux. L’information médicale contenue dans ce livre est tirée des consultations individuelles de Dolores Cannon et de ses séances avec ses clients. Cette information n’est pas destinée à poser un diagnostic médical quelconque, ni à remplacer un conseil médical ou un traitement prescrit par votre médecin. L’auteur et l’éditeur se déchargent par conséquent de toute responsabilité dans l’interprétation ou l’usage individuel de ces informations.

Tous les efforts ont été faits pour protéger l'identité et la vie privée des clients participant à ces séances. L'emplacement où les séances ont eu lieu est exact, mais seuls les prénoms ont été utilisés, et ceux-ci ont été modifiés.

Table des matières

Première Partie - Les bénéfices de la thérapie par les vies passées
Chapitre 1 - Mes débuts dans l'hypnose
Chapitre 2 - Thérapie régressiste normale
Deuxième Partie - Savoir ancien et civilisations perdues
Chapitre 3 - Le peuple des chats (Un sphinx d’un genre différent)
Chapitre 4 - La déesse Isis
Chapitre 5 - La cité cachée
Chapitre 6 - Rescapés de l’Atlantide
Chapitre 7 - Savoir ancien
Chapitre 8 - Mis en sécurité
Troisième Partie - Les êtres avancés et le karma
Chapitre 9 - Les enfants créent du karma
Chapitre 10 - Vivre dans un corps non humain
Chapitre 11 - Étranger à la terre
Chapitre 12 - Travailler pendant son sommeil
Chapitre 13 - Le premier des sept
Chapitre 14 - Les êtres avancés
Quatrième Partie - Les sages
Chapitre 15 - Souvenir du sage
Chapitre 16 - À la recherche du sage
Cinquième Partie - D’autres planètes
Chapitre 17 - La vie sur d’autres planètes
Chapitre 18 - La planète au soleil violet
Sixième Partie - Portails temporels
Chapitre 19 - Gardien du portail
Chapitre 20 - Les aborigènes
Chapitre 21 - Portail temporel pour les êtres du futur (Voyageurs temporels)
L’expérience Philadelphia

Septième Partie - Les êtres d’énergie et les êtres créateurs

Chapitre 22 - Mystères

Notre système solaire

Le soleil

Pyramides et sphinx

L’astrologie

Dépots de la connaissance universelle

Chapitre 23 - Un autre être d’énergie

Chapitre 24 - Si vous pensez, vous créez

Chapitre 25 - Un être d’énergie crée

Chapitre 26 - Un créateur rentre chez lui

Huitième Partie - Sortir de l’abîme

Chapitre 27 - Le rêveur rêve Le rêve

Chapitre 28 - Une alternative différente des walk-ins

Chapitre 29 - L’âme à multiples facettes

Chapitre 30 - La nouvelle terre

Chapitre 31 - Final

Au sujet de l'auteure

Notes

Autres parutions de BLÉ

PREMIÈRE PARTIE

LES BÉNÉFICES DE LA THÉRAPIE PAR LES VIES PASSÉES

CHAPITRE 1

MES DÉBUTS DANS L'HYPNOSE

Mes aventures dans le domaine de l’hypnose m’ont conduite à écrire douze livres en plus de celui-ci. Je me sens souvent comme les personnages de « Star Trek » qui s’aventurent là où nul homme n’est jamais allé auparavant. J’ai voyagé à travers le temps et l’espace pour explorer l’histoire du passé, et les possibilités du futur. J’ai voyagé vers des planètes et des dimensions inconnues et conversé avec de nombreuses espèces dites « exotiques ». J’ai vu les merveilles de civilisations perdues et reçu des informations sur leur chute. Tout cela a été accompli sans l’aide d’une machine à voyager dans le temps qu’on trouve fréquemment dans la littérature de science-fiction. La seule chose indispensable à cette aventure est de se servir de l’esprit humain. Toute chose connue et inconnue est cachée dans les arcanes du subconscient où elle attend d’être révélée. Ceci est mon travail et ma passion. Je me vois comme le journaliste, l’enquêteur, l’explorateur d’un « savoir perdu », même si la majeure partie de mon travail est l’hypnothérapie à travers la régression dans les vies passées. Mon travail consiste à traiter avec l’inconnu parce que j’ai découvert une méthode ou technique d’hypnose, grâce à laquelle les domaines du mystérieux et de l’inexploré peuvent être sondés et étudiés.

Peu de temps après avoir travaillé dans ce domaine, je me suis rendu compte que mon travail s’éloignait du quotidien pour s’orienter vers « le savoir perdu » ; qu’on appelle ainsi parce que j’ai découvert des informations qui avaient été oubliées, ensevelies ou jamais révélées. Nous avançons vers un nouveau monde, une nouvelle dimension où ces informations seront valorisées et appliquées. Elles ont été enfouies et perdues, ou retenues pour des raisons précises. Beaucoup de civilisations disparues avaient fait un mauvais usage de leurs pouvoirs et n’appréciaient pas à sa juste valeur ce qu’elles avaient accompli, alors, ce savoir leur avait été enlevé. Peut-être est-il à nouveau temps que ces talents, pouvoirs et connaissances reviennent à la surface et soient valorisés et appliqués à notre époque.

Naturellement, le principal objectif de mon travail est la thérapie, et aider les gens à guérir ou à résoudre leurs problèmes. Mais la partie la plus

excitante et gratifiante de mon travail, la cerise sur le gâteau, est de découvrir l'histoire et de ramener ces informations et de nouvelles théories à notre époque. C'est comme de découvrir un trésor caché. Ils disent que rien n'est réellement nouveau. Nous ne faisons que redécouvrir un savoir que nous possédions dans d'autres vies, mais que nous avons oublié au cours des millénaires. J'ai cependant découvert au cours de mon travail, que ce savoir n'avait jamais été complètement oblitéré, car il était stocké dans les banques de données de notre esprit subconscient. Il n'attendait que le bon moment pour être ramené à la surface. C'est ce que j'ai essayé de faire à travers mon travail d'hypnose.

Je donne constamment des conférences partout dans le monde sur les sujets évoqués dans mes livres. Je commence toujours ma conférence par une petite autobiographie afin que le public puisse comprendre comment j'obtiens ces informations. J'ai été accusée d'inventer les cas cités dans mes livres et d'être un merveilleux écrivain de fiction. Il me serait extrêmement difficile d'inventer les choses que j'écris, au lieu de me contenter de simplement rapporter les faits qui sont révélés lors des transes profondes. J'ai réellement découvert un moyen d'ouvrir la proverbiale « boite de Pandore ». Les informations continuent à me parvenir depuis les esprits subconscients de mes sujets. Tout ce que j'ai à faire, c'est de les organiser et de les coucher sur le papier. Et ce n'est pas une mince affaire.

Mes débuts dans l'hypnose remontent aux années 1960, cela fait donc environ quarante ans que j'œuvre dans ce domaine. Dans les premiers temps de mon travail, le processus d'induction était très chronophage et fastidieux. Il s'agissait de, comme je l'appelle « regarder l'objet qui brille », tandis qu'un objet est suspendu ou balancé devant le sujet pendant que l'hypnotiseur procède à l'induction. Puis venait ce long et interminable procédé de relaxation de toutes les parties du corps. Puis, différents tests étaient effectués pour évaluer la profondeur de la transe avant que l'hypnotiseur puisse continuer. Certaines de ces procédures sont toujours en vigueur de nos jours et continuent à être enseignées, bien qu'elles soient surtout utilisées dans des films ou des spectacles télévisés recherchant l'effet dramatique. La plupart des hypnotiseurs ont progressé vers des méthodes beaucoup plus rapides. C'est ainsi que j'ai développé ma propre technique, en procédant à l'élimination des parties de l'induction qui prenaient beaucoup de temps et étaient inutiles. Les techniques modernes se servent de la voix, de l'imagerie et de la visualisation.

La première fois que j'ai été confrontée à la réincarnation et la régression dans une vie passée, c'était en 1968. Mon mari, Johnny, était officier dans la Marine américaine depuis plus de vingt ans, et venait tout juste de rentrer d'une mission au Vietnam. Nous habitions au Texas et essayions de revenir à la vie normale après une séparation de quatre ans due à la guerre. Mon mari (qui était également l'hypnotiseur principal) et moi travaillions avec une jeune femme qui avait des problèmes de boulimie. Elle était obèse et souffrait de troubles rénaux, par conséquent, son médecin lui avait recommandé de faire une séance d'hypnose pour l'aider. Jusqu'à ce moment-là, nous n'avions fait que des séances d'hypnose conventionnelles focalisées sur les habitudes, travaillant généralement avec des personnes désirant arrêter le tabac ou perdre du poids. Jamais, dans nos rêves les plus fous, nous n'aurions cru pouvoir faire plus que cela. En travaillant avec cette femme, nous l'avons fait régresser en recherchant les évènements significatifs de sa vie, lorsqu'elle a soudain sauté dans une autre vie comme garçonne au cours des années folles (1920) à Chicago. Dire que nous avons été surpris est un euphémisme. Nous l'avons vue se transformer en une personnalité autre aux intonations de voix et aux manières différentes. Elle est littéralement devenue une autre personne devant nos yeux. C'était notre premier contact avec la réincarnation. L'histoire entière de cet évènement est racontée dans mon livre *Five lives remembered* [1]. C'est le premier livre que j'ai écrit et qui n'a jamais été publié. Je ne sais pas s'il le sera un jour [2] parce qu'il semble à présent trop banal à la lumière des évènements qui se sont produits au cours de ma carrière. Mais certaines personnes pensent que cette histoire de mes débuts dans l'hypnose pourrait être intéressante.

Pendant que nous travaillions avec cette femme, notre curiosité nous a poussés à vouloir en apprendre davantage sur le phénomène de la réincarnation. Nous voulions découvrir où l'hypnose nous conduirait. Nous l'avons fait régresser dans cinq vies différentes jusqu'au moment où elle a été créée par Dieu.

Toutes les séances étaient enregistrées sur le magnétophone à bandes portable de l'époque. On le disait portable, même s'il était très lourd et qu'il fonctionnait avec des bandes magnétiques de vingt centimètres de largeur. À cette époque-là, il n'existait aucun manuel pour guider un hypnotiseur quand ce genre de choses arrivait. Le seul livre de ce genre qui avait été publié était *À la recherche de Bridey Murphy* par Morey Bernstein. Ce livre

était alors considéré comme un classique, mais maintenant il est si banal qu'il ne serait jamais publié. Il est arrivé au bon moment. Nous n'avions donc rien pour nous guider lorsque nous avons reculé dans le temps avec cette femme, et que nous la voyions littéralement devenir d'autres personnes à mesure que nous traversions les différentes époques. Nous avons inventé nos propres règles au fur et à mesure, et les résultats ont été remarquables. Pendant cette expérience, et parce que personne ne nous avait dit qu'on ne pouvait pas le faire, nous l'avons fait avancer dans l'avenir pour voir ce qui se passerait. Elle nous a vu vivant à la campagne et avec des petits-enfants. Nous n'avons révélé à personne l'identité de la femme avec qui nous travaillions. Pourtant, certains amis de la Marine en ont entendu parler et sont venus à la maison pour écouter le dernier épisode, le dernier chapitre. L'expérience a changé à jamais nos vies et notre système de croyances.

1968 a été une année très importante dans ma vie parce que *tout* a changé à jamais. Ma vie ne redeviendrait plus jamais normale. Mon mari, Johnny, a failli perdre la vie dans un horrible accident de voiture, une nuit, tandis qu'il se rendait à la base navale. Un chauffard ivre l'a percuté et il a été broyé dans la carcasse de notre camionnette Volkswagen. Les médecins ont dit que c'était un miracle qu'il soit toujours en vie, parce que ses blessures étaient si graves qu'il aurait dû mourir la nuit même. Une des raisons pour lesquelles il avait survécu, c'était que son compagnon de régiment qui venait tout juste de rentrer du Vietnam, circulait dans la voiture derrière la sienne. Il était habitué à gérer les situations d'urgence sur le champ de bataille, et il a ainsi été capable de s'occuper de Johnny, évitant qu'il ne meure d'hémorragie sur le bord de la route. Au moment où l'équipe de secours est arrivée de la base, son compagnon de régiment avait contrôlé le saignement, mais Johnny était toujours incarcéré dans la voiture. Les pompiers ont eu beaucoup de mal à l'en extraire. Il a ensuite été transporté en hélicoptère à l'hôpital de la Marine à Corpus Christi. Quand je suis arrivée dans le service de soins intensifs, cinq docteurs différents sont venus me voir l'un après l'autre et m'ont donné plusieurs raisons pour expliquer pourquoi il ne pourrait pas survivre à cette nuit. Ils étaient perplexes de voir que je n'étais pas anéantie. Je leur ai dit qu'ils avaient tort, qu'il n'allait pas mourir. Mais bien sûr, je ne pouvais pas leur dire comment je le savais. Comment aurait-il pu mourir si on l'avait vu dans le futur ayant des petits-enfants ? Je savais que c'était vrai. Je croyais en ce que nous avions fait et

ce que nous avions découvert. Si je croyais cela, il fallait que je croie *tout* le reste. Cette croyance m'a aidée à rester saine d'esprit pendant cette horrible période.

Je ne le réalisais pas à ce moment-là, mais le système de croyances de nombreuses autres personnes de la base était également mis à l'épreuve. Certains disaient que l'accident était une punition de Dieu parce que nous avions creusé dans ce qui était considéré comme une collaboration avec le diable en explorant la réincarnation. Nous avions jeté un œil dans les ténèbres, en entrouvrant des portes qui auraient dû rester closes. Je ne pouvais pas croire cela, parce qu'au cours de notre travail avec cette femme, on nous avait montré un Dieu aimant et bon, et pas vengeur. Je ne pouvais m'imaginer la raison qui était derrière ce qui était arrivé quand toute ma vie a basculé, mais j'étais absolument sûre que notre curiosité et notre quête de savoir dans l'inconnu n'était pas une punition.

Quelle ironie pour Johnny d'avoir survécu à la guerre pour mourir de la négligence d'un conducteur ivre. Mais il n'en serait pas ainsi. Les médecins l'ont appelé « le miraculé » parce que contre toute attente et logique, il a survécu. C'était le début d'un cauchemar qui allait durer plusieurs années.

Après plusieurs mois passés en soins intensifs et un an à l'hôpital (dont huit mois dans un corset), la Marine le renvoya à la vie civile en tant que vétéran infirme. C'est à ce moment-là que nous avons décidé de déménager dans les collines de l'Arkansas où nous pensions pouvoir vivre de sa pension et subvenir aux besoins de nos quatre enfants. À ce moment-là, c'était une nécessité, mais plus tard j'ai apprécié d'avoir ce sanctuaire dans les collines comme retraite. Johnny a passé vingt-cinq ans cloué dans un fauteuil roulant. Partiellement amputé, il pouvait marcher à l'extérieur avec des béquilles et conduisait une voiture avec les contrôles au volant. Pendant cette période, je me suis occupée à plein temps de mon mari et des enfants.

Mon aventure dans la réincarnation par l'hypnose a dû être reléguée dans un coin de mon cerveau tandis que je m'adaptais à ma nouvelle vie. Mon intérêt pour l'hypnose n'allait pas être ravivé avant que les enfants ne commencent à quitter la maison : en se mariant ou en allant ailleurs à l'université. Puis j'ai connu le « syndrome du nid vide », et j'ai dû me poser la question de ce que j'allais faire du reste de ma vie. J'ai décidé de faire quelque chose de très inhabituel, pas ce que ferait une femme « normale » dans ces circonstances : j'ai décidé de revenir à l'hypnose, même si je

n’avais aucune idée où je pourrais trouver des clients dans les monts de l’Arkansas. Je savais simplement que c’était ce que je voulais faire. Mais je n’aimais pas l’induction très longue et démodée, popularisée depuis les années 1960. Je savais qu’il devait exister des techniques plus simples et plus rapides. J’ai donc étudié les méthodes plus récentes et découvert que l’état de transe pouvait être induit par des images et la visualisation. Je ne voulais plus me concentrer sur l’hypnose habituelle pour aider les gens à rompre avec leurs habitudes : arrêter de fumer, perdre du poids, *etc.* Mon intérêt avait été attisé par la réincarnation, et c’était ce sur quoi je désirais me concentrer. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, il existait toujours peu de livres pour aider l’hypnotiseur dans le domaine de la thérapie par la régression dans les vies passées.

Je devais donc inventer ma propre technique. J’ai vite découvert que la majeure partie de ce qui est enseigné dans l’hypnose traditionnelle était inutile. J’ai donc commencé à supprimer certaines de ces étapes, et à leur substituer des méthodes plus rapides. Tant que la personne n’est pas blessée, je crois que l’hypnotiseur peut expérimenter pour découvrir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Après tout, au départ, quelqu’un, quelque part, a dû découvrir comment obtenir l’état de transe le plus efficace. Je savais que je défrichais des terres nouvelles, m’aventurant en territoire inconnu. Aujourd’hui, après près de trente années à affuter et perfectionner ma technique, j’ai développé ma propre méthode. J’aime travailler dans l’état de transe somnambulique (ce qui est le stade le plus profond possible de la transe), parce que je crois que c’est là que se trouvent toutes les réponses. Beaucoup d’hypnotiseurs ne s’y risquent pas, car ils disent que « les choses les plus étranges s’y produisent ». Tous ceux qui ont lu mes livres savent qu’en effet, il s’y passe des choses étranges. La plupart des hypnotiseurs sont entrainés pour maintenir le sujet dans un état de transe plus léger. À ce niveau, l’esprit conscient est très actif, interfère souvent et s’oppose. On peut obtenir certaines informations à ce stade, mais pas une coopération complète de l’esprit subconscient comme c’est le cas au niveau somnambulique, quand l’interférence de l’esprit conscient est supprimée. La personne ne se souvient généralement de rien et pense qu’elle s’est simplement endormie. Les probabilités normales sont qu’une personne sur vingt ou trente entrera automatiquement et spontanément dans l’état de transe somnambulique. Mais avec la technique que j’ai développée, c’est le contraire qui est vrai : une personne sur vingt ou trente

n’y entrera pas. C’est donc une méthode très efficace d’éliminer l’esprit conscient et de permettre au subconscient de trouver les réponses. C’est cette méthode que j’enseigne à présent dans mes cours d’hypnothérapie, et mes étudiants enregistrent les mêmes résultats étonnants.

Lorsque je me suis lancée sérieusement dans ma thérapie à la fin des années 1970, j’ai rapidement découvert un schéma. C’était avant que je découvre ma méthode pour contacter l’esprit subconscient. Par la suite, ce schéma est devenu de plus en plus clair. J’ai découvert que la plupart des problèmes des gens, qu’ils soient physiques, mentaux, de nature allergique, phobique ou relationnelle, pouvaient être ramenés à des évènements qui ne venaient pas de la vie présente, mais d’autres vies. Beaucoup de mes clients avaient passé des années à aller de médecin en médecin dans le domaine médical ou psychiatrique, et peinaient à trouver les réponses à leurs problèmes persistants. C’était parce que les médecins ne se concentraient que sur les symptômes physiques et les évènements qui s’étaient produits au cours de la vie présente. Parfois, le problème peut venir d’évènements arrivés au cours de l’enfance, mais dans la majorité des cas sur lesquels j’ai travaillé, la réponse était ensevelie plus loin dans le passé.

Je crois que les vies passées existent sur une autre vibration ou fréquence. Quand nous régressons vers ces vies, nous changeons de fréquence pour les voir et les vivre, tout comme on change de chaine à la radio ou la télé. Parfois ces autres fréquences sont trop proches ou se chevauchent et provoquent un parasitage ou une maladie.

Dans ma technique, j’obtiens les meilleurs résultats en contactant (ce que moi j’appelle) l’esprit subconscient. À ce moment crucial de la séance, une fois que le sujet a repéré la vie passée qui comporte les réponses à ses problèmes présents, je demande à parler au subconscient de la personne. Il répond toujours et donne les informations souhaitées.

Dans l’hypnose traditionnelle, le praticien apprend à recevoir des réponses du subconscient en se servant de signes des mains. C’est quand ils demandent à la personne de lever un doigt pour « oui » et un autre pour « non ». Cela me semble extrêmement lent et limité. Pourquoi se servir de cette méthode quand on peut parler directement au subconscient et qu’il vous répondra verbalement ? Avec ma méthode, on peut échanger et engager un dialogue avec lui, et on peut trouver la réponse à absolument tout ce que vous voulez demander.

Ma définition du subconscient est la suivante : la partie de l'esprit qui prend soin du corps. Il régule tous les systèmes du corps. Vous n'avez pas besoin de dire à votre cœur de battre ou à respirer par vous-même. J'identifie ceci comme étant du ressort du subconscient, parce qu'il surveille toujours tout, et il sait absolument tout ce qui se passe dans le corps de la personne. C'est la raison pour laquelle nous pouvons obtenir des réponses aux questions de santé avec cette méthode. J'ai découvert que *tout* symptôme physique, affection ou maladie est un message du subconscient. Il essaie désespérément d'attirer notre attention d'une manière ou d'une autre. Il essaie de nous dire quelque chose, et persistera jusqu'à ce que nous finissions par comprendre. Si nous n'y prêtons pas attention, la maladie ou le problème s'aggravera jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'alternative, ou jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour renverser la situation. Je sais que c'est vrai parce que les mêmes symptômes étaient liés aux mêmes problèmes dans les vies présentes de nombreuses personnes. Je souhaite simplement que le subconscient puisse trouver un moyen moins douloureux de délivrer le message. Je dis souvent « pourquoi ne serait-il pas plus facile de leur remettre une simple note ? » Le subconscient pense qu'il transmet le message par un moyen franc et direct afin que la personne comprenne, mais ce n'est souvent pas le cas. Nous sommes trop occupés par notre quotidien pour nous demander pourquoi nous avons des maux de dos ou de tête persistants.

Quand nous faisons une séance et découvrons la raison de cette gêne (et parfois les raisons peuvent être si extraordinaires que je pense quiconque incapable de relier les choses consciemment), le message a alors été délivré et l'inconfort cesse.

Il n'y a plus aucune raison pour que le message reste puisqu'il a été délivré et compris. La personne peut alors recouvrer la santé, *si* elle opère les changements requis dans sa vie. On en revient toujours à la responsabilité de la personne. Le subconscient ne peut pas en faire plus, le libre arbitre de la personne est toujours respecté.

Je sais que ces déclarations semblent radicales et ne cadrent pas avec les méthodes traditionnelles de traitement, mais je me contente de rendre compte de ce que j'ai découvert et observé en aidant des milliers de personnes.

Je crois également que le subconscient est l'archiviste, comme la mémoire d'un ordinateur géant. Il enregistre absolument tout ce qui est arrivé dans la vie de la personne. C'est pourquoi cette information est rendue accessible à travers l'hypnose. Si on demandait à la personne de revenir à la fête de son douzième anniversaire, elle serait capable de se souvenir de tout ce qui s'est passé ce jour-là, y compris du gâteau, des personnes présentes ou des cadeaux. Le subconscient enregistre chaque petit détail. Je me dis que la plupart de ces choses sont inutiles et je m'interroge sur l'utilité pour le subconscient de conserver tous ces menus détails. Par exemple, vous êtes bombardé à tout moment, par des milliers de bits d'information : par la vue, l'odorat, le toucher, *etc.* Si vous deviez vous souvenir de tout ceci, vous seriez submergé et incapable de fonctionner. Vous devez vous concentrer uniquement sur l'information qui vous est nécessaire pour vivre votre vie. Pourtant, le subconscient est toujours en alerte, il enregistre et emmagasine constamment ces informations. Pour quoi faire ? Nous y reviendrons plus tard dans cet ouvrage. Ceci pourrait aussi expliquer d'où peuvent venir les révélations psychiques soudaines ou les intuitions. Cela fait partie de ces informations que nous recevons sur un autre niveau et dont nous n'avons pas nécessairement besoin. Mais comme elles sont là, il arrive qu'elles transparaissent parfois dans notre monde conscient. Quand cela arrive, on le considère comme un phénomène miraculeux, même si ce vaste magasin d'informations est toujours là, et prêt à être exploité avec le bon entrainement.

Le subconscient n'enregistre pas seulement tout ce qui s'est passé un jour dans *cette* vie pour la personne, mais également tout ce qui s'est passé dans toutes ses vies antérieures, et existences dans l'état spirituel. Beaucoup de ceci n'a aucune utilité dans la vie actuelle. On peut y puiser par simple curiosité et la personne y trouverait de l'intérêt. Mais en quoi cela pourrait-il répondre aux problèmes de la vie actuelle ?

C'est l'une des erreurs les plus courantes commise par beaucoup d'hypnotiseurs. Ils ne voient pas l'intérêt de ramener la personne dans une vie antérieure, si ce n'est par curiosité, fantaisie ou pour le plaisir. (Même si beaucoup de ces vies antérieures sont loin d'être joyeuses.) C'est pourquoi j'ai développé ma technique. Je ramène la personne dans la vie qui est la plus pertinente ou la plus appropriée par rapport aux problèmes de sa vie actuelle. Je ne dirige jamais. Je permets au subconscient d'emmener la personne vers la vie qu'il considère comme la plus importante à voir au

moment de la séance. Je suis toujours surprise, que ce soit une vie ennuyeuse ou banale (90% d'entre elles le sont), une vie dans une civilisation ancienne ou moderne, ou encore avec des extraterrestres, en vivant sur d'autres planètes ou dans d'autres dimensions. Le subconscient fait le lien et c'est toujours une vie que moi ou le sujet n'aurait jamais choisie consciemment. Et pourtant, cela a parfaitement du sens, observé selon cette perspective.

Quand je contacte le subconscient, je suis toujours surprise, parce qu'il devient évident que je ne parle pas à la personnalité du client, mais à une entité séparée ou à une partie de lui. Je suis toujours capable de dire quand le subconscient est contacté et répond aux questions. Il parle toujours du client à la troisième personne (il, elle). Il ne montre aucune émotion et semble être détaché des problèmes, comme s'il s'agissait d'un observateur extérieur. Il réprimande la personne parce qu'elle n'a pas écouté. Parfois la première remarque du subconscient sera : « Eh bien, je vais enfin avoir une chance de m'exprimer. J'ai essayé de parler à (Jane ou Bob) depuis des années, mais il/elle ne m'a pas écouté. » Le subconscient peut être si objectif qu'il peut parfois paraitre cruel. Il ne prend pas de détour, mais dit la vérité au sujet de la situation, telle qu'il la voit. Quand il a fini de morigéner la personne afin de faire passer le message, il dit toujours à cette personne à quel point elle est aimée, et comme il est fier de lui/d'elle pour les progrès qu'il/elle a fait. Cette partie me reconnait, et me remercie souvent de mettre la personne dans cet état de transe et de permettre à ce processus d'arriver. Il parle souvent de lui-même au pluriel (nous) comme s'il ne s'agissait pas d'une seule entité, mais de plusieurs. Nous explorerons ce fait plus tard dans ce livre.

Les sceptiques ne le comprennent ou ne le croient pas, et on pourrait leur donner raison, *si* ce contact ne se faisait qu'au travers d'une seule personne. Mais comment les gens peuvent-ils parler d'imagination, de fraude, de canular, de manipulation délibérée ou que sais-je d'autre, si cela arrive au travers de *toute* personne avec qui je travaille, peu importe où elle se trouve dans le monde ? J'ai environ 90% de taux de réussite avec la méthode d'hypnose qui consiste à amener la personne dans la vie antérieure appropriée, et je parviens à contacter le subconscient pour 90% de ces sujets. Le subconscient s'exprime toujours de la même manière, et répond aux questions de la même façon. Cela n'arriverait pas s'il s'agissait d'un hasard.

Les gens que j'ai le plus de mal à mettre en transe sont en général les hommes d'affaires exerçant de hautes fonctions, qui sont dans le jugement et l'analyse. Au lieu de se détendre et d'accepter les suggestions, ils veulent essayer de garder le contrôle sur la séance. D'autres se disent prêts à trouver les réponses, mais ont secrètement peur de ce qui en sortira, et par conséquent leur conscient sabote la séance. Mais comme je l'ai dit, ils ne représentent que 10% ou moins des clients que je vois. Le reste (90%) trouve toujours une vie antérieure. Je crois donc que c'est une preuve très convaincante en faveur de la réincarnation.

Cela m'a amenée à m'interroger. Si cette partie de l'esprit de la personne semble être la même en toute circonstance, qu'est-ce que je contacte ? Si cela faisait seulement partie de l'individu avec lequel je travaille, et n'avait accès qu'à ses informations (ce qui est la manière logique de le considérer), alors pourquoi et comment cette partie peut-elle puiser dans des informations à plus vaste échelle ? Le subconscient en lui-même fournit la réponse à la question de ce livre, parce qu'à mesure que mon travail s'élargit, je prends conscience qu'il y a autre chose, et je suis prête (ou je crois l'être) pour des explications plus complexes.

Je sais maintenant que je l'ai limité et simplifié. C'est un peu comme de communiquer avec un terminal d'ordinateur connecté à une gigantesque base de données. La base de données transcende le temps, l'espace, et toutes les limitations de la conscience individuelle. C'est la partie extraordinaire de mon travail. C'est comme si je parlais toujours à la même partie (ou entité, quelle qu'elle soit), une partie dont j'ai maintenant découvert qu'elle était omnisciente. Elle n'a pas seulement les réponses que cherche le client, elle a des réponses sur absolument tout ce que je souhaite savoir. Une partie omnisciente de quelque chose qui a accès à toutes les informations. Certaines personnes peuvent choisir d'appeler cette partie « le Moi total », « le Moi supérieur », « la super-âme », « l'inconscient collectif » de Jung ou encore « Dieu ». Il se pourrait que ce soit une même chose sous des appellations différentes. Je sais simplement que j'ai trouvé dans mon travail que cela répond au terme de « subconscient ».

Il existe beaucoup d'autres termes en science et en religion qui pourraient essayer d'expliquer cette partie que j'ai réussi à atteindre. Quoi que ce soit, c'est une joie de travailler avec elle, principalement à cause de ma curiosité et du désir de m'informer. J'aime faire des recherches dans les bibliothèques, et c'est comme d'avoir accès à la plus grande bibliothèque

qui soit. Alors accompagnez-moi dans mon voyage d'exploration des concepts métaphysiques les plus complexes. Je sais que je n'ai pas toutes les réponses, mais j'ai réussi à gratter la surface un peu plus profondément. Peut-être que vos esprits seront stimulés par ce que j'ai découvert. Continuez à chercher et à poser des questions. C'est la seule façon de trouver les réponses. Rappelez-vous cette expression : « Un parachute c'est comme l'esprit. Il ne fonctionne que s'il est ouvert. »

CHAPITRE 2

THÉRAPIE RÉGRESSISTE NORMALE

Les gens ne réalisent pas le pouvoir qu'a leur propre esprit à les guérir. Ma technique permet d'avoir accès à cette part de leur esprit qui peut trouver la cause de leurs problèmes. Le subconscient peut être très littéral dans les symptômes physiques dont il se sert pour délivrer son message. S'il y avait plus de gens conscients de ce fait, ils écouteraient avec plus d'attention ce que leur corps essaie de leur dire.

Parmi les milliers de séances que j'ai réalisées, je peux en règle générale identifier un schéma ou une séquence de symptômes qui indique la possibilité que les problèmes physiques de la personne puissent provenir d'événements de la vie actuelle. Par exemple, si quelqu'un me dit avoir un mal de dos ou d'épaules récurrent, je vais leur demander s'il porte de lourdes charges dans sa vie. Ils répondent invariablement qu'ils se sentent ainsi en effet, à cause de leur vie domestique ou de leur environnement professionnel, et qu'ils ressentent une forte pression. Ce genre de conditions se manifeste comme une gêne dans leur dos ou leurs épaules. Des douleurs aux poignets et aux mains peuvent signifier qu'ils tiennent trop à quelque chose dans leur vie et qu'ils doivent le lâcher. J'ai découvert que les douleurs dans les cuisses, jambes ou pieds signifient qu'ils sont dans une situation où leur vie pourrait prendre une direction différente. Cela se manifeste par une gêne dans cette partie du corps parce que le subconscient leur dit qu'ils ont peur d'avancer, de faire le prochain pas, et ainsi la douleur les retient physiquement. Les maux de ventre sont parfois provoqués par la personne qui n'est pas capable de « digérer » ce qui se passe dans sa vie. Le cancer, en particulier celui des intestins, vient du fait de garder les choses en soi jusqu'à ce que cela provoque un stress et commence à s'attaquer aux organes parce qu'elles ne peuvent pas être libérées. L'épilepsie peut provenir de l'incapacité de gérer ou traiter un haut niveau d'énergie présent dans le corps.

J'ai eu des sujets qui s'étouffaient quand ils mangeaient certains aliments, ou quand ils prenaient certains médicaments. Dans ces cas-là, le subconscient disait qu'il n'était pas nécessaire qu'ils prennent ces médicaments, parce qu'ils créaient encore plus de problèmes dans le corps.

L’étranglement et la gêne était une forme de rejet, afin d’empêcher la personne d’ingérer une nourriture ou un médicament nocifs. Le subconscient peut être très sévère et contrôlant.

Alors que certaines réponses peuvent être trouvées dans les circonstances de la vie présente, l’essentiel de mon travail se concentre sur d’autres vies. Je vais présenter quelques régressions « normales » dans les vies passées pour montrer leur utilité dans la résolution des problèmes que le sujet connait dans sa vie actuelle. Le reste du livre se concentrera sur le type anormal ou différent de régression, et sur la manière dont le sujet a également été aidé en les explorant.

Il faut se rappeler que ces explications ne peuvent pas s’appliquer à *tous* les cas textuellement, comme seule cause de la maladie ou de la gêne. On ne peut pas déclarer péremptoirement que le surpoids est toujours dû à ceci, ou que les migraines sont toujours causées par cela. Les explications sont aussi variées que les personnes, et le subconscient peut être très inventif. L’hypnotiseur doit être flexible et se servir de son propre instinct pour poser les bonnes questions. La réponse et la solution qui s’appliquent à une personne peuvent ne pas être la réponse pour la prochaine.

De nombreux cas d’arthrite sont un exemple de vies passées influençant la vie actuelle en créant des problèmes physiques. Cette arthrite provient souvent de tortures qu’on a subi sur le « chevalet» ou autres machines de torture du Moyen Âge. L’histoire de l’humanité est remplie de choses terribles que l’on se faisait les uns aux autres, et elles restent parfois dans la mémoire du corps.

J’ai reçu une explication intéressante concernant les fibromes de l’utérus. Cette femme avait subi plusieurs avortements. Elle avait de bonnes raisons pour les pratiquer, car à ce moment-là elle avait déjà plusieurs enfants, et connaissait une période très difficile où elle essayait de travailler et de s’occuper d’eux en même temps. Elle s’est dit que dans ces circonstances, elle ne devrait pas en rajouter en ayant d’autres enfants. Elle disait que les avortements ne la tracassaient pas et qu’elle était au clair avec cela, mais son subconscient et son corps disaient autre chose. Elle a commencé à avoir des problèmes de fibromes. Au cours de cette séance, son subconscient lui a dit qu’elle se sentait plus coupable qu’elle ne le réalisait, et que les fibromes représentaient les bébés qu’elle n’avait pas eus.

Une fois le message compris, les fibromes ont commencé à se résorber, et ont disparu sans l'aide de la chirurgie.

Les maladies liées au sexe comme l'herpès, une hystérectomie, des kystes sur les ovaires ou entre autres les problèmes de prostate, sont toutes en lien avec des comportements sexuels abusifs ou des mauvais traitements du sexe opposé au cours d'autres vies. Elles peuvent également représenter une méthode pour tenir le sexe opposé éloigné de sa vie, ou encore une punition auto-infligée. Une femme souffrait d'endométriose, des problèmes liés à ses organes féminins et qui affectaient son dos. Elle n'avait jamais eu d'enfants même si elle avait été mariée pendant dix-neuf ans. Son médecin voulait l'opérer et retirer ses ovaires et trompes pour éliminer le problème sexuel. Ses vies passées ont révélé que les problèmes des organes génitaux féminins provenaient parfois d'avoir vécu plusieurs vies comme prêtres ou nonnes devant rester célibataires. Cela provoquait la suppression (répression) des sensations et de l'activité sexuelles.

Les vœux prononcés dans d'autres vies sont très puissants, en particulier les vœux de pauvreté qui passent souvent d'une vie à l'autre et provoquent des problèmes liés à l'argent dans la vie actuelle. Il faut les reconnaitre comme nécessaires dans une vie passée, mais on peut à présent y renoncer car ils ne conviennent plus.

Parfois la personne était du même sexe pendant plusieurs vies et se retrouve soudain dans le corps du sexe opposé. Ces personnes-là développent des maladies et des problèmes comme moyen de rejeter le corps, en particulier les parties du corps liées aux hormones. J'ai découvert que c'est également l'une des explications de l'homosexualité. La personne a vécu de nombreuses vies avec un sexe et a des difficultés à s'adapter à sa vie en tant que sexe opposé.

J'ai connu de nombreux sujets qui souffraient de migraines, et ils remontent souvent à des vies passées où la tête avait subi un traumatisme. Des coups portés à la tête, par la main de l'homme, des armes ou des animaux, sont des facteurs hérités pour rappeler à la personne de ne pas commettre la même erreur dans cette vie-ci, qui a pu causer leur mort dans cette autre vie. J'ai eu le cas d'une femme qui a revécu une vie de jeune

homme tué par une balle dans la tête au cours de la guerre civile américaine. Il y a eu un cas en Angleterre où la femme avait de terribles maux de tête depuis toujours, qui démarraient par l'arc de son nez pour s'étendre dans tout son front jusqu'au sommet du crâne. Aucun médicament ne parvenait à la soulager. Nous en avons découvert la cause : elle avait été frappée par une épée exactement à cet endroit de la tête, durant l'une des nombreuses guerres qui ont eu cours en Europe à travers l'histoire. La compréhension de la cause du mal est suffisante pour remédier au problème physique.

Un autre cas de migraine nous a emmenées dans une direction différente. Il s'agissait d'une femme, agent de voyage, qui parcourait donc le monde entier. Ses maux de tête ont commencé à apparaitre lorsqu'elle quitta l'Indonésie pour rentrer chez elle. Elle y avait passé des vacances très reposantes et s'y était sentie vraiment comme chez elle. Elle ne pouvait donc pas associer l'origine de ses maux de tête à ses vacances, puisque rien de traumatisant ou de déplaisant ne s'y était produit. Au cours de la régression, elle est allée vers une vie tout à fait idyllique dans cette région du monde, avec une famille formidable et un mari qui l'aimait tendrement. Son subconscient a expliqué que le fait de retourner dans cette partie du monde avait déclenché en elle le souvenir de cette vie merveilleuse, et qu'elle était bouleversée de devoir la quitter à nouveau. C'est ce qui avait provoqué les maux de tête. Elle se languissait de retourner à l'endroit où elle avait été si heureuse. Mon travail fut de convaincre l'autre personnalité que même si elle retournait là-bas pour y vivre, ce ne serait pas la même chose, parce que les gens qu'elle avait aimés n'y étaient plus et que les conditions étaient différentes. Elle serait incapable de retrouver cette vie-là, et devait par conséquent trouver le bonheur dans sa vie actuelle, peut-être avec les mêmes personnes puisque nous avons tendance à nous réincarner avec ceux que nous aimons. Une fois cela compris, les maux de tête ont immédiatement disparu et ne sont jamais revenus.

Il y a aussi de nombreuses explications pour le surpoids. Certaines sont faciles à prédire : la personne est morte de faim dans une autre vie, ou a provoqué la famine d'autres personnes. Parfois le poids est une protection.

La personne revêt un capitonnage pour se protéger d'une chose (réelle ou perçue) de la vie actuelle, ou c'est un effort pour ne pas être attirant et se préserver de blessures. Mon travail est d'essayer de découvrir de quoi ils se protègent. Souvent la personne est la dernière à réaliser d'où vient la cause, néanmoins, quand c'est expliqué sous hypnose, cela a parfaitement du sens. Alors le client peut aller mieux.

J'ai également reçu des explications inattendues pour l'obésité. Une femme est revenue dans une vie où elle était chef de clan en Écosse. Cette tâche était très exigeante et elle était très consciente de sa responsabilité. Quand cet homme est décédé, il avait toujours ce sentiment, et nous a donné un indice très intéressant en disant, après être mort : « Je ne me débarrasserai *jamais* du poids de cette responsabilité. » Des paroles très lourdes de sens que le subconscient peut avoir pris au sérieux et transposé dans la vie actuelle.

Un cas inhabituel a été décrit dans *Legacy From the Stars* [3], où une femme s'est vue dans la peau d'un extraterrestre qui s'est écrasé sur Terre dans un accident, et que les indigènes ont soigné. Il avait des capacités extraordinaires qui attiraient l'attention. L'une provenait de la différence de gravité de la Terre qui l'amenait à flotter de manière inattendue. Cela a suscité le désir de s'empêcher de flotter et d'attirer l'attention dans cette vie, en prenant du poids, même si cela n'avait logiquement aucun sens.

Une autre explication extravagante pour l'excédent de poids est apparue lorsqu'un client, Rick, a demandé de l'aide pour résoudre ce problème. Rien ne semblait fonctionner, en particulier les régimes qui lui faisaient manger certains aliments sélectionnés à l'exclusion d'autres. Au cours de la régression, il a immédiatement sauté vers une vie dans une ancienne culture. Les édifices et les structures ne semblaient correspondre à rien que j'ai pu rencontrer ou lire dans l'histoire. Certaines des descriptions m'ont fait penser aux Aztèques, en particulier à ce que les archéologues ont découvert. Il y avait une cour rectangulaire entourée d'étranges structures qui servaient de postes d'observation ressemblant à des gradins. Un athlète de chaque communauté participait à un match. Rick était un athlète entrainé à le faire. Ce match était très important parce qu'il décidait de qui dirigerait l'ensemble des communautés pour une saison. Le dirigeant changeait chaque saison, et c'est l'athlète qui gagnait le match qui décidait. Rick portait un étrange uniforme et son visage était couvert de traits de peinture.

L’idée du match ressemblait au basketball. Ils faisaient le tour de la cour en courant avec une balle et devait la jeter à travers un cerceau de pierre qui surmontait un des côtés du terrain. C’est ce qui m’a fait penser aux Aztèques, parce que les archéologues disent avoir découvert un terrain de jeu à Mexico où les Aztèques jouaient à un jeu similaire, mais ils prétendent que le jeu se faisait avec une tête humaine qu’on jetait au travers du cercle de pierre. S’il s’agit du même endroit, le jeu s’était-il abaissé à utiliser pour finir des têtes humaines, ou les archéologues ont-ils tort ?

Rick était un très bon athlète et il gagnait immanquablement. Cela voulait dire que son camp avait choisi le chef pendant de nombreuses saisons. Il n’aimait pas travailler si dur, et il aurait souvent préféré que ce soit les chefs qui disputent le jeu à la place. Il n’était pas autorisé à se marier, et devait se contraindre à un régime très sévère qui devait lui permettre de rester mince et en excellente forme physique. Il enviait souvent les autres parce qu’ils étaient autorisés à se socialiser et à manger ce qu’ils voulaient. Son régime se composait de viande de tortue, d’une sorte de racine rouge, de grandes quantités d’eau, et d’un liquide blanc amer extrait d’une plante charnue. Il devait boire ce liquide tous les matins et tous les soirs. Cela le rendait souvent un peu somnolent, mais c’était essentiel parce que c’était censé préserver ses muscles. Il détestait le goût et ne s’y était jamais habitué.

Pour finir, il se lassa de jouer à ce jeu, et essaya de trouver un moyen d’y échapper. Les gens l’aimaient, mais au bout d’un certain temps, ils finirent par s’ennuyer de le voir toujours gagner. Les autres communautés n’aimaient pas cela, parce qu’elles n’avaient aucune chance de diriger. Il décida donc de perdre, mais il ne fallait pas que ce soit trop évident. Quand il a commencé à perdre, il a été décidé de le remplacer. Il a alors été autorisé à vivre une vie normale, et a aussi pu manger ce qu’il voulait. Il a décidé de partir pour vivre dans la communauté opposée, parce qu’ils étaient si heureux d’avoir enfin une chance de gouverner. Il a vu que là-bas, leurs athlètes n’étaient pas astreints à des régimes stricts, mais mangeaient normalement. Il était heureux de vivre là-bas, mais n’a pas vécu très longtemps. Au moment de mourir, il a senti que ses intestins étaient en feu. Le guérisseur lui dit que c’était à cause du liquide qu’on l’avait forcé à boire toutes ces années. Il avait endommagé son corps.

Quand nous avons parlé au subconscient, la connexion était évidente entre cette vie et son problème de poids. Le subconscient a dit que le

breuvage était une drogue, un narcotique qui faisait battre son cœur plus vite et accélérait la digestion ou le métabolisme du corps pour produire de bons muscles et plus de rapidité. Il a fini par avoir des trous ou ulcères dans ses intestins, et c'est ce qui l'a tué. Quand j'ai demandé au subconscient de l'aider pour ses problèmes de poids, le subconscient a répondu que ce n'était pas si simple. Il y avait de nombreux facteurs impliqués. Comme la figure de l'autorité (le dirigeant) le forçait à faire quelque chose qui n'était pas dans son intérêt, il avait appris à se méfier et ne faisait pas confiance aux autorités (gouvernementales, ecclésiastiques, médicales, etc.). Manger était également devenu synonyme de plaisir et d'activité sociale. Il serait difficile de séparer tous ces éléments, et il était en assez bonne santé pour que le subconscient pense que cela n'en valait pas la peine. Il était facile de comprendre pourquoi les régimes restrictifs, qui ne permettaient que certains aliments, ne réussissaient pas à Rick. Cela provoquait des réminiscences de l'autre vie. À présent, il aimait cuisiner et manger une grande variété d'aliments. C'était une raison inhabituelle pour l'obésité, et un cas où il serait difficile d'y remédier.

Quand Rick s'est réveillé, il ne se souvenait de rien, mais il voulait boire de l'eau à cause d'un arrière-goût amer dans la bouche. Il a dit qu'il se souvenait d'une époque où il était enfant et qu'il explorait les bois avec son copain. Ils avaient découvert certaines plantes charnues et en avaient mâché des bouts. (Il était étonnant qu'il ne lui soit rien arrivé, car beaucoup de plantes dans la forêt sont toxiques.) Elles avaient un goût amer. Je lui ai parlé du liquide blanc qu'il avait bu pendant de longues années dans cette autre vie. Il se souvenait de son goût. Il s'est senti mieux après avoir bu un peu d'eau en bouteille.

J'ai retrouvé l'origine de nombreux cas d'asthme dans des vies passées où la personne était en général morte asphyxiée, ou de quelque chose en rapport avec les poumons ou la respiration, comme leur environnement (poussière, sable, etc.). Un cas important s'est présenté dans les débuts de mon travail. Un médecin qui faisait des crises d'asthme depuis de nombreuses années est venu me voir. Il se servait d'un inhalateur, mais savait que c'était par habitude et voulait s'en débarrasser. Il en savait assez

sur le paranormal et la métaphysique pour se dire que la réponse pouvait se trouver dans les vies antérieures. Il est revenu à une vie d'indigène dans la jungle africaine. C'était pendant l'époque où les Français y exploitaient des mines d'amiante. Ils capturaient les natifs, et les envoyaient dans les mines pour y travailler comme esclaves. Il était l'un de ces captifs emmenés sous terre. La constante exposition aux fibres d'amiante durant le processus d'extraction provoquait des symptômes physiques aux indigènes, tels que le fait de cracher du sang à cause de saignements pulmonaires. Cela leur causait des problèmes respiratoires et finissait par les tuer. Quand ceci arrivait, les mineurs français abandonnaient simplement le corps dans la jungle et capturait un autre indigène pour le remplacer. L'homme commençait à ressentir les symptômes familiers et savait qu'il mourrait d'une irritation des poumons. Dans sa culture, ce n'était pas mal de se suicider, quand on se trouvait dans une situation insupportable, par conséquent, il se planta un pieu dans l'épaule droite et en mourut.

Quand j'ai communiqué avec le subconscient, il a expliqué que la mémoire de cette vie s'était transférée, et que dans les moments de stress, le problème respiratoire revenait sous formes de crises d'asthme. À présent que le docteur comprenait d'où venait le problème, on pouvait le résoudre. Quand il s'est réveillé, il a dit : « Je me suis toujours demandé pourquoi j'avais parfois des douleurs dans la poitrine. » Il frottait l'emplacement exact où il avait enfoncé le pieu. Ce médecin est devenu un bon ami par la suite, et environ quatre ou cinq ans après la séance, je lui ai demandé comment allait son asthme. Il a souri et a dit : « Ah, oui, c'est vrai ! J'ai *eu* de l'asthme, n'est-ce pas ? ».

De nombreuses peurs et phobies peuvent aisément être retrouvées dans la manière dont une personne est morte dans une vie passée. La peur de l'altitude, la peur du noir, la claustrophobie, l'agoraphobie sont faciles à comprendre, vues de cette perspective. Il y avait le cas (parmi des centaines sur lesquels j'ai travaillé) d'une femme souffrant de claustrophobie. Elle était terrifiée à l'idée que ses mains ou ses pieds soient ligotés, et n'arrivait pas à dormir une nuit entière sans se réveiller toutes les heures. Elle avait eu une impression de déjà-vu en visitant le site historique national de Fort

Smith en Arkansas, où se situent un vieux musée et un tribunal. C'était là où le juge Parker, l'infâme « juge de la pendaison » avait fait justice entre 1875 et 1897. On y avait également conservé la prison, et reconstruit les potences. Elle savait qu'elle s'était trouvée là, et cela a été une expérience horrible. Cette visite lui a fait vivre une étrange expérience.

Au cours de la séance, elle est retournée dans une vie où elle était un soldat confédéré qui avait été capturé avec plusieurs autres. On les avait entassés dans une pièce sombre avec de toutes petites fenêtres. La peur d'avoir les mains ou les pieds liés était due au fait d'avoir été enchaînée au mur. L'incapacité de dormir une nuit entière venait de cette position où elle n'arrivait pas vraiment à bien dormir, mais également de la peur de ce qui allait se passer. Tous allaient être pendus au cours des jours suivants.

Ce cas n'est qu'un exemple de la manière dont les expériences de déjà-vu peuvent être un rappel inconscient d'une vie passée. Il en va de même de la fascination pour certaines époques ou cultures (pays). Ces attirances ne sont pas toujours négatives, mais elles sont porteuses d'une forte charge émotionnelle qui se transmet de manière indélébile à travers diverses vies.

Une autre cliente était infirmière et possédait un master en psychologie. Elle suivait une thérapie depuis un certain temps, pour essayer de trouver les réponses à son problème, mais cela n'aidait pas vraiment. Les seules conclusions auxquelles ils avaient pu parvenir, était que quelque chose s'était produit dans son enfance. Cela ne répondait toujours pas à ses questions. Elle avait des problèmes avec son fils aîné. Quand elle était tombée enceinte de lui, elle n'était pas mariée, et voulait avorter. Le père de l'enfant voulait l'épouser et l'avait convaincue de garder l'enfant. Mais depuis la naissance du bébé, elle avait le sentiment qu'il représentait une menace pour elle, elle se sentait intimidée. Elle se disait qu'il se rendait peut-être compte qu'elle avait essayé d'avorter de lui. Même à présent, à l'âge adulte, il y avait toujours des problèmes.

Pendant la séance, elle s'est immédiatement transportée sur une scène où elle était un homme *extrêmement* en colère. Elle avait ses mains autour du cou d'une autre personne et était en train de l'étouffer. Quand nous avons pu voir qui était l'homme, elle dit que c'était son fils dans cette vie. Il

l’avait trouvé avec sa femme, et allait le tuer. Elle a eu la soudaine révélation que cette femme était sa mère dans la vie présente avec qui elle entretenait une très mauvaise relation. Elle avait tué l’homme qui était à présent son fils. Les autorités étaient venues l’arrêter et l’avaient jeté dans une horrible geôle grouillant de rats et de cafards, sans la moindre ouverture sur l’extérieur. C’était très sale, très insalubre. Finalement, il y était mort. Le fils était revenu dans cette vie-ci pour qu’ils puissent apurer ensemble le karma négatif, mais il était revenu avec beaucoup de ressentiment envers elle. Il n’était pas étonnant qu’elle se soit sentie menacée et intimidée par ce garçon.

Dans sa vie actuelle, elle ne comprenait pas son dégoût absolu des alcooliques. L’odeur de l’alcool, la manière dont ils agissaient, la révulsait véritablement. Quand nous avons posé des questions à ce sujet, elle a finalement associé l’alcool à cette scène où elle étouffait cette autre personne. Peut-être qu’ils avaient tous les deux bu, et que cela s’ajoutait à l’immense colère. Quoi qu’il en soit, les conséquences avaient été terribles. Elle était donc revenue dans cette vie avec tous les gens impliqués pour essayer d’apurer ce karma négatif. En le réalisant, et en voyant que cela appartenait à cette autre vie, elle a pu se pardonner, ainsi qu’à tous les autres participants. Nous avons pu laisser cela dans le passé, et résoudre ainsi l’ensemble du problème.

Dans mon travail, j’ai découvert qu’il y a autant de moyens d’apurer le karma qu’il y a d’étoiles dans le ciel. Mais la manière la *moins* désirable est de revenir et d’être tué par sa victime. Cela ne résout rien, car de cette manière la roue du karma continue à tourner et n’entraine que plus de karma encore. On m’a dit que la meilleure manière de payer pour son crime, est la « manière douce », par l’amour. Par exemple, la personne qui était le meurtrier, serait placée dans une situation où elle prendrait soin de sa victime. Elle pourrait être amenée à dédier toute sa vie à prendre soin de cette personne : un parent dépendant, un enfant handicapé, *etc.* Elle ne serait pas autorisée à avoir sa propre vie. C’est là une manière beaucoup plus sage de rembourser que le classique « œil pour œil ».

Son psychologue lui avait dit qu’il n’avait rien contre une thérapie par les vies passées, mais qu’il n’y croyait pas. Pourtant, une thérapie orthodoxe traditionnelle ne lui aurait pas permis de découvrir la cause de ces problèmes, même en un million d’année. J’aurais bien aimé être une mouche sur le mur pour voir ce qu’il lui a répondu quand elle lui a dit

qu’elle n’avait plus besoin de traitement. Elle avait trouvé les réponses dans cette forme de thérapie.

Un autre cas à la Nouvelle Orléans, était celui d’une jeune femme souffrant d’une grave obésité qui désirait désespérément avoir un enfant. Elle avait pris des médicaments pour la fertilité, et rien n’avait fonctionné. Elle avait des règles très douloureuses et pouvait saigner pendant un mois durant. La seule solution était de la mettre sous pilule contraceptive pour essayer de régulariser ses menstruations, ce qui ruinait son objectif de conception. Elle essayait également de perdre du poids. Pendant la régression, j’ai posé la question au sujet de l’incapacité d’avoir un bébé. Le subconscient a dit que dans sa dernière vie, elle était parent d’accueil et a accueilli jusqu’à onze enfants. Dès qu’un enfant quittait la maison, un autre le remplaçait. Cette succession d’enfants accueillis lui convenait parfaitement, et elles les aimaient beaucoup, mais dans cette vie-ci, on lui accordait une pause. Ils lui ont dit de ne pas s’inquiéter, qu’elle aurait un enfant. Son corps était en train de se réguler, et allait revenir à la normale. L’obésité était une épreuve qu’elle devait traverser, dans sa jeunesse et jusqu’à l’âge adulte, pour voir si elle était capable d’encaisser les piques et les remarques vicieuses que lui faisaient les gens, y compris les adultes. Elle avait à présent passé le test, et était autorisée à perdre du poids. Au moment où elle pourrait avoir un enfant, son corps serait en bonne condition. Et, bien sûr, l’enfant viendrait au moment où il était censé venir.

Toute sa vie, elle avait également été hypersensible, avec des périodes de dépression où elle se sentait seule et isolée. Elle a fini par faire une dépression nerveuse où elle n’arrêtait pas de pleurer. D’après ses notes, elle disait : « Je me sens très vide à l’intérieur. Je me sens souvent comme si la vie que je menais était insipide et vide de sens. Parfois, je me sens comme si j’étais au repos. À d’autres moments, j’attends qu’un désastre me frappe. La tristesse est toujours présente. Comment puis-je l’identifier, et que puis-je faire pour changer cela ? La tristesse fait partie de moi depuis que je suis toute petite, depuis mes huit ou neuf ans. » Le subconscient a fait un commentaire très intéressant. Il a dit qu’elle aurait dû avoir un jumeau. L’autre entité avait donné son accord pour l’accompagner dans cette vie,

mais avait changé d'avis à la dernière minute, et décidé de ne pas venir cette fois-là. L'autre « corps » ne s'était donc pas développé, et elle fut la seule à naitre. Toute sa vie, elle avait inconsciemment senti que l'autre partie, ce jumeau qui n'était pas là, était parti en l'abandonnant. Il y avait ce sentiment de tristesse, d'un manque, en même temps que la dépression. C'était cela l'explication : cette autre entité qui était supposée l'accompagner dans sa vie lui manquait. Je ne l'ai jamais dit, mais je me suis demandé s'il était possible que ce futur bébé qu'elle allait avoir, puisse être cette autre entité qui avait finalement décidé de s'incarner.

Quand nous avons parlé de ceci à sa mère, elle a dit que c'était un vrai choc, parce qu'elle n'en savait rien du tout. Les médecins ne lui avaient jamais parlé de l'existence d'un possible jumeau. Ma cliente était née en 1972. Je ne sais pas s'ils recherchaient ce qu'on appelle le « jumeau fantôme » ou le « jumeau disparu », qui, aujourd'hui, est un phénomène reconnu. Plus tard, pendant que nous dinions tous ensemble, sa mère a dit que pour accoucher de sa fille, elle avait eu un médecin remplaçant qu'elle ne connaissait pas. Peut-être que son médecin traitant aurait pu lui dire s'il y avait un signe quelconque d'un bébé supplémentaire. Je suppose que nous ne le saurons jamais.

J'ai découvert d'autres cas d'infertilité causés par une mort en tant qu'enfant dans une autre vie. Une tentative du subconscient d'empêcher que cela arrive à nouveau. Parfois le subconscient utilise une étrange logique.

Cette régression s'est déroulée à San José en Californie en mai 2000. Une femme souffrait d'une tristesse extrême dans sa vie, ainsi que de dépression. Elle avait connu un parcours d'abandon, de rejet, de sentiment d'inutilité, d'être un enfant dont on s'est débarrassé, et de peur de « quoi » ? Elle avait été abandonnée dans sa prime enfance et élevée dans un orphelinat. Elle avait des soucis avec les hommes, le mariage, ses emplois, ressentant toujours qu'elle ne valait rien et n'était capable de rien faire. Elle souffrait également de migraines, que je soupçonnais être une manière de se punir. C'était une personne très morose qui faisait pitié.

Nous avons revu une vie très importante qui lui a expliqué la situation. Elle s'est vu courir dans les rues d'une ville en portant un bébé d'un an.

Tous les gens couraient en panique, et criaient, chassés par plusieurs soldats à cheval. Il s'agissait manifestement d'un genre d'invasion. Craignant pour sa vie, elle essayait de trouver un refuge pour s'y cacher. Son bébé criait, et elle avait peur qu'il puisse attirer l'attention et qu'on la trouve. Elle a donc déposé le bébé près d'un mur et est partie se cacher dans un bâtiment. Elle pensait, que certainement personne n'allait faire de mal au bébé. Mais, tandis qu'elle regardait, elle a vu les soldats dévaler la rue au galop et tuer le bébé. Elle a tellement été assaillie par le chagrin qu'elle ne s'en est même pas souciée, quand ils l'ont découverte et violée, avant de la tuer. Elle se sentait responsable de la mort de l'enfant, pensant qu'elle aurait dû le garder avec elle. De toute manière, tous les deux auraient été tués, mais elle ne le voyait pas ainsi. Elle s'en voulait seulement d'avoir abandonné l'enfant. Même du côté spirituel, elle était éperdue de douleur.

Elle a rapporté cette peine et ce tourment dans sa vie actuelle et répétait le schéma de punition. Je lui ai demandé si elle pouvait pardonner aux soldats d'avoir tué son bébé ? Elle dit que, oui, elle le pouvait, parce qu'ils ne faisaient que leur truc de « mecs ». Mais elle ne pourrait jamais se pardonner d'avoir laissé l'enfant. Au bout d'une longue négociation avec le subconscient, j'ai finalement réussi à ce qu'elle se pardonne. C'était très difficile, mais elle s'est sentie soulagée lorsqu'elle a réussi à le faire. À son réveil, quand nous avons discuté, je lui ai dit qu'elle s'était flagellée depuis de trop nombreuses vies, et qu'il était temps de cesser de le faire. À part cela, si nous avions continué à la ramener dans des vies plus anciennes, je parierais volontiers, que nous aurions découvert qu'elle remboursait le karma d'avoir fait la même chose en tant que soldat. Plus ça change, plus c'est la même chose. Elle a ressenti un immense soulagement après la séance. Le sentiment d'inutilité avait disparu et avait été remplacé par un sentiment d'espoir et d'espérance. J'ai senti qu'elle venait de tourner une page de sa vie. Il était temps d'arrêter de se punir, et de commencer à vivre.

Cette prochaine régression impliquait une très belle jeune femme de Tchécoslovaquie qui vivait à Londres. Elle étudiait la métaphysique depuis plusieurs années au College of Psychic Studies [4], mais n'était pas encore diplômée. Elle maitrisait son sujet, mais avait toujours arrêté juste avant de

passer l’examen final ou d’écrire le mémoire de fin d’étude. Son principal problème était de l’eczéma partout sur son corps. Elle en souffrait depuis l’âge de trois mois. Rien de ce que les médecins tentaient ne la soulageait vraiment. Enfant, elle avait été hospitalisée durant plusieurs mois afin d’essayer de trouver un traitement efficace. Elle avait été sous stéroïde, mais avait subi des effets secondaires. Elle avait essayé la phytothérapie chinoise et cela l’avait soulagée un peu, mais lui avait également provoqué des infections à l’estomac. Elle utilisait couramment une crème qui empêchait l’eczéma d’apparaitre sur son visage. Dans les pires crises, son corps tout entier la démangeait et la brulait. Elle voulait de l’aide pour être soulagée, même si elle en souffrait depuis presque toute sa vie, et que cela faisait finalement partie d’elle. Elle se disait que si son affection disparaissait, une partie d’elle disparaitrait aussi. Il faudrait par conséquent la remplacer par autre chose.

Dès qu’elle est entrée en transe profonde, elle a vu une lumière brillante, et a réalisé qu’elle observait un feu. Le feu était à ses pieds et se répandait sur tout son corps. Elle était bouleversée, et j’ai donc fait des suggestions pour qu’elle puisse l’observer objectivement. Elle a vu qu’elle (en tant qu’homme) et d’autres étaient ligotés à des piquets dans un champ près d’une forêt, et brulaient sur un bucher. Quand nous sommes revenues au début de l’histoire, elle a vu qu’elle et plusieurs autres personnes vivaient dans un grand manoir et étaient des gnostiques. Ils vivaient là en toute tranquillité, étudiant et écrivant dans de grands livres, sans nuire à personne. Toutefois, les autorités locales pensaient qu’ils étaient dangereux et travaillaient avec le diable. Les autorités étaient poussées par la communauté religieuse, qui les voyait aussi comme un danger. Une nuit, ils furent réveillés par des chiens et des hommes qui pénétraient dans la maison. Lui et quelques autres, s’enfuirent à travers les bois, poursuivis par les hommes et les chiens, où ils furent capturés. On les emmena dans un lieu en ville, où on les tortura horriblement, en essayant de leur faire dire où ils avaient caché les livres. Pendant la torture, son visage avait subi d’importants dégâts, surtout à la mâchoire et à l’œil (qui avaient posé problème à cette femme toute sa vie durant). Pour finir, quand ils ne purent obtenir davantage d’informations, les gnostiques furent emmenés dans une grande salle pour un semblant de procès. À ce moment-là, il souffrait beaucoup, était totalement désorienté, et il ne put pas participer au procès, ni répondre à aucune des accusations. Il était juste assis là, hébété, et

entendait tout ce qui se passait autour de lui comme en rêve. De toute manière, cela n'aurait fait aucune différence, car le procès n'était qu'un simulacre, une formalité. On les emmena dans le champ près des bois et les brula sur le bucher. Lui et ses compagnons n'avaient rien fait de mal. Ils étaient simplement détenteurs d'un savoir secret qu'ils essayaient de préserver. Elle dit que certains des livres avaient été cachés là où les gens de cette époque ne les trouveraient jamais.

Ceci s'est passé un nombre incalculable de fois au cours de l'histoire. Il y avait toujours eu des groupes de gnostiques essayant de préserver le savoir, et il y avait toujours eu d'autres groupes essayant d'obtenir ce savoir pour leurs propres fins. C'était la vraie raison des soi-disant « procès pour sorcellerie » pendant l'Inquisition. L'Église essayait de se débarrasser de ceux qui possédaient un savoir qu'ils avaient échoué à acquérir. Mais nous savons maintenant que rien n'est perdu pour toujours. Le savoir a été caché dans l'endroit le plus sûr au monde : le subconscient humain.

Le subconscient a reconnu que de voir le feu gagner tout son corps était la cause de l'eczéma. La brulure et la démangeaison étaient symboliques de cette mort. Il était aisé de voir pourquoi elle était incapable de finir ses cours de métaphysique dans sa vie présente. Elle avait inconsciemment peur que la même chose lui arrive à nouveau, si elle acquérait ce savoir, même si cela ne l'avait pas empêchée de le rechercher et de l'étudier. Il me restait à convaincre le subconscient qu'il était improbable qu'elle soit à nouveau brulée sur un bucher, parce qu'elle vivait à une époque complètement différente. L'eczéma devait donc pouvoir être guéri, puisque la cause en avait été reconnue, et que sa nécessité avait disparue.

Je me suis rappelé qu'elle avait déclaré que si son eczéma disparaissait, il faudrait le remplacer par autre chose. On lui montra une autre vie aux Pays-Bas pour qu'elle puisse voir qu'à une époque, elle possédait un corps vigoureux et en bonne santé. Elle aimait vraiment ce corps, alors le subconscient lui a dit qu'elle pouvait remplacer l'eczéma par la vision du corps en pleine santé de la jeune Hollandaise. Ceci la rendit très heureuse et elle accepta de faire ainsi.

Une cliente souffrait d'un mal de dos dû à une hernie discale, et les médecins voulaient l'opérer. Elle a revécu une vie passée comme soldat en Corée. Les bombes explosaient tout autour de lui. Des éclats l'atteignirent dans le dos et il fut projeté dans un fossé rempli d'eau. Paralysé, il ne réussit pas à en sortir et se noya. Il était revenu trop vite et gardait le souvenir de cet évènement dans son dos. Cela expliquait aussi sa peur des espaces clos et le fait d'étouffer. (Elle souffrait aussi parfois de bronchites.)

J'ai découvert dans mon travail qu'il y avait une file d'attente plus importante pour les corps handicapés que pour ceux qui étaient normaux. C'est facile à comprendre du point de vue spirituel. Le plan de la réincarnation sur Terre est d'apurer autant de karma que possible en une vie, pour éviter de revenir encore et encore. On peut rembourser plus de karma dans un corps handicapé. L'âme apprend de grandes leçons, ainsi que ceux qui s'en occupent (les parents entre autres). Et ces personnes ont accepté avant d'entrer dans cette vie de prendre soin de ces individus et de les aider autant que possible. Tout dans la vie tourne autour des leçons, même si certaines sont plus difficiles que d'autres. Et, quelle leçon apprenons-nous tous, quand nous *voyons* une personne handicapée ? Comment réagit l'observateur ? La personne handicapée enseigne à tous ceux qui entrent en contact avec elle. Il ne faut donc pas la prendre en pitié ou la fuir. Il faut l'accepter et l'admirer pour avoir choisi une voie aussi difficile dans cette vie.

Les personnes qui sont adoptées savent que cela va se passer ainsi. Tout est planifié, et de l'autre côté, des accords sont passés entre les parents biologiques et les parents adoptifs. Les parents biologiques ont accepté de transmettre les gènes qui composeront le corps physique, et ont appris une leçon en donnant le bébé. Les parents adoptifs ont accepté de l'élever dans l'environnement qu'il a choisi, afin d'apprendre les leçons qu'il désire dans cette vie. Cependant les plans ne sont pas gravés dans la pierre. Le libre arbitre existe toujours (pas seulement celui de la personne, mais aussi de toutes celles qui entrent en contact avec elle). Toutes les parties impliquées peuvent en modifier le résultat.

Le cas suivant illustre mon sujet préféré : la découverte d'un savoir perdu ou inconnu. C'est une intéressante bribe d'histoire *possible*.

Un homme en Angleterre était directeur d'une imprimerie, et excellait en relations humaines et négociations. Il se sentait pourtant piégé par son travail et ses responsabilités, en particulier son mariage. Il avait développé le tic dérangeant de loucher et de cligner des yeux. Cela l'ennuyait beaucoup, et il pensait avoir l'air étrange quand il parlait aux gens pour son travail. Il prétextait qu'il s'agissait d'une simple irritation oculaire. Il était également photosensible.

Il voulait surtout savoir s'il devait changer de direction dans la vie, obtenir un autre emploi et peut-être quitter sa femme et ses quatre enfants pour vivre avec sa maitresse. Il se peut qu'une partie de cela soit dû à son âge (le tournant de la quarantaine), quand certaines personnes commencent à s'interroger sur leur parcours, et pensent qu'ils ont peut-être « raté le coche ». Il avait de nombreux hobbys dangereux comme le deltaplane, la plongée sous-marine et l'alpinisme. Il aimait l'excitation et le danger de nombreux passe-temps qui étaient à l'opposé de son travail (qu'il trouvait à présent ennuyeux.)

Sa régression a été très étrange, et je me demande si nous n'avons pas mis le doigt sur un morceau inconnu de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Au début, il est remonté à une vie banale où il était un forgeron qui vivait heureux avec sa famille dans une petite ville quelque part dans l'Ouest américain. Il n'y avait rien d'inhabituel dans sa vie, et je lui ai demandé d'avancer vers un jour important. Quand il l'a fait, il a soudain poussé un cri d'horreur et dit qu'il voyait le nuage en champignon d'une explosion atomique s'élevant haut dans le ciel. Puis il a vu une lumière extrêmement brillante qui l'a ébloui. Logiquement, j'ai pensé que c'était peut-être l'explosion atomique sur Hiroshima ou Nagasaki, parce que ce sont celles que je connais. Mais ce n'était pas le cas.

Il s'est exclamé : « C'était beaucoup plus puissant ! Ils se sont sûrement trompés ! C'était beaucoup plus puissant que ce à quoi ils s'attendaient ! » Il était totalement choqué, puis a commencé à convulser, trembler et s'agiter. Il ne pouvait pas me parler parce qu'il était dépassé par les réactions physiques. J'ai placé ma main sur lui pour le calmer, et lui ai demandé de quitter cette scène et de la regarder d'une position objective, afin qu'il puisse expliquer ce qui se passait. Il lui a fallu quelques minutes

avant de pouvoir y arriver. Il tremblait et convulsait tellement qu'il ne pouvait pas parler. C'était presque comme s'il avait été pris dans une immense onde de choc. Quand il a enfin été capable de parler, il a dit qu'il était membre d'une équipe scientifique qui expérimentait ce type d'énergie. Cela se passait en Allemagne, ce qui m'a totalement surprise. C'était dans une zone montagneuse et il y avait un laboratoire dans un canyon entre deux montagnes. Il pensait qu'il était russe plutôt qu'allemand. Chacun des scientifiques détenait un morceau de la formule ou de l'équation. Ils devaient la rassembler pour qu'elle fonctionne. Ils ne pouvaient rien faire séparément parce qu'aucun d'eux ne connaissait les autres parties. Il avait été choisi pour participer à ce projet en raison de son excellente connaissance en physique et en mathématique. Les scientifiques comprenaient les concepts sur le papier, et la manière dont cela était supposé fonctionner, mais ne l'avaient pas vraiment essayé. Ils étaient engagés dans une guerre et essayaient de trouver une nouvelle arme. Ce n'était pas important que des gens soient tués, parce qu'ils essayaient de sauver leur propre peuple. Apparemment, ils faisaient un test quand l'explosion s'est produite, intentionnellement ou par erreur. Mais il était en admiration devant la puissance de l'explosion. Il ne pensait pas qu'elle serait aussi puissante. Il pensait qu'ils travaillaient sur quelque chose capable d'anéantir une vaste zone, mais il s'est écrié que ceci allait détruire une ville entière ou plus encore. C'était beaucoup plus puissant que ce qu'il – et les autres aussi, pensait-il – avait pu imaginer. En regardant d'en haut la scène, il vit qu'il ne restait rien. Le laboratoire et tout le reste était entièrement détruit. Tant qu'il regardait la scène de sa position, il était capable de parler de manière cohérente et objective. S'il parlait de l'explosion en retournant sur la scène, il se remettait à s'agiter et à convulser. Je devais donc le calmer à chaque fois et le ramener à un point d'observation sûr [5].

Son subconscient a dit qu'il était autorisé à voir cette vie pour qu'il puisse constater que, s'il avait survécu à un évènement d'une telle ampleur, alors rien ne pouvait le perturber. Il serait capable de surmonter toute situation de sa vie. (Bien qu'en réalité il n'ait pas survécu, mais son âme s'en est sortie indemne.) Ceci expliquait le fait de loucher, de cligner des yeux et son aversion de la lumière vive dans sa vie présente quand il était en situation de stress. On essayait de lui rappeler qu'il était capable de gérer n'importe quoi.

L’Allemagne était-elle en train de faire des expériences sur l’énergie atomique avant ou en même temps que les États-Unis [6] ? On m’a dit que les Allemands travaillaient sur « l’eau lourde ». Peut-être est-ce pour cela que ça n’a pas réussi. Peut-être que leurs meilleurs scientifiques, qui possédaient chacun une partie de ce savoir, ont tous été tués en même temps dans cette expérience fatale et qu’il n’y avait aucun moyen pour qu’ils puissent revenir rapidement à ce niveau d’expérience. Les personnes à qui j’ai parlé de ceci, m’ont dit que quelqu’un aurait remarqué le nuage et ses répercussions. Peut-être que non. Pendant des années, nous avons fait des explosions expérimentales à White Sands au Nouveau Mexique, avant que la vraie bombe A ne soit larguée au-dessus du Japon [7]. Ils faisaient des essais dans le désert. Si quelqu’un avait vu quelque chose de loin, il n’aurait probablement pas su ce qu’il voyait. Rappelez-vous, c’était le secret le mieux gardé de la guerre : la mise au point de la bombe atomique. Seuls ceux qui étaient en position de savoir étaient au courant avant le largage final sur le Japon. Peut-être la même chose s’est-elle produite en Allemagne. Il a indiqué que le laboratoire était situé dans un lieu isolé dans les montagnes. Peut-être (comme à White Sands), était-il situé à des kilomètres de toute civilisation, qui donc l’aurait su ? Si quelqu’un avait vu l’explosion, il n’aurait pas su ce que c’était, parce qu’il n’existait rien de comparable. Un bombardement classique était déjà assez horrible. C’était peut-être également le secret le mieux gardé de l’Allemagne. Après la guerre, les meilleurs scientifiques allemands sont venus aux États-Unis pour travailler sur notre programme de fusées. Nous savons qu’ils faisaient des essais et ont réussi à lancer des fusées (V-2) pendant la Seconde Guerre mondiale. Je crois qu’il est tout à fait possible qu’ils faisaient également des essais atomiques. Nous les avons simplement battus dans ce domaine. Notre bombe atomique devait initialement être larguée au-dessus de l’Allemagne, mais la guerre s’est achevée avant qu’elle ne soit prête, alors elle a été larguée sur le Japon, pour voir si cela fonctionnerait. C’est un fait historique. (Voir mon livre *A soul remembers Hiroshima* [8]). Je pense qu’il est parfaitement possible que les deux pays aient travaillé sur des projets secrets, et peut-être étaient-ils au courant des progrès réciproques.

Tous ces cas ont trouvé des réponses qui n'auraient jamais été acceptées ou même envisagées par la logique de la communauté médicale. Et pourtant, dans la logique de l'esprit subconscient, cela a du sens. Ces cas montrent également comment le thérapeute doit essayer de convaincre cette partie du client que le problème n'a plus d'utilité, que le problème appartient à un autre corps qui a cessé d'exister depuis de longues années. Il n'y a pas de livres pour enseigner à l'hypnothérapeute ce qu'il doit faire ou dire. L'essentiel se passe sur le moment et s'appuie simplement sur le « bon sens » quand on essaie de gérer une situation inattendue. Le principal c'est que le client soit protégé tout le temps. Nous devons exercer selon le même vœu que dans la profession médicale : « Ne pas nuire au patient ! »

Ces exemples ne sont que quelques rares exemples parmi les milliers de cas que j'ai rencontrés pour une thérapie. J'ai essayé d'en sélectionner quelques-uns qui montreraient la variété d'explications possibles aux maux physiques et autres troubles qu'un client peut avoir, et comment il est possible de les retrouver dans une autre vie. Ceci démontre aussi avec quelle facilité le problème peut être traité avec l'aide inestimable du subconscient de la personne. Les sceptiques diront que cette personne a inventé une histoire pouvant expliquer son problème physique. Si c'était le cas, pourquoi aurait-elle choisi une chose aussi bizarre (et parfois cruelle) pour offrir une explication ? Il y a des moyens bien plus simples de faire si elles voulaient s'inventer une vie. Si on observe ces cas avec objectivité, on verra qu'ils ne montrent pas du tout les caractéristiques de l'imaginaire. Et même si ces histoires sortaient de leur imagination, le principal est qu'elles ont trouvé la réponse à leur problème. Et avec la réponse, ces personnes ont retrouvé la liberté. Ma plus grande satisfaction pour toutes ces années de travail, c'est de pourvoir aider les autres.

Bien sûr, les questions sont une partie essentielle de l'ensemble du processus. « Ils » m'ont dit à de nombreuses reprises, que la manière dont la question était posée était extrêmement importante. Poser des questions devient un art. Si la question n'est pas correctement posée, je ne recevrai qu'une information partielle ou sans importance. La question doit être formulée avec précision, et c'est ce que j'ai appris en développant ma technique pendant près de trente ans. La pratique est très importante pour le développement de n'importe quelle technique ou thérapie.

Une fois qu'une personne a accepté la réalité du concept de la réincarnation, l'étape suivante est de comprendre que la Terre n'est pas la

seule école qu’on puisse fréquenter. Nous avons tous connu des vies sur d’autres planètes et même dans d’autres dimensions où il est possible de ne pas avoir de corps physique. Il est possible d’être un être d’énergie. Nous ne sommes pas limités par le monde physique que nous connaissons comme la Terre. Tout est possible. C’est ce que je vais explorer dans les prochains chapitres. D’autres mondes, d’autres réalités, d’autres possibilités.

Ce chapitre s’est concentré sur les cas « habituels » de thérapie par la régression dans les vies antérieures. Les prochains chapitres vont s’intéresser aux cas « inhabituels » où le client obtient aussi de précieuses informations liées à son problème, même si le subconscient emprunte des sentiers inusités et inconnus pour y parvenir. En chemin, ces cas me fournissent aussi des informations inestimables pour mon esprit curieux de journaliste et explorateur d’un savoir « perdu » ou inconnu.

DEUXIÈME PARTIE

SAVOIR ANCIEN ET CIVILISATIONS PERDUES

CHAPITRE 3

LE PEUPLE DES CHATS

(UN SPHINX D'UN GENRE DIFFÉRENT)

Il s'agit d'une séance privée que j'ai menée en juin 2001, alors que j'étais à Kansas City pour une Convention de l'Église Unifiée.

Dans ma technique d'hypnose, je ramène le sujet dans une vie passée en le faisant descendre d'un nuage blanc. Je peux avoir des résultats très prévisibles dans une thérapie normale de régression, mais souvent les résultats sont imprévisibles et tout peut arriver. C'est ce qui est excitant dans mon travail, parce que je ne sais jamais où ira la personne. Dans ce cas, quand Jane est descendue du nuage, elle a été surprise et confuse de se retrouver en Égypte. Elle voyait les pyramides, mais son attention se dirigeait davantage sur un magnifique temple érigé sur une élévation non loin.

« Aujourd'hui les pyramides sont des ruines. Elles ont l'air plus vieilles. Je les vois telles qu'elles sont maintenant, mais je les connaissais avant qu'elles ne soient en ruine. Je me souviens quand elles étaient neuves, brillantes et belles. Les peintures étaient si magnifiques. Je peux voir les peintures dans les ruines avant qu'elles n'aient été effacées. On dirait que c'est *chez moi*. Je connais ces lieux. C'est ma zone de confort. C'est pourquoi je suis venue là. N'est-ce pas drôle ? J'y retourne dans le passé au lieu d'y aller dans le présent. À l'époque où elles étaient si splendides. Je peux voir les statues dorées dans le temple. Je place mon visage contre la figure en or, le chat doré. Et c'est drôle de constater comme l'or peut être chaud. Il y a une énergie dans cet or. Je travaille avec les Pharaons, et je suis l'une des rares admises dans les temples. Je suis entrée dans un temple où je ressens tellement d'amour. Je vois tout. Oh, bonté divine ! Tous ces gens. »

D : Il y a des gens ?

J : Non, pas ici. Ils n'ont pas le droit d'entrer. C'est l'un des rares endroits où seuls les élus ont le droit de siéger. J'essaie de m'y sentir plus à

l’aise, parce que ma partie cognitive continue à se manifester et à me dire : « C’est ridicule ! » Et je lui dis « Tais-toi ! »

Cela arrive souvent quand la personne entre pour la première fois dans une scène de vie passée. L’esprit conscient essaie de la distraire et de la perturber. Tous ceux qui tentent de méditer pour la première fois, savent exactement comment l’esprit peut jacasser et tenter de stopper le processus. La meilleure chose à faire est de l’ignorer. Quand la personne rentre plus profondément dans la description des scènes, l’esprit conscient fait silence, car personne n’y fait attention. La technique d’hypnose que j’ai développée, est destinée à mettre de côté l’esprit conscient pour qu’il ne puisse pas interférer. Vous le fermez et permettez au subconscient de fournir librement les informations. Sans les interrogations et l’interférence de l’esprit conscient, l’information est plus pure et exacte.

D : Ne faites pas attention à cette partie. Dites-moi simplement ce que vous voyez.

J : Je sens que les autres n’oseraient pas entrer ici, parce que ce n’est pas sûr pour eux, à cause de l’énergie. C’est le temple de la lumière blanche. C’est là qu’elle existe, ici, sur ce plan. Et j’ai besoin de pénétrer dans cette lumière. (Tout ceci, depuis qu’elle était entrée dans la scène, était dit avec admiration et une certaine incrédulité.) Il y a une telle présence dans cette lumière.

Il y avait tant d’admiration et de vénération, que je savais que je devais ramener son attention sur la description des environs pour connaitre sa localisation.

D : Ce temple est-il à part de la pyramide ?

J : Quand je suis descendue du nuage, je suis entrée dans ce temple. Je ne crois pas qu’ils l’aient déjà découvert, en fait. Ils approchent. On passe par les tombes et c’est là où vont les morts. Mais ceci est un temple où viennent les vivants. C’est ici que je vis. C’est ici que je travaille. C’est pour cela que je suis née.

D : Mais vous avez dit qu’il y avait d’autres gens ?

J : Il y a des assistants à l’intérieur. Ils nous amènent les autres, ceux qui travaillent dans la lumière. Ils viennent nous demander conseil. Et c’est si

drôle, parce qu'ils pensent que nous sommes ceux qui savent, mais cela vient simplement à travers la lumière. Et ils n'oseraient pas s'avancer dans la lumière.

D : Vous avez dit qu'il y avait beaucoup d'énergie dans ce lieu. L'individu lambda ne pourrait-il pas se tenir dans cette énergie ?

J : Pas à cet endroit. Pas dans la lumière blanche.

Je lui ai demandé de se décrire et elle fut à nouveau gênée, car elle ne savait pas vraiment si elle était de sexe masculin ou féminin.

J : (Confuse) Cela change tout le temps. Une minute je me sens femme, mais ensuite je me sens homme.

Elle portait une longue tunique flottante blanche, mais elle n'avait pas de cheveux. Sa tête était rasée.

J : Nous ne voulons pas que cela interfère. Je me sens presque comme si j'étais féminine, mais je ne le suis pas, parce que nous ne sommes pas concernés par le genre féminin ou masculin. (Rires) Mais je crois que ce corps serait ordinairement considéré comme féminin, parce que je crois que je peux sentir ma poitrine. Je suis vraiment, vraiment brillante, alors je ne vois pas beaucoup mon corps.

Elle portait un bijou sophistiqué qu'elle décrivit comme fait d'or et de pierreries qui était attaché sur son avant-bras, faisait le tour de son poignet et s'étendait sur ses doigts.

J : Ils nous font sortir du lot. (Rire) C'est plus pour eux que pour moi. Les gens qui viennent pour être soignés, aiment ce genre de babioles. Cela les fait se sentir comme si c'était… voyons ? Comment pourrions-nous dire ? « D'un meilleur rapport qualité-prix. » (Rire) C'est pourquoi il y a une statue de chat en or, et ils font leurs bijoux en or, parce que ceux qui font ces bijoux ressentent quelque chose dans l'or. C'est comme de l'amour dans cette alchimie dorée. C'est cela ! C'est dans l'alchimie. Ils nous fabriquent ces bijoux. (Surprise) Bon sang, l'or aide. C'est ça le truc ! La manière dont il s'éclaire. C'est de l'énergie pure qui passe au travers. Elle passe par l'or, et donc, quand je touche les gens pour les guérir, cela les empêche d'être blessés.

D : Seraient-ils blessés si vous n'aviez pas l'or ?

J : Oui, c'est comme un synthétiseur entre l'éthérique et le physique. Quand j'entre dans la lumière, j'enlève mes bijoux. Et je crois que parfois, j'ôte aussi ma tunique, parce que je ne veux rien entre moi et cette chose incroyable. Puis, j'enfile la tunique, pour qu'elle les protège de l'énergie corporelle que je reçois.

D : Vous produisez donc plus d'énergie quand vous vous trouvez dans ce champ énergétique ?

J : Oh, non. Je la porte simplement. C'est une sensation si agréable. Elle pénètre dans … vos atomes. C'est si merveilleux.

D : Cela ne vous fait pas mal, mais vous devez lui faire écran.

J : Pour les autres. Elle est trop puissante pour eux. C'est comme, vous les touchez et « pouf ! » (Rire) Ce n'est rien de personnel. C'est pourquoi je dois prendre soin d'eux.

D : Cette énergie est-elle dans une partie de ce temple ?

J : Oui. Nous avons notre propre pierre à l'intérieur. Et ceux qui portent cette énergie, quand ils s'approchent de cette pierre, elle prend vie.

D : Où se trouve cette pierre ?

J : Les gens entrent par l'avant, et là se trouve le hall où peuvent se tenir les habitués, et où les gens peuvent se rassembler. Et ensuite, il y a la zone où l'énergie commence un peu à changer. Ensuite, ils entrent dans l'autre partie, où ils ont placé plus d'œuvres d'art, et ont serti les murs de pierres précieuses. Puis, il y a une zone où nous gardons la pierre qui est bien à l'écart des autres, pour que ce soit sûr. Et il y a des rideaux pour aider à les protéger.

Quand j'ai fait mes recherches, j'ai découvert que d'anciens temples en Égypte étaient conçus de la manière dont elle le décrivait. Le temple était considéré comme la demeure du dieu, pas la demeure du clergé. Le plus haut prêtre était le Pharaon, qui engageait les hauts prêtres et d'autres pour accomplir ses devoirs envers les dieux. Le temple typique se composait de deux parties : le temple extérieur où les initiés débutants étaient autorisés à entrer, puis le temple intérieur, où seuls pouvaient pénétrer ceux qui s'étaient montrés dignes et prêts à acquérir le savoir supérieur et les connaissances approfondies. Les adorateurs n'étaient jamais autorisés à dépasser la cour extérieure, où ils pouvaient déposer leurs offrandes. La

statue du dieu auquel le temple était dédié, se situait dans le temple intérieur. Mais dans le cas de cette régression, il y avait quelque chose de plus puissant qui s'y trouvait.

Dans *Jésus et les Esséniens* [9], il y avait aussi un cristal géant dans la bibliothèque de Qumran dans lequel les étudiants esséniens canalisaient leur énergie, laquelle était dirigée par le Maitre des Mystères. Jésus a appris comment utiliser cette énergie pendant qu'il y était étudiant. Ce cristal se trouvait également dans une zone protégée, pour que les étudiants ne soient pas blessés en l'approchant de trop près. Cela ressemble aussi à l'Arche d'Alliance, qui était gardée dans le Saint des Saints derrière le voile, dans le temple de Jérusalem. Seuls des prêtres qualifiés pouvaient entrer en contact avec cette pierre. Dans *Les Jardiniers de la Terre* [10], Phil a parlé d'une vie passée sur une autre planète où son travail consistait à diriger l'énergie, une énergie qu'il recevait et qu'il distribuait. Il apparait donc que beaucoup de personnes, dans les temps anciens, avaient accès à des pierres de cette puissance, et aussi à la connaissance de comment utiliser et diriger l'énergie qu'elles contenaient. Cela fait partie de l'ancien savoir que nous avons perdu. Il semble qu'il soit temps à présent, de ramener ces informations en usage à notre époque.

D : La personne ordinaire n'entre pas dans la pièce où se trouve la pierre.

J : Non, pas au-delà de ces zones. C'est dangereux.

D : Ils n'ont pas l'entrainement nécessaire pour pouvoir travailler avec cette énergie.

J : C'est le lâcher-prise. C'est ce sur quoi j'ai travaillé si dur dans cette vie, apprendre à simplement lâcher. (Une révélation.) Oh, n'est-ce pas incroyable ! Nous, qui pouvons travailler avec cette pierre sacrée, nous en plaçons un petit bout dans les pyramides pour ces Pharaons. C'est pourquoi les gens peuvent mourir s'ils entrent dans ces parties des pyramides. En fait, cette pierre est si puissante, qu'il ne peut y en avoir qu'un petit bout à l'intérieur. Et ceux qui sont entrés dans les pyramides ultérieurement – dans l'époque actuelle – les pilleurs de tombes, parlent de malédictions. Il n'y a pas de malédiction. C'est la pierre.

D : C'est seulement de l'énergie, et elle n'est probablement pas compatible avec quiconque.

J : Non ! Non !

D : Et ils la considèrent comme quelque chose de négatif.

J : Mais voyez, la pierre manifeste tout. C'est le secret de la pierre. Et si leur cœur n'est pas pur, ils peuvent être détruits, parce qu'ils s'approchent de cette énergie pure.

D : Ils manifestent ce dont ils ont peur, quoi que ce soit. (Oui) *C'est logique. Mais, la pierre principale, de quel genre est-elle ?*

J : C'est drôle, car on pourrait croire que c'est une pierre spéciale. Mais c'est la dualité. Les cristaux fonctionnent bien, et il est difficile de trouver un bon cristal pur. Quand vous avez un cristal pur, vous le placez dans l'énergie sacrée. Et c'est ce qui rend le cristal spécial. Ce n'est pas le cristal en soi qui était spécial. (Gloussements) N'est-ce pas drôle ? Les gens achètent tous ces cristaux à présent, et ils pensent que ce sont les cristaux qui les aident. (Gloussements) C'est l'énergie. Ce n'est pas le cristal en soi. C'est cette divine énergie.

D : Mais elle ressemble à une pierre de cristal ?

J : Eh bien non, c'est la seule chose qui peut, sur le plan physique, la contenir, à part ces corps qui ont accepté de le faire. Nous utilisons de gros cristaux il est vrai, parce que quand nous entrons dans notre place commune, et que nous nous ouvrons à cette énergie, ce cristal pur peut la retenir pour nous. C'est un peu comme des batteries de stockage. Nous pouvons l'emmagasiner dedans, puis nous sortons et nous travaillons avec les gens.

D : Êtes-vous capable d'emporter l'énergie et de l'utiliser.

J : Oui, et de la donner. Et ensuite, essayer de les aider à voir. Nous pouvons leur en donner une bonne portion, car l'alchimie de l'or sur les bracelets les aide à ne pas être blessés. Ensuite, cette énergie reste en eux quelque temps. Il me suffit de les toucher et ils la reçoivent très bien, mais ces bijoux l'amplifient. Ils les protègent aussi d'eux-mêmes, car cette énergie pure étincelante est trop forte.

D : D'où vient cette énergie ?

J : Elle vient d'autres sources de lumière. Des confins de celle-ci. (Avec douceur) La source Dieu.

D : Comment peut-elle être dirigée vers cette pièce seulement ? Elle doit se trouver partout, n'est-ce pas ? Elle serait disséminée.

J : Quand nous nous réincarnons dans ce règne physique, ceux parmi nous qui portent cette énergie, passent un accord. Et nous portons en fait cette énergie en nous. Il existe une alchimie dans ce corps. Et, quand nous nous incarnons, c'est un moment très difficile à vivre. C'est la raison des problèmes rénaux de Jane dans sa vie actuelle, car c'était l'apuration du karma de cette âme, de cet esprit. Car quoi qu'il en soit, nous devons vivre ces mauvaises expériences, car nous voulons tout savoir. Mais ces énergies existent. Alors, quand nous entrons dans ce corps dans un état très puissant, un grand nettoyage se fait. Si puissant, que ces reins n'ont pas pu le gérer.

Jane a connu plusieurs épisodes de maladie enfant, et a failli en mourir. Elle a passé plusieurs mois à l'hôpital où les médecins ont combattu des symptômes très inhabituels et inconnus.

J : C'est la raison de sa maladie et pourquoi elle devait aller à l'hôpital. C'était cette énergie qu'elle avait ramenée avec elle.

D : Mais cette énergie n'aurait-elle pas dû rester avec le corps en Égypte ?

J : Eh bien, techniquement, non. Cette énergie blanche dans le temple de la guérison – c'est ce que c'est, un temple de la guérison – nous pouvions la placer dans un cristal pour que ce soit plus rapide pour nous, pour revenir nous dynamiser à nouveau. Et cela lui permettait d'être focalisée.

D : Mais j'aurais cru que, quand l'âme avait quitté ce corps, cette énergie y serait restée et n'aurait pas été rapportée ici. Parce que le corps en Égypte était celui qui la dirigeait, qui travaillait avec cette énergie.

Ma préoccupation première était d'aider le corps à guérir dans l'incarnation actuelle. J'essayais donc de séparer les deux personnalités pour que le transfert cesse d'endommager le corps de Jane.

J : Oui, mais nous sommes là pour apporter cette énergie. C'est en réalité l'esprit qui porte cette énergie. Et cet esprit va avec ce corps. C'est l'esprit qui la *possède*. Et c'est donc à ce niveau que se situera l'esprit dans ce corps sur le plan physique. Je ne pensais pas que c'était si technique, mais ça l'est réellement. En Égypte, en ce temps-là, dans ce corps-là, l'alchimie du physique était une chose. Mais les sucres, les *contaminants* du corps dans cette époque physique, l'environnement, l'air. Même le soleil est

différent. En Égypte, on pouvait presque sortir et être guéri par le soleil. Et maintenant, dans cette vie, il y a tellement de saleté dans l'air, que le corps actuel, quand il sortait jouer dehors, et essayait de se guérir, ne le pouvait pas. Quand ce corps a subi une chirurgie, la douleur était difficile à gérer. Elle aurait pu dire : « Non, je quitte ce corps. Je m'en vais. » Et *ce* corps a vraiment eu de la chance, grâce à l'équipe d'incarnation, les parents, l'amour. L'amour en particulier de cette mère pour ce corps. (Gloussements) Je pouvais l'entendre m'appeler pour que je m'incarne de l'autre côté. Et j'ai attendu un moment, parce que je savais que cette vie ne serait pas très drôle.

D : (En essayant de la ramener à l'histoire originale.) Mais il est intéressant pour moi que l'esprit puisse rapporter cette énergie.

J : Voyez-vous, c'est ça l'esprit, c'est une énergie. Nous sommes tous des étincelles de Dieu.

D : Oui. Mais le corps physique en Égypte a été exposé à cette énergie et savait comment la gérer. C'est pourquoi je suis surprise que cette énergie puisse rester avec l'esprit.

J : Ils n'ont jamais vraiment été séparés. Dans l'océan d'amour et de grâce, tout est cette lumière blanche très vive. Puis, nous nous séparons pour devenir cette petite étincelle. Et ensuite, nous nous incarnons. Quand elle est entrée dans cette incarnation en Égypte, une grande partie de cette lumière blanche l'a accompagnée. Ensuite, nous avons voulu rapporter cette lumière blanche ici, *maintenant*. Et quand nous l'avons fait, à cause de l'environnement… Je veux dire, ce n'était pas cette énergie-*là* alors et cette énergie-ci maintenant. Parce que tout est maintenant. C'est juste un grain de folie, et cette partie du grain de folie, à cause de l'environnement, est le problème.

D : Mais l'énergie, avez-vous dit, vient de la Source toute-puissante. Et elle est entrée et a dirigé ce cristal. Avez-vous été entrainée pour savoir comment créer cette énergie et la diriger ?

J : Non. On nait avec. Vous l'avez appris. Mais on ne peut pas l'enseigner sur ce plan. Vous la portez en vous de par vos autres écoles sur d'autres plans.

D : Je me demandais si on vous avait enseigné avec d'autres personnes comment créer cette énergie avec le cristal à cet endroit.

J : Non, à ce moment-là, c'était plus difficile pour les parents, parce que les enfants faisaient simplement ce genre de choses. Comment dirions-nous ? Nous le faisions. L'enfant le faisait tout simplement. Et c'est la raison pour laquelle cet enfant devait quitter ses parents et les choses du plan physique, car le corps faisait des choses. Si les autres parents l'avaient vu, ils auraient été effrayés. Ils auraient été très choqués. Car, quand vous vous incarnez, et êtes un enfant, vous le faites tout simplement. Et à l'époque des pyramides, quand cet enfant est né, des choses sont arrivées quand il était tout petit. Ainsi, ses parents savaient qu'il devait être emmené dans cette école. Il était emmené au temple, où résidaient ceux qui faisaient aussi ces choses pour y être élevé, parce que ses parents n'auraient pas pu le faire.

Cela ressemblait au cas de Molly, raconté dans un autre chapitre, qui possédait des capacités étonnantes dans cette vie, bébé et tout jeune enfant déjà, ce qui effrayait totalement ses parents.

D : C'était certainement un environnement différent. (Oui) *Mais il y en avait d'autres là-bas avec vous.*

J : Et ils étaient nés ainsi eux aussi.

D : Et amenés là. Mais vous avez dit que ce temple est près des pyramides ? Vous pouvez les voir.

J : Oui. Les pyramides sont ailleurs. Le temple était sur une hauteur, un endroit plus haut. Et de là, vous pouviez regarder et voir l'endroit où se trouvent les pyramides.

D : Mais vous ne pensez pas que ce temple ait déjà été découvert ?

J : Non. Le temple est devenu poussière, car le moment était venu. Ce n'était pas le moment pour lui d'être connu, comme cela l'était pour les pyramides. Et il y a quelque chose à propos du Sphinx. La partie féline et le visage. C'est drôle. C'est presque comme si quelqu'un savait. C'est comme un lien avec la statue de chat. Le temple devait être dissous. C'est pourquoi ils ont construit le Sphinx.

D : Le temple était là avant le Sphinx ?

J : Oui. Et la seule chose qui pouvait rappeler ce temple qui a été détruit, était ce Sphinx. Il représente le peuple des chats. Ils nous appelaient le peuple des chats, parce que nous avions nos chats dorés et nos chats de temple. C'était pour ces gens qui avaient besoin de notre aide. Avec la vie

qu'ils menaient, ils ne venaient pas au temple. Alors, on allait vers eux avec des chats.

D : Comment faisiez-vous cela ?

J : Vous voyez, les chats sont très spéciaux. C'est pourquoi ils ont cette attitude. (Gloussements) Nous pouvions les ramasser et communiquer mentalement avec eux. Si vous deviez parler à un chat sur le plan physique, il vous regarderait comme si vous étiez fou. À moins d'être l'un de nous, alors il comprend. Mais nous prenions le chat et nous lui parlions. Ensuite, nous l'envoyions pour aider quelqu'un. Quand il avait accompli sa mission, il revenait nous voir et nous racontait ce qui s'était passé. C'est pour cela qu'ils ont construit ce Sphinx avec un corps de chat, ou de lion. Bien sûr, c'est le plus gros chat de tous. Nous avions des lions dans le temple. C'étaient nos meilleurs chats. Mais, vous savez, si vous aviez envoyé un lion parmi les foules populaires ils auraient… (Rire bruyant).

D : Ils n'auraient pas aimé cela. (Elle continuait à s'amuser de l'image mentale.) *Et lorsqu'il revenait, vous pouviez comprendre le chat…*

J : Oui. Parce que nous visualisions, et le chat pouvait nous montrer qu'il était allé se frotter contre cette personne. Et peut-être que la personne s'était ouverte au chat, et qu'elle avait été capable de le tenir et le retenir, et elle a reçu l'énergie que nous lui avions envoyée.

Une encyclopédie dit :

« En Égypte, les chats étaient des animaux de compagnie, pas seulement pour leur utilité, mais en raison de leur intelligence et de leur grâce ; et ils étaient associés aux dieux. En Égypte ils étaient dédiés au maitre dieu, Ra, qui prenait parfois la forme d'un chat et d'Isis, la déesse maitresse, qu'on représentait avec des oreilles de chat. Par ailleurs, les Égyptiens vénéraient une déesse à tête de chat, Bastet [11], qui était étroitement liée à Isis et dont est probablement dérivé le mot « puss [12]». Des temples pour chats et même des cimetières pour chats, contenant des milliers de chats embaumés, ont été découverts dans différentes parties de l'Égypte. Beaucoup d'autres animaux étaient sacrés pour les Égyptiens, mais aucun, à l'exception du

taureau n'était adoré partout dans le pays, comme l'était le chat, qu'ils immortalisèrent aussi dans des textes des pyramides et dans leurs bijoux, poteries et meubles. »

Peut-être que les archéologues n'ont pas pleinement compris le rôle que les chats ont joué dans cette culture.

D : Étiez-vous là lorsque le temple a été dissous ?

J : Non, j'étais là au début, lorsque le temple était neuf. Quand il fonctionnait avec l'énergie. Quand je les aidais. Si j'y retournais maintenant, je trouverais seulement ce tas de poussière qu'il est devenu. En me basant sur la configuration des lieux.

D : A-t-il été détruit intentionnellement ?

J : Oui. Les gens devaient entrer dans cette période d'obscurité.

D : La dissolution a-t-elle été faite par les gens comme vous qui vivaient à cette époque ?

J : Non. Oh, je crois qu'ils pensaient en être responsables. Que l'énergie elle-même, la divine source, était fâchée. Et elle a dit : « Bien, si vous ne voulez pas de mon aide, alors je cesserai d'exister pour vous. » Et le temple a …disparu tout simplement. On n'en avait plus besoin sur le plan terrestre. Il a juste fait « pouf ».

D : Que vouliez-vous dire par « si vous ne voulez pas de mon aide » ? Les temps avaient-ils changé après votre départ ?

J : Oui. Les gens croyaient davantage en l'or que nous portions qu'en l'énergie que nous y mettions. Alors ils ont commencé à faire ces statues, ces satanées statues. Et ils priaient ces stupides statues. Et ils priaient pour cet or. Et ils disaient : « Grâce à l'or, je suis maintenant guéri. » Nous essayions de leur faire comprendre que ce n'était pas l'or. Que c'était l'énergie, mais ils ne pouvaient pas le comprendre. Dans cette vie, j'ai décidé d'enlever l'or un jour, et de guérir quelqu'un, car je voyais où cela les menait. Je les ai touchés, et ils sont morts. C'était trop d'énergie. Ils m'ont même maudite alors. Ils pensaient que je les avais tués. Ils m'ont trainée dehors, et ensuite ils m'ont lapidée à mort. Quand je n'ai pas porté l'or, c'est quand ces imbéciles ont eu l'idée que c'était l'or qui guérissait.

Ils ne savaient pas bien sûr. Ils ne pouvaient pas comprendre à moins d'avoir eu un enfant comme nous dans leur vie. Et même si les parents essayaient de l'expliquer, c'était trop tard.

Cette partie, au sujet du temple dissous ressemblait beaucoup à ce qui s'était passé avec les temples du Soleil et de la Lune dans l'histoire de Bartholomew dans le Tome I.

D : J'aurais pensé que cette énergie pouvait simplement s'en aller, mais que le bâtiment resterait.

J : À cause de ce que nous avions été capables de faire, c'était comme de « matérialiser » Dieu en quelque sorte. Et chaque petite parcelle de ce temple possédait cette énergie en elle, en particulier dans une zone. Et c'est pourquoi il devait être dissous, car si plus tard, les gens y avaient pénétré, ils auraient été tués. Donc, ils ont sorti tout l'or, à cause de l'énergie qu'il possédait. Et l'or a continué à guérir les gens.

D : Cela a fait un certain bien.

J : Oh, oui. Mais le temple lui-même, et le morceau de quartz, la pierre sacrée, se sont transformés en poussière quand ils se sont dissous. (Une révélation.) Oh, pour l'amour de Dieu ! Quand vous regardez les grains de sable maintenant dans cette zone, vous y verrez de petites parcelles cristallines. Et ce sont là les petits morceaux de la pierre sacrée. Mais la pierre devait être cassée en morceaux très petits, pour qu'elle ne tue plus.

D : Mais il y a toujours beaucoup d'énergie dans cette zone, n'est-ce pas ?

J : Oh oui ! Et nous disons « Une rose est une rose est une rose. Et quand le divin accepte quelque chose, il ne change pas d'avis comme le fait un être humain. » (Rire) Oui, il fait ce qu'il fait.

D : Le temple était donc là en même temps que les pyramides.

J : Oui, les pyramides étaient plus vieilles.

D : Le Sphinx est arrivé plus tard ?

J : Oui, parce qu'après la disparition du temple, même si les gens ne comprenaient pas ce que nous faisions, ils étaient reconnaissants pour l'or. Et le mystère du peuple des chats est devenu comme une légende. Les prêtres n'ont pas pu continuer ce que nous faisions, car ils ne connaissaient

pas nos secrets. Créer une légende était la meilleure chose qu'ils pouvaient faire.

D : À quoi leur servaient les pyramides à cette époque ?

J : C'étaient comme les satellites de ce temple. Comme je l'ai dit, nous prenions un petit bout de la pierre sacrée de notre temple et le mettions dans la pyramide, car c'était pour honorer les grands. Les grands Pharaons. Et ils étaient grands. Ils étaient ceux qui étaient choisis pour travailler avec le peuple. Les Pharaons étaient nés avec leurs secrets, tout comme nous étions nés avec nos secrets pour guérir et aider les gens. Et nous, du temple, étions d'une énergie étrangère, et ceux des pyramides étaient d'une autre énergie. Et l'énergie de la pyramide avait plus de négatif. C'est pourquoi elle existe toujours, car elle a été capable de s'adapter à son environnement beaucoup plus facilement. Et c'était une façon d'essayer de porter et d'expliquer une partie de l'histoire de ce grand temple. (Pause) Nous sommes ceux qui avaient survécu à l'Atlantide et à sa destruction. C'était le premier endroit où l'énergie avait été amenée. Et c'est là où nous avons appris en premier lieu que cette énergie devait être protégée. Elle devait être dans ce temple spécial, parce que c'était le premier endroit où l'énergie divine a été utilisée. Et dès que ce peuple fou a commencé à avoir ses idées insensées… il n'est pas possible qu'il y ait une quelconque négativité autour du divin. Ce n'est pas que le divin va s'en mêler et dire « Oooh, c'est mal : » Ce n'est pas ça. Le divin ne fait pas cela. Le divin est au-delà du bien *et* du mal. Mais ce qui arrive, c'est que si vous avez de la négativité et que vous l'amenez à nouveau dans le divin, elle s'amplifie de façon exponentielle. C'était la partie incroyable. Ce n'était même pas ainsi au temps des Atlantes. Ce n'était pas qu'ils étaient mauvais. Ce n'était pas qu'ils étaient vicieux, mais c'était le début de la négativité. Je suppose que le Grand Un a réalisé que nous n'apprenions pas assez en étant positifs. C'est ce que l'esprit *est*. L'esprit ne s'arrête jamais. Et nous ne pouvons pas simplement passer d'un corps au suivant.

D : Vous avez simplement porté l'information d'une vie à l'autre.

J : Oui. Il y en a eu d'autres qui avaient appris que l'Atlantide touchait à sa fin. C'était difficile à concevoir pour nous, parce que nous croyions que nous pourrions enseigner. Et il ne nous a pas été possible de le faire. L'alchimie des corps changeait. C'est pour cela qu'il a fallu le détruire à nouveau en Égypte, parce que cette énergie ne pouvait pas être libérée.

D : L'énergie était devenue trop puissante ?

J : Oui. J'ai quitté ce temple et maintenant je suis retournée à l'ancienne Atlantide. Je peux mieux le comprendre si je mets le pied en Atlantide, car, oh, c'était si beau. Et j'étais tellement bouleversée quand ils ont dit que cela allait prendre fin.

D : Mais l'énergie était mal utilisée en Atlantide, pas vrai ?

J : Oh, oui. Ils appelaient cela la prochaine étape. Pouvez-vous l'imaginer ? Ils l'appelaient la prochaine étape. Moi j'appelais ça : sauter de la falaise. Parce que si je sautais d'une falaise et m'écrasais au sol, plaf ! Qu'aurais-je appris ? J'aurai appris que je peux m'écraser. Qu'est-ce que vous voulez ? Mais ils ont dit que ce n'était pas le « plaf », c'était la chute. Apprendre de la chute. Une nouvelle fois, nous avons essayé de trouver une orientation, et avons parlé d'évolution. C'était ce vers quoi nous tentions d'évoluer. L'alchimie du corps a commencé à changer. L'alchimie de nos corps alors… oh, bon sang, tout ce que nos corps étaient capables de faire ! Ces corps peuvent *toujours* le faire. Mais l'alchimie a commencé à changer, et ainsi l'énergie a commencé à changer. Ensuite, nous ne pouvions plus nous approcher de la pureté. Nous devions nous en éloigner de plus en plus. Et c'est pourquoi nous pouvons maintenant revenir à ce corps. Il se cache toujours sous toutes ces couches.

D : Il possède toujours la connaissance ?

J : Oui. Et c'est pour cette raison que nous pouvons le regarder et dire : « D'accord, je vais guérir cela. » (Gloussements) Et c'est pourquoi ce corps a vraiment du mal à guérir ici avec cette partie, (elle pointait le centre de son front) parce qu'il ne peut pas accepter cette partie divine.

D : Le troisième œil ? (Oui)

Je voulais revenir aux informations concernant le Sphinx.

D : Vous parliez du Sphinx. Vous avez dit qu'il a été créé plus tard en mémoire du peuple des chats. Avait-il la même tête qu'aujourd'hui ?

J : Non, il avait plus la tête d'une femme. Ils l'ont refaite plus tard.

D : C'est ce que j'ai entendu dire. Des gens ont dit que son visage d'origine était différent.

J : Le visage d'origine était magnifique. C'était une femme. C'était une très belle femme. Oh, je viens de voir quelque chose ! Celle qu'ils ont

lapidée ? C'est son visage qu'ils ont mis là.

D : Celle que vous étiez dans cette vie-là ?

J : Oui. Je n'avais pas réalisé qu'ils pensaient que j'étais si belle. (Gloussements) Je ne l'étais pas. C'était leur culpabilité pour m'avoir lapidée. Mais ils m'ont lapidée parce qu'ils me craignaient, parce que j'avais tué quelqu'un. Jamais auparavant, je n'avais tué quelqu'un. Et tout ce que je voulais faire, c'était leur montrer que leur satané or n'était pas ce qui soignait les gens – il y avait aussi cette coiffe, je portais une coiffe aussi quand je pratiquais cette guérison. Elle m'arrivait aux épaules. Oh, c'est pour cette raison que mes épaules me gênent ! Cela vient de cette satanée coiffe. Elle était trop lourde. Oh, c'est de ma faute. C'est ça ! C'est pour cela que les épaules me font souffrir dans ce corps, parce que je croyais que j'avais provoqué la destruction du temple.

D : Mais ce n'était pas vous.

J : Oh, non. Je le sais à présent.

D : À quoi ressemblait la coiffe ? J'essaie de me faire une image mentale de ce à quoi ressemblait le visage originel du Sphinx.

J : La coiffe était comme une arche d'épaules, elle montait, et ensuite elle passait de l'autre côté. Et il y avait quelque chose au-dessus aussi. Ils avaient essayé de représenter un genre de soleil autour de la tête. Ils essayaient de représenter cet éclat d'énergie que nous tentions de rayonner. Cela s'ajustait à la tête, et s'étendait jusqu'aux épaules, puis descendait ainsi, jusqu'aux pattes [13]. Et ils ont donc placé cette partie sur le corps de chat. *À l'origine*, c'était notre parure d'épaule sous cette coiffe, parce que c'était comme une tunique que nous mettions. (Apparemment, elle avait changé de perspective et décrivait à nouveau sa propre coiffe.) Et il y avait des bijoux au sommet. C'était peut-être des diamants, ou alors c'étaient des cristaux, mais cette partie était transparente et sertie dans l'or. Et c'était *horriblement* lourd, cette satanée chose. Et le souvenir de cette coiffe est ce qui cause la douleur dans la vie actuelle. La douleur venait aussi du fait que, pendant tout ce temps, je croyais que c'était moi qui avait provoqué la destruction du temple. Les pattes sortaient de la partie scapulaire de la coiffe. C'était comme si vous aviez couché le chat, et que vous aviez placé la tunique au-dessus pour que les pattes ressortent à l'extrémité. Mais cela faisait partie du revêtement de cette coiffe.

Elle faisait des gestes de la main montrant la partie scapulaire descendant jusqu'à ses poignets, seules les mains en dépassaient.

J : C'est pour cela que la tête du Sphinx a dû être beaucoup plus grande, à cause de la parure. Et c'est pourquoi elle s'est cassée, parce que cette partie n'a pas résisté aux intempéries.

D : Ont-ils changé la tête exprès, ou la coiffe est-elle simplement tombée [14]?

J : Eh bien, c'était le truc féminin. Les pharaons, les gars des pyramides étaient toujours là. Ils n'étaient pas très enthousiastes à l'idée d'avoir cette image de grande femme là-bas. (Gloussement) Ils l'ont donc rendu d'un genre plus neutre, parce que maintenant, il ne ressemble pas vraiment à un homme ou à une femme.

D : Exact. La tête est trop petite pour le corps.

J : Oui, *beaucoup* trop petite pour le corps. Les pharaons l'ont réduite parce qu'ils voulaient nous remettre à notre place au fil du temps. Le corps était celui d'un chat. Et ainsi, proportionnellement, ils ont essayé de placer la tête d'un humain sur un chat. Et ensuite, ils ont fait les calculs. Que veut dire soixante-deux fois ? Soixante-deux fois la taille du corps du chat, ce serait le ratio. Soixante-deux, un truc comme ça. Peut-être que c'était ça [15]. Vous avez vu les trucs que les Pharaons portaient sur leurs têtes. Ils l'ont copié sur nous, avec notre tunique.

D : On dit qu'il y aurait quelque chose sous le Sphinx. Êtes-vous au courant ?

J : Peut-être que c'est une partie de notre ancien temple. Peut-être qu'ils ont construit le Sphinx au-dessus de l'emplacement où se trouvait notre temple ? Est-ce cela ? Des secrets ?

Pendant toute cette séance, il semblait que Jane recevait des informations qui l'étonnaient, auxquelles elle ne s'attendait pas logiquement. En outre, plusieurs de ses réponses étaient chuchotées, dites à voix très basse, mais le magnétophone a pu les enregistrer.

D : On dit qu'il y a peut-être quelque chose entre les pattes du Sphinx.

J : Sous le *corps*. Ils ont gardé certains de nos secrets sous cette partie du corps, avant que le temple ne soit détruit. Parce que nous avons archivé

une partie de notre apprentissage. Les apprentissages ont été conservés.

D : Pouvez-vous voir où cela se situerait ?

J : Oui, le chaton est assis dessus. (Gloussement) Avez-vous déjà vu un chat quand il a attrapé une souris et qu'il est fier de lui ? Il se couchera dessus. C'est ce que fait le Sphinx. (Rire) Il est couché sur sa grande prise, sur son grand prix. Les pattes, peut-être serait-ce le moyen d'y pénétrer. Oui, c'est certainement ça. C'est par là qu'on rentre. Je peux presque la voir. Sous les pattes, il y une entrée [16]. Ils l'ont fait ainsi intentionnellement, parce que notre temple d'origine… vous vous rappelez, je vous ai dit comment nous avions placé la partie la plus énergétique au fond ? Je pense qu'ils pourraient avoir gardé une partie de ce sable du temple qui a été détruit. (Rire) Et personne… (Elle trouvait cela amusant) c'est mignon. Ils vont aller sous les pattes, ils vont trouver l'entrée, ils seront tous très excités. Ils vont aller dans le fond de la cavité, et ils vont trouver (Rire)… de la poussière et du sable. Et ils vont se dire « Tout ça pour ça ! » (Rire) Ils vont dire : « Oh, cela a déjà été pillé. »

Ce serait sûrement un choc pour les explorateurs, parce qu'ils ne comprendraient pas l'importance et le symbolisme du sable par rapport à l'énergie originelle du temple de guérison.

D : Ils espèrent y trouver des archives et des choses de ce genre.

J : Il existe des archives. Mais il leur faudra un moment pour les déchiffrer, parce que c'est écrit dans *notre* langue secrète.

D : Y a-t-il un moyen de retourner dans cette partie s'ils trouvent l'entrée ?

J : Des labyrinthes ? Je crois qu'ils ont fait un labyrinthe. (Pause) Je ne suis pas censée le dire.

D : Vous n'êtes pas censée dire quoi ?

J : Eh bien, ceux qui n'ont pas été détruits dans le temple étaient en colère. Ils ont rendu cela très, très difficile. Et ils ne vont simplifier les choses pour personne. Ces choses ont été enterrées. Mais quand les gens y entreront, ils vont découvrir une tout autre langue, qu'ils n'ont encore jamais trouvée. Différente de la manière dont ils pensent ordinairement qu'elle était parlée, parce que nous avions nos propres manières. Et ce n'est pas que nous ayons eu nos *propres* manières de faire. C'est ce qu'on nous a

dit. C'était si agréable de pouvoir être dans le temple, car c'était si différent de la vie à l'extérieur du temple. Nous avions nos propres langages. Nous avions nos propres compétences. Nous avions nos propres façons de faire toutes les choses. Mais il fallait que ce soit différent, parce que l'énergie était si différente. Et c'était la même chose qu'en Atlantide, pour que nous apprenions davantage. Nous avions établi le temple, parce qu'avec nos discussions avec le divin et ce que nous essayions d'y apprendre, nous avons supplié de pouvoir continuer à enseigner. Mais le divin a dit : « Ils n'apprendraient pas. » Et nous avons répondu : « Donnez-nous une chance. » Et le divin a répondu : « Mais vous devez être *complètement* séparés, totalement différents, totalement… » Alors, quand ils y entreront, ils ne comprendront rien de ce qu'ils trouveront. Je ne sais même pas si les hiéroglyphes…

D : Les gravures ?

J : Oui, oui. Je ne sais même pas s'ils les comprendront. Ils vont être si étonnés. Je me demande simplement s'ils seront finalement autorisés à y entrer. Mais je suppose, qu'avec ce qui va venir, les choses vont… (À voix basse.), peut-être. Ils seront si perplexes. (Rire)

D : Pouvez-vous la voir, l'entrée sous les pattes est-elle difficile à trouver ?

La raison me poussait à essayer d'obtenir plus de détails, parce que je venais de faire une séance avec une amie sur le même thème, à peine un peu plus d'une semaine plus tôt. Elle travaille avec des explorateurs en Égypte, en tant que voyante, pour essayer de découvrir les tunnels cachés. Elle était déjà descendue dans une partie sous les pattes, entre le Sphinx et la pyramide. Elle projetait d'y retourner pour de nouvelles recherches.

J : C'est caché en pleine vue. C'est si évident. D'un point de vue énergétique, je pense que si j'y allais, je dirais simplement : « Commencez à creuser ici, les gars. » C'est très profond. Ils ont fait des pieds et des mains pour compliquer les choses, mais pas pour les rendre impossibles. Ceux qui ont fait cela, comprenaient ce que serait la logique actuelle, et ils l'ont donc utilisée contre eux. (Gloussement) Alors, s'ils essaient d'y appliquer une progression logique, ils ne feront que s'en éloigner. (Elle s'en amusait.)

D : Mais quand ils y entreront, ils découvriront un labyrinthe.

J : C’est ce qui va les ralentir, parce qu’il y a tant d’impasses. Et il y a beaucoup d’espace entre les pattes du Sphinx et le fond.

D : Mais seules les bonnes personnes pourront le découvrir, n’est-ce pas ?

J : Eh bien, ce sont celles qui l’auront demandé. Elles ont demandé à être capables d’amener ces choses à la connaissance maintenant, parce qu’il leur faudra si longtemps pour les comprendre. Il se peut qu’elles ne soient pas aussi choquées, parce que les images vont montrer que le corps peut se guérir lui-même. Mais ils ne vont pas comprendre.

J’ai ensuite posé les questions que Jane souhaitait éclaircir. C’était le but réel de la séance. Je n’inclurai ici que les remarques se rapportant à l’histoire. Le reste n’est pas pertinent.

J’ai demandé au subconscient en quoi cette vie en Égypte était liée aux évènements de sa vie actuelle.

J : L’important pour elle était de réaliser qu’elle n’avait pas détruit le temple. Ainsi que cette histoire d’épaules. Cela lui a beaucoup pesé dans cette vie.

Nous savions maintenant que la gêne pouvait être enlevée, car nous avions découvert la source du problème.

J : Ce qu’elle doit comprendre c’est que, oui, le divin peut contrôler. Et parfois, quand nous venons sur le plan physique, nous pensons que nous ne faisons qu’essayer des choses, mais ce n’est pas ainsi. Elle a pensé qu’elle était la cause de la destruction de ce temple.

D : Elle n’avait rien à y voir, mais elle a été lapidée.

J : Il était temps de montrer aux gens que ce n’était pas l’or qui permettait la guérison. Mais le divin le savait, et on lui a montré qu’elle allait être lapidée pour cela. Pourquoi donc voudrait-elle oublier cela ? Oh ! Elle l’a oublié parce que c’était si affreux. Cela parait logique. Mais il était temps que la conscience opère ce changement. Les gens avaient besoin de faire ce changement. Sauf qu’il s’agissait d’un grand pas vers le *bas*. Des milliers de personnes étaient impliquées quand elle a été lapidée, et cela a été une grande tragédie.

D : Oui, c'était le cas, car de nombreuses capacités et l'utilisation des énergies se sont perdues à cette époque-là.

J : D'où le privilège qui lui a été accordé de les ramener dans cette vie-ci.

D : C'est pourquoi elle est arrivée dans cette vie avec tant d'énergie, qu'il a fallu qu'elle soit hospitalisée bébé. Pour apprendre à assimiler les énergies, afin que le corps puisse les supporter ?

Jane avait dû rester à l'hôpital pendant des mois alors qu'elle était encore un bébé, à cause de symptômes inhabituels que les médecins n'ont jamais réussi à comprendre. C'était apparemment une période d'adaptation pour que le corps s'ajuste à cette énergie élevée qu'elle apportait ici depuis sa vie en Égypte. Mais ceci a aussi été retracé antérieurement, jusqu'à sa vie en Atlantide où l'utilisation de ces énergies était courante.

J : Le divin travaillait avec ces personnes, pour qu'elles aient ces expériences qui sortaient de l'ordinaire. C'est naturel. À l'époque de l'Atlantide, si vous ne le faisiez pas, c'est que vous aviez un problème C'était une chose naturelle. Et ce que nous en avons fait alors en Atlantide… nous sommes allés vers le négatif. Et après nous être enfoncés pendant tant d'années de plus en plus profondément dans le négatif, nous savons maintenant où notre négativité nous emmène.

Jane était autorisée à se souvenir de ce savoir pour qu'elle puisse l'utiliser à des fins de guérison dans sa présente vie. Ces énergies étaient disponibles, elles n'étaient jamais vraiment parties. Elles attendaient à l'état dormant qu'elle se réincarne dans une vie où elle pourrait s'en servir. La connaissance de l'art d'utiliser ces capacités allaient remonter à la surface de son esprit conscient, et il lui deviendrait très facile et naturel d'utiliser ces énergies pour son travail de guérison. Je trouve de nombreuses personnes qui vivent actuellement et qui puisent dans ces énergies dormantes, car le temps est maintenant venu de les raviver et de les utiliser à des fins positives.

J : C'est pour elle qu'ils ont bâti le Sphinx, car ils aimaient ce qu'elle faisait. Mais ils craignaient aussi son pouvoir, et c'est pourquoi ils ont enfoui les secrets en-dessous, car ils sentaient qu'elle était la seule à les

connaitre. Et quand elle est morte, ce temple a été détruit. La peur était très grande, alors ils ont enfoui ces choses profondément. Et ils ont construit le Sphinx pour l'honorer, et dans l'espoir de l'apaiser pour qu'elle ne blesse plus personne.

Les gens ont également dû avoir très peur quand le temple a totalement été détruit et réduit à un simple tas de poussière et de particules. Il est facile de voir comment des évènements surnaturels peuvent créer les légendes, des monuments et des idoles pour symboliser ce qui s'était passé. À une époque ultérieure, les gens n'avaient plus l'histoire en entier concernant les évènements (à cause de ses composantes surnaturelles), et d'autres explications ont pu être données par ceux qui étaient au pouvoir. En particulier s'ils voulaient discréditer les évènements d'origine. C'était le rôle de nombreux dirigeants et prêtres à travers l'histoire, et la raison pour laquelle une si grande partie de notre histoire terrestre (surtout des temps anciens) a été perdue. Une partie de mon travail consiste à ramener cette histoire à l'époque actuelle.

Il y a eu une suite étrange et plutôt inhabituelle à cette séance. Nous étions à Kansas City dans le Missouri, et assistions à la Conférence de l'Église Unifiée. Ma fille, Nancy et ses enfants étaient à l'hôtel où devait se tenir la conférence, et elle vendait mes livres sur un stand. Une fois la conférence terminée, nous sommes retournées chez nous à Huntsville, en faisant une halte chez ma fille Julia à Lamar. Tandis que nous essayions de trouver la bonne rue pour sortir de la ville et arriver sur la nationale, nous nous sommes perdues et nous sommes arrivées dans une rue inconnue. Nous sommes passées devant un gigantesque temple maçonnique. J'étais complètement perplexe lorsque je vis deux très grandes statues, de part et d'autre des marches menant à l'entrée du bâtiment. C'était des statues de sphinx couchés, avec une figure féminine, et elles portaient une étrange coiffure qui couvrait leur tête, retombait à mi-dos, par-dessus les épaules, et allaient jusqu'aux poignets. Les deux statues semblaient identiques. J'étais interloquée et j'ai commencé à raconter à Nancy la coïncidence avec la régression que je venais juste de faire. Nous avons roulé sur plusieurs pâtés de maisons avant que je demande à Nancy de faire demi-tour et d'y

retourner. Je voulais sortir pour regarder les statues de plus près. Je voulais aussi prendre quelques photos. Nous sommes revenues sur nos pas et nous sommes garées. Je suis sortie et j'ai fait tout le tour du devant du temple, en prenant en photos les statues sous tous les angles. Je voulais une preuve visuelle et quelque chose de solide à quoi je pouvais me référer dans un livre, et également pour m'aider dans ma recherche. Je me demandais toujours pourquoi les francs-maçons de Kansas City avaient ce symbole du sphinx. Il s'agissait véritablement d'un écart de la version traditionnelle de celui d'Égypte. Je savais que je devrais faire des recherches sur l'historique de ce symbole. Je savais aussi que la régression reposait sur une certaine base, et que je devrais en parler. Qui sait ce que je pourrais encore découvrir ? Je sais également que ce n'était pas une erreur si nous avons pris la « mauvaise » rue.

Depuis que j'ai fait cette régression, j'ai essayé de faire des recherches pour trouver une preuve quelconque qu'un sphinx à tête de femme existait réellement, mais en vain. J'ai découvert qu'il était fait mention d'un autre sphinx géant qui aurait été situé sur le côté opposé du Nil, mais je n'ai rien pu trouver d'autre à ce sujet. On m'a dit qu'il existait de très nombreux sphinx en Égypte, et certains d'entre eux possèdent un visage féminin, mais habituellement ils sont décrits avec des ailes. Un site internet disait : « Il était rare que le sphinx égyptien représente une femme. Quand c'était le cas, il symbolisait la déesse Isis et/ou la reine au pouvoir. » Ce même site internet disait que dans les temps anciens, un temple du Soleil se tenait en face du grand Sphinx pour recevoir les offrandes au soleil levant. (Une nouvelle allusion à l'or représenté par le Soleil.)

Il y a tellement de pyramides de différentes tailles en Égypte. Le Sphinx principal et la pyramide près du Caire sont ceux que nous connaissons le mieux.

Comme je n'ai pas pu découvrir grand-chose de plus au sujet de l'ancien sphinx, j'ai décidé de découvrir pourquoi les francs-maçons à Kansas City avaient placé des statues de sphinx féminins à l'entrée de leur temple. J'ai obtenu des résultats surprenants. Ce magnifique bâtiment est situé au 1330 Linwood Blvd. à Kansas City dans le Missouri. Il fut construit

en 1928, et Jorgen C. Dreyer en a été l'architecte et le sculpteur des statues de sphinx. J'ai finalement réussi à contacter un responsable du temple et mes questions l'ont surpris : « Pourquoi les sphinx à l'entrée de l'immeuble ont un visage de femme ? » Il m'a répondu que personne n'avait jamais demandé cela, qu'il passait tous les matins devant ces statues pour se rendre à son travail, et ne s'était jamais posé la question. Mais, oui, en effet, pourquoi une loge maçonnique, une association à orientation masculine, a-t-elle des statues de femme devant sa porte ? Il a dit que le bâtiment et les statues étaient censés être l'exacte copie des quartiers-généraux du temple de rite écossais à Washington, la capitale. Ce dernier a été construit à la fin du XIXème siècle, pendant l'ère napoléonienne, quand l'architecture égyptienne a fortement influencé l'architecture en Amérique.

Je suis allée sur internet pour tenter de trouver davantage d'informations sur ce bâtiment à Washington qui était antérieur à celui de Kansas City, mais le mystère s'est épaissi. L'un était supposé être l'exacte copie de l'autre. C'était le cas pour le bâtiment, mais pas pour les statues. Les sphinx qui flanquent les marches à Washington sont mâles. Ils ne sont pas identiques, l'un a les yeux ouverts et l'autre les yeux fermés. Ils sont dits symboliser le Savoir et le Pouvoir.

J'ai essayé de découvrir davantage d'informations au sujet du sculpteur, Jorgen C. Dreyer, pour découvrir pourquoi il avait sculpté des têtes de femme à ses statues. J'ai trouvé de nombreuses informations sur l'homme et le bâtiment, mais pas sur ses intentions. Sur le site internet de la bibliothèque de Kansas City, il est dit : « Les sphinx du temple de rite écossais ont été achevés en 1928 et pèsent un peu plus de 9000 kilos pièce. Chacune des deux têtes féminines est posée sur un corps de lion aux détails de griffon et porte un médaillon qui représente l'ordre maçonnique. » J'ai essayé d'en savoir plus en recherchant dans les archives des journaux aux environ de la date d'inauguration du bâtiment en 1928. J'ai pensé y trouver peut-être une explication pour les statues. Mais là non plus, pas de chance. Le Kansas City Star ne permet plus à quiconque de consulter ses archives. Comment pensent-ils que les gens peuvent faire leurs recherches s'il n'y a pas moyen d'avoir accès à leurs anciennes éditions ?

Je n'ai pas eu plus de chance en recherchant « Le peuple des chats », à part le fait que les chats étaient très respectés et vénérés en Égypte.

J’ai donc décidé de poursuivre mon livre, même si je n’aime pas laisser les choses en suspens. Peut-être que quelqu’un parmi les lecteurs possède les réponses et peut les partager avec moi.

Sphinx à tête de femme à l’entrée du temple maçonnique de rite écossais à Kansas City, Missouri.

Sphinx à tête masculine devant les Quartiers généraux du temple maçonnique de rite écossais à Washington D.C.

CHAPITRE 4

LA DÉESSE ISIS

J’ai fait cette séance pendant que j’étais à Las Vegas, au Nevada, pour intervenir dans une conférence en avril 2002. Ingrid était une petite femme dans la cinquantaine qui avait grandi en Afrique du Sud. Elle avait un accent, mais je m’y suis habituée pendant la séance. Les accents me posent toujours problème. Je dois écouter avec beaucoup d’attention. Parfois, le sujet ne va pas entrer dans une transe aussi profonde si l’anglais est sa seconde langue, mais dans le cas d’Ingrid, cela ne semblait faire aucune différence. Elle est rapidement entrée en transe. Je n’ai même pas eu le temps de lui demander où elle était quand elle est descendue du nuage. Elle a commencé par un épanchement émotionnel. J’ai dû allumer rapidement le micro.

I : Je suis venue ici pour faire la paix ! Les autres ne comprennent pas nos façons de faire. Ils se battent tellement. Ils détruisent tellement. Nous avons essayé d’apporter un certain équilibre, mais ils ne comprennent pas.

Elle ressentait tant d’émotions qu’elle était au bord des larmes. Je me suis demandé ce qui causait cet accès émotionnel. Était-ce lié à une vie passée, ou était-ce quelque chose qu’Ingrid avait refoulé pendant longtemps ?

I : Je ne voulais pas venir ici, mais mes parents m’y ont *forcée*, parce que la planète *devait* changer. Et je suis venue. (En pleurant.)

D : Êtes-vous venue sur Terre il y a longtemps ?

I : Il y a trente-six-mille ans (36.000) pendant l’ère de Memphis. (Ses mots étaient difficiles à comprendre parce qu’elle sanglotait en même temps qu’elle parlait.) Je suis venue de Sirius pour arranger la destruction sur cette planète.

Je ne peux pas l’orienter, mais je dois permettre au sujet de raconter sa propre histoire. Faisait-elle allusion à la destruction de l’Atlantide ?

D : Viviez-vous au moment de la destruction ?

I : Je suis venue *après* la destruction. Pour aider les gens. La race qui était sur Terre.

Elle s'était calmée et était plus facile à comprendre.

I : Les survivants. Pour leur enseigner de nouvelles voies. Leur apprendre à aimer. Leur apprendre l'harmonie. Leur apprendre l'unité.

D : Êtes-vous venus à plusieurs ?

I : Nous étions quelques-uns à bord du vaisseau. Nous avons atterri dans un endroit que vous connaissez comme l'Égypte. Certains des survivants étaient là, car cela faisait partie de l'Atlantide. Une partie importante de l'Atlantide est sous l'océan. Et beaucoup de nouvelles terres ont émergé. L'Égypte faisait partie de l'Atlantide.

Sa prononciation était très appliquée, comme si les noms de ces pays étaient étranges et difficiles à prononcer.

I : Certains des survivants étaient en Égypte. Et il y en avait d'autres sur de petites iles, qui sont partis au bout d'un certain temps vers d'autres terres en altitude.

D : Mais vous viviez sur ce que vous appelez « Sirius » ?

I : Oui. Nous sommes une race, d'une fréquence ou d'un niveau d'énergie très hautement évolué. Nous nous nourrissons de lumière. Nous ne mangeons pas de nourriture physique, comme vous le faites sur cette planète.

D : Mais vous avez dit que les autres vous ont obligée à venir ?

I : Il y a un conseil des anciens sur notre planète qui veille sur une grande partie du cosmos. Ils sont responsables de la vie et de la création. Ils créent beaucoup d'espèces, et beaucoup de planètes. C'est leur travail.

Cette déclaration au sujet de la création de notre espèce ne m'a pas surprise, parce que j'ai reçu la même information à travers nombre de mes sujets. Il en a résulté les livres *Les Jardiniers de la Terre* et *Les Gardiens* [17], qui couvrent ces sujets en détail.

D : Doivent-ils se rendre physiquement sur ces planètes pour le faire ?

I : Ils n’ont pas forcément besoin d’y aller physiquement, mais parfois ils le font. Quand ils reprogramment les choses. Quand ils restructurent les choses. Quand ils *refont* des espèces qui ont *totalement* – comment dire ? – échappé au contrôle. Quand la fréquence et les niveaux d’énergie ne servent pas à la paix et à l’harmonie.

D : À l’origine, avez-vous créé les animaux là-bas pour ensuite les apporter sur la planète ?

I : On ne les emmène pas *physiquement* sur la planète. Nous les avons *conçus* là où nous étions, et sommes ensuite venus ici physiquement pour les énergétiser avec la substance des fréquences présentes sur la planète Terre, avec les énergies et les fréquences de cette planète.

D : Vous êtes donc également allés sur d’autres planètes ?

I : (M’interrompant) Oh, oui ! Nous avons peuplé, non seulement cette planète, mais beaucoup, beaucoup d’autres, parce que nous sommes les gardiens de cette planète et de beaucoup d’autres. Nous nous intéressons à ce qui se passe ici. Ne voyez-vous pas ? (Elle était à nouveau bouleversée.) Avec la destruction qui est en cours. (Sanglotant) Nous leur avons donné le libre arbitre, mais pour expérimenter *l’amour*, pas le manque d’harmonie et la destruction. Ils se sont égarés.

D : Mais vous avez dit que vous ne vouliez pas venir. Pourquoi vous ont-ils envoyée ?

I : (Elle se calma.) Ils m’ont envoyée la première fois après le déluge de l’Atlantide pour aider l’espèce. Je n’étais pas seule. Nous étions nombreux. Puis, quand l’espèce était prête pour être autosuffisante, nous sommes partis.

D : Aviez-vous des corps physiques à ce moment-là ?

J : Nous devions modifier notre structure pour nous aligner avec le niveau plus basique de l’espèce terrestre. Nous avons donc pris des corps pour être – comment puis-je dire ? – plus alignés avec la structure, les énergies et les niveaux de fréquence sur cette planète. C’est-à-dire beaucoup plus bas, nous dirions « très basiques ». Le système stellaire que vous appelez « Sirius », l’étoile la plus brillante dans votre ciel, c’est de là que nous venons.

D : À quoi ressembliez-vous dans votre forme d’origine à cette époque-là ?

I : Nous sommes à présent des corps de lumière. Juste des fréquences énergétiques. Vous nous voyez comme une lumière. Vous ne nous voyez pas réellement en tant que forme physique, juste comme des êtres de lumière.

D : Vous viviez donc sur l'un des corps célestes qui orbitent autour de Sirius ? C'est ce que vous voulez dire ?

I : Nous vivons *dans* Sirius.

D : Mais je vois une étoile comme l'équivalent de notre Soleil ? Elle serait très chaude et très lumineuse.

I : Elle n'est pas seulement lumineuse. Elle est d'une *brillance éclatante*. Mais nos fréquences et nos énergies sont alignées avec ce système. Comme vos corps sont en alignement avec le système de la Terre, les nôtres le sont avec notre système. Nos fréquences résonnent avec l'étoile que vous appelez « Sirius ».

D : Seriez-vous une énergie qui faisait partie de ce soleil, comme nous l'appelons ? (Oui) *C'était ce que j'essayais d'éclaircir. Vous avez dit qu'il y avait un conseil. Est-il également sur l'étoile ?*

I : Ils sont là, et ils sont aussi dans ce que vous appelez le «Soleil central ». Nous sommes continuellement en contact avec ce que vous appelleriez les « Les Seigneurs du Monde. »

Je n'arrivais pas à comprendre cela. Je croyais qu'elle disait les Lois, mais elle me corrigea et me dit que c'était « Les Seigneurs du Monde[18]. »

I : Les Seigneurs du Monde du Cosmos, ou comme vous le diriez « le Verbe ». Et comme *nous* l'appellerions, « le Cosmos », ou « les Seigneurs du soleil central », qui font partie de ce que vous appelez « Dieu » ou Déesse, ou l'origine de notre lumière.

D : J'ai entendu parler du conseil, mais je ne savais pas où il était. Mais est-ce eux qui prennent soin de toutes les planètes ?

I : Du Cosmos tout entier.

D : Ils font toutes les lois et les règles.

I : Oui. Il y a de nombreuses lois, mais ce ne sont pas des lois pour contrôler. Ce sont des lois d'amour. Ce sont des lois qui fonctionnent avec la *liberté*, et avec l'amour.

D : Avez-vous toujours été un être d'énergie, ou avez-eu d'autres vies ?

I : J’avais la capacité de m’adapter à la fréquence d’énergie. Je devais parfois avoir une forme physique pour élever la fréquence vibratoire ou les niveaux d’énergie. Pas seulement sur votre planète, mais parfois également sur d’autres planètes.

D : Mais quand vous êtes venue pour la première fois, le conseil savait que quelque chose allait arriver à l’Atlantide ?

I : Le conseil s’attendait à ce que le déluge arrive en Atlantide. Il était temps. Il était trop tard pour sauver l’Atlantide. Mais ils devaient aider la planète, les survivants, l’écosystème, et les formes de vie. Les assister et les aider dans leur survie.

D : Parce qu’à cette époque, il y avait beaucoup de bouleversements.

I : Oh, oui en effet. Trop. Beaucoup trop. Il y avait aussi le retournement de l’axe, alors vous pouvez imaginer les problèmes et la destruction qui ont accompagné ce basculement complet.

D : Votre travail était donc d’atterrir en Égypte et d’y venir en aide aux survivants.

I : Oui, et j’y ai vécu très, très longtemps. J’y ai vécu depuis l’époque de mon arrivée, et du moment où j’ai pris un corps terrestre, pour être capable de faire partie de cette fréquence. Et pour être capable de résonner avec cette fréquence, je devais prendre un corps terrestre. Et ce corps terrestre était dans une forme physique pendant au moins six-cents ans. La plupart de nous ont vécu environ ce temps-là, jusqu’à ce que les gens deviennent plus autosuffisants. Ensuite, nous sommes partis.

D : Vous avez donc vécu avec eux pendant tout ce temps, dans ce corps physique que vous aviez façonné.

I : Oui, c’est ce que nous avons fait. Et certains parmi nous se sont mélangés avec l’espèce terrestre afin qu’il y ait un être *supérieur* présent pour les aider quand nous serions partis.

D : Les gens savaient-ils que vous étiez différents ?

I : Oh, oui, ils le savaient. Ils nous appelaient « dieux », parce qu’ils nous *connaissaient*. C’est pourquoi j’étais connue comme Isis, la déesse. J’étais la femme, Isis, la déesse. J’ai pris le corps d’une femme. Et mon nom n’était pas alors tel que vous le connaissez maintenant en tant qu’Isis. Ils l’ont un peu modifié. J’étais Ezi (phonétiquement). C’était mon nom à l’origine. Ezi, que vous appelez maintenant Isis. Nous aidions les gens.

Nous leur avons expliqué l'écologie. Nous leur avons appris à connaitre les différentes herbes. Nous leur avons enseigné différentes méthodes de guérison. Nous leur avons appris à élever leurs fréquences. Nous leur avons enseigné l'unité. Nous leur avons enseigné ce que vous appelez « Dieu ». Ce que nous savons du créateur bienveillant. Nous leur avons parlé de Lui. Nous leur avons appris comment s'aimer les uns les autres, se respecter l'un l'autre, respecter l'espace de l'autre. Et à respecter toute vie. Que *tout* faisait partie de l'un. Qu'il n'existait pas de séparation.

D : Je suppose qu'ils étaient prêts à entendre cela après la destruction.

I : Oh, ils étaient, très, très prêts. Ils étaient prêts à prendre une nouvelle direction. Ils étaient vraiment prêts à changer.

D : Leur avez-vous également enseigné à construire les monuments ?

I : Oh, oui. Les pyramides sont anciennes, ma chère. Elles ont plus de douze mille (12.000) ans. Elles sont très, très anciennes. Plus que ce que vous croyez. Elles ont été faites avec une forme d'énergie luminique. Ces grosses pierres que vous voyez ont été faites avec une énergie de lumière.

D : C'est votre peuple de Sirius qui le faisait, ou avez-vous appris aux autres comment faire ?

I : Nous étions partiellement responsables. Mais certaines des espèces que nous avons créées par métissage, résonnaient également avec certaines de nos fréquences. Eux aussi étaient capables de travailler avec l'énergie luminique, et téléporter la plupart de ces pierres et structures massives. Ils pouvaient concevoir les choses exactement et conformément à ce que nous avions planifié, afin qu'elles soient en alignement avec la planète, et avec Sirius, mais aussi en alignement avec la réception des fréquences et des énergies de quiconque entrant dans ces immenses temples. C'étaient réellement des temples de guérison. Ce ne sont pas, comme les gens le croient, des sépultures. Ce n'est pas ça.

Jane avait dit la même chose dans le chapitre trois, « Le Peuple des Chats ».

D : Je n'ai jamais cru que c'était des tombes.

I : Ce n'est pas là où vont les gens après leur mort. Ce sont des temples pour élever les fréquences. Pour augmenter l'énergie. C'est pour ça qu'elles sont là. La plupart des énergies ne sont pas aussi puissantes qu'elles l'étaient, mais il y a une certaine fréquence. Ce qui est arrivé avec le temps, c'est que les gens sont venus avec des énergies et des vibrations modifiées.

Et ils ont gâché une grande partie de l'essence originelle de ces temples. Ils l'ont dévalorisée.

D : Beaucoup d'années se sont écoulées aussi. Cela ferait une différence, n'est-ce pas ?

I : Oui, dans une certaine mesure. Mais si les gens avaient été là dans une intention pure, alors leurs vibrations auraient été beaucoup, beaucoup plus élevées. Et elles seraient restées comme elles avaient été faites, et auraient aidé de très, *très* nombreuses personnes.

D : Mais le monde n'est pas resté ainsi.

I : Non, en effet. Ils ont tellement souillé les énergies et les vibrations, et toutes les formes de vie. Et ils ont pollué l'océan. Ils ont pollué la terre, les rivières, tout, *absolument tout*. Les océans, les forêts, les montagnes, leur énergie est partout. Et nous respirons également ces choses-là. C'est partout, partout. Tout ce qui vit en est affecté.

D : On ne pas y échapper maintenant.

I : Non, c'est partout, partout.

Cela la rendait à nouveau triste. Je devais changer de sujet.

D : On m'a dit qu'en Atlantide, ils avaient la capacité de faire des choses avec leur esprit.

I : Ils en ont abusé. Ils travaillaient beaucoup avec les cristaux. Ils utilisaient la lumière de l'énergie du cristal pour faire la plus grande partie de leur travail. Ils étaient ouverts à cela, mais ils n'en savaient pas autant que *nous*. Ils n'en savaient pas autant sur la thérapie luminique que sur l'énergie des cristaux avec lesquels ils travaillaient. Ils ont abusé de l'énergie des cristaux. Après la destruction, nous leur avons montré comment bien faire les choses, et éclairer leurs esprits.

D : Qu'en est-il du Sphinx ? A-t-il été construit au même moment que les pyramides ?

I : Le Sphinx a été construit environ à la même époque, à mille ans près. Il a plutôt été construit par les Atlantes, parce qu'ils ont utilisé les Sphinx pour certains des sites de sépulture. Vous remarquerez qu'il y a des chambres en dessous qui ont servi de sépultures, ou ce que vous appelez aussi « tombes ». C'était le but du Sphinx. Et le lion était le protecteur de ces tombes. C'était le système de croyances atlante. Il dépeint l'énergie du

lion. Le lion est le roi des animaux. Et il est censé protéger et rugir contre tout pilleur de tombe ou profanateur.

D : Ils ont trouvé quelques chambres cachées sous le Sphinx.

I : Il en existe de très nombreuses autres qu'ils n'ont pas encore découvertes. Et en ce qui concerne la Salle des Archives, elle ne se trouve pas sous le Sphinx. Elle est sous la pyramide principale. Là-dessous aussi, il y a des tunnels. Beaucoup, beaucoup de tunnels qui mènent à des endroits lointains au cœur de cette planète. Vers des races dont vous ne savez rien. Depuis ces tunnels, vous pouvez être amenés vers d'autres races qui habitent cette planète, et vivent sous la surface.

Les villes souterraines seront traitées dans le prochain chapitre.

D : Mais les gens qui, aujourd'hui, sont responsables des pyramides, ne savent pas que ces choses existent ?

I : Ils savent certaines choses, mais à cause de leur système de croyances, à cause de leur doctrine religieuse, ils ne veulent pas que les gens sachent qu'ils ont eu des vies passées. Qu'ils ont été d'autres formes de vie. Que leur religion n'est pas celle qui règne en maitre. Qu'il existe d'autres formes d'adoration que la leur. Qu'il existe d'autres moyens pour aller à la Source que leur *propre* manière d'aller vers la Source.

D : Connaissent-ils les ouvertures sous la surface ?

I : Oh, ils connaissent les tunnels. Ils en ont fermé certains, et d'autres sont ouverts. Mais ils ont peur de rendre cela public. Et eux aussi ont peur de l'inconnu.

D : Ils ne veulent donc pas que les gens sachent qu'il y a des tunnels. (Oui) *Mais peut-on y accéder de l'intérieur des pyramides ?*

I : On ne peut y accéder que de la grande pyramide.

D : Mais ils ne les ont jamais exploré eux-mêmes, car ils ont peur ?

I : Ils ont très, très peur de l'inconnu. S'ils l'amenaient à la connaissance des occidentaux, ceux-ci ne seraient pas aussi – ce que vous appelleriez – « poules mouillées ». Ils n'ont pas peur d'explorer. Ils peuvent trouver des chemins et des moyens de traverser ces tunnels sans suffoquer, ou être asphyxiés. Ils seraient capables de traverser ces tunnels, mais ils feraient mieux de ne pas le faire parce que ces tunnels sont très, très longs. Ils font des kilomètres de long. Ils ne veulent pas que quiconque en ait

connaissance. Primo : à cause du risque. Secundo : à cause du système de croyances.

D : Est-ce votre peuple qui était en charge de la construction de ces tunnels ?

I : C'était nous, en effet. C'était très facile pour nous. Nous avons simplement utilisé l'énergie de la lumière. Et notre forme de transport était très, très simple. Nous voyageons à travers la lumière.

D : Avez-vous utilisé vos instruments quand vous avez creusé ces tunnels ?

I : Nous n'avions pas forcément besoin d'instruments. Il nous suffisait de nous représenter mentalement ce que nous voulions faire. Et ensuite, de le créer avec nos esprits.

D : Pourquoi les avez-vous envoyés sous terre ?

I : Il y avait une espèce de la surface qui voulait expérimenter cela. Il s'agissait d'êtres très évolués. Ils voulaient se tenir loin de la folie de la surface. Alors, ils ont décidé d'aider Mère-Terre et d'aller en son sein pour l'assister, car comme vous le savez, c'est un être vivant. Ils font donc partie de ses assistants, et de ceux qui l'aident. Et ils travaillent très étroitement avec elle. Ils sont, très, très évolués.

D : Y avait-il d'autres gens qui vivaient sous la Terre avant eux ?

I : Pas à ma connaissance. Mais cela a eu lieu après que nous soyons venus là.

D : Ils ont construit les tunnels et ensuite certaines personnes ont voulu vivre là ?

I : Oui. Ils ont un niveau vibratoire et une fréquence qui font qu'ils n'ont pas besoin d'un Soleil physique comme vous. Mais ils ont la possibilité d'obtenir de la lumière dans un sens physique.

Voir chapitre cinq, « La Ville cachée ». Également mentionné dans *Les Jardiniers de la Terre.*

D : Ces tunnels ont-ils été construits avant la pyramide ?

I : Les tunnels ont été construits après les pyramides, parce qu'il ne fallait pas que tout le monde soit au courant. Seulement les quelques élus.

D : Existe-t-il encore des vestiges de ces gens vivant sous la surface ?

I : Beaucoup d'entre eux sont toujours en vie, en vie comme vous et moi.

D : Ont-ils déjà essayé de remonter les tunnels pour venir à la surface ?

I : Oh, oui. Ils sont très, très évolués. Ils ont toutes sortes de moyens de remonter de temps en temps à la surface. Et ils peuvent de même retourner chez eux. C'est très simple pour eux. Ils utilisent différentes fréquences et différentes thérapies luminiques pour le faire, parce qu'ils connaissent la thérapie luminique.

D : On dirait qu'ils ont capté ce que vous essayiez d'enseigner et qu'ils ont su le préserver dans sa pureté, tandis que les autres à la surface l'ont contaminé.

I : C'est ce qu'ils ont fait. Ils ont décidé de garder la pureté, et d'aider la planète à évoluer quand elle serait prête à bouger et à glisser vers une vibration plus élevée, une plus haute fréquence. C'est ce qu'elle est en train de faire.

D : Existe-t-il d'autres ouvertures dans d'autres régions du monde qui donneraient accès à ce peuple qui vit sous terre ?

I : À ma connaissance, dans certaines des autres pyramides. Je vois le Yucatan, les pyramides là-bas. Et il en existe une de plus, je crois en Bolivie. Nous ne la connaissions pas sous ce nom, comme vous maintenant. C'était un nom différent.

D : Mais ce sont d'autres personnes qui ont créé ces ouvertures pour accéder au même endroit.

I : C'était la même race que nous avions créée qui était là-bas, parce que le transport était très facile. Nous nous transportions par l'énergie et les fréquences luminiques. Et quand ces gens avaient besoin d'aide, nous y allions. Les pyramides ont été construites pour leur apprendre les voies supérieures. En même temps, nous avons construit ces tunnels aussi, et certains d'entre nous ont dû les accompagner. Pour travailler étroitement avec la Divine Mère. Pour l'aider dans son processus d'évolution.

D : Vous avez dit que vous avez vécu six-cents ans en Égypte. Étiez-vous alors connue comme étant la prêtresse Isis – et vous avez dit qu'on le prononçait différemment – pendant tout ce temps ?

I : Oui, en effet. On me connaissait dans le monde entier. J'étais connue sur toute la planète. Et j'étais également connue dans de nombreuses autres

sphères.

D : Mais vous n'aviez pas l'intention de faire l'objet d'un culte, n'est-ce pas ?

I : Cela n'avait pas de sens qu'ils me vénèrent, pour qui j'étais, pour le pouvoir que j'avais, pour les fréquences et les énergies que je portais en moi. Ils me voyaient comme quelqu'un qui pouvait les aider et leur porter assistance. Ce n'était pas tant une forme d'adoration, mais plutôt un signe de respect.

D : Puis, au bout de six-cents ans, ils avaient évolué au point que vous pouviez partir ?

I : Nous avions créé suffisamment d'espèces par métissage pour obtenir le niveau de fréquence et d'énergie nécessaire afin d'aider la race à ce moment-là. Et même l'écologie à cette époque. Pour apporter un équilibre à cette planète. Ainsi, après six-cents ans, beaucoup d'entre nous qui étions venus dans la forme originelle sont partis. Nous avons laissé les hybrides, et ceux que nous avions créés, pour poursuivre le travail.

D : Et à ce moment-là, vous êtes retournés sur Sirius ?

I : Oui, nous avons quitté nos corps physiques et sommes revenus sur Sirius, où nous avons repris notre ancienne forme.

D : Si vous étiez rentrée chez vous, pourquoi avez-vous décidé de revenir sur la planète Terre maintenant ?

I : Cette fois, nous avons décidé que nous devrions être *nombreux*. Et nous *sommes* nombreux à être ici pour réparer ce qui fut fait pendant l'époque atlante. Et pour éviter cette fois-ci ce genre de déluge, parce que nous voyons qu'il y a de plus en plus de gens qui sont éveillés, et que des choses sont susceptibles d'arriver, car, comme vous le dites, cette dette doit être jetée à la poubelle. C'est ce que nous faisons. Nous sommes en train d'apurer la dette, d'aplanir tout la négativité pour purifier l'air. Pour que les choses puissent retrouver leur équilibre, être plus harmonieuses et plus paisibles. Il va y avoir des problèmes. Sur le plan géophysique et géologique, il y aura des problèmes avec les races d'humains qui se battent les unes contre les autres. Mais que cela ne vous stresse pas ni ne vous fâche. Restez à votre place d'amour. Ayez foi que tout est dans l'ordre divin. Croyez aussi que tout se passera bien. Et tout se passera bien. Ce ne sera pas aussi terrible qu'au temps de l'Atlantide. C'est pourquoi beaucoup

de ceux qui étaient en Atlantide sont revenus à cette époque, pour arranger le mal qu'ils avaient fait alors.

D : Quand vous êtes retournée sur Sirius après l'époque en Égypte, y êtes-vous restée jusqu'à la présente incarnation ?

I : Oui, en effet. C'est ma première incarnation depuis lors.

D : Mais cette fois-ci vous êtes revenue par une naissance physique. N'est-ce pas ?

I : Oui, c'est ça. Mais c'était suffisant pour la fréquence et l'énergie qui étaient dans cette forme physique. C'était une toute petite fraction de moi. Et ensuite, une fois qu'Ingrid a été prête à accepter mon essence, je suis entrée de plus en plus dans ce corps physique, pour m'intégrer à cet organisme.

D : Pourquoi avez-vous décidé de procéder de cette façon, plutôt que de créer un corps à nouveau ?

I : C'était mieux d'agir ainsi, parce que votre planète a un niveau de fréquence et de vibration différents. Après le déluge, il était beaucoup plus facile d'agir ainsi, parce qu'ils cherchaient des réponses. Ils cherchaient des dieux. Et nous sommes venus en tant que dieux.

D : C'était donc plus facile de venir dans le corps d'un bébé.

I : C'était plus facile de venir à ce moment de la fréquence, parce que le déluge n'est pas arrivé. C'est une forme différente, et une forme d'évènements différents qui ont lieu. Ce n'est pas *après* un déluge, mais pour *empêcher* un déluge.

D : Je vois. Je croyais que ce serait plus difficile pour vous, plus limitant de cette manière.

I : C'est pourquoi un tout petit aspect de moi-même est venu lors de ma naissance. Plusieurs fois, enfant, j'ai regardé les étoiles et je leur ai demandé de me ramener à la maison. Je ne comprenais pas les gens. Je ne comprenais pas pourquoi les gens souffraient. Quand, enfant, j'ai vu les mendiants en Afrique, j'ai pleuré.

D : Mais de l'autre manière, vous auriez eu beaucoup plus de pouvoir et de capacités. Cela doit être très frustrant d'être ainsi limitée.

I : C'est limitant de bien des façons.

D : Et vous avez également dû vivre une vie frustrante en tant qu'humain.

I : Ça l'était vraiment beaucoup, mais je devais apprendre les manières des humains. Je devais connaitre le chagrin. Je devais apprendre les différentes religions. Je devais apprendre comment les gens se conduisent. Toutes sortes de sentiments humains, d'émotions, et d'expériences que traverse l'être humain, pour que je les comprenne véritablement. Il fallait donc le faire d'une autre manière, parce qu'à présent, votre race est bien plus nombreuse que pendant et après le déluge de l'Atlantide.

D : Mais vous avez dit qu'une partie de vous, votre essence, est venue dans le bébé. Et qu'une plus grande partie s'y intégrait maintenant ?

I : Oui, elle s'intègre de plus en plus dans ce corps physique. La fréquence et la vibration de ce corps physique augmente de jour en jour. Elle travaille beaucoup pendant la nuit. Nous travaillons sur son ADN. Nous travaillons aussi sur d'autres aspects de son corps physique. Elle ne le sait pas, mais nous l'emmenons très souvent pendant qu'elle dort, et nous travaillons sur elle. Le canal vous a dit précédemment que ses chakras tournaient tout le temps. Et c'est ce qui lui arrive tout le temps. Quand elle se couche, ou est dans un état de repos, ou qu'elle parle à quelqu'un, sa vibration tourbillonne continuellement et est réintégrée tout le temps. Elle comprend maintenant ce qui lui arrive. Avant, elle ne comprenait pas.

D : C'était l'une des questions qu'elle voulait poser : pourquoi ressentait-elle une vibration et un tintement dans sa tête ?

I : Elle le comprend maintenant et ne posera plus la question. Mais elle aura une meilleure acceptation de ce qui se passe.

D : Que l'énergie s'intègre simplement de plus en plus, et qu'elle change. (Oui, oui.) *Est-ce l'une des raisons pour lesquelles, quand elle est allée en Égypte pour la première fois, elle a vécu ses expériences ?*

Quand Ingrid était allée en Égypte avec un groupe de touristes quelques années plus tôt, elle avait eu des réactions très émotionnelles quand elle avait visité les ruines du Temple d'Isis. Cela l'avait tellement affectée physiquement, qu'elle avait dû interrompre son voyage et rentrer aux États-Unis. Il lui avait fallu plusieurs semaines pour revenir à l'état normal, mentalement et physiquement, mais elle n'avait jamais pu comprendre cette réaction extrême. C'était l'une des questions pour lesquelles elle souhaitait une réponse.

I : On lui a dit de reprendre son chemin, mais elle n'a pas fait ce qu'il fallait. Comme vous le dites, elle (lentement et distinctement) procrastinait. C'est un mot que j'ai du mal à prononcer. Elle doit savoir ce qu'elle a à faire et s'y mettre. Elle doit commencer à faire ce qu'elle est censée faire.

D : Mais c'est humain d'hésiter.

I : Je sais. Elle a tous ces sentiments et émotions humains qu'elle a dû intégrer, en essayant d'apprendre l'expérience humaine. Cela l'a plombée dans une certaine mesure. Je crois qu'il est maintenant temps pour elle d'avancer. Elle doit avancer. Il est bon qu'elle garde sa connexion avec Isis secrète, car les gens ne comprendraient pas. Ils auraient une fausse impression. Ils se mettraient en mode égotique. Elle ne devrait donc le mentionner à personne.

D : Elle ne peut le dire qu'à ceux qui, selon elle, peuvent le comprendre. (Oui) *Mais c'est pour cela que, quand elle s'est rendue dans le Temple d'Isis, elle a eu ces réactions.*

I : Oui, une grande partie de son énergie a été activée à ce moment-là. Une grande partie d'elle a été activée alors, car il y avait des parties d'elle-même datant de la période où elle vivait dans cette région sous forme physique. Elle a vécu pendant très, très longtemps à cet endroit. Et donc, quand elle y est allée, elle a capté son énergie des niveaux de fréquence là-bas, et les a intégrés. Et c'était le réel but de sa venue, car cela faisait partie de son intégration. Là-bas, elle a intégré toutes ces énergies. Par le sol, le fleuve, les arbres. Toutes les formes de vie qu'elle avait intégrées lorsqu'elle s'y trouvait.

D : Il s'agissait plus ou moins de les déclencher et de les activer.

I : Elle ne retournera pas en Égypte, car il n'est pas vraiment nécessaire qu'elle y retourne. Cela dépendra des évènements mondiaux. Il y a beaucoup de choses qui se passent au Moyen-Orient. Et il y en aura encore d'autres.

D : Ils se sont inquiétés pour elle à ce moment-là, et l'ont emmenée à l'hôpital.

I : Elle a failli mourir cette fois-là. Mais nous l'avons maintenue en vie.

D : Elle avait récupéré trop d'énergie en elle. (Oui) *Pouvez-vous l'aider à savoir que cela n'arrivera plus ?*

I : Nous allons l'aider de toutes les façons possibles. Nous nous assurerons que cela n'arrivera pas.

D : Elle a grandi en Afrique du Sud. Pourquoi a-t-elle dû quitter ce pays ? C'était une décision très traumatisante et dure de partir de là.

I : Cela faisait partie de l'ordre divin. C'était la volonté de l'esprit qu'elle vienne dans le centre. C'était la volonté du conseil qu'elle vienne là, parce que c'est le pays qui a besoin de la vibration d'amour. Qui doit comprendre l'amour. Qui doit comprendre le respect toute vie, car c'est le plus grand pouvoir sur cette planète.

D : Cela faisait donc partie de son destin d'amener son énergie dans ce pays.

I : Le monde a vraiment besoin de s'éveiller à l'amour. Il a réellement besoin de respecter la place des gens. Il doit vraiment faire la paix. Il doit vraiment créer un équilibre. Ces niveaux de fréquences. Vous n'êtes pas obligé d'aller tuer les gens parce que vous avez besoin de pétrole. Vous n'avez pas à créer des situations à cause du pouvoir et de la cupidité. Vous ne créez pas ces choses aux prix de vies. Vous ne créez pas ces choses juste pour avoir plus de pouvoir financier. Plus de cupidité et plus de contrôle. C'est maintenant le stade du partage. Vous devriez partager vos ressources globales. Vous devriez nourrir vos affamés. Vous devriez vous aimer les uns les autres. Respecter et aimer.

D : C'est très difficile, parce que ceux qui sont au pouvoir sont ceux qui contrôlent toutes ces choses.

I : Nous arrivons maintenant à un stade où il y a tellement d'énergies de vie qui apparaissent. Il y a tellement plus de fréquences plus élevées qui sont dirigées vers cette planète. Les gens n'auront pas le choix, ils devront changer. Toutes les structures rigides qui sont établies à présent vont péricliter. Elles n'ont pas d'autre choix que de se briser et s'effondrer. Elles s'effondreront toutes avec le pouvoir de la lumière, ou avec le pouvoir de l'amour. C'est trop puissant. Il n'y a rien qui dépasse le pouvoir de l'amour. L'amour c'est tout ce qui existe. L'amour est ce que vous respirez. Il imprègne les univers, le cosmos. L'amour c'est ce qui crée toute chose.

D : C'est vrai. Ce sera intéressant de voir comment il pourra l'emporter sur les structures de pouvoir, car ils contrôlent tout.

I : Ils seront les maitres de leur propre chute. Ils créeront leur propre destruction. Ils créeront leur propre chute. Ils seront véritablement

responsables de tout ce qui pourra leur arriver.

Ingrid a appris que ses problèmes de santé venaient des tensions d'un mauvais mariage avec un homme dominateur. Cela n'était pas dû au karma, car elle n'avait jamais vécu sur Terre depuis l'époque égyptienne. Il peut y avoir de nombreuses raisons d'expérimenter une vie négative avec un autre individu, et pas seulement pour apurer le karma des vies précédentes. Dans ce cas-là, il s'agissait d'apprendre à gérer les énergies humaines. Et comme nous le savons, celles-ci peuvent être négatives. Bien sûr, c'est difficile pour l'humain parce qu'il n'a aucune mémoire ou connaissance consciente de ce qui est impliqué.

I : Elle devait comprendre la psyché humaine, les schémas comportementaux humains, ses mensonges et ses tromperies. Et la manière dont ils se conduisent. La seule façon qu'elle avait de l'apprendre, était de le vivre.

Le schéma oratoire d'Ingrid s'était transformé en un phrasé laconique et tranchant. Cela s'était produit au début, avant de s'atténuer. On aurait dit quelqu'un qui avait des difficultés avec les mots, comme si cette méthode de communication était maladroite. Elle divisait parfois les mots les plus longs en syllabes. Cela semblait maladroit et pas naturel. Vers la fin de la séance, sa voix redevint normale.

I : Ingrid travaille davantage avec l'ensemble du système énergétique et fréquentiel. Elle y met la vibration de l'énergie d'amour divin. Le simple fait d'y mettre cet amour divin, permet à l'amour de tout imprégner et domine tout le reste. Il transforme et transcende tout. L'amour est la force la plus puissante au monde. Si les gens vous disent que l'opposé de l'amour est la peur, ce n'est pas vrai. L'amour est, tout simplement. L'amour n'a pas de contraire. Rappelez-vous cela, très chère. L'amour *est*. Il est la réponse à tout. *Absolument tout*. Partout où manque l'harmonie. Partout où règne la peine. Partout où règne la faim. Partout où règne le chagrin. Envoyez simplement de l'amour. Pas seulement à l'humanité, mais à toute la vie. Aux rivières, aux océans, aux forêts. Aux animaux, aux oiseaux, aux abeilles, à l'air que vous respirez. À tout le cosmos, car vous faites partie du Tout. Nous faisons tous partie du Tout. Il n'existe pas de séparation.

Quand j’ai fait des recherches sur la déesse Isis, il est devenu évident qu’elle était associée aux choses pour lesquelles Ingrid avait dit être venue sur Terre. Elle a institué le mariage, et enseigné aux femmes les arts domestiques comme moudre le grain, filer le chanvre et le tissage. Elle a introduit la pratique de l’agriculture, et les arts de la médecine. Il est bien qu’on se souvienne d’elle, car elle a dit être venue après la destruction de l’Atlantide pour aider les gens à reconstruire la Terre. Elle est considérée comme l’archétype féminin primaire, ou l’énergie représentant la fertilité divine de la nature. Elle est au centre de la maternité divine et la reine de toute régénération. Elle est liée aux cycles lunaires mensuels et aux saisons annuelles de croissance. Elle voulait que les gens apprennent à prendre soin de la Terre. Isis incarne les forces du féminin, la capacité à ressentir en profondeur les relations, l’acte de création, et la source de nourriture et de protection.

Une autre chose que j’ai découverte et qui colle avec cette séance, c’était qu’Isis était également appelée Eset. Cela ressemble à la prononciation phonétique qu’a donnée Ingrid avec Ezi, et pourrait être le même en prenant en compte l’accent d’Ingrid.

Isis a joué un rôle important dans le développement des religions modernes, même si son influence a été en grande partie oubliée. Elle a été vénérée dans tout le monde gréco-romain, essentiellement comme une personnification des qualités féminines. Avec l’avènement du christianisme, la plupart des chapelles dédiées à Isis ont été converties en églises. Au cours du IV^{ème} siècle, quand la chrétienté a pris pied dans l’Empire Romain, ses adorateurs ont fondé les premiers cultes à la Vierge afin de préserver son influence. Certains des premiers chrétiens, se donnaient le nom de Pastophori, signifiant, les « bergers ou serviteurs d’Isis », ce qui peut être à l’origine du mot « pasteur ». Les anciennes représentations d’Isis nourrissant son fils Horus ont inspiré le style des portraits des mères à l’enfant pendant des siècles, y compris ceux des « Vierges à l’Enfant » dans l’art religieux. Par conséquent, les images d’Isis avec l’enfant Horus, sont devenues la Vierge Marie tenant Jésus.

CHAPITRE 5

LA CITÉ CACHÉE

Je suis allée à Memphis dans le Tennessee, pour parler devant l'Église Unifiée, l'été 2001, et j'y suis restée pendant une semaine, dans un motel avec kitchenette, pour y faire des séances privées.

Quand je fais ce genre de séance, je dois toujours m'attendre à l'inattendu. Il arrivait de plus en plus souvent à présent, qu'au cours d'une séance, le sujet n'allât pas vers ce qu'on pourrait appeler une vie passée « ordinaire ». Presque comme si on nous disait que cette personne doit prendre conscience qu'elle est plus que ce qu'elle imagine. Ces personnes ont une âme beaucoup plus multicolore que ce qu'elles pourraient imaginer. Peut-être que le temps est venu dans notre histoire où nous devons prendre conscience de ces autres parties de nous-mêmes. Il n'était pas inhabituel pour mes sujets d'aller vers d'autres planètes, d'autres dimensions, vers des vies dans des civilisations oubliées depuis longtemps. Peu importe, où ils se rendaient, je devais leur poser des questions en lien avec ce qu'ils décrivaient, parce qu'ils le voyaient toujours pour une bonne raison, importante pour leur vie présente et leur stade actuel de croissance et de compréhension.

Cette séance avait pour sujet Mary. Quand je l'ai fait descendre du nuage, elle a commencé à décrire immédiatement les environs sans attendre que je lui dise. Ce qu'elle décrivait ne ressemblait à rien de familier dans notre histoire. Elle s'est vue à l'intérieur d'un immense bâtiment. Il y avait là beaucoup de vastes salles, et l'architecture ne ressemblait à rien qui lui soit familier. C'était très particulier. Il y avait d'immenses portes en bois couvertes d'incroyables gravures décoratives. En regardant par une large fenêtre donnant sur une cour, elle vit un lac avec un petit pont qui semblait d'inspiration orientale. La taille du bâtiment était gigantesque et d'une beauté indescriptible. Tout y était très élaboré et les couleurs étaient royales et riches.

Je lui ai demandé de se décrire et elle se vit en homme vêtu d'une magnifique tunique faite, lui semblait-il, d'un velours rouge et or. Elle portait également un couvre-chef qu'elle ne voyait pas, et ses chaussures étaient faites d'une sorte de bois.

Quand je lui ai demandé de regarder quel genre de travail elle faisait, elle s'est vue dans l'une des nombreuses pièces de cet immense endroit.

M : Je crois que je suis un moine ou un genre d'individu spirituel. D'autres personnes sont également présentes dans la pièce. Elles sont vêtues plus communément que moi. Pas toutes identiques, mais simples. Il y a des livres partout dans cette pièce où je viens d'entrer. Ils sont de toutes tailles et formes, et ils remplissent la pièce, du sol au plafond. Il y a des livres partout. Des livres. Des archives.

D : Le genre de livres qu'on ouvre ?

Je voulais distinguer entre les livres et les parchemins. Ceci devait m'aider à déterminer l'époque.

M : Oui, on peut les ouvrir. Je suis à un niveau supérieur et je regarde la pièce en contrebas. Il y a des gens à l'étage inférieur qui vaquent à leurs occupations.

D : Cette pièce ressemble à une bibliothèque. Est-ce exact ?

M : Oui, on dirait. Je pense que certaines de ces personnes sont en charge des livres. On dirait qu'ils font des recherches, ou archivent. Cela ressemble à une ancienne salle du savoir. Je crois qu'il s'agit là d'une immense collection. Elle est si vaste.

D : Quelle est votre responsabilité, si c'est eux qui s'occupent des livres ?

M : Je ne sais pas vraiment. À présent, je vois aussi des murs et des pierres. (Une soudaine révélation.) On dirait que je suis sous terre. Il semblerait que ce soit une autre partie de ce vaste complexe. Je me demande si tout cela se trouve sous terre.

D : Eh bien, tout à l'heure, vous avez vu un lac et un pont.

M : Je me demande si c'est une grande cité souterraine. On dirait que oui. L'une de mes premières impressions était que ce serait comme Shambala (elle avait du mal à dire le mot) ou Shangri-La, ou dans le genre. C'était à cause de son immensité. Mais les pierres, les tunnels et les escaliers me font penser qu'elle est cachée. Tout cet endroit est caché, même s'il y a de la lumière et de l'eau. Et je vois des tunnels. C'est comme

un endroit qui est isolé. Caché. C'est pour le protéger. Pour préserver les archives.

L'un des thèmes principaux qui revient comme un fil rouge à travers les régressions faites ces dernières années, semble être que nous sommes des archivistes ou des accumulateurs d'informations et de savoir, et la tâche principale est de préserver ceux-ci sous des formes variées, et même de les encoder dans notre ADN ou notre subconscient, pour qu'ils ne soient pas oubliés. Le savoir semble être très important dans le cours de choses. Peut-être parce que la Source ou Dieu a besoin que nous accumulions autant d'informations que possible. Les extraterrestres aussi thésaurisent le savoir et les informations. L'un des principaux objectifs des implants (en particulier ceux dans la cavité nasale), est de transmettre et d'enregistrer des informations. Vous en saurez plus sur ce sujet dans d'autres chapitres.

D : Vous voulez dire que placer les archives sous terre, c'est un endroit sûr ?

M : Oui, c'est un endroit sûr. Il y a des pyramides en surface, mais ceci est très profond sous terre. J'ai eu l'image d'une pyramide. Mais maintenant j'obtiens l'image d'une haute ligne de montagnes aussi, ce ne sont donc pas les pyramides que nous connaissons. Les escaliers pour descendre dans ce lieu sont taillés dans la montagne. La pyramide est dans les montagnes. (Surprise) C'est un port spatial. Et il existe un monde à l'extérieur et un monde à l'intérieur.

D : Vous avez dit que ces escaliers étaient taillés dans la montagne. Où mènent-ils ?

M : Ils mènent à l'entrée de cette cité cachée.

D : La pyramide se trouve donc à l'extérieur, mais l'entrée mène dans une rangée de montagnes ?

M : Oui. La pyramide n'est pas ce qui était important. C'était comme si cela était important, mais ça ne l'est pas. Ce qui est important, c'est ce qui est dans les montagnes autour d'elle, derrière elle, sous elle. C'est caché là.

D : La pyramide sert-elle à quelque chose ?

M : Non. C'est seulement un repère.

Dans le chapitre sur « Isis », elle a dit que les entrées des tunnels conduisant dans les villes souterraines étaient situées près de pyramides.

D : Mais vous avez dit que c'était un port spatial.

M : Ça l'était, oui, quand ceci a été construit à l'origine, il y a très longtemps. Je vois cette gigantesque ouverture dans la terre très profonde. Cet endroit a été bâti. (Longue pause)

D : Que voyez-vous ?

M : Je vois simplement cette ouverture absolument gigantesque et très profonde dans la terre. Et je sais que des vaisseaux y pénètrent. Ils emportent des vivres. Ils emmènent des gens. Et ils apportent des matériaux. Ils construisent sous terre. C'est presque comme si c'était le cratère d'un volcan, dirais-je, mais je ne connais pas leur taille. Mais ça descend en profondeur jusqu'à un point où je ne vois plus rien. C'est si sombre là-dessous. C'est le passage par lequel ils ont pénétré dans l'entrée, pour y apporter les marchandises et construire ce lieu souterrain. En zoomant vers le bas à travers un incroyable abîme, comme un volcan. Et en passant par de *gigantesques* ouvertures.

D : On a fait cela pour que les gens ne puissent pas le trouver ?

M : Oui, c'était il y a très longtemps. Il y a des peuples primitifs qui vivent de l'autre côté, en bas de la montagne dans la vallée. Ils vivent dans un genre de huttes. Ce sont les autochtones. Ils sont effrayés. Et il y a beaucoup de choses dans le ciel au-dessus.

D : C'est ce qui les effraie ? (Oui) *Vous avez dit qu'ils amènent des gens et des marchandises ?*

M : Oui, nous devons aller à l'intérieur. J'étais en train de regarder dans le gouffre. Quand on y pénètre plus profondément, on peut voir de la lumière au fond.

D : Ils ont trouvé un moyen de faire de la lumière là-dessous ?

M : C'est la technologie qui vient d'ailleurs. Cela ne vient pas de la Terre.

D : Pourquoi choisiraient-ils de venir là et de construire cette ville à l'intérieur de cette montagne ?

M : Une guerre est en train de détruire la planète.

D : Cela se passe-t-il sur la planète Terre ?

M : Oui, je le pense. C'était une guerre qui a détruit une grande partie de la surface. Il y a eu beaucoup, beaucoup de destruction.

D : Ces gens combattent-ils les autochtones ?

M : Non, c'était tous des gens venus d'ailleurs. Ils étaient méchants… ils étaient mauvais. Ils étaient malveillants. Ils sont venus sur cette planète, ils étaient très féroces. Très puissants.

D : L'autre groupe était-il là au début ?

M : Il y en a plus d'un. Il y a de très nombreux groupes. Un groupe… (Longue pause)

D : Que voyez-vous ?

M : L'image de quelque chose qui ressemblait à un glacier en haut près d'un lac. Et là il y avait… ce que j'appellerais un vaisseau, qui a l'air très étrange. Rien de ce que j'ai vu dans Star Trek. Long et aux lignes pures, mais avec différents appendices.

Pendant qu'elle observait, elle fit une longue pause. C'est là, où cela devient frustrant, car moi je ne vois pas ce qu'elle voit. Elle a essayé de le décrire.

M : Ils faisaient quelque chose à proximité. Il y a là un genre de… je ne sais pas ce que je vois. C'est comme une usine, un genre d'installation. Et j'ai l'impression qu'ils prennent des ressources. C'est une extraction minière. C'est un immense engin qui… Je vois des choses, mais je ne sais pas ce que c'est.

D : Vous avez dit près de ce glacier ?

M : Le glacier est bien plus haut. Mais une partie de cette installation se trouve à proximité et descend vers la partie inférieure de la montagne, jusque dans la vallée.

D : C'est là qu'ils extraient des minerais ? (Oui) *Quel lien cela a-t-il avec la guerre dont vous parliez ?* (Pause) *Vous avez parlé de plusieurs groupes.*

M : Je vois qu'on tire et lance un genre de missiles. Je vois que le glacier a été créé à cause de ces guerres. Je vois cette incroyable *lumière*. La majeure partie de la surface de cette planète a été dévastée par cette lumière. D'incroyables explosions. Beaucoup de gens sont partis dans des

vaisseaux et se sont enfuis. Certains vivent en sous-sol. Beaucoup ont été détruits.

D : Vous avez dit que le glacier s'est formé à cause de cela ?

M : Oui. Ce qu'ils ont fait a provoqué l'effondrement de certaines terres et l'émergence d'autres. Cela a provoqué des jours d'obscurité. De froid. Détruit, destruction. Destruction massive. Je sais que je suis là pour aider. Je suis là pour veiller sur les archives.

D : C'est donc la raison pour laquelle ils ont transporté ces archives.

M : Oui. La connaissance.

D : D'où tiennent-ils ces archives qu'ils essaient de sauver dans cette immense bibliothèque ?

M : C'est un savoir dont nous ignorions l'existence. Il y a eu des civilisations florissantes. L'Atlantide. La Lémurie. La technologie reçue d'ailleurs. Comment l'ADN a été mêlé à celui des humains.

D : Tout cela est enregistré dans ces archives ?

M : Oui. C'est un endroit vraiment incroyable.

D : Et votre tâche, c'est de protéger ce savoir et de veiller sur lui ?

M : Je ne sais pas vraiment. Je ne l'enregistre pas. Je n'en ai pas la charge. Je pense que je suis un conseiller ou… (Longue pause) Je me vois longer un escalier éclairé. Il n'est pas haut, il est petit et amène dans cet espace. C'est très bien éclairé. Il y a des cristaux. (Pause) D'autres êtres me rejoignent dans cette pièce. Ils viennent dans leur lumière. Ce ne sont pas des corps tangibles. Ils prennent la forme d'un corps, mais ils sont très, très beaux. (Longue pause) Et il y a cette boule… Elle a toutes ces couleurs magnifiques, qui en émanent et irradient. Et j'ai l'impression qu'ils communiquent avec moi. (Longue pause) C'est comme si j'étais celui à qui ils parlent, et ensuite je vais le raconter aux autres.

D : Mais vous avez un corps physique, alors qu'eux, non.

M : J'ai un corps physique. Et je vis là sous terre.

D : Vous les avez vus apporter les matériaux plus tôt quand ils étaient en train de construire. Apparemment, c'est terminé maintenant. Est-ce ce que vous avez dit ? (Oui) *Pouvez-vous retourner à la surface et y vivre, ou devez-vous rester sous terre ?*

M : Certains vont revenir à la surface. D'autres choisiront de ne pas le faire. Mais avec le temps, la surface redeviendra habitable.

D : Et ces archives viennent-elles de la Terre, ou d'ailleurs ?

M : De la Terre et d'ailleurs. C'est comme un savoir universel.

D : Et ces êtres l'ont enfoui là pour qu'il ne soit pas détruit ?

M : Ils sont très, très aimants. Ils sont là pour nous aider et nous enseigner. Je crois que je suis leur voix.

D : Avaient-ils peur que tout ceci soit détruit, quand la guerre a eu lieu en surface ?

M : Oui, c'était pour nous protéger. C'était pour protéger et sauver, et pour nous aider sur notre chemin.

D : Ont-il fait descendre des humains sous terre ?

M : Oui, il y de nombreux êtres différents sous terre.

D : Quand ils ont construit cette magnifique cité, était-ce après la destruction de l'Atlantide ?

M : La construction de la cité a commencé avant sa destruction. On savait que cela allait arriver. C'était imminent. On le savait. La violence avait basculé. La construction de la ville, et l'accumulation des archives avait commencé depuis longtemps, avant même l'Atlantide. Bien longtemps avant l'Atlantide.

D : J'ai entendu dire qu'il y a eu de nombreuses civilisations avant et après l'Atlantide.

M : Il y a eu des villes très avancées, et d'autres lieux très primitifs pendant l'époque de l'Atlantide. Je vois le monde extérieur à présent. Et je vois des portes qui mènent vers une ville qui est entourée de montagnes, mais elle est sur l'eau, au-dessus du sol. L'autre était déjà là sous terre.

D : Celle au-dessus du sol a-t-elle été construite par les humains ?

M : Des humains qui étaient plus évolués que les humains que nous connaissons aujourd'hui. Cette ville était plus peuplée que la cité souterraine. Les humains et les extraterrestres y vivaient et coexistaient. Il y avait ceux qui étaient là pour aider, et ceux qui étaient venus pour la conquête. Certains humains étaient devenus beaucoup plus évolués. D'autres étaient très, très primitifs, plus semblables à des animaux. Et il y a un endroit où les humains étaient très, très mal traités. Très misérablement. Des mutants.

D : Était-ce à l'époque de l'Atlantide ? Si nous pouvions avoir une chronologie.

Je pensais bien sûr aux mutants mi-humains/mi-animaux qu'il y avait eu du temps de l'Atlantide. Je ne sais pas si c'était l'époque dont elle parlait.

M : L'une un peu avant l'autre, mais proche. (Longue pause) Le Conseil ! Il y a un conseil. Il y a une réunion pour décider d'arrêter les méchants. Une grande réunion. Des galaxies. D'autres galaxies. D'autres peuples.

D : Ils veulent stopper certains de ceux qui faisaient des mutants ?

M : Oui, ils détruisaient. Ils contrôlaient. Ils faisaient des choses cruelles. Il y a si peu de temps entre ces deux époques, qu'il est difficile d'être précis – dix ans peut-être. Une zone du monde était largement évoluée et prospérait. Une autre zone, très primitive, était pillée, exploitée. On y extrayait de l'or. C'étaient des guerriers. Ils essayaient de camoufler leurs actes. Ils étaient proches, mais pas dans la même zone. Ils ont été découverts. Et là, il y a un conseil en haut lieu qui en parle. Ils n'aiment pas ce que fait ce groupe. Une grande table. Beaucoup de discussions.

D : Prennent-ils une décision ?

M : Oui. Ils décident qu'ils doivent protéger, qu'ils doivent les arrêter. (Longue pause) Ils leur demandent de partir. De cesser, de partir. Ce chef, ce porte-parole, est revêtu de beaucoup de métal. Il porte une coiffe qui ressemble à un oiseau. Ils ne croient pas que ce conseil est une vraie menace. Ils disent qu'ils ont eux aussi tous les droits sur cette planète, et ils refusent de partir. Ils ont apporté des armes. Il y a un port spatial. Il y des armes par terre. Ils veulent cet espace. Ils se sont préparés à toute attaque. Leur conscience est belliqueuse, c'est pourquoi ils gardent de nombreuses défenses.

D : Ils ne croient donc pas devoir obéir au conseil. (Non) (Pause) *Pouvez-vous condenser le temps et me dire ce qui se passe à la suite de leurs actions. Qu'est-ce que le conseil a décidé de faire ?*

M : C'est là qu'ils décident de placer les gens en lieu sûr, et de les relocaliser. Les menaces sont connues. Cela pourrait être très coûteux, très dévastateur. Il y a beaucoup de mouvement pour déplacer les gens, mais tout arrive trop vite.

D : Mais ceux qui sont négatifs, savent-ils que s'ils entrent en guerre, ils vont aussi détruire ce pour quoi ils sont venus ?

M : Ils n'y ont pas vraiment pensé. Il y a eu une destruction de masse. Il y a eu de nombreuses guerres galactiques.

D : Ils n'ont donc pas pensé que cela allait aussi nuire à leurs objectifs ?

M : Non, non. Le Créateur a donné le libre arbitre. Ils ont été autorisés à laisser aller leur côté obscur. On l'a permis. Donc, quand le terrain est perdu par ceux qui sont de la lumière, la Terre tombe dans une période de profondes ténèbres. Très peu survivent à la surface. Vraiment très peu. Certains endroits étaient protégés, mais beaucoup, beaucoup sont détruits. Il y a de grands changements. Il y a d'autres planètes autour qui sont elles aussi affectées par cela, qui sont totalement annihilées. Cela ne concerne pas seulement la Terre. Il y a eu une guerre galactique dans ce système.

D : Quelles autres planètes ont été affectées ?

M : Dans cette galaxie, dans ce système solaire, Mars a été grandement affectée. Elle n'a pas toujours été la planète déserte qu'elle est maintenant.

D : On nous a dit que c'était arrivé à cause d'une guerre ***sur*** *Mars.*

M : Ces guerres étaient liées. Certains dommages étaient dus à une guerre galactique.

D : Ce n'était donc pas les répercussions de ce qui est arrivé sur Terre. Vous voulez dire que cela s'est déroulé en même temps ?

M : C'est ce que je crois comprendre. Il y avait de nombreux groupes. J'ai l'impression que je faisais partie de ce conseil des douze. Je ne sais pas pourquoi j'ai parlé de conseil des *douze*, car ils sont plus nombreux autour de la table.

D : Peut-être qu'ils étaient les plus importants.

Notez que le groupe qui, en premier, nous a donné des informations à travers Phil dans *Les Jardiniers de la Terre*, s'est identifié comme le Conseil des douze.

M : Et je faisais la liaison, assigné à la surveillance de la cité souterraine pendant très, très longtemps.

D : Alors la destruction à la surface n'a pas affecté les villes souterraines.

M : Non, elles étaient en sécurité. Elles existent toujours.

D : Je veux vous dire une chose que j'ai entendue dans mon travail, à savoir que l'Atlantide a chuté à cause de ses propres scientifiques qui

faisaient des choses qu'ils n'auraient pas dû.

M : En Atlantide, beaucoup étaient passés du côté obscur. Ils n'ont pas toujours été ainsi. L'abus a provoqué la guerre galactique. Tout était interconnecté.

D : Les êtres négatifs se sont donc alignés sur le peuple atlante ?

M : Oui, beaucoup ont sombré dans l'obscurité. Tout s'est passé en même temps, et peut-être un peu plus tôt. Beaucoup de ceux qui étaient dans la lumière avaient une grande clairvoyance. Ils avaient de grands pouvoirs que nous ignorons aujourd'hui. (Longue pause) Tout ceci aurait pu être arrêté, mais cela aurait été à l'encontre du libre arbitre. Il était nécessaire de permettre à tout ce qui était et a été, d'être. Cela a fait le tour complet des millions et des milliards d'années de la Terre. Et il y a un grand, grand savoir. Il va y avoir des changements considérables. Beaucoup de choses seront portées à la connaissance.

D : J'ai toujours cru que les Atlantes s'étaient détruits eux-mêmes.

M : Il n'y avait pas que cela. Ils n'ont pas commencé les expérimentations sans interférence par les sombres. C'est comme s'ils avaient oublié qui ils étaient. Ils ont oublié leur lucidité spirituelle. Ils ont été pris dans la matérialité, et c'est ce qui a causé le déséquilibre qui a mené à la destruction.

D : Vous voulez dire qu'ils travaillaient avec les êtres négatifs ?

M : Oui. Ils ont été attirés du côté obscur.

D : Ceux qui étaient négatifs les aidaient, en leur donnant le savoir ?

M : Oui, ils ont été tentés.

D : Le conseil a permis que ceci ait lieu même s'ils en connaissaient les conditions et les résultats.

M : C'était dû au libre arbitre. Et pour l'apprentissage. La conscience est allée très loin dans les royaumes des ténèbres pour apprendre, pour explorer. Je vois toujours comme une gigantesque roue, mais ce n'est pas une roue. C'est comme si je voyais un système solaire faire un tour complet.

D : Comme des cycles ? (Oui) *Ainsi, après la destruction, a-t-il fallu longtemps avant que la vie et la civilisation reviennent à la surface ?*

M : Oui. Certains indigènes ont été ramenés sur Terre, et ils ont entamé de nouvelles civilisations. C'est comme un éternel recommencement.

Nous y reviendrons plus tard dans cette partie. L'un de mes clients m'a raconté une vie passée où lui et beaucoup d'autres furent enlevés de la planète, juste avant une catastrophe, puis ramenés plus tard pour recommencer leurs vies.

D : Et vous avez dit que c'était aussi la raison pour laquelle les glaciers se sont formés ?

M : Oui. Cela a changé la Terre.

D : Mais, parmi ceux qui vivaient à la surface, n'y en avait-il pas qui portaient ce savoir ?

M : Oui, il y en avait. Mais il s'est transmis et a été caché par peur de … ceux qui voulaient le pouvoir et le contrôle ont toujours... les forces obscures sont revenues. Une fois que la Terre a commencé à se remettre, ils sont revenus en petits groupes, et ils ont travaillé avec les gouvernements. Ils ne sont pas nécessairement humains d'apparence. Certains sont de type humanoïde. Certains sont d'aspect reptilien. Certains sont des hybrides d'humain et d'extraterrestre. Ils sont revenus. Il est vrai que beaucoup de ceux qui étaient dans l'obscurité sont passés du côté de la lumière. Mais il reste toujours ceux qui essaient encore de garder le contrôle et le pouvoir. Il semblerait que je ne sois pas autorisée à voir certaines choses. Je ne peux pas aller plus loin. Je ne comprends pas pourquoi je ne peux pas connaitre le temps réel, et que je vois seulement des images. Je continue à penser que j'étais une sorte d'agent de liaison.

D : Oui, on m'a déjà dit que certaines choses ne sont pas encore destinées à être vues. Nous n'y sommes pas autorisés. Il faut respecter une certaine chronologie. Mais pensez-vous qu'on vous montre ça maintenant, parce que le cycle s'achève ?

M : Oui. Il y aura beaucoup de beauté. Des changements sont à venir. Il y a de la lumière là où il y avait de l'obscurité. Comme une matrice de… nous ne voyons pas ce qui se trouve juste devant nous. C'est comme de regarder à travers un voile. C'est là, devant nous. Les images sont déformées. Les informations sont déformées. Cela va changer [19].

J'ai ensuite demandé à parler au subconscient de Mary pour essayer de glaner plus d'informations sur ce qu'elle n'était pas autorisée à voir.

D : Pourquoi a-t-on montré cela à Mary ? Nous cherchions quelque chose d'important, et ceci est très important. Mais pourquoi le subconscient a-t-il choisi de mettre ceci en avant pour elle en ce moment ?

M : Elle a toujours senti ce lien avec l'Atlantide. Qu'elle y était. Que c'était ainsi. Que cela a vraiment existé.

D : Mais ceci a montré qu'elle était plutôt liée à la ville souterraine.

M : Seulement pour un temps. Elle y est allée pour superviser. Pour être un agent de liaison. Elle l'était toujours là-bas. Elle a été choisie pour cette mission.

D : Son travail était de veiller sur le savoir et les archives cachées. (Oui) *Mais pourquoi lui montrer cela maintenant ? Qu'est-ce que ceci a à voir avec sa vie actuelle ?*

M : (Gros soupir) Elle ressent beaucoup de choses et pourtant elle a peur de savoir certaines choses. Elle n'était pas prête pour certaines choses. Et pour d'autres choses, il n'est pas encore temps de savoir.

D : Le subconscient est très sage quand il permet à ces choses d'être révélées en leur temps. Est-ce que cela signifie que cela aura quelque chose à voir avec sa vie actuelle ?

M : Il y a une communication. Il y a une porte, un portail, une ouverture, à travers laquelle elle a en partie glissé la main. Mais elle n'a pas encore traversé. Elle y met la main, puis la retire. C'est une connexion entre elle et son guide, les anges, à travers le portail. La communication de la conscience qui se connecte. Ne faire qu'un et aller de l'un à l'autre. La porte, le portail va s'ouvrir là où elle pourra voir ce qu'elle avait tellement envie de voir. Le monde spirituel tel qu'elle se le rappelle. D'autres dimensions. Elle a choisi de revenir vivre sur Terre après avoir quitté le lieu de la liaison. Beaucoup sont venus sur Terre et ont choisi un corps physique.

D : Ils ont décidé de venir pour aider ?

M : Oui, ils avaient le choix. Ils n'y étaient pas obligés.

D : Mais elle a gardé le souvenir qu'il existe autre chose derrière ce physique. Est-ce ce que voulez dire ?

M : Nous sommes tous intemporels. Il y a eu d'autres vies. D'autres dimensions. D'autres réalités.

D : L'information qu'elle m'a donnée au sujet des guerres et de la cité souterraine, aurais-je la permission de m'en servir dans mon travail ?

M : Oui, vous avez la permission. Plus d'informations viendront pour rendre ceci plus complet qu'à l'heure actuelle. Il y a certaines lacunes que vous n'avez pas pu combler aujourd'hui, qui le seront ultérieurement. Vous comprendrez mieux. Vous écrivez déjà ceci, l'avez écrit, c'est en cours. Vous aurez d'autres renseignements. Il n'est pas clair pour l'instant, d'où cela viendra. Il y a une porte qui s'ouvre pour vous sur ce puits de savoir. Elle vous est fermée pour l'instant. C'est cette même porte par laquelle vous serez autorisée à entrer et réviser ce savoir. Une autre entité pourra vous y emmener, ou c'est votre propre guide qui pourrait vous y emmener lors d'un voyage astral. La porte est close pour l'instant. La porte s'ouvrira pour vous et vous serez chaleureusement accueillie.

D : Cette ville qui était sous terre, existe-t-elle toujours ?

M : Oui, elle existe toujours.

D : Y a-t-il encore les archives, la bibliothèque ?

M : Oui, elle est toujours là. Il y a de nombreuses villes entières sous terre.

D : Je suis contente de l'entendre, parce que je trouve la destruction du savoir terrible pour ma part. (Oui) *C'est mon travail d'essayer de le ramener.*

M : Oui, c'est le cas. C'est votre mission. Et c'est notre mission d'aider d'autres à s'en souvenir.

D : C'est ce qu'ils m'ont dit. Il ne s'agit pas d'en découvrir plus, mais de s'en rappeler plus.

Cela a pris trois ans, mais ils avaient raison. J'ai eu d'autres informations en 2004, après avoir ouvert mon cabinet à Huntsville, en Arkansas, et commencé à voir des clients régulièrement. Bob était un homme qui avait quitté le nord du pays à la mort de sa femme. Il était venu dans notre région en toute discrétion, apportant juste ses livres et son chien. Il avait tout laissé derrière lui. Quand il a acheté sa maison près du lac, l'ancien propriétaire lui a laissé tous les meubles, tout s'était donc bien

arrangé. Une nouvelle vie dans une nouvelle région, même s'il n'y connaissait personne.

C'était un lecteur avide, en particulier sur tous les sujets concernant la métaphysique. Il possédait certains livres rares, très singuliers. C'était sa passion. Pourtant, je crois que les informations qui nous sont parvenues grâce à sa séance auraient été difficiles à trouver ailleurs. Je ne crois pas qu'il était inconsciemment influencé par ses lectures.

Au début de la séance, il avait du mal à voir quoi que ce soit. Même s'il sentait qu'il était debout sur quelque chose d'aussi dur que la pierre, il ne voyait que du gris autour de lui. Au bout de plusieurs tentatives pour déclencher la visualisation, je lui ai demandé d'imaginer à quoi il aimerait que son guide ou son ange gardien ressemble. Il vit une belle femme blonde dans une longue tunique fluide d'un bleu irisé. Il se sentait à l'aise avec elle et accepta de la suivre là où il serait bon pour lui d'aller. Il lui prit la main et elle le fit descendre à travers une ouverture dans un tunnel souterrain. Le tunnel déboucha soudain dans un lieu inhabituel.

B : Nous sommes dans un vaste espace dégagé. Mais je sens qu'il y a un toit au-dessus de nos têtes. Une distance très différente au-dessus. C'est comme de se trouver dans une grotte. Une très, très grande grotte. C'est agréablement éclairé. Il y a des arbres partout. J'ai l'impression que c'est un endroit très agréable à vivre. Il y a de nombreux bâtiments magnifiques de toutes les teintes pastel. Il y a des arbres, des pelouses et des jardins, ainsi que de magnifiques fleurs et des animaux qui courent partout.

D : Tout cela est souterrain ?

B : (Excité) Oui ! Oui ! Oui ! C'est très bien éclairé ; on dirait que cela provient d'un soleil central qu'on peut voir très facilement. Il n'a pas le même rayonnement brillant que notre Soleil à la surface. Celui-ci est grisâtre, mais il émet une très belle lumière. Tout ce qu'il y a ici, y compris les bâtiments, est semblable à ce que vous pouvez voir à l'extérieur à la lumière de notre soleil. Il règne ici une température constante d'environ 22 à 24°C, et il ne fait jamais chaud. Il pleut, mais c'est une pluie programmée.

D : Hummm, il parait inhabituel d'avoir tout cela sous terre, n'est-ce pas ?

B : Eh bien, c'est là depuis plusieurs millions d'années. Et bien sûr, leur technologie maintenant, dépasse de loin la nôtre, au point où certains

d’entre nous viennent ici et en repartent assez souvent. Mais nous ne le réalisons jamais. Et j’ai été l’une de ces personnes qui étaient là souvent dans le passé.

D : Vous avez dit qu’il y avait aussi des animaux là-dessous ?

B : Oh, oui ! Oui, oui. Beaucoup d’animaux que nous avons sur la planète tout le temps. Mais il y a beaucoup d’autres sortes que les gens trouvent bizarres. Qu’on ne voit que rarement. Par exemple, il y en a un qui est un gigantesque animal marin qu’ils ne font qu’apercevoir parfois. Une espèce de monstre du Loch Ness. Ils surgissent de canaux souterrains à travers la Terre. Et parfois ils les franchissent et se retrouvent dans des endroits à la surface, parce qu’ils peuvent aller dans les deux sens.

D : Il y a donc aussi de l’eau là-dessous.

B : Oh, oui ! En fait, il y a autant d’eau ici à l’intérieur de la planète qu’il y en a à la surface. Elle arrive là en s’écoulant par les diverses fissures qui traversent la croute de cette planète. Et une partie vient bien sûr, des ouvertures polaires aux deux extrémités de la planète.

D : Vous avez dit qu’il y avait des villes là-dessous ?

B : Oui, tout ce que vous pourriez imaginer, y compris l’un des plus grands ordinateurs de l’univers tout entier. Il dépasse de loin tout ce qui existe à la surface.

D : À quoi cela ressemble-t-il ?

B : En fait, ce n’est pas juste un petit bout de quelque chose, comme nous le voyons ici. Mais cela s’étend littéralement sur plusieurs hectares, des kilomètres et des kilomètres, d’unités autonomes. Il stocke l’essentiel du savoir universel. Vous pouvez marcher le long de ces jolis sentiers champêtres, comme si vous vous trouviez dans une ferme d’environ huit hectares, par exemple. Il y a des parterres de fleurs, des petites plates-bandes de roses et de toutes sortes de plantes exotiques. Vous pourriez parcourir ces petits sentiers, et entrer dans différentes parcelles de jardin ou de fleurs. Et vous pourriez vous retrouver assis sur une chaise surélevée ou plutôt sur une sorte de transat. Vous y grimperiez comme vous le feriez pour un hamac. Mais il ne balance pas, il se stabilise. Quand vous vous asseyez dedans, et qu’ensuite vous allongez vos jambes dessus et vous adossez, il vous enveloppe comme une peau de banane. C’est une machine à laquelle vous pouvez poser une question, et qui peut alors vous faire voyager partout où vous voulez dans l’univers. Vous pouvez l’utiliser comme cela, mais

c’est aussi une machine à apprendre. Elle vous apprendra tout ce que vous devez ou voulez savoir. C’est aussi une machine à réalité virtuelle qui vous permettra de voyager. Vous pouvez utiliser ce genre de moyen de transport. Ou si vous n’en voulez pas, nous transportons le corps plus physiquement. Vous pouvez grimper les petites marches qui mènent à ce qu’ils appellent des « portails », mais que les gens de la surface appellent « porte des étoiles ». Vous les traversez, et vous pouvez littéralement vous transporter *n’importe où* dans les univers connus, où vous voulez aller. Vous emmenez votre corps et vous pouvez aussi revenir. Il y a aussi des tunnels à grande vitesse qui tissent une véritable toile d’araignée, où circulent des trains à l’intérieur de la Terre à plus de 4800 kilomètres à l’heure. C’est très courant. Il faut à peine une heure pour aller quelque part. Ceci n’est qu’une des planètes de tous les univers connus. Mais c’est très généralement le cas, parce qu’elles sont toutes creuses. La plupart possède une civilisation qui vit à l’intérieur. Et nous avons une flotte continuelle de vaisseaux interstellaires qui voyagent entre tous ces mondes, très régulièrement. Vous les voyez parfois là-bas, mais en général, nous avons ces dispositifs de « camouflage » qui sortent de ces films de science-fiction que vous montrez dans vos appareils de télévision à la surface. Vous les appelez « Camouflage Klingon » ? Tous les vaisseaux en ont. C’est une procédure standard.

D : Pourquoi les gens voudraient-ils vivre sous terre plutôt qu’à la surface ?

B : C’est plus sûr. Il y a aussi d’autres raisons. Vous avez sur Terre quelque chose qui s’appelle la barrière de « fréquence ». Cette barrière de fréquence [20] se réduit à présent, parce que vous approchez du nouveau changement de fréquence sur la planète Terre. C’est à la base, ce que tout le monde attend. C’est la raison du grand intérêt dont témoignent les races intergalactiques. Nous pouvons venir là et observer son déroulement. Parce que, tandis que vous, sur vos instruments terrestres, ne le voyez pas nécessairement, nous, nous en sommes conscients. Et maintenant nous pouvons le mesurer avec nos instruments qui sont beaucoup plus affinés que les vôtres. Nous attendons donc tous, parce que c’est vraiment imminent.

Il parlait des changements de fréquence qui nous conduiront à la création de la Nouvelle Terre. Voir chapitre 30.

D : Mais nous ne croyons pas que la Terre soit creuse, parce que nous pensons qu'il y a du magma en son centre.

B : Mais ça c'est une de ces gentilles petites histoires qu'on veut que vous croyiez à la surface. Ils vous disent un tas de mensonges. En réalité, la surface de votre planète fait environ 1288 kilomètres d'épaisseur. En-dessous, elle est entièrement creuse. Le soleil que nous avons à l'intérieur fait environ 965 kilomètres de diamètre. Il a été *amené* là et installé il y a des millions d'années. Mais les gens qui resteront là, seront à l'intérieur de la planète. Elle n'est pas affectée à l'intérieur. Elle n'est affectée qu'à l'extérieur. Les mille-deux-cent-quatre-vingt-huit kilomètres de cette croute, c'est de là que vient en fait votre magnétisme planétaire. Ce n'est pas du centre. Vos volcans viennent tous de la friction des roches qui glissent dans un sens ou dans l'autre dans ce cadre. Le centre est très creux, et bien sûr il y a ce soleil comme je l'ai indiqué. Toutes les autres planètes sont très similaires à cette construction. Ainsi, avec la friction de la roche glissant de part et d'autre, se construisent vos volcans. Tous vos volcans sont sous la surface. Peut-être qu'un ou deux d'entre eux descendent jusqu'à trois-cents, voire cinq-cents kilomètres, mais ils ne vont pas vraiment jusqu'au cœur de la planète. Le cœur de la planète n'est pas magnétique, parce que si cela devait se produire, je suppose – et je ne suis pas de ceux qui peuvent vraiment parler de ce genre de chose – mais si un autre corps planétaire majeur entrait dans le système solaire et passait près de la Terre, voici ce qui arriverait. (Il tape dans ses mains.)

D : Elle imploserait.

B : Non, non. Elle serait attirée comme par un aimant. Un aimant attirerait littéralement une planète avec un noyau solide fondu à l'intérieur. Et ne la relâcherait plus. L'autre corps planétaire est conçu de telle sorte que, quand il passe près de la Terre, il sera attiré magnétiquement par l'une ou l'autre extrémité. Quel que soit le pôle de l'aimant. Le nord attire le sud et vice versa. Si la planète Terre était un corps solide, elle s'y accrocherait littéralement. Et ne le relâcherait plus. Mais en réalité, ce n'est pas aussi fort, parce que l'attraction ferait basculer la planète sens dessus-dessous. Quelle que soit la force de l'attraction. Quel que soit le côté le plus fort.

D : Avez-vous passé beaucoup de vies sous la planète ?

B : J'y suis allé un certain nombre de fois au cours de mes vies sur cette planète. Voyez-vous, c'est différent là-bas. Parce qu'à l'extérieur vous avez

des vies, ou dans d’autres lieux, vous avez des vies. Et à l’intérieur de la planète vous pouvez littéralement vivre pour toujours, si vous le voulez. En réalité, la plupart de mes vies se sont déroulées à l’extérieur dans un lieu ou un autre.

D : Sur d’autres planètes ?

B : Oui, on bouge d’une vie à l’autre. C’est selon ce que vous devez accomplir. L’univers tout entier est comme une super grande école. Vous allez d’un endroit à l’autre, selon ce qu’il vous faut apprendre.

D : Restez-vous longtemps dans chaque lieu ?

B : Selon le temps nécessaire pour achever votre leçon ou ce sur quoi vous travaillez. Votre projet. Et n’oubliez pas, certains d’entre nous ont plusieurs millions d’années. Nous vivons à jamais, techniquement.

D : Alors, venir sur Terre c’est plutôt comme aller à l’école maternelle, n’est-ce pas ?

B : Oh, oui, c’est un peu un compromis. Mais parfois on le fait comme un cours de rattrapage. (Rire) Une sacrée façon de le faire, alors qu'il y a tant de milliards de choses qu'on peut faire dans l'univers. Des planètes à visiter. Des modes de vie. Toutes sortes de choses. C’est sans limites. Mais dans ma vie en tant que Bob, c’est très discret. Cela me donne une chance de clarifier mon esprit, de prendre du recul et de lâcher prise. C’est comme d’être assis là et d’observer, de regarder les gens. Ce sont des vacances. Ce que d’autres gens font pendant leurs vacances, je le fais ici maintenant. Je suis un observateur.

CHAPITRE 6

RESCAPÉS DE L'ATLANTIDE

J'ai trouvé différents exemples de gens rescapés du cataclysme ayant causé la destruction de l'Atlantide. Tout le monde n'est pas mort, même si les bouleversements ont touché le monde entier. Beaucoup ont réussi à s'échapper par les mers vers d'autres pays, et ont essayé de préserver leur mode de vie dans un environnement totalement différent. Ce qui suit en est un exemple :

Marie était une infirmière travaillant en unité obstétrique dans un hôpital. Elle est venue à mon cabinet à Huntsville en 2004 pour chercher des réponses à des problèmes, comme c'est le cas de tout le monde. La séance ne s'est cependant pas déroulée comme à l'habitude, et au début, il ne semblait pas y avoir de lien quelconque avec sa vie actuelle. Quand elle est descendue du nuage, elle a dit qu'elle flottait au milieu de l'océan.

Ceci peut signifier plusieurs choses. Une créature marine, quelqu'un qui nage, ou quelqu'un qui entre dans la scène au moment de mourir de noyade. Cependant, sa voix ne trahissait aucune peur comme cela aurait été le cas si elle était arrivée au moment de sa mort.

Quand elle a regardé autour d'elle, elle a vu qu'elle était dans une petite embarcation. « La mer est calme pour l'instant. Mais j'ai l'impression qu'elle va être agitée avant de se calmer à nouveau. Je ne vois que de l'eau partout autour de moi. Rien que de l'eau. C'est une barque en bois. Elle n'est pas très grande. Elle peut contenir trois ou quatre personnes. J'ai l'impression que nous sommes en plein océan. Nous n'avons pas vraiment le contrôle sur notre destination. Nous ne faisons que dériver plus ou moins. Je crois que nous avons des rames, mais cela ne fait pas une grande différence, vu la taille du bateau et l'immensité de l'océan. Nous sommes dans le courant, et nous nous laissons emporter. »

D : Vous n'allez donc pas dans un endroit en particulier ?

M : J'ai l'impression que nous quittons un endroit, et que nous essayons de trouver un lieu sûr.

D : Savez-vous où vous allez ?

M : Non. Là où le bateau nous emmènera. Nous n'avons pas le choix.

Il y avait une autre personne dans la barque. « Je crois que c'est un ami très proche. Un intime. Je ne sais pas vraiment si c'est un homme ou une femme. C'est quelqu'un avec qui j'ai une relation très étroite. » Elle se vit comme un homme d'une quarantaine d'années, vêtu d'une tunique grossière resserrée à la taille par une ceinture de corde.

D : Que faites-vous dans le bateau ?

M : Je crois que nous avons dû fuir. Et … Je crois que c'est de l'Atlantide ou de la Lémurie. Que notre ile va disparaitre, et que nous devions partir pendant qu'il était encore temps.

D : Pensiez-vous qu'un petit bateau serait assez sûr ?

M : Je ne crois pas que nous ayons eu le choix. Beaucoup d'autres étaient partis. Et nous nous sommes portés volontaires pour prendre le plus petit bateau, parce que les autres ont pris les bateaux plus gros. C'est évident qu'ils sont plus sûrs. Nous savions que cela allait arriver, il fallait que nous partions. Et nous avons laissé les autres partir d'abord.

D : Que se passait-il quand vous êtes partis ?

M : Cela durait depuis un certain temps. Nous savions que notre monde allait disparaitre. Ensuite, nous avons essayé de faire des préparatifs, d'emporter les choses dont nous avions besoin. Nous ne voulions pas que toute la civilisation disparaisse, alors nous avons pris des choses pour nous en rappeler : des informations et certains cristaux qui pourraient nous aider dans le nouveau monde.

D : Est-ce que ce sont des choses dont vous vous serviez ?

M : Oui, elles font partie de notre civilisation. Et c'était des choses que nous pouvions emporter et qui nous seraient utiles, s'il fallait s'établir dans une nouvelle vie.

D : Quel est votre travail, votre occupation ?

M : J'étais dans le temple. (Longue pause) Je passais mon temps à apprendre comment utiliser l'énergie. Et à faire de notre monde un endroit meilleur pour différentes formes. Je travaillais à soigner et aider les autres. Je ne faisais pas partie des exaltés. J'étais encore étudiant, mais je progressais. J'apprenais, mais j'enseignais aussi. J'aidais les autres.

D : Cette autre personne dans le bateau avec vous, était-ce l'un des étudiants ?

M : Elle était aussi dans le temple avec moi, et on travaillait côte à côte. C'était comme un assistant.

D : On vous enseignait, et vous utilisiez l'énergie ?

M : Oui. Les cristaux, et l'usage de l'énergie. Et comment créer des choses. Comment changer des situations. Comment guérir. Comment aider les gens qui avaient perdu leur équilibre. Je savais faire ces choses, mais je ne les avais pas perfectionnées. J'étais encore en train d'apprendre la combinaison de notre esprit avec la présence de l'énergie. Qu'on pouvait l'altérer, et l'aider à entrer dans une forme physique. Et ensuite, on pouvait l'utiliser pour le bien de tous. La manifestation est utilisée par la communauté, ou même à titre individuel, ou par les adeptes de cette voie.

D : C'est bien que vous travailliez avec le positif.

M : Oui. Je devenais meilleur dans ce travail. J'étais capable d'influencer les schémas météorologiques si cela était nécessaire. Puis, mon intérêt s'est à nouveau centré sur l'aide aux autres. Leurs remèdes physiques et mentaux.

D : Venaient-ils au temple vous voir ? (Oui) *Et comment les guérissiez-vous ?*

M : Nous utilisions parfois des cristaux. Parfois, nous manipulions simplement l'énergie en les touchant. Parfois, il n'était même pas nécessaire de les toucher, mais simplement de leur donner l'énergie avec les mains.

D : Ces cristaux étaient donc puissants.

M : Oui. Ils pouvaient amplifier les énergies que vous envoyiez. Et ils pouvaient même les renforcer. Parfois, ils aidaient à changer les énergies vers le positif.

D : Vous avez dit que vous contrôliez les schémas météorologiques. Pourquoi le faire ?

M : Si nous avions une période de sécheresse et qu'on manquait d'eau. S'il y avait des tempêtes qui menaçaient de détruire là où nous étions. Nous pouvions tenter de modifier ces énergies pour qu'elles ne soient pas aussi dévastatrices. Il y avait beaucoup d'instabilité dans cette région. Beaucoup de gens avaient des énergies négatives. Et ainsi, on pouvait essayer de compenser cela.

D : Dans le pays même où vous viviez ?

M : Oui. Certains faisaient des expériences avec le côté obscur des énergies et des pouvoirs. Et ils créaient le chaos. Ils créaient le trouble parmi la population.

D : Il est donc possible aussi d'utiliser les énergies de manière négative.

M : Oui, c'est le cas. Ce n'est pas ainsi que les énergies devaient être. Mais à cause d'un grand nombre d'entités ou d'énergies, leurs modèles de pensées ont altéré son usage. Ils ont appris à le faire. Il y avait des forces négatives qui créaient toutes sortes de problèmes.

D : On pourrait croire qu'ils savaient que ce n'était pas la bonne manière de l'utiliser.

M : Beaucoup ne sont pas aussi avancés. Ils n'ont pas compris comment les choses devraient être.

D : Parce que tout ce que vous émettez, vous revient, pas vrai ?

M : C'est juste.

D : N'y avait-il rien qui puisse aider à combattre le négatif ?

M : Nous avons fait beaucoup de choses pour le combattre, mais, finalement, cela a pris le dessus. Et il y avait plus de vibrations et d'énergies négatives qui étaient émises, et plus de gens qui y ont été attirés. Nous avons commencé à avoir peur. Et pour finir, il n'y avait plus rien que nous puissions faire, arrivés à ce stade, à cet endroit. Nous devions donc faire ce qui nous semblait le mieux pour sauver nos connaissances et nos modes de vie. Et c'est pourquoi beaucoup de gens ont décidé de partir. De prendre les embarcations et d'emporter ce qu'ils pouvaient.

D : Qu'allait-il se produire selon vous pour que vous fassiez une chose aussi radicale ?

M : Le pays où nous vivions était en train de se fracturer. Il y avait de nombreux tremblements de terre. La terre allait sombrer sous l'océan, et nous savions que nous ne pourrions pas l'arrêter.

D : Il y avait donc déjà des tremblements de terre ?

M : Oui, en effet. Nous savions que c'était une question de temps avant que nous n'ayons un tout nouveau royaume d'existence. Que certains d'entre nous allaient quitter leur corps physique. Et que d'autre parmi nous essayeraient de sauver quelques vestiges de l'ancien monde pour les emporter dans le nouveau.

D : On aurait pu croire que les gens qui se servaient de la négativité auraient cessé, quand ils ont vu ce qui arrivait.

M : Ils étaient enivrés par la capacité de changer les choses, de les changer avec le pouvoir. Il leur importait peu. Certains avaient également prévu de se sauver en bateau.

D : Savez-vous ce qu'ils faisaient exactement avec l'énergie négative ? À quelle fin l'utilisaient-ils ?

M : Ils étaient en train de détourner les gens de la lumière. De les détourner du positif. Pour qu'ils aient peur et ne voient que les choses négatives. Ils voulaient les maintenir sous leur contrôle. Ainsi, ils seraient leurs chefs, et auraient beaucoup de gens qui n'écouteraient qu'eux.

D : En se servant de la peur. (Oui) *Mais certains d'entre eux ont aussi essayé de se sauver quand ils ont vu ce qui arrivait.*

M : Oui. C'était allé trop loin. Le terrain et la zone ne pouvaient plus supporter d'autres perturbations. Bientôt, ils n'existeraient plus. Tout aurait coulé sous l'océan.

D : Vous avez dit que les plus gros bateaux avaient déjà été pris. (Oui) *Beaucoup de gens savaient donc ce qui allait se passer. Alors, vous et votre assistant avez pris le plus petit bateau. Et vous avez emporté certains cristaux.*

M : Nous avons des cristaux et nous avons certains parchemins. Certains enseignements ou informations que nous voulons préserver. Beaucoup de gens ont des copies. Beaucoup ont emporté plus de choses dans l'espoir où certains d'entre nous s'en sortiraient. Tout le monde n'est pas parti dans la même direction. Nous avons essayé de partir tous dans une direction différente. Encore une fois, dans l'espoir que nous pourrions poursuivre certains des apprentissages, des enseignements, avec les informations que nous possédions.

D : Alors personne d'entre vous ne savait vraiment où il allait. (Pause) *Vous n'êtes jamais allé dans ces endroits auparavant ?*

M : Certains ont voyagé. Le plus souvent par bateau, mais ils pouvaient aussi s'y rendre dans leur sommeil. Ils étaient capables d'y aller par lévitation. (Méditation ? On aurait dit qu'il disait : lévitation.) Ils pouvaient y aller de cette manière. Ils n'avaient pas forcément besoin d'y aller physiquement avec le bateau. Mais à ce moment-là, avec autant de perturbations dans l'énergie et les pouvoirs – c'était presque comme une

horrible et mauvaise tempête – nous n'étions pas capables d'utiliser certaines de ces méthodes pour voyager. Nous devions y aller en bateau.

D : Vous n'auriez pas non plus pu emporter ces choses si vous y étiez allés sous forme d'esprit.

M : C'est exact.

D : Vous deviez emporter des objets physiques.

M : Les informations seraient préservées dans le royaume éthérique, et les royaumes supérieurs, mais elles ne seraient pas aussi accessibles que dans une forme physique, si nous n'emportions pas ces choses.

Ils n'avaient pas vu ce qui était arrivé à leur terre car ils étaient déjà en pleine mer. Ils voulaient simplement s'en aller, et iraient là où le courant les porterait.

D : Avez-vous emporté de la nourriture ?

M : Oui, nous en avons un peu. Nous la rationnons. Et nous avons appris à survivre avec très peu, parce que nous voulons qu'elle dure aussi longtemps que possible. Nous n'avons aucun moyen de savoir dans combien de temps nous allons toucher terre.

D : Quel genre de nourriture avez-vous emportée ?

M : C'est une forme très hautement concentrée. C'est un genre de graines. Et des petits gâteaux que nous pouvons manger. Notre eau, bien sûr, est très précieuse, et nous n'en buvons que des gorgées. Car on ne peut pas en emporter plus. Et nous essayons de ne pas trop nous servir de nos rames. Nous essayons de conserver notre énergie. Nous dormons autant que nous le pouvons, et nous mangeons aussi peu que possible.

D : Cela parait logique, parce que, quand vous dormez, vous n'utilisez pas autant d'énergie.

M : C'est exact.

D : On dirait que ce genre de nourriture ne va pas périmer.

M : Non, elle se tient pendant longtemps.

D : Cela fait-il longtemps que vous êtes en mer ?

M : (Pause) Je ne sais pas si cela fait des jours ou des semaines. Mais on dirait que ça fait un bon bout de temps. Nous marquons les jours qui passent sur le bateau.

D : Mais les jours passent et se ressemblent.

M : C'est juste. En particulier quand vous dormez beaucoup. Vous vous réveillez et vous vous rendormez.

Je l'ai fait se déplacer dans le temps pour voir ce qui arriverait, parce qu'il aurait pu flotter ainsi sur l'océan pendant longtemps.

D : Trouvez-vous un endroit où vous arrêter ?

M : Oui, en effet. Il y a beaucoup de gens debout là qui nous regardent toucher terre. Ils se demandent d'où nous sommes venus dans un si petit bateau. Et nous pensons que c'est en … cela semble être l'Égypte, là où nous avons touché terre. Les gens autour ont la peau plus brune.

D : Êtes-vous capable de vous comprendre ?

M : Nous sommes capables de communiquer télépathiquement, mais la langue est une barrière.

D : Peuvent-ils vous comprendre par télépathie ?

M : Certains en sont capables, mais nous sommes plus capables de les comprendre eux, qu'eux ne sont capables de nous comprendre.

D : Est-il arrivé quelque chose au pays où ils vivent ?

M : Il y a eu de nombreuses tempêtes et des changements dans les saisons. Ils savent qu'il se passe une chose inhabituelle. Et cela leur fait peur. La mer était déchainée, et le temps était bizarre pour eux. Et ensuite, quand ils ont vu arriver des gens dans un petit bateau, qui avaient l'air visiblement différents, cela les a rendus encore plus suspicieux.

D : Parvenez-vous à leur expliquer ce qui se passe ?

M : Nous ne pouvons pas simplement dire à tout le monde ce qui s'est passé. Nous avons simplement dit que nous avions perdu notre foyer, et que nous avons navigué longtemps pour arriver là. Et il semble qu'il y a quelqu'un là qui peut traduire. Mais nous ne racontons pas à tous ceux avec qui nous entrons en contact toute l'histoire de nos épreuves. Ils n'ont pas une grande compréhension de la civilisation dont nous venons.

D : Leur civilisation n'est pas aussi avancée ?

M : Non, pas comme l'était la nôtre.

D : Vous autorisent-ils à rester ?

M : Oui. Nous faisons l'objet de leur curiosité. Ils nous permettent de venir.

D : Quels sont vos plans à présent ?

M : Les plans immédiats sont de récupérer, de trouver de la nourriture, de l'eau et un abri pour un certain temps. Un homme nous emmène et nous permet de rester chez lui.

D : Mais les choses que vous aviez emportées, ont-elles survécu ? Les cristaux, les parchemins et les informations.

M : Oui, tout à fait. Nous les gardons enveloppés dans notre… c'est comme un vêtement. Cela ressemble à un morceau de tissu dans lequel nous avons enveloppé ces choses. Nous craignons qu'elles ne soient détruites ou que quelqu'un ne les vole s'ils les voient.

D : S'ils savaient ce que c'est.

M : Oui. Nous les cachons dans une grotte.

D : Pensez-vous que vous pourrez enseigner la connaissance à tous ?

M : Nous sommes certains qu'il y a des personnes ici. Il y a des enseignants, ou des faguistes (phonétiquement) (?) avec qui nous pourrions partager ces choses. Une fois que nous aurons vérifié qu'on peut leur faire confiance, alors nous pourrons progressivement commencer à partager ces choses avec eux.

D : Cela prendra du temps. Et vous avez le temps à présent, n'est-ce pas ?

M : Oui, tout à fait.

D : Au moins, vous avez trouvé un endroit pour vous poser. Vous ne savez pas si les autres ont réussi ou non.

M : On a entendu dire que quelques autres avaient atterri dans différents endroits. Nous savons donc que certaines personnes s'en sont sorties dans différentes régions. Et pour d'autres, nous n'avons pas de nouvelles. Mais nous savons qu'il y en a eu d'autres qui ont survécu.

D : Cela montre que le savoir ne va pas disparaitre alors.

M : C'est une très bonne nouvelle d'apprendre qu'il y en a d'autres. Que nous ne sommes pas les seuls survivants. Le devoir était de continuer à porter cette information et ces présents.

Je l’ai fait avancer vers un jour important de cette vie afin de faire progresser l’histoire.

M : Nous avons trouvé un endroit où stocker les cristaux et les parchemins. Nous sentons que nous pouvons nous reposer à présent que n’avons plus à nous soucier de leur bien-être tout le temps. Nous avons partagé certaines informations, mais ces gens ne sont pas prêts pour tout cela. Nous devons donc prendre ces affaires et les mettre de côté pour l’instant.

Quand j’ai demandé où ils les avaient cachées, il est devenu méfiant. J’ai dû le convaincre que je n’étais pas une menace, qu’il pouvait tranquillement me le dire.

M : C’est caché… c’est dans une pyramide. Mais c’est presque un genre de zone de stockage interdimensionnelle. On ne pourrait pas la trouver à moins de savoir comment y accéder. On ne la verrait pas facilement, ou on ne saurait pas que c’est là. Il faut certaines énergies pour pouvoir remarquer les objets. Pour qu’ils apparaissent. Les objets sont physiques, mais ils sont rangés comme dans... une zone avec … c’est comme s’ils étaient là mais qu’on ne pouvait pas les voir. C’est comme un espace interdimensionnel. Une boite dans laquelle nous les avons placés et qu’on a ensuite fermée. Seules certaines énergies peuvent ouvrir la porte, et alors ils deviendraient visibles.

D : Cet espace interdimensionnel est-ce une chose que vous saviez créer ?

M : J’ai eu l’aide de certains des autres survivants ; nous avons fini par nous rejoindre. En travaillant ensemble nous avons été capables de créer cet espace.

D : Ce n’est donc pas un espace physique dans la pyramide.

M : C’est un endroit physique, mais c’est comme s’il était invisible. C’est là. Et tant qu’il reste scellé… quelqu’un ne peut pas juste passer à côté et le voir. Cela requiert une certaine énergie mentale, un savoir, ou même une certaine symbologie, car certains symboles sont nécessaires pour l’ouvrir.

D : Mais c’est comme si vous l’aviez mis dans un mur ?

M : Oui, cela ressemble à ça. C'est comme à l'intérieur de l'une des grandes pierres. C'est là, mais sans moyen d'y accéder. Il n'y a aucun indice disant que c'est là.

D : Il n'y a aucun moyen de l'ouvrir physiquement.

M : C'est exact. Vous ne pourriez pas l'ouvrir physiquement. Il faut le faire avec de l'énergie. Il faut pour cela un certain schéma de pensée. Et il faut que ce soit la bonne personne avec les symboles. Elle doit porter dans son champ énergétique ces symboles qui sont nécessaires pour ouvrir la pierre.

D : Ce ne sont pas des symboles physiques qu'elle connait ?

M : Avant de s'incarner. Avant de s'incarner ici, elle en était consciente, et les symboles étaient dans son champ énergétique.

D : Ils ont donc été placés là avant que la personne ne s'incarne ?

M : Oui. Et parfois, elle devait les mériter. Elle devait apprendre certaines choses ou réussir certains tests pour que ces symboles fonctionnent. Pour qu'ils soient activés. Pour qu'ils puissent fonctionner. Alors, peut-être que si cette même personne était au bon endroit à un moment donné, il se peut que rien ne se soit passé. Elle avait besoin d'apprendre. Mais maintenant, si elle a accompli certaines choses dans sa vie, si elle a passé certains tests montrant ses vraies intentions, ses bonnes intentions, alors ceci activerait ces symboles dans son champ énergétique. Et si elle allait à cet endroit, alors elle serait autorisée à l'ouvrir. En sachant où aller. Et cela s'ouvrirait comme avec une clé mentale. Il n'y a pas qu'une seule personne qui en soit capable. Il faut qu'il y en ait beaucoup, en cas d'échec.

D : Cela parait logique. Quand les gens s'incarnent, ont-ils certains symboles placés dans leur … esprit, aura ou autre ?

M : Oui, nous en portons tous. Et c'est ainsi que parfois, nous nous complimentons l'un l'autre, ou que nous nous reconnaissons. Nous ne les voyons pas avec nos yeux physiques, mais notre corps ou notre champ énergétique le savent. Et nous pouvons expérimenter certaines sensations. Il y a soit une répulsion soit une attraction, ou un sentiment de bien-être.

D : Ainsi, ces symboles sont importants. (Oui) *Ces symboles sont-ils créés du côté spirituel ?* (Pause) *Je me demandais d'où ils venaient. Qui décide de les mettre dans… je suppose le champ aurique, à défaut d'un meilleur terme.*

M : Ils font partie de l’esprit universel. De l’intelligence universelle. Et ils coïncident avec notre plan de vie avant que nous nous incarnions. Ce sont comme des vies tout au long de notre vie. Si nous allons dans un certain endroit, si nous rencontrons un certain individu, la clé rentre dans la serrure. Ou les deux symboles fusionnent. Ou des symboles opposés. Ils vont nous aider à savoir quoi faire. Parfois, cela peut débloquer des souvenirs. Parfois cela peut déclencher une réponse en nous qui nous aide à prendre des décisions, et à changer notre vie. Notre style de vie, nos choix de vie. Ils sont donc presque comme un petit système de guidance qui peut être activé à un moment donné, et qui peut nous aider à savoir quoi faire et quand.

D : Mais ce sont des choses que la personne ordinaire ignore, nous n’en sommes pas conscients.

M : Non, mais nous les avons tous.

D : Et habituellement, nous ne les voyons pas ou ne savons pas qu’ils sont là.

M : Certaines personnes en sont capables, mais la plupart d’entre nous ne les voient pas avec les yeux.

D : Ce sont juste des impressions, des instincts.

M : Oui, oui. C’est cela.

D : C’est important. Et cela signifie que les symboles sont très importants dans l’esprit universel.

M : C’est exact. C’est un langage universel.

Ceci correspond aux informations que j’ai reçues et qui sont relatées dans mes autres livres. Les extraterrestres communiquent par symboles, et ceux-ci contiennent des blocs d’informations et d’idées qui peuvent se transférer mentalement. Et cela explique aussi partiellement les nombreux récits que j’ai eus de gens recevant un flot de symboles directement dans leur esprit. Certains m’ont dit qu’ils étaient allongés sur le canapé dans leur séjour, et qu’ils ont vu un faisceau de lumière entrer par la fenêtre et contenant de nombreux symboles géométriques. Ce faisceau de lumière s’est concentré sur leur zone frontale. D’autres ont parlé d’une compulsion

à s’assoir pendant des heures pour tracer des symboles ou des motifs étranges. (Beaucoup de personnes m’ont envoyé des copies de leurs dessins, et il est étonnant de voir qu’ils semblent similaires.) Les extraterrestres m’ont dit que les symboles des Crop Circles (agroglyphes) contiennent aussi des blocs d’informations. Il n’est pas nécessaire que l’observateur entre dans les cercles pour les recevoir. Il suffit qu’il voie le symbole dans un magazine ou un journal, pour télécharger l’information. Ils ont mentionné divers autres moyens de faire ce téléchargement. Ils disent que c’est leur langage. La personne qui le reçoit n’a pas nécessairement besoin de le comprendre. C’est implanté dans son subconscient à un niveau cellulaire. Le but est que, quand la personne aura finalement besoin des informations, elle les aura et ne saura même pas d’où elles sont venues. Ce qui soulève la question : si nous nous incarnons avec un schéma symbolique imprimé dans notre âme, aura, ou peu importe, les informations données par les extraterrestres par téléchargement viennent-elles s’ajouter à ce schéma, ou l’activer ? Il a dit que ce schéma changeait à mesure que la personne traverse les expériences de sa vie.

D : Je sais qu’il y a beaucoup, beaucoup de pyramides en Égypte. Les avez-vous mis dans une grande pyramide ?

M : (Pause) Je crois que c’est dans la patte du Sphinx, au lieu de dans la pyramide elle-même. C’est ce que je crois. Il y a beaucoup de tunnels souterrains et de chambre là-dedans. Je pense qu’il a été placé – si je regarde en direction du Sphinx –, je crois que c’est probablement la patte gauche.

D : Ces tunnels souterrains descendent-ils aussi sous la pyramide ?

M : Oui. Il y en a beaucoup sous les pyramides.

D : Mais la plupart des gens ne savent pas comment y accéder, n’est-ce pas ?

M : Non, seulement certains initiés, les prêtres, certains de la royauté. La personne ordinaire ne sait pas. Des rumeurs disent qu’ils existent, parce qu’ils ont dû les construire. Et il y a toujours des fuites d’informations.

Mais la personne ordinaire ne connait pas les détails. Elle a juste entendu dire qu'ils existent.

D : Mais si le Sphinx et les pyramides étaient déjà là quand vous êtes arrivé, avez-vous entendu parler de ceux qui les auraient construits ?

M : (Pause) Oui. Je crois que cette civilisation – même si elle n'était pas aussi avancée que la nôtre – avait reçu une certaine aide des extraterrestres. Parce que le niveau d'intelligence moyen de cette société en particulier n'était pas hautement développé. Ils leur ont donné des informations. Mais, là encore, à une petite partie de la population. Pas à tous. Et beaucoup d'entre eux étaient plus des suiveurs que des penseurs indépendants.

D : Avez-vous entendu dire comment ils ont été capables de construire en utilisant des pierres aussi grosses ?

M : Ils l'ont fait en manipulant l'énergie. Grâce à un type de dispositif gravitationnel. Par lévitation. Il aurait été quasiment impossible de les construire physiquement.

D : Là, d'où vous veniez, auriez-vous été capable de construire quelque chose d'analogue ?

M : Oui. Même si mon expertise n'était pas dans le domaine de l'architecture ou de la construction, je connaissais les bases de la manipulation de l'énergie. Et de la lévitation. La plupart des étudiants, des initiés, ceux qui travaillaient dans les temples, ils le savaient. Cela faisait partie de l'apprentissage : la lévitation et l'usage de l'énergie.

D : C'était donc quelque chose qu'on enseignait à tous.

M : Oui. Et certains étaient très avancés sur ces sujets. En architecture et pour créer des matériaux divers. Ce n'était pas seulement des matériaux. Ce n'était pas seulement tridimensionnel. C'était des matériaux et des vibrations supérieures entremêlés, ce qui serait plus proche des manifestations spirituelles. Ils n'étaient pas juste physiques.

D : Mais vous avez dit que ces gens qui vivaient en Égypte n'étaient pas assez avancés pour le faire eux-mêmes.

M : Non. Certains étaient plus avancés, et d'autres écoutaient avec attention. Et ils étaient plus ouverts… habituellement plus éduqués que la moyenne des gens qui vivaient là. Et on leur a donné cette information dans l'espoir que cela aiderait la civilisation à avancer. Ainsi, ils ont été contactés par les extraterrestres, par ceux qui surveillent, qui sont venus et

les ont aidés pour ces choses. Et grâce à nos connaissances et d'où nous venions, nous avons été capables de les aider dans leur apprentissage et leur progression.

D : Pourquoi les pyramides ont-elles été construites ? Avaient-elles un but ?

M : (Longue pause) C'étaient des sources d'énergie très compactes. Elles n'étaient pas comme un cristal, mais elles pouvaient amplifier et aider à la création de beaucoup de choses dans la pyramide. Et dans la vibration des pyramides. C'étaient des centres d'apprentissage, mais c'était aussi comme d'entrer dans une autre dimension, à cause de l'énergie qu'elles contenaient. Et elles étaient capables d'amplifier et réellement de transmettre les vibrations et les énergies vers d'autres zones. C'était comme un gigantesque champ énergétique ou de force – peut-être pas nécessairement une force. C'était le centre d'un grand pouvoir et d'une grande énergie.

D : C'est pour cette raison que les extraterrestres voulaient qu'elles soient construites ?

M : Cela faisait partie de la raison pour laquelle elles ont été construites, ou pour leur fonction. Les extraterrestres voulaient simplement que l'humanité crée un monde plus harmonieux et plus en paix. Et un endroit plus agréable à vivre, plutôt qu'un lieu de pauvreté, de peine et de désespoir. Ils espéraient que nous serions capables d'utiliser ces informations et ces dons pour élargir cette possibilité.

D : Il faut que ce soit des gens qui sachent comment l'utiliser.

M : C'est exact. Et c'est pourquoi il n'y avait que quelques individus à qui a été donné ce savoir des pouvoirs des pyramides, et les possibilités qu'ils puissent aider à développer cette région. Mais avec ce pouvoir, arrive aussi la possibilité – tout comme en Atlantide – du négatif.

D : Ou de l'abus.

M : C'est exact. (Gros soupir) Le libre arbitre, il peut aller dans les deux sens.

D : C'est pourquoi il pouvait aller dans une direction ou une autre. Mais plutôt que d'utiliser vos parchemins et vos cristaux, vous avez décidé de les cacher là où ils seraient en sécurité.

M : Oui, les gens n'étaient pas prêts pour toutes les informations. Et ils ne les auraient pas utilisées pas comme ils le devraient. Il y avait déjà un abus des pouvoirs dans certaines des zones, où cela aurait pu devenir une autre Atlantide très aisément. S'ils avaient la connaissance et l'usage du pouvoir absolu.

J'ai ensuite décidé de déplacer Marie jusqu'au dernier jour de sa vie d'homme, parce que je ne pensais pas qu'il y aurait quoi que ce soit d'autre à apprendre, une fois qu'il avait caché les secrets.

M : Je suis très vieux. Mon corps est resté en plutôt bonne condition, grâce à ma connaissance de la guérison à l'usage de l'énergie, et des pensées dont notre maitre nous a enseigné qu'elles formaient le physique. Mais mon corps est vieux. Et il est très fatigué. Je suis prêt à m'en aller.

D : Il n'y a donc pas de problème avec le corps.

M : Il vieillit. Il a changé à cause des effets de cette vie terrestre. Il n'y a rien de vraiment terrible.

D : Avez-vous vécu en Égypte pendant longtemps ?

M : Oui. Je dirais, probablement quarante ans de plus.

D : Avez-vous réussi à transmettre une partie de votre savoir.

M : Oui, en effet. J'ai partagé ce que je jugeais approprié avec les érudits. Ceux qui avaient été entrainés pour cela. Mais là encore, je n'ai pas pu tout partager parce que cela aurait été inapproprié à cette époque.

D : Oui, mais vous avez fait quelque chose de votre vie.

M : J'ai essayé. Il y a toujours eu certaines mauvaises décisions. Parfois, vous aimeriez dire des choses aux gens ou leur apprendre, et ils ne seraient… c'est toujours comme ça, les gens vont le prendre et certains s'en servent, et d'autres pas. Et certains en abusent.

D : C'est partout pareil. (Oui) *Y a-t-il quelqu'un à vos côtés au dernier jour de votre vie ?*

M : Non, je suis seul. Je n'ai pas peur, mais je sais que je suis prêt à partir.

Après avoir quitté son corps pour le côté spirituel, je lui ai demandé de revoir la vie qu'il venait juste de quitter et de voir s'il en avait tiré une leçon.

M : Je crois que je devais apprendre la patience, parce que j'étais toujours avide d'apprendre, mais je voulais en savoir plus. Et je n'ai jamais eu l'impression d'être arrivé où je le pouvais. J'arrivais à un certain point, et ce n'était jamais assez. Je croyais que je devais en savoir plus, et le savoir plus vite. Et c'était une leçon très difficile.

D : Pensez-vous que vous l'ayez retenue ?

M : Quelqu'un est-il capable de l'apprendre ? C'est difficile. Oui, j'ai appris à être plus patient.

D : Vous possédiez également un grand savoir.

M : Oui, et c'était là une autre partie de la leçon. (Gros et profond soupir) Apprendre à utiliser et à transmettre le savoir. La responsabilité qui va avec. Que si vous aviez reçu ce savoir, il fallait apprendre comme l'utiliser avec sagesse. Que parfois c'est destiné à d'autres, et parfois pas. Et si vous le donnez à la mauvaise personne au mauvais moment, cela peut être désastreux. Et si vous leur donnez au bon moment, cela peut produire des résultats vraiment magnifiques.

D : Vous devez donc apprendre le discernement.

M : C'est exact. Et c'est une très grande responsabilité.

J'ai ensuite demandé à l'entité de céder la place et de réintégrer la personnalité de Marie dans le corps pour que je puisse parler à son subconscient.

D : Pourquoi avez-vous choisi que Marie voie cette vie aujourd'hui ?

M : Parce que c'est très semblable à ce qu'elle traverse aujourd'hui. Elle est sur la voie de l'apprentissage, et elle a de grandes opportunités de changer radicalement le monde. De pouvoir aider à amener le nouveau monde. C'est une très grande responsabilité.

D : Mais en apparence, ça ne semble pas vraiment similaire.

M : Elle a la capacité de faire beaucoup de bien dans ce monde grâce à son utilisation des énergies, et de la connaissance de toutes ses vies passées. Elle est capable de communiquer avec beaucoup de monde. Ou elle le sera quand elle y sera disposée et prête. Et si elle ne le fait pas au bon moment, dans le bon ordre, alors beaucoup de choses de valeur seront perdues. Et c'est très important qu'elle comprenne que : premièrement, la patience est très importante. Que toutes les choses viendront quand il sera temps. Et

deuxièmement : quand elle recevra ces pouvoirs et ces capacités, de les utiliser avec grand discernement. Même si le désir est juste de vouloir aider les autres, on ne les aide pas toujours de la manière la plus simple. Et parfois, ils doivent apprendre par eux-mêmes. Tout leur donner, ce qui *en apparence* semble pouvoir leur servir ou dont ils ont besoin, n'est pas toujours la bonne décision. Elle doit le leur donner, quand le moment est venu, et peut-être un peu moins que ce qu'ils peuvent vraiment utiliser.

D : D'où viendra ce savoir ?

M : Ce savoir qu'elle possédait, qu'elle a appris de toutes ses vies passées. Et quand le bon moment arrivera, il lui sera donné.

D : Tout va lui revenir, vous voulez dire ?

M : Oui. Et il a été prévu que des parties d'elle … de moi, de la super-âme, vont arriver au bon moment, et ramener ces présents. Ces énergies et ce savoir dont elle a besoin pour avancer jusqu'à la prochaine étape, jusqu'au prochain niveau.

D : Mais sa personnalité actuelle restera, n'est-ce pas ?

M : Oui, tout à fait.

D : C'est juste comme une superposition, ou une fusion ? De celle qui possède l'information.

M : C'est juste. Cela va simplement fusionner avec son être actuel.

D : Elle n'a pas besoin d'étudier ou de suivre des cours ?

M : Oui, elle devra malgré tout faire ces choses. Cela va l'aider à déclencher ses souvenirs. Et cela va l'aider dans son réapprentissage. Il est parfois très difficile de faire venir certains schémas de pensée. Et en les réapprenant avec un circuit cérébral différent, cela va l'aider dans sa vie actuelle. On l'entraine depuis ce côté.

D : Elle a une autre question. Pourquoi a-t-elle autant le mal de mer ? Elle adore la mer et les dauphins, mais elle se sent si mal sur l'eau.

M : Le niveau d'énergie de l'océan est très élevé. Cela crée des énergies très puissantes. Parce que son corps, son essence, est un transmutateur d'énergies, elle ne peut en absorber qu'une certaine quantité avant de commencer à le ressentir physiquement. C'est également en rapport avec la longue période qu'elle a passée sur l'océan quand elle a quitté l'Atlantide. C'était très stressant d'être sur l'océan. Et là encore, les niveaux d'énergie étaient très élevés. Même si elle avait un certain pouvoir et une maitrise des

éléments, ainsi que la capacité à modifier l'énergie pour empêcher que l'océan soit trop violent, elle était affaiblie par le manque de nourriture et d'eau.

D : Le traumatisme de la situation.

CHAPITRE 7

SAVOIR ANCIEN

Cette séance a eu lieu en mai 2002 dans un ranch à l'extérieur de Bozeman, dans le Montana, où je séjournais dans une maison d'hôte. Je suis allée faire quelques meetings à Bozeman, mais la principale raison de ma venue était de rencontrer enfin Leila Sherman, la femme âgée de 100 ans qui avait fait la photo de Jésus que j'ai utilisée pour la couverture de mon livre *Jésus et les Esséniens*. Je savais que ce serait peut-être la seule et unique chance de la voir. Leila travaillait avec une femme à la réalisation et à la commercialisation de l'image. Leila m'avait dit qu'elle pensait être prête à mourir, mais quand, ensemble, elles avaient mis sur pied le site internet www.christpicture.com et le plan de commercialisation, Leila s'était tellement passionnée qu'elle se disait prête à repartir pour cent ans de plus. Leila vivait dans une maison de retraite, mais était toujours très active et capable de prendre soin d'elle. Elle disait qu'elle était la plus âgée de la maison de retraite et la seule qui n'avait besoin d'aucune assistance.

Lorraine était venue en même temps, en avion, d'un autre état à Bozeman. Elle est thérapeute et travaille avec des médecins et des hôpitaux pour y introduire et associer la médecine douce aux méthodes traditionnelles. Dans la grande ville où elle vit, elle collabore avec cinq hôpitaux et commence à former les infirmières. Elle est très intelligente et pense que cela va prendre beaucoup d'ampleur.

Lors de cette séance, quand elle est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans le corps d'une jeune fille de quatorze ou quinze ans aux longs cheveux auburn, dans une paisible agglomération, qui était probablement située dans une ville côtière. Du moins, c'est ce que je pensais, mais la suite nous révéla tout autre chose. Elle décrivit sa maison comme étant dans la crique, très grande et avec des arcades qui donnaient sur la mer des deux côtés. Elle voulait y vivre une vie normale avec ses parents et frères, mais un groupe puissant sur l'ile avait d'autres plans pour elle. Ils avaient découvert qu'elle était différente des autres, et voulaient se servir de ses capacités. Elle allait devoir vivre dans un grand temple sur la colline surplombant la ville.

L : J’ai le don. Je peux voir.

D : Que pouvez-vous voir ?

L : (En chuchotant) L’avenir. (Longue pause.) Je peux voir le futur. Ils veulent m’enseigner à le contrôler.

D : Même si vous avez le don, vous ne savez pas comment le contrôler. C’est ce que vous voulez dire ?

L : Non ! Ils veulent le contrôler à travers moi. (Un murmure) L’ordre. Les hommes qui dirigent tout. La mer. Le peuple. Je vais vivre dans le grand temple sur la colline et faire ce qu’ils me diront de faire.

D : Les hommes dans le temple contrôlent les choses ?

L : (Curieuse) Oui. Ils me contrôleront. Je veux rester avec ma famille. Je vais naviguer au loin sur l’océan. Mes frères peuvent faire ce qu’ils veulent. Je veux chanter. Je ne suis pas autorisée à chanter. Il arrive des choses quand je fais ces sons-là.

D : Je ne vois rien de mal au fait de chanter. Que se passe-t-il quand vous produisez des sons ?

L : Tout ce que je veux ! – Les hommes sur la colline ont peur de moi.

Je l’ai assurée qu’elle pouvait m’en parler parce que je n’étais pas une menace pour elle. « Quel genre de sons faites-vous ? » Lorraine arrondit sa bouche comme pour produire un son ‘oooh’. « Vous remuez les lèvres, mais je n’entends rien. »

L : Vous n’entendez pas le son ? C’est comme le vent. C’est le son du vent.

Elle produisit ensuite un étrange son strident et prolongé. Il était progressif, mais constant de Ooooooooooooooooooh (ton moyen) Ooooooooooooooh (ton élevé, puis inaudible car trop haut), puis redescendit à nouveau vers le Ooooooooooooh (ton moyen). Plus tard, lorsque Lorraine écouta la bande, elle dit que c’était un son qu’elle serait incapable de produire. En particulier, cette partie dont la tonalité montait jusqu’à devenir inaudible.

Elle expliqua ce que faisait le son : « Il ouvre des portes. » Je ne comprenais pas ce qu’elle voulait dire. Des portes physiques ? « Vous pouvez traverser ces portes. Ils ne peuvent pas les voir. » Ce n’était donc

manifestement pas physique. Elle se référait apparemment à quelque chose dans le monde invisible.

L : Ce sont des portes dorées avec des bords incrustés de joyaux et une lumière blanche et colorée au centre. Ce ne sont pas – réellement – des portes physiques. Ce sont des ouvertures, de portails.

D : Où les voyez-vous ?

L : Devant moi. Là, dans l'espace.

D : Quand vous êtes dehors ?

L : Non, partout où je suis, elles sont avec moi. Elles sont dans l'espace. Le son crée des portes et ouvre les portes. Quand elles s'ouvrent, je peux passer au travers des portes.

D : Et personne d'autre ne peut voir ces portes. Quand avez-vous découvert que vous saviez faire cela ?

L : J'avais cinq ans. Ma famille, mon oncle. Je leur racontais les choses que je pouvais voir à travers les portes. Ils ont cru que je racontais des histoires, et que j'étais drôle.

D : Qu'avez-vous vu à travers les portes ?

L : (Murmure) Je vois l'avenir.

D : Comment saviez-vous que c'était l'avenir ?

L : Parce que je racontais des histoires et ensuite elles se produisaient. Ils ont commencé à me croire quand j'avais huit ans. Puis les hommes sur la colline m'ont emmenée. Ils ont commencé à me tester. J'ai été placée dans une pièce où je devais m'exécuter. Et ensuite ils devaient écrire ce que je leur raconterais. Puis, ils ont commencé à m'entrainer à changer ce que je voyais. Ils voulaient que je le change pour les aider. Pour le rediriger. Faire en sorte que des choses bien leur arrivent, et que le drame soit détourné vers quelqu'un d'autre.

D : Vous voyiez donc des choses négatives ?

L : Je pouvais tout voir. Je savais ce qui allait arriver. Il y avait trois fenêtres à l'intérieur des portes. Je pouvais voir comment cela pourrait être. Trois différentes manières dont les choses pourraient se passer.

D : Ainsi l'avenir n'est pas une voie unique.

L : (Murmure : Non.) Je pouvais le changer. L'envoyer ailleurs. Le déplacer. Le rendre différent.

D : Cela est-il permis ?

L : C'est comme la chance. La bonne fortune vient, la mauvaise fortune doit aller ailleurs. Ils ne voyaient pas cela. Ils pensaient qu'ils pouvaient prendre toute la chance et la garder. Ils l'ont prise pour eux-mêmes et contrôlaient tout le monde. Nous vivons sur une grande ile, il y a un tas de criques. Je l'ai vue depuis le nuage pendant que je descendais. C'est magnifique. Ils ont bâti de hautes structures au sommet de la colline et ils gouvernent tous les gens en-dessous.

J'ai pensé qu'il s'agissait d'une sorte de religion organisée.

L : Pas d'église encore. Ce n'est pas encore une religion. C'est le pouvoir. C'est le temple. C'est le lieu de tout être.

Apparemment, nous étions à une époque plus reculée, avant le début d'une religion organisée. Mais cela n'a pas d'importance, le pouvoir et la cupidité existent depuis le début de la vie humaine sur Terre. Il semble qu'il y ait toujours eu une bataille entre les forces du bien et du mal.

D : Et ils voulaient contrôler tous ceux qui vivaient sur cette ile en changeant ce que vous voyiez ?

L : C'est ce qu'ils font. Tous les esprits ayant le pouvoir vivent dans le temple. Je dois aller vivre dans le temple. Je dois quitter ma famille.

D : Qu'en pense votre famille ?

L : Ils sont devenus très prospères grâce à ce que j'ai fait. Je leur ai donné la bonne fortune. Vous y pensez et cela arrive. Vous la prenez, lui donnez cette direction et envoyez l'autre ailleurs. C'est juste une orientation. Ils auraient le contrôle total de tout le pouvoir si j'allais vivre là-bas. Je dois leur montrer comment.

D : Pensez-vous que vous pouvez leur montrer comment faire ?

L : Non. (Elle se remit à faire des 'oooooh') Tout ce que je fais, c'est ouvrir la fenêtre. Le portail s'ouvre avec le son. Et ensuite, je peux mieux voir à travers la porte si je regarde. Le son transporte des ondes et les ondes ouvrent la fenêtre. Et je peux regarder ce qui va arriver.

D : Mais vous avez dit que vous étiez supposée leur apprendre à le faire ?

L : Oui, ils pensent qu'ils peuvent l'apprendre. (Gloussement) Je ne sais pas d'où ça vient.

D : Comment pouvez-vous leur montrer quelque chose si vous ne savez pas vraiment comment vous le faites ?

L : Je ne sais pas comment ne *pas* leur donner les informations. Ils m'obligent à le faire ou ma famille souffrira.

D : Je vois. Mais ce sont des hommes, ils n'arriveraient probablement pas à produire les mêmes sons.

L : (Murmure) Non, ce n'est pas possible. J'ai appris cette année comment ne pas leur dire la vérité. Je vais les obliger à leur faire faire les choses correctement. Mon oncle m'apprend à contrôler leur pouvoir. Mais je dois faire semblant de ne pas vouloir savoir. Et alors ils m'apprennent de plus en plus de choses. Bientôt, j'aurais acquis tout leur savoir. Chacun dans le groupe a des dons différents dans des domaines variés. Ils connaissent différentes choses sur la manière de contrôler les esprits des gens. Et ils m'enseignent chaque don. Je dois faire quelque chose. Ils le font pour la mauvaise raison. Ils vont nous détruire. Ils prennent toute l'énergie positive et rejettent toute l'énergie négative dans un trou. Et bientôt, il sera très grand… et il va exploser.

D : Il faut que cela aille quelque part, c'est ce que vous voulez dire ?

L : Oui, ils ne voient pas cela ! Tous pensent qu'on ne peut avoir que le bien. Je ne sais pas si je serais capable de posséder tout leur savoir à temps.

D : Que voyez-vous qu'il va se produire ?

Elle hésita, puis se mit à pleurer.

L : Tout va se briser en morceaux et sombrer dans l'océan.

D : Est-ce que vous essayez de le leur dire ?

L : Oui. Ils disent que cela ne tient qu'à moi. De l'envoyer et de le changer. Je pourrais le faire, s'ils utilisaient leur pouvoir de la bonne manière. Mais ce n'est pas le cas et ils continuent à envoyer encore plus de négatif dans le trou. Et ça grossit, et ils deviennent de plus en plus inconscients et insouciants. Je crains de devoir les contrôler. Dès que je connaitrais tous leurs dons, je pourrais leur ôter leur pouvoir et le rediriger vers les gens.

D : C'est votre plan ? (Oui) *Êtes-vous allée vivre avec eux dans le grand temple ?*

L : Oui. Il est magnifique. Il a de nombreux escaliers, des colonnes, et des arches qui donnent sur l'eau. Il y a là de grands oiseaux multicolores. Et une belle musique. C'est vraiment beau. J'ai une panthère noire. (Cela me surprit.) Son nom est Sasha. C'est mon animal de compagnie. Elle entend mes pensées. Elle m'accompagne tout le temps.

D : J'aurais cru qu'une panthère pouvait être dangereuse.

L : (Gloussement) Elle peut l'être. Mais elle choisit de ne pas l'être.

D : Les autres gens ont-ils également des animaux de compagnie ?

L : Beaucoup d'entre eux, oui. Les animaux sont partout. Ils vivent en harmonie dans ce vaste endroit. Il y a de gigantesques couloirs et beaucoup de belles salles. Je parle tous les jours aux gens. Je mens à ces personnes. Je leur raconte ce que les hommes veulent que je dise.

D : À quel sujet mentez-vous ?

L : Du danger de vivre avec autant de dons. Personne n'est plus malade. Nous avons appris à guérir. Je dois avoir environ vingt-cinq ans maintenant.

D : Comment guérissez-vous ?

L : Nous ne guérissons plus.

D : Quand vous le faisiez encore, comme procédiez-vous ?

Elle se remit à faire le son Oooooh.

D : Dites-moi ce que vous faites.

L : Je tournais le plafond pour aligner la lumière.

D : (Je n'avais pas compris.) Quelle lumière ?

L : Nous sommes lumière à l'intérieur. Elle se brise, et doit être réalignée pour circuler. Et chacun apprend les tons pour réaligner sa lumière.

D : Vous avez dit que vous tourniez le plafond. Que vouliez-vous dire ?

L : Je me sers des couleurs et des sons à travers la lumière pour les réaligner. Au plafond, il y a un modèle du système solaire. Et les couleurs et les sons doivent correspondre. Les couleurs sont sur les panneaux lumineux au plafond. On dirait de brefs éclats de lumière de différentes couleurs. On dirait un morceau de verre solide, mais ce sont de petites ampoules de couleur. Un genre de tube les relie entre elles. Et les lumières ont l'air solides, mais ce sont de petits flashs de lumière à l'intérieur des différents panneaux, qui créent le tableau. Le modèle du système solaire change pour

chaque personne qui se met sous la lumière. C'est lu par une lumière dans votre poignet, et projeté sur un motif au plafond. Ensuite, les lumières s'alignent et descendent à travers la base de votre crâne ; puis dans le corps où elles réalignent votre lumière.

D : Il s'agit donc d'un genre de machine ? (Oui) *Le modèle du zodiaque change pour chaque individu.*

L : C'est leur charte. J'étais habituée à la dresser moi-même pour ces personnes. Et finalement, je leur ai enseigné à utiliser les sons eux-mêmes. Nous n'avons plus de maladie.

D : Y a-t-il autre chose au plafond, ou seulement ces motifs, ces plaques et la lumière ?

L : Il y a un gros objet au centre qui dirige les rayons. C'est une série d'objets ressemblant à des cristaux placés dans certains segments de l'espace. Et la lumière se diffuse au travers en tournant très vite. Très, très vite. Vous ne la voyez pas bouger. C'est juste que vous savez qu'elle bouge. C'est tout ce que vous avez à savoir. Elle envoie des éclats de lumière au travers du verre, et certains claquent puis, cela fait passer la lumière par les panneaux colorés. (Dit comme si elle découvrait les choses.) Elle rebondit sur toutes les fines couches de cristal jusqu'à atteindre la série d'éclats constituant le schéma individuel de la personne. Elle les envoie par la base du crâne à travers les points du corps. Des petits points dans le corps qui correspondent à chacun des éclats. Puis, ils remontent depuis le chakra racine et ressortent par le chakra coronal.

D : Et c'est ce qui guérit la personne ?

L : Cela aligne sa lumière personnelle !

D : Et chacun a son propre schéma ? (Oui !) *Et cet appareil trouve le schéma de manière à ce que la lumière puisse l'activer et guérir la personne ?*

L : Oui, nous savons comment aligner la lumière. Quand la lumière est fracturée, l'information de maladie dans ces corps s'en va. Tant que leur lumière est alignée, les corps ne vieillissent pas.

D : Et il faut certains sons pour activer cela. (Oui) *Les hommes savent-ils comment le faire ?*

L : Non. Seulement moi. J'ai des ennuis parce que je fais cela. Les gens devaient payer une grande partie de ce qu'ils avaient pour guérir. Seuls les

gens fortunés pouvaient être guéris. Ils sont très fâchés après moi pour avoir enseigné aux autres à se guérir eux-mêmes. Mais peu m'importe. Notre mode de vie touche à sa fin.

D : C'est ce que vous voyez ?

L : Oui. Toute cette malchance grossit et prend des proportions qui vont la faire éclater. Et ils ne s'en préoccupent pas ; ils ne me croient pas. C'est à moi de le changer. D'envoyer la malchance ailleurs. Ils ont choisi un endroit. C'est une terre où vivent beaucoup de gens. Ce ne sont pas des gens riches. Mais ce sont eux qui soutiennent notre système. Et ils pensent qu'ils n'en ont plus besoin. Les pêcheurs, les fermiers. C'est eux qui entretiennent la campagne. Ils n'en ont plus besoin, puisqu'ils m'ont pour diriger la chance !

D : De quoi vont-ils se nourrir ?

L : Ils n'en ont plus besoin.

D : Ils n'ont plus besoin de manger ?

L : Non, pas comme nous le faisions.

D : On peut donc se passer de ces gens ?

L : C'est ce qu'ils pensent. Ce n'est pas vrai, parce que les personnes sont la seule chose importante. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que cela entrainera tout à sa suite. Pas seulement ces gens, mais nous tous, car c'est si grand, si puissant.

D : Avez-vous appris tout leur savoir ?

L : Oui, mais je n'en sais pas encore assez. Je ne crois pas que le temps suffira. Je dois achever tout le cycle d'apprentissage pour les contrôler. Pour être capable de changer ce que nous faisons et accepter la mauvaise fortune. Et en laisser un peu se libérer de temps en temps pour alléger la pression qui pèse dessus, pour qu'elle n'explose pas. Ils pensent que je peux l'envoyer détruire des gens au loin. Et qu'elle s'en ira. Mais ils ne réalisent pas que c'est si immense et que ça nous entrainera tous.

D : Alors, que se passe-t-il ?

L : (Longue pause.) Je l'ai laissée nous détruire.

D : L'avez-vous orientée petit à petit ?

L : Non. C'est ce que je voulais faire, mais je n'y ai pas été autorisée. Personne n'était prêt à vivre avec la malchance. La laisser sortir un peu de temps en temps, allait signifier que des gens connaitraient l'échec, la

famine, la maladie et la manque d'harmonie. Je ne leur ai pas dit ce qui se passerait. Je laisse l'éruption se faire. (Affligée) Tout a été emporté. Tout s'est fracturé. Il y a eu un long et profond grondement sous terre. Tout a commencé à tomber autour de nous. Nous avons glissé dans l'océan.

D : Toute l'ile ?

L : (Murmure) Absolument tout.

D : Que voyez-vous pendant que cela arrive ?

L : (Faible soupir.) Horreur… horreur ! Tout a été détruit. Rien n'a survécu. C'était comme des tremblements de terre et des bombes atomiques tout en même temps. Une force phénoménale. Les entrailles de la terre vomissant du rouge et du noir. Des éruptions entrainant tout à leur suite, jusqu'à ce que tout soit à nouveau plat.

D : Tout s'est remis en équilibre ? (Oui) *Où êtes-vous pendant que vous regardez cela ?*

L : Je me tiens entre les colonnes sous l'une des arches et je regarde les choses se dérouler. On aurait dit que la Terre s'était ouverte pour tout avaler et le recracher ensuite. Il y a des nuages noirs dans le ciel et du feu. Et tout l'art et la beauté se sont évanouis. Moi aussi, je suis partie.

Elle s'est mise à haleter bruyamment. Je lui ai suggéré qu'elle pouvait se contenter d'observer la scène si elle le souhaitait, pour qu'elle ne ressente aucune sensation physique.

L : (Murmure) L'eau. Je me suis noyée. De notre position avantageuse, nous étions les derniers à partir. (Chuchotement) Nous les avons vus mourir.

D : Vous le voyez donc à présent d'en haut, après être sortie de votre corps ?

L : (D'une voix forte et claire.) Oui !

D : Que voyez-vous depuis cette perspective ?

L : Les choses tomber dans l'océan. Des cadavres d'hommes et d'animaux flotter sur l'eau. Ma famille est avec moi. Ils sont tous là avec moi !

D : Comment vous sentez-vous par rapport à ce qui s'est passé en le regardant de ce côté-ci ?

L : C’était une grave erreur de permettre à la cupidité de contrôler le pouvoir. C’était une terrible cupidité. Il existe une échelle des choses : les animaux, les arbres, les plantes, les humains. Et d’une certaine manière, le côté négatif des forces a dominé le côté positif.

D : Mais ce n’était pas de votre faute. Vous n’avez pas à vous sentir responsable de quoi que ce soit.

L : Je me sens triste d’avoir échoué.

D : Vous avez essayé d’arranger les choses.

L : Oui. L’océan s’est calmé. C’est tranquille à présent. Le ciel rose est de retour. Il ne reste plus rien ; seulement de l’eau.

D : Que s’est-il passé pour finir ?

L : Nous sommes revenus sur une terre qui était déserte.

D : La terre a-t-elle fini par réapparaitre ?

L : (Avec curiosité) Oui. Les eaux ont baissé. C’est très beau ici.

D : Pourquoi avez-vous décidé de revenir dans un lieu désert ?

L : Pour recommencer. Nous devons nous racheter !

D : Avez-vous toujours les mêmes pouvoirs ?

L : Non ! Nous sommes des gens simples. C’est plus sûr. Cela prend du temps… de très nombreuses générations. Et avec le temps vient la compréhension. Nous allons reconstruire pour parvenir à ce stade, mais cette fois, nous le ferons de la bonne façon. Et les hommes ne dirigeront pas ! Pas de cupidité.

D : Pensez-vous que vous serez capable de ramener le savoir et le pouvoir que vous avez possédé à cette époque-là ?

L : Ça vient. Nous l’aurons.

D : Mais, les gens étant ce qu’ils sont, pensez-vous qu’ils sauront le contrôler ou le diriger de la bonne façon cette fois ? (Oui) *Pensez-vous qu’ils sont prêts pour cela ?* (Oui) *Parce que vous savez que ces gens cupides qui veulent tout contrôler sont toujours là.*

L : Ils sont exposés. Ils ne sont pas en contact avec le pouvoir. Ils n’y seront pas accoutumés. Les gardiens du pouvoir ne veulent pas les laisser les contrôler plus longtemps.

D : Qui sont les gardiens du pouvoir ?

L : Les femmes. Elles mènent le monde dans l’amour.

D : Vous voulez dire que cette fois-ci les hommes ne seront pas impliqués ?

L : Non, ils sont impliqués. Il leur faut beaucoup plus de temps pour atteindre le pouvoir.

D : Les femmes seront celles qui décident comment utiliser le pouvoir. Pensez-vous que cette fois-ci il sera utilisé comme il faut ?

L : Pendant des années et des années. Des centaines et des centaines d'années.

D : Cela concernera-t-il le monde entier ou seulement une certaine partie ?

L : Le monde entier.

D : Est-ce que cela va arriver rapidement ou est-ce qu'il va falloir du temps pour changer le monde ?

L : Cela prend du temps.

D : Il faut bien commencer quelque part, n'est-ce pas ?

L : Oui. Pour ce savoir qui a été mal utilisé.

J'ai ensuite demandé la permission de parler au subconscient pour que nous puissions découvrir la raison du choix de cette vie pour Lorraine.

D : Pourquoi avoir choisi de lui montrer cette vie en ce moment ? Qu'essayiez-vous de lui dire ?

L : Que ses pensées sont bonnes. L'ancienne manière va céder la place à la nouvelle. Ce ne sera plus jamais pareil. Elle doit se préparer à être seule.

D : Que voulez-vous dire ?

L : C'est dans l'énergie féminine qu'elle joue son rôle.

D : Mais elle est mariée.

L : (Pause) La vie lui réserve un chemin différent. Nous ne pouvons pas lui en dire plus pour l'instant.

C'est une façon pour moi de savoir que je communique avec le subconscient. Il peut être très objectif, sans la moindre émotion, et il peut être très brutal. Parfois même cruel.

Plusieurs fois, lorsque Lorraine se détendait ou méditait, elle avait vu la pièce où elle guérissait, avec le cristal et les signes du zodiaque au plafond.

Le subconscient acquiesça, c'était la même pièce.

D : Elle sent qu'elle possède ce pouvoir de guérison, mais elle n'arrive pas à l'atteindre.

L : Elle va le ramener. C'est toujours la même chose : ce qui a un début doit s'achever.

D : Elle essayait de l'utiliser de la bonne manière. Ce qui s'est passé n'était pas de sa faute, n'est-ce pas ?

L : Il n'y a pas de faute. Il n'y a rien à regretter. Le pouvoir a été fermé pendant une période, jusqu'à ce que quelqu'un comprenne l'équilibre du pouvoir.

D : On dirait qu'elle est plutôt censée enseigner aux femmes, même si la plupart des médecins sont des hommes.

L : Il y a de plus en plus de femmes qui deviennent médecins. Vous verrez à l'avenir, très peu d'hommes deviendront médecins. La guérison passe par le féminin. L'énergie positive. C'est là que débute la guérison ; c'est là où débute la vie.

D : Ils sous-estiment le pouvoir de l'énergie féminine, pas vrai ?

L : Ils le contrôlent depuis toujours.

D : Essentiellement parce qu'ils en ont peur, je pense.

L : Hummm, ils feraient bien. Nous l'avons amenée ici pour qu'elle puisse trouver quelques réponses. Nous espérons qu'elle prendra ce qu'elle a vu aujourd'hui et saura s'en servir.

Cette séance contenait des informations au sujet de la destruction de la Terre dans un lointain passé. On m'a raconté que les civilisations terrestres avaient atteint un développement remarquable pour ensuite disparaitre complètement à de nombreuses reprises. Ceci s'est produit longtemps avant que l'homme « moderne » n'entre en scène. Il y a un énorme pan de notre histoire dont nous ne savons rien. Cela fait partie de mon travail : retrouver ce savoir perdu.

Lors d’une autre de mes séances, le sujet décrivit un groupe similaire de personnes hautement évoluées vivant dans une civilisation loin dans le passé. Rita, une productrice de télévision, s’est retrouvée dans une large salle bordée de colonnes. Le plafond était un dôme haut d’une vingtaine de mètres. Les murs étaient faits d’un bel albâtre doré ou d’agate. Les sols semblaient également faits d’albâtre disposé selon des motifs géométriques avec une fine couche d’argent à la place des joints. Il y avait un très large escalier de trois ou quatre grandes volées de marches menant à une zone surélevée, au centre, sous le dôme. C’est là qu’elle et onze autres femmes travaillaient.

« Cette salle ronde est un endroit très spécial où nous nous rassemblons pour effectuer un certain type de travaux. La structure en dôme est au centre de ce bâtiment pour des raisons énergétiques. C’est ici que nous invoquons l’énergie avec intention dans le but d’ajuster les champs d’énergie. »

Elles étaient vêtues de légères robes amples nouées lâchement d’une corde à la taille. Cela la faisait penser à l’image classique d’une déesse. Les vêtements étaient dans des tons pastel. Elle avait une trentaine d’années, les cheveux d’un brun auburn et la peau claire.

« Les hommes ne sont pas autorisés à entrer dans ce bâtiment. Seules les femmes font ce travail. Nous ne sommes pas le seul groupe de femmes à faire ceci. Il y a un groupe de femmes âgées qui travaille avec un type différent d’énergie. Tout ce que je sais, c’est qu’il y a une femme plus âgée dans notre groupe. Nous devons reprendre le travail, parce que c’est leur tour de ne pas avoir à travailler si dur. Quand différents types d’énergies sont nécessaires, selon leurs anciennes façons de faire, alors elles interviennent. C’est très spécifique à leur lignée et leurs connaissances. Nous sommes la génération suivante ou plus jeune. Elles nous forment donc, et nous sommes à présent assez âgées et expérimentées pour qu’une de ces femmes sages travaille avec nous. Et nous pouvons enseigner aux plus jeunes. Le savoir ne doit pas se perdre. »

Quand elles s’étaient toutes rassemblées, elle décrivit le cérémonial ou le rituel qu’elles utilisaient pour commencer à travailler avec l’énergie. « C’est très calme. L’aînée donne le ton, littéralement. C’est une note. Je ne sais pas d’où cela vient, mais elle l’appelle ou crée un son dans la pièce. Et ce son agit sur un mode circulaire, dans le sens des aiguilles d’une montre. Elle appelle cette tonalité, et cela donne la fréquence vibratoire de la pièce

pour le travail que nous effectuons. Ensuite, nous devons préparer nos propres champs auriques. Nous entrons dans nos champs auriques et créons un œuf bleu autour de chacune d'entre nous pour nous protéger. Mais c'est plus que pour la protection. L'œuf bleu nous emmène dans un lieu où nous pouvons entendre et voir plus clairement. C'est presque comme un lieu à la fois de transmission et de réception. Il y a donc un œuf bleu, et nous recevons et transmettons à la fois depuis ce champ d'énergie particulier qui entoure chacune d'entre nous. »

Elles s'étaient réunies pour travailler sur un problème particulier de grande importance. « Quelque chose a un effet sur la végétation en dehors de la région, et il semble qu'il y ait un problème avec le Soleil. Je reçois que cela a quelque chose à voir avec les taches solaires, les éruptions solaires, ce genre de choses. Nous connaissons actuellement sur Terre un genre d'interférences, un certain niveau de radiation du Soleil qui affecte la végétation et les êtres. Cela perturbe les champs énergétiques de certains individus et de certaines plantes, et ils n'y réagissent pas bien. C'est très intense, et nous essayons de procéder à des corrections de la puissance. Nous pouvons le sentir dans les schémas vibratoires autour de nous. »

Je me suis dit que le Soleil devait être un cas complexe sur lequel travailler, parce qu'il est si puissant. « Pas pour nous. Nous ne pouvons pas modifier le Soleil en lui-même, mais nous pouvons améliorer l'intensité des effets que les anomalies solaires produisent sur certaines personnes. Il grille, blesse certains champs émotionnels des gens. On dirait que l'atmosphère devient plus mince, car à chaque fois qu'il y a des évènements solaires extraordinaires, nous sommes très sujets à leurs influences. On le remarque bien et c'est désagréable pour tous les êtres vivants ici. Pour les poissons aussi ; et l'eau. L'eau est chaude. »

Elle a ensuite poursuivi son rituel. « Nous adressons une prière massive toutes ensemble et parlons avec les êtres qui intercèdent et œuvrent entre nous et le Soleil, leur demandant que les effets soient améliorés. Nous demandons et invoquons une couche protectrice qui, en essence, est comme une bulle de protection pour nous protéger de certains des effets que nous avons créés. »

Bien sûr, je voulais en savoir plus sur les êtres avec lesquels elles étaient en contact. « Ce sont de grands êtres comme les devas de la nature et l'esprit du Soleil, et tout ce qui agit entre. Il existe une hiérarchie d'êtres

angéliques et de créatures déviques qui opèrent entre le Soleil et nous-mêmes, comme des agents, de manière coopérative [21]. Ceci permet à la planète l'assimilation des énergies du Soleil d'une manière utile et correcte. Quelque chose a changé. C'est très important. Je ne sais pas si nous pourrons continuer à bénéficier de leur soutien de cette manière. Nous sommes arrivés à un tournant. Je ressens beaucoup de tristesse et tout mon corps tremble. Nous avons toujours pu appeler les êtres à notre aide, et ils nous aidaient quand ils le pouvaient. Mais ils ne peuvent pas le faire maintenant. C'est une époque très intense. »

Les douze femmes formaient un cercle pour invoquer la protection. « Nous entrons dans les œufs bleus, sinon nous ne pouvons pas agir. C'est une barrière protectrice avec les éléments se produisant sur un plan vibratoire, pour que toutes les douze, nous puissions agir. Cela va durer longtemps. Nous pouvons rester debout pendant longtemps. Nous ne sentons pas notre corps. Nous ne sommes pas conscientes de nos corps. Nous sollicitons la permission des êtres déviques de venir nous aider, et la permission de projeter nos énergies dans ce qui deviendra un genre de bulle de protection pour nous isoler une fois de plus. Nous manquons de temps. On nous a accordé cela très souvent afin d'empêcher un certain destin, un type écliptique d'évènement. Éclipse est le mot courant ici. Ceci est l'éclipse d'un évènement et je ne sais pas ce que cela signifie. Un moment écliptique, quoi qu'il en soit. Nous faisons à présent face à un moment où nous ne savons pas s'ils vont continuer à nous laisser invoquer la protection des êtres, à cause de la peur des gens qui habitent la planète actuellement. Les choses sont en train de changer de manière très profonde et rapide maintenant. Tout est affecté ici et nous savons que la seule chose que nous puissions faire c'est de nous tenir là et de demander, et d'accepter quoi qu'il advienne. C'est tout ce que nous pouvons faire. Nous avons été très efficaces pour empêcher ce genre de choses par le passé. Ils travaillent avec nous depuis des générations et des générations. Nous sommes sur une longueur de temps très différente ici, car les générations sont des périodes très longues. Et au cours des dernières générations, nous avons invoqué cette même protection. Cela fonctionnait avant, mais là nous comprenons que cela va s'arrêter. Nous devons faire ce que nous pouvons. »

Malgré tous leurs efforts, elles ont échoué. Elle a fait une étrange déclaration que je n'ai pas comprise. Elle a dit : « Nous ne pouvons plus continuer ainsi. Nous nous mettons en sommeil à présent. Il n'y aura plus

d’autre procédure après celle-ci. Nous allons toutes entrer dans une longue période de sommeil. » J’ai demandé davantage d’explications. Voulait-elle dire qu’elles sont mortes et ont quitté leur corps physique ?

C’était cela en partie, mais bien plus. « Cela signifie qu’après nos corps pourront plus résister aux impacts de cette radiation ; nos corps vont mourir, et nous devrons les quitter. Je suis comme tous les autres. J’ai peur moi aussi. Ce que nous avons connu va maintenant être consumé par une force comparable à des morceaux du Soleil. Cela sera consumé et n’existera plus, tel que nous le connaissons à notre époque. Cela signifiera la fin d’une ère. Mais cela va prendre très longtemps avant que nous puissions revenir et reprendre les opérations. Nous devons passer par une période de dormance où nous devons laisser d’autres choses se produire, apparemment pour revenir à un point de départ depuis lequel nous aurons à rebâtir cet âge d’or. Nous nous mettons en sommeil pendant un temps. Cela veut dire que notre savoir conscient ne sera plus ce qu’il est à ce jour. Il ne sera plus ce qu’il était avant nous et au cours des précédentes générations. Il va se mettre en sommeil et se fermer, tandis que nous allons traverser ce cycle plus sombre. Il pourra se réveiller à nouveau un jour, au bon moment, et il y aura à nouveau des époques et des lieux comme celui-ci, d’un nouveau genre. Avec ces êtres féminins, venant une fois de plus invoquer toutes les forces, tous les êtres déviques du Soleil, et de l’atmosphère ; et les sphères terrestres et le cosmos se réunissant tous pour se remettre au travail. Pour entrer dans un nouvel âge d’or comme cet albâtre dont nous sommes entourées. Nous allons nous retrouver un jour d’une autre manière. Signaler le nouveau réveil. Nous sommes très tristes. Le savoir va dormir jusqu’à … c’est presque comme si c’était préprogrammé en nous qu’il y aurait un temps où, tout comme la Belle au Bois dormant, nous nous réveillerions, et que ce serait magnifique une fois de plus. »

Apparemment elle voulait dire que le savoir et leur capacité humaine à l’utiliser allaient s’évanouir pendant une longue période, jusqu’à ce que le moment soit approprié pour que ces capacités et ces talents soient à nouveau ramenés sur Terre. On m’a dit que c’est ce qui s’était passé après l’abus des capacités en Atlantide. C’était comme de faire sauter un plomb, et que l’esprit humain serait incapable de les retrouver avant que le temps ne soit venu. Il devait être fermé pour l’humanité. On m’a dit aussi qu’ils pensent que nous sommes maintenant parvenus au temps de l’éveil, et que ces capacités commencent à refaire surface chez de nombreux humains. Je

sais que cela se produit avec les personnes qui viennent me voir pour une séance. Un des buts de la séance semble être de leur faire savoir qu'elles possédaient ces capacités, et qu'elles peuvent les retrouver à présent.

Depuis sa perspective détachée du corps, je savais qu'elle pouvait voir ce qui s'était passé, je lui demandai donc de me dire ce qu'elle voyait. « Tout est grillé ! Absolument tout ! Les formes de vie ne peuvent pas survivre à la radiation. Nous sommes grillés par les radiations, mais elles sont imprégnées de cette énergie dorée et de cette lumière. Je ne comprends rien de tout ça. Tout a disparu. » Je l'ai interrogée au sujet des bâtiments. « Je ne pense pas que cela ait une quelconque importance. Tout ce qui devait vivre à l'intérieur de cette fréquence, à l'intérieur de cette dimension, tout ce qui est délicat et qui est soutenu par un bon équilibre électromagnétique, un bon niveau de rayonnement, une température et une humidité adéquates ; comme toute la vie est sensible à tout ce qui fait partie de cette gamme de vie telle que nous la connaissons, qui comprend les plantes et les animaux, n'est pas là maintenant : c'est la fin. »

Ensuite elle décrivit la scène, une fois le calme revenu. Apparemment ce n'était pas la fin de l'humanité, car elle vit quelques humains ayant survécu. « C'est très sombre. Les gens sont de retour. C'est seulement un autre lieu. C'est une autre situation géographique. C'est beaucoup plus sombre. La masse terrestre qu'on appellerait le Moyen Orient est apparue, peut-être en Afrique. Cela y ressemble, sauf qu'il y a plus de masse terrestre entre le Moyen-Orient et l'Afrique. »

Je voulus avoir davantage d'informations sur l'origine de la catastrophe. « Ils expérimentaient et jouaient. Ils utilisaient l'énergie, car nous étions allés très loin dans notre connaissance des pouvoirs de l'énergie, de la lumière et du cristal/silicone. Nous en avions dompté une grande partie, sauf qu'apparemment, les limites avaient été franchies. Cela ne fonctionnait pas dans cette zone. Ce n'était pas mon travail. J'étais là dans la partie sous le dôme, parce que j'étais une femme et que c'était là ce que je faisais. Mais il y en avait d'autres, les hommes, à l'extérieur, qui avaient le droit de travailler avec ces énergies. Il y avait aussi quelques femmes qui étaient autorisées à travailler dessus. Ils travaillaient ensemble avec ces générateurs, ces cristaux et autres. Je peux les voir à présent. Ils amplifient vraiment les choses, mais ils créent de vrais problèmes que nous ne pouvons pas renverser. Et ça ne fonctionne pas bien avec les effets des radiations du Soleil qui interagissent avec ce qu'ils ont créé. Cela a eu un

effet très dévastateur. Il n'y avait aucun moyen de l'arrêter. Ils l'ont créé. Ils en ont trop fait. Parce qu'ils ont grandement perturbé l'équilibre des radiations ici. Ils ont fait en sorte que nous soyons totalement vulnérables et que nous n'ayons aucune barrière atmosphérique pour nous protéger du Soleil et des radiations. Cela interférait d'une certaine façon avec ce qu'ils étaient en train de faire. Ils ont détruit, ils ont fait s'évaporer nos barrières de protection, parce que nous n'étions pas censés être totalement soumis aux effets du Soleil. Nous en sommes trop proches. Toutes sortes d'éléments extraordinairement sophistiqués étaient déjà en place pour nous protéger, et ils ont été détruits. Ils jouaient avec les sources d'énergie. Maintenant nous retournons dans les ténèbres. Nous devons à présent tout recommencer. »

J'ai demandé : « Votre région était-elle la seule sur Terre à qui cela est arrivé, ou y avait-il d'autres endroits dans le monde ? »

« C'est cette masse de terre, cette région, qui a été grillée. Toutefois, il y avait de gros problèmes ailleurs. Je ne sais même pas combien de temps s'est écoulé. Il y a de la vie. Elle est morne ; elle est ténue, mais elle existe dans cette région du Moyen-Orient et s'étend jusqu'en Afrique. Il y a quelque végétation, mais pas beaucoup. Il ne reste plus rien de sophistiqué. C'était très verdoyant avant. Je ne vois que l'endroit où j'étais avant. Ce n'est pas là. C'est terminé. Mais il y a eu des effets sur l'environnement qui ont affecté d'autres régions également. Ce n'était pas seulement local, et il a fallu longtemps pour que la vie, dans un certain sens, puisse se rétablir à nouveau, parce que d'autres régions semblent avoir été touchées. Et ce qui restait, n'était pas si beau et plaisant. Ce n'était pas les endroits où on avait envie d'aller, mais nous n'avons pas eu le choix. Il n'y avait pas beaucoup de verdure là-bas et ce n'était pas très attrayant. C'était sec. »

Je me suis demandé si c'était pour cette raison que les déserts, qui sont les plus grands au monde, s'étaient formés dans cette zone. « Cela se peut très bien, car il n'y a pas beaucoup de végétation qui s'est développée par la suite. En regardant dans le futur, je vois qu'il y a là beaucoup d'énergies très sombres. Il y a beaucoup de zones qui sont desséchées, arides, que nous connaissons maintenant comme des régions désertiques. D'une couleur marron burinée. Il n'y a pas beaucoup de verdure, mais de petits bouts miteux par-ci par-là. Rien tel que nous l'avons connu. Nous avions de magnifiques cultures et de belles plantes, et une belle façon de les faire pousser. Et nous avions l'énergie pour les élever d'une manière très belle,

unique et propre. Tout fleurissait dix fois plus comparé aux temps modernes, sans aucun produit chimique. Juste parce que nous savions bien utiliser l'énergie pour faire pousser nos cultures pour une récolte abondante sans jamais appauvrir ou fragiliser quoi que soit. Et maintenant je ne vois même pas où nous allons vivre sur cette terre qui a l'air brulée.

— Vous avez dit que vous alliez vous mettre en dormance pendant un moment.

— Oui, et que le pouvoir ne s'est pas réveillé. Que le savoir ne s'est pas réveillé. Tout ce qui s'est réveillé, c'était nos esprits et nos corps primitifs ; survivalistes. L'âme est protégée de nous-mêmes. Nous ne savions même plus ce qu'était l'âme.

— Vous avez donc tout recommencé dans une période de vie plus primitive ?

— Pas primitive comme les hommes des cavernes. Nous sommes des personnes, des humains tels que nous les connaissons aujourd'hui. Mais primitive car il s'agit simplement d'un genre d'existence désespérée, affamée. Pas de récompense. Plus d'abondance. Le savoir avait disparu, ainsi que la nourriture et les plantes. On ne voit même pas d'animaux dans les environs, à l'exception de quelques animaux rampants. Ce sont les seuls à pouvoir survivre dans l'environnement très rude ici. C'est tout. Nous mangeons même certaines de ces choses. L'une des dernières choses que j'ai comprises, était que nous avions tellement de beauté ici, et que nous recevions tellement d'aide. Et nous interagissions tellement avec les autres dimensions et royaumes, une expérience de vie très vivifiante pour nous. Et nous ne l'avons pas respectée. Nous n'avons pas respecté tous les niveaux intriqués d'intelligence qui étaient nécessaires pour faire fonctionner cet endroit comme une entité holistique. Il y en avait beaucoup parmi nous qui ne respectaient pas cela parce qu'ils étaient si obsédés par l'optimisation. Plus de puissance, est une meilleure puissance, et ils ont pris les sources réelles du cristal et de la silicone, ainsi que toutes ces forces élémentaires. Et ils les ont tellement amplifiées en pensant que ce serait mieux. Je ne sais pas vraiment pourquoi ils pensaient cela, parce que je n'étais pas concernée par le champ énergétique, par la production d'énergie comme eux. Je ne sais pas encore exactement, même depuis ma perspective, ce qu'ils pensaient faire. Nous avions déjà tout. Nous n'avions besoin de rien de plus. Je ne comprends même pas pourquoi ils pensaient avoir besoin de plus

de puissance. Ils devaient essayer de faire, de réaliser ou de se souvenir de quelque chose. Je ne sais pas.

— Pensez-vous qu'il y avait une leçon à en tirer ?

— Plus ne veut pas dire mieux. L'abus d'énergie, l'abus de pouvoir, en allant contre tout l'ordre dévique, angélique et naturel qui a magnifiquement été créé pour nous, aller contre tout cela en le méprisant comme si cela ne signifiait rien, parce que le pouvoir c'est le pouvoir. Le pouvoir brut et leurs expériences, semblaient plus importants pour quelques-uns que d'honorer ce qui existait déjà ici et nous protégeait. Parce qu'ils n'avaient pas compris qu'il existe un pouvoir plus grand que tout ce qu'ils auraient pu concevoir et qui pouvait nous faire griller tous. Il apparait que nous allons à nouveau faire ce genre de choses maintenant. L'histoire se répète. Mais il y a eu de gros dégâts infligés à toutes les âmes et aux êtres qui vivaient là. De gros dégâts, une grande tristesse. Un grand choc, de la tristesse, de l'obscurité, et les dommages sont tombés sur ces âmes. Nous étions tous présents à ce moment-là et nous étions d'accord pour être ici à cet autre moment. Certains étaient des archivistes. Certains étaient simplement là pour en garder une trace pour le moment du réveil. D'autres étaient là pour précipiter activement l'évènement et, bien sûr, ce n'était pas la chose la plus intelligente et la plus sage à faire. Mais cela a été fait et chacun a joué son rôle exactement comme il l'avait accepté en s'incarnant ici. Je ne comprends pas pourquoi il fallait que ça se passe de cette manière. Il doit y avoir eu un genre de processus par lequel il fallait que nous passions. Je ne comprends pas pourquoi il a fallu que ça se passe comme ça, mais c'est arrivé. Donc, cela a nécessité le processus qui a suivi. »

J'ai ensuite fait appel au subconscient pour demander la raison du choix de cette vie à montrer à Rita. Quel pouvait être le lien avec sa vie actuelle ?

Il a répondu : « C'est de là que vient le cœur brisé. C'est là où toute son âme a été blessée. Tout a été blessé pour beaucoup de personnes. C'est là que nous sommes tombés. C'était un très gros choc à tous les niveaux. Chaque niveau. Une agression pour l'âme. Sur les plans astraux, chaque niveau de l'être a été terriblement frappé. On ne pouvait pas en permettre le souvenir, parce que l'angoisse de savoir ce qui s'était passé, aurait causé une dépression très profonde à l'époque où il n'y avait pas « grand-chose » à venir. Les jours les plus sombres qui arrivaient. Il ne servait à rien de s'en souvenir, car cela mettrait beaucoup de temps avant de revenir. Le centre du

cœur de Rita a été protégé pendant trop longtemps et, à présent, cette protection n'est plus nécessaire. Ces souvenirs peuvent remonter à la surface. C'est une époque très importante pour tous. Il est intéressant de voir qu'une fois de plus, nous avons appris comment faire prospérer les choses et les rendre abondantes. Et nous sommes encore en train de les détruire. Cela ne peut plus être toléré. »

À cette époque-là, la science avait échappé à tout contrôle, et les scientifiques s'amusaient à contrôler le temps et l'atmosphère. « Apparemment, ils ont fait quelque chose qui nous a rendus extrêmement vulnérables à un niveau électromagnétique. Nous sommes devenus très vulnérables aux influences du Soleil et à ses anomalies. C'est eux qui étaient responsables de cette chose qui a provoqué un amincissement de la couche atmosphérique protectrice contre le Soleil. Et le Soleil fait ce qu'il peut si la Terre n'est pas correctement isolée. »

Ce groupe dont elle faisait partie, savait que cet usage négatif de la nature ne pouvait présager qu'un désastre. Elles ont essayé d'utiliser leur énergie positive pour le contrebalancer, mais n'ont pas réussi. L'abus de cette énergie a abouti à l'ouverture d'un large trou dans la couche d'ozone. La puissance directe du Soleil l'a traversé et a brulé la Terre à certains endroits. Des millions de gens y ont perdu la vie et le climat en a été changé. D'immenses déserts se sont formés là où le rayonnement direct a pénétré l'atmosphère, et la vie, la fertilité ne sont jamais revenues dans ces endroits. Cela nous semble tellement familier de notre époque que c'en est effrayant. Combien de fois l'histoire doit-elle se répéter avant que l'humanité n'ait finalement reçu le message ? La Terre est un être vivant, et elle se rebellera si on l'abîme trop. Elle a le pouvoir de contre-attaquer si de simples mortels pensent qu'ils détiennent le pouvoir d'essayer de la contrôler [22].

Un autre exemple de civilisation détruite dans les temps anciens :

Carol est une voyante très douée qui collabore avec la police, et également avec des personnes de partout dans le monde, qui essaient de révéler des informations perdues sur des sites historiques. Nous sommes amies depuis de nombreuses années, et cette séance s'est déroulée quand je

lui ai rendu visite chez elle, à Little Rock, en Arkansas. Nous cherchions des informations qui l'aideraient dans ses recherches en Égypte. Comme d'habitude, j'ai commencé par demander au subconscient de ramener la personne vers la vie passée la plus appropriée, pouvant expliquer ce qui se passait dans sa vie actuelle. Carol est entrée en transe très rapidement, mais en tant que médium, elle était habituée à l'état de transe et, de plus, elle me connaissait et me faisait confiance.

Elle est descendue du nuage dans un environnement peu familier et avait du mal à décrire ce qu'elle voyait. « Il y a des habitations, mais elles sont entassées les unes au-dessus des autres. » Elles étaient faites d'argile de différentes couleurs pastel. « Je n'ai pas d'élément de comparaison. Elles sont échelonnées. Il y a de nombreuses habitations individuelles avec des ouvertures, en étages décalés, bâties les unes au-dessus des autres. Comme une montagne ou une colline d'habitations. » Elles ne sont pas construites dans une montagne, mais ont été érigées comme une montagne ou une falaise.

« Certaines sont plus saillantes que d'autres. Certaines sont en retrait et d'autres non. Et certaines de celles qui sont en retrait le sont pour le passage. Elles sont très étranges. Il y a des bâtiments sur ma gauche qui ne sont pas dans cet entassement montagneux. Eux aussi sont très étranges. Les toits sont inclinés bizarrement, avec des angles plats, bizarres. Il n'y a pas beaucoup de végétation, juste cette grande cité d'étranges bâtiments. »

Je lui demandai de se décrire, et elle se vit dans le corps d'une jeune fille d'environ quatorze ans aux cheveux roux et à la peau très claire. Elle était vêtue d'une sorte de tunique ample resserrée à la taille par une ceinture. Le plus remarquable dans sa tenue était une chaine autour du cou à laquelle pendait une grosse pierre rouge. Sa voix se fit enfantine à mesure qu'elle s'identifiait davantage avec la personnalité.

C : Un collier. (Ce mot lui vint comme si ce n'était pas celui auquel elle aurait pensé.) Avec une pierre rouge.

D : Ça a l'air magnifique.

C : Non, ce n'est pas pour faire joli, c'est un outil. C'est naturel. C'est très long. Ce n'est pas parfait. C'est un outil qui sert à… (Elle avait des difficultés de langage et à trouver les mots appropriés. Elle parlait de

manière primitive, ne disant parfois qu'un mot au lieu d'une phrase complète.) Cœur. Utilisé pour le cœur. Ouvrir. Garder le cœur ouvert.

D : Savez-vous comment l'utiliser pour faire cela ?

C : Je l'ai toujours su. Chacun de nous sait comment nous sommes censés utiliser ces pierres. Nous le savons tous.

D : Existe-t-il différentes pierres pour différentes choses ? (Oui) *Chacun de vous a-t-il une pierre différente ?*

C : Oui, chacun de nous. La mienne est rouge. Pour garder le cœur ouvert et aligné avec l'unité.

D : Vous avez dit qu'il y avait d'autres personnes. Êtes-vous tout un groupe ?

C : Oui. Et nous avons toujours fait ainsi.

D : Même enfant ?

C : Toujours.

D : Quelqu'un vous a-t-il enseigné comment l'utiliser ?

C : (Confuse.) Enseigné ?

D : Vous a montré comment ?

C : Hum. Beaucoup.

D : Beaucoup de gens vous ont montré…

C : (M'interrompant) Des gens, non. Pas des gens. Les gens ne savent pas. Les gens ne comprennent pas.

D : Vous voulez dire que les gens ordinaires ne savent pas comment le faire ?

C : Non, nous les aidons.

Ils étaient un groupe de douze garçons et filles, et ils avaient tous environ le même âge. Ses réponses étaient données le plus simplement possible. Elles étaient presque puériles.

D : Mais vous avez dit que vous avez toujours su comment le faire. Et que quelqu'un d'autre vous l'a montré ?

C : (Confuse) Hum. Je dois lui trouver un nom.

D : Peut-être pas un nom, mais juste une description. Vous avez dit que ce n'était pas des gens ordinaires ?

C : Ils ne sont pas humains. (Elle avait du mal à trouver les mots pour les décrire.) Ce sont les magnifiques.

D : À quoi ressemblent-ils ?

C : Ils brillent, ils sont beaux. Ils viennent de la Source. De l'unité. Ils me font me rappeler qui je suis. Mais pas toujours.

D : Pourquoi pas toujours ?

C : Dangereux.

D : Pourquoi serait-ce dangereux ?

C : Épreuve. Trop d'attention.

D : De la part des gens dans la ville ?

C : Non. Des forces sombres. Nous sommes en sécurité. Nous sommes protégés. (Elle prononça ce mot comme s'il était étrange.) Mais si nous suscitons trop d'attention, puisque nous sommes encore jeunes, cela pourrait être dangereux pour notre physicalité.

D : Ce ne sont donc pas les gens de la ville dont vous devez vous soucier ?

C : Hum, non. Ils sont dans une ère de compréhension et d'ouverture. Pas tous. Mais la plupart. Leur savoir est encore jeune.

D : Y avez-vous une famille ?

C : Famille. Oui.

D : Votre famille sait-elle ce qu'on vous a enseigné ?

C : Ils n'avaient pas le choix. Ils sont notre famille. Ils sont physiques, et nous les aimons. Mais ils ne comprennent pas pleinement.

D : Vous avez dit qu'ils n'avaient pas le choix. Qu'est-ce que cela signifie ?

C : (Elle avait du mal à trouver les mots.) Contraints ? (Troublée) Je n'ai pas encore la pleine connaissance. Ils doivent nous permettre de faire ce que devons accomplir. Ils ne peuvent pas nous arrêter, et n'essayeraient pas de le faire. Mais ils comprennent que nous sommes différents. Et ainsi, pour cette raison, ils n'essaient pas de se mettre en travers de notre chemin dans ce que nous faisons. Mais ils ne comprennent pas pourquoi ils sont contraints de nous autoriser à faire ce que nous devons. Ils ne savent pas pourquoi. Ils sont obligés.

Cela ressemblait à ceux des premiers chapitres qui étaient nés dans des familles normales qui ne pouvaient pas comprendre leurs aptitudes particulières. Dans d'autres cas, les enfants étaient emmenés au temple pour y être élevés, parce que leurs parents ne les comprenaient pas. Dans ce cas, ils étaient autorisés à développer et pratiquer leurs capacités sans interférence des parents.

Je voulais en savoir plus sur la pierre spéciale qu'elle portait autour du cou. *« Vous avez dit que les autres du groupe ont des pierres différentes. Sont-elles pour d'autres parties du corps ? Comme la vôtre est pour le cœur ? »*

C : Oui, oui. L'énergie. Les centres d'énergie.

D : Pouvez-vous me dire de quelles autres couleurs elles sont ?

C : Bleue. C'est pour aider à la communication. Pour exprimer la parole, avec la canalisation, pour apporter l'information. (Elle a dit cela très posément, presque comme si les mots ne lui étaient pas familiers et difficile à prononcer.) Jaune. Pour la santé. L'équilibre sacré.

D : Vous parlez de l'équilibre entre le spirituel et le physique ? (Oui) *Y a-t-il d'autres pierres ?*

C : D'autres pierres, oui. Vertes. Le vert est pour la guérison. Le vert est aussi pour maintenir l'équilibre avec les énergies de la terre. Et des plantes. Il aide à communiquer avec les plantes.

D : Oh, vous pouvez communiquer avec les plantes ?

C : (Enthousiaste) Oui ! Pour qu'elles nous enseignent.

D : Je n'y ai jamais pensé. Que peut vous enseigner une plante ?

C : Comment les utiliser.

D : Oh ? Comment pouvez-vous utiliser les plantes ?

C : De la manière dont elles ont été créées pour. (Comme si tout le monde devait savoir cela.) Pour aider les gens. Pour aider d'autres plantes. Pour aider l'environnement. Pour aider les animaux. Pour aider à créer l'unité. Elles peuvent *tout* faire !

Le ton de sa voix trahissait son incrédulité que je ne sache pas ces choses. C'était si évident et fondamental pour elle, que cela aurait dû l'être aussi pour moi.

D : Je suppose que je ne l'ai jamais vu de cette façon. Utilisez-vous des plantes pour aider les gens ?

C : Oui. On nous dit quoi faire. Elles savent comment il faut les utiliser.

D : Je suppose que je pensais à cueillir des feuilles ou que sais-je.

C : Nous n'avons pas à détruire la plante pour l'utiliser.

D : J'ai pensé à utiliser les plantes, ou les feuilles, ou les baies ou les fleurs. Vous n'avez pas besoin de faire cela ?

C : On peut le faire.

D : Comment l'utilisez-vous si vous ne détruisez pas la plante ?

C : (Simplement, comme si elle parlait à un enfant.) On utilise la *conscience*. La vibration et l'essence. Et on leur demande de faire ce qu'elles font.

D : Ah, je n'ai jamais pensé qu'elles avaient une conscience.

C : Tout possède une conscience. Mais nous devons être très prudents sur la manière de l'utiliser, car elle pourrait attirer l'attention.

D : Les gens ne comprennent pas, n'est-ce pas ?

C : Ce n'est pas grave. Certains le comprennent.

D : Dans la ville où vous vivez, y a-t-il des transports ?

C : (Troublée) Des transports ?

D : Comment allez-vous d'un endroit à un autre ?

C : (Pause, toujours troublée.) Pour qui ?

D : Eh bien, si vous deviez vous rendre d'un endroit de la ville dans un autre. Comment feriez-vous ? Ou même pour sortir de la ville ? (Toujours troublée.) *Je suis juste curieuse à propos de la ville.*

C : La ville ? Mouvement ? (Oui) Des véhicules ? (Un mot inconnu.)

D : Oui. Connaissez-vous ce mot ?

C : À travers l'esprit actuel.

D : L'esprit actuel. C'est-à-dire ?

C : (Pause de confusion et de frustration.) Traduire. En traduisant à travers les mots de l'esprit actuel. (Posément) En traduisant l'époque d'alors par l'esprit actuel.

D : En transcrivant l'époque à travers l'esprit de maintenant. (Je ne comprenais pas, mais j'ai repris sa terminologie.) Y a-t-il des véhicules ?

Vous avez utilisé ce mot.

C : Des véhicules. (Elle avait des difficultés à expliquer.) Des véhicules individuels. Certains véhicules doubles avec du mouvement. Et le mouvement normal. Et un genre de …. Magnétisme ?

D : Pouvez-vous vous assoir dans ces véhicules et vous rendre dans un lieu ?

C : Assis dedans, oui.

D : Circulent-ils au-dessus du sol ? (Hésitation) *Au-dessus de la surface ?*

C : En quelque sorte, oui.

Cela devenait de plus en plus difficile à mesure qu'elle s'immergeait plus profondément. Je savais qu'elle s'identifiait de plus en plus avec l'autre personnalité et avait plus de difficultés à décrire les choses avec des termes que nous pourrions comprendre. Elle était totalement dissociée de l'esprit de Carol, mais nous essayions de nous servir de son vocabulaire.

C : Je ne peux pas… Essayer de traduire par l'esprit de maintenant. Electromagnétique.

D : Vous entrez dans le véhicule, et ensuite, que faites-vous ?

C : On y va !

D : Vous êtes juste capable de le faire ? (Mmh, mmh) *En utilisant l'esprit actuel.*

Je ne comprenais pas qu'elle se référait à l'esprit de Carol. Elle voulait dire qu'elle traduisait au travers de l'esprit de Carol, en se servant de son vocabulaire.

C : Non. Je traduis à travers l'esprit actuel.

D :(Je ne comprenais toujours pas.) En traduisant à travers l'esprit actuel, vous êtes capable de faire bouger les véhicules. Est-ce exact ? (Elle était frustrée : Non.) *Je suis désolée d'avoir du mal, c'est que je veux comprendre.*

C : Je vous traduis ce qu'il y a là à travers l'esprit qui est… (Troublée)

D : Je crois que maintenant je comprends ce que vous voulez dire. Vous essayez de trouver les mots. Est-ce exact ? (Oui) *Et l'autre esprit, votre*

esprit, n'a pas les mêmes mots.

Elle était soulagée que je finisse par comprendre. Elle était enfin capable de me faire passer le message.

D : Faites de votre mieux. C'est tout ce que j'attends de vous. Faites de votre mieux avec les mots que vous trouvez. À quelle énergie fonctionnent ces véhicules ?

C : (Lentement) À impulsion… électromagnétique.

D : Devez-vous les diriger d'une façon ou d'une autre, ou comment les faites-vous avancer ?

C : Par la pensée.

D : Votre esprit doit être très puissant, si vous êtes capable de faire cela. Il suffit de penser à là où vous voulez aller ?

C : Le véhicule obéit.

D : Il obéit à vos pensées. (Oui) *Tout le monde dans la cité a-t-il la même capacité ?*

C : (Hésitant à nouveau.) Certains. D'autres, non. Ils peuvent alors être pris par ceux qui le peuvent.

D : Je vois. Ceux qui ne savent pas comment le faire doivent être emmenés par une tierce personne. Alors, cette ville est un endroit agréable.

C : Oui, pour l'instant. Des temps sombres s'en viennent.

D : Comment savez-vous que des temps sombres vont arriver ?

C : (Avec tristesse) Nous le savons. (Pleurant presque) Nous le savons.

D : Que voyez-vous ? (Elle pleurait.)

C : Tout sera perdu ! Disparu !

D : Que voyez-vous arriver ?

Elle pleurait sans retenue, et il lui était difficile de parler.

C : (Entrecoupé de sanglots) Il y aura les ténèbres… et un changement [de dimension]. Nous ne pouvons *rien* y changer.

D : Qui va provoquer ces ténèbres ? Pouvez-vous le voir ?

C : (Sanglotant) Je ne sais pas tout. Ils ne vont pas se réveiller. Ils ne vont pas s'engager… dans le processus de réveil. Le processus d'unité.

D : Vous ne savez pas ce qui provoque les ténèbres ?

C : Ça vient. (Avec hésitation et confusion.) Les forces sombres ? Pas d'ici.

D : Elles viennent d'ailleurs ?

C : En partie. C'est terrible. On ne peut pas s'y attarder. Nous savons que ça viendra. Mais nous ferons ce que nous pourrons pendant que c'est possible.

Je décidai de la déplacer hors de cette scène pour voir ce qui allait arriver. Je lui ai demandé de se déplacer dans le temps vers un jour important, et de me dire ce qu'elle voyait. Elle y fut instantanément, et sembla bouleversée. Elle se contenta de gémir.

D : Que se passe-t-il ?

C : (Elle ne répondit pas pendant quelques secondes, mais d'après ses expressions faciales, je pouvais constater qu'il se passait quelque chose.) Je suis partie. (Simple et direct, sans émotion.)

Je savais que je devrais la ramener en arrière, avant l'évènement, si je voulais découvrir ce qui s'était passé. Je lui donnai des instructions pour qu'elle puisse simplement observer la scène, si elle le désirait. Cela semblait traumatisant, et ce serait plus facile pour elle de voir les choses d'un point de vue objectif. Ses expressions faciales indiquaient une émotion. Puis, elle prit une profonde respiration, et se mit à me raconter ce qu'elle voyait.

C : Un cercle. Nous sommes tous en cercle. Nous nous déplaçons en rond, et il y a quelque chose au centre. (Elle essayait tant bien que mal de décrire ce qui se passait.) C'est un obélisque avec une pierre au sommet. Et nous tournons autour, dans le sens contraire … des aiguilles d'une montre.

D : À quoi sert cette cérémonie ?

C : À apporter de la lumière. L'obscurité arrive. Nous *devons* le faire aussi longtemps que nous le pourrons.

D : Que se passe-t-il ensuite ?

C : Il y a des explosions. Il y a … des explosions d'obscurité, un grondement, un roulement. Des hurlements ! Nous devons continuer.

D : D'où viennent les explosions ?

C : Elles viennent de l'ouest.

D : Savez-vous ce qui provoque les explosions ?

C : Je ne sais pas. Il y a … (Confusion totale, elle était incapable de formuler des mots pour ce qui se passait.) La Terre … se déplace. Quelque chose explose, qui provoque de nombreuses déflagrations. Je ne sais pas. Les ténèbres. Des ténèbres que… vous pouvez *voir* arriver. Nous devons garder la lumière. Pour la connexion et l'espoir.

D : Ensuite, que se passe-t-il ?

C : (Gros soupir) C'est fini !

D : Qu'est-ce qui a provoqué cela ?

C : Tout. C'est comme… (Troublée) des explosions ? C'est comme une vague gigantesque. D'eau. (Troublée) Énergie. Eau. Explosion. Chaleur. Tout ce qui… (Frustrée) il y a un mot. Décombres ? Des montagnes de décombres.

D : Oh, ce genre de vague, des débris. Vous n'auriez donc pas pu échapper à quelque chose de ce genre ?

C : Non. Nous devions continuer.

D : Aussi longtemps que vous avez pu ? (Oui) *Et ensuite, vous avez été frappés par toute cette obscurité et les explosions.* (Oui) *Est-ce à ce moment-là que vous avez quitté votre corps ?* (Oui) *Avez-vous tous quitté votre corps au même moment ?* (Oui) *C'est bien. Au moins, vous n'étiez pas toute seule, pas vrai ?*

C : Non, nous ne l'étions pas.

D : En regardant maintenant, de cette perspective, pouvez-vous voir ce qui s'est passé ?

C : Un changement… terrestre. Un *énorme* changement terrestre. Le déplacement !

D : Est-ce arrivé partout ?

C : (D'abord troublée :) Oui. Massivement.

D : Si cela s'est produit partout à la fois, il doit y avoir eu beaucoup de gens qui ont perdu la vie.

C : Des millions.

D : En le considérant de cette perspective, pouvez-vous voir davantage à présent, comme vous êtes sortie du corps. Avez-vous une idée d'où cela

s'est passé ? Y avait-il un nom que les gens lui donnaient ?

C : (Gros soupir.) Pas que vous connaitriez actuellement.

D : Mais on dirait bien qu'il s'agit d'une civilisation.

C : C'était le cas. En effet.

D : Très avancée. Sauf que votre groupe était plus avancé que les autres, n'est-ce pas ?

C : Nous devions l'être.

Beaucoup d'experts et d'archéologues rejettent l'idée que ces anciennes civilisations aient pu exister. Ils objectent que si c'était vrai, nous en aurions retrouvé des preuves. Cette séance explique pourquoi ce n'est peut-être pas possible. Non seulement, certaines sont ensevelies sous les eaux de l'océan, mais le sont aussi sous des montagnes de boue et de débris, et sous les implacables sables mouvants des déserts. Il serait par conséquent très improbable qu'on puisse découvrir de quelconques artefacts [23]. Il arriverait la même chose si notre civilisation actuelle était soudain ensevelie par un désastre monumental. Toutes nos merveilleuses structures et notre technologie disparaitraient soudainement. Et ceux du futur ne sauraient jamais que nous avons existé à un stade aussi avancé, à l'exception de légendes qui se seraient peut-être transmises. Je dis donc aux sceptiques de ne pas être si sûrs que ces merveilles n'ont pas existé dans le passé. Nous pourrions parler de notre propre futur.

D : Quand vous étiez dans cette vie, vous avez parlé d'autres êtres qui vous enseignaient des choses. (Oui) *En regardant de ce côté-ci, en savez-vous un peu plus sur qui étaient ces êtres ?*

C : Nos guides. Il y en avait aussi beaucoup, beaucoup d'autres qui étaient là pour aider et nous assister. C'étaient des êtres spirituels d'un autre … espace ? Dimensions ?

D : Pourquoi aidaient-ils votre groupe ?

C : Notre groupe n'était pas le seul. Il y en avait aussi d'autres.

D : Mais ils ne donnaient pas cette information à n'importe qui.

C : Cela aurait pu. Mais les gens ne le *voulaient* pas. Il n'y en avait que *certains* qui le voulaient. Mais ensuite ceux qui l'*avaient* voulu, le voulaient pour leur ego. Cela n'aurait pas été bien.

D : Mais maintenant tout va bien, parce que vous avez survécu, n'est-ce pas ?

C : On survit toujours. Il n'est pas possible de ne *pas* survivre.

D : C'est vrai, parce que personne ne peut vraiment vous tuer. On ne meurt jamais.

C : C'est exact. Mais notre espace est réduit pour faire les choses quand nous sommes dans le physique. Et il n'y a jamais assez de temps.

Je l'ai ensuite fait quitter cette scène éprouvante et j'ai ramené la personnalité de Carol dans le corps, pour pouvoir poser des questions au subconscient.

D : Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette vie à Carol ?

C : C'était toujours la même chose. Nous revenons toujours ensemble. Nous le faisons toujours au cours des mêmes périodes de temps quand nous nous retrouvons.

D : Vous voulez parler du groupe ?

C : Oui. Nous revenons séparément, mais pas dans le même temps.

D : Dans le passé, vous voulez dire ? (Oui) *Mais maintenant vous êtes tous ici à nouveau réunis ?*

C : La plupart d'entre eux ont été perdus. Dans cette vie-là, entre temps, et au cours de la vie présente.

D : Vous voulez dire qu'ils ne sont pas tous à nouveau présents ?

C : Beaucoup ont été pris dans d'autres groupes qui faisaient un travail similaire, pour mettre les choses en équilibre, pour que le travail puisse être accompli.

D : Quelle connexion cette vie a-t-elle avec sa vie actuelle ?

C : Le savoir. L'unité. La connaissance de la conscience. Toutes les choses qui sont unes peuvent se connecter, et tout savoir peut être utilisé et mis en application pour le changement.

D : Vous voulez dire que nous refaisons toujours les mêmes choses ? (Oui) *Cela semble similaire de certaines manières, n'est-ce pas ? Est-elle supposée mettre en lumière ce savoir dans notre vie présente ?* (Oui) *Au cours de cette vie, elle avait de grandes connaissances ayant trait aux pierres et aux plantes, pas vrai ?*

C : Bien plus. La connaissance des harmoniques. La connaissance des fréquences. La connaissance d'obtenir des informations grâce aux fréquences de tout le monde et n'importe quoi. Le voyage dans le temps.

D : Ce groupe était capable de faire cela par la connaissance des harmoniques et des fréquences ?

C : Oui. Le cerveau est… (En cherchant le mot) holographe.

D : Holographique. Comment pouviez-vous voyager à travers le temps ?

C : Par les portails.

D : Et elle sait comment trouver ces portails ? (Oui) *Elle possède donc cette connaissance de cette vie-là ?*

C : Oui. Et d'autres aussi qui sont en lien avec cette vie-ci.

Je voulais savoir si Carol serait autorisée à ramener le savoir dans sa vie présente, parce que rien n'est jamais perdu. C'est toujours là, attendant dans le subconscient, s'il est recommandé de s'en servir à nouveau. Le subconscient a dit qu'il y avait un problème à cause de sa peur très profondément ancrée, parce qu'elle s'était servie de cette connaissance dans beaucoup d'autres vies et qu'elle avait encouru des dangers extrêmes dans certaines d'entre elles. Cette peur avait été implantée pour sa protection, afin qu'elle ne soit pas exposée et puisse se retrouver physiquement en danger. Le subconscient a accepté qu'il soit maintenant temps de la libérer de cette peur pour qu'elle puisse apporter ce savoir dans notre époque actuelle. Il m'a instruite du fait qu'il possédait la clé, mais que j'étais celle qui devait activer la procédure pour la déverrouiller. On m'a dit que je devais appeler la sentinelle. C'était nouveau pour moi. J'ai demandé ce que cela signifiait.

C : La sentinelle de la connaissance interne/externe.

D : Et cette sentinelle peut permettre qu'elle soit libérée en toute sécurité et lentement ?

C : Il n'est pas nécessaire que ce soit lentement.

D : Mais en toute sécurité.

C : Oui, de manière sûre.

D : Nous ne voulons pas submerger son esprit. Il faut que le savoir soit libéré de manière à ce qu'elle puisse le gérer.

C : Oui, mais l'implant de protection… peur… doit être retiré.

D : On dirait que la sentinelle est une personne très importante. A-t-elle le pouvoir de le faire, et d'autoriser les informations à être libérées en doses mesurées de cette façon ?

C : Je vous donne la permission de débloquer l'implant de protection par la peur. Tout le reste se mettra en place. Je débloque à présent l'implant de protection par la peur. De manière permanente.

D : Et le savoir sera seulement utilisé à bon escient. Pour le positif. Est-ce exact ?

C : Seulement à bon escient.

D : Et ainsi les informations commenceront à revenir, ce qui a été caché pendant une longue période. (Gros soupir) *Et elle sera capable de s'en servir. C'est vraiment merveilleux. Je vous remercie d'autoriser cela. Sans vous, ce ne serait pas arrivé.*

C : Sans *vous*, cela n'aurait pas pu arriver.

D : Mais je ne suis que l'outil qui permet d'obtenir les informations que Carol souhaite utiliser. Je vous remercie de permettre que cela arrive. Comment allez-vous libérer ces informations ? Est-ce que ce sera à travers des rêves, ou par l'intuition ?

C : La connaissance. Elle le *saura*. Elle se souviendra.

Ces exemples montrent que dans le passé, beaucoup d'entre nous ont acquis de grandes connaissances sur la façon d'utiliser les pouvoirs de l'esprit. Même si nous avons oublié ces aptitudes, elles sont toujours là, attendant d'être ravivées. Beaucoup de personnes qui vivent actuellement portent ces souvenirs de la manière d'utiliser l'esprit et, de temps en temps, cela refait surface et demande à être réactivé et utilisé pour le bien de notre planète. Ces personnes sont en effet spéciales. Et mon travail montre qu'il y en a beaucoup plus que ce que quiconque soupçonne. Le temps du réveil est maintenant !

CHAPITRE 8

MIS EN SÉCURITÉ

À travers mon travail avec les extraterrestres et mon travail de régression, on m'a souvent dit que si la Terre faisait face à une destruction, si une autre catastrophe massive devait se produire et menaçaient la race humaine, les extraterrestres nous emmèneraient loin de la planète. J'ai reçu plusieurs versions de ce fait au cours de mon travail. Dans l'une d'elles, ils ont dit qu'une autre planète était préparée, et qu'elle serait presque identique à la Terre. Elle aurait une topographie différente, mais les humains seraient capables d'y survivre. Elle était appelée le « Nouvel Eden », et les animaux et les plantes y étaient déjà préparés, de sorte que les humains s'y sentiraient à l'aise. Un autre scénario impliquerait que les gens soient embarqués à bord des vaisseaux spatiaux pour attendre que la Terre se calme après le cataclysme. Dans l'un et l'autre cas, je supposais qu'il faudrait plusieurs millénaires jusqu'à ce que la Terre se calme et redevienne habitable, parce que tout devrait recommencer à zéro, selon la gravité de la catastrophe. Si les survivants étaient emmenés hors de la Terre pour patienter pendant ce temps-là, je supposais que ce serait leurs descendants qui seraient ramenés là pour y établir une nouvelle civilisation (même si c'était à un stade primitif.) On m'a dit que ceci est arrivé de nombreuses fois au cours de l'histoire turbulente de la Terre, que des civilisations ont été détruites et que la vie a dû repartir. Le message le plus important des extraterrestres est que la race humaine ne doit pas périr ! Ils ont investi trop de temps et d'énergie dans notre développement pour nous permettre de nous détruire complètement par notre propre stupidité.

C'était ce que je croyais selon notre pensée logique, que ce serait les descendants des survivants d'origine qui reviendraient pour repeupler la Terre, à cause de l'incroyable longueur de temps que cela prendrait. Au cours de la régression suivante, j'ai découvert que mes suppositions étaient fausses.

Quand Marian est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans le corps d'un jeune homme d'une trentaine d'années, aux cheveux longs et noirs, vêtu d'une simple tunique courte nouée à la taille. Il se tenait à l'orée d'une forêt et regardait vers une petite ville située de l'autre côté d'une plaine herbeuse. C'était sa destination, et il avait quitté son propre village, deux ou trois jours plus tôt. Quand il est entré dans le village il y avait beaucoup de confusion parmi les habitants. « Quelque chose est en train de se passer, et les gens ne comprennent pas. Ils sont très désorganisés. Ils tournent et virent, essayant de découvrir ce qui se passe. » C'était comme si personne ne savait exactement ce qui n'allait pas, mais qu'ils réagissaient de la même manière que les animaux qui peuvent sentir le danger. Lui aussi sentait une appréhension.

« On attend de moi que j'arrive à ce que le groupe de ce village se joigne à mon groupe ou village. Je suis comme un émissaire, mais je me sens un peu perdu, par où commencer dans ce bazar ? Il y a un chef naturel qui sera la personne qui mettra les choses en ordre. Je dois chercher la personne capable de m'aider à faire ce que je dois accomplir. Peut-être que ce ne sera pas un chef officiel. Quelque chose se passe. Ce n'est pas le seul endroit. Un évènement va perturber les choses. Cela affecte tout le monde. C'est pourquoi nous devons être solidaires. »

Quand il découvrit la personne qu'il cherchait, c'était une femme. « C'est l'une des maisons. Elle est dans le même état d'esprit. Elle sait qu'il faut prendre le contrôle des choses. Que les gens, le groupe doit s'organiser. Elle est d'accord pour travailler avec moi. Elle est calme. Elle est respectée. »

Il savait que les gens l'écouteraient, et il restait en retrait tandis qu'elle parlait au peuple. « Je confirme ce qu'elle devait savoir et faire. Alors, elle y va et le fait. Elle commence à leur parler, et ils commencent donc à écouter. Parce qu'ils en ont besoin. Ils le veulent, car ils ont peur. Ils ont besoin d'être guidés et apparemment le chef ne le leur propose pas. »

Je n'avais aucune idée d'où cela nous menait, car la cause de la confusion était vague, ainsi que le rôle de Marian dans tout ceci. Mais je ne pouvais pas diriger. Je devais laisser l'histoire se dérouler, en posant seulement des questions. J'ai demandé : « Que décidez-vous de faire ?

— De la laisser travailler avec eux pendant un moment avant qu'elle ne présente l'idée d'une alliance. De se joindre à d'autres villages, pour que

nous puissions discuter de stratégie. Il y a d'autres personnes qui sont parties dans d'autres villages. On dirait qu'il va y avoir un genre de concile. Il y a une menace qui nous est commune à tous. Ce ne sont pas d'autres personnes qui nous menacent. »

J'ai pensé qu'il pouvait s'agir d'une armée d'invasion, parce que c'est arrivé tellement de fois au cours de l'histoire. « C'est difficile à définir, parce que moi non plus, je ne comprends pas. Je ne peux pas dire si c'est la Terre qui change, ou si ça vient de l'extérieur. Personne ne sait vraiment de quoi il s'agit. Si nous nous organisons, nous pouvons nous en sortir. »

J'ai décidée de la faire avancer pour voir ce qui se passait, dans l'espoir d'un éclaircissement. Elle poussa un gros soupir et dit : « C'est fou. » Au bout d'une pause, elle me raconta à contrecœur ce qu'elle voyait. « Je vois des vaisseaux. Des vaisseaux extraterrestres. Ils descendent. Cela provoque la peur, mais ils ne sont pas hostiles. »

Il décrivit les vaisseaux comme étant « plutôt ronds, mais pas comme une boule. Plutôt ovales. Ce ne sont pas des engins pour deux ou trois personnes. Ils sont plus gros. Ils peuvent contenir de nombreuses personnes. » Les vaisseaux n'atterrissaient pas, mais restaient stationnaires au-dessus du sol.

D : Que faites-vous ?

M : (Rire hystérique) Essayer de dire que je n'ai pas peur.

D : Les gens savent-ils quelque chose à propos de ce qui va se passer ?

M : Nous n'avons jamais rien vu de ce genre dans notre vie. Peut-être le savions-nous à un niveau psychique. Au niveau animal, nous savions que quelque chose se profilait, mais nous ne savions pas ce que c'était. C'est pourquoi nous étions en train de nous organiser. Il y avait une menace. Mais personne ne comprenait la menace.

D : C'était donc une chose à laquelle vous n'auriez pas vraiment pu vous préparer.

M : Non, mais il le fallait. Parce que sinon, les gens auraient simplement été pris de panique. Et il fallait donc qu'on s'organise. Et tous les gens de nombreux villages sont là.

D : Que se passe-t-il ?

M : Nous devons partir. Tout le monde doit monter dans le vaisseau.

D : C'est quelqu'un qui vous dit ça ?

M : Non, je le sais. Je le sais, c'est tout.

D : Pourquoi devriez-vous partir ? C'est chez vous ici.

M : Parce que quelque chose va arriver. Et si nous ne partons pas, nous serons tués. Alors, la femme de ce village et moi de mon village sommes là avec les gens qui sont allés dans différents villages. Nous savons que nous devons faire partir les gens.

D : Avez-vous une idée de ce qui pourrait vous tuer ? Que se passerait-il si vous ne partiez pas ?

M : Une chose qui va arriver à la Terre.

D : Les gens sont-ils prêts à partir ?

M : Ils ont tous peur. C'est dur. Je ne peux pas leur laisser voir que j'ai peur. Moi et cette femme, et d'autres gens d'autres villages vont les guider sur ces vaisseaux. Nous essayons de les rassembler. Certains y vont de plein gré. Ils sont prêts à nous suivre. Les autres, nous devons les encourager. Ils pensent que c'est absurde.

Je lui demandai une description de l'intérieur du vaisseau une fois que tout le monde était à bord.

M : Il fait une bonne taille. Il y a de la place pour tout le monde. Et il n'est pas bondé.

D : Vous avez dit qu'il y avait plusieurs vaisseaux ?

M : Oui. En différents endroits. On peut les voir de loin. On peut emmener des choses si on veut, ou des animaux. Peu importe.

D : Pouvez-vous voir les gens qui sont venus avec ces vaisseaux ? À quoi ressemblent-ils ?

M : (Gloussement) Ils essaient de ne pas avoir l'air menaçant. Ils essaient de sourire, de tendre la main, d'être amicaux. Ils font attention de qui ils s'approchent.

D : Ont-ils l'air humain ? (Oui) *Ce n'est pas si effrayant de cette manière. Eh bien, s'il y en a qui vont monter à bord avec leurs animaux ou autre, que se passe-t-il après ?*

M : (Longue pause) Les vaisseaux vont dans l'espace et dans le ciel [24].

D : Et qu'en pensez-vous ?

M : Il y a beaucoup à faire. Il faut parler aux gens, leur dire que tout va bien. C'est la bonne façon de faire. Et tout ira bien. Je commence à me détendre. Je suis si occupé.

Il pouvait voir à l'extérieur du vaisseau, ainsi que la Terre en-dessous. Je voulais savoir à quoi elle ressemblait. Il poussa un profond soupir et essaya de décrire ce qu'il voyait. « La Terre ressemble à la manière dont je me représente des tempêtes solaires. Des langues de feu qui sortent de la Terre. Je ne saurais pas dire si ce sont des volcans. Je ne sais pas ce que c'est. »

D : Pouvez-vous demander à quelqu'un du vaisseau ce qui se passe ?

M : Je le pourrais. Ils sont occupés, mais je pourrais quand même.

D : Demandez-leur juste ce qui se passe en bas ?

M : Ce sont simplement des changements planétaires que vous ne comprendriez pas. (Gloussement) On pourrait essayer. (Rire)

D : Oui, laissez-le essayer.

M : C'est un genre de croisement entre un volcan, une comète et une explosion nucléaire. C'est la description la plus proche que je puisse comprendre. Ils savaient que cela arriverait, et c'est pourquoi ils voulaient emmener autant de personnes que possible. Et nous y retournerons.

D : Vous allez y retourner directement ?

M : Il commence à expliquer que nous pouvons être maintenus dans une situation où le temps s'écoule, mais où *nous* ne changeons pas. Et ensuite, nous reviendrons tout simplement.

D : C'est une manière intéressante de le dire. Le temps va s'écouler, mais vous ne changerez pas. Peut-il l'expliquer mieux ?

M : Ce n'est pas une animation suspendue. Le temps s'écoulera, mais vous ne … (Tout doucement :) Comment l'expliquer ? Le temps passe sur Terre, mais il ne passe pas sur le vaisseau. La Terre va traverser des choses et pas le vaisseau.

D : C'est en quelque sorte comme deux différents – je ne pense pas que « laps de temps » soit le bon mot.

M : Le temps s'écoule là-bas, mais *pas* ici.

Cela ressemble beaucoup au concept dont ils m'ont parlé, que le temps est une illusion. Le temps passe du point de vue humain : les heures, les jours, les semaines, les mois, parce que nous sommes piégés dans ce concept. Ils n'ont aucun concept de temps et par conséquent il n'existe pas pour eux. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils peuvent si facilement voyager à travers le temps et l'espace sans restriction. Ils disent que l'humanité est probablement la seule espèce dans l'univers qui a trouvé un moyen de mesurer une chose qui n'existe pas.

D : Vont-ils vous garder à bord du vaisseau jusqu'à ce qu'il soit temps d'y retourner ?

M : Exact. Ce ne sera pas très long.

D : Mais sur Terre ce sera beaucoup plus long. (Oui) *Vous n'irez donc nulle part. Vous resterez simplement à bord du vaisseau.*

M : Juste en vol stationnaire.

Ceci répondait à la question que je me posais précédemment. Je pensais qu'il faudrait les emmener quelque part où ils pourraient attendre la fin de la catastrophe, et ne seraient pas capables de revenir avant que la Terre puisse à nouveau supporter la vie, ce qui pouvait prendre des milliers d'années. S'ils n'étaient pas prisonniers du concept du temps, ce serait plutôt comme s'ils regardaient les évènements se dérouler en avance rapide sur une vidéo.

M : C'est bien que cela ne prenne pas longtemps, parce qu'ainsi les gens ne seront pas bouleversés. Il y a beaucoup de place, certains ont donc amenés leurs animaux. (Rire) C'est comme une arche de Noé !

D : (Rire) C'est ce que je me disais. C'est ce qu'on dirait.

M : Nous n'aurons pas l'impression que ça dure longtemps sur le vaisseau.

Je l'ai fait avancer pour qu'il puisse voir ce qui arrivait à la Terre en-dessous.

M : C'est presque comme le 4 juillet. Vous savez, une de ces fusées qui décollent. Cela ressemble à ça dans différentes parties du monde. Il y a eu des feux, et des nuages de cendre. On peut voir les couleurs changer.

D : Que voulez-vous dire par les couleurs ?

M : Quand cela a commencé à exploser, on voyait du vert et du bleu avec des nuages blancs. Et ensuite ces éclats incandescents. Parfois, il y avait des nuages gris. Puis, les nuages gris, et ceux qui étaient d'un brun et gris sale, ont commencé à s'éclaircir. Et les choses sont revenues au bleu, au vert et au blanc.

En un court laps de temps, il a vu ce qui a dû prendre plusieurs milliers d'années. Ensuite, il a avancé pour voir le moment où ils ont tous été ramenés sur Terre.

D : Vous ont-ils déposé au même endroit ?

M : C'est difficile à dire. Il y a de nouveau des arbres et des plantes. Ils sont revenus. Mais il n'y a pas de village et de structures humaines autour. Il n'y a pas d'animaux à part ceux que nous avions emportés.

D : Quand ils vous ont déposés, sont-ils restés avec vous ?

M : Ils nous ont dit que nous aurions simplement tout à recommencer.

D : Il n'est donc pas de leur responsabilité de vous aider ?

M : Ils ont simplement essayé d'aider les gens à voir qu'ils devront utiliser leurs aptitudes, selon ce qu'ils savaient faire.

D : C'est difficile de tout reprendre à zéro. (Oui) *Au moins, ils ont sauvé tout le monde.*

M : Exact. Et ils travaillent avec les gens pour booster leur moral et leur donner confiance. Leur dire pourquoi on peut le faire.

D : Savez-vous si tout a été détruit ? (Oui) *Le monde entier ?* (Oui) *Partent-ils ensuite ?*

M : Oui. Ils vont reprendre leurs occupations.

D : Vous allez devoir tout recommencer. Il a fallu beaucoup de persévérance pour faire tout cela.

Je l'ai ensuite fait se déplacer vers un autre jour important, même si je pensais qu'il n'existait rien de plus important que ce qu'il venait de traverser. Il a annoncé : « Je ne suis plus en vie. Quelque chose m'est arrivé. Il y a eu un accident. Un arbre tombé pendant le processus de reconstruction. Il m'a écrasé. » Je l'ai ensuite fait se déplacer du côté

spirituel et regarder la vie depuis cette perspective. J'ai demandé ce qu'il avait appris de cette vie. « Parfois vous devez composer avec l'inconnu. »

J'ai ensuite réintégré la personnalité de Marian dans le corps, remplaçant l'autre entité, et ai fait intervenir le subconscient.

D : Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette vie étrange à Marian ?

M : Cela va arriver à nouveau.

D : (C'était une surprise.) *Le pensez-vous ?*

M : Cela va arriver de nouveau. Il y aura des changements terrestres. Et les vaisseaux vont revenir.

D : Quel est le lien avec la vie de Marian maintenant ?

M : Parce qu'elle sait que tout va arriver à nouveau. Elle est déjà passée par là, et elle sera en vie quand la Terre traversera cela une nouvelle fois.

D : L'homme a pu voir l'évènement depuis le vaisseau. Qu'est-il arrivé à la Terre ?

M : Il y a eu de nombreux changements. Des tas de perturbations. C'est un cycle.

D : Était-ce causé par l'homme la dernière fois ?

M : Non, c'était un cycle. Un cycle naturel.

D : Que la Terre traverse ? (Oui) *Mais il n'était pas dit que toute vie devait disparaitre, n'est-ce pas ?*

M : Non, ils ne voulaient pas que tout soit effacé.

D : C'est important, parce que c'est un gros travail de tout recommencer. Que voulaient-ils dire quand ils ont dit : « Le temps passerait sur Terre, mais pas sur le vaisseau ? »

M : C'est ce qu'est le temps.

D : Cela a dû prendre longtemps avant que la Terre ne redevienne habitable. Mais les gens à bord du vaisseau n'ont pas changé.

M : Le temps c'est là où vous vous focalisez. Sur Terre, vous avancez petit pas par petit pas. Ce n'est pas nécessaire quand vous n'êtes pas sur Terre. Vous visez et vous y êtes. Si vous vous voyez là-bas, vous y êtes. Il n'y a pas d'échelle de temps. Vous êtes *hors* de l'échelle, parce qu'ils n'ont pas besoin d'échelle.

D : C'est toujours difficile pour nos esprits de le comprendre.

M : Cela va arriver de nouveau. Je ne suis pas certaine que cela arrive à notre époque ou pas. Je veux dire, pendant la vie de Marian. Mais le travail est d'en faire prendre conscience aux gens. Le *plan* pour elle, est de dévoiler peu à peu les informations, pour qu'elle n'en soit pas submergée. Et c'est en lien avec des choses qui viennent de … l'extérieur de ce monde. Qui concernent ce projet pour la Terre. Elle doit amener les gens à voir ce qu'il y a là-dehors. Pour que les gens se préparent. Pour que plus de gens soient au courant. Qu'il existe d'autres choses hors de la frénésie de ce monde. Qu'il existe d'autres choses en dehors des courses à l'épicerie. Elle doit ouvrir leurs esprits, pour qu'ils se réveillent. Ils ne sont pas stupides.

D : On m'a dit très souvent que les gens font réellement du mal à la Terre. Est-ce ce que vous voulez dire ?

M : (Gros soupir) Cela va bien au-delà. Cesser de blesser la Terre ne ferait que ralentir les choses. Ça va avoir lieu. Point à la ligne !

D : Il n'y aucun moyen de l'arrêter maintenant ?

M : Non. C'est en cours.

D : Qu'attendons-nous d'elle ?

M : Simplement de continuer à réveiller les gens. Il se peut que cela n'arrive pas au cours de cette génération. Mais plus il y aura de gens qui sont au courant que la Terre peut subir ces choses, et plus les gens seront prêts et d'accord pour monter à bord des vaisseaux.

D : Il se passera la même chose à nouveau ? (Oui) *Ils viendront pour en emmener certains ?* (Oui) *Mais certains ne voudront pas partir [25] ?*

M : Les doux peuvent avoir la Terre [26].

D : Je suppose que les doux seront ceux qui ont peur d'y aller.

M : Elle doit parler aux gens des choses qu'ils n'ont jamais envisagées. Des choses qu'ils ont toujours jugées comme étranges et ridicules.

D : Vous voulez parler des idées métaphysiques ?

M : Exact. Il n'est pas nécessaire que ce soit au sujet des soucoupes volantes.

D : Ce serait un moyen d'avancer ?

M : Ce serait un moyen de sauver leurs fesses.

Il est incroyable que je continue à recevoir ces pièces du puzzle par le biais de tellement de personnes à travers le monde. Il est de mon devoir de

reconstituer le puzzle et, en le faisant, cela commence à prendre du sens, même si notre raisonnement conscient ne peut pas en saisir toute l’énormité. Il semble y avoir encore beaucoup plus de choses, hors de notre portée.

TROISIÈME PARTIE

LES ÊTRES AVANCÉS

ET LE KARMA

CHAPITRE 9

LES ENFANTS CRÉENT DU KARMA

Un cas que j'ai eu en Californie en 2001, a montré la difficulté qu'ont les âmes, qui n'ont pas connu la vie sur Terre, de s'adapter à cette planète trépidante. Une jeune femme est venue me voir pendant que j'étais à San José pour une conférence d'un jour pour le groupe A.R.E. (La Fondation Edgar Cayce). J'essaie généralement de voir les gens qui sont sur ma liste d'attente de séances privées, et je les planifie autour de mes interventions. Susan était en surpoids, et j'ai immédiatement pensé que c'était un problème qu'elle aimerait aborder. Mais ce qui la préoccupait le plus était qu'elle et son mari désiraient avoir des enfants, et qu'elle n'avait pas été capable de concevoir. J'ordonne toujours au subconscient d'emmener les personnes vers l'existence la plus appropriée pour expliquer les problèmes qu'elles connaissent dans la vie présente. C'est donc la procédure que j'ai suivie avec Susan.

Quand Susan est entrée dans un état de transe profonde, au lieu d'entrer une vie passée sur Terre, elle a flotté à travers l'espace, avant de se retrouver debout devant une monumentale porte métallique barrée d'un grand X. Le X se composait de quatre triangles et, tandis que nous parlions, les triangles s'ouvrirent vers l'extérieur, de sorte à ce qu'elle puisse passer. À travers l'embrasure, elle pouvait voir qu'elle n'était absolument pas sur Terre. Elle se trouvait au-dessus d'une falaise surplombant une vallée, et tout y était de couleur rougeâtre : roches, poussière et ciel. Elle vit un grand dôme dans la vallée, mais il n'y avait ni arbres ni autre végétation. Elle sut immédiatement qu'elle ne pouvait pas respirer l'air. Personne n'était en sécurité à l'extérieur. Elle savait qu'il y avait des gens dans des abris en-dessous de la surface, et que c'est là qu'elle devait aller. Elle trouva l'entrée sur le côté de la falaise et descendit dans une zone très sombre en-dessous de la surface où les gens se cachaient. Susan semblait être un jeune homme blond, grand et svelte. « Pas de gras ! », gloussa-t-elle.

Son rôle consistait à fournir des vivres à différents avant-postes sur les planètes de leur système solaire binaire. C'était là l'une des étapes sur sa route et son travail consistait à prendre des nouvelles des gens, et de voir ce dont ils avaient besoin. Les gens avaient de la nourriture, mais souffraient

d’une pénurie d’eau. Ils ne pouvaient pas se rendre à la surface, et devaient vivre regroupés sous terre. Le dôme contenait des engins et avait un lien avec la production d’énergie. Apparemment, il filtrait aussi l’air qui pénétrait dans l’abri souterrain. Elle expliqua qu’il y avait eu une guerre très longtemps avant cela qui avait détruit l’atmosphère et rendu la survie de la population aléatoire. Cela avait été causé par quelque chose comme une bombe nucléaire, et la vie n’était pas revenue à la surface parce que l’air était contaminé. Ils s’étaient adaptés à ce genre de vie, et avaient construit l’abri souterrain, mais maintenant un nouveau danger les guettait. Un autre groupe avait découvert la planète et essayait de la conquérir pour les minéraux qu’elle contenait. Il y avait donc d’autres batailles, rendant la présence à la surface doublement plus dangereuse.

Quand les combats se sont calmés pendant un temps, elle est retournée à la surface, a regagné son petit vaisseau éclaireur et a quitté la planète. J’ai lui ai ensuite demandé d’avancer vers un jour important de cette vie. Je choisis toujours un jour important, parce que dans la plupart des vies (même dans nos vies actuelles), ces jours-là sont très semblables. Ce qu’une certaine personne considère comme un jour important, ne l’est pas pour une autre. Souvent ce sont des journées banales, mais c’est parce que la vie est banale et que peu de choses viennent la troubler. La vie de Susan ne faisait pas exception. Même s’il semblait qu’elle ait eu lieu sur une autre planète, elle semblait très ordinaire. Un homme qui livrait des vivres d’un avant-poste à l’autre. Même l’endroit où il se fournissait en vivres (une planète déserte) semblait quelconque. Cette fois-ci, lorsque je lui demandai d’avancer vers un jour important, elle annonça soudain : « Je m’écrase ! » Cette déclaration ne semblait pas l’émouvoir. Elle était détachée et sans émotion pendant qu’elle décrivait le sentiment de chute. « Nous avons heurté quelque chose, ou c’est quelque chose qui nous a heurté. L’avant du vaisseau a été à moitié emporté. Je ne sais pas ce qui s’est passé. » Elle avait déjà quitté son corps avant le crash du vaisseau sur la planète.

Je ne comprenais pas en quoi cette étrange vie extraterrestre pouvait expliquer l’incapacité de Susan à concevoir. La logique du subconscient dépasse toujours la mienne, et la réponse fournie n’était pas celle que j’attendais.

Le subconscient lui avait montré cette vie pour qu’elle puisse se rappeler d’où elle venait : la planète aux deux soleils. Depuis son enfance, Susan rêvait d’un endroit qui n’était pas la Terre et où il y avait deux soleils

dans le ciel. Elle avait même fait des dessins de cet étrange endroit, mais elle ne comprenait pas d'où lui venaient ces souvenirs. Le subconscient dit que la raison pour laquelle elle n'avait pas d'enfant était parce qu'elle continuait à s'identifier avec la personnalité qui s'était écrasée.

Ses autres vies s'étaient, pour la plupart, déroulées sur d'autres planètes, et quand elle avait décidé d'expérimenter une vie sur Terre, elle avait eu des difficultés à s'adapter. Elle n'aimait pas cet endroit, et voulait s'en aller pour rentrer chez elle. Elle dit : « Il y a trop de responsabilités. Trop de tout. C'est trop dur. Un plus gros défi. »

Ses autres personnalités avaient le plus souvent occupé un corps qui n'avait pas d'organes sexuels et ne pouvaient se définir ni comme mâle ni comme femelle. C'est ce qu'on appelle « androgyne », et beaucoup d'extraterrestres que j'ai étudiés vivent de cette manière aujourd'hui sur leurs mondes. Elle n'aimait pas être une femme ou posséder des organes génitaux. Elle dit : « Il n'y a pas de sexe, quand il n'y a pas de sexe. » Ces autres êtres ne se reproduisaient pas, mais étaient « fabriqués ». Cela se fait habituellement par un processus de clonage et, par conséquent, la reproduction n'implique pas de relations sexuelles.

J'ai essayé d'expliquer que je comprenais son identification avec les autres personnalités, mais, que pour avoir un enfant dans cette vie, le sexe était la seule manière que les humains connaissaient. Elle répondit qu'elle ne voulait pas être humaine. Elle n'aimait pas du tout ce monde. Elle sentait qu'elle en avait appris assez et voulait s'en aller. C'est toujours là un signe d'alerte, et je savais que je devrais poursuivre avec précaution. Même si la personnalité consciente de Susan semblait bien adaptée et voulait avoir des enfants, cette autre partie d'elle était en opposition totale. Elle n'aimait pas ce monde et voulait partir. Mon travail est de toujours protéger la personne avec laquelle je travaille, et de ne permettre à aucun danger de la menacer, même si cela vient d'une autre partie d'elle-même. Elle insistait cependant : « J'en ai fini maintenant. Ça suffit. Je veux m'en aller. »

Elle insistait aussi sur l'absence de nécessité d'avoir un enfant. Un enfant provoquerait des liens avec la Terre. Elle voulait couper tous les liens. Elle ne voulait pas créer de karma avec un enfant qui l'obligerait à revenir ici. Si elle n'avait aucune attache avec la Terre, alors il lui serait plus facile de retourner sur sa propre planète. Cette expérience n'avait pas pris la tournure qu'elle escomptait. Son problème de surpoids était là pour

la protéger du sexe, pour qu'elle n'ait pas d'enfant. J'avais déjà entendu cela précédemment, quand les gens provoquent inconsciemment leur surpoids pour se rendre peu attirants envers le sexe opposé, et le capitonnage des kilos en trop agit comme une protection et dresse une barrière. Ainsi, même si l'esprit conscient de Susan disait qu'elle voulait des enfants, la part subconsciente suivait un autre scénario.

J'ai essayé d'argumenter. Elle disait aimer les enfants et aimer travailler avec eux. Je lui suggérai donc, que puisqu'elle avait ces tendances à les aimer, elle ferait une bonne mère. Si elle avait un enfant à elle, elle pourrait lui enseigner un tas de choses merveilleuses, et ce serait une nouvelle expérience. Ce serait un challenge d'apprendre à un enfant comment vivre dans ce monde. Ce serait un don qu'elle pourrait faire à cette planète. Elle avait toujours peur de créer des connexions qui la lierait à ce monde. « Cela m'obligerait à revenir encore et encore. Je n'aime pas être ici. Je n'aime pas les connexions. »

Elle insistait beaucoup sur le fait que sa vie serait courte. Qu'il était presque temps pour elle de partir parce qu'elle voulait rentrer à la maison. J'ai avancé que si elle coupait court, elle devrait revenir et recommencer jusqu'à ce qu'elle ait satisfait à ses obligations. Elle ne voulait vraiment pas que cela arrive, parce qu'elle voulait en sortir. Alors, je me suis dit que je progressais un peu dans ma persuasion. Toute sa vie, elle avait eu des rêves de sa planète d'origine, elle n'oublierait donc pas d'où elle venait pour rester coincée ici. C'est trop facile d'oublier une fois que l'âme entre dans le corps. La personne se retrouve piégée dans ce monde et ses problèmes particuliers. Quand je lui parlai de perdre du poids, elle me dit que ce monde était trop lourd. Une façon de se débarrasser du poids était simplement de quitter son corps. Elle était vraiment déterminée. Je ne pouvais qu'espérer que mes affirmations positives arriveraient à surmonter son obstination. J'ai continué à insister sur le fait qu'elle ne pourrait pas partir avant d'avoir assumé ses responsabilités. Elle n'était pas obligée d'être prise dans le cycle de la réincarnation sur Terre. C'est un cycle plus dur à briser.

C'était un cas difficile parce que je ne savais pas que j'allais rencontrer une telle résistance de la part du subconscient de Susan. Je devais découvrir plus tard d'autres âmes qui s'étaient portées volontaires pour venir dans ce monde à cette époque pour aider. Elles non plus ne voulaient pas avoir d'enfant parce que cela risquait de les lier à notre monde. Elles devaient

rester libres de karma pour qu'elles puissent s'en aller, une fois que ce serait fini.

Il est intéressant de noter que beaucoup de personnes avec lesquelles j'ai travaillé au cours de ces quelques dernières années, régressent vers des vies où elles étaient des êtres de lumière vivant dans un état de félicité. Elles n'avaient aucune raison de venir dans la densité et négativité de la Terre. Elles étaient toutes volontaires pour venir aider la Terre à ce moment donné, mais n'avaient aucune idée de la difficulté qu'elles rencontreraient une fois dans le corps.

J'ai rencontré ce que je considère comme différentes vagues d'âmes qui sont venues à différentes époques. La première vague était celle d'âmes comme Phil dans mon livre *Les Jardiniers de la Terre.* Elles ont à présent la quarantaine. Elles ont eu du mal à s'adapter et beaucoup voulaient se suicider afin de rentrer « chez elles ». En règle générale, elles ont une vie familiale heureuse, une excellente situation et tout ce dont on pourrait croire qui ferait leur bonheur. Mais quelque chose leur manquait parce qu'elles n'ont jamais eu le sentiment d'appartenir à ce monde. Elles n'aimaient pas la violence et la laideur qu'elles ont trouvées dans ce monde. Elles voulaient rentrer chez elles, même si elles n'avaient aucune idée, consciemment, d'où cela pouvait bien être. J'ai eu des retours de nombreuses personnes, partout dans le monde, pensant faire partie de ce groupe. Elles croyaient être les seules au monde à se sentir ainsi, et se sont senties vraiment soulagées à la lecture de mon livre, de découvrir qu'elles n'étaient finalement pas seules.

Une autre vague que j'ai découverte, est venue il y a environ une dizaine d'années. Ces individus ont à présent entre vingt et trente ans[27]. Certains d'entre eux se sont très bien adaptés. Sous hypnose, ils disent qu'ils sont seulement là pour agir comme tuyau ou canal pour conduire le type d'énergie dont la Terre a besoin à cette époque. Ces gens mènent des vies très quelconques, souvent célibataires, sans responsabilités (en particulier sans enfants). Ils ont un emploi qui leur laisse beaucoup de temps pour explorer leurs intérêts véritables, qui semblent orientés sur

l’aide aux autres. Ils semblent n’avoir aucun problème et se sont adaptés à ce monde bien plus facilement que la première vague.

La troisième vague est vraiment celle des enfants spéciaux (qu’on appelle enfants Indigo [28]) qui arrivent et continuent à arriver. Certains d’entre eux sont à l’âge de la puberté. Ils sont vraiment spéciaux, et ont été appelés l’espoir de l’humanité. Ils demandent à être compris, parce qu’ils fonctionnent sur un niveau différent que d’autres enfants de leur âge. Il y a eu tellement de livres écrits à propos de ces enfants, et j’en ai parlé dans mes conférences. Ils sont en effet différents. Même leur ADN s’est révélé différent. Au cours de mon travail, on m’a répété avec insistance qu’il ne fallait pas les mettre sous médicaments, en particulier le Ritalin, qui est une substance altérant l’esprit. Ils s’ennuient à l’école et certains sont perturbateurs parce qu’ils apprennent et assimilent beaucoup plus rapidement que les enfants des autres générations. On m’a dit qu’il fallait leur proposer des défis. Cela stimulera leur curiosité et aiguisera leurs capacités. Il y a beaucoup d’enfants de ce groupe d’âge qui attirent déjà l’attention des médias en raison de leurs capacités remarquables. On retrouve à travers l’histoire des récits d’enfants prodiges ; d’enfants possédant des talents dépassant de loin leur âge. Il y en a eu peu et de manière très sporadique. La science n’était pas capable de trouver une explication à leur sujet, même si je crois que leurs capacités venaient de talents appris et perfectionnés au cours de leurs vies passées. Cependant, ce nouveau groupe semble différent. Alors que ceux du passé étaient rares et uniques, dans cette génération-ci, beaucoup parmi cette nouvelle vague d’enfants affichent les capacités d’un génie. Les enfants interviewés à la télévision sont déjà à l’université et font carrière. Mais chacun d’entre eux a souligné son désir de créer des organisations pour venir en aide aux enfants moins chanceux partout dans le monde.

Mon travail m’incline à penser que ces talents ne viennent pas de leurs vies passées, mais de la différence de modèle de leur âme. Ces trois vagues que j’ai observées, sont venues au secours de la Terre en cette époque où elle en a besoin. La plupart de ces âmes n’ont vécu aucune autre vie sur cette planète, et elles trouvent donc que c’est un endroit où il est très difficile de vivre. Elles sont ici dans un but bien précis et veulent finir leur mission pour rentrer « à la maison ». Même si elles ne le savent pas consciemment, elles savent parfaitement quelle est leur mission sur Terre. Ce n’est pas caché sous des couches de vies passées et de karma. La vague

la plus récente n’est pas aussi cachée que les précédentes. Les pouvoirs qui décident qui il faut envoyer, les rendent plus perceptibles, parce que le temps commence à manquer pour faire basculer les choses afin de : soit sauver notre monde, soit le détruire. De plus en plus de ces âmes qui ne sont pas natives de notre monde, mais qui ont vécu la plupart de leurs vies sur d’autres planètes ou dans d’autres dimensions, sont envoyées parce qu’on pense qu’elles peuvent faire la différence. Les âmes « natives » qui ont vécu un nombre incalculable de vies sur Terre sont tellement engluées dans leur karma et les pressions de la vie quotidienne dans notre monde frénétique, qu’elles ont perdu de vue le but de leur présence ici. Ceci les conduit à les faire se réincarner encore et encore et à répéter les mêmes erreurs. Par conséquent, l’espoir pour notre avenir, ce sont des âmes qui n’ont pas été corrompues par la Terre et qui peuvent nous aider à survivre, à la condition d’être capables d’éviter de se faire piéger elles aussi, et d’oublier leur mission.

Dans les premiers temps de mon travail, je croyais qu’il était impossible pour des esprits de venir directement dans des corps physiques dans notre culture civilisée et trépidante pour une première incarnation. On m’avait dit qu’ils commenceraient logiquement par s’incarner dans une société primitive où la vie serait plus simple. Ils pourraient ainsi s’adapter, apprendre comment vivre sur Terre et comment se comporter avec les autres humains, avant d’entrer dans notre style de vie moderne. Je découvre aujourd’hui, que ce n’est pas toujours le cas. Je rencontre plus de personnes spéciales qui ont été envoyées ou qui se sont portées volontaires pour venir apporter leur aide dans cette époque très éprouvante. Elles disent qu’elles ont été envoyées comme canaux d’énergie, ou comme des antennes *etc.* C’est, bien sûr, beaucoup plus difficile pour ces âmes douces, parce qu’elles n’ont aucun passé de vies terrestres pour les préparer.

En octobre 2004, j’ai rencontré deux autres de ces individus spéciaux. Et, plus inhabituel encore, ils étaient mari et femme. Je crois que c’est merveilleux qu’ils aient été capables de se repérer parmi les millions de personnes dans le monde, pour que leurs énergies identiques puissent fonctionner de concert. Mais ensuite, on m’a dit aussi, que rien n’arrivait

pas hasard. Ils avaient évidemment consenti à cela et l'avait planifié de l'autre côté avant de s'incarner.

Ils racontaient tous les deux des histoires similaires pendant qu'ils étaient en transe profonde, même s'ils n'en étaient pas conscients à l'état de veille. Quand Tony est descendu du nuage, il n'a vu qu'une lumière très brillante. « C'est très brillant. Ça irradie avec des rayons qui vont dans toutes les directions. C'est magnifique, mais on ne peut pas la regarder directement. Il y a beaucoup de couleurs différentes. C'est très apaisant. Il en émane aussi beaucoup d'amour. Cela vous enveloppe comme un câlin. » Quand cela arrive, je sais qu'ils sont soit passés du côté spirituel, soit qu'ils sont revenus à la Source (ou Dieu). Beaucoup d'êtres d'énergie sont également ainsi. J'ai demandé à ce qu'elle guide Tony et lui montre une chose qui était importante pour lui. Au lieu d'aller vers une vie passée, il a été emmené dans une pièce où se tenaient plusieurs êtres vêtus de tuniques. Il ne parvenait pas à les différencier, et les êtres flottaient librement partout dans la pièce.

T : Je ne vois pas de murs, mais on sent qu'on est dans un environnement clos. C'est comme un conseil, et il y a une réunion à laquelle ils sont venus pour discuter de toutes sortes de choses. Des choses de l'univers. Les différentes planètes. Ils doivent prendre des décisions pour d'autres genres d'êtres ou pour… je suppose que c'est pour des vibrations inférieures. Pour ceux qui n'ont pas encore atteint les plans supérieurs ou des vibrations élevées. C'est le conseil qui les aide à prendre des décisions dans leur développement ou pour ce qu'ils feront.

Il vit qu'il avait lui aussi, ce même genre de corps inconsistant, ectoplasmique, et pensait faire partie de ce conseil.

T : Sinon, je ne pourrais pas être là. C'est une vibration supérieure, une fréquence plus élevée. Et ils aident à la prise des décisions. Ce n'est pas forcément eux qui prennent les décisions, mais ils *aident* à les prendre ; selon ce qui sera approprié pour les vibrations inférieures.

D : Comment les aident-ils à prendre ces décisions ?

T : Il semble que pour chaque vibration inférieure, il y ait un certain nombre de choses qui doivent être apprises pour être capable d'élever ses

vibrations vers un plan différent. Pour les aider. Le conseil aide ces êtres à prendre les décisions qui vont réellement élèver leurs vibrations.

D : Ce n'est pas de l'ingérence ?

T : Non, c'est seulement une forme de guidance.

D : Êtes-vous en train de travailler sur quelque chose en particulier à cet instant ?

T : Seulement être au service. Aider. Apporter une guidance. C'est pour cette seule raison que nous sommes là. Pour les aider à acquérir le savoir.

D : Y a-t-il un projet en particulier dans lequel vous êtes impliqué à cet instant ?

T : Il y a toutes sortes de projets différents. En aidant les vibrations inférieures, nous nous aidons aussi nous-mêmes. Parce que cela nous apprend quelque chose tout comme à eux. Si vous servez, vous gagnez. Ceci vous aide à acquérir du savoir.

D : Travaillez-vous avec une planète en particulier en ce moment ?

T : Le travail concerne tous les univers. Pas seulement une planète.

D : Êtes-vous passé par des vies physiques pour parvenir à ce stade ? Pour être arrivé jusqu'au conseil ?

T : Non. Je n'ai pas eu à passer par des vies physiques. C'est seulement par choix.

D : Par conséquent, comment en êtes-vous à ce stade où vous pouvez siéger au conseil ?

T : Il est possible d'élever son niveau vibratoire, même en ne passant pas par des vies physiques, pour être au conseil. Parfois, cela peut prendre un certain temps. Mais parfois, il est possible de progresser très rapidement.

D : Aviez-vous déjà désiré être dans le physique ?

T : Non, pas auparavant.

D : Vous accomplissiez donc votre travail à partir d'où vous étiez.

T : C'est tout ce que j'avais à faire.

D : Bien, on dirait que c'est une tâche très importante.

T : C'est tout ce qu'on m'a demandé de faire.

Je lui ai ensuite demandé d'aller au moment où il avait pris la décision d'entrer dans le physique, parce qu'après tout, je communiquais avec un

corps physique dans notre dimension. Il devait avoir décidé de venir ici et de s'incarner. Je voulais savoir si quelqu'un lui avait dit de venir.

T : Non, ce n'était que par choix. Et l'occasion s'est présentée. La capacité… ou la forme physique, en d'autres termes qui conviendrait, était disponible au moment du choix.

D : Il est arrivé quelque chose pour que fassiez ce choix ?

T : Pour expérimenter. Car c'était quelque chose que je n'avais encore jamais fait. C'était tout nouveau.

D : Avez-vous choisi le corps dans lequel vous alliez entrer ? (Oui.) *À quoi ressemble-t-il ?*

T : C'est l'actuel. Il n'y a pas eu d'autres fois.

D : Expliquez ce que vous voulez dire.

T : C'est la personne à qui vous parlez.

D : Tony, vous voulez dire ? (Oui.) *Vous voulez dire que Tony n'a jamais eu d'autre incarnation physique avant celle-ci ?* (Non.) *J'ai toujours pensé que si cela était le cas, ce serait très difficile, n'est-ce pas ? Venir directement du côté spirituel pour vivre comme nous le faisons maintenant sur Terre, sans vies préalables pour conditionner la personne.*

T : *C'est* très difficile. Mais ils ont toujours des moyens pour aider les personnes à faire les choses. Il y avait certaines choses. Je ne sais pas si je peux vous les décrire.

D : J'apprécierai grandement, si vous essayiez. Les analogies marchent toujours bien également.

T : C'est comme si les informations étaient fournies. C'est comme si vous entriez dans une chambre. Et une fois que vous en sortez, ces informations ont été placées en vous. Ensuite, ces informations, une fois qu'elles ont été placées en vous, vous donneront un contexte. Un point de référence.

Je savais de quoi il parlait. Il faisait allusion à l'imprégnation. J'en parle dans mon livre *« Les Jardiniers de la Terre » et dans « Conversations avec des Esprits entre deux Vies. »*[29] C'est une façon de fournir des informations venant de la vie d'autres personnes à l'âme pour lui donner un certain contexte dans lequel fonctionner.

T : Je ne crois pas qu'on puisse venir sans rien du tout. C'est encore difficile, même avec ces informations en nous. C'est extrêmement différent ici. Il y a tellement à apprendre et à expérimenter. Il était difficile de quitter cet endroit magnifique, mais j'avais besoin d'expérimenter cela. Cette époque de l'histoire est celle où un grand changement va se produire. Les choses bougent rapidement, très rapidement. Il voulait être capable d'observer cela.

D : Ainsi, personne ne lui a dit qu'il devait le faire.

T : Non, personne ne vous commande et vous dit que vous devez faire ces choses. Ce sont des choix. Et aussi des discussions. Et d'autres membres du conseil l'y ont aidé. Ils l'aident ou le guident à faire ces choix.

D : Nous sommes habitués à penser à des vies terrestres où nous accumulons du karma, et où nous devons revenir encore et encore pour l'apurer.

T : Il n'a pas besoin du type de karma dont vous parlez. Il est ici pour observer la progression des humains. Comment ils élèvent leur niveau vibratoire. Pour voir comment ils acceptent la connaissance. Et comment ils utilisent la connaissance. S'ils l'utilisent pour le bien de l'humanité, ou s'ils l'utilisent à des fins vénales.

D : Parce que la Terre est une planète compliquée.

T : Elle est extrêmement compliquée. Elle ne ressemble à aucune autre planète. Je pense que la forme de négativité sur cette planète la rend différente. La race humaine est une race très guerrière. Elle a beaucoup de mal à vivre en paix. C'est presque comme si elle ne pouvait pas coexister en paix. Cela peut provenir de ses basses vibrations. Je crois que tous ceux qui viennent ici doivent se montrer prudents et ne pas se laisser prendre dans ces vibrations inférieures. C'est une planète très éprouvante. J'ai pris ce risque. Je pense que quel que soit le moment où vous entrez dans cette existence, vous avez créé du karma. Et, je ne doute pas que je vais devoir m'en acquitter. Cependant, je pense que le principal de ce que je fais ici c'est d'essayer de maintenir un équilibre, d'être très positif, très aimant, et que si j'ai créé un karma avec la Terre, il n'est pas forcément négatif. Il s'agit de trouver des moyens de travailler à le réduire. Et ensuite de prendre en charge ce karma. Et de ne pas permettre de le transmettre.

D : Quel est votre plan alors ?

T : Actuellement, c’est de venir pour cette seule vie. Je verrai quand je serai rentré.

D : Vous ne voulez pas rester et expérimenter d‘autres existences ?

T : Je ne sais pas si je reviendrai pour d’autres existences. Il se peut que j’aie des choses plus importantes à faire que de revenir. Que d’être dans le physique. Je ne sais pas si je serai capable d’y arriver ou pas. Il serait facile de se retrouver piégé ici. Il y a tellement de choses qui peuvent me piéger. C’est la raison pour laquelle il est si difficile de venir ici, dans une forme physique. Même si beaucoup désirent cette présence, c’est très difficile. Cela a l’air simple jusqu’à ce qu’on y soit. Une fois dans la forme physique, c’est extrêmement difficile.

D : L’un des problèmes, c’est que le physique oublie et ne sait rien de tout cela ?

T : Oh, oui, c’est vrai.

D : Est-ce que ce ne serait pas plus facile s’ils pouvaient se rappeler.

T : Je ne crois pas que ce serait correct que la forme physique se souvienne. Je crois que ce serait trop. Se rappeler toutes ces choses serait trop grand. Ce serait trop perturbant et ils essaieraient alors de changer les choses et probablement de la manière la moins souhaitable. Et peut-être n’apprendraient-ils pas les choses qu’ils sont venus apprendre ici pour leur propre croissance.

D : Les gens disent toujours que, si seulement ils savaient comment c’était avant, ce serait plus facile.

T : Je crois que cela ferait trop d’informations pour eux. Si vous aviez tout ce savoir devant vous, quel serait le but de venir ici ? Nous enseignons aussi. Les enfants enseignent aux parents quand ils croient que c’est eux qui leur enseignent des choses. Et vice et versa. Plus que ce que nous réalisons.

D : Dernièrement, il semble que je travaille avec beaucoup de personnes qui sont des guérisseurs et travaillent avec l’énergie.

T : Il y en aura encore beaucoup plus. Cela commence à peine à s’ouvrir. Et les gens cherchent d’autres alternatives. Ils cherchent d’autres moyens. Ils voient que ce qu’ils ont ne fonctionnent pas vraiment pour leur bien. Certaines personnes vont se cramponner aux anciennes formes. Elles ont du mal à dépasser cela. C’est leur conditionnement et leur éducation, mais il y en a beaucoup d’autres, et en particulier les nouveaux arrivants,

qui chercheront ces nouvelles informations. Et, bien sûr, ils apporteront aussi ces nouvelles informations. La majeure partie des informations ne sont pas nouvelles. Elles le sont pour les personnes actuelles. Mais en réalité, il s'agit d'anciennes informations. – Il n'y a qu'un certain nombre de formes physiques qui sont disponibles. Et il y a tellement plus de formes spirituelles qui veulent venir, qu'il n'y a pas assez de formes physiques.

D : Mais actuellement, avec notre démographie galopante, il y a de nombreuses formes physiques disponibles.

T : Ce n'est pas vrai. Vous en avez aussi certains qui essaient de contrôler les formes métaphysiques qui sont disponibles. Vous avez des chefs qui essaient de contrôler la disponibilité des formes physiques. Et bien sûr, les maladies, les guerres.

D : Vous voulez dire qu'ils éliminent beaucoup de formes physiques ? (Oh, oui.) *Ensuite, il y a ces formes physiques qui sont destinées à ces âmes qui veulent revenir pour rembourser leur karma aussi.*

T : C'est vrai aussi, oui.

D : Est-ce de cela que vous voulez parler en disant qu'il n'y a qu'un nombre limité de formes physiques dans lesquelles votre esprit peut entrer ?

T : Oui. C'est vrai. Il est difficile de trouver de la nourriture appropriée à cause de tous les produits chimiques dans les aliments. Mais le corps humain s'adapte aussi. Vous voyez à l'heure actuelle de nouveaux humains qui arrivent avec leurs anciennes connaissances. La source de l'alimentation va devenir de plus en plus difficile avec le temps qui passe. Ce sera un vrai problème.

D : Tout ceci va affecter l'élévation des vibrations.

T : Nous devrons rendre le corps plus léger. Et ceci va nous aider dans le processus.

On avait dit à Tony qu'il pouvait soigner avec sa tête. « Il devra développer son esprit et aussi lui faire confiance. L'esprit est très puissant. Et en observant le problème, en le voyant, son esprit fera les changements. Ce sera comme si vous deveniez capable de voir à l'intérieur du corps. C'est comme si vous entriez dans la personne et que vous la regardiez de l'intérieur. C'est comme si on entrait dans la feuille de l'arbre et qu'on circulait dans les canaux de chlorophylle. Il les verra comme des images. Et ces changements pourront avoir lieu. Il n'aura pas besoin d'obtenir la

participation de la personne, mais il devra avoir leur permission. Parce que certains choisissent d'avoir ces états quelles qu'en soient les raisons. »

Dans l'après-midi, j'avais une séance avec la femme de Tony, Sally, et je fus surprise de découvrir le même genre d'âme. C'était également sa première fois sur Terre. C'était vraiment remarquable qu'ils se soient trouvé tous les deux. Bien sûr, rien n'arrive par hasard, mais je n'avais jamais rencontré deux de ces cas dans la même journée.

Au début de la séance, Sally avait également des difficultés à voir quoi que ce soit hormis des couleurs changeantes, et au bout de plusieurs tentatives pour l'amener dans une vie passée ou dans quelque chose de visuel, j'ai finalement contacté le subconscient. Il m'a fourni les informations qu'on m'avait refusées. Parfois, si le sujet n'est pas prêt, les informations ne viendront pas. En raison du caractère protecteur du subconscient, cela dépend vraiment de qui les recevra.

S : Ce qui arrive à Sally est une expérience. Cela n'a jamais été fait. Nous essayons d'élever les niveaux d'énergie. Il existe des règles énergétiques dans l'incarnation terrestre et partout ailleurs. Mais en raison du temps et des besoins, ce que nous essayons d'accomplir c'est d'amener une vibration supérieure sur Terre et ensuite de l'étendre, d'en augmenter le niveau même après l'incarnation. Et aussi d'amener le niveau le plus haut que nous pouvons sans nuire à la forme physique. Il y a un niveau que la forme humaine ne peut pas supporter. C'est très important pour Sally, parce que nous avons échoué précédemment. C'est pourquoi elle s'est portée volontaire pour venir et pour amener cette énergie ici ; de passer par cela et de le faire. Et nous l'avons fait. Cela a fonctionné cette fois. Quand nous avons échoué la dernière fois, c'était comme de griller un circuit.

D : Est-ce que cela a endommagé la forme physique dans laquelle elle essayait d'entrer ?

S : Exact. Ce fut le cas. Le corps est mort. C'était trop d'énergie, trop d'informations, une vibration trop haute pour un seul corps physique.

D : Il ne peut pas en supporter autant.

S : Exact. Mais ce corps-ci a pu le faire. Et nous avons aussi peaufiné le corps à mesure qu'il vieillissait. Pour qu'il puisse en supporter davantage, et nous en avons ajouté davantage depuis lors.

D : A-t-elle eu des incarnations physiques avant celle-ci ?

S : Des imprégnations. La majeure partie des problèmes physiques sont provoqués par le stress et la tension du corps du fait de supporter l'énergie qu'il contient.

D : Vous voulez donc dire que Sally n'a jamais connu d'incarnation physique auparavant ? (Non.) *Mais j'ai toujours cru que quand on entrait dans un corps physique pour la première fois, dans ce genre de civilisation, c'était trop dur pour le corps. Pour l'âme.*

S : Elle était un des assistants de la Terre. Pas incarnée sur Terre, mais qui était autour de la Terre pour venir en aide à ceux qui étaient incarnés. Elle a une connaissance de par son travail mais pas par l'expérience de l'incarnation. Elle était en coulisses à assister ceux qui étaient incarnés.

D : Pourquoi a-t-elle décidé de venir cette fois-ci ?

S : Parce que c'était très important pour la Terre, et elle avait la capacité d'apporter cette énergie qui était nécessaire à ce moment-là. De cette manière, avec cette ampleur, et dans les proportions qui devaient venir à ce moment-là. C'est très scientifique. Je ne l'explique pas très bien. C'est presque comme des équations mathématiques d'énergie. C'est la sienne qui était la plus adaptable pour venir là, parce qu'elle avait travaillé si étroitement avec la Terre. Et elle savait comment les choses fonctionnaient, ainsi que les lois et les règles et ce genre de choses, scientifiquement. Elle était donc capable d'adapter son énergie et d'adapter le corps. Et nous sommes là pour l'aider également.

D : Mais quand quelqu'un fait cela pour la toute première fois, n'est-ce pas courir le risque de créer du karma ?

S : Non. La raison pour laquelle elle ne risque pas d'être prise dans le karma, c'est parce qu'elle n'accumule pas le karma. Elle se trouve à un niveau différent. Ou dans un contrat différent, pourrions-nous dire, avec la Terre. Ce n'est pas un contrat karmique.

D : C'est très astucieux.

S : Et les personnes venues avec elle, sont des gens qui sont venus avec des contrats et ont été attrapés. Et ils sont attirés vers elle, à un niveau

subconscient, parce qu'elle les aide à s'en libérer.

D : Ils n'avaient donc aucun karma avec elle.

S : Non. Elle est venue pour les aider à se libérer de leur karma avec des tiers, sans s'y retrouver prise à son tour. C'est presque comme une machine à lancer les balles, quand vous vous entrainez à manier la batte au baseball. La balle vient vers vous et vous la frappez. Elle était cette cible vers laquelle se dirigeait la balle. Mais ce n'était pas une vraie équipe qui attrapait la balle et partait en courant avec. Elle tenait une base pour qu'ils puissent libérer leur karma avec elle.

D : Ces autres personnes avaient donc besoin de quelqu'un pour les aider à apurer leur karma.

S : Exact, parce qu'elles étaient sur une pente descendante, à cause du fait qu'elles s'étaient elles-mêmes retrouvées dans une spirale négative. Elle a passé un contrat pour aider la Terre, mais c'était à un niveau différent. Ce n'était pas au niveau de l'incarnation. Mais maintenant, elle a choisi de le faire ainsi, pour apporter plus d'énergie à cette époque. C'est une époque stratégique en raison du libre arbitre, et parce que… c'est une question de balance. C'est une époque où la Terre est en équilibre et peut basculer d'un côté ou de l'autre et c'est un changement majeur. C'est un point de pivot. Une intersection.

D : Est-ce pour cette raison que de plus en plus de, je ne veux pas les appeler des âmes « nouvelles », parce que vous avez beaucoup de connaissance et de pouvoir, mais est-ce pour cette raison que ces êtres-là viennent en ce moment ? (Oui) *J'en rencontre régulièrement. Certains d'entre eux me disent être seulement des observateurs. Ils ne veulent pas être pris au piège ici.*

S : Ce ne sont pas vraiment des observateurs, mais si vous pouvez vous représenter l'image que je vous ai donnée : c'est comme un batteur qui frappe la balle, et celle-ci rebondit ailleurs. Vous la frappez donc et l'envoyez loin, mais la toile de fond n'a pas réagi d'une manière ou d'une autre. Elle n'accumule donc aucun karma. Tout rebondit au loin. Mais ces personnes font leur truc, et les autres libèrent leurs affaires. Et c'est pour ça qu'elles n'accumulent pas de karma. Elles ne sont pas venues pour accumuler. Et ce ne sont pas juste des observateurs. Ce sont des guérisseurs. Ils apportent l'énergie positive pour aider les autres âmes à voir. Ils ressentent leurs vibrations et ils veulent s'y acclimater.

D : Mais l'essentiel c'est qu'ils ne soient pas aspirés.

S : Il n'y a aucun danger pour eux d'être aspirés. Parce que leur niveau d'énergie est ce qu'il est, c'est presque comme s'il y avait une lumière qui en sortait tout le temps. Ou une énergie qui sort et interagit avec les autres en les soignant. Et il n'y aucun risque de sombrer. Ou il n'y a pas de karma avec lequel se connecter. C'est donc une chose très positive.

Certains de mes autres cas qui étaient ce genre d'êtres spéciaux, étaient protégés contre l'accumulation de karma en ayant des dispositifs protecteurs placés autour d'eux. Cela est évoqué dans d'autres chapitres. Mais le subconscient de Sally a dit : « Il n'y a aucun besoin de protection, parce que c'est intégré, en raison du but et du niveau d'énergie. Et parce qu'il n'y a aucun karma préalable. Pas de quoi se connecter. »

S : Sa fille est arrivée d'une manière similaire à celle de sa mère, mais elle est plus perfectionnée à présent. Son corps s'est mieux adapté, grâce à ceux qui sont arrivés en premier, et qui ont apporté cette énergie ; ce n'est pas aussi dur pour les nouveaux arrivants. Les premiers essais n'ont pas fonctionné. C'était trop brutal, trop stressant pour la forme humaine.

D : On m'a dit que toute l'énergie de l'âme d'une personne ne pouvait peut-être pas entrer dans le corps humain. Que ceci pourrait détruire le corps.

S : C'est exact. Son mari, Tony, s'est incarné d'une manière très similaire. Pour tracer la voie.

D : Et lui non plus n'accumule pas de karma. (Oui) *Était-ce un hasard qu'ils se rencontrent tous les deux ?*

S : Non. Ce n'était pas par hasard. Ils ont planifié de venir ensemble dans la même région avant de s'incarner. Ce sont deux types d'énergie similaires. Pas la même, mais très similaires. Sally était une expérience. La quantité d'énergie qui est dans son corps, suffirait normalement pour deux corps distincts. Une partie du problème était la quantité d'énergie, mais aussi le niveau vibratoire. La dernière tentative a été un échec. Nous n'avions pas le timing, ni le bon réglage du corps et de l'âme qui y entrait, ni les bonnes quantités d'énergie aux bons moments. C'est très technique.

D : Mais cela devait représenter autant d'énergie que celle normalement présente dans deux corps ?

S : Oui. C'était une expérience. C'était très important et cela a porté ses fruits. C'était très bénéfique. Elle n'est pas la seule à avoir fait cela. Tout comme son mari. Il était de ceux qui sont venus. C'est légèrement différent, mais très approchant. Il y en a d'autres. Et elle s'est aussi jointe à eux pour aider, en étant hors du corps. Elle les a aidés à s'ajuster et à venir s'incarner. Elle a aidé plusieurs personnes à faire cela, mais la partie qu'elle ne comprend pas, c'est que depuis le moment où elle est arrivée, il y a aussi beaucoup plus d'énergie qui est entrée en elle. Vous avez entendu parler des walk-ins où une âme part et est remplacée par l'autre. Ce n'est pas comme cela. Il ne s'agissait pas réellement de deux âmes. C'était simplement que la part qui est venue aurait pris le volume de deux âmes. C'est le double de la quantité normale qui est venue et s'est jointe à elle récemment. Cette partie est maintenant incarnée ici avec elle.

D : Il n'y a pas eu d'échange entre les deux ?

S : Non, il n'y pas eu d'échange. C'était une union, un ajout. Nous lui avons dit par deux fois que cette nouvelle partie d'elle allait venir. Et maintenant elle est là et l'a rejointe.

D : Savait-elle comment cela se passerait ?

S : Pas consciemment. Mais elle savait que cela arriverait et elle s'est préparée en conscience, et cela a beaucoup aidé. Et elle sait qu'elle se sent différente à présent, mais n'avait pas reconnu consciemment qu'il y avait plus d'elle. Qu'elle avait été rejointe. Elle recevra maintenant beaucoup plus de savoir. Cela n'arrivera pas d'un coup, mais ce sera déclenché à mesure qu'elle s'acclimate.

D : Quand cette vie sera terminée, repartira-t-elle sans avoir besoin de revenir ?

S : C'est exact. Elle restera jusqu'à ce que son travail soit terminé. Elle n'aura pas à se réincarner. Elle restera là jusqu'à ce que le changement soit achevé.

D : L'endroit, d'où elle est venue, est-ce ce que j'appelle le côté de l'esprit ?

S : Tout ce qui n'a pas de forme, est le côté de l'esprit. Il y a de très nombreux endroits. Ce n'est pas comme si vous mouriez et alliez là-bas. Vous y êtes avant de vous incarner. C'est simplement un royaume différent.

D : Certaines personnes considèrent que ces esprits sont des anges qui ne se sont jamais incarnés.

S : Ce n’est pas un ange. C’est une âme comme une autre. Elle ne s’est simplement pas incarnée dans une forme. Elle n’en avait pas besoin. Elle n’en avait pas ressenti la nécessité jusqu’à maintenant. Elle était dans une forme, mais pas dans une forme corporelle. Elle était dans une forme spirituelle. Et il existe différents niveaux de… nous ne les appelons pas incarnations, parce que ce ne sont pas des formes inférieures comme un corps sur une planète quelconque. C’est une énergie et elle a un corps. C’est une individualité, mais c’est juste de l’énergie. Et c’est dans l’espace. Ce n’est pas l’énergie que nous appelons énergie de l’Un. Le Lac d’énergie. C’est une énergie individuelle séparée. Mais ce n’est pas un corps ou une forme physique comme une forme humaine, ni un corps sur une quelconque planète.

D : Cela me semble logique. Mais à présent je vois venir à moi plus de gens qui guérissent et travaillent l’énergie.

S : C’est en grande partie dû au changement d’époque. C’est le tournant d’un âge. Ce genre d’êtres comme Sally et Tony sont ici pour aider lors de cette transition. – Je vais vous dire avec qui vous parlez. Ceci est la partie de Sally qui vient juste de se connecter.

D : Cette nouvelle énergie. (Oui.)

Un autre cas étrange de 2004, était un homme exerçant une profession médicale, qui se plaignait de ressentir ce qu’il appelait « de la peur et de l’anxiété » dans la zone du plexus solaire. Il le ressentait comme un gros nœud qui le gênait. Il se sentait constamment en insécurité et avait peur de ce qui pourrait se passer. Même s’il n’y avait aucune raison à cela dans sa vie bien organisée. Il voulait savoir d’où lui venait ce sentiment, ce qu’il signifiait, et comment s’en libérer.

Il est entré dans l’une des vies passées les plus inhabituelles que j’ai explorées. Il était sur une autre planète, et il était une *machine tueuse*. Dans son état conscient, il aurait été horrifié de la haine brutale perçue dans sa voix quand il a expliqué qu’il voulait tuer tout ce qu’il rencontrait. Et il le faisait d’une manière singulière. Sa planète d’origine et une autre guerroyaient depuis de nombreuses générations. Il était le produit de l’ingénierie génétique. Son corps était destiné à stocker une énorme quantité

d’énergie. Il était envoyé vers la planète ennemie dans un vaisseau spatial. Après avoir atterri, il devait débusquer l’ennemi qui avait appris à se cacher de ces machines. Il n’utilisait aucune sorte d’armes. Il était l’arme. C’était une machine suicidaire. Il déclenchait l’énergie dans son corps, et il explosait avec la puissance de dix bombes à hydrogène. Cela détruisait tout à des kilomètres à la ronde. Sa planète était suffisamment avancée pour qu’ils comprennent la métaphysique. Quand il explosait et mourait, son âme se réincarnait immédiatement dans la même société. Et le processus se renouvelait. Quand il atteignait un certain stade de développement et un certain âge, il était à nouveau envoyé combattre. C’était un cercle vicieux et il semblait qu’il y était enfermé. Il n’avait jamais eu de famille ou de vie sociale dans la structure planétaire. Il avait simplement été fabriqué en tant que machine tueuse. C’était son unique état d’esprit : haine, tuerie et destruction. Finalement, au bout de très nombreuses générations, les deux planètes ont réalisé que la seule manière d’arrêter la tuerie était d’élever leur conscience, et c’est ce qui s’est mis à arriver.

À un certain moment, il avait enfin été capable de s’échapper, et s’était réincarné sur Terre. Même là, sa pulsion était si forte qu’il a connu de très nombreuses vies où il a tué et assassiné. Il n’avait pas perdu sa programmation. Il dit que, en un sens, la Terre ressemblait à sa planète natale, parce qu’il y avait beaucoup de tuerie ; simplement pas sur une aussi grande échelle. Sa vie présente était enfin une tentative pour briser ce cycle. Il était né dans une famille qui l’avait rabaissé, avait brisé son esprit et l’avait rendu docile et doux. (Ainsi, même ce type de famille a une fonction.) Il dit qu’à l’adolescence, il avait souhaité devenir mercenaire, ce qui aurait poursuivi le même cycle. Au lieu de cela, il s’était tourné vers la profession médicale et à présent, il aidait les gens.

L’intense sensation dans la région de son plexus solaire était cette rage, cette haine et cette violence contenue, qui avait fait partie de sa personnalité pendant des éons. Il craignait ce qui pourrait arriver s’il leur laissait libre cours, et il devait donc les refouler. Il faisait du bon boulot, et avec l’aide du subconscient, il semblait qu’il allait pouvoir gagner cette bataille. À son réveil, il a dit que cette étrange explication était la pièce manquante qu’il n’aurait jamais pu imaginer par lui-même. L’une des raisons pour lesquelles il était sur Terre à cette époque, était parce que la Terre sortait elle aussi de ce cycle violent et était sur le point d’élever sa conscience vers une nouvelle ère.

Je me demande combien d'autres ont ces sentiments et ces émotions refoulées qu'ils ne comprennent pas, et qu'ils ne peuvent pas expliquer par leur éducation ? Combien de jeunes gens ressentent des sentiments similaires, exacerbés et réveillés par la violence de notre monde et la télévision ? Ceci nous ouvre une nouvelle perspective de considérer ces circonstances pour lesquelles les autorités semblent n'avoir aucune explication.

CHAPITRE 10

VIVRE DANS UN CORPS NON HUMAIN

Cette séance s'est tenue à Clearwater, en Floride, quand j'y suis allée pour une exposition en octobre 2002.

En tant qu'humains, nous nous habituons à penser (une fois que nous avons accepté le concept de réincarnation) que nous n'avons connu que des vies passées en tant qu'humains. Cette croyance est très limitative, comme je l'ai découvert dans mes recherches. La vie, quelle que soit sa forme, a une leçon à nous apprendre. La raison fondamentale de la vie sur Terre, c'est d'aller à l'école de la Terre et d'apprendre des leçons. Vous ne pouvez pas passer au niveau suivant, si vous n'avez pas achevé avec succès celui sur lequel vous travaillez actuellement. Bien sûr, la leçon apprise par le fait d'être humain est beaucoup plus complexe que la vie d'une roche ou d'un épi de maïs ; ils sont tous en vie, mais vibrent à une fréquence différente.

Dans mon livre *Legacy of the Stars*, j'ai ramené un jeune homme à sa première vie sur Terre, en pensant qu'il serait probablement un genre d'homme des cavernes. Au lieu de cela, il est revenu à une époque où la Terre était encore en train de refroidir afin de pouvoir supporter la vie. Il y avait encore des volcans crachant de la lave et des fumées dangereuses dans l'atmosphère. Ce n'était pas encore un environnement favorable au développement de la vie. Ce jeune homme s'était découvert, faisant partie de l'atmosphère. Le travail qu'il accomplissait avec beaucoup d'autres, consistait à aider à débarrasser l'air de l'ammoniaque et d'autres gaz toxiques pour que, une fois la Terre refroidie, celle-ci devienne hospitalière au développement de la vie dans ses premiers stades. Même s'il n'avait pas ce qu'il considérait comme un « corps » physique, il était vivant et conscient de sa tâche. Il avait véritablement une personnalité et voyait tout depuis son point de vue unique. Il lui arrivait même de prendre des congés dans son « emploi » pour s'amuser en faisant des allers-retours dans les coulées de lave pour en expérimenter la sensation.

J'ai découvert et raconté dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies* [30] que nous devons expérimenter la vie sous toutes ses formes avant d'aboutir finalement au stade humain. C'est là un but qui n'est pas reconnu par nos esprits conscients. C'est pour nous montrer que toute

vie est une, et que nous sommes tous connectés à un niveau d'âme plus profond. Nous sommes d'abord des esprits, et vivons de nombreuses aventures à mesure que nous progressons sur l'échelle de la connaissance, pour retourner au Créateur et faire à nouveau Un avec Lui. Je ne suis donc plus surprise quand un sujet me parle d'une vie non humaine. Le subconscient choisit celle qui est pertinente pour le sujet à ce moment précis de sa vie, quand il cherche des réponses.

Certaines de ces vies non humaines qui m'ont été racontées sont : une vie comme pied de maïs où la joie provenait de la chaleur du soleil et du balancement sous une douce brise ; une vie de roche où le temps s'écoulait avec une incroyable lenteur ; une vie de mammouth, où le principal sentiment était l'immensité et la lourdeur du corps ; une vie d'oiseau géant qui protégeait ses œufs, et ressentait la camaraderie des autres individus de son espèce ; une vie de singe géant qui ressentait de la paix et de la satisfaction avec d'autres membres du groupe. Il ne possédait que les émotions les plus simples. Leur chef était un singe plus vieux dont ils attendaient protection et soins. Quand il était mort, une grande confusion régna dans le groupe, et ils ont poussé le corps pour essayer de le réveiller.

Toutes ces vies étaient simples comparées à celle d'un humain, même si elles avaient leurs qualités distinctes qui indiquaient qu'ils étaient des êtres vivants et conscients. Peut-être que si nous comprenions ceci, et que nous réalisions que nous sommes tous passés par ces étapes, nous prendrions mieux soin de notre environnement et de notre planète, prenant conscience que nous sommes tous connectés à un niveau d'âme plus profond et plus vaste.

Cette séance avec Rick était un autre exemple d'un sujet vivant une vie inhabituelle et surprenante comme créature non humaine. Quand Rick est descendu du nuage, il était troublé parce qu'il ne comprenait pas ce qu'il était ni où il était. Normalement, le sujet descend du nuage et se retrouve debout sur quelque chose de solide, et puis les impressions se poursuivent. Les sceptiques disent que le sujet va inventer une scène pour faire plaisir à l'hypnotiseur. Cependant, Rick ne sentait rien sous ses pieds après avoir atteint la surface et cela n'avait fait qu'ajouter à sa confusion. Je lui ai dit de faire confiance aux impressions qui lui venaient.

R : Eh bien, c'est comme si je regardais en l'air. Le ciel est plutôt violet. (Troublé) Et il est directement devant mes yeux quand je lève la tête. Ce

que je perçois avec ma vision périphérique est… difficile à décrire. C'est vraiment duveteux. Je ne ressens aucune pression sur mes pieds.

Je lui ai donné des instructions pour que ses sensations soient plus claires.

D : Regardez sur votre droite et voyez ce qui se trouve en périphérie. (Longue pause) *Tout va devenir clair, au lieu d'être duveteux.* (Pause) *Faites confiance à ce qui apparait. À la première impression.*

R : D'accord, il y a plus de couleurs maintenant. C'est plus lumineux, comme une aurore. Et peut-être comme de l'eau.

D : Comme le soleil sur l'eau ?

R : Oui, ou comme… avez-vous déjà vu le soleil se lever sous l'eau ?

D : Non, mais je suppose que c'est possible.

E : C'est comme si… oui, on dirait que je suis dans l'eau.

C'était une surprise. Je ne savais pas vraiment s'il était en train de nager ou si nous étions arrivés dans sa dernière vie pendant qu'il se noyait et mourait. Il y avait plusieurs possibilités. Mais je n'aurais jamais pu prédire ce qu'il était réellement en train de vivre. C'était une première.

R : C'est d'un bleu violet. En regardant en l'air à travers l'eau. Et à ma droite, c'est comme le soleil qui se lève au-dessus de l'eau, quand on le regarde depuis sous l'eau. Hummm. Les couleurs bougent et ondulent, comme si les vagues déformaient les motifs lumineux. Et c'est doré, comme le matin, quand les rayons pénètrent dans l'eau. C'est pourquoi il n'y a pas de forme. Je suis dans l'eau.

D : C'est pour cela que vous ne ressentez aucune pression. (Oui). *Voyez-vous quelque chose dans l'autre direction ?*

R : Non, pas vraiment. C'est juste plus sombre, à l'opposé, parce que le soleil se lève dans l'autre direction.

D : Le soleil a l'air de filtrer joliment à travers l'eau. (Oui) *Quelle sensation votre corps éprouve-t-il dans l'eau qui l'entoure ?*

R : Humm. C'est naturel. Il n'y a pas de peur. C'est simplement très confortable.

D : Prenez conscience de votre corps. À quoi ressemble-t-il ?

R : Il est lisse. (Il trouvait que c'était drôle.) Je ne sais pas. C'est comme un dauphin. (Avec douceur) Comment cela se peut-il ? Mais, oui, c'est ce que je vois. Je vois un dauphin. Comme si j'étais à l'extérieur et que je l'observais, ou en regardais un autre. Mais je ne suis pas sur mon dos en train de regarder en l'air. Je suis sur le ventre et je regarde en l'air. Comme si je dormais en quelque sorte. Juste allongé dans l'eau. Me déplaçant de haut en bas. Par l'un des yeux je peux voir le soleil, par l'autre je peux voir l'obscurité. Et je peux aussi voir en haut, sans avoir à me retourner et bouger. Tout le panorama d'est en ouest.

Comment voient les dauphins ou les créatures marines, et quel est leur champ de vision ? Le savons-nous réellement ? Peut-être qu'ils ont une vision beaucoup plus large que la nôtre avec leurs yeux situés de chaque côté de leur tête. On aurait bien dit que c'était ainsi.

D : C'est intéressant. Et vous pensez qu'il y en a un autre ?

R : Je crois. Ou je l'ai vu. Je rentre et je sors, et je regarde autour de moi. Parce que j'étais *dedans* puis j'en suis sorti pour voir à quoi ressemblait le corps. Je pense donc que c'est le mien. Il est lisse. Doux. (Avec conviction.) Je suis un *dauphin*. C'est très paisible. C'est surprenant.

D : Est-ce que c'est agréable d'être dans l'eau ?

R : Oui. On se sent libre. Pas de limites. Il y a tout ce qu'il faut ici.

D : Il y a une totale liberté dans l'eau. (Oui) *Que faites-vous de votre temps ? Bien sûr, là, de suite, vous avez dit que vous dormiez.*

R : Je dors. Il est maintenant temps de faire quelque chose puisque je suis réveillé. Nous nous contentons d'exister… de vivre ! Il n'y a pas de plan. On mange. Il faut se nourrir. Mais là de suite, on dirait que… nous flottons simplement et ensuite… c'est difficile à raconter. Il n'y a pas de travail à faire. Nous ne sommes pas obligés de faire quelque chose. Juste ressentir. Et se sentir – je ne sais pas – bien, vraiment. Cela me parait si étrange à cet instant.

D : Pourquoi est-ce étrange ?

R : Parce que je n'arrive pas à remettre les choses dans leur contexte. Je ne peux rien nommer.

D : Faites de votre mieux. Que mangez-vous ?

R : Oh, d'autres poissons.

D : Pouvez-vous respirer dans l'eau ?

R : Oui. Mais de l'air. Incroyable ! (Pause) Je vois quelque chose. Je vois des bâtiments qui sont… sur le rivage.

D : Êtes-vous à la surface à présent ?

R : En quelque sorte. Sur le côté. Je peux les voir quand je sors la tête de l'eau. On dirait des huttes. Comme dans la jungle, avec des toits d'herbe. Je me demande qui ils sont ? Qu'est-ce que c'est ?

D : Avez-vous déjà vu des gens ? (Non) *Avez-vous déjà vu le rivage ainsi ?* (Non. Non.) *Vous étiez le plus souvent en pleine mer ?* (Oui)

Manifestement il devenait et s'identifiait de plus en plus au dauphin. Ses réponses étaient lentes et simples.

D : Et maintenant vous pouvez voir le bord, où l'eau s'arrête ? (Oui)

J'adaptais mes questions à un être très simple. Je ne pensais pas qu'il serait capable de comprendre des choses trop complexes. Il avait déjà montré qu'il était un être pensant ou avec des sentiments.

D : À quoi cela ressemble-t-il ?

R : À de la curiosité.

D : De savoir que l'eau a une limite peut-être ?

R : Oui. (Il avait du mal à trouver ses mots.) C'est… pourquoi… qu'est-ce que c'est ? C'est différent. Je me sens comme si je devais aller ailleurs.

Il y eut une longue pause. Il avait visiblement des difficultés à trouver les bons mots dans le cerveau du dauphin.

R : (Longue pause en trébuchant sur les mots.) C'est le… c'est juste le… Je ne sais pas. Je ne comprends pas. Je ne comprends pas ce que ces …. Ce que ça fait là. Qu'est-ce qui… pourquoi je suis là. Et pourquoi je fais ça. C'est tout nouveau. Et je ne comprends pas. Et je ne sais pas. Je comprends les choses là où j'étais, mais je ne comprends rien à ça. Et je ne sais pas ce que c'est. C'est simplement différent.

Il était évident qu'il était une créature marine qui n'était habituée à ne rien voir d'autre que de l'eau. Maintenant il pouvait voir que l'océan était

limité, et le groupe de huttes ne lui était pas familier, alors il ne savait pas comment le décrire.

D : Mais vous avez dit que vous aviez l'impression de devoir aller ailleurs ?

R : Oui, pendant un moment là, j'ai senti que j'aurais dû être parti.

D : Que vouliez-vous dire par aller ailleurs ?

R : Comme loin de là. Comme partir vite.

D : Loin de là où se trouvaient ces huttes ?

R : Non, loin de… là où je suis. Moi. Je suis … (Pause) Hors de ce corps ?

D : Dites-moi ce qui se passe. Que ressentez-vous ?

R : Je suis confus. Parce que je peux voir ce corps. Ce marsouin. Et ensuite c'est comme si je voulais le quitter. Ou que je voulais aller ailleurs. Je me suis senti comme si je m'étais déplacé vite pendant un moment. Ensuite, ça s'est arrêté, parce que cela m'a surpris. Mais, j'aimerais y retourner. J'aimais bien être dans le dauphin, mais je ne … c'était trop… (Avec du mal) troublant… trop différent ? Je n'arrivais pas à m'y retrouver.

D : mais si vous voulez ailleurs, vous le pouvez. Vous pouvez aller partout où vous le voulez. Nous cherchions quelque chose d'approprié, qui a du sens. Alors allons voir où c'est. Dites-moi ce qui se passe quand vous vous déplacez. Que voyez-vous quand vous allez vers autre chose qui est approprié et important pour vous de connaitre ?

Rick s'est alors retrouvé dans une vie dans les temps anciens où il était le chef d'un groupe de personnes. Il avait beaucoup de responsabilités et a senti qu'il avait failli lorsqu'il les a conduit vers une guerre qu'il leur était impossible de gagner. C'était plus pour flatter son propre ego que pour le bénéfice du peuple. Il continuait à porter cette culpabilité à l'époque présente, et ceci expliquait nombre de ses problèmes physiques. Ceci incluait des problèmes de dos, parce qu'il était mort en tombant d'une falaise et avait survécu plusieurs jours en souffrant d'un dos fracturé. Les souvenirs restaient présents dans le corps actuel comme pour lui rappeler de ne pas prendre ses responsabilités à la légère dans cette vie.

J'ai ensuite contacté le subconscient pour que je puisse lui poser ses questions. Ce que je voulais surtout savoir, c'était pourquoi on lui avait

montré la vie de dauphin ou de créature marine.

D : Pourquoi lui avez-vous montré cette vie ?

R : Parce qu'il est étranger. Parce que c'est de là que viennent ses vraies racines. Il a été modifié de manière à expérimenter le fait d'être humain à partir des racines de cette première incarnation.

D : Était-ce là sa première incarnation sur Terre ?

R : Non. Il s'agissait d'un autre endroit où il n'y avait pas d'humains. Seulement ce genre d'êtres.

D : Ceux qui vivent dans l'eau ?

R : Oui. C'est pourquoi il a expérimenté le moment du mouvement rapide. Car il était de nature curieuse et se demandait à quoi cela ressemblait dans ce lieu, sur ce rivage. La vision qu'il a eue des arbres et des huttes. C'est pour cela qu'il ne comprenait pas. C'était la vision d'un endroit qu'il n'avait jamais vu.

D : Alors ce n'était pas un endroit physique dans ce monde aquatique ?

R : C'était un endroit physique dont il était curieux. Il était curieux de savoir à quoi cela ressemblerait d'être hors de l'eau. Il a donc désiré faire cette expérience.

D : Et c'est ce qui l'a conduit à s'incarner en être humain ?

R : Oui c'est ce qu'il a finalement fait. Ce sont là ses vraies racines. C'est là où tout le voyage a commencé pour lui.

D : Dans le monde aquatique.

R : À partir de ce monde aquatique.

D : Et vous avez dit qu'il a dû être modifié ?

R : Oui. Sa modification a été produite par une suite d'opérations. Des changements vibratoires. Aidés par ceux qui assistent toujours l'infinimentation [31] de la planète. L'expérience est en cours depuis des millénaires. Ils ont choisi et ont demandé. Ils ont cherché des noyaux et des souches qui pourraient être utilisés et modifiés pour l'expérience humaine.

D : Mais n'était-ce pas possible que l'âme vienne simplement s'incarner dans un corps humain ?

R : Elle devait être modifiée. Il existe des incompatibilités entre l'âme, l'énergie et les essences de cette créature marine. Avant d'entrer dans cette expérience, ces modifications étaient nécessaires afin que la créature

comprenne pleinement les sentiments, ou les instincts, qui étaient programmés dans l'humain.

D : Je vois. Cela aurait donc été trop difficile, voire impossible, pour lui de passer directement de la créature marine à un être humain.

R : C'est exact.

Cela ressemble à Estelle qui vient d'une race reptilienne et dont le corps humain a dû subir des altérations afin de l'adapter à son type différent d'énergie.

D : Mais ensuite, il a entamé une série de vies humaines sur Terre. (Oui) *Et c'est la raison pour laquelle vous lui avez montré le dauphin au début.* (Oui) *Il s'est demandé toute sa vie, pourquoi il s'intéressait aux OVNIs et aux extraterrestres. Est-ce pour cela ?* (Oui) *Même si je crois qu'il se le représente comme ce que montrent les films de cinéma.* (Gloussements) *C'est tellement différent, n'est-ce pas ?*

R : Cela y ressemble, mais c'est différent. Ce sont des programmes établis partout dans l'univers. Toutes sortes de matériels. Disons, que toutes les sources ont été prises en compte pour cette expérience. Le fait est qu'il s'agit de sa source primaire, le monde d'où proviennent ces créatures marines. Il y en avait d'autres, venant également de divers autres groupes, et tous se retrouvent là.

D : Il ne s'agit donc pas nécessairement, comme il le pense, de vaisseaux ou de choses de ce genre. Il peut y avoir différents types ?

R : Oui. Mais ceux-ci ont certainement été impliqués dans le transport, la modification et l'expérimentation.

D : L'adaptation du corps.

R : Au cours des millénaires.

D : Ils ont donc pu aider ceux qui voulaient entrer dans un corps humain à s'adapter.

R : On avait besoin d'eux. L'intention originelle était l'expérience. Cette intention originelle a été accordée et facilitée par les autres. Jusqu'à ce qu'il soit déposé ici.

D : Je vois. A-t-il eu des contacts avec eux depuis qu'il est dans le corps humain de Rick ?

R : Pas physiquement. Dans ses rêves. Dans son état non physique. Quand il médite, quand il dort.

D : Est-il sorti de son corps à ce moment-là ?

R : Oui. Quand il sent qu'il a très froid ou très chaud. C'est le transfert.

D : Quand il quitte son corps, vous voulez dire ?

R : Oui. Ou quand il y entre. Quand il entre dans son corps physique, il devient chaud. Quand il le quitte, sort dans son corps de lumière, il devient froid.

D : Et il ne s'en souvient pas.

R : Il se rend de plus en plus compte du caractère anormal de ses rêves ordinaires. Il expérimente à présent ce qu'on pourrait appeler la projection de conscience [32]. Cela arrive à un certain moment, quand il est au calme. Cela n'arrive pas souvent, mais il en est conscient. Il devrait le pratiquer plus souvent. Il serait capable de voir des évènements avec clarté, à la fois dans le présent et le passé, et dans un futur potentiel. Cette capacité sera importante, non seulement pour lui, mais pour ceux qui désirent une protection.

Cela ressemblait un peu à un autre cas que j'avais eu quelques mois avant de travailler avec Rick. Une femme était venue me voir pendant que je me trouvais à Memphis. Elle était si maigre qu'on aurait dit un squelette ambulant. Elle m'avait dit avoir failli mourir au moins trois fois. Les médecins disaient que chaque organe de son corps était malade. Ils étaient surpris qu'elle soit toujours en vie. Bien sûr, elle éprouvait beaucoup de douleur et d'inconfort, et était très malheureuse de sa vie. Elle voulait désespérément des réponses, mais quand elle les a eues, celles-ci étaient très inattendues. Elle a régressé vers une vie insouciante et merveilleuse en tant que créature marine ressemblant à un dauphin. Elle appréciait énormément sa vie à nager dans un environnement totalement libre, sans le moindre problème. Puis est venu pour elle le moment de quitter cette vie. Peu importe combien une personne peut être heureuse dans une certaine vie, finalement les leçons sont apprises et il n'y a rien de plus à gagner en restant là. Il est alors temps pour l'esprit de passer à des leçons plus

approfondies et complexes. L’esprit doit avancer. Elle devait donc partir et commencer ses incarnations humaines. Elle détestait être forcée d’occuper un corps humain avec ses limites. Elle avait la nostalgie de la liberté du milieu aquatique, mais ne pouvait rien y changer. Alors, par frustration, elle essayait de détruire son corps actuel, pour pouvoir en sortir. Cela lui était, bien entendu, totalement étranger à un niveau conscient, mais c’était la raison à tous ses problèmes physiques. Et elle n’était pas autorisée à partir de cette façon. Elle se rendait simplement la vie difficile en ne voulant pas s’adapter à son corps physique. Il avait fallu de nombreuses séances de thérapie pour l’amener à voir la raison de sa maladie. Une explication étrange, mais qui a montré l’attachement qu’une personne peut avoir pour une vie de liberté exquise sans complication.

Quand je l’ai revue un an plus tard, elle semblait prendre du poids, et n’avait plus autant de problèmes de santé. Elle avait fini par s’adapter en décidant de rester dans ce monde jusqu’à ce que la leçon soit apprise. Après tout, si on en sort trop tôt, quelle qu’en soit la raison, il faut revenir pour achever la leçon. On ne s’en sort jamais aussi facilement.

Il y avait aussi le cas qui a été rapporté dans le *Tome I des Arcanes de l’Univers*, d’un jeune homme australien qui avait passé des éons à flotter librement sur une planète magnifique sous forme d’esprit. Il n’avait aucune obligation ou responsabilité, et pouvait simplement jouir librement de sa vie. On lui avait présenté plusieurs fois la possibilité de partir et de progresser dans une autre forme, mais il se plaisait ainsi et n’avait eu aucune envie de partir. Le destin (ou des forces quelconques qui en sont responsables) avait finalement dû s’en mêler et prendre la décision à sa place. Et il a été aspiré loin de cette planète un peu à la manière d’un aspirateur qui avalerait un bout de papier. C’est ainsi qu’il l’avait décrit. Et il a été déposé dans un corps physique à son grand regret et désappointement. Quand il a vu pour la première fois cette magnifique planète il a été bouleversé. Il a pleuré et dit que c’était « chez lui », parce que tous les souvenirs de sa présence en ce lieu, dans une paix et une harmonie totales, lui revenaient en mémoire. Il y a eu une reconnaissance instantanée et un chagrin intense d'avoir été forcé de partir. Il est donc possible que nous emportions le souvenir d’un endroit où nous étions en totale félicité, ce qui crée une profonde tristesse en nous ; qu’il s’agisse d’un esprit qui flotte librement dans un monde magnifique, ou en tant que créature marine sans contraintes dans un monde aquatique.

CHAPITRE 11

ÉTRANGER À LA TERRE

Je rencontre sans cesse ces âmes spéciales, qui ne sont pas originaires de la Terre, de la plus étrange des manières. Le fait qu'elles sont différentes et qu'elles sont ici en mission spéciale n'est jamais évident lors de notre première rencontre. Physiquement, ils sont comme n'importe qui. Le plus souvent, elles ne savent pas consciemment qu'elles sont différentes, même si elles se sentent souvent en décalage. Leurs qualités uniques ne se révèlent qu'à travers le subconscient, et seulement s'il croit que la personne est prête à apprendre une telle information. Il est aussi protecteur que je le suis, et sait très bien que certaines informations peuvent faire plus de mal que de bien. Mais il semble que quand une personne est prête à savoir ces choses, elle trouve un moyen quelconque de venir me voir ; et les secrets sont révélés.

Aaron était un homme qui travaillait pour la NASA comme ingénieur impliqué dans des projets spatiaux. Je ne veux pas révéler le lieu où il travaille, pour des raisons qui deviendront évidentes. Il avait parcouru de longues heures de trajet pour faire cette séance. Il est venu avec sa petite amie et elle voulait assister à la séance. Elle a beaucoup insisté quand je lui ai dit que personne n'était autorisé à assister à l'une de mes séances de soins. Elle disait qu'Aaron lui racontait tout de toute façon. J'ai insisté sur le fait que je n'allais pas modifier ma façon de travailler, et elle est retournée à contrecœur à son motel. Après son départ, Aaron m'a dit qu'il était content que je n'aie pas permis qu'elle reste. Il ne voulait pas qu'elle soit là, mais elle savait être très persuasive. Une fois qu'elle fut partie, il parvint à se détendre et nous avons pu commencer à discuter. Cette séance se tenait dans un motel à Eureka Springs en Arkansas en février 2002, pendant l'époque où j'accordais une semaine pour faire des séances avec les personnes du coin, dans les états d'Arkansas, Missouri, Oklahoma et Kansas. Pourtant quand Aaron a vu cela sur mon site internet, il a fait un long chemin, parce qu'il était si impatient de faire une régression.

Après le début de la séance, Aaron est descendu du nuage. La première chose qu'il vit, était un petit village de huttes aux toits de paille niché parmi des collines verdoyantes. Il vit qu'il était un jeune homme d'une vingtaine

d’années, aux cheveux noirs, avec une barbe, vêtu de vêtements amples. Cela ressemblait au commencement d’une régression normale dans une vie passée, où le sujet revit une vie simple de fermier par exemple, mais rapidement, il devint évident qu’il y avait une différence. Il se tenait sur une colline et regardait le village situé au pied avec anxiété, car il se cachait. « J’ai peur de quelque chose. Comme s’il allait arriver quelque chose au village. Je pense qu’il y a un certain groupe ou des soldats qui viennent me chercher. » Ce n’étaient pas des habitants du village. Ils semblaient appartenir aux autorités ou à l’armée locale. Il éprouvait de l’appréhension : « Ils me cherchent pour quelque chose. Et c’est pour ça que je suis là-haut. Je ne veux pas être en bas dans le village. J’ai peur qu’ils m’attrapent. » Il n’était pas originaire du village, mais vivait là avec une famille.

D : Pourquoi pensez-vous qu’ils vous cherchent ?

A : (Lentement) Parce que je suis plus ou moins différent. Je me sers de la télépathie par exemple, ou d’autres facultés psychiques que j’ai depuis petit. Je suis capable de déplacer des objets avec ma seule pensée, et de faire passer des objets à travers d’autres objets solides. Je peux manipuler les choses de cette manière. Peu sont au courant. Et c’est ce qui pose problème. Cela attire l’attention. Ils pensent que je suis un autre genre d’être, ou une sorte de démon. J’essaie de ne pas attirer l’attention.

D : Je comprends pourquoi vous pourriez effrayer certaines personnes. Comment les soldats en ont-ils entendu parler ?

A : Je pense que quelqu’un est passé par le village en visite, et certains villageois ont dû lui parler de moi. Ils ne pensaient pas qu’ils devaient garder le secret à ce propos. Ils sont habitués à me voir faire ces choses. J’ai peur qu’ils me tuent.

Il sentait qu’il devrait partir pour sa propre sécurité, même s’il ne savait pas où aller. « J’ai déjà quitté plusieurs autres endroits. »

D : Pourquoi deviez-vous quitter ces autres endroits ?

A : Pour les mêmes raisons. La même chose se produisait. Je sens que je ne trouverai jamais un endroit où rester. Je me sens seul, effrayé. (Gros soupir)

D : Comment avez-vous appris à faire ceci ?

A : Je crois que je suis venu d'un autre système stellaire ou d'un autre lieu. Je le savais tout simplement. J'avais tout simplement ces capacités. J'ai grandi avec.

Cela n'allait pas du tout être une régression dans une vie passée normale. Je me demandais s'il était venu directement adulte d'un autre système stellaire, ou s'il était entré dans le corps en tant que bébé et avait grandi sur Terre. Cela ressemblait aux personnes, avec qui j'avais déjà travaillé, dont l'esprit était entré dans le corps dans leur vie présente, pour découvrir plus tard qu'ils étaient des « enfants des étoiles. »

A : Je suis né ici, mais je sais que je ne viens pas de là.

D : Vous rappelez-vous cet autre lieu d'où vous êtes venu ?

A : Vous voulez dire les autres endroits où j'ai vécu ?

D : Vous m'avez dit que vous veniez d'un autre système stellaire.

A : Je crois que j'y retourne en visite, la nuit ou à d'autres moments. Et c'est ainsi que je sais qui je suis.

D : Avez-vous essayé de tenir secrètes vos capacités, pour que les gens ne les découvrent pas ?

A : Oui, j'ai essayé. Et ensuite, il se passait une chose inhabituelle. Puis d'autres choses encore. Et ils se rendaient plus ou moins compte que j'en étais responsable.

D : Comment viviez-vous alors dans ces villages ?

A : Je sais fabriquer des objets en verre. Comme un souffleur de verre, et je peux utiliser certaines de mes capacités pour manipuler le verre d'une manière qui ne serait pas habituelle.

Ses capacités hors de l'ordinaire pouvaient aussi le prévenir quand il courait un danger. C'était la raison pour laquelle il était allé dans les collines au-dessus du village pour se cacher. Il avait eu la prémonition qu'un danger approchait. Quand les soldats n'ont pas réussi à le trouver, il les a vus repartir. Maintenant il devait décider quoi faire, car il savait qu'il n'était plus en sécurité dans ce village. « Je dois trouver un autre endroit où habiter. Peut-être que je trouverais des gens qui sont – si ce n'est pas comme moi – au moins plus ouverts, et qui seraient un peu plus protecteurs. »

Comme il avait provisoirement échappé à ses poursuivants, je l'ai fait se déplacer vers un jour important, et lui demandai ce qu'il voyait.

A : Je suis sur une place, et on m'a donné une récompense pour service méritoire rendu à la communauté. J'ai découvert des endroits où ils pouvaient trouver de l'eau et d'autres sortes de minerais. Je vois une grotte, et certains minéraux qui servent à fabriquer différents objets. Et je suis heureux. Je suis plus âgé maintenant. Je contrôle tout vraiment un peu mieux.

D : Vos capacités ?

A : Les capacités oui, et j'arrive mieux à agir avec les autres personnes. Je n'ai plus autant peur.

Il avait découvert ces choses pour la communauté grâce à ses facultés psychiques. Il avait manifestement appris à les contrôler et à les utiliser sans provoquer d'attention indésirable. Ces personnes-là étaient apparemment plus compréhensives et il n'avait plus eu besoin de fuir.

D : Pensez-vous que cela tenait beaucoup au fait d'apprendre à contrôler les pouvoirs ?

A : Oui, d'être plus concentré. Il faut davantage se concentrer sur l'énergie. Je suis dans une autre région à présent. Et le niveau de civilisation semble y être plus élevé. Pas aussi primitif. J'ai une communauté où je peux rester maintenant et à laquelle je me sens appartenir.

D : Vous avez dit que vous sentiez que vous retourniez à l'endroit d'où vous veniez pendant la nuit (cet autre système stellaire). Continuez-vous à le faire ?

A : Non, je crois que je le fais de manière plus directe. Je m'accorde des temps de retraite, et j'y retourne mentalement.

D : J'ai cru que peut-être, vous n'y retourniez plus.

A : Non, il s'agit plus d'un échange d'informations. J'explique ce que j'expérimente dans ma vie ici à ceux qui sont là-bas. C'est comme une mission d'entrainement. Un terrain d'entrainement. Ceci m'enseigne à apprendre comment faire ces choses et à interagir avec les êtres humains d'ici.

D : Vous voulez dire que la Terre est comme une mission d'entrainement ?

A : Non. C'est comme si dans cette vie il s'agissait de se préparer pour une époque future où beaucoup de cela sera nécessaire. Ce sera un peu comme une seconde nature avec une meilleure compréhension de la réaction des gens face à ces différentes choses.

Je l'ai fait se déplacer à nouveau vers un autre jour important, et Aaron a continué à me surprendre.

A : Je rencontre les êtres de cette planète d'où je viens.

D : Physiquement ?

A : Je pense que c'est physiquement.

D : Vous avez pu y retourner ?

A : Non, je crois plutôt que c'est eux qui sont venus là où j'étais. Dans une sorte de véhicule. Du moins, c'est l'image qui me vient. C'est juste une visite. C'est comme une récompense pour le travail accompli, au lieu d'y retourner seulement mentalement. Donc maintenant, c'est une présence physique, et c'est comme de rencontrer de vieux amis. Vous savez, pour les serrer dans vos bras.

D : Le corps n'est donc pas mort. C'est ce que voulez dire ?

C'est ce genre de chose qui arriverait normalement après la mort, pour rentrer à la « maison ».

A : Non, pas encore dans cette vie, non. Je suis pourtant plutôt vieux. C'est un sentiment agréable. Je repars avec eux.

D : Vous ont-ils dit ce que vous alliez faire à présent ?

A : Je vais abandonner ce corps humain, et repartir avec eux. Notre civilisation n'existe pas dans cette densité physique. C'est différent. C'est une fréquence vibratoire un peu plus élevée. Mais quand nous venons sur Terre, nous adoptons une forme physique comme n'importe quel autre humain sur Terre. Et c'est pareil, sauf que nous sommes plus au courant. Et nous travaillons simplement un peu plus directement avec ce processus.

D : Ainsi, quand vous repartez là-bas, votre corps physique ne peut pas y exister. C'est ce que vous voulez dire ?

A : Oui, essentiellement. Il se dissout simplement, se résorbe, alors oui.

D : Parce que vous n'en avez plus besoin ? (Non) *Qu'est-ce que ça fait de rentrer chez soi ?*

A : Cela fait vraiment du bien. C'est chez moi. (Gros soupir) Et être sur Terre était vraiment dur, pas facile à faire. C'est une mission vraiment très ardue. Et quand vous l'avez achevée, vous vous sentez bien et soulagé. Je sais que je reviendrai probablement sur Terre à une date ultérieure, mais pour l'instant il est temps de se reposer. Pour se mettre au courant de ce qui s'est passé.

D : Était-ce la première fois que vous alliez sur Terre dans un corps terrestre ?

A : Je ne sais pas. Je pense que c'était la première fois depuis *cette* « maison ». Depuis ce lieu. Je pense que c'était la première. Je ne sais pas vraiment.

D : Cet endroit est-il physique ? Est-ce une planète physique ?

J'essaie toujours de déterminer si nous parlons du plan spirituel où on va entre les vies physiques, ou d'un autre lieu réel physique.

A : Oui, elle me semble avoir des aspects physiques, tout comme la Terre le serait pour vous ou d'autres.

D : Sauf que vous n'auriez pas besoin de ce corps.

A : Nous avons une forme. Mais elle vibre à un autre degré ; C'est comme d'être sur Terre, mais d'un autre côté, l'échange d'énergie avec l'environnement est différent. Vous en faites davantage partie. Vous vous sentez appartenir à tout, et vous pouvez ressentir les choses plus directement.

D : À quoi ressemble votre forme ?

A : Nous sommes plutôt grands et très minces. Avec – comme vous le diriez – des appendices ou des bras, allongés. Nous avons l'air plutôt maigrichons d'un point de vue terrestre. Et je suppose que vous diriez que nous ressemblons un peu … à des sauterelles, en fait.

D : Filiformes ?

A : Nous sommes plutôt filiformes, oui. Et sur notre planète, le rouge est très présent, et nous aussi avons tendance à être rouges.

D : Ainsi, quand vous le décidez, vous pouvez simplement vous rendre dans un autre lieu ? Ou est-ce qu'on vous envoie ?

A : Nous pouvons visiter, comme en mission, en allant dans certains endroits. Mais cela implique toujours un abaissement de l'énergie. Et il existe certains protocoles que nous devons suivre, établis par les autorités – pas les autorités, mais des êtres qui veillent sur différentes zones. On ne peut donc pas juste partir et aller là où on le décide.

D : Il existe certaines lois et règlements. (Oui) *Ils doivent vous dire où aller ?*

A : Eh bien, si nous nous intéressons à une zone en particulier, ou que nous avons une mission à remplir, nous pouvons instituer, demander, ou planifier une visite. Et ensuite, si c'est compatible avec d'autres obligations, nous pouvons poursuivre. À l'heure actuelle, nous avons ce projet sur cette planète Terre auquel nous travaillons. C'est un projet à long terme auquel nous avons en fait demandé à participer.

D : Vous avez dit précédemment que ces capacités allaient être plus répandues. Cela fait-il partie du projet, ou s'agit-il d'autre chose ?

A : Cela en fait partie : permettre aux êtres sous forme humaine de commencer à utiliser certaines de ces capacités d'une manière qui va aider la transition des êtres humains vers un stade de fonctionnement supérieur. Et traverser cette période de crise où la tendance persistera à vouloir empêcher que cela arrive : stopper ces individus, restreindre d'une certaine manière leur mouvement, ou les considérer comme une menace.

D : Les gens de la Terre ne pourraient-ils pas les développer par eux-mêmes sans votre aide ?

A : On nous considère comme des conseillers ou des guides.

D : Je pensais à des enseignants, mais alors vous leur montreriez.

A : Oui. Plutôt comme une vedette du football américain, où les gens les voient et les admirent, et comprennent ce qu'ils sont capables de faire. Cela a plutôt une valeur d'exemple.

D : On dirait qu'il s'agit d'un projet à très long terme, si vous revenez sur Terre à différentes périodes.

A : Oui, chaque chose en son temps et à sa place, et nous ne travaillons que sur une facette des choses.

D : Apparemment votre groupe est patient, pour continuer avec ce projet.

A : La Terre n'est pas leur seul projet. Il y en a d'autres qui se concentrent sur différentes sortes de choses. Nous travaillons aussi avec d'autres civilisations. Et ainsi, ce service fait partie de notre processus évolutionnaire, ou de comment nous avançons dans ce travail.

D : Vous avez dit, il y a un moment, que c'était une période de crise sur Terre. Que voulez-vous dire par là ?

A : Il y a des énergies qui veulent garder sous contrôle tout développement significatif dans cette région. Ils ont peur de perdre leur contrôle. Et cela rend donc la tâche difficile. Cela ressemble beaucoup à l'expérience que j'ai eue sur Terre précédemment. C'est une façon d'apprendre comment faire sans trop attirer l'attention, ou sans trop de visibilité, de sorte que finalement, vous parviendrez au point où cela sera tout simplement arrivé et qu'on ne pourra plus rien y changer.

D : Si c'est une période de crise, alors cela pourrait aller dans n'importe quel sens.

A : Je pense que c'est pour cette raison que nous autres sommes envoyés ici pour aider, oui. On s'inquiétait de …pas que cela ait complètement cessé. C'est simplement une question de timing et de phase. Cela serait finalement arrivé, mais ça aurait pu être le cas une fois la civilisation détruite et évanouie, et qu'elle soit repartie du début.

D : Ce serait plus difficile, n'est-ce pas ?

A : Oui. Vous avez perdu un peu d'élan, et cela a d'autres impacts ailleurs. Quoi qu'il se passe ici, cela affecte d'autres choses ailleurs. Il est donc dans l'intérêt de tous de se diriger vers le chemin de la réussite.

D : On dirait que vous faites partie d'une espèce plus avancée que celle de la Terre.

A : Nous avons fait de multiples avancées, mais nous avons nos propres défis et nos propres objectifs à atteindre.

D : Vous n'êtes donc pas encore parvenus au stade de la perfection. (Non) *Mais vous semblez plus avancés que ceux sur Terre, si vous êtes capables de revenir et de les aider.*

A : Oui, nous le sommes, en effet.

D : Quand vous revenez pour les aider, le faites-vous toujours en naissant dans le corps d'un bébé ?

A : D'habitude. Même si parfois nous pouvons fusionner notre fréquence avec quelqu'un qui est d'accord, qui est déjà là sous forme humaine. Parfois il peut y avoir une connexion qui peut être acceptée. Et nous travaillons alors par leur intermédiaire, ou nous pouvons travailler avec eux, en les conseillant ou en les dirigeant. C'est une façon d'accomplir des avancées sans être obligé de passer par le processus de naissance.

D : Sur votre planète, le corps meurt-il ?

A : Il passe également par une transition. Et cela prend, dirais-je, des milliers de vos années. Mais cela arrive plus avec l'idée d'une mue, dans le sens où nous savons qu'il existe aussi une partie supérieure de nous-mêmes. Nous en sommes davantage conscients. Et c'est presque comme un événement planifié, où vous savez que cela va arriver.

D : Vous n'êtes donc ni infaillibles ni immortels. Le corps doit finalement mourir.

A : Pas vraiment. Nous ne le voyons pas de cette façon. Nous le voyons plutôt comme une période de régénération où nous allons au moi supérieur, vers les énergies supérieures pour nous régénérer, nous rajeunir. Et ensuite, nous revenons et prenons une nouvelle forme.

D : La forme que vous souhaitez. (Oui) *C'est plutôt intéressant. Vous avez donc eu des vies dans différents autres endroits.*

A : Oui. J'apprécie cela. J'aime passer par différentes expériences dans différentes civilisations.

D : Même si on dirait que quand vous venez sur Terre, c'est plus limité.

A : Oui, ce n'est pas très amusant. Dans une perspective élargie, c'est plaisant, mais quand vous êtes ici, oui, parfois ce n'est pas si bien.

D : Mais au moins, ce n'est pas ennuyeux. Vous essayez différentes choses.

J'ai senti que nous avions appris tout ce que nous pouvions de cette entité inhabituelle, je lui ai donc demandé de céder la place et j'ai ramené la pleine personnalité d'Aaron pour contacter son subconscient. Aaron a poussé un profond soupir pendant que le transfert s'opérait. J'ai demandé au subconscient pourquoi il avait choisi cette vie en particulier pour Aaron.

A : Cela fait partie de la raison pour laquelle il est là en ce moment. Il s'agit de cette compétence et des aspects de lui-même qu'il n'a pas laissé se manifester, pour exister ici dans cette vie. Cela n'a pas encore vraiment fait surface. Il se retient et a peur, tout comme il avait peur dans la première partie de cette première vie. Il doit donc lâcher cette peur, et aller jusqu'au point où il expérimentait le fait d'obtenir une récompense dans cette vie. Ce sentiment plutôt que l'autre. Il a noté des choses qui sont arrivées, et il avait peur que ces capacités attirent l'attention sur lui comme étant d'ailleurs. Provoquer le développement d'une situation menaçante où il serait vu comme un extraterrestre ou quelqu'un de différent.

D : Mais cela n'arriverait probablement pas, n'est-ce pas ?

A : Non. C'est une peur qu'il peut lâcher maintenant. Cette connexion est une chose qu'il n'a pas vraiment laissée remonter à la surface.

D : On dirait qu'il n'est pas une personne humaine par essence. Est-ce exact ?

A : C'était camouflé, oui.

D : Qu'il vient réellement d'autres endroits. (Oui) *Et il ne vient sur Terre qu'occasionnellement ?*

A : Oui. Il a fait les deux. En *naissant* et en *fusionnant*. Les deux manières. Il a toujours fait l'une ou l'autre. Mais oui, il n'est pas comme les autres, bien qu'il ait un lien avec un autre foyer d'origine.

D : D'après ce que je comprends, quand les personnes ont vécu plusieurs vies sur Terre, elles créent du karma qui exige qu'elles continuent à revenir ici de temps en temps. Elles sont plus ou moins liées à ce lieu pendant un moment jusqu'à ce le karma soit apuré.

A : Il travaille avec les modèles karmiques qui sont en place, de sorte que ceux-ci sont permis en termes d'être humain ; une expérience humaine à déployer ou à démêler. Mais son destin n'est pas lié à ces derniers. Il contribue à l'inconscience collective humaine. Et dans ce sens, il existe des schémas karmiques qui sont créés puis dissous, mais il n'y est pas lié. Comprenez-vous ?

D : C'est difficile d'être sur Terre et de ne pas créer de karma.

A : C'est presque impossible.

D : Mais c'est quelque chose de différent, parce qu'il n'est pas obligé de continuer à revenir encore et encore ?

A : C’est juste C’est comme une enveloppe qui l’entoure. Grâce à ce service, à cette responsabilité, il est protégé de la dette karmique qu’il encourrait autrement.

D : Il ne sera donc pas piégé ici. (Oui)

Aaron avait demandé à découvrir pourquoi son mariage s’était terminé par un divorce. J’aurais cru que cet évènement aurait provoqué un karma, mais le subconscient l’a dénié. L’opportunité d’apprendre et d’aider en faisait partie. « Une enveloppe d’instabilité émotionnelle » qui lui a aussi permis de vivre des émotions humaines qu'il n'aurait pas rencontrées autrement. C’était aussi une ruse ou un peu de camouflage pour le faire paraitre normal envers le monde extérieur.

A : Ce sont des leçons qu’il doit apprendre. Il ne peut pas créer de karma parce qu’il est protégé de ces choses terrestres par l’enveloppe protectrice placée autour de lui.

J’ai décidé de passer aux questions. Aaron voulait poser une question sur ce qui le tracassait le plus dans sa vie.

D : Il dit que dans sa prime enfance, il se souvenait avoir vécu des expériences avec d’autres êtres. Ils ressemblaient à des sauterelles. Il n’était pas sûr d’en avoir rêvé, ou de l’avoir vraiment vécu. Pouvez-vous lui en parler ?

A : Oui, c’était des expériences réelles. C’étaient les êtres dont nous venons de parler, qui venaient de sa planète d’origine. Ils lui ont rendu visite dans sa jeunesse, pour le préparer spécifiquement à la blessure qu’il a eue enfant. Et à d'autres choses qui se produiraient et qui rendraient sa vie un peu plus facile.

D : Et il n’était pas censé s’en rappeler plus que cela. Simplement que c’était comme des personnages de rêve, des compagnons de jeu ?

A : Exact. Il recevait des instructions et une guidance. Ils ont toujours été là pour l’aider et le guider, mais il n’est pas conscient de leur présence.

D : Puisque vous avez parlé de cette blessure, pourquoi a-t-il dû subir cela ? Quel en était le but ?

Aaron avait subi un traumatisme suite à un accident dans son enfance. Je ne veux pas dire explicitement de quelle partie du corps il s'agissait, parce que j'essaie de protéger son identité pour des raisons évidentes. Mais cela l'a laissé un peu défiguré et déficient. Je ne comprenais pas pourquoi ils considéraient qu'une telle blessure lui faciliterait les choses dans cette vie.

A : C'était un handicap que nous pensions être le mieux adapté pour lui, pour lui servir comme vous diriez, de camouflage, et lui permettre de fonctionner dans certaines zones sans trop attirer l'attention. Celui-ci a institué et permis d'entrer dans une instabilité de son moi émotionnel, qui se joue parfois de lui. Et cela lui permet donc, de ne pas se distinguer aussi directement.

D : Vous voulez dire qu'avoir un genre de handicap, le fait paraitre plus normal, plus humain ?

A : Oui, essentiellement plus humain. C'était un enjeu karmique dont d'autres autour de lui avaient besoin. C'était donc pour s'intégrer à nouveau. C'était un sacrifice qu'il était prêt à faire. Nous avons essayé de l'adapter aux conditions. Il est important qu'il ne se sente pas seul. Je lui dis de rester concentré sur les étoiles. De ne pas perdre de vue là d'où il vient, et où il essaie d'aller dans cette vie. Il y a de multiples influences qui essaieront de l'en dissuader. Mais s'il garde cet objectif à l'esprit, il réussira et sera très heureux.

J'ai eu une séance avec un autre homme impliqué lui aussi dans une interaction avec des êtres de l'espace dans une vie passée. Nous avons tendance à penser que l'implication avec des OVNIs est nouvelle et réservée à notre époque moderne, mais j'ai eu des séances, où les gens ont été témoins dans d'autres vies des mêmes apparitions, interactions et émotions que leurs homologues modernes. Un homme est revenu dans une vie qui semblait à première vue, banale et ennuyeuse, comme le sont quatre-vingt-dix pour cent des régressions dans les vies passées. Il était un simple berger vivant dans une petite hutte dans une vallée entre de hautes montagnes. Ses seuls compagnons étaient les moutons dont il s'occupait. Il

n’avait pas de famille et ne voyait personne à moins de devoir aller dans la ville voisine. Il était très malheureux et se languissait de compagnie.

Il y avait aussi un élément de peur dans cette existence solitaire, parce que parfois, il voyait de grandes lumières passer au-dessus des montagnes et voler au-dessus des pâtures où se trouvaient ses moutons et sa hutte. Dans ces moments-là, il allait se cacher dans sa maison jusqu’à ce que les lumières disparaissent. C’était du moins là ses souvenirs conscients. En réalité, à diverses occasions, l’une des lumières, qui s’est révélée être un vaisseau, a atterri non loin de sa hutte. Il s’était réveillé et était sorti dans le pré pour discuter avec ses occupants. Dans ces moments-là, il les suppliait de l’emmener. Il voulait rentrer chez « lui ». Ils ont dit que le moment n’était pas encore venu. Il s’était porté volontaire pour faire partie de cette expérience, et il devait rester jusqu’à la fin. On lui a dit qu’ils étaient nombreux à se porter volontaires pour venir vivre une vie d’humain dans différentes conditions, pour voir comment ils s’adapteraient à la vie sur Terre. Certains des autres, vivaient d’autres genres de vies, mais la sienne serait solitaire pour voir comment il s’en sortirait. Quand le vaisseau était reparti, il était resté dans le pré et avait pleuré, les suppliant de revenir et de l’emmener parce qu’il trouvait son existence intolérable. Puis, il était retourné dans sa hutte, s’était rendormi et s’était réveillé le matin sans aucun souvenir de ce qui s’était passé pendant la nuit.

C’était très semblable aux cas d’OVNIs modernes, sur lesquels j’ai enquêté. Les souvenirs conscients de la personne sur ce qui s’était passé, et la vraie expérience, sont souvent très différents. Ce dont l’esprit conscient se rappelle avec peur est souvent une expérience très inoffensive et bénigne. Les humains sont très souvent effrayés par ce qu’ils ne comprennent pas. Quand la vérité est dévoilée, il leur est plus facile de le gérer, parce que ce n’est jamais aussi terrible que ce qu’ils avaient cru.

Le berger ne fut pas libéré de sa vie solitaire dans la vallée avant d’être devenu un vieillard. À ce moment-là, le vaisseau était revenu une dernière fois. Il avait pu sortir pour saluer les occupants et était entré dans le vaisseau pour rentrer chez lui. Comme dans de nombreux contrats et accords de ces vies passées, la vie n’était ni excitante ni dramatique. Peut-être qu’il y a plus de choses à apprendre par l’âme extraterrestre à travers une vie monotone et simple, plutôt que dans la violence et le drame. Il était évident que ce genre de vie ne pouvait pas créer de karma, parce qu’il n’y avait pas d’interaction avec d’autres personnes.

Comme Aaron l’avait dit, il est difficile d’échapper au karma quand on vit sur Terre. Quand l’âme se crée du karma, elle se retrouve alors piégée et condamnée à revenir apurer ce karma. Il a dit que dans ce cas, une enveloppe protectrice avait été placée autour de lui pour le protéger de l’influence du karma, pour l’empêcher de l’affecter. Sans un tel dispositif protecteur, il serait impossible de vivre parmi les humains et de retourner ensuite à la « maison » sans être contaminé ou piégé par le karma.

L’enregistrement de Bobbi mentionnait également ce dispositif de protection. Elle le décrivit comme un film protecteur l’empêchant de se retrouver collée sur le papier tue-mouches du karma. Vous retrouverez ce cas plus en détail dans le chapitre 28 : *Une autre alternative aux walk-ins*. La séance avec Bobbi s’est déroulée au même endroit, à Eureka Springs, directement après la régression d’Aaron. C’était presque comme si « ils » voulaient que j’aie deux exemples d’âmes distinctes pouvant se couper du karma, et éviter de se retrouver piégées.

CHAPITRE 12

TRAVAILLER PENDANT SON SOMMEIL

Cette séance s'est déroulée à Clearwater, en Floride, en octobre 2002, où je faisais une allocution pour une exposition. Patricia était infirmière, travaillant dans un hospice qui accompagnait les mourants et leurs familles. Je ne savais pas quand j'ai commencé cette séance, qu'elle continuait son travail pendant son sommeil, et aidait les âmes à faire leur transition vers l'autre côté. Pas étonnant que son activité lui procure une telle satisfaction. Elle travaillait avec les mourants aussi bien à l'état de veille que pendant qu'elle dormait.

Quand vous avez fait des régressions depuis aussi longtemps que moi, on apprend à reconnaitre quand les clients décrivent quelque chose de différent d'une vie terrestre normale. Quand ils descendent du nuage dans une vie passée, la scène peut être une ville, un champ, un désert, une forêt, ou un jardin, mais la description semble normale et ils avancent dans une vie passée qui peut leur servir pour la thérapie. C'est là où il est très important de bien écouter, parce que si la scène se trouve sur une autre planète, dans une autre dimension ou dans le royaume de l'esprit, leur description contiendra des indices. Je les laisse toujours poursuivre et n'essaie pas de les corriger ou de le changer. Leur subconscient a choisi cette scène pour qu'ils vivent une chose qu'ils doivent connaitre et qui les aidera dans cette vie-ci. Si cela m'aide également dans ma recherche, alors j'en suis heureuse, mais je ne sais jamais où cela nous conduit.

Au début, la description faite par Patricia, avait l'air normal et terrestre, mais à mesure qu'elle progressait, il devenait évident que ce n'était pas le cas. Quand elle est descendue en flottant du nuage, elle a vu une terre sous elle, avec des collines vertes et de l'eau bleue. Cela semblait assez habituel, et quand ses pieds ont touché terre, elle a dit : « Cela a l'air très confortable. C'est très brillant. Très, très brillant, mais c'est confortable. Tout ressemble à un jardin. On dirait un jardin, mais ce n'est pas comme si quelqu'un devait s'en occuper. C'est simplement comme ça. Il y a un sentier, et il part dans différentes directions. On dirait que je suis dans un parc. Et il y a de

l’herbe verte et des endroits où s’asseoir. De magnifiques arbres. Et devant moi, une étendue d’eau avec du sable doré. Et quand je marche, on dirait que je fais partie de tout. Je marche dessus, mais je n’en suis pas séparée, tout en restant *moi*. Et je peux marcher dans l’eau sans me mouiller, si je le veux. »

Non, cela n’avait pas vraiment l’air d’être un jardin ordinaire.

P : Il y a des fleurs qui poussent tout autour. C’est un endroit vraiment magnifique. Et je marche, mais c’est différent. C’est comme si j’avais simplement envie de me déplacer, et je le faisais. Je le pense et je peux le faire. C’est sans effort.

D : Y a-t-il du monde ?

Pour une raison inattendue et illogique, elle fut submergée d’émotion : « Oh, c’est là où réside ma famille ! »

D : Que voulez-vous dire par là ?

P : J’ai l’impression que c’est de là que je viens. (Avec tristesse) Et je ne voulais pas en partir.

D : Cet endroit semble magnifique.

P : Il l’est. (Elle était au bord des larmes. Elle se consola d’elle-même :) Allez, c’est bon. C’est juste si agréable d’être là.

Cela m’est souvent arrivé au cours de mon travail et j’en ai parlé dans *Les Jardiniers de la Terre* et dans le *Tome I* des *Arcanes de l’Univers*. La personne verra un lieu qui lui semble étranger par rapport à tout ce qu’elle connait sur Terre, et n’a donc aucune raison logique d’être émue. Mais, simplement en voyant la scène, l’émotion remonte à la surface, ainsi qu’un très fort sentiment de mélancolie et de nostalgie. Même s’ils n’ont aucun souvenir conscient de cet endroit, les sujets ont le sentiment écrasant de rentrer à la « maison » après un long voyage, dans un endroit très spécial et qui avait pourtant été enfoui dans la psyché. En le revoyant, tous ces sentiments perdus et oubliés se réveillent.

D : Cela semble être un lieu superbe. Mais vous avez dit qu’il y avait plusieurs chemins qui menaient dans différentes directions ?

P : Oui, dans différentes directions. Je peux aller partout, et c'est différent. (Gloussement) C'est très différent.

D : Pourquoi est-ce différent ?

P : (Gros soupir, puis un murmure :) Pourquoi est-ce différent ? Difficile de trouver les mots. Nous sommes simplement là tous en même temps tout le temps. Tout est comme cela doit être. C'est dur à expliquer. Je peux prendre un chemin ou penser à une direction, et je peux être avec ces gens, et nous pouvons faire beaucoup de choses ensemble. Nous pouvons créer des choses ensemble. Nous pouvons être ensemble, et simplement apprécier le fait d'être ensemble, ou nous devons réaliser des projets pour aider d'autres personnes, parce qu'ici, c'est un lieu spécial. Je vois que l'air est différent. Il est coloré, et les couleurs peuvent varier selon les endroits. Je viens d'un lieu où l'air semble doré. On peut prendre un chemin et aller dans différents – vous diriez, « quartiers ». C'est à cela que ça ressemble. Je peux me déplacer vers certains quartiers de couleur différente et me sentir très bien. Et je vais dans d'autres pour travailler sur des projets particuliers.

D : Il n'y a pas d'endroits favoris où vous allez ? (C'est ce que je déduisais du son de sa voix.)

P : Non, non. Mais j'y vais à cause de *mes* couleurs.

D : Que voulez-vous dire ?

P : Parce que je suis à l'aise avec la couleur or. Et c'est une couleur qui aide beaucoup, qui est pleine d'amour. Et c'est de là que je viens.

D : Le ciel y est-il de cette couleur ?

P : Je regarde à travers la couleur dorée et le ciel peut prendre la couleur qu'il veut.

D : Mais vous avez dit qu'on vous avait demandé d'aller dans d'autres endroits pour des projets ?

P : Je participe à des projets, je vais en mission quand je le choisis. Je n'y suis pas obligée. C'est suggéré. Je pourrais dire « non », mais je ne le fais pas.

D : Certains de ces endroits ont-ils des couleurs différentes ?

P : On s'y sent tout à fait autrement. Différents lieux, différentes énergies, et la couleur aussi est différente. Je n'aime pas les endroits plus sombres. Couleurs plus sombres, énergie plus sombre, énergie plus lourde. Et je ne vais pas trop souvent dans ces endroits sombres. Certains de ces

chemins ne sont empruntés que par d'autres, parce que leur énergie peut mieux y fonctionner. Ils s'en sortent mieux. Mais je le pourrais, si je devais choisir de le faire.

D : Il y aussi des sentiers qui conduisent à ces endroits.

P : Oui. Nous allons dans n'importe quel endroit approprié, pour travailler. C'est la raison de ma venue. Je veux travailler avec l'énergie qui est plus lumineuse. (Pause) Je ne parviens pas à trouver les mots. Ceux qui s'occupent d'énergies plus rudes prennent les autres sentiers, les sentiers plus obscurs. Je n'aime pas faire cela. Mais j'aime être à la maison.

D : Vous y retournez donc de temps en temps ?

P : (Soupir) Oui, quand je dors.

D : Quand le corps de Patricia dort, vous pouvez revenir dans ce lieu ?

P : Oui, Patricia, le corps, ce que je suis et que j'ai, qui est avec moi. Je suis connectée à ce corps.

D : Comment y êtes-vous connectée ?

P : À travers l'énergie. L'énergie entre dans le corps, et ce corps peut supporter une grande quantité d'énergie, car je suis avec ce corps.

D : Mais vous voulez dire, la nuit quand le corps dort, vous aimez revenir à cet endroit ?

P : Parfois j'y retourne. Parfois, je vais ailleurs. Je reste le plus souvent autour de la Terre à travailler. Je travaille beaucoup.

D : Quel genre de travail faites-vous pendant que le corps est au repos ?

P : J'aide les gens qui rentrent chez eux. J'aide les gens qui sont perdus, à rentrer chez eux. Je travaille dans les mondes intermédiaires pour les aider à rentrer chez eux. C'est mon travail. Je peux supporter les énergies des deux endroits. La lumière dorée est très forte sur Terre, alors je suis là pour aider les gens qui portent cette énergie. Et pour aider les gens à traverser cette énergie pour rentrer chez eux. Par conséquent, je travaille tout le temps.

D : Ces gens ne peuvent-ils pas trouver seuls leur chemin de retour ?

P : Certains d'entre eux ne le peuvent pas. Certains ont peur. Certains sont confus. Certains ne savent même pas qu'ils ont un chez eux. Je suis une personne qui guide les autres, qui montre aux gens où se trouve leur maison. Certains savent qu'ils ont une maison, mais ont peur ; ils sont

timides. Ils ne savent pas où regarder. Je peux m'y rendre très facilement. Et même si je ne vais pas dans cet endroit, je les guide vers l'entrée de cet endroit, où d'autres les attendent. C'est ce que je fais.

D : Vous voulez dire qu'ils cherchent à rentrer chez eux, quand ils quittent le corps physique ? (Oui) *Pas seulement la nuit, mais quand ils partent définitivement ?*

P : C'est exact. Certains vont partir bientôt, et ils … « s'entrainent », mais ce n'est pas vraiment ça. C'est plutôt comme un apprentissage, parce que (soupir) quand il y en a autant qui partent, il y a … on ne peut pas parler d'un « bouchon », parce que ce n'est pas comme sur Terre. Mais beaucoup partent, et c'est plus facile s'ils connaissent le chemin.

D : Sinon, il y a de la confusion avec autant d'esprits qui partent en même temps ?

P : Oui. Nous aidons donc les gens à apprendre comment le faire.

D : J'ai toujours cru que quand ils quittaient le corps et retournaient chez eux, cela se faisait automatiquement, qu'ils connaissaient le chemin pour y aller.

P : Il y a des personnes là pour aider. Mais quand les gens partent dans une forte énergie de confusion ou de peur, le corps émotionnel ne se dissout pas de suite. Et parfois ils ne voient rien. Il y a différents moyens de les aider avant même qu'ils ne partent. Nous appelons ça un « entrainement », enseignement ou guidance. C'est de cela qu'il s'agit.

Dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, on m'a dit qu'il y a des « accueillants » qui viennent à la rencontre de la personne qui, à sa mort, quitte le corps et commence le voyage vers la lumière. J'ai toujours supposé qu'il s'agissait d'âmes de l'au-delà, des amis ou des parents décédés, ou encore de l'ange gardien ou du guide de cette personne. Maintenant il semble que ce travail est également fait par des personnes qui vivent encore dans un corps. Elles le font pendant leur sortie nocturne, que nous faisons tous pendant que nous dormons. Du moins, Patricia a dit que son travail était de guider le défunt jusqu'à l'entrée, là où d'autres viendraient le prendre en charge pour le reste du chemin. Elle n'aurait pas pu faire tout le chemin puisqu'elle était toujours reliée à son corps physique par la corde d'argent.

D : Vous savez que ce sont des gens qui vont bientôt partir ? (Oui)

P : Parce que c'est leur plan. Ils ne le savent pas toujours. Mais leur esprit supérieur le sait, l'a accepté, et sait qu'il est temps. Alors, il y a ceux qui travaillent avec eux, avec leurs corps. Pas leur corps physique, mais avec la partie de leur esprit qui est connectée à leur corps, parce que nous possédons de nombreux niveaux de l'être. Nous avons une partie de nous qui est sur le chemin spirituel, dans le monde spirituel. Et des parties qui se situent entre les deux. Et enfin, il y des parties du monde physique. Et certaines personnes ne sont pas connectées à leur partie spirituelle, ou elles ne connaissent pas cette connexion, devrions-nous dire. Nous aidons donc ces gens à s'exercer. Ensuite, quand il est temps, ils savent comment y aller. Ils savent comment se sentir, et ils sauront percevoir la partie spirituelle.

D : Mais ils n'ont pas à faire tout le chemin. On le leur montre simplement.

P : Oh, oui. En leur ayant simplement montré le chemin, ils peuvent se connecter plus facilement. Il y a de nombreux rassemblements de ces personnes.

D : Que voulez-vous dire par rassemblements ?

P : De nombreux endroits de lumière près de la Terre où l'on emmène ces personnes. Nous les préparons.

D : Mais comment savez-vous que leur heure est venue ? Est-ce qu'on vous le dit ?

P : Oui, parce que je suis différente de la plupart des gens. Je suis venue ici comme volontaire, pour faire ce travail.

D : Ne sommes-nous pas tous venus de la « maison » ?

P : Oui, bien sûr, mais différents chemins mènent à la « maison ». Ils ne sont pas tous venus du chemin où se trouve l'énergie dorée.

D : Ceci est-il en lien avec le développement de la personne ?

P : C'est en lien avec la quantité de votre esprit que vous avez embrassée, parce que nous avons tous le même esprit. Nul n'est plus spirituel qu'un autre. Cela dépend de la proportion que vous avez embrassée.

D : Je me suis dit que c'était automatique, mais quand cela arrive, ils ne connaissent pas toujours le chemin à prendre.

P : C’est exact. Quand cela arrive pendant un moment de perturbation, ou quand cela arrive à une personne qui est dans la peur, ou qui ne veut pas partir. Nous pourrions parler de « répétition ». Ce n’est pas exactement une répétition, mais c’est l’idée de donner un aperçu afin que cela soit plus facile.

D : Que se passe-t-il si la partie consciente d’un individu décide qu’elle ne veut pas partir à ce moment-là ? Peut-elle changer d’avis ?

P : Pas toujours, non. Certaines fois, cela peut être prolongé. Et peut-être que d’autres fois pas. Cela dépend du contrat. Dans certains contrats, il y a un évènement ou une circonstance particulière qui implique un grand nombre de personnes. Et il n’est pas possible de modifier ce contrat. Il y en a d’autres qui sont des possibilités de date ou de situation. Cela dépend du contrat.

D : Comme vous le savez, les êtres humains trainent toujours les pieds pour partir. (Oui) *Même si l’esprit connait le plan, le corps humain veut s’accrocher aussi longtemps qu’il le peut.*

P : Oui. Et à certains moments, cela n’est pas possible. Les accidents, les catastrophes, ou même un évènement personnel comme une attaque ou une crise cardiaque. Souvent, on ne peut pas changer cela. C’est dans leur contrat.

Le contrat est l’accord que vous signez quand vous êtes du côté spirituel avant d’entrer à nouveau dans le corps physique. Vous en apprendrez davantage sur ce sujet dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies.*

D : Mais vous avez dit qu’il y avait certains groupes de personnes qui partaient en même temps.

P : C’est comme ça. (Soupir) J’ai ressenti cela l’année dernière aussi (2001), avant le 11 septembre. Il y avait beaucoup de monde, et je n’ai pas compris. La partie de moi qui est sur la Terre l’a senti. Au sujet d’un grand nombre de personnes venues aider. Il y en avait plus que d’habitude. J’ai senti tous ces assistants spirituels. Ils étaient là. Et j’ai senti qu’ils aidaient les gens. Et je le sens aussi arriver. Je sens qu’il en viendra encore plus.

D : Vous voulez dire à cause de la confusion à ce moment-là, ils voulaient leur montrer le bon chemin à prendre ? (Oui) *Ou il y aurait*

simplement eu une confusion de masse avec tant de personnes qui partaient ?

P : Oui. Il y avait trop d'énergie… une énergie d'horreur. Mais il y avait beaucoup d'êtres spirituels qui étaient venus aider.

D : Avez-vous aidé à ce moment-là ?

P : (Doucement) Oui, c'est ce que j'ai fait.

D : Certaines de ces personnes n'avaient-elles pas fait de répétition avant ? C'était si inattendu.

P : *Toutes* avaient fait une répétition.

D : Chaque individu savait sur un autre plan que le moment de partir était venu pour lui ?

P : Oui. Tous ont eu des répétitions. C'est pourquoi ceux qui devaient être présents, l'étaient. Ceux qui ne devaient pas être présents, ne l'étaient pas.

D : Il y a eu des histoires de personnes qui s'en sont sorties miraculeusement.

P : Oui. Il y avait aussi des répétitions pour cela. Et il y a eu des répétitions pour ceux qui n'ont pas pu. Il y a beaucoup de possibilités maintenant, mais je ne veux pas les voir.

En 2004, j'ai reçu un email de source inconnue que j'ai jugé opportun d'insérer ici :

Après le 11 septembre 2001, une société a invité les membres survivants d'autres sociétés qui avaient été décimées par l'attaque sur les tours jumelles à partager leur espace de bureau. Lors d'une réunion matinale, le chef de la sécurité a raconté des histoires pour expliquer comment les gens avaient survécu. Et dans toutes les histoires, c'était simplement des petits **détails** :

Le chef d'entreprise était arrivé en retard ce jour-là parce que c'était le premier jour de son fils à la crèche.

Un autre collègue était en vie parce que c'était à son tour d'apporter des beignets.

Une femme était en retard parce que son réveil n'avait pas sonné à temps.

Un autre était en retard parce qu'il s'est retrouvé coincé sur l'autoroute du New Jersey à cause d'un accident de voiture.

Un autre d'entre eux avait raté son bus.

Une autre avait renversé de la nourriture sur ses vêtements et a dû prendre le temps de se changer.

La voiture d'un autre ne voulait pas démarrer.

Quelqu'un est retourné dans sa maison répondre au téléphone.

Un autre, dont l'enfant avait trainassé, n'était pas prêt à l'heure qu'il fallait.

Quelqu'un n'a pas réussi à attraper un taxi.

L'un des cas les plus inhabituels, était celui d'un homme qui avait mis une nouvelle paire de chaussures ce matin-là, avait suivi toute sa routine habituelle pour se rendre à son travail mais qui, avant d'y arriver, s'était fait une ampoule au pied. Il s'était arrêté dans une pharmacie pour acheter un pansement. C'est à cela qu'il doit d'être en vie à ce jour.

Maintenant, quand je suis coincé dans la circulation, que je rate un ascenseur, que je retourne chez moi pour répondre au téléphone — toutes ces petites choses qui m'ennuient — je me dis en moi-même, c'est exactement ce que Dieu veut que je fasse à ce moment-là.

La prochaine fois que votre matinée semble ne pas être bien engagée, que les enfants mettent du temps à s'habiller, que vous n'arrivez pas à trouver les clés de votre voiture, que vous attrapez tous les feux rouges, ne vous mettez pas en colère et ne soyez pas frustrés ; Dieu est à l'œuvre et il veille sur vous.

Puisse Dieu continuer à vous bénir de toutes ces petites choses insignifiantes et puissiez-vous vous rappeler leur but éventuel.

(À mon avis, on dirait là des répétitions pour survivre.)

D : Mais vous avez dit que vous aviez le sentiment que d'autres personnes allaient partir en grand nombre l'année prochaine ? (Oui) *Est-ce*

qu'il s'agit juste de possibilités, de probabilités, ou est-ce quelque chose d'établi ?

P : Il s'agit d'une époque différente. L'évènement qui est arrivé et dont j'ai parlé… Celui de l'année dernière (2001), s'est passé dans ce que nous appelons « l'éthérique » et il s'est manifesté dans le physique. Il y a plein d'évènements dans l'éthérique en ce moment. Certains sont importants, d'autres anodins. Il existe différentes possibilités, mais même ceux d'entre nous qui travaillent à présent avec l'éventuel, ne savent pas lequel ce sera. Parce que cette époque est… Je vois un cercle. C'est comme si tout était contenu dans le cercle de lumière. Il représente le tout, le divin, l'esprit. Il représente tout ce qui est. Il contient de nombreux potentiels. Et nous n'avons pas à le savoir dès à présent. Cela sent les changements à venir. Tout peut ne pas se manifester. Et je regarde au-delà. Et cela me convient beaucoup mieux, parce que je ne me sentais pas à mon aise en pensant à cela.

D : Mais si vous travaillez avec des gens pour les préparer pendant cette prochaine année, il y a tellement de probabilités et de possibilités, que se passe-t-il si les conditions changent ?

P : C'est pourquoi c'est si merveilleux. Nous travaillons avec des gens, les aidons petit à petit à voir de plus en plus la lumière, de qui ils sont issus. Alors, quand arrivera le moment, ils ne seront plus effrayés. Et quoi qu'il se passe, peu importe, parce que le temps viendra alors pour eux de connaitre leur véritable lumière. De se déplacer vers une plus grande expansion. Et peu importe comment ce moment arrivera, et je le sais. La partie de moi qui travaille avec les gens, le sait. Nous avons différents moyens d'aller vers cette plus grande lumière. Et nous y allons. Nous y irons tous bientôt.

D : C'est quand bientôt ? Comme dans ?

P : Comme dans… pour le corps physique dans cette vie.

D : Ces vies peuvent être de différentes longueurs bien sûr. (Oui)

On aurait dit qu'elle se référait à l'ascension vers la prochaine dimension quand la fréquence et la vibration de nos corps va changer, et que nous deviendrons pure lumière. Ce sujet a été abordé dans beaucoup de mes séances, et il en est question de manière plus approfondie dans ce chapitre et dans tout le livre.

D : Mais un petit peu plus tôt, vous avez dit qu'il pourrait y avoir des catastrophes où beaucoup de gens partiraient.

P : C'est possible. Les portes seront ouvertes. Mais c'est difficile à dire, car des portes s'ouvriront de différentes façons, selon la manière dont nous devrons les ouvrir. Et cela implique un grand nombre de choix.

D : Mais pendant les catastrophes, les gens partent d'un coup.

P : Oui. Mais il y aura des ouvertures et des passages dans les temps à venir que beaucoup seront capables de franchir vers la lumière. Comme de marcher sur le chemin vers chez moi.

D : Que se passe-t-il pour ces gens qui sont confus, et qui ne veulent pas partir ? Ceux qui ne comprennent pas ce qui se passe ?

P : Leur corps n'est plus. Mais parfois, ils ne le savent pas, parce que leur corps d'énergie est lié au corps physique. Et ils croient qu'ils sont toujours dedans. Ils sont simplement perturbés, ne sachant pas qu'en faire. Mais beaucoup sont avec eux pour les aider, et ils peuvent les aider. La manière d'aider ces personnes est de leur envoyer de l'énergie pour les envelopper. Quand notre énergie les enveloppe, elles se sentent bien. Et comme elles ont déjà ressenti ce bien-être auparavant, elles peuvent y prêter attention. Il y a beaucoup de chaos dans leur énergie. Mais elles commencent à sentir cet état d'apaisement, parce qu'elles l'ont déjà ressenti auparavant. Et alors, elles peuvent y prêter plus attention, et sont capables de comprendre. Ensuite, leur propre part spirituelle est capable d'établir le contact. Nous travaillons donc pour aider ces gens. C'est une énergie très chaotique qui se répand dans une catastrophe. C'est comme si toutes les vibrations se mettaient à bouger de manière peu confortable. Il faut donc y apporter une énergie de réconfort et d'apaisement de sorte que les gens commencent à la sentir et à réduire le chaos de leur énergie. Et ceux qui, dans leur propre cœur, sont paisibles et connectés à leur esprit intérieur, n'ont pas autant de difficulté. Et ils sont nombreux dans ce cas. Et beaucoup d'autres arrivent. C'est ce que nous faisons. C'est pourquoi nous travaillons avec les gens. La porte vers leur propre esprit. À travers leur esprit ils se déplacent vers des vibrations plus élevées. Et quand ils le font, ils sont capables de rentrer chez eux d'une façon paisible.

D : Qu'en est-il des systèmes de croyances de l'individu ? Est-ce un frein d'une certaine façon ?

P : Parfois, oui. C’est pour cela qu’ils ont peur. Ceux qui se sentent coupables, ceux qui ont peur de celui qu’ils appellent « Dieu ». Ils ont honte, et ils ont tellement peur. On leur a appris à avoir peur de la mort, de l’enfer. Cela les empêche d’accueillir la lumière qui est pur amour. C’est l’amour qui règne, et l’amour est à la maison.

D : Ils croient que c’est quelque chose de mauvais.

P : C’est vrai. Et tout ce que nous sommes c’est amour. Mais cette part humaine de nous est très malléable, très facile à manipuler. C’est comme de l’argile, et parfois, ils deviennent ce qu’ils ne sont pas. Et ensuite, c’est très difficile pour eux de voir le chemin vers la maison.

D : Les gens sont influencés par leur culture, leur éducation.

P : Et cela fait partie de notre leçon. Apprendre de différentes manières.

D : Vous avez dit aussi qu’au bout de ces autres sentiers se trouvaient d’autres projets. Ceci est votre projet, mais quels sont ces autres projets qui se trouvent au bout de ces autres chemins ?

P : (Soupir) Ce sont des gens, des êtres… (Se demandant comment le dire)… si vous preniez du plâtre et l’enveloppiez autour de quelque chose pour le laisser durcir. À l’intérieur, il y a un joyau magnifique, mais autour il y a ce plâtre sombre et laid. C’est à cela qu’ils ressemblent. Ils ne savent pas qu’ils sont magnifiques à l’intérieur ; ils pensent qu’ils sont sombres et laids. Et il y a des êtres grands et aimants qui travaillent avec eux. Et c’est un projet très différent de celui auquel je participe.

D : Est-ce que ce sont les énergies des gens pendant qu’ils sont encore dans le physique, ou une fois qu’ils ont fait leur transition ?

P : Non, ils ne sont pas sur Terre, comme vous l’appelez.

D : Où sont-ils ? Dans le monde spirituel ?

P : Oui, cela fait partie d’un lieu énergétique. Tout est énergie, mais c’est une vibration différente autour de vous. C’est une énergie qui est très dense. Elle est même plus dense que cette planète.

D : Est-ce que ces esprits ont fait des choses qui sont considérées comme négatives ? (Oui) *C’est pourquoi ils sont dans le plâtre, pour ainsi dire ?*

P : Oui, c’est ça, parce qu’ils ont fini par vraiment aimer le négatif. Pour blesser les gens, pour faire les choses qui font se sentir mal d’autres gens, ou les rendent incapables de trouver leur lumière. Ils aiment l’obscurité.

C’est donc leur chemin, et c’est ce qu’ils continuent à faire, jusqu’à ce qu’ils changent.

D : Il faut beaucoup de patience aux esprits pour travailler avec ce type de personnes.

P : Il faut beaucoup d’amour et une grande lumière pour faire ça.

D : Et une dévotion. (Oui) *Ces esprits négatifs sont-ils autorisés à se réincarner n’importe où ?*

P : Non, pas tout de suite. Non.

D : On m’a dit que ces esprits pouvaient ramener la négativité avec eux.

P : Oui, ils ne se réincarnent pas de suite. Et surtout, ils ne peuvent pas venir sur Terre. Mais il y a aussi d’autres endroits où ils ne peuvent pas aller, parce que c’est un long projet. Et il faut que ça vienne de l’intérieur. Ces grands êtres de lumière sont là avec eux, et ils leur envoient leur lumière. Ils doivent traverser cette grande obscurité et cela prend du temps – pas du temps, mais c’est vibratoire. Cela se passe dans un endroit différent. Cela se passe d’une manière différente. Et ils ne peuvent pas être ici. Il y en certains *ici*, qui sont toujours dans le physique, qui iront là-bas. C’est un point du cercle auquel nous arrivons. Je peux le voir. C’est un cercle. Ce n’est pas une rupture. Mais il y a un point auquel nous parvenons d’où nous pourrons partir vers un autre endroit. Et quand nous y arriverons, les gens iront dans divers endroits, selon leur propre vibration, leur propre énergie. Et il se peut que certains doivent aller dans cet endroit sombre.

D : À cause de ce qu’ils ont fait sur Terre ?

P : Oui. Ils ne sont pas nombreux !

D : Mais cela a à voir avec le karma, n’est-ce pas ?

P : C’est le cas. Oui, c’est ça. Nous pouvons l’appeler ainsi, mais c’est leur énergie. Ce n’est pas une punition, parce qu’ils auront envie d’y aller. C’est là où ils se sentent bien.

D : Mais ils ne sont pas obligés d’y aller, comme l’église nous l’enseigne ?

P : Non, ils veulent y aller. Ce n’est pas une punition.

D : Ces êtres veulent être dans ces endroits sombres.

P : Oh, oui. Et ils ont toujours leur lumière, parce que je peux voir la lumière en eux. Elle est toujours là. Mais elle est recouverte de plâtre, et

alors ils croient qu'ils sont le plâtre.

D : Mais ils ne reviendront pas ici, parce que la Terre change.

P : Exactement. C'est la raison pour laquelle ils ne peuvent plus revenir. Les choses ont trop changé. Ils ne peuvent pas voir la lumière. Ils voient l'obscurité. Mais ensuite, par le changement de vibration, à travers ces grands êtres prêts à travailler avec eux, ils commenceront à laisser briller leur lumière intérieure. Et quand la lumière intérieure se connecte avec la lumière extérieure, alors l'obscurité est vaincue. Mais il faut laisser les choses se faire à leur rythme. Et quand cela arrive, alors ils peuvent aller dans d'autres endroits, pour repartir, pour pouvoir donner une utilité à cette lumière. Parce que tout est une question d'utilisation de la lumière. Et il y a d'autres endroits en dehors de la Terre où nous faisons des allers-retours. Mais cet endroit arrive à l'ouverture du cercle. Tout est énergie. Un endroit différent. Une énergie différente. C'est… voyons voir. (En essayant de trouver les mots.) Ce n'est pas la « maison » ! Mais c'est comme à la maison. Vous voyez, la maison c'est l'énergie d'où nous venons.

D : L'énergie originelle.

P : Oui. Il existe beaucoup de niveaux différents (elle n'était pas certaine que ce soit le bon mot) sur cette planète Terre. Et il va y avoir une réorientation des énergies, des gens. Une nouvelle direction. Il y aura donc des gens prenant des chemins vers différents lieux où ils se sentiront bien.

D : Ce n'est pas nécessairement un retour à la maison. C'est aller ailleurs.

P : Exact. Certains rentreront chez eux. Certains qui sont venus pour aider, qui n'ont pas de raison d'être ailleurs. Leur seul but est d'aider. C'est mon but.

D : Ils rentreraient chez eux. (Oui) *Mais les autres auraient un but différent en faisant leur transition ?* (Pause) *Ou vous avez dit qu'on arrive à un point du cercle où il s'ouvrirait.*

P : Il ouvrira différents chemins, différents niveaux. Les gens iront dans des endroits où ils se sentiront bien. Et de là, ils seront capables de faire d'autres choix et de prendre d'autres décisions, quand ce sera approprié pour eux.

D : Est-ce que tout dépend de ce qu'ils ont fait au cours de leurs incarnations ? (Oui) *Le karma intervient donc aussi de cette manière.*

P : Oui. Le karma signifie l'équilibre de leur énergie, là où elle les emmène. Et personne n'a besoin d'être puni. Et là où nous sommes maintenant, il y avait un plan très spécial dans un endroit très spécial de l'univers. Et il semblerait qu'il va en sortir beaucoup de bien.

D : J'ai toujours cru que toute personne, qui franchit le passage après chaque vie, aimerait rentrer chez elle. Ces personnes iraient dans ce lieu que vous décrivez.

P : Oui, mais la maison n'est pas la même pour tous. La maison de l'un n'est pas la maison d'un autre. Bien qu'il soit tous dans le même endroit, mais ce sont des niveaux différents du même lieu. C'est ce que je veux dire.

D : Vous avez dit qu'on montrerait d'autres routes à certaines de ces personnes. (Oui) *Rentrer à la maison est différent de passer du côté spirituel.*

P : Ils peuvent d'abord aller dans le spirituel, puis ils choisiront d'aller dans d'autres endroits. Cette planète va aller vers le spirituel.

D : Toute la planète ?

P : En un sens, parce qu'elle prendra conscience de sa vibration accrue.

D : Oui, j'ai entendu dire cela. Ils disent que cette vibration, la fréquence de la planète elle-même change.

P : C'est le cas. C'est pourquoi je suis ici. Et beaucoup d'autres sont ici aussi, car il y a beaucoup de vibrations différentes parmi les habitants de cette planète. Beaucoup sont là pour aider.

D : J'ai entendu dire que la planète entière allait se déplacer en masse. Est-ce vrai ?

P : C'est ce que je vois.

D : Cela doit être difficile avec autant de personnes possédant des vibrations tellement différentes.

P : C'est pourquoi il y a de multiples voies. Voyez, c'est le passage. C'est comme un cercle, et l'ouverture dans ce cercle. Et quand on arrive à l'ouverture, ils se déplaceront dans le cercle, mais iront à différents endroits du cercle. Vers différents chemins. C'est donc bon pour tout le monde. Chacun sera là où il doit être. Et il y a un autre cercle d'êtres autour de notre Terre. C'est là que sont toutes ces belles énergies. Des êtres magnifiques qui sont avec nous et travaillent avec ceux qui sont sur le plan physique. Et ce ne sont pas nos anges. Ils sont ce qu'on appellerait des

« êtres ascensionnés », qui l'ont déjà fait. Ils sont passés par l'énergie. Et ils étendent leur énergie vers nous pour nous créer un passage. Ce sont les êtres dont je vous ai parlé précédemment.

C'était le moment idéal pour moi de poser quelques-unes des questions de Patricia. Je savais que je n'aurais pas à appeler le subconscient, parce que, depuis le début de la séance, je communiquais avec la partie d'elle qui possédait tout le savoir.

D : Patricia a mentionné qu'elle a vu, au cours de sa méditation, des êtres qui étaient d'or et de platine. Est-ce d'eux que vous parlez ?

P : Je vois différents êtres entourant la planète. Beaucoup de vibrations de différentes couleurs ; Je vois du bleu, du blanc, du violet, de l'or, de l'argent et du platine. Mais ce sont toutes des énergies aimantes qui viennent nous aider maintenant. Les différentes couleurs aident les gens de ces mêmes vibrations.

D : Nous avons donc tous des couleurs différentes, aussi bien que des vibrations ?

P : Les couleurs sont des vibrations.

D : Et ces êtres sont attirés vers les différentes couleurs ? (Oui) *Ainsi, ces aides spirituels sont différents des anges ?*

P : Oui, ils le sont. Les anges sont là avec nous aussi, mais ceux-ci sont différents, parce qu'ils comprennent. Beaucoup d'entre eux sont passés par là, que ce soit dans ce monde physique, ou d'autres mondes similaires. Mais ils savent aussi à quoi ça ressemble de se déplacer entre les plans vibratoires. C'est ce qu'ils font.

D : Quel est donc leur but, si les gardiens ou les assistants spirituels comme vous, doivent aider les individus ?

P : Ils nous assistent, ces aides spirituels. C'est comme des transformateurs qui abaissent l'énergie. Et il y a beaucoup de gens qui sont là, sur Terre, qui ne pourraient pas supporter ou sentir l'énergie de ces grands êtres. Mais il y en a d'autres qui peuvent aller dans les intervalles. Nous sommes ces intermédiaires.

D : Quand Patricia est venue dans cette vie, savait-elle qu'elle allait faire ces choses ?

P : Non, Patricia ne le savait pas. *L'âme* de Patricia le savait.

D : Oui, le physique est le dernier à être au courant.

P : Oui. Patricia s'est enfermée, pour ne rien savoir. Et elle a expérimenté beaucoup de choses. Elle a dû sortir de cet isolement pour dire : « D'accord, je ne suis pas au placard. » Et elle l'a fait. Elle est aussi connectée à la lumière dorée. C'est son énergie.

D : Mais en tant qu'humains, nous ne savons pas consciemment quels accords nous avons passés, et nous ne connaissons pas les connexions.

P : Non. Elle a senti sa famille spirituelle. Et elle connait la maison. Elle la connait très bien. Et parfois, elle a envie d'aller là-bas. Elle avait une grande envie d'y aller, et de quitter cette vie, mais elle ne se serait jamais suicidée.

D : C'est parce que nous avons un contrat, pas vrai ?

P : Oui, et elle savait qu'elle devait être là. Qu'il y avait quelque chose à faire. Alors elle est restée. Et elle a fini par arriver à comprendre vraiment qui elle est. Beaucoup des problèmes qu'elle a eus avec ses relations étaient à cause d'un accord.

D : Quel genre d'accord ?

P : Si elle a choisi de faire cela, c'était la voie la plus ardue. C'était un choix. Elle n'y était pas obligée, mais elle a choisi de faire cela.

D : Vous avez dit qu'il y avait un choix, et elle a choisi le plus difficile. Qu'aurait été l'autre voie ? Pouvez-vous le voir ?

P : Oui. Je pense qu'elle serait morte jeune.

D : Pourquoi pensez-vous cela ?

P : Parce que… c'est compliqué, mais il est temps pour elle de savoir. Je dois trouver les mots. Si elle avait choisi la voie facile, elle n'aurait pas eu les connaissances dans sa vie physique pour aider autant de gens. Accepter la voie difficile c'est lui enseigner de nombreuses expériences et beaucoup de connaissances, mais cela peut aider beaucoup d'autres personnes. Elle n'y était pas obligée. Elle aurait pu aider en étant seulement de l'autre côté. Depuis la maison. C'est une blague, en un sens. Parce qu'elle a toujours voulu rentrer chez elle, et pourtant elle aide les gens à le faire. C'est son travail.

D : Et elle y va la nuit, même si elle ne le réalise pas.

P : Oui, elle y va. Son corps physique a parfois du mal à contenir autant d'énergie. Mais elle doit être très prudente à présent, en particulier parce

que les énergies augmentent de plus en plus vibratoirement. Je vois son corps se remplir de lumière dorée qui se transforme en énergie dorée. Et elle peut le faire. Elle en contiendra de plus en plus. Elle se transformera de plus en plus en lumière dorée, car c'est là d'où elle vient. Et quand le corps physique va vers cela, elle aide beaucoup d'autres à y aller aussi. Ceux qui choisissent de prendre cette voie. Ceux qui prennent le chemin de la lumière dorée, pour ainsi dire. Mais on approche maintenant de la fin de cette époque. Ce sont les derniers jours.

D : Que voulez-vous dire par les « derniers jours » ?

P : Avant d'arriver à cet endroit du cercle, où nous irons tous dans différents endroits.

D : Vous avez dit, que du côté spirituel quand son corps dort, elle travaille avec des personnes qui vont mourir, pour les aider à passer de l'autre côté. (Oui) *Mais dans le physique, elle travaille dans un hospice.*

P : Elle a beaucoup fait. Elle sent les deux mondes. Elle a toujours senti les deux mondes.

D : Est-ce la raison pour laquelle cela lui plait de travailler dans un hospice, à cause de la connexion pendant son sommeil ?

P : Oh oui, elle est heureuse d'aider les gens à rentrer chez eux, parce qu'elle sait à quel point c'est merveilleux.

D : Bien sûr, c'est plus facile de travailler sur le plan spirituel, n'est-ce pas ?

P : Oui, c'est plus facile pour elle.

D : Parce que quand vous êtes dans le physique et que vous essayez de travailler avec les gens qui meurent, vous rentrez dans l'interférence du physique – je veux dire – la programmation.

P : Les gens ont peur, très peur dans le physique. Et c'est ce qu'elle fait, elle aide les gens à surmonter la peur, parce qu'elle-même n'a pas peur de la mort. Et quand les gens sont avec elle, ils ressentent sa vérité, parce qu'elle est réelle. C'est elle. Elle est connectée à cette énergie d'amour.

D : Ainsi, elle peut aider les gens beaucoup plus efficacement. Mais elle a vécu d'autres vies sur Terre, n'est-ce pas ? (Pause) *Parce que vous avez dit qu'elle existait aussi sur ce plan spirituel en même temps qu'elle vit la vie de Patricia.*

P : On pourrait dire oui et non. Une partie d'elle a vécu d'autres vies. Mais pas Patricia, d'autres parties de son âme.

D : Parce que nous l'envisageons comme une réincarnation.

P : Oui, ça l'est dans un sens, mais c'est différent. (Elle avait du mal à trouver les bons mots.) Elle est venue d'une âme qui avait eu de très nombreuses vies spirituellement importantes, à travailler sur une voie spirituelle. Et ces vies ont ramené à son âme leur énergie, leur savoir, ce qu'elles ont acquis. Et donc, la partie qui est Patricia a pris des petits bouts de toutes ces vies. Elle doit se rappeler qu'elle est toujours connectée à la maison, et toujours connectée à sa famille (elle voulait dire par là la famille spirituelle.) Et elle est très aimée.

Pendant une autre séance à Minneapolis en octobre 2002, il y a eu un incident similaire. J'étais à Minneapolis pour une série de conférences et d'ateliers, et je partais tout de suite après en Australie et en Nouvelle-Zélande. Cette séance devait concerner une enseignante à la retraite que j'appellerai Ida.

Comme je l'ai dit, normalement, dans ma technique, je fais visualiser à mon sujet un endroit magnifique de son choix pour que la visualisation commence. Puis je termine l'induction, ce qui comprend la descente du nuage. Dans ce cas, Ida ne m'a laissée finir l'induction. Elle décrivait son endroit magnifique et cela ne ressemblait pas à la Terre. Elle en parlait déjà avant que je réalise qu'elle n'avait pas besoin du reste de l'induction. Cela arrive parfois, et j'ai appris comment voir la différence, et comment procéder. J'ai allumé le microphone. Elle décrivait un magnifique jardin sur *sa* planète, qui était un lieu baigné de lumière.

I : Il y a de magnifiques êtres de lumière tout autour. C'est de l'amour pur. Et c'est si beau, si paisible, si harmonieux. C'est de là que je viens.

D : Vous avez dit qu'il y avait un jardin à cet endroit ?

I : Oh, oui. Il est si beau. Il brille dans la lumière dorée de Dieu. Il est illuminé et possède une énergie et une fréquence de paix, d'amour et d'harmonie absolue. Il y a là de magnifiques fontaines dorées. On dirait de

l’eau, mais c’est l’essence de Dieu qui coule partout là. C’est juste beauté, amour et béatitude pures.

Cela ressemblait beaucoup à l’endroit qu’avait décrit Patricia, à peine une semaine plus tôt.

I : Nous sommes *tous* des êtres de lumière. Nous nous reconnaissons les uns les autres par l’essence et les fréquences vibratoires. Il n’y a pas de communication verbale. Nous parlons sans mots. C’est simplement une vibration de ce que nous voulons dire que nous captons de l’autre. C’est là d’où je viens. Et c’est là où il y a une béatitude absolue, une paix absolue et une harmonie absolue. J’y fais des allers-retours pendant mon sommeil. J’y rencontre le conseil et nous discutons du travail que je dois faire sur ce plan terrestre.

D : Où se situe ce conseil ?

I : Le conseil est situé sur cette planète aussi. Et nous nous rencontrons dans ces mêmes magnifiques jardins.

D : Vous faites ceci pendant que vous dormez.

I : C’est ce que je fais. Cette fréquence pendant mon sommeil, bien que ma forme et mon esprit physiques ne s’en souviennent pas. Mais cela se passe tout le temps. Et je vais en mission aussi pendant mon sommeil. Nous regardons toutes les interactions que j’ai avec différents êtres sur ce plan terrestre. Et quand il y a besoin d’aide, je suis guidée et dirigée vers le travail que je dois accomplir.

D : S’agit-il de personnes que vous connaissez ou... ?

I : Certaines personnes que je connais et d’autres que je ne connais pas.

D : Quel genre de guidance leur donnez-vous quand vous les rencontrez la nuit ?

I : Je travaille avec eux à différents niveaux. Je travaille avec l’esprit. J’infuse des schémas de pensée en eux, pour qu’ils puissent changer dans leur vie quotidienne. J’en guéris aussi certains. Je vais aussi dans les zones de guerre et je travaille avec les blessés. Je travaille avec ceux qui souffrent. J’ai beaucoup travaillé en Afghanistan, (2002) Il y a tellement de traumatisme et de douleur dans ce pays. Pas seulement les soldats américains et les autres forces de paix qui sont là-bas, mais les locaux aussi sont complètement et totalement traumatisés avec ce qui s’y passe. Ils ne

sont pas habitués à toutes ces bombes qui sont tombées là-bas. Toutes les blessures qu'ils ont subies sur leurs terres. Il y a tellement de dévastation ici. Les médias n'en disent même pas la moitié dans leurs journaux télévisés.

D : Je veux bien le croire. Nous ne savons pas vraiment ce qui se passe là-bas.

Le reste de la séance concernait des prédictions au sujet de la guerre qui allait éclater l'année suivante en Irak, en 2003. Elles étaient extrêmement précises, mais j'hésitais à les inclure dans ce livre. Je voulais uniquement inclure ici la partie qui concernait le travail que nous faisons pendant notre sommeil et dont notre conscient ne sait rien du tout. Nous avons été prévenus qu'il y aurait de nombreux décès pendant la guerre, et les gens comme Ida seraient très occupés pendant leur « sommeil » pour les guider dans la bonne direction.

Il existe de nombreuses écoles du côté spirituel. Cela a été abordé dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*. Les plus avancées se situent dans le complexe du Temple du Savoir qui possède de grandes salles d'apprentissages où absolument tout ce qui est connu et inconnu peut être appris. Elles sont également décrites dans *Holiday in Heaven* [33], par Aaron Abrahamsen. Parmi ces enseignants se trouvent de nombreux guides avancés qui ont racheté suffisamment de karma pour ne pas avoir besoin de retourner sur Terre pour d'autres leçons. Ils sont en position de pouvoir enseigner et entrainer d'autres personnes. Comme je l'ai dit dans mon autre livre, on ne peut pas devenir un guide tant qu'on a soi-même besoin d'un guide. » En principe, la formation pour devenir guide commence quand la personne a quitté le plan terrestre. Les guides et les ainés décident si une personne est prête pour cette promotion, après avoir revu sa vie. Cependant, les choses sur Terre changent rapidement et la formation doit s'y adapter. Il existe tellement de problèmes sur Terre à l'époque actuelle que de nombreuses âmes avancées se sont incarnées, non pas pour travailler sur leur propre karma, mais pour aider les autres qui sont dans le physique. Bien sûr, elles ne savent pas consciemment qu'elles sont des âmes avancées

envoyées sur Terre à des fins spécifiques. Mais je rencontre de plus en plus de ces âmes grâce à mon travail, et leur subconscient n'hésite plus à leur dire qu'elles ont une tâche à accomplir, et qu'elles feraient mieux de s'y mettre plutôt que de perdre un temps précieux. Dans les débuts de mon activité avec l'état de transe, cela n'était pas mentionné. Maintenant, la question est soulevée pour pratiquement chaque client. Il est dit avec insistance que le temps commence à manquer, et qu'ils doivent accomplir le travail pour lequel ils se sont portés volontaires.

Parce qu'il y a autant d'âmes avancées qui sont revenues sur le plan terrestre, une partie de la formation spirituelle s'effectue pendant le sommeil. Une partie de la formation reçue par ces âmes est la manière d'accompagner les âmes qui quittent la Terre dans le processus de la mort. Pendant le sommeil ils ont aidé dans de nombreux cas de ce genre avec l'aide d'un guide plus expérimenté. Ils ne sont pas envoyés faire le travail avant d'avoir suffisamment d'entrainement, d'expérience ou de confiance pour sentir qu'ils peuvent le faire. Leur principal travail est de guider la personne dans la bonne direction et loin de la confusion, pour que les « accueillants » à proprement parler, plus expérimentés, puissent prendre le relais. Parallèlement, l'assistant ne peut dépasser un certain point avant que son heure de quitter le corps ne soit venue.

Dans mon activité, j'ai découvert que la *vraie* partie de nous – notre âme ou esprit - ne dort jamais. La partie de nous qui se fatigue est le corps physique et il doit se reposer. L'esprit n'a pas besoin de cela. Je dis toujours : « Il s'ennuierait à attendre dans les parages que le corps se réveille pour continuer à vivre. » Ainsi, pendant que le corps dort, l'esprit vit diverses aventures de son côté. Il peut voyager n'importe où dans le monde, ou passer du côté spirituel et converser avec ses guides, les maitres et les ainés ; ou obtenir davantage d'informations, suivre une formation et s'entrainer. Beaucoup de mes lecteurs m'ont raconté leurs rêves où ils assistent à des cours pendant leur sommeil. J'essaie de leur expliquer que c'est probablement réel, parce que c'est l'un des endroits de visite préférés de l'esprit. Ils peuvent aussi voyager vers d'autres planètes ou dans d'autres dimensions. Normalement, la partie consciente ne garde pas le souvenir de

ces voyages, à part se rappeler des rêves où l'on vole et d'endroits inconnus. C'est la même chose que ce qui est vécu dans un voyage hors du corps (voyage astral), quand la personne s'est entrainée à sortir de son corps et se rappelle ce qu'elle voit. Pendant toute la durée de la vie physique, l'esprit est relié au corps par le cordon d'argent qui agit comme une longe pendant tout le temps où vous êtes en vie. Ce cordon ombilical n'est coupé qu'à la mort du corps physique. Au moment du décès, le cordon est coupé et l'esprit est libéré pour pouvoir rentrer « chez lui ». Quand l'esprit séjourne hors du corps pendant la nuit, il reste relié à ce cordon. À un certain moment, l'esprit sent qu'on tire sur la corde, et est « ramené », à défaut d'un meilleur terme. À ce moment-là, l'esprit regagne le corps et ce dernier peut se réveiller.

Beaucoup de gens m'ont raconté la sensation bizarre qu'ils éprouvent parfois quand ils se réveillent. Cela peut aussi se produire quand le corps est sur le point de s'endormir. Ils disent qu'ils se sentent temporairement paralysés, et cela peut être plutôt effrayant. Une femme a raconté, que son médecin lui avait dit qu'il existait une affection sérieuse appelée « apnée du sommeil », et lui a fait payer 1700$ pour des tests de sommeil. Ce n'est pourtant rien de compliqué, juste un phénomène naturel qui se produit parfois. Pendant que l'esprit est déconnecté du corps, les fonctions du corps sont prises en charge par une autre partie du cerveau. Il se met en pilote automatique. Quand l'esprit revient, les connexions esprit/corps doivent se refaire. Si le corps se réveille trop tôt avant que les connexions soient en place, il y a une sensation provisoire de paralysie. J'ai enquêté sur ces cas où un bruit soudain dans l'environnement de la personne la réveille brusquement, avant qu'elle ne soit complètement revenue dans son corps. Tout revient à la normale au bout de quelques petites minutes à se détendre. La même sensation se produit quand l'esprit se sépare du corps et se déconnecte. Ceci montre comment l'esprit et le corps sont réellement séparés en ne formant pourtant qu'un. Le corps ne peut pas exister sans l'étincelle de vie qu'il abrite ; l'esprit ou l'âme peut cependant exister sans le corps. À la mort, quand l'esprit quitte le corps pour la dernière fois, le lien est rompu et le corps commence instantanément à se détériorer. Sans l'esprit de vie, tous les systèmes s'arrêtent. Puis, quand le cordon d'argent est coupé à la mort, l'esprit ne peut plus réintégrer le corps.

Dans cette séance, comme avec d'autres, nous voyons que notre « vrai » moi, l'esprit, ne voyage et ne vit pas seulement des aventures pendant que

le corps dort, il travaille également. Il y a apparemment beaucoup de travail accompli dans l'état astral dont nous sommes totalement inconscients. C'est comme on me l'a dit dans une séance : « Ces choses arrivent de toute façon. Vous n'avez aucun contrôle dessus. C'est une partie de votre existence dont vous ne savez rien. Il n'y a rien que vous puissiez y faire. C'est naturel, alors il ne sert à rien de s'en inquiéter. » C'est la même chose pour la réincarnation et d'autres concepts métaphysiques. Ils continueront à se produire que la personne y croit ou non. On m'a dit que nous ne comprendrons jamais pleinement la complexité de tout ceci. C'est impossible. Le problème pour le comprendre réside dans le mental ; pas dans le cerveau, mais dans le mental. Il ne possède rien pouvant lui permettre de saisir la globalité de ces concepts. Alors, on me donne des petits bouts et des indices de l'énormité du total. À mesure que le temps passe, il apparait que nous sommes autorisés à en voir plus, et nous pouvons essayer de le comprendre. Mais c'est comme de regarder au travers d'une petite fente dans le mur du temps et de l'espace, et d'être autorisé à ne voir qu'une petite portion de l'image globale.

Quand un esprit choisit de retourner sur Terre pour un autre cycle de vie dans un corps humain physique, il vient avec son plan pour ce qu'il souhaite accomplir cette fois-là. Il a déjà rencontré les ainés et les maitres, revu la vie qu'il vient tout juste de quitter et établi des décisions, des plans et des objectifs. Il a conclu des contrats avec d'autres esprits avec lesquels il était lié par des dettes karmiques à solder. Et avec leur permission, certaines choses seront mises au point et certaines leçons apprises. Il revient sur Terre avec un joli petit plan enveloppé comme un cadeau de Noël. Le problème c'est qu'ici, c'est une planète de libre arbitre. C'est ce qui rend la Terre si éprouvante. Et chaque personne vient avec ses jolis petits plans. Mais, à cause du libre arbitre, ces plans, ces espoirs et ces peurs vont parfois s'effondrer. De plus, l'esprit s'incarne en voyant tous ses souvenirs de ce qu'étaient ces plans effacés. Seul le subconscient s'en souvient. J'ai demandé un jour pourquoi nous ne pouvions pas nous en souvenir, cela ne rendrait-il pas les choses plus aisées ? On m'a répondu : « Ce ne serait plus un test, si vous connaissiez les réponses. » Ainsi, nous venons sur Terre et

pensons que nous sommes prêts à affronter les défis qui seront placés sur notre route pendant que nous avançons vers nos buts, nos rêves, aspirations ou défis. Mais souvent, nous ne sommes pas aussi bien préparés que nous croyons l'être. Cela a toujours l'air plus simple vu de l'autre côté. Tandis que nous nous battons dans les frustrations de la vie physique, nous sommes aspirés dans tout ce qui nous rend « humains ». Avec de la chance, nous arriverons à résoudre et à passer le test pour avancer vers le prochain « niveau ». Ou nous le ratons et reviendrons encore et encore pour recommencer. On ne peut pas passer au prochain niveau ou la prochaine classe avant d'avoir fini les leçons et les examens de celui-ci. On peut rétrograder dans cette école, mais on ne peut pas sauter une classe. Il y a des maitres très stricts dans cette école, avec des règles et des lois très rigoureuses. Et pourtant, paradoxalement, ces maitres d'école sont aussi très bienveillants, justes et compréhensifs.

Tout comme nous venons dans cette vie avec un plan, nous avons aussi un plan pour notre départ. Chacun décide avant d'y entrer comment il va la quitter. Ceci est dit sans la moindre émotion, et doit être compris de cette manière. Rien de ceci n'est connu à un niveau conscient, et c'est probablement très sage que nous ne nous rappelions pas de ces plans. Les gens disent toujours qu'ils ne veulent pas mourir, qu'ils ne veulent pas être malades, et qu'ils n'ont pas l'intention de quitter leurs proches. Ils refusent catégoriquement l'idée d'avoir programmé leur mort. Mais tout ceci fait partie d'un plan beaucoup plus vaste que notre connaissance et compréhension. C'est pourquoi, la seule manière de le considérer avec nos esprits humains limités, est logiquement d'en supprimer toutes les émotions.

Il existe différentes raisons pour lesquelles un esprit décide qu'il est temps pour lui de quitter le plan physique. Il a atteint son objectif, son plan s'est réalisé et il a apuré le karma nécessaire pour cette vie. Dans ce cas, il n'y a aucune raison de continuer. Dans d'autres cas, il décide que d'autres personnes avanceront beaucoup plus vite si leur présence n'agissait pas comme un handicap. Dans ces cas-là, l'esprit décide de renoncer à son propre développement afin de permettre à ceux qui sont trop dépendants de poursuivre le leur. Ils pourront ainsi « grandir », en d'autres termes. Les raisons ne sont souvent pas apparentes à la surface, et ne peuvent être découvertes qu'après une longue recherche de l'âme.

Un autre scénario intéressant, est que les vies de certaines personnes sont si rigidement bloquées dans une chaine d'évènements, que le fait de changer pour accomplir leur mission de vie devient impossible. Ils ont peut-être échoué à accomplir leur but terrestre à cause de choix inappropriés faits à cause du libre arbitre. Alors, ces personnes décident de mourir, de sortir de cette situation, et de recommencer. La prochaine fois, il faut espérer qu'elles ne se retrouveront pas piégées à nouveau dans la même direction ou situation.

Une alternative intéressante et plus appropriée, c'est quand la vie d'une personne « meurt » d'une autre façon. La personne se trouve également bloquée dans un enchainement d'évènements qui ne lui permettront pas d'accomplir ce pour quoi elle s'est incarnée. Ce serait une trop grande perte de temps si elle mourait physiquement pour recommencer. Ou peut-être que les conditions physiques exigées ne se présenteraient pas sur une autre ligne temporelle. Plutôt que de mourir, elle décide alors de recommencer en créant la mort de sa vie d'une autre manière. En perdant tout ce à quoi elle tenait, en particulier à toutes ses possessions physiques. Un tel scénario lui permettra de se concentrer sur ce qui est réellement important dans la vie, et ce ne sont pas les biens possédés, peu importe à quel point elle y tient. Maintenant que tout lui a été pris, elle peut repartir à zéro et recommencer vers le but réel de sa vie. Ce qu'elle est réellement venue faire. Elle s'est trop plongée dans le monde matériel, par conséquent, on lui a tout enlevé. Sans cette distraction matérielle, elle peut à présent corriger son orientation. Un tel incident est arrivé à un membre de ma famille. Par un étrange concours de circonstances indépendant de son contrôle, il a perdu absolument tout ce qu'il avait : maison, affaire, emploi et toutes les possessions matérielles. À ce moment-là, cela paraissait être un cruel retour de manivelle du destin ou une punition divine. C'était très difficile à comprendre. Mais le temps a prouvé que c'était une façon de le pousser dans une autre direction. La direction qu'il aurait dû prendre depuis toujours, mais il s'était retrouvé piégé dans une autre façon de vivre. Ils disent, que lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre. Dans ce cas, la porte n'a pas seulement été fermée, elle a été claquée. Cette personne n'avait plus d'autre choix que d'emprunter une autre voie. Il n'y avait pas de retour possible. De nombreuses fois, ce qui semble être un désastre est souvent une bénédiction déguisée.

Un autre exemple de solution draconienne, m'a été fourni par un client. Au cours de notre entretien, il m'a raconté un terrible accident qui s'était produit pendant sa jeunesse. Il avait été attaqué dans une ruelle d'une grande ville, poignardé à plusieurs reprises par un gang, avant d'être laissé pour mort. Il a réussi à ramper jusqu'à la rue, où quelqu'un l'a trouvé et l'a emmené à l'hôpital. Il a failli mourir et est resté pendant un long moment à l'hôpital pour guérir. L'une des choses qu'il voulait savoir pendant notre séance, était le but de cette horrible expérience. Pourquoi était-ce arrivé ? Pendant la séance, quand j'ai contacté le subconscient et posé la question, la réponse fut très surprenante. Il a dit : « Oh, c'était un groupe de ses amis, qui s'étaient portés volontaires pour l'aider. » J'ai pensé qu'avec ce genre d'amis, il n'avait pas besoin d'ennemis ! Ce n'était apparemment pas le genre de choses qu'aurait faites un ami !

Le subconscient a expliqué qu'il avait tout orchestré depuis l'autre côté. La vie de l'homme partait dans la mauvaise direction, et il n'aurait pas été capable de retrouver sa voie sans cette action dramatique qui allait changer le cours de sa vie. Il y avait eu plusieurs essais subtils pour attirer son attention, et quand ceux-ci n'ont pas fonctionné, l'agression fut arrangée. Sévère, dramatique, inexplicable, oui, mais cela montre les extrêmes auxquels l'univers peut recourir afin de faire changer quelqu'un de vie, sans qu'il soit obligé de quitter physiquement ce monde. Cela aurait probablement été le prochain pas, s'il celui-ci n'avait pas fonctionné.

Une fois que l'âme a décidé qu'il est temps de quitter le plan physique, elle arrangera les évènements de sorte à pouvoir mourir. Un point intéressant a été amené au travers de mes séances de régressions : l'un des problèmes actuel est le monde médical. Si la personne meurt dans un hôpital, les médecins essaieront souvent de le maintenir en vie avec tout le merveilleux équipement dont ils disposent. La famille rechigne également à la laisser partir même si le corps physique est si endommagé qu'il ne peut plus la soutenir, et qu'il n'y a aucun intérêt à rester. La façon la plus rapide et la plus facile ayant le moins de probabilité d'interférence, est de mourir d'un accident ou d'une catastrophe naturelle. Certaines de ces méthodes pour quitter la vie sont appelées des « accidents étranges » et peuvent être très bizarres. J'ai toujours cru que si notre heure était venue, cela se ferait même si vous êtes assis dans votre salon. Il y a des cas qui ont été rapportés où des avions ou des voitures se sont crashés dans une maison et ont tué quelqu'un.

Pendant que j'écrivais ceci fin 2003, le terrible tremblement de terre à Bam en Iran, venait juste de se produire et a coûté la vie à 41 000 personnes. Avant d'avoir pu mettre cet ouvrage sous presse, le terrible tremblement de terre de 9,3 de magnitude et le tsunami qui s'en est suivi se sont produits à Noël 2004, au large de la côte indonésienne. Selon le dernier comptage, quelque 200 000 personnes ont décidé de partir dans un exode de masse. Dans un même temps, beaucoup de gens sont morts dans des coulées de boue et des avalanches dans d'autres parties du monde. Comme il est dit dans ce chapitre, souvent les gens décident de partir en même temps. Tout cela est décidé au niveau subconscient et des aménagements (ou comme le disait Patricia, des « répétitions ») sont organisés. Des aménagements seront faits pour ceux qui ne doivent pas être impliqués, afin qu'ils s'en sortent miraculeusement, ou qu'ils ne soient pas là. Ceci est arrivé à trop de gens qui ont « bêtement » raté un vol condamné ou ont été refoulés à la dernière minute. Ou ceux qui ont été retardés en quittant la maison par un appel de dernière minute, pour ensuite découvrir qu'ils venaient juste d'éviter d'être pris dans un terrible accident. Je crois aussi que nos anges gardiens jouent un grand rôle dans ceci. Ils sont très occupés à essayer de nous alerter avec de petits coups de coude, des suggestions, ou par « la petite voix dans notre tête ». Et parfois leurs méthodes pour nous garder sains et saufs ne sont pas aussi subtiles. Nous devons apprendre à faire très attention à nos intuitions et instincts viscéraux.

CHAPITRE 13

LE PREMIER DES SEPT

Cette séance s'est tenue durant la *Glastonbury Crop Circle Conference*, où j'intervenais, à Glastonbury, en Angleterre, en juillet 2002. C'est une très ancienne ville très attachée à son passé. On y ressent une énorme quantité d'énergie. La séance s'est déroulée dans un Bed & Breakfast où nous séjournions, juste à côté de la place. Le client, Robert, avait pris le train de Londres pour cette séance. Il canalisait des messages depuis plusieurs années et avait écrit un livre à ce sujet. Il a cependant senti, qu'il n'obtiendrait pas d'informations personnelles fiables, en particulier sur la direction que devrait prendre sa vie, par le biais de la canalisation. Il voulait par conséquent une séance privée pour clarifier certaines choses. J'essaie d'aider le client à faire le meilleur choix pour sa vie, avec la coopération du subconscient. Comme il était habitué à l'état de transe, il y est entré très rapidement. C'est souvent le cas, quand je travaille avec des personnes qui canalisent ou dotées de capacités psychiques, des guérisseurs ou des personnes qui méditent régulièrement. Cet état altéré est une condition familière.

Quand je lui ai demandé d'aller dans un bel endroit, il était déjà en train de contacter quelqu'un, et je n'ai donc pas eu besoin d'achever l'induction qui fait normalement appel à la méthode du nuage. Je peux habituellement dire où sont les sujets d'après leurs réponses. Et je sais ce qui ne ressemble pas à un endroit idyllique usuel. Si la description fait penser qu'il ne s'agit pas de la Terre, c'est généralement le premier indice. J'ai allumé l'enregistreur et essayé de récapituler ce qu'il avait dit.

Il se voyait dans un très bel endroit près d'une cascade. Il y avait là un vieil homme avec une barbe argentée. C'était la première indication comme quoi il n'était pas dans un endroit habituel. Robert a continué d'une voix très douce et à peine audible : « Il dit : « Vous souffrez tellement. Venez par là. » Il veut distribuer la connaissance. Il dit que *je* dois distribuer la connaissance. Et il fait partie de la création de ce savoir. « Vous êtes le médiateur de ce savoir. Vous devez comprendre la douleur. »

D : Que voulez-vous dire par la douleur ?

R : Ses effets sur le corps humain. Le poids que vous portez. Le garçon. Il parle au garçon. À ce garçon.

D : Vous vous voyez comme un garçon ? (Oui) *De quel âge environ ?*

R : Le garçon a trois ans.

D : Et il est dans ce magnifique endroit avec la cascade ?

R : Il est là maintenant. Il n'est pas nécessaire que ce soit toujours beau. C'est l'expérience multidimensionnelle de la structure moléculaire, ou de son équivalent en positif et négatif. L'enfant est là pour apprendre et enseigner. Il n'y a pas seulement des fleurs, mais il y a des fleurs vivantes et il y a des fleurs mortes. Et le cycle évolutionnaire est créationnel.

Sa voix était devenue plus forte et, d'expérience, je savais au ton de la voix et au vocabulaire employé, qu'une entité parlait à travers Robert. Cette entité s'est révélée différente de celles à qui j'avais affaire habituellement. Celle-ci utilisait des mots et une terminologie complexes, souvent difficiles à comprendre, et elle employait des néologismes. Il se peut que c'était dû au fait qu'elle ne soit pas habituée au vocabulaire humain et improvisait. L'entité semblait également avoir un intérêt plus distant, presque abstrait, pour Robert. Le subconscient adoptera souvent le point de vue d'un observateur détaché quand il parle de l'entité, mais celui-ci faisait des observations presque cruelles. À mesure que nous avancions, il décrivait Robert comme étant un type d'humain différent de ceux que j'avais déjà rencontrés. Mon but premier est de protéger le sujet, mais cette entité m'a mise mal à l'aise, et il était difficile et fastidieux de discuter avec elle. Le langage et la terminologie étaient trop alambiqués pour être compris clairement, j'ai donc condensé et essayé de clarifier au mieux la séance.

Le corps de Robert a commencé à montrer des symptômes. Il sursautait, agité de spasmes soudains. J'ai demandé : « Qu'y a-t-il ? » Pas de réponse. Je savais que si je ne me concentrais pas dessus, cela s'arrêterait de soi-même, parce que Robert ne semblait pas en ressentir d'inconfort.

R : La fréquence multidimensionnelle de l'enfant vient ici pour apprendre. Il a certains éléments qui ont affaire au passé, au présent et à l'avenir. Beaucoup d'informations à recevoir par rapport à cela. Cette information est si vaste, et la charge qu'elle place sur ce jeune enfant est parfois immense. Mais l'importance de cette information se forme dans une fréquence d'énergie vibratoire. Ainsi, la repolarisation de l'humanité et des

pôles dans le cadre desquels elle travaille, peuvent créer un nouveau processus de restructuration.

D : Pourquoi cette charge doit-elle être placée sur un jeune enfant ?

R : L'enfant n'est pas un enfant. L'enfant est un composant de cette énergie. L'enfant est la réalité derrière votre format humain. Mais la réalité derrière l'enfant est qu'il est un composé d'énergie. Et cette énergie est la pertinence derrière les changements dont l'homme, le corps, l'esprit, la psyché et la physicalité font partie. La lutte entre le tridimensionnel et le non physique est très difficile, parce qu'il s'agit d'une lutte à l'intérieur de cette fréquence humaine. Et jusqu'à ce que la lutte cesse, l'enfant continuera à souffrir. Et la non-connaissance est ce qui est requis.

D : C'est donc la non-connaissance qui crée la douleur ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

R : C'est la non-acceptation de la non-connaissance.

D : Mais vous savez, dans la vie humaine c'est ainsi que nous sommes. Nous venons sans la connaissance.

R : Cet enfant est venu avec la connaissance.

D : Nous étions curieux de savoir s'il avait vécu d'autres vies sur Terre ? (Non)

Robert s'est mis à bredouiller une série de sons inintelligibles, ressemblant davantage à des claquements. Ceci a duré une minute, à un rythme très rapide, comme s'il essayait de dire quelque chose très vite, mais sous une forme inintelligible. On n'aurait pas dit une langue, mais seulement une série de sons. J'ai essayé de l'arrêter.

D : Vous devez parler en Anglais pour que je vous comprenne.

Robert a émis plusieurs expirations sifflantes très profondes, presque comme s'il freinait le débit.

R : Nous devons télécharger des formats énergétiques dans la fréquence de l'énergie de troisième dimension qui se trouve ici. Pour qu'il puisse vous le verbaliser à nouveau dans son format.

D : Mais vous ne devez nuire en aucune façon au véhicule.

Je suis toujours très prudente quand ces manifestations physiques étranges se produisent. J'ai toujours voulu m'assurer que les entités (ou quoi que ce soit) réalisent que le véhicule physique, à travers lequel ils essaient de parler, pourrait éventuellement être lésé par leur énergie. Mais je n'ai jamais eu à m'inquiéter, parce que « ils » semblent être aussi protecteurs (ou même plus) que moi.

R : On ne fait jamais de mal au véhicule. Le mal vient du but qu'a cet enfant sur le plan de la troisième dimension : la non acceptation de *qui il est*. Il crée son propre dommage. Le dommage vient de l'extérieur, pas de l'intérieur de nous. La physicalité que crée cet enfant, est le dommage créé. Nous ne créons aucun dommage à l'intérieur de cet enfant.

D : Ce que j'exige quand je fais ces séances, c'est qu'aucun mal ne soit fait au véhicule.

Il continuait à être secoué de spasmes, presque comme des décharges électriques. Je m'en inquiétais, ainsi que de la réaction provoquée par les étranges sons sur le corps.

R : Cela n'est jamais arrivé. Nous connaissons la pertinence de vos informations.

D : D'accord. Mais je suis curieuse de savoir s'il n'avait pas eu d'autre vie physique auparavant sur une autre terre. Où se sont passées la plupart de ses vies ?

R : Il n'existe rien qui ressemble à un format « de vies passées. »

D : Il n'a jamais connu de vie physique dans une autre dimension ?

R : Si. Une vie dans la dimension dont vous ne parlez pas.

D : Pas dans cette dimension alors. (Non)

R : Une dimension astrale.

D : Était-elle physique ? (Non)

R : Une parcelle d'information pertinente faisait partie de la transition entre cet enfant et la vie qu'on accepte comme telle à ce moment du temps. Cette parcelle d'information est ce que porte cet enfant. Il est un corps de lumière. Il est un corps éthérique. Il est un corps physique. Mais pas uniquement cela. Il est une fréquence multidimensionnelle qui porte une immense quantité de savoir. Celui-ci est retransmis, en descendant

graduellement les niveaux, jusqu'à une fréquence de troisième dimension. Ainsi, cet enfant peut faire vibrer cette connaissance dans un format vocal, en un format qui tourne en spirale vers le bas et, avec une compréhension de ceux qui travaillent avec ces niveaux à ce moment du temps.

L'entité s'était servie du mot « transducteur » à plusieurs reprises au cours de cette séance, comme nom et aussi comme verbe. J'ai finalement pu le trouver dans l'encyclopédie. Il était défini comme similaire à un transformateur, ou quelque chose qui transforme une chose en une autre.

D : Il y en a beaucoup d'autres qui font la même chose et avec qui je suis entrée en contact. (Oui)

R : Le point de transition, le changement, s'est produit à ce moment.

D : Mais il est né comme humain physique. (Oui) *Et le savoir était présent même quand il était bébé.* (Non) *Avant cela il était… quoi ? (J'essayais de comprendre.)*

R : L'enfant, avant l'existence et la transformation, était une forme pensée transitionnelle vue par d'autres, mais non réelle.

D : Il n'était pas solide et physique ?

R : Non, c'était une apparition.

D : Mais pourtant il a été nourri et élevé par les parents.

R : Oui, en apparence, mais pas en réalité. Ainsi, aucune infraction au processus créationnel n'a été encouru par l'humanité à travers l'utilisation d'une forme humaine. La forme humaine que vous voyez maintenant est un processus créationnel. Ce n'est pas un processus réel. C'est une invention. Une invention sur laquelle nous ne nous étendrons pas à ce moment du temps. C'est un produit de l'imagination.

Le corps physique de Robert était allongé sur le lit et semblait bien réel et solide, et n'était pas une illusion. J'espérais pouvoir éclaircir ces déclarations avant la fin de la séance.

L'un des incidents que Robert voulait explorer, était lié à son souvenir d'un évènement qui lui était arrivé à l'âge de trois ans. Il sentait qu'il y avait eu une substitution d'enfant [34]. C'était le seul terme qu'il pouvait trouver et qui avait du sens.

R : Un changelin étant la version aux yeux de cet enfant. La réalisation derrière est totalement différente.

D : Il a ressenti comme un réveil qui s'est produit à ce moment-là.

R : Un réveil à vos yeux. C'était l'acceptation d'un devoir.

D : À l'âge de trois ans ?

R : À votre âge de trois ans, pas au sien. La dimension de la pensée et les heures, minutes, temps et dimensions, sont un processus auquel nous devons nous adapter. Vous l'expliquer, c'est travailler dans vos limites. Ainsi, nous acceptons ce que vous dites, mais ce n'est pas la vraie réalité derrière la vérité.

D : Oui. J'ai souvent entendu cela, alors je peux comprendre à ma manière limitée, ce dont vous parlez. Mais la scène qu'il a vue de la cascade et de l'homme, s'agissait-il d'un endroit physique réel où l'enfant a été pris ?

R : C'est un portail point de connexion. Et ce point de connexion le *ramènera* lui et *ça* et l'énergie à un point de non-existence. À un point de réalité. À un point où cette énergie et la charge derrière l'énergie ont été créées par les êtres manifestes qui sont là pour aider à créer un nouveau but. Une nouvelle forme pensée pour que l'homme y étende et étire son esprit vers elle. Ce processus n'est pas de ceux qui sont imposés à l'homme. Il doit être accepté. Et ceux qui souhaitent travailler avec cette acceptation peuvent se relier à cette connaissance. C'est ce qu'on appelle la « non-connaissance ». C'est une *nouvelle* connaissance. Elle n'est pas du genre qu'on aurait laissé dans des portails d'informations de votre tri-existence. C'est une non-connaissance, une nouvelle assimilation. Un nouveau périmètre, une nouvelle structure, une nouvelle compréhension. Un nouveau sentiment et une sensation donnée à l'homme. Cet enfant possède cette connaissance. Il vibre avec cette connaissance. Et il travaille avec cette connaissance à ce point du temps. En ce moment, l'enfant sait peu sur ce qu'il est. Ce n'est pas ce qu'il est, c'est ce qu'il porte qu'il est important de réaliser. Il n'existe pas beaucoup de ces enfants sur cette planète. Nous délimitons un périmètre de cinq ou sept enfants qui font du bon travail à cette époque, en ce qui concerne l'expansion de l'esprit.

D : On m'a dit qu'il y avait d'autres enfants qui sont venus et qui sont plus ou moins des canaux d'énergie, pour aider l'humanité à cette époque.

R : Ils viennent tous de différents aspects de la même chose. Ils sont nombreux ici à aider cette planète à ce moment du temps.

D : Il s'agit donc simplement d'un autre aspect ?

R : Ceci est un autre aspect. Une autre invention. Dans le sens où l'enfant est une invention, une énergie, une possibilité, un allongement.

D : L'esprit qui est dans le corps n'a pas eu d'autre existence physique sur d'autres planètes ou dimensions ?

R : Ce n'est pas exact. Cet allongement d'esprit ne peut pas s'emmener lui-même à ces points, parce que cela affecte le corps tridimensionnel qui est là. Il n'y a pas, et ne peut y avoir, d'acceptation de là d'où est venu cet enfant. Cela interférerait avec la tâche actuelle. C'était donc très difficile quand cet enfant a choisi de travailler.

D : Mais je parle de l'âme. Nous savons qu'une âme et un esprit sont présents dans le corps, et qu'ils sont l'étincelle de vie.

R : L'étincelle de vie qui brule dans mon enfant a été créée par le but créationnel qui sous-tend l'humanité. C'est pourquoi, si nous travaillons à partir de ce point, le but créationnel peut recréer et tracer un périmètre pour cet enfant. Posséder sa propre âme nouvelle et fixer les périmètres pour y travailler. Il faut garder à l'esprit qu'une nouvelle âme ne pourra pas bénéficier de l'allongement [d'esprit] de vies précédentes. Mais la programmation, si vous voulez l'extrapoler en vies, vous pouvez l'étirer en vies qui ont été programmées dans cet enfant, mais elles ne sont pas pertinentes. Si vous deviez faire régresser cet enfant, vous régresseriez vers des rapporteurs de souvenirs programmés, mais qui n'auraient aucune pertinence.

D : Est-ce une imprégnation comme je l'ai découvert ?

Pour obtenir une meilleure définition de ce qu'est l'imprégnation ou empreinte, référez-vous à mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*. C'est un processus où l'enregistrement d'autres vies peut être imprimé dans l'esprit. Ce sont des vies que les individus n'ont pas vécues, mais qui fournissent l'information nécessaire pour leur permettre de fonctionner dans ce monde. Tous les souvenirs, y compris les émotions, sont inclus dans cette procédure, et personne (ni même l'individu) ne serait capable de dire s'ils sont réels ou non. Ces imprégnations sont

particulièrement utiles si un individu n'a jamais vécu de vie terrestre ; si c'est sa première vie sur cette planète.

R : Vous pourriez dire cela. C'est votre réflexion. Nous pouvons l'accepter.

D : J'ai travaillé avec d'autres personnes qui ont nommé ceci l'imprégnation. Ce qui était en réalité des programmes d'autres vies qu'elles n'avaient pas vraiment vécues.

R : C'est exact.

D : Nous utilisons donc les mêmes définitions.

R : Exact.

D : Je sais que c'est difficile pour nous de comprendre parce que j'ai découvert que l'âme peut se fragmenter en plusieurs facettes différentes. C'est de cela dont vous parlez, n'est-ce pas ?

R : Absolument.

Je reviendrai sur ce concept plus loin dans ce livre.

D : J'ai toujours ramené les gens à des vies pertinentes et appropriées, afin qu'ils comprennent ce qui se passe dans leur vie actuellement. Et vous voulez dire que ce n'est pas possible ?

R : Ce ne serait pas pertinent.

D : D'accord. C'est parce que nous voulons toujours savoir d'où l'âme est venue. Et beaucoup de ces personnes se sont portées volontaires pour venir ici faire ce travail.

R : Manifesté, créé, modelisé.

D : Qui êtes-vous, vous les êtres qui parlez, quand vous dites « ils » ?

R : Nous faisons partie du processus créationnel derrière la forme humaine. Être, humain : les origines derrière le processus créationnel, la façade de l'humanité et de la planète où nous vivons. Nous faisons partie du but de la création. Nous faisons partie de l'énergie qui la sous-tend. Nous sommes là, maintenant, pour éclairer à nouveau ceux qui souhaitent comprendre qu'il y a une autre existence. Il existe une autre forme d'énergie vers laquelle se déplacer. Il y en a très peu ici qui sont prêts à accepter les changements et leur pertinence. Le changement est si approprié à ce point du temps. Les êtres humains sont arrivés à un moment où ils

étendent l'allongement de leur esprit vers là où leur existence ne peut plus exister à ce niveau de fréquence énergétique. Il ne s'agit pas d'une interférence. Il s'agit d'un état de choses. Les changements sont nécessaires. La compréhension est nécessaire. Mais le mouvement doit être fait de manière correcte, avec compréhension, connaissance, et avec un réalignement de la fréquence des corps qui sont prêts à le faire. Et en le faisant, ils peuvent parler et travailler avec ces niveaux d'énergie. Ces pensées et formes ne sont pas le processus de l'humanité. Ils sont le processus des efforts créationnels qui sont à l'origine de la manière dont l'humain a été créé.

D : Oui, je peux comprendre cela, même si beaucoup d'autres n'en sont pas capables, parce que cela fait très longtemps que je fais cela. Mais on m'a dit qu'il y a des dizaines de milliers de personnes qui ont atteint le niveau où ils feront partie de ce changement.

R : Ils sont nombreux. Des dizaines de milliers d'êtres, ce qui est très peu au vu de l'innombrable population de cette planète. Il est juste de parler de dizaines de milliers. Vous avez raison. Le problème est, qu'ils sont si peu nombreux à réellement porter l'énergie de la raison. Beaucoup apprennent la raison, mais en réalité parler de la vérité derrière la raison, c'est la raison de cet enfant. C'est *ça* la raison.

D : Je sais qu'ils étaient nombreux à y être impliqués, mais qu'ils l'ignorent. La personne ne se rend pas compte de ce qui arrive. Il y a pourtant bien un éveil qui se produit. Ceux qui prennent conscience du fait qu'il se passe quelque chose avec la Terre sont de plus en plus nombreux. – Mais il y avait des choses qu'il voulait savoir, comme ce qui s'est passé quand il avait trois ans.

R : L'enfant sait exactement ce qui s'est passé, nous n'avons donc pas besoin de donner davantage d'informations à ce sujet.

D : Eh bien, il avait des questions à ce propos.

R : L'enfant connait toutes les réponses. Il les a toujours eues.

Un souvenir hantait Robert depuis l'âge de trois ans et n'avait aucun sens, où il se trouvait sur la plage et regardait en l'air vers une falaise. Il vit ce qu'il percevait être ses «vrais » parents qui s'éloignaient de lui au sommet de la falaise. Il était très bouleversé, pleurait et leur criait de revenir, de ne pas l'abandonner là. Comme il s'en rappelait de son point de

vue d'adulte, cela n'avait aucun sens puisque ces gens dont il se souvenait comme de ses « vrais » parents n'étaient pas les parents biologiques qui l'avaient élevé. C'était ce qu'il voulait explorer.

R : (Soupir) Nous sommes préparés à accepter que cette information ne soit pas donnée à l'enfant. Vous devez accepter, et nous devons accepter qu'expliquer, à l'heure actuelle, à l'enfant d'où il est venu, ne lui permettra pas de vivre et de demeurer dans les dimensions où il se trouve. Il existe des fréquences d'énergie qui le bloqueraient complètement dans le cadre de sa venue ici. Il travaille très peu avec ces énergies, mais elles l'affectent beaucoup. C'était le choix. C'était l'acceptation quand cet enfant est venu faire son travail. Les périmètres qui entrent en jeu vont créer un certain déséquilibre de déformation dans sa structure physique. Cela doit être accepté. Des buts non correctionnels seront mis en place, mais ils ne fonctionneront jamais correctement ou physiquement. Son corps va beaucoup souffrir, essentiellement en raison de l'énergie qu'il porte en lui. Nous ne pouvons permettre l'intention quant à l'endroit d'où il vient. Pour la simple raison que l'énergie dont il est, n'est pas l'énergie et la réalité derrière là d'où il vient. Ce serait trop perturbant pour eux de comprendre la vérité.

D : Mais on m'a dit que la totalité de l'énergie de la création ne peut jamais entrer dans un corps humain. Ce serait impossible. Ceci n'est donc qu'un fragment ?

R : C'est un fragment. L'enfant a reçu un fragment de sa réalité.

D : Mais vous pensez que la connaissance de ce qui est arrivé quand il avait trois ans, est dangereuse ?

R : La connaissance de l'existence précédente d'où il est venu, l'énergie dont il émane, ne serait pas favorable à son élément physique. Il peut obtenir cette connaissance quand il est hors de son élément physique, ce qui n'est pas pour maintenant. Il n'est donc pas autorisé à s'aventurer dehors. Cela fait partie de la douleur qu'il doit supporter. Il le savait quand il a accepté cette mission. Qu'étant donné le format d'énergie, il ne serait pas capable de communier avec l'énergie de vie dont il est issu. Il n'y a qu'un seul portail d'acceptation qui lui permet de le faire. Nous avons vu le point d'entrée. Le seul moment où on peut pénétrer à nouveau par ce point d'entrée est le moment du décès. Au moment où cet enfant quittera la planète, il sera emmené. Il ne passera pas par les conduits habituels du

parallèle, ce qui le ramènera à une non-fréquence d'acceptation. Comme nous le savons à ce stade, quand un esprit terrestre va dans la quatrième dimension, il y a un conduit. Et à l'intérieur de celui-ci, il y a une magnifique lumière. Mais tout au long de cette lumière, il y a de nombreuses expériences qui peuvent vous prendre, et vous entrainer vers des allongements du spectre qui ne vous sont pas favorables. Ces derniers ont été créés par des fréquences du bas-astral. L'enfant ne sera pas adapté à celles-ci. Il n'aura pas à se transporter à travers ces mécanismes. L'enfant est né à nouveau de la lumière, et il est maintenant bien conscient du travail qu'il doit accomplir. Il a été poussé dans cette mission.

D : Donc, vous pensez qu'il n'est pas conseillé de lui poser des questions pour satisfaire sa curiosité au sujet de ce qui s'est passé quand il était âgé de trois ans.

R : Non. La vérité est là. Ce qui s'est passé, c'est depuis ce moment où il est autorisé à se souvenir. Rien de ce qu'il y avait avant ne lui sera communiqué, et ne le sera jamais.

Je n'allais pas abandonner. J'ai essayé d'obtenir ne serait-ce qu'une parcelle d'information pour Robert.

D : Il était simplement curieux à cause du souvenir où il a vu ses vrais parents le quitter.

R : Les énergies réelles laissées dans la forme humaine. Au moment où il était dans la forme humaine, les énergies ont créé une forme humaine pour qu'il puisse voir, qu'eux puissent voir, que vous puissiez voir, que ce changement s'est produit. Une suspension d'anonymat s'est produite à ce moment-là.

D : C'était donc simplement pour qu'il se souvienne de cela.

R : C'est exact.

D : Ce souvenir-là était sans danger.

R : Qu'il est venu de quelque part, et pas d'ici. Qu'il aura de l'amour en abondance si et quand son travail sera achevé ; et il est loin d'être achevé.

D : Oui, je comprends. Mais vous savez, c'est difficile pour les humains, quand ils sentent qu'on les a abandonnés ici. Ils se sentent très isolés. Et ils se sentent différents des autres humains.

R : Rappelez-vous, que ce, à quoi vous parlez en ce moment n'est pas physique. Mais le corps physique que vous regardez en ce moment, est physique et souffre beaucoup par son travail et la mauvaise compréhension de ceux avec qui *il* est dans la forme de pensée physique, et avec lesquels il interagit.

Robert a dit qu'enfant il avait eu des fièvres très élevées et des problèmes physiques que les médecins ne pouvaient pas expliquer. Il a failli mourir plusieurs fois, et a passé beaucoup de temps à l'hôpital où ils essayaient de maitriser sa température et de comprendre ce qui lui arrivait. Jusque-là, ses parents n'avaient reçu aucune explication.

R : C'est dû à la transduction transitoire de nouvelles énergies qui se concentrent. Il y a beaucoup de gens qui agissent comme des concentrateurs d'énergie. Cet enfant en fait partie. Il est ce qu'on appelle un curateur d'énergie, mais il la transmet. C'est un formateur. C'est quelqu'un qui comprend. C'est un transducteur. Il est comme un fusible qui déplace l'énergie d'un point vers le suivant. Il ne le comprend pas toujours. Cela affecte beaucoup le corps humain physique qu'il revêt. Il comprend qu'une grande partie de cette énergie n'est pas la sienne. C'est une énergie partagée. C'est une transduction d'un point du portail, vers un point d'entrée physique, vers une humanité physique.

D : Et c'est ce qui a provoqué les fièvres et les problèmes physiques qui lui sont arrivés dans ces jeunes années ?

R : Il s'agissait d'apprendre à gérer les énergies. C'était un point de sa vie, où il devait être éveillé à ce qu'il était. Sinon, il aurait quitté la planète. Il n'y aurait eu aucune raison pour lui de rester ici.

D : Il devait donc s'ajuster à … quoi ? Une montée de l'énergie ?

R : Soit il s'adaptait, soit il partait ! Des faits, des chiffres ! S'adapter ou quitter ! Hormis ceci, il n'y a aucune pertinence.

D : C'était comme une montée en puissance dans les fréquences à ce moment-là ?

R : Oui, ou sortir ! S'éloigner de l'humanité. Revenir en arrière. Et laisser une autre énergie faire le travail correctement.

D : Il a dit que c'était très traumatisant, et qu'ils n'avaient pas compris ce qui lui arrivait.

R : C'était trop pour qu'une énergie physique puisse le supporter. Presque au-delà de l'endurance. L'enfant doit aller loin au-delà de l'endurance. Pour être également autorisé à gérer les énergies à un niveau physique, vous devez être emmené au point où il ne reste plus aucune endurance. Pour comprendre, c'est le point au-delà duquel vous ne pouvez pas aller. C'est appelé le temps testé. C'est apprendre à comprendre que la planète appartient à la physicalité. Cet enfant a une immense force, bien plus que d'autres. Il doit pourtant encore comprendre le sens et le but vrais derrière ce qu'il va accomplir. Il y a tellement de travail à faire. Une grande partie sera faite dans le physique, mais il en sera fait autant sur les niveaux subliminaux et supraconscients.

La voix affectait l'enregistrement. Il y avait un son rauque tout du long, mais maintenant c'était plus prononcé, comme un signal électronique qui commençait à se désintégrer. Certains des mots avaient un son artificiel et brouillé. Ma voix, en revanche était normale sur l'enregistrement, juste un peu déformée. Je ne l'avais pas remarqué pendant la séance. Ce n'est devenu évident que sur la bande. C'était arrivé plusieurs fois, que l'entité affecte mon équipement électronique d'une manière non naturelle.

D : Mais il s'est adapté maintenant. Il n'a plus les fièvres, douleurs et souffrances qu'il avait dans le passé.

R : Il en a de nouvelles. C'est une mauvaise interprétation des formes d'énergie.

D : Il a dit qu'il avait mal dans le dos et les jambes.

R : Ce sont les points énergétiques de la nouvelle énergie.

D : Il se produit donc une nouvelle poussée d'énergie ?

R : C'est correct. On l'a expliqué à l'enfant. Il ne l'accepte pas. Il *va* l'accepter. C'est prévu.

Soudain, Robert poussa un étrange gémissement aigu, et son corps se convulsa et trembla. C'était inattendu et m'a prise au dépourvu.

R : Le son est la seule manière de programmer et d'accepter.

C'était apparemment la raison de cet étrange son.

R : Le son est une nouvelle programmation créationnelle. Acceptez. Acceptez. Acceptez. Nous sommes préparés à accepter que les liens du nouveau son qui créent une base de guérison sur cette planète, seront une formule pour que les êtres humains acceptent la peine qu'ils endurent. Cet enfant s'apprête maintenant à travailler avec le son. Le son va permettre à son corps de se repolariser. De retrouver l'accès. De réapprendre comment développer les limites de l'énergie qu'il porte en lui. Cet enfant a cela en place maintenant.

D : Par le son, voulez-vous parler de la voix humaine ou de la musique ?

R : De la musique. L'enfant travaille avec la musique. Il dispense, change et produit de la musique. Et il est aussi impliqué dans le son. Avec des gens qui travaillent à ajuster le son. Les résonances sonores, les fréquences, le son, la couleur, les extensions.

D : C'est très important parce que les fréquences musicales affectent le corps humain. Il vaudrait mieux qu'il puisse faire ces ajustements énergétiques et les poussées d'énergie sans inconfort pour le corps.

R : Oui, ce serait positif, mais le corps ne connait pas ses limites jusqu'à ce qu'elles soient atteintes. C'est le souci. C'est un processus d'apprentissage. Pour que le corps humain change, il faut comprendre que les éléments que l'humanité a choisi, ce n'était pas d'apprendre par l'amour, mais d'apprendre à travers la crainte et l'énergie. La crainte et l'énergie créent une disposition d'énergie non souhaitée qui, pour finir, crée de la douleur. Ainsi, la douleur est la manière d'apprendre. La douleur est le point d'évolution et d'étirement jusqu'au point de compréhension. C'est pourquoi, la douleur est la manière d'apprendre.

Ici, la voix de Robert a changé et s'est chargée d'émotion au point de pleurer. Ce qui avait été dit affectait vraiment Robert, et cette partie humaine prenait le pas sur l'entité.

R : C'est pourquoi la souffrance est l'aspect où l'enfant ira jusqu'au point d'endurance. Et ensuite, il aura la possibilité de l'apprendre aux autres.

Maintenant Robert pleurait. J'ai essayé de l'ignorer plutôt que de me focaliser dessus. De cette manière, je pourrais ramener l'entité et éliminer

les émotions de Robert. De plus, mon travail consiste toujours à éliminer la douleur, pas de la justifier ou de la prolonger.

D : Mais nous ne voulons pas vraiment la souffrance, car elle provoque de l'inconfort au corps.

R : Oui, exact. (L'entité avait repris le contrôle.)

D : Alors, peut-on y arriver d'une manière plus simple ?

R : Non, pas dans ces conditions. Ce qui doit se passer c'est ceci : gérer le point de souffrance. Il a choisi cet élément, cette fréquence, ce cycle de deux mille ans pour se développer au travers de l'énergie de la souffrance vers l'évolution d'un nouveau corps. C'est la manière par laquelle l'homme a choisi d'apprendre. Nous avançons maintenant vers un nouveau développement d'environnement d'amour où il n'y aura plus de douleur. Et l'amour sera autorisé à être la fréquence *d'exposition* lorsque de nouvelles expériences arriveront. Ce qui doit arriver, c'est le processus d'accélération où l'homme est autorisé à transducter la douleur qu'il porte et la supprimer. Pour cela, les nouveaux sentiments élémentaires d'amour et ses sensations, peuvent être amenés dans les quatrième et troisième dimensions. C'est ainsi que cela fonctionne. C'est ce que montre le cycle d'expérience du poids supporté par cet enfant.

Ce changement du corps humain pour être capable d'exister sur la Nouvelle Terre sera expliqué plus tard dans ce livre.

D : Est-ce l'ADN du corps qui est affecté ?

R : Absolument.

D : J'en ai entendu parler par d'autres personnes. Et elles ont dit que c'est un accroissement définitif des fréquences.

R : Oui, absolument.

D : Mais j'aimerais que cela se fasse avec moins de gêne pour ce corps.

J'étais déterminée à soulager l'inconfort du corps de Robert, même si je me heurtais à une forte résistance de cette entité têtue.

R : D'abord vous apprenez que la douleur n'est pas tout. Au fur et à mesure que vous apprenez, la douleur commence à s'atténuer. La douleur, n'est pas nécessairement la fonction de la douleur. La douleur étant le

processus d'apprentissage évolutionnaire. Si vous apprenez beaucoup, la douleur se produit au travers du fonctionnement du cerveau. La douleur survient en aimant trop ou en vivant trop. Ce sont là des mécanismes avec lesquels l'homme a choisi d'évoluer.

D : Oui, tout cela fait partie de nos leçons.

R : L'homme reçoit un point de départ, mais il doit connaitre ses périmètres. Il doit comprendre que ces points de descente sont des points de départ de réalisation. Vous devez éliminer l'ancien pour entrer dans le nouveau. C'est le temps du nettoyage. Nous devons travailler là-dessus. Il doit y avoir des disciples de ce temps de nettoyage. Cet enfant est l'un des sept qui ont choisi de le faire. C'est le premier que vous rencontrez. Vous en rencontrerez d'autres. À présent, vous avez travaillé avec cette énergie. Vous attirerez à nouveau cette énergie. Ils ne se révéleront peut-être pas des sujets de travail aussi difficiles. Cet enfant a été programmé avec des éléments qui ne l'autorisent pas à aller dans cet endroit d'où il est venu. C'était le corps de lumière dans lequel il a choisi de venir. Les corps de lumière du prochain enfant avec lequel vous allez travailler, vous permettront de retourner dans le but caché dans cet enfant. Et l'énergie d'où ils sont venus. Vous en rencontrerez un autre à présent. Vous l'attirerez à vous, parce que vous vous intéresserez à ce qui se cache derrière ce but. Vous ne le saurez pas cette fois-ci.

D : Je sais qu'une partie du but est lié à la création d'un nouveau monde, et de passer dans une autre dimension, en changeant de fréquence et de vibration. On m'a donné ce genre d'informations.

R : Oui, c'est vrai. Vous étirerez le spectre de cette information, en gardant à l'esprit que la résonance de cette information vous permettra de résonner à plus d'un égard. Comme vous le comprendrez, ma chère dame qui travaille si dur, vous n'avez que très peu d'expérience. Et l'énergie que vous portez dans un sens non physique, est l'immensité derrière le travail que vous êtes. Mon enfant, soyez remerciée. Mais votre élément physique porte si peu, et le fait que cet élément physique porte si peu, c'est ce que vous portez et non ce que vous êtes.

D : Les énergies qui sont derrière tout ceci.

R : Pas uniquement les énergies, mais les énergies qui sont *liées* à cette énergie. Il faut du temps pour que ces expériences parallèles se rassemblent. C'est comme le poisson dans le filet de pêche à mesure que le chalutier

ramène le filet. Mais il faut obtenir la force pour pouvoir le remonter. Ainsi, le poids de la connaissance transporté dans ce filet n'arrivera que si et quand la personne ou l'endurance aura été donnée pour le faire. Vous collectez cette information. Vous avez une acceptation derrière qui vous êtes et ce que vous êtes, mon enfant. Vous avez aussi une acceptation bien au-delà de cela, pour avoir choisi de venir et de travailler dans ce domaine. En dehors de vos éléments physiques, vous recevrez tant. Mais dans vos éléments physiques, vous recevez si peu. En réalité, vous recevez si peu de remerciements par rapport à ce que vous faites à tant de niveaux différents. Mais les quelques rares remerciements que vous recevez sont sincères. Ce qui vous attend, dans la vraie vérité, est au-delà de ce que vous avez *quitté*. Il en va de même pour cet enfant. Vous êtes tous originaires du même objectif. Nous le réalisons tous. Cette spirale de conscience s'est enroulée à partir d'une autre spirale elle-même enroulée à partir d'une autre spirale et ainsi de suite. C'est un allongement d'un processus qu'il n'est pas possible de comprendre dans les dimensions que vous avez. Mais on vous donne plus que ce que vous avez reçu dans le passé. Vous avez reçu la capacité de comprendre, si c'est important.

D : Mon rôle est d'essayer d'aider d'autres personnes à le comprendre, et à le présenter de manière à ce qu'elles puissent le comprendre et l'accepter.

R : Vous dites tant de mots qui n'ont que si peu de sens actuellement. Mais les résonances derrière ces paroles sont la vraie signification. Un allongement au-delà de ce qu'est l'énergie. Nous avons de nombreuses visions et transports lorsque vous parlez, mais vous ne pouvez pas en parler. Mais ce que vous faites avec les mots, c'est transducter et transporter cette énergie à travers ces gens. C'est pourquoi, la structure cellulaire garde et prend en charge une énergie qui leur est propice ; elle leur permettra d'avancer. Il y a tant de gens qui font si peu. Il y a un si grand nombre de gens qui font tant.

D : Cela résonnera sur un autre niveau pour eux, différent de ce qu'ils liront dans les livres.

R : Absolument, mon enfant. Vos livres portent une résonance. Il vous suffit de les posséder pour porter la résonance, le transport de leur information, leur énergie.

D : Ainsi, les gens en retireront plus que le simple fait de lire les mots sur la page ?

R : Ils sentiront l'inspiration. Ils sentiront et toucheront les livres, et ressentiront le besoin disant qu'il y a quelque chose dans ce livre. Et cela peut n'être qu'une phrase. Cela peut être une idée ou une intuition. Cela peut être un allongement. Cela peut être la manifestation de l'avoir entendu, qui amènera une nouvelle fréquence de forme pensée vers eux. Cela leur permettra de transducter, d'accepter une toute nouvelle spirale d'information. C'est de cela qu'il s'agit. Vous, nous, sommes les curateurs d'une nouvelle force. Et la force ce n'est pas là où vous allez. Elle est là d'où vous êtes venus. Il est temps d'en finir pour beaucoup. Et c'est un temps pour démarrer pour beaucoup d'autres. C'est un temps pour une évolution du changement. Un cycle a commencé.

D : C'est ce que j'ai entendu, que tous ne feront pas cette transition.

R : C'est exact. Ceux qui y sont prêts seront ceux qui seront capables de comprendre physiquement au moins dix pour cent de là où ils vont. Ils vont devoir mériter ce droit.

D : Les autres, ne comprendront pas ce qui se passe, et ils seront très perturbés.

R : Ils le peuvent, pendant les cinq dernières minutes de leur existence, l'information leur sera transmise ou donnée à leur niveau physique, pour qu'ils puissent s'en aller. Et ils auront travaillé sur un niveau subliminal. Au cours des derniers instants de leur vie, ils recevront cela sur un plan physique. Alors, ils auront l'énergie d'avancer et, avec les enseignements, comprendrons que quand ils se manifestent dans le conduit de la connaissance, quand ils s'étirent d'une existence vers la suivante, ils n'iront pas dans la quatrième dimension. Ils reviendront en arrière, au point d'énergie d'où ils se sont séparés.

D : Qu'en est-il de ces personnes qui refusent de comprendre ?

R : Là encore, le choix est la liberté d'égalité de l'humain.

D : C'est vrai. Nous avons le libre arbitre.

R : C'est exact.

D : Alors ils n'iront pas dans la transition.

R : Pas cette fois-ci ! Le temps étant l'élément de votre fréquence.

D : Oui, je sais que le temps est une illusion, mais nous y sommes piégés. Nous devons nous en servir.

R : Dans leur expérience, ce sera leur temps. Dans votre expérience, ce ne sera rien. Vous, étant celle qui sera passée à une autre expérience. Ce serait comme si vous attendiez de rassembler votre troupeau, pour que le troupeau puisse aller dans d'autres pâturages. Si nous devons accepter que les étincelles divines de la conscience humaine aient été divisées à partir d'un niveau, si cela est accepté, vous vous êtes divinement divisés en fragments d'individualisme. Vous travaillez ensuite et évoluez sur un niveau de conscience. Au fur et à mesure que vous avez évolué dans cette conscience, vous avez créé une fréquence de densité pour cette planète. Les fréquences de densité de la connaissance énergétique qui sous-tend cette planète. La vie, la mort, la vie, la mort. La fréquence de densité, le karma, l'information qui l'entoure. Là où vous quittez ce point et retournez à votre fréquence multidimensionnelle singulière, et vous y attendrez que le troupeau se rassemble à nouveau. Cela peut prendre des millénaires. Mais le fait est que, lorsque vous attendez que votre troupeau se rassemble, vous êtes dans un abîme d'amour total et d'acceptation. Vous recevrez exactement ce dont vous avez besoin pour apprécier ce que vous êtes.

D : Oui, j'ai entendu dire que c'est très beau. Ce sera complètement différent. D'abord, j'ai cru que c'était plutôt cruel que les autres ne partent pas en même temps. Ils resteront en arrière.

R : Ce n'est pas ça du tout. Ce n'est pas comme si vous deviez quitter les corps, comme ce que l'enfant a vécu, est en train de vivre, le prolongement de l'émotion de quitter une famille physique. Ce qu'il a laissé en fait, c'est une famille physique de la dimension d'où il est venu. Cet amour lui manque. Il réalise aussi qu'il ne peut pas y retourner. Il a fait des allers et retours pendant plusieurs millénaires, pour comprendre comment fonctionne la planète. À cette occasion, il a choisi, ou on lui a proposé le choix, de venir et de travailler avec la planète. Pour transducter et ramener le troupeau. Si nous devons transposer cela dans un processus de pensée, cet enfant est le disciple d'une nouvelle connaissance. Cet enfant doit être paré en ce qui concerne l'information qui a été donnée par cette voix. Cet enfant ne fonctionne pas dans le karma. Il s'est éloigné des fréquences énergétiques de la spirale de fréquence karmique et de la troisième et quatrième dimensions.

D : Parce que vous savez qu'avec le karma, on peut se retrouver piégé dans la fréquence terrestre.

R : Vous parlez à un sujet d'influence non karmique en ce moment. Supprimez tous ces niveaux de pensée. Placez-vous au-dessus.

D : Il est donc ici seulement pour servir ce but. Et ensuite il retournera dans la dimension d'où il est venu.

R : C'est correct. Il vivra une vie humaine normale. Au cours de cette vie humaine, il accomplira sa mission, *mais* il a des influences. Il peut être attiré vers un but de troisième dimension.

D : Oui, c'est très difficile de vivre dans ce monde, et de ne pas y être aspiré.

R : Et s'il est attiré vers un but de troisième dimension, il y sera ramené.

D : Parce que c'est ainsi que le karma se crée. Nous sommes ici pour apprendre des leçons.

R : (Il m'interrompit) Ce sujet nous irrite. Le karma n'est pas reflété avec cette influence ici en ce moment. Nous ne voulons pas nous montrer grossiers. Pouvons-nous développer cette information à un autre moment, s'il vous plait ?

D : Très bien. Je voulais simplement le clarifier pour son bénéfice, parce qu'il s'en inquiétait.

R : Clarification acceptée. L'enfant connait toutes les réponses.

D : Mais pas son esprit conscient. Nous essayons de les relayer à son esprit conscient.

R : Merci de travailler avec son esprit conscient. Vous feriez mieux de travailler avec l'information que vous souhaitez. Cet enfant a toutes les réponses. Vous n'êtes pas obligée de poser ces questions. Il possède les informations pour toutes les questions qu'il a posées. Vous allez travailler du même endroit. On vous a dit que vous travaillerez avec ces personnes. Cela va vous arriver un jour. Il faut que cela arrive. Il faut attendre que ça arrive. Cela viendra en son temps.

D : Les autres personnes avec qui j'ai travaillé, qui sont ce que nous appelons des « enfants des étoiles », ou ceux qui arrivent, n'ont pas autant de difficulté que Robert.

R : Nous ressassons de l'information ancienne, mais je vais l'expliquer à nouveau : (Il semblait agacé) à cette époque, la période de transition entre

la fréquence d’amour et l’expérience énergétique de forme pensée humaine, s’étend par la douleur. Le moment auquel il existe un point de transition, où l’homme peut s’éloigner de l’expérience évolutionnaire apprise dans la douleur, vers l’expérience évolutionnaire apprise dans l’amour, doit être prolongé par des exemples. Il faut montrer le point de déplacement et de basculement d'un point à l'autre. La seule manière dont on peut y parvenir, c’est en arrivant à ce point, et en apprenant à passer de la pointe extrême de la spirale vers la prochaine expansion d’expression. Ainsi, les disciples qui viennent là doivent comprendre où ce point est situé. Le point de sortie. Le point de rencontre sur le pont. Le point où vous comprenez qu’il est temps d’aimer. (Posément) Cette clarification a-t-elle du sens pour vous ?

D : Oui. Je crois que les autres entités avec qui j’ai parlé n’étaient probablement pas de la même fréquence. Mais eux aussi se sont portés volontaires pour venir aider le monde.

R : Ils travaillent à des niveaux de fréquences qui se déplacent vers ce point. Cela signifie que cette fréquence énergétique est soit supérieure soit inférieure. Ils font partie du tremplin. Ils font partie des marches pour gravir le sommet de la pyramide. Le sommet de la pyramide étant le point où cet enfant, sera alors prêt à s’éveiller. L'allongement de l'étirement spirituel existant de l'esprit sera au point où ils seront autorisés à s'allonger jusqu'au but d'où ils viennent. Puis, de chercher une nouvelle expérience quand le troupeau se sera rassemblé.

D : Mais vous savez combien ceci est difficile à comprendre pour une personne lambda.

R : La personne lambda a du temps dans ses mains, mais le temps s’accélère, et donc l’expansion s’accélère. Par conséquent, l’attente accélère, et la restructuration de l’ADN accélère, ainsi que la fréquence vibratoire. Tout est en train d’accélérer. La douleur va donc également accélérer, et être tendue vers un point. La douleur, je le répète, n’étant pas seulement liée au sang. C’est aussi la douleur par rapport à tout but évolutionnaire planifié. L’endurance de l’homme qui évolue et se développe.

D : On m’a dit que nous apurons plus de karma et plus vite, parce que nous essayons de nous adapter à ces fréquences et de partir.

R : C’est exact. Nous téléchargeons des informations actuelles, des formes pensées énergétiques, qui nous ont accompagnés pendant plusieurs

millénaires. Il y a un stade maintenant, où les gens sont autorisés à télécharger, vider, et sont autorisés à *sortir* du cycle karmique. Au moment où ils pourront sortir de l'influence du cycle karmique, ils pourront travailler avec la spirale d'information qui les autorise à en sortir et à le quitter pour revenir à une fréquence dont ils sont originaires. Des termes d'explication simplistes. Pas facile de travailler avec. On va travailler avec. Et ça marchera.

Il semblait agacé parce qu'il devait l'expliquer simplement et le formuler avec des mots que je pusse comprendre, mais cela prenait enfin un peu plus de sens.

D : On m'a dit que beaucoup de ces choses sont très difficiles pour notre entendement. C'est pourquoi nous n'avons pas reçu cette information avant cela.

R : Accepté.

D : Que l'humain n'en a tout simplement pas la capacité.

R : C'est exact.

D : On m'a toujours dit de présenter l'information d'une manière accessible à tous.

R : C'est exact. Vous le faites.

D : Mais l'information que vous donnez est beaucoup plus complexe.

R : C'est exact, parce que vous demandez des réponses.

D : Mais je crois que, malgré cela, ce sera difficilement compréhensible pour certains. C'est là le problème.

R : Arrivés à ce point du temps, ils le comprendront. Parce que leur but évolutionnaire, leur fréquence énergétique corporelle fera que ce but soit accepté. C'est ce que nous expliquons. Nous avons envoyé sept disciples à présent sur cette planète. Deux allongent et deux étirent. Il va y en avoir trois de l'un et quatre de l'autre. Ils finiront tous par se rencontrer à un moment donné. Mais les trois ne connaitront pas les quatre, et les quatre ne connaitront pas les trois. Le premier à en avoir rencontré un s'est produit. Le premier des trois est arrivé au point d'une possible rencontre.

D : Mais ils ne rencontreront jamais les quatre autres.

R : C'est exact.

D : Travailleront-ils dans différentes zones ?

R : Tout à fait.

D : Mais je vais rencontrer certains d'entre eux ?

R : Oui. Et quand vous les rencontrerez, vous ne devez pas les mentionner les uns aux autres, dans un sens physique. Vous pouvez parler à un niveau subliminal, mais vous ne devez pas parler dans un sens physique. Cela interférerait avec les énergies. Parce qu'ils portent les mêmes énergies, mais utilisent différentes formules. Gardez à l'esprit que leur nature ethnique est différente. Ils portent des énergies différentes. C'est pourquoi les énergies des hémisphères sud, est, ouest et nord ne sont pas entièrement favorables l'une pour l'autre sur la planète. Vous ne devez donc pas le mentionner.

D : Ils appartiendront donc à différentes races et cultures.

R : Il serait plus juste de parler de différentes cultures plutôt que de races. Il se peut qu'ils parlent la même langue, mais les ponts culturels seront différents.

D : Mais alors, quand je les rencontrerai, comment le saurai-je ?

R : Vous le saurez.

D : Le saurai-je ainsi, quand ils seront en transe ?

R : Vous le saurez immédiatement.

D : Parce que c'est là habituellement, où je reçois mes informations.

R : C'est absolument exact. Par conséquent, vous le saurez immédiatement quand vous rencontrerez l'un des autres. Vous le saurez de manière subliminale avant que cela n'arrive.

D : Et je ne dois pas les relier les uns aux autres. Ils ne doivent pas être mis en contact.

R : C'est juste. Sauf si on vous dit de le faire.

D : On m'a dit la même chose au sujet d'autres informations. J'ai découvert que des gens travaillaient sur les mêmes inventions. Et on m'a dit de ne pas leur parler l'un de l'autre actuellement.

R : C'est juste. Les énergies interfèrent avec les énergies. Ce que vous avez, c'est une connexion via un processus de forme pensée subliminale, qui est connectée au travers d'une même spirale d'énergie. Si vous les connectez l'un à l'autre, vous pouvez les fusionner et diluer l'information.

Vous savez exactement ce qui est dit et, par conséquent, la dilution ne serait pas favorable au but qui vise à collecter la forme pensée derrière l'énergie. C'est pourquoi, les présenter l'un à l'autre faisant un même travail, ne ferait que les perturber. Gardez à l'esprit, que quand une invention est prête à se faire, elle doit arriver par diverses voies. C'est pourquoi, l'énergie est prête à un niveau subliminal. Ainsi, quand l'acceptation consciente se produit, elle est déjà là au niveau subliminal. C'est une bonne assise.

D : J'ai rencontré un homme en Californie puis, aux antipodes, en Australie, j'en ai rencontré un autre qui travaillait à la même invention. Comme on me l'a dit dans cet état, ce serait comme deux vagues de l'océan se déplaçant chacune de son côté, mais si elles devaient fusionner, il n'y aurait plus qu'une vague, et elle perdrait son – comment déjà – son énergie ou son potentiel.

R : C'est juste. C'est une bonne analogie par rapport à vos termes tridimensionnels. Bientôt, si ce n'est pas encore le cas, vous travaillerez avec une résonance *sonore totale*.

D : J'ai rencontré des personnes travaillant dans le milieu médical et qui essaient d'introduire la médecine naturelle.

R : Vous prolongerez votre esprit sur cette pensée ultérieurement. Là, vous avez l'opportunité de transposer l'énergie qui vous a été transductée à ce moment précis. Vous pourrez écrire à ce sujet. Cela fonctionnera bientôt pour vous.

D : J'ai eu d'autres clients qui m'ont dit qu'ils voulaient travailler avec les sons et les couleurs. Ce sera la nouvelle thérapie.

R : La couleur vient avant le son.

D : Avant le son.

R : La couleur vient avant le son. La couleur résonne le son, qui lui résonne l'énergie. Puis cela résonne par la fréquence de pensée. La couleur vient en premier. Le spectre des couleurs fait résonner le son. Le spectre des sons fait résonner les couleurs.

D : Cela va donc ensemble.

R : Cela fonctionne en allongement et étirement total. Ce sur quoi nous ne travaillons pas en ce moment, c'est comprendre que chaque produit de l'imagination, fréquence élémentaire du corps physique, résonne à un certain niveau sonore. L'ADN, la structure cellulaire, tout fonctionne par les

résonances sonores. C’est pourquoi nous sommes programmés avec une structure ADN toute nouvelle. C’est pourquoi, les résonances sonores peuvent être protégées et projetées dans la forme pensée humaine. Ainsi, nous serons capables d’accepter de nouvelles fréquences. Et celles-ci seront transductées via le son, via les sons des cercles de culture, via les empreintes, via les rencontres d’intonations, via les fréquences sonores. Ce sont toutes des intonations de sons et de couleurs. Et elles arrivent dans un afflux bien plus dense actuellement. On nous donne également *l’élément* d’introduction de la connaissance à un niveau tridimensionnel. Comment comprendre et travailler avec cela. Il se peut donc que des maladies humaines soient manifestées et créées dans une forme plus positive, plutôt que de vivre et mourir avec ces maladies, en apprenant quelles énergies portent ces maladies. Les maladies sont des informations. Mais si le corps n’a pas l’information de cette maladie, le corps crée le décès. C’est une forme très intéressante de penser qu’en réalité une maladie est une énergie importante, et non pas une énergie de négativité.

D : On m’a dit aussi que nous deviendrions plus résistants aux différentes maladies.

R : Le corps deviendra résistant à différentes maladies, seulement si le but créationnel de la forme pensée à l’origine de ce corps est prêt à devenir plus résistant. Si le but créationnel de forme pensée dans le corps est de cette tridimensionnalité totale, alors la maladie suivra son cours normal, à moins que soit créée une introduction de nouveaux niveaux.

D : On m’a dit qu’ils essayaient de rendre le corps plus résistant et aussi d’augmenter l’espérance de vie.

R : C’est absolument exact.

D : Parce que nous allons entrer dans une dimension, une fréquence totalement différente de tout ce que nous avons connu auparavant.

R : C’est exact. Nous n'avons jamais, dans un cadre de compréhension humaine, progressé, ne serait-ce qu’un peu plus loin à partir de ce moment. C’est la première fois. Vous ne réalisez pas l’importance de ce niveau de travail. C’est la première fois que ceci a été introduit sur la planète Terre sur ces niveaux.

D : C’est pourquoi on m’a dit que l’univers tout entier regardait, pour savoir ce qui allait se passer ?

R : C’est juste.

D : Mais d'abord nous devons traverser notre époque actuelle.

R : C'est exact.

D : C'est pourquoi cela s'appelle « l'Époque des Tribulations ». (C'est ainsi que l'appelait Nostradamus dans mes livres concernant ses prédictions.)

R : L'Époque des Tribulations, c'est à la base, le karma du monde qui en arrive au point où il se transducte lui-même. Le monde est une entité vivante, qui respire, de même que tout ce qui se crée dans le monde. L'humanité n'est qu'une puce sur l'onguent du monde. Nous faisons tous *partie* de la transitionalisation, du but d'une énergie toute nouvelle qui va être étendue vers ce système planétaire. La plupart des planètes aident. Leurs représentants ne sont pas là pour faire respecter la loi et assurer le maintien de l'ordre. Ils sont là pour aider.

D : Je le crois volontiers, parce que c'est ce que beaucoup d'autres personnes m'ont dit. Et je sais aussi que cette planète est une entité vivante, car ce sont là des concepts qu'on m'a également donnés. Vous êtes donc en train de confirmer ces mêmes informations.

R : C'est absolument exact. Et vous en recevrez beaucoup d'autres. Vous méritez tant en raison du travail que vous avez accompli. Les bénédictions qui vous seront données sont des bénédictions d'amour total.

D : Dans ce cas, suis-je autorisée à utiliser l'information qu'on nous a donné aujourd'hui ?

R : Absolument. Cette information est pour le peuple. Ce n'est pas une information individuelle. Et Robert comprendra que les douleurs sont celles dues à la mission qu'il a choisi d'accomplir. Le travail qu'il a à faire est au-delà des douleurs. Et les douleurs sont au-delà de la tâche à effectuer. Tout cela fait partie de l'engagement. Tout cela fait partie du but créationnel qui sous-tend cette tâche, et l'énergie avec laquelle l'enfant a choisi de travailler. On ne peut jamais interférer avec cela. On le lui a dit. Il y a aussi un autre but qui doit vous être transmis actuellement, car vous allez bientôt le rencontrer.

D : De quoi s'agit-il ?

R : Vous avez reçu ce soir des informations concernant un tout nouveau format de transitionalisation des êtres humains. C'est la raison pour laquelle certains êtres humains seront totalement différents de ceux auxquels vous êtes accoutumés. Ce qui se passe en réalité en ce moment, c'est qu'il y a des

êtres humains qui sont en réalité sur un plan physique, mais qui portent une imprégnation d'âme qu'on ne peut jamais lire. Cet enfant, assis là en ce jour, ne peut être lu sur un plan psychique, ni sur un plan radiesthésique ni sur aucun niveau. Parce que nous savons bien qu'une fois lu, il est possible de s'y connecter et d'être influencé. Ce niveau de fréquence a été supprimé. Il ne peut pas être déchiffré. Ainsi, si vous lisez en lui à un niveau intuitif, vous obtiendrez un but environnemental sous-tendu différent. Pas *vous* personnellement, Dolores, parce que vous êtes un niveau du but évolutif. Votre corps de lumière baigne dans la beauté et l'amour. Ceux qui ne supportent pas ce niveau-là, ne seront pas capables de se connecter à *lui*, ainsi qu'à beaucoup d'autres comme lui, qui travaillent sur cela. Vous allez maintenant commencer à comprendre qu'il existe deux différentiels ici : ceux sur lesquels on peut se brancher et ceux chez qui on ne le peut pas.

D : C'est une forme de protection.

R : C'est exact. Une protection subliminale qui a été ordonnée. Ainsi, ce qui se passe en réalité, c'est que cet enfant n'est pas impliqué dans le processus évolutionnaire karmique.

D : C'est important qu'il soit protégé.

R : C'est important. Il a été protégé. Il s'agit aussi d'un processus expérientiel que vous avez appris ce soir, parce que je crois que vous commencez à rencontrer de plus en plus ce genre de choses, parce que vous avez fait venir cette énergie à vous. Et l'énergie s'est invitée d'elle-même.

D : Et je trouverai donc d'autres personnes de ce genre.

R : Oui, c'est juste. Ne vous sentez pas déconcertée.

Comme nous arrivions à la fin de la séance, j'ai remercié l'entité pour l'information et lui ai demandé de céder la place. Elle a répondu avec des claquements. Puis, Robert a été réorienté et ramené à l'état de veille.

C'est un cas intéressant d'un beau jeune homme, ébéniste de profession. À l'état de veille, il n'y avait absolument aucune indication de ce qui reposait juste sous la surface de sa personnalité.

Bien entendu, beaucoup des choses qu'il avait dites étaient perturbantes et déroutantes, parce qu'elles étaient difficiles à comprendre et à assimiler, essentiellement en raison de l'usage qu'avait fait l'entité de la langue anglaise. Mais l'une d'entre elles s'est avérée par la suite. Il a dit qu'il y avait sept disciples répartis dans le monde. Ils vibraient à une fréquence

différente, ils n'étaient pas liés au karma et avaient un but spécifique. Il a dit que je n'avais rencontré qu'un seul des sept et que j'allais en rencontrer un autre ; qu'ils vivraient dans différents pays et auraient des origines culturelles différentes. La mise en garde principale était de ne pas les mettre en contact l'un avec l'autre. Cela s'est produit de manière surprenante et inattendue quelques semaines plus tard, après mon retour aux États-Unis. J'ai rencontré un autre disciple pendant que je faisais mes séances d'hypnose à Fayetteville, en Arkansas. Je n'ai aucune idée, si je serai autorisée à les rencontrer tous les sept, ou si c'était juste pour que je sache qu'ils existent. Peut-être que cette connaissance était suffisante. Mais il avait raison, ils vivaient sur des continents différents, et venaient d'origines culturelles différentes.

J'ai rencontré de nombreuses personnes qui, à travers la transe, et à l'insu de leur conscient, ont raconté qu'elles étaient venues sur Terre à cette époque pour aider l'humanité à progresser à travers les changements à venir. Mais apparemment, ces sept-là, sont sur une vibration encore différente et avec une mission différente.

CHAPITRE 14

LES ÊTRES AVANCÉS

Cette séance illustrait parfaitement que « ils » continuaient à intervenir au travers d'un bon nombre de mes clients, souvent dans des circonstances inhabituelles et inattendues. Ce cas était sans aucun doute inattendu. J'étais revenue d'Angleterre à peine quelques semaines plus tôt. Là-bas, pendant que je faisais une séance avec Robert à Glastonbury, « ils » avaient dit que j'avais rencontré l'une des personnes spéciales qui s'étaient portées volontaires ou avaient été envoyées pour aider lors des changements en cours dans notre monde aujourd'hui. Ils avaient dit qu'il y avait sept de ces personnes spéciales ou disciples, que j'en avais rencontré un en la personne de Robert, et que j'en rencontrerai un autre peu de temps après. Mais on m'a mise en garde de ne pas les mettre en relation l'un avec l'autre. Ils devaient poursuivre chacun leur propre route, même s'ils vivaient physiquement dans des localisations différentes. Je ne me doutais pas que j'allais rencontrer le second à peine quelques semaines plus tard, dans des circonstances très éloignées de la normale.

Pendant toute l'année 2002, « ils » n'ont pas cessé de me prévenir que je voyageais trop à donner des conférences et à faire des expos partout. À l'apogée de mon travail en 2001 et 2002, je prenais l'avion chaque semaine et intervenais sur tous les continents. Il n'était pas rare que je me rende dans deux ou trois villes différentes en une semaine, avant de rentrer chez moi, pour mieux repartir ensuite. Je commençais à me sentir stressée, je savais donc qu'ils avaient raison. On m'a dit qu'il n'était pas nécessaire que je voyage autant qu'avant. Qu'à présent, mes livres pouvaient se défendre tout seuls, que l'énergie s'était répandue et que cela allait s'accélérer. Ils voulaient que je passe plus de temps à écrire et à enseigner ma méthode d'hypnose. Ils disaient que cela deviendrait la thérapie du futur. J'ai dit que je devrais continuer à voyager pour enseigner, mais ils m'ont dit : « Laissez-les venir à vous. » Et de manière surprenante, c'est ce qui arriva. J'ai commencé à donner des cours à proximité de la ville de Fayetteville en Arkansas, et les gens venaient du monde entier pour apprendre la technique.

Vers le milieu du mois d'aout 2002, je faisais une autre de mes formations à l'hypnose, dans une ville voisine. Je restreins le nombre de

participants pour qu'il y ait plus d'interaction et d'engagement personnel, afin de faciliter la compréhension de ma technique. Je n'avais pas encore fait beaucoup de formations, et étais donc encore en train d'élaborer leur procédure d'animation. Dans mes précédentes sessions, j'avais fait pratiquer les apprenants (qui étaient déjà des hypnotiseurs qualifiés) l'un sur l'autre, le dernier jour. Lors de ce cours, j'ai essayé d'agir différemment, parce que même si j'avais enseigné ma technique, ils n'avaient pas eu assez de temps pour l'étudier. Ils devraient le faire, une fois retournés dans leurs propres cabinets. Dans le passé, les effets étaient artificiels parce qu'ils n'y étaient pas habitués. Ainsi, à la fin de la deuxième journée de formation, j'ai discuté de cela avec le groupe. Ils décidèrent tous qu'ils préféraient me voir faire une démonstration sur l'un des étudiants, pour qu'ils puissent observer. Ils pensaient que ce serait plus efficace. Bien sûr, cela met toujours l'enseignant en avant. Même si ma technique est largement couronnée de succès, il s'agirait là de conditions différentes avec une ambiance semblable à un poisson dans un aquarium. Que se passerait-il si, à cause de l'assistance où tout le monde regardait, le sujet s'inquiétait, se sentait mal à l'aise et résistait à entrer en transe ? Je devrais faire plus d'efforts si cela arrivait, et je me demandais donc si cela allait fonctionner. Plusieurs personnes se sont portées volontaires pour servir de cobaye. La solution était de placer tous leurs noms dans une boite et d'en tirer une au sort pour la démonstration du lendemain matin. J'ai farfouillé parmi les noms, et un bout de papier a paru s'envoler et se coller à ma main. C'était Estelle.

C'était une étudiante de dernière minute. Je ne dirai pas d'où elle venait pour des raisons qui paraitront vite évidentes. Je faisais une conférence, et deux personnes présentes voulaient assister à mon cours la semaine suivante. J'avais déjà fixé le nombre de participants au cours, et je ne savais donc pas s'il y aurait de la place ou non. Quand j'ai appelé mon bureau, j'ai découvert que deux personnes avaient annulé à la dernière minute et j'ai donc dit à Estelle qu'il y avait de la place si elle était intéressée. Comme elle avait décidé de venir à la dernière minute, son billet d'avion coutait plus cher. Elle a d'abord hésité à venir, puis a conclu que cette opportunité s'était présentée à elle pour une bonne raison, et que cela valait la dépense. Elle était également surprise de la facilité avec laquelle son patron lui avait accordé quelques jours de congé. Elle m'a dit plus tard, qu'elle désirait très

ardemment faire une séance, et qu'elle n'était pas surprise que son nom soit sorti.

L'un des apprenants avait une chambre à l'hôtel qui ressemblait plus à une suite, et nous avons donc décidé, que le lendemain matin, nous nous verrions d'abord dans la salle de classe, puis que nous irions dans sa chambre. Certains des hommes ont apporté des chaises supplémentaires et la pièce était comble. Il y avait là dix apprenants, mon assistante et moi-même, c'est-à-dire douze personnes entassées dans la petite chambre d'hôtel. Au cours de la nuit, je me suis fait du souci parce qu'Estelle avait un accent, et parfois, j'ai du mal à comprendre les accents quand le client est en transe. Quand ils sont dans une transe profonde, leur voix devient douce et sourde. J'avais vraiment des difficultés quand je faisais des séances à Hong Kong et Singapour, mais finalement, j'avais fini par m'habituer à la différence d'accent. Toutes ces choses m'ont traversé l'esprit pendant que nous nous préparions. Je n'avais pas à m'inquiéter parce que « ils » étaient bien en avance sur moi et allaient tout gérer.

La chambre était bondée, certains étudiants étaient assis sur le canapé, sur toutes les chaises disponibles et même par terre. Estelle était allongée sur le lit double, et j'ai dit à tout le monde d'être aussi silencieux que possible quand j'ai commencé. Je me suis rendu compte seulement après la séance que des choses étranges se produisaient, mais « ils » avaient déjà pris la main. Comme normalement, je n'enregistre pas l'induction, le microphone était posé sur la table de chevet à côté de l'enregistreur. J'utilise un micro normal que je place tout près de la bouche du client. Parfois, leur voix devient presque inaudible pendant la transe profonde, et de cette manière, je suis sûre de capter les mots sur la bande. D'autres personnes se servent de micros cravate, mais j'ai toujours enregistré mes séances de cette façon. Ce type de micro fonctionne en appuyant sur un bouton, et donc l'enregistrement ne commence pas avant que je n'attrape le micro et l'allume. Vous en saurez davantage ultérieurement.

J'ai commencé l'induction et elle est entrée immédiatement en transe. Ma première peur était donc injustifiée. Elle ne prêtait aucune attention aux personnes présentes dans la pièce. Elles n'ont causé aucune distraction. Dans ma technique, je demande généralement aux personnes de se figurer un endroit que j'appelle un lieu idyllique, un lieu où il n'y a aucun souci ou problème. Je les laisse choisir l'endroit qui leur plait le plus, et qui est le plus paisible. De là, le reste de la technique les entraine vers une vie passée,

ce qui était l'objectif de cette démonstration. Mais Estelle n'a pas attendu que je finisse complètement l'induction. Cela arrive parfois, et j'y suis si habituée que je le sais de suite à cause de leur description de ce lieu idyllique. Cela ne ressemblait pas à l'endroit parfait habituel. En réalité, cela ne semblait même pas sur Terre.

E : C'est un lieu où il y a de magnifiques fleurs exotiques et différentes couleurs. Le vent souffle. Je sens la brise. Il y a de nombreux cristaux ici. Beaucoup de générateurs. Les oiseaux volent, je peux voir leurs différentes couleurs.

C'est là que j'ai réalisé qu'elle ne parlait pas de la Terre. Elle m'avait devancée, et vivait déjà quelque chose, quelque part. J'ai attrapé le microphone sur la table de chevet et j'ai démarré l'enregistrement. L'atmosphère dans la pièce bondée était tendue. Personne ne faisait un bruit, mais tout le monde savait instinctivement qu'une chose inhabituelle se produisait déjà. En particulier du fait que je n'avais pas réussi à terminer l'induction telle que je la leur avais enseignée. C'était inutile.

D : Que voulez-vous dire par cristaux et générateurs ?

E : De grands cristaux qui viennent du sol. Et ils sont hauts d'un mètre à un 1,20 m. Ils sont pointus au sommet.

D : Pourquoi les avez-vous appelé des générateurs ?

E : Ils génèrent de l'énergie.

D : Y a-t-il autre chose autour ?

E : Les couleurs par terre. C'est vert, mais ce n'est pas de l'herbe telle que nous la connaissons. C'est une chose qui ressemble à de l'herbe. C'est vert et recouvre le sol.

D : Et ces cristaux sortent de là ?

E : Oui, et ils sont placés stratégiquement pour générer l'énergie dans cette zone.

D : De quelle zone s'agit-il ?

E : C'est un lieu très lointain. Je dirais… dans une autre galaxie ?

D : Y a-t-il des édifices ?

E : Non. C'est comme une zone aménagée spécifiquement pour qu'on vienne s'y énergétiser et en même temps s'y détendre et se sentir en paix.

D : C'est donc un endroit où les gens ne vivent pas en permanence, vous voulez dire ?

E : Exact.

D : Est-ce comme d'aller dans un lieu de vacances ? Vous y allez spécifiquement pour vous énergétiser et vous détendre.

E : C'est exact.

D : Qui sont ceux qui viennent là pour s'énergétiser ?

E : Vous avez toutes sortes d'êtres qui viennent là.

C'était apparemment pour cette raison qu'elle avait inconsciemment choisi ce lieu comme étant son lieu idyllique. Certaines personnes voient des endroits où ils se souviennent avoir passé des vacances et qui représentent quelque chose pour eux.

E : Dès qu'ils en prennent conscience, ils peuvent se projeter ici.

D : Oh, ils se projettent sans utiliser un vaisseau ?

E : C'est juste. N'importe qui peut se projeter, s'il est connecté avec le lieu ou s'il en prend conscience. On reste pendant un moment, pas trop longtemps. Suffisamment pour sentir l'énergie, et ressentir la paix et la tranquillité, pour qu'on puisse revenir là où on était, et continuer ce qu'on faisait.

D : Y allez-vous avec un corps physique ?

E : On peut y aller dans un corps physique ou vous pouvez y projeter votre énergie.

D : Quand vous y êtes, apparaissez-vous dans votre … comme une forme physique d'un certain genre ?

E : Certains êtres le font. Ils peuvent apparaitre dans leur forme. C'est un endroit où tout le monde est le bienvenu.

D : Et vous y allez souvent ?

E : Oui. J'aime beaucoup cet endroit. Cela m'inspire le calme et la lucidité.

D : Et ensuite vous devez repartir là où vous travaillez ?

E : C'est exact.

D : Quand vous revenez de ce magnifique endroit, et vous projetez à nouveau à votre travail, à quoi ressemble ce lieu ?

E : Le travail est fait simultanément sur le plan terrestre et également dans un lieu très lointain, sur ce que vous appelez une base. C'est fait dans beaucoup de galaxies, beaucoup de dimensions. Mais la base d'origine là, maintenant, est la Terre.

D : Vous faites donc les deux en même temps ?

E : C'est exact.

D : Quand vous le faites sur le plan terrestre, à quoi ressemble cet endroit ?

E : C'est un lieu où vous interagissez avec de nombreux êtres aussi, comme vous le faites dans cet espace sacré. Vous reconnaissez beaucoup de gens à leurs yeux. Vous les reconnaissez en vous connectant à leurs énergies. Et malgré tous les masques qu'ils portent, vous prenez conscience de qui ils sont. Vous regardez profondément en eux et vous reconnaissez leurs énergies.

D : Est-ce une chose qu'une personne commune ne saurait pas ?

E : Beaucoup le savent. Et beaucoup d'autres en ont conscience, mais pas à l'état de veille.

D : Quand vous travaillez sur le plan terrestre, à quoi ressemble votre corps.

E : Quand je travaille sur le plan terrestre, mon corps ressemble à celui de la plupart des gens. Il prend une forme humaine. Mais c'est un peu comme un masque que je porte. Je le projette pour que les autres voient ce qu'ils sont habitués à voir.

D : La forme physique courante.

E : C'est cela.

D : Ceci est-il le masque d'Estelle ?

E : C'est exact.

Il m'intéressait de voir que la définition de la personne/personnalité était « masque ». Du Latin : persona. Littéralement : un masque d'acteur, donc une personne.

D : C'est le masque que vous portez à l'époque actuelle sur Terre en faisant votre travail. (Oui) *C'en est un très bon, et il est joli. Et c'est ce que voient les autres gens.*

E : C’est ce qu’ils voient.

Robert aussi avait dit que ce que les gens percevaient comme étant sa forme physique n’était qu’une illusion. Pourtant, ces deux personnes m’apparaissaient très certainement comme solides et humaines.

D : À quoi ressembleriez-vous sans le masque ?

E : Sans le masque, j’ai également une forme physique entourée d’une lumière. C’est une forme physique qui a une silhouette, qui a une substance. Mais à l’intérieur de cette forme physique, sur les contours extérieurs, il y a aussi de l’énergie et de la lumière.

D : On m’a dit que la forme de base de tout le monde est la lumière.

E : C’est exact. C’est ainsi que les autres la verraient. Mais s’ils regardent d’un peu plus près, ils verront qu’il y a une autre forme physique, que vous appelleriez physique. Car c’est la forme de là d’où nous sommes venus. Et à l’endroit d’où elle est venue, il y avait une forme, mais elle était différente.

D : À quoi ressemblait cette forme ?

E : Sur Terre, vous diriez que c’est une forme « reptilienne ». Je dois dire qu’il y a de nombreux degrés de formes reptiliennes.

D : C’est là où vous existez simultanément, vous voulez dire ?

E : C’est exact.

D : Vous avez donc une forme reptilienne dans un autre lieu ? Et la forme terrestre dans ce lieu ? Est-ce que je comprends bien ?

E : Il y a une partie de l’énergie qui est là-bas dans cet autre endroit, mais l’expérience actuelle se vit maintenant sur ce plan physique de la Terre.

J’ai entendu tellement de choses étranges dans mon travail que cette déclaration ne m’a pas inquiétée. Je continue toujours à poser des questions, parce que tout est possible dans ce genre de travail. Mais j’ai jeté un œil alentour dans la chambre et vu que cette déclaration affectait mes étudiants. Ils étaient absolument silencieux, et leur attention était fixée sur la femme allongée, immobile, sur le lit. Là, une belle femme dans la quarantaine aux cheveux noirs était en train de dire qu’elle vivait simultanément une vie de reptilienne sur une autre planète. Et cela ne les bouleversait ni ne les

décontenançait le moins du monde. Peut-être avaient-ils déjà lu assez de mes livres pour savoir que tout est possible dans ce genre d'hypnose, mais je n'étais pas habituée à avoir des spectateurs pendant mes séances. Une fois la séance terminée, nous sommes allés déjeuner et l'un des étudiants m'a dit que c'était la chose la plus remarquable qu'il ait jamais vue. Dans ce cas, les actes étaient beaucoup plus parlants que les mots. La démonstration leur avait appris plus que le cours. C'est une chose de leur dire comment on fait, et c'en est une tout autre de le leur montrer. L'apprentissage théorique opposé à la pratique.

J'ai poursuivi : *« À quoi ressemble l'autre endroit ? »*

E : Dans l'autre endroit, nous observons les autres galaxies pour nous assurer que tout va bien, que personne ne fait de mal ou ne cause du mal aux autres. Et nous y observons et enregistrons tout ce qui se passe.

D : Cela semble être un énorme travail de tout observer.

E : C'est énorme, oui, mais nous y sommes entrainés. Et une fois que vous y êtes formé, cela devient une seconde nature. La manière dont tout devient naturel quand vous êtes entrainé, où que vous soyez.

D : Cela parait énorme de tout observer. Vous servez-vous de machines pour le faire ?

E : On le fait avec notre esprit.

D : Cela signifierait que vous avez d'énormes capacités psychiques, n'est-ce pas ?

E : Oui, en effet, nous projetons notre psyché dans des lieux. Chacun a des zones déterminées auxquelles il est spécifiquement connecté, mais à tout moment, ils peuvent se projeter vers d'autres lieux. Les humains n'ont pas encore développé cette capacité.

D : N'avez-vous pas dit que cela ressemble à une base ?

E : Oui, nous l'appellerions la base d'origine.

D : Comme des quartiers généraux ?

E : Comme une station.

D : Est-ce un vaisseau ou une planète ?

E : Ce n'est pas un vaisseau, et ce n'est pas une planète dans le sens où vous la percevriez. Il s'agit davantage d'une place, d'une station.

D : Je me représente un genre de lieu physique.

E : C’est comme un … enclos… dans un espace ouvert… Imaginez-vous le ciel par exemple. Et dans ce ciel, il y a cet enclos, à l’intérieur duquel les différents endroits autour sont surveillés. C’est à cela que ça ressemblerait.

D : Je pense à l’astral, où nous allons quand nous quittons le corps physique. Est-ce comme cela ou autrement ?

E : C’est différent, car ce n’est pas un monde astral. C’est un lieu physique. C’est un lieu où se trouve ce que vous appelleriez une forme physique. Pas le physique revêtu par les humains, mais une forme que revêtiraient les êtres dans cette zone, afin de pouvoir y survivre et y vivre.

D : S’agit-il d’une autre dimension ?

E : Il s’agirait plus exactement d’une autre galaxie.

D : Là où vous créez tout cet endroit simplement dans l’espace pour ainsi dire ?

E : Oui, c’est un endroit qui a été créé parce qu’il sert une fonction particulière. Et c’est là que nous existons.

D : Faut-il par conséquent la force combinée de tous les psychismes pour le maintenir en vie ?

E : Non. Une fois qu’il est créé, il continue d’exister. Car il a un but spécifique et c’est un but permanent.

D : Il existe donc que vous ou les autres y soyez ou non.

E : C’est exact.

Cela me rappelait le cas où un être ressemblant à un homme des cavernes vivait sur un monde avec un soleil violet. Son subconscient avait dit que ce n’était pas une planète, mais une galaxie fonctionnant avec des lois différentes que nous ne comprendrions pas. Ces êtres aussi créaient tout ce dont ils avaient besoin par leur esprit. (Voir Chapitre 18)

D : C’est plutôt comme les quartiers généraux, la base principale, pour ainsi dire, la station où se fait la surveillance de tous les mondes.

E : C’est exact.

D : On dirait que c’est un endroit très puissant. Comment cette information est-elle stockée si vous la gardez dans votre propre esprit ?

E : Elle n’est pas stockée comme vous le feriez dans un ordinateur, car c’est obsolète. Mais pourtant c’est stocké de la manière dont vous le feriez sur un disque. Mais c’est miniaturisé, comme de tout petits disques qui stockent des millions et des millions de bits d’information.

D : Humm, cela rendrait nos ordinateurs obsolètes. Et comment lit-on cette information s’il s’agit juste d’un minuscule disque ?

E : On le lit avec l’esprit. Quand vous le tenez en main, vous recevez toute l’information.

D : Que vous cherchez ? (Oui) *Sinon, ce serait un bombardement d’information, n’est-ce pas ?*

E : C’est exact, il n’est pas nécessaire de garder trop d’informations à l’esprit.

Un autre phénomène inhabituel s’était produit juste après le début de la séance, quand Estelle perdit son accent juste après que nous soyons entrés dans cet autre monde. L’être qui parlait à travers elle avait une façon de s’exprimer et une prononciation très précise et exacte. Bien sûr, cela me simplifiait la tâche. Je n’étais pas obligée d’écouter avec autant d’attention. Il était évident pour tous ceux qui étaient dans la pièce que ce n’était pas Estelle qui parlait.

D : Je ne veux pas vous insulter ou vous offenser, mais à notre époque, certaines personnes ont l’impression que la race reptilienne est négative.

E : C’est parce qu’il en reste tant qui sont toujours négatifs. Vous devez comprendre, qu’en tout, il existe un équilibre. Il y a un équilibre ici, en ce lieu. Cet équilibre existe partout. Et particulièrement sur le plan terrestre, quand d’autres viennent à exister, vous trouverez cette dualité plus que dans d’autres lieux. Ainsi, en ce qui concerne les reptiliens, il y en a beaucoup ici sur Terre qui portent cette énergie. Et comme ils portent cette énergie négative – pour l’exprimer ainsi, c'est plutôt une énergie oubliée et malavisée du vrai soi. Ils feront des choses qui, en effet, apparaitront comme négatives.

D : Mais ce n’est pas la vraie nature de votre peuple.

E : Pas dans le futur, comme vous le diriez, à défaut d’un meilleur terme.

D : C’est de là que vous nous parlez ?

E : C’est exact.

D : Vous savez que vous parlez au travers d’un véhicule, celui dont vous disiez qu’il vivait sur le plan terrestre. L’une des questions qu’elle se posait était si elle existait simultanément dans le futur ?

E : Je parle du futur. Mais je vous parle aussi de ce que vous appelleriez le présent. Je parle simultanément des deux endroits. Car je suis Un.

*D : Ainsi, dans cette vie future, vous êtes dans cette station, et vous accédez et compilez l’information. Pourquoi avez-vous décidé d’exister aussi pendant notre époque, au XXI*ème *siècle ?*

E : En raison de ce qui se passe ici, et de ce qui se passe ici avec la race reptilienne. Ils sont nombreux à occuper une position de pouvoir et à abuser de ce pouvoir pour contrôler et manipuler. On m’a demandée de venir ici pour éclairer et mettre les autres au courant de ce qui se passe. Car une petite poignée ne peut pas contrôler la globalité, mais comme cette globalité n’est pas au courant, ils permettent à ce petit nombre de contrôler et de manipuler [35].

D : Vous avez donc décidé de revenir simultanément, pendant que vous existez là-bas, pour qu’une partie de votre énergie entre dans un corps physique ?

E : (Soupir) Je ne suis pas entrée dans un corps physique. Je me suis transformée [36] en un corps physique. Mais pour que mes énergies résonnent ici avec cette planète, qui est dense, pour être capable de survivre dans cette énergie dense, je devais être née dans un être physique. Parmi les gens que j’ai choisis pour famille, le père est aussi reptilien. Il a toujours été reptilien. Dans toute son existence, il a choisi de ne rien expérimenter d’autre que cela. Et pour cette expérience terrestre, il a choisi de devenir un véhicule pour permettre à mon énergie de venir là. Celle qui est ma mère sur le plan physique, ne m’a portée que pendant neuf mois, selon votre comptage. Elle a été soigneusement préparée afin de pouvoir contenir mon énergie, car elle n’en était pas capable. Tout devait donc être fait pour que je puisse séjourner dans cet espace, naitre ici et être, plus ou moins, ancrée.

D : Mais le corps a été génétiquement parlant formé par l’ADN de la mère et du père ?

E : (Profond soupir) C’est un processus différent qui n’est pas complètement compris par les humains. C’est pourquoi il a l’air humain.

Mais si on faisait des recherches pour découvrir la vraie composition, la composition génétique, ils découvriraient qu'il y a des choses qui sont différentes.

D : Si on devait examiner l'ADN ou les gènes de celle qui se nomme Estelle ?

E : Oui, c'est cela. C'est pourquoi le corps physique ne tombe pas malade. Car le corps physique ne peut être soumis à aucun prélèvement ou test.

D : C'est pour cela que vous ne voulez pas que des médecins examinent le corps ?

E : Tout à fait. Ils trouveraient quelque chose de différent et ensuite ils voudraient l'explorer. Et cela ne sera pas autorisé. Elle ne doit donc pas tomber malade. Dans la mesure où elle et moi – je dis elle et moi pour distinguer quand c'est elle et quand c'est moi qui communique, même si nous sommes la même personne. Parfois, elle ne permet pas à l'information de passer.

D : Pourquoi cela ?

E : Elle n'a pas entièrement fait la paix avec toute son expérience sur le plan terrestre.

D : Mais vous savez qu'il est difficile pour un humain de comprendre cela.

E : Il m'a été difficile de me voir sur cette planète Terre.

D : (Rire) *C'est différent, n'est-ce pas ?*

E : C'est très différent.

D : Parce que vous avez évolué au-delà.

E : C'est exact. J'ai eu plusieurs vies, ou devrais-je dire, mon esprit a connu plusieurs vies sur le plan terrestre. Ça a été une surprise pour moi quand j'ai été choisie pour revenir et refaire une expérience ici.

D : Vous pensiez en avoir fini, pas vrai ?

E : C'est juste.

D : (Rire) *Il était temps d'aller ailleurs.*

E : Oui, tout à fait.

D : Ensuite, ils ont dit que vous deviez revenir. C'est presque comme de revenir à l'école maternelle, n'est-ce pas ?

E : C’est exact, et j’ai senti une grande responsabilité d’avoir à revenir en connaissant les circonstances qu’il faudrait affronter. Je me suis sentie seule.

D : C’est parce que vous n’êtes pas nombreux de votre espèce ici ?

E : C’est exact. Et je savais que beaucoup de ceux que je rencontrerais, seraient du genre qui travaillait avec leurs énergies pour provoquer du mal et contrôler. C’était la raison pour laquelle, à l’âge de trois ans, j’ai fait l’expérience que j’ai eue. Parce qu’il était nécessaire d’aider le corps physique à oublier qui il était, d’où il venait et ce qu’il devait faire. Car, si elle avait commencé à cet âge précoce, à dire ce qu’il était nécessaire de dire, elle aurait été éliminée.

Cette déclaration était une vraie surprise.

D : Le pensez-vous ? Ou est-ce qu’ils auraient pensé que c’était juste un enfant bizarre ?

E : C’est exact. Il y en avait beaucoup qui essayaient de découvrir l’énergie, mais elle était cachée dans un enfant.

D : Pourquoi donc n’auraient-ils pas cru que c’était juste du verbiage puéril ? Ils pourraient vous reconnaitre ?

E : C’est exact. Car nous ne parlons pas simplement d’êtres physiques. Nous travaillons aussi avec les différentes énergies, qu’elles soient perçues comme physiques ou non.

D : C’était donc une mesure de sécurité ?

E : C’est cela. C’était une mesure de sécurité pour empêcher l’être de parler. Il n’était pas encore temps.

D : Que s’est-il passé quand elle avait trois ans, parce que c’était là l’un de ses points d’interrogation ?

E : Quand elle était âgée de trois ans, elle a été emmenée à bord d’un vaisseau. Son souvenir de cet événement est correct. Quand elle a regardé autour d’elle et vu où elle était, elle savait qu’elle ne craignait rien. Mais c’était une surprise pour son être physique de se retrouver là sans le savoir. Au cours de toutes les existences, nous étions conscients quand nous communiquions et sous quelle forme. À ce moment-là, il y a eu un voile placé sur ses souvenirs pour qu’elle ne sache rien de ce qui allait arriver. En

tant qu'enfant de trois ans, l'expérience est celle de la façon dont vous réagissez.

D : Ainsi, jusqu'à l'âge de trois ans, elle se souvenait de qui elle était et d'où elle venait ?

E : C'est exact.

D : Mais elle n'était pas encore capable de l'exprimer ?

E : Il n'y avait pas de mots pour l'exprimer.

D : Elle n'avait pas le vocabulaire. Cela parait logique.

E : C'est exact. C'est la raison pour laquelle elle se sentait isolée. Et pourtant, elle était capable de communiquer avec nous et avec beaucoup d'autres. À l'âge de trois ans, le voile a été levé et elle en a vu un peu plus, mais elle ne pouvait l'exprimer alors, et le souvenir devait être mis en place quand cela était approprié. La connexion existait toujours, mais elle se passait plus à un niveau psychique qu'à un niveau physique.

D : Et pour sa propre sécurité, vous avez placé un voile autour d'elle pendant qu'elle était sur le vaisseau pour… pourquoi ? Étouffer ou adoucir ces souvenirs ?

E : Pour plus ou moins… étouffer les souvenirs, ce serait un bon terme.

D : Pour qu'elle puisse fonctionner en tant qu'enfant sans attirer indument l'attention.

E : Oui. Et pourtant, enfant, elle se sentait isolée, parce qu'elle ne se sentait liée à rien de ce qui l'entourait.

D : J'ai découvert de nombreuses personnes qui sentent qu'elles sont venues d'autres endroits. Elles se sentent très seules ici. Mais comment le voile a-t-il été placé pendant qu'elle était à bord du vaisseau ? Que s'est-il passé à ce moment-là ?

E : Elle se sentait tellement trahie de ne pas savoir que cela se passait, que cela a créé à l'époque, une période d'indifférence où elle ne voulait plus communiquer.

D : Mais les gens sur le vaisseau lui ont-ils fait quelque chose physiquement pour créer ce cache, ce voile ?

E : Énergétiquement, une boite a été placée dans son être, qui permettait la communication constante. Un échange d'informations, mais pas à un niveau conscient. Alors qu'auparavant, cela se faisait à un niveau conscient.

D : Que voulez-vous dire par une boite ?

E : C'était plutôt comme un, je ne veux absolument pas utiliser le mot « implant », car cela donne une connotation négative, mais en réalité, c'était comme ce que vous appelleriez… (Elle avait du mal.)

D : Eh bien, pour moi le mot implant n'est pas négatif, parce que je le comprends.

E : C'était plutôt comme disons… un tableau de bord.

J'avais déjà entendu parler des implants à plusieurs reprises et je comprenais leur but. C'est expliqué dans *Les Gardiens*. Mais je n'avais jamais entendu parler d'un panneau/tableau de bord placé dans quiconque.

E : Un panneau avec une certaine profondeur. Dans lequel … la fameuse « boite » contenait de petites puces. Les mêmes que celles que dans les stations de contrôle.

D : Oh, de petits composants électroniques.

E : Oui. Ce qui, d'ailleurs, fait aussi partie de sa composition physique. Dans sa composition physique, il y a – comment pourrais-je dire – le seul mot qui me vient à l'esprit ce serait des câbles.

D : Ces câbles sont à l'intérieur de son corps physique. (Oui) *Pourquoi sont-ils là ?*

E : Parce qu'elle est constamment connectée à tout là-bas. Cela fait également partie de sa composition génétique en tant que reptilienne. Et c'est pourquoi, dans la transformation (shape-shifting), pour paraitre humaine, elle a gardé tout ceci dans l'apparence de son corps physique.

D : Par conséquent, si un docteur l'examinait, il découvrirait ces étranges choses ?

E : Il découvrirait qu'il se passe différentes choses à l'intérieur. Il trouverait que l'énergie circule de manière différente qu'à l'habitude et il souhaiterait faire des recherches plus approfondies.

D : Humm, on ne peut donc pas se le permettre.

E : Non, ce n'est pas possible.

D : Parce qu'ils ne comprendraient pas. De la même manière, vous pensiez qu'elle aurait été en danger à l'âge de trois ans, s'ils avaient su ce qui se passait. (Oui) *Mais maintenant, cela ne fait rien si nous le savons ?*

E : Cela ne fait rien que vous le sachiez, car vous formiez collectivement un groupe. Vous ferez de nombreuses choses ensemble collectivement pour aider le tout.

D : Vous savez donc qu'elle ne court aucun danger de notre part.

E : Non, elle a confiance en tous ceux qui sont ici. Oui, devrais-je dire, *nous* faisons confiance à tous ceux qui sont là. Ils sont connectés.

D : Vous n'auriez pas donné cette information si vous ne faisiez pas confiance, n'est-ce pas ?

E : C'est exact.

D : Parce que je ne ferais jamais courir le moindre risque au véhicule.

E : C'est juste.

D : Ainsi, ceux qui sont présents, sont les personnes choisies pour connaitre cette information.

E : C'est pourquoi nous avons attendu le dernier moment pour faire partie du groupe. Car, comme vous le savez, il n'y avait pas de place au début.

D : C'est exact, elle était la dernière à s'inscrire.

E : Nous devions être sûrs que les énergies qui seraient présentes, seraient compatibles pour révéler ces choses.

D : Et ce n'était donc pas par hasard que j'ai tiré son nom.

E : Oui, elle savait que si elle mettait son nom dans la boite, elle allait être choisie, et son amie qui était assise à côté d'elle, le savait aussi. C'était donc une confirmation pour toutes les deux quand c'est arrivé.

D : Alors, cette information n'aurait jamais pu être délivrée, si vous n'aviez pas confiance dans toutes les personnes présentes dans la pièce pour la protéger. Parce que nous ne voulons pas que cela soit connu publiquement. Cela lui causerait du tort, n'est-ce pas ?

E : C'est exact.

D : Je pense donc que chacun ici gardera cela confidentiel.

J'ai jeté un regard circulaire dans la pièce pendant que je disais cela, et les étudiants opinèrent tous. Je sais qu'ils comprenaient l'importance de protéger son identité et la chose spéciale qui venait de se produire, en ayant tous été autorisés à être dans le secret de cette étrange information. J'avais également le sentiment que si jamais ils ne tenaient pas leur promesse de

confidentialité et de protection pour Estelle, que « ils » le sauraient. Je ne sais pas ce qui se passerait si cette promesse était violée, mais je travaille avec eux depuis assez longtemps pour savoir que je dois les écouter, et faire comme ils disent. Si je ne suivais pas leurs instructions, l'échange d'informations s'arrêterait. Je ne sais pas ce qu'il arriverait aux autres, mais je pense qu'ils réalisaient le sérieux de la situation. Plus tard, ils pourront s'interroger sur ce qui s'était réellement passé ce matin-là, mais quand cela arriverait, ce serait déjà trop réel. J'étais habituée à communiquer avec ce genre d'entités depuis plusieurs années, et je savais qu'il était très inhabituel pour elles de permettre à ce type d'information d'être révélée devant un aussi large public. Peut-être que cela était aussi intentionnel pour visuellement montrer aux étudiants, ce qui pouvait se passer en utilisant ma technique d'hypnose, pour qu'ils ne soient pas décontenancés si ceci arrivait pendant leurs séances. Une démonstration vaut mieux que mille mots.

E : Nous surveillerons. S'ils désirent partager une partie de l'expérience, c'est autorisé, mais ils ne doivent pas mentionner son nom ni l'endroit où on peut trouver cette information.

D : C'est vrai. Je travaille avec beaucoup de gens comme eux et on me dit toujours de les protéger.

C'est la raison pour laquelle son vrai nom, son lieu de résidence et son contexte ethnique ne sont pas révélés.

J'étais curieuse au sujet du panneau qui était supposé être installé dans son corps, parce que cela semblait différent des implants dont j'étais familière. « Où est-ce situé dans sa tête ? »

E : C'est situé à l'arrière de sa tête.

D : D'après ce que je comprends, c'est très, très petit, pas vrai ?

E : En fait, non. Cet objet singulier couvre tout l'arrière de sa tête, en bas. Il y avait trop d'informations à recevoir et à transférer d'un endroit à l'autre. C'est la raison de sa conception.

D : Humm, c'est plus grand que ceux auxquels je suis habituée. Est-il d'une substance physique, ou est-ce un objet de type éthérique ?

E : Les deux. D'abord c'était éthérique et puis, c'est devenu un objet physique pour que les autres puissent le sentir et en prendre conscience. Et

c’est pourquoi, en en prenant conscience, ils sont devenus plus conscients de qui elle est, de qui nous sommes et partagent ce savoir.

D : Pourrait-on le voir aux rayons X, si quelqu’un l’examinait ?

E : C'est là qu'il a été protégé par un bouclier d'énergie qui ne serait capté que par ceux qui étaient autorisés à le capter.

D : C’est une autre bonne raison qu’elle ne tombe pas malade. Vous ne voulez pas d’examens.

E : C’est juste.

D : Vous la protégez aussi contre tout type d’accident ?

E : Oui. La seule fois où elle a dû être examinée – et ce n’était pas grand-chose – c’est quand elle a eu ses enfants. C’était malheureux pour son corps physique, car ainsi constitué, il ne pouvait pas avoir des enfants par les voies naturelles. Il a donc fallu faire ce qu’on appelle une césarienne pour sortir l’enfant.

D : Le corps n’était donc pas conçu pour pouvoir avoir des enfants normalement.

E : C’est exact, le corps n’est jamais passé par ce que vous appelleriez « le travail ».

D : Mais les médecins n’ont rien remarqué d’inhabituel dans le corps ?

E : C’est exact, car quand elle a été admise en chirurgie, c’était déjà terminé, et il n’y avait aucune raison d’aller chercher plus loin.

D : Et qu’en est-il du temps avant qu’elle n’ait eu d’enfant ? En règle générale, ils font tout un tas de tests pendant la grossesse.

E : Il n’y a eu aucun test, car elle était en bonne santé. Ils se sont simplement assuré qu’elle ait un régime approprié et c’était tout. En ce qui concerne son régime alimentaire, elle ne mange pas beaucoup d’aliments parmi ceux qu’on consomme sur ce plan physique, et elle n’en a pas besoin. Ses gouts en matière d’aliments sont très simples. Elle ne supportera pas beaucoup des aliments qu’on mange, en particulier les aliments hautement transformés, car cela rendra l’apparence du corps physique plus dense, et elle ne se sentirait pas bien du tout.

D : Donc, le fait de manger des aliments plus lourds, rend le corps plus dense. Et il serait plus difficile à l’autre partie de venir et de maintenir le contrôle ?

E : C’est juste.

D : Pourquoi est-elle autorisée à savoir ces choses maintenant ?

E : Parce qu'il est temps de s'éveiller et d'éduquer. Parce que plus vous en savez et plus vous pouvez partager avec d'autres. Ce à quoi nous faisons maintenant face sur la Terre physique est une bataille, mais ce n'est pas une bataille comme d'autres la percevraient. Cela n'a rien à voir avec une bataille dans la forme physique. Même si des batailles sont menées, celles-ci se déroulent actuellement entre l'ombre et la lumière. Et la lumière devra se rassembler pour être répandue, pour que ceux qui contrôlent puissent être stoppés.

D : Cela fait-il partie de sa mission ?

E : Oui, tout à fait.

D : Êtes-vous nombreux à être revenus dans le physique sur Terre ?

E : En ce qui concerne mon espèce, nous ne sommes que quelques-uns, mais il y a beaucoup d'autres espèces qui sont là pour aider de la même manière.

D : C'est qu'on m'a dit que beaucoup d'êtres de genres différents doivent revenir. Et certains d'entre eux sont des âmes qui ont seulement existé sur d'autres planètes et qui se sont portées volontaires pour entrer dans un corps physique sur Terre pour aider à cette époque.

E : C'est exact. Ils sont nombreux maintenant à avoir pris une existence physique, mais l'esprit de leur vrai moi, cependant, est toujours connecté à beaucoup d'autres choses. Et l'information leur a été donnée, afin qu'ils puissent pleinement s'éveiller à tout ce qu'ils sont. Pour prendre conscience qu'il s'agit là d'une expérience, oui, mais qu'il y a beaucoup à faire.

D : Certains de ceux avec qui je travaille éprouvent parfois des difficultés à s'adapter au plan terrestre.

E : C'est exact, parce que plus vous êtes conscient d'où vous venez, et plus il est difficile d'exister sur une planète qui est aussi dense, à cause de la négativité qu'on trouve ici. Même si la négativité qui s'y trouve sert aussi d'aide à d'autres pour avancer.

D : C'est ce qu'ils m'ont dit, que le monde est si violent et qu'il y a tellement de négativité, qu'ils ne veulent pas être là, parce que cela ne ressemble pas à là d'où ils sont venus.

E : Et pourtant, ils resteront ici, car c'est ce qu'ils ont choisi de faire.

D : Mais certains d'entre eux ont beaucoup de mal et essaient de se suicider pour partir.

E : Comme nous le savons, c'est une planète de libre arbitre.

D : C'est vrai. Et les cas avec lesquels j'ai travaillé, ont miraculeusement été empêchés d'y parvenir.

E : On reçoit toujours de l'aide quand elle est nécessaire, si on la demande.

D : Et maintenant qu'ils réalisent pour quelle raison ils sont là, ils ont dit qu'ils resteront, même s'ils n'aiment pas ce monde.

E : C'est correct.

D : Mais laissez-moi vous demander, j'ai remarqué différentes vagues d'individus qui viennent. Ceux de la génération d'Estelle semblent avoir plus de difficulté à s'adapter que les nouveaux arrivants actuels.

E : C'est parce que ceux qui arrivent maintenant ont plus de conscience de leur véritable nature. Les enfants doivent être nourris. Les enfants ont besoin d'être compris ; ce n'est pas parce qu'ils sont dans un petit corps d'enfant, qu'ils sont ignorants. Ils sont plus avancés que la plupart des humains qui sont là à présent.

D : C'est la raison pour laquelle je vais dans de nombreux groupes pour y intervenir, parce qu'ils essaient d'éduquer les éducateurs. Ils ne comprennent pas ces nouveaux enfants.

E : C'est juste.

D : Les enfants semblent être plus avancés, mais les professeurs ne savent pas comment les gérer.

E : Les petits enfants ont aussi besoin d'apprendre à travailler avec les énergies, car ils vont aider à cette transformation. Plus il y aura de gens éveillés, et plus l'énergie sera forte.

D : C'est donc une bonne chose que les nouveaux venus soient au courant de leur origine ?

E : Ils ont choisi de revenir en tant qu'enfants, parce que les enfants sont très ouverts. Ils sont donc plus conscients et, comme ils le savent, ils peuvent faire davantage. En général, dans le passé, quand des enfants étaient éveillés, la plupart des adultes leur disaient que c'était leur imagination et ne les encourageaient pas.

D : Vous croyez que maintenant les adultes seront capables de mieux le comprendre ?

E : Ils seront plus nombreux à le comprendre et les enfants peuvent éduquer les adultes à prendre conscience.

D : Mais le problème actuel, est que certains des enseignants et médecins mettent ces enfants-là sous traitement.

E : Il revient aux parents de prendre position et de refuser. C'est là où l'éveil de ces enfants entre en jeu. Il y a des personnes qui écrivent des livres sur ces enfants. C'est à chacun de partager la connaissance et de rendre les parents conscients d'à qui ils ont affaire.

D : On m'a dit qu'ils étaient l'espoir du monde.

E : C'est juste. Il est possible de faire beaucoup sous forme spirituelle, mais beaucoup ont choisi de le faire sous forme physique.

D : Mais les médicaments qu'on leur donne sont très forts et ce n'est pas une bonne chose.

E : Tout médicament utilisé n'est pas la manière naturelle d'être. Et sachez que beaucoup d'autres médications seront testées pour engourdir l'esprit et rendre le corps physique malade. Ce serait là une façon d'en éliminer un grand nombre.

D : Vous voulez dire que certains médicaments élimineraient délibérément ces enfants ?

E : Pas seulement les enfants, mais les adultes. C'est la réalité de ceux qui essaient de contrôler et de manipuler.

D : J'ai pensé que c'était peut-être là un moyen d'élimination, parce qu'ils parlent de vacciner inutilement tout le monde.

E : C'est vrai. Beaucoup de gens ignorent complètement ce qui se passe, mais ce n'est pas de leur faute, car on les maintient dans cette ignorance avec ce qu'on leur raconte. C'est là où la conscience de qui vous êtes et de ce que vous faites ici entre en jeu : quand vous prenez conscience que les choses ne sont pas vraiment ce qu'elles semblent être. Il se passe encore beaucoup plus de choses qui ne sont pas si évidentes.

D : Mais ils se servent de la peur pour que les gens soient d'accord pour prendre les médicaments et se vacciner.

E : C'est juste, et les vaccinations vont servir à en stopper plus d'un. Les gens doivent se rappeler que là où il y a la peur, il y a un contrôle par

des forces extérieures.

D : L'essentiel que nous devons donc faire, c'est rester en bonne santé pour ne pas avoir besoin de médicaments ?

E : C'est exact, soyez conscients de ce que vous vous infligez à vous-même. Examinez les autres possibilités avant d'aller simplement chercher des médicaments. Il y aura des fois où un traitement sera nécessaire pour aider le corps physique, mais si vous cherchez un peu, à moins qu'il ne s'agisse d'une leçon de vie qu'on a délibérément choisi d'apprendre, tout peut se régler.

D : Il est permis de se soigner avec des substances naturelles comme des plantes et des minéraux ?

E : On peut le faire oui, mais ce qu'il faut vraiment, c'est permettre au corps physique de se guérir de lui-même. Car il a la capacité de le faire.

D : Mais comment pouvons-nous empêcher le gouvernement de nous faire des vaccinations dont nous n'avons pas besoin ?

E : Il faut prendre position. Si on ne prend pas position, alors le gouvernement va continuer ce qu'il fait actuellement. Il viendra un temps où des choix devront être faits. Souvenez-vous, c'est une guerre spirituelle, qu'y a-t-il donc à craindre ?

D : Ainsi, beaucoup d'êtres sont venus dans notre monde pour aider à tout cela. Et beaucoup d'entre eux vivent dans des corps physiques comme celui-ci.

E : C'est exact.

D : Et ils ne sont pas consciemment au courant qu'ils viennent en fait d'ailleurs.

E : Certains le savent, d'autres s'éveillent encore. Mais, oui, beaucoup ne le savent pas encore consciemment.

D : D'après ce que je comprends, la race reptilienne s'est simplement développée dans une autre direction. C'est pourquoi vous avez une apparence différente, est-ce exact ?

E : C'est exact. Cela dépend du lieu où on s'est développé, ainsi que des conditions qui y règnent. Car c'est cela qui détermine l'apparence de quelqu'un. L'environnement de notre lieu de vie détermine notre apparence. La forme qu'on prendra pour survivre dans ce lieu.

D : Oui, c'est logique. C'est ce qu'on m'a dit, certains se sont développés dans la lignée reptilienne, d'autres dans la lignée des insectes, et nous nous sommes développés selon la lignée des mammifères.

E : C'est juste. Et c'est dû en partie aux conditions de vie de la planète.

D : Oui. Les conditions sur la planète, l'environnement et la « soupe primitive », comme on l'appelle, déterminent la manière dont ils ont évolué.

E : C'est exact.

D : Mais l'esprit, l'âme, peut entrer dans n'importe quel type de corps qu'elle désire.

E : C'est juste. C'est ce dont il faut se rappeler. Peu importe à quoi ressemble la forme physique du corps, ce que vous êtes réellement, c'est votre forme spirituelle. Et celle-ci est toujours composée d'énergie et de lumière.

D : Nous prenons simplement des corps différents pour vivre différentes expériences et leçons.

E : Tout à fait.

D : Estelle voulait connaitre son but. Pourquoi elle est là et ce qu'elle est supposée faire ? Elle sent qu'elle doit affronter de nombreux obstacles sur son chemin d'humain, et elle veut avancer dans sa mission. Que pouvez-vous lui dire à ce sujet ?

E : Elle accomplira de plus en plus sa mission maintenant qu'elle est passée par là, car elle aura plus de clarté et de conscience de ce que nous sommes. Je dis « nous » même si nous sommes un. Et maintenant qu'elle en a conscience et qu'elle est en paix avec ce fait, elle avancera. Car elle se laissera guider et écoutera.

D : Elle aura davantage confiance maintenant.

E : C'est juste.

D : Mais, ce sera difficile, parce qu'elle ne peut pas dire ces choses aux gens, n'est-ce pas ?

E : Le moment viendra où elle le pourra. On attend d'elle qu'elle éduque les gens et les aide à se souvenir de qui ils sont et d'où ils viennent.

D : Vous voulez dire de la Source ?

E : Oui, de la Source, mais aussi les aider sur une base individuelle à se souvenir de l'expérience de leur âme et pourquoi ils ont choisi d'être là

actuellement. Elle doit aussi les éduquer au sujet de ces différents êtres dans d'autres dimensions et d'autres galaxies, et sur la raison pour laquelle ils sont là et comment ils fonctionnent. Il y a beaucoup d'incompréhension et de peur concernant les êtres venus d'ailleurs. C'était très difficile pour les humains. Ils n'aiment parfois pas leurs congénères humains. Comment pourraient-ils être ouverts au fait d'accueillir des êtres d'autres planètes ? C'est très important maintenant parce que les choses s'accélèrent. Ceux qui sont aux commandes se rendent de plus en plus compte qu'un éveil se produit, et ils essaieront de faire ce qu'ils peuvent pour l'empêcher ou du moins, pour le ralentir.

D : Mais les choses changent. Je sais qu'elles s'accélèrent. Serait-il conseillé qu'Estelle se souvienne de l'information qu'elle a reçu aujourd'hui ? Parce qu'en règle générale, la personne ne s'en souvient pas.

E : Ce serait conseillé car cela l'aiderait à savoir, à se connecter et à faire la paix avec tout ceci.

D : Acceptez-vous que j'utilise une partie de ces informations dans mon travail ?

E : Ce n'est pas une coïncidence si ceci est arrivé. Elle le sait et vous aussi.

D : Mais je demande toujours la permission.

E : Oui, vous avez la permission d'utiliser tout ce que vous désirez.

D : C'est parce que je reçois cette information de nombreuses sources différentes et je rassemble le tout comme un puzzle. Et je ne divulguerai pas leur identité. Je préserve toujours l'anonymat de tous ceux qui figurent dans mes livres.

E : Elle n'est pas inquiète à ce propos, car vous et elle, avez une connexion qui date de très longtemps. Il y a eu une époque en Atlantide où vous avez travaillé côte à côte. (C'était une surprise.) Vous travailliez avec les cristaux. Vous étiez très connectées à l'énergie en utilisant les cristaux.

D : Était-ce dans un laboratoire ?

E : Il n'y avait pas de laboratoires. C'était plutôt des espaces ouverts où on se servait de cristaux pour guérir. C'était plus des temples que des laboratoires. Plus dans la configuration d'un temple tel que les temples étaient perçus à cette époque-là. Vous guérissiez toutes les deux à l'aide des cristaux. On peut faire un travail miraculeux avec les cristaux quand on sait

comment les connecter à l'énergie. Nombreux sont ceux dans cette pièce qui étaient là à différentes époques et ont travaillé avec les cristaux. C'est un don que les cristaux ont donné, et c'est un don qui peut être utilisé à l'époque actuelle pour collecter des informations, et pour être capable d'approfondir le travail consistant à aider d'autres personnes à soigner.

D : On m'a dit que l'Atlantide avait duré des milliers d'années. Beaucoup de personnes présentes dans cette pièce ont donc vécu pendant cette époque ?

E : La plupart d'entre eux y ont vécu plusieurs vies. S'ils s'interrogent à ce sujet, ils peuvent utiliser ce mode pour en recouvrer le savoir.

D : Oui, et ils s'entrainent pour être capables d'utiliser cette méthode pour retrouver cette information.

E : C'est exact. C'est l'une des connexions que nous avons tous ici. Nos vies en Atlantide. Ils peuvent se servir de ces méthodes pour retrouver les informations, et ensuite, ils pourront à nouveau se servir des cristaux, car les cristaux abritent beaucoup de connaissances. Et les cristaux peuvent aussi fonctionner pour la guérison de nombreuses choses différentes que les personnes ignorent encore. Il est temps à présent que cette information revienne. Il est temps pour beaucoup de choses. Il est temps maintenant d'être plus éveillé et de retrouver son pouvoir. Si certaines parties doivent être clarifiées, en raison des croyances physiques, alors il faut y travailler pour que votre esprit communique davantage avec vous et vous pourrez accomplir ce pourquoi vous êtes venus. La peur n'a rien à faire dans cette époque. C'est une époque d'éveil, de réjouissance et de découverte de l'être spirituel que vous êtes et des nombreuses raisons qui font que vous êtes ici à cette époque.

D : C'est l'une des raisons pour laquelle nous nous sommes tous réunis ici ?

E : C'est juste. Ils sentent tous que ce n'est pas par hasard qu'ils ont communiqué. Et ils communiquent à un niveau plus profond sur beaucoup de choses qui arriveront dans un futur proche.

D : Et ils sont censés reprendre ce savoir et l'utiliser, et retrouver plus de savoir à mesure qu'ils travailleront avec diverses personnes.

E : C'est exact.

J’arrivais au moment de conclure la séance et j’ai donc demandé (comme je le fais toujours) s’il y avait un message ou un conseil pour Estelle avant de nous quitter.

E : Elle verra que, dans les jours prochains, plus de choses encore vont affluer de manière naturelle, comme c’est le cas ces dernières semaines. Elle verra mentalement, que tout ce qu’elle a à faire est de se figurer les choses et elle verra des résultats. Cela fait partie de l’énergie que nous portons.

D : Et elle est protégée et on prend soin d’elle.

E : Elle n’a jamais eu peur ni ne s’est interrogée sur le fait qu’elle ne le serait pas. Il s’agissait plutôt de maintenir les autres à l’écart plutôt que d’y rester.

D : Parce qu’elle ne savait pas ces choses consciemment, n’est-ce pas ?

E : C’est juste. Elle peut les connaitre maintenant, parce que cela fait un moment qu’elle le demande. Elle comprend en effet qu’elle fait beaucoup et elle comprend qu’il se passe beaucoup de choses, mais elle avait besoin d’être plus confiante à un niveau conscient.

D : Parce que nous ne voulons rien faire qui puisse lui nuire ou lui causer des problèmes. Elle ne reçoit que ce qu’elle est capable de gérer en ce moment.

E : C’est exact.

D : D’accord. Je veux vous remercier pour votre intervention et pour toutes les informations données. C’est merveilleux que vous ayez permis à toutes les personnes présentes de les entendre.

E : C’est un honneur et un plaisir d’être ici parmi vous. Et rappelez-vous, *nous veillerons sur chacun d’entre vous*. Et vous, Dolores, vous trouverez d’autres personnes qui portent cette énergie spéciale et vous obtiendrez ainsi plus d’informations.

J’ai ensuite demandé à l’entité de partir, ai donné des instructions d’intégration et ramené Estelle à l’état de veille. Elle se rappelait de très peu quand elle s’est réveillée dans une chambre remplie d’observateurs stupéfaits.

Cette séance s’est révélée une surprise de plus d’une manière. Elle avait réellement impressionné les étudiants, parce que je crois qu’elle leur a montré ce dont ils seraient capables quand ils exploreraient le subconscient de cette manière. J’avais débuté la séance avec des réserves à cause de l’environnement dans lequel j’allais travailler, avec autant de personnes entassées dans une petite chambre de motel. Et le sentiment que l’ambiance ne serait pas propice pour mettre Estelle en transe. Personne n’aime être mis en vitrine. Dans un coin de ma tête, je me disais qu’il était possible que rien ne se passe. Mais « ils » savaient mieux que moi. Ils avaient orchestré cela depuis le début, quand Estelle avait décidé d’assister au cours au dernier moment, et qu’une annulation surprise avait fait de la place à un autre étudiant. Il y avait eu quelques autres annulations au dernier moment, mais « ‘ils » ont dit que ce n’était pas un hasard. Ceux qui étaient là, étaient ceux qui étaient censés assister à cette extraordinaire séance. Ce n’était pas plus un hasard que j’aie tiré le nom d’Estelle de la boite. C’était une preuve supplémentaire que rien n’aurait pu être organisé à l’avance, parce que personne ne savait quel membre de la classe serait choisi. Oui, cette séance comportait de nombreuses surprises pour moi comme pour les étudiants. Mais il en restait une à venir, et je ne le saurai pas avant d’être revenue chez moi.

J’ai dit aux étudiants que je ferai des copies de l’enregistrement de la démonstration, et que je l’enverrai à chacun en même temps que le diplôme. Cette nuit-là, une fois que tout le monde eût quitté le motel et eût repris le chemin du retour, j’ai pensé à une chose que j’aurais dû faire et que j’avais oubliée à cause du début soudain de la séance. J’ai regretté de ne pas avoir enregistré l’intégralité de l’induction, parce qu’il aurait été précieux pour les étudiants d’en avoir un enregistrement. Pendant le cours, j’avais donné à chacun des échantillons d’induction sur bandes à étudier plus tard, mais je me suis dit qu’il aurait été bon pour eux d’entendre la procédure en entier. Cet oubli était naturel parce qu’à chaque fois que je fais une séance, je n’enregistre jamais l’induction. Je me dis que c’est une perte de temps, et je ne veux pas non plus que le client l’entende ultérieurement quand il écoute l’enregistrement. Ma voix a tendance à les replonger en transe, et je ne veux

pas que cela arrive quand je ne suis pas présente avec eux. Je démarre donc toujours l'enregistrement quand ils descendent du nuage et entrent dans la vie passée. Dans le cas d'Estelle, elle ne m'avait même pas laissé achever l'induction avant d'être dans la bonne scène, prévue pour elle et pour l'expérience du groupe. Le microphone était posé sur la petite table de chevet à côté du lit, et je l'ai attrapé et allumé rapidement quand j'ai réalisé ce qui se passait. Plus tard, je m'en suis voulu de ne pas avoir lancé l'enregistrement au début de la séance. Mais je n'ai appris que le lendemain que « ils » étaient aussi intervenus à ce sujet. Un autre évènement paranormal devait se produire pour lequel je n'aurais aucune explication.

Le jour suivant, dans mon bureau, j'ai décidé d'écouter le début de la bande avant de commencer à en faire des copies. Je voulais voir où elle commençait, et si mon acte soudain avait coupé une large partie du début. Ma fille, Nancy, travaillait sur son logiciel de comptabilité. Quand j'ai commencé à écouter l'enregistrement, elle m'entendit m'exclamer, et me demanda ce qui se passait. J'ai répondu : « Tu ne le croiras pas ! L'induction entière figure sur l'enregistrement ! Elle commence tout au début ! Mais c'est impossible ! »

J'ai immédiatement appelé mon amie, Gladys Mc Coy, qui avec son mari, Harold, est à la tête de l'Institut de Recherche Ozark à Fayetteville. C'est une amie de longue date et elle avait assisté à ce cours. Elle était assise directement en face de moi, de l'autre côté du lit, pendant la séance. Elle avait une vue dégagée sur tout ce qui se passait. Je lui ai dit que l'induction était sur l'enregistrement.

Elle fit remarquer : « C'est impossible ! Je t'ai observé de très près pour voir comment tu faisais tes inductions. Le microphone était posé sur la table de chevet, et tu ne l'as pas pris en main et allumé avant qu'elle ne soit en transe. » Elle non plus n'avait pas d'explication à cela, parce qu'elle savait ce qu'elle avait vu, et je savais ce que j'avais fait. Quand j'ai envoyé les enregistrements et les diplômes aux étudiants, j'y ai inclus une brève lettre leur racontant ce qui s'était passé. De cette manière, ils sauraient qu'ils avaient été les témoins d'un événement encore plus étrange que ce qu'ils avaient cru. Je n'ai toujours aucune explication pour tout ceci, en particulier pour l'enregistrement de l'induction. La seule réponse peut être que c'est « eux » qui contrôlaient tout. Ils voulaient que les étudiants disposent de l'enregistrement de la procédure en plus de celui de la séance. Une séance qu'ils avaient tous accepté de garder privée et confidentielle. Et ils

promirent de ne pas divulguer l’identité ou le lieu de résidence d’Estelle. Je crois qu’ils avaient le sentiment qu’en violant cette promesse, il leur arriverait quelque chose. Nous étions tous au courant que nous avions affaire à quelque chose de très supérieur, de beaucoup plus informé et qui contrôlait plus que nous, simples mortels. C’était une expérience que je n’oublierai jamais, et je suis sûre qu’elle a laissé une impression indélébile à tous ceux qui étaient présents.

Mais je ne savais pas encore que ceci se répéterait lors de mon prochain cours. Ils contrôlaient vraiment mes actions et mes cours.

Je crois qu’Estelle pourrait être la deuxième des sept disciples ou personnes spéciales qu’on m’a dit que j’allais rencontrer pendant la séance de Robert en Angleterre. On m’a dit que j’en rencontrerai certains, mais pas tous. Et que je ne devais pas les mettre en relation l’un avec l’autre, parce que leur travail devait s’accomplir séparément à cette époque. Si elle fait partie de ce groupe spécial et unique d’entités qui sont revenues pour aider la Terre à traverser ces tribulations, alors nous savons que l’un d’entre eux se trouve en Angleterre et un autre en Amérique. On m’a dit qu’ils vivraient sur des continents différents, et qu’ils seraient d’origines culturelles différentes. Parmi les milliards de personnes dans le monde, quelle probabilité y a-t-il de rencontrer deux de ces êtres uniques, vivant aux antipodes en l’espace de deux semaines ? Je crois que les probabilités seraient faramineuses, mais je ne me pose pas de questions. Je continue simplement à faire mon travail dans l’inconnu, sans jamais savoir ce qui m’attend ensuite.

QUATRIÈME PARTIE

LES SAGES

CHAPITRE 15

SOUVENIR DU SAGE

Ceci était une autre des séances que j'ai faites pendant la semaine extraordinaire que j'ai passée à Laughlin au Nevada, pendant la Conférence d'Ufologie qui s'est tenue juste après les attentats du 11 septembre 2001. Sur les douze séances de cette semaine-là, dix contenaient des informations que je pouvais utiliser ou comprenaient des messages qui m'étaient destinés. Virginia était présente lors des rencontres avec les expérienceurs [37] que je menais tous les matins avec Barbara Lamb. C'était des réunions destinées à ceux qui pensaient avoir subi une abduction par un OVNI, par exemple, pour qu'ils puissent les partager avec d'autres personnes sympathiques. Pendant la séance, Virginia souhaitait se concentrer principalement sur ses expériences avec les OVNIs. La séance partit cependant dans une toute autre direction. C'était une belle femme qui ne faisait vraiment pas son âge (début cinquantaine). Elle était infirmière dans un grand hôpital depuis de nombreuses années.

Quand Virginia est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans un environnement désert et morne. Aucune végétation, rien que de la poussière marron s'étendant sur des kilomètres vers des collines de la même couleur au loin. Un endroit très désolé. Elle n'aimait pas cet endroit parce qu'il était si désert. « J'aime le vert, et j'aime les palmiers, mais il n'y en a pas ici. »

V : C'est tout ce que je peux voir. Au loin, je commence à apercevoir des gens. Une longue file de gens, et des chameaux. Les gens conduisent les chameaux, qui sont chargés. Et de temps en temps, on voit quelqu'un sur un chameau. Mais ce sont surtout des gens qui marchent, et les chameaux sont chargés de leurs trésors, de leurs produits, de leurs marchandises, de leurs vivres. Ils les emmènent pour être vendus. Pour les échanger contre d'autres biens. Je les vois simplement passer au loin. Ils avancent de ma droite vers la gauche, ils suivent cette piste, mais c'est un peu loin. Et je ne vois pas d'autres gens à part eux. C'est plutôt désolé. Les gens doivent bien s'équiper, emporter de la nourriture et savoir où se trouvent les sources d'eau. Ce sont juste des gens qui avancent sur un long chemin dans la chaleur.

Je lui ai demandé de se décrire. Elle était une femme à la peau sombre, avec de longs cheveux noirs, pas du tout sa carnation actuelle. « Je porte de simples sandales de cuir. Je crois que je les ai faites moi-même. Je les ai taillées dans des peaux et les ai adaptées à mes pieds. Je porte une robe ample, blanche, pas d'un blanc pur. Elle est ample parce qu'il fait très chaud. Elle est légère et faite en étoffe tissée à la main. Mais elle fait l'affaire, elle couvre mon corps, et permet la ventilation. Et c'est une chose que nous savons faire pour nous-mêmes. »

Quand je lui ai demandé si elle était jeune ou vieille, elle a répondu : « Je suis plutôt âgée dans ma culture. J'ai presque trente-cinq ans. Le corps est en bonne santé, mais se sent fatigué. Le travail est très physique et mon corps en paie le prix. Je suis fatiguée. Je travaille trop dur, j'ai trop de responsabilités, et pas assez de temps pour me reposer et pour jouer. Il y a des choses dans ma vie. C'est une lutte pour la survie. »

D : Vivez-vous là-bas ?

V : Là, où nous vivons, il y a une partie qui est une caverne et une autre qui est une structure bâtie autour de l'entrée d'une caverne. À l'intérieur, nous pouvons échapper un peu à la chaleur torride. Parfois, la nuit quand il fait plus frais, nous pouvons sortir. Et nous avons construit un genre de structure aérée à l'extérieur de la caverne où nous avons quelques ustensiles et autres.

D : Êtes-vous nombreux à vivre ici ?

V : Il n'y en a plus autant qu'avant. Des éclats. Il ne reste plus de familles. Nous avons toujours peur. Il y a des bandes de maraudeurs qui passent. Et nous avons toujours peur d'être à nouveau frappés. Beaucoup ont été tués et certaines des femmes ont été violées. (Bouleversée) Et parfois ils volent leurs enfants.

D : Ils emmènent les enfants ?

V : (Pleurant) C'est ce qu'ils font ! Ils les élèvent à leur façon. Ils veulent accroître leur communauté et réduire la nôtre. Ils nous détestent. (Pleurant) Je ne sais pas pourquoi !

J'ai dû la distraire pour qu'elle ne soit plus aussi émue, et qu'elle puisse me parler sans pleurer.

D : Mais dans cette communauté, vous vivez tous dans différentes cavernes avec ces structures à l'entrée ?

V : (En reniflant) C'est tout ce que nous connaissons. Je sais qu'il existe d'autres peuples qui ont des styles de vie différents, mais c'est mon peuple. (Sanglotant)

D : Combien êtes-vous dans votre famille ?

V : J'ai un mari et deux enfants. J'en avais un autre qui… (Avec tristesse) qui n'est plus avec nous. (Sanglotant) C'était ces gens qui sont venus et qui l'ont simplement ramassé et emmené.

D : C'est pour ça que vous êtes si bouleversée, parce que vous avez perdu un des vôtres.

V : (Pleurant) Oui. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé. Mais j'ai entendu dire qu'ils se contentaient de les élever comme leurs propres enfants. (En sanglotant) Ils veulent accroître leur… j'ai envie de dire « leur troupeau ».

D : Ils ne lui feront donc pas de mal.

V : Non (Reniflant) J'ai entendu dire cela et j'espère que c'est vrai. (Sanglotant) Mais il me manque. Et j'aimerais savoir s'il va bien, et s'il n'est pas trop effrayé.

D : Mais vous avez d'autres enfants.

V : Oui. J'ai un autre fils et une fillette. (Sanglotant) Mais j'ai toujours peur que cela se reproduise. C'est dur. La vie est dure. La vie est dure, et parfois je me demande pourquoi c'est si dur. (Sanglotant) Pourquoi ne pouvons-nous pas simplement être heureux et libres. Je me rappelle avoir été libre. Je ne sais pas pourquoi je me rappelle avoir été libre, mais cela devrait être mieux que ceci.

D : Est-il difficile de trouver de la nourriture dans cet endroit ?

V : Oui. Il y a des endroits où on trouve de l'eau. Et là, il y a des figuiers et des dattiers. Nous pouvons y faire des virées. Nous ramassons la nourriture et la rapportons. Mais c'est effrayant de sortir. Nous devons être prudents.

D : Pourquoi ne vivez-vous pas dans une ville, une cité ? Ne serait-ce pas plus sûr ?

V : Nous ne connaissons pas cette vie-là. C'est trop loin. Nous ne sommes pas des gens de la ville. Ici, c'est ce que nous connaissons. Mais nous avons entendu parler d'autres campements, plus grands. Mais nous

avons entendu que de mauvaises choses se passent là-bas aussi. Nous n'essayons donc pas de rejoindre de campements plus grands.

D : Si vous alliez dans ce genre d'endroit, peut-être y seriez-vous plus en sécurité, parce qu'il y aurait plus de monde.

V : Peut-être. Peut-être. C'est ici que j'ai toujours vécu.

D : Avez-vous des animaux ?

V : Certains d'entre nous ont des ânes, d'autres possèdent des chameaux. Mais ils ne sont pas nombreux à en posséder.

D : J'ai pensé que ce serait plus facile si vous voyagiez et collectiez de la nourriture avec des animaux.

V : Oui, nous allons dans des endroits où nous pouvons échanger certaines choses. Je fais du tissage. Et j'emporte mes couvertures et mes paniers pour les échanger contre de la nourriture. Nous faisons du commerce, et il y a cette route commerciale où les gens passent près de nous. Ce n'est pas trop loin du campement où nous vivons. Et parfois nous pouvons obtenir ces choses-là d'eux.

C'était probablement la longue procession de gens qu'elle avait vue au début de la séance. La caravane qui suivait la route commerciale.

D : Vous pouvez donc survivre.

V : Nous survivons. Mais c'est dur.

D : Est-ce que tisser est votre principale occupation ?

V : Je tisse, et j'essaie de rendre mes couvertures belles. Je me sers des couleurs que je peux trouver. Je peux trouver de la laine. Certaines personnes possèdent des chèvres. Je sais faire des couvertures, et y insérer des motifs quand j'arrive à obtenir des teintures correctes pour colorer mon fil. Je peux y faire des motifs qui me rendent plus heureuse. Et j'espère que d'autres personnes aussi se sentiront plus heureuses. C'est comme si j'avais besoin de créer de la beauté. C'est important.

D : Que fait votre mari pour votre petit groupe ?

V : Il possède quelques chèvres dont il s'occupe. Et il les emmène paitre là où il y a un peu d'eau. Et parfois, il y a un peu d'herbe qu'elles peuvent brouter autour des points d'eau. Il les emmène et reste absent toute la journée. Parfois plus d'une journée avec les chèvres. Et elles nous donnent

du lait. Et nous pouvons en manger certaines. Cela me tue ! Cela me fait du mal de manger mes animaux ! Je n'aime pas les manger, mais nous devons survivre. Nous devons nous nourrir. Les animaux sont mes amis.

D : Cela veut dire que vous êtes beaucoup seule, pas vrai ?

V : Oui. Il y a d'autres gens pas trop éloignés dans cette zone. Et je ne me sens pas isolée. Mais il est souvent parti, alors je tisse et je réfléchis, et c'est bien.

D : Et vous vous occupez des enfants.

V : Oui, et c'est un plaisir.

D : On dirait que vous n'êtes pas vraiment heureuse.

V : C'est beaucoup de travail. En un sens, je sais que la vie ne consiste pas seulement en une lutte pour survivre et prendre soin de ma famille. J'aime ma famille et je veux prendre soin d'eux, mais il y a une part de moi qui sait que ceci n'est pas tout ce qui existe. Cela ne peut pas être tout ce qu'il y a. Et parfois, je me languis d'autres endroits, et d'être plus libre. Il doit exister autre chose. Et parfois, je sais que je me souviens – je ne sais pas comment je le sais, ou ce que je me rappelle – mais je me rappelle que ce n'était pas comme ça. (Sanglots) Et pourtant ces souvenirs me hantent. Cela me fait réfléchir à la rudesse de cette vie. Et je sais quelque chose d'une vie qui n'est pas aussi dure. Mais cela m'aide aussi, à me rappeler que des choses vont arriver, qui seront à nouveau comme cela.

D : Ça doit être perturbant de le savoir et de ne pas réellement s'en souvenir.

V : Ça l'est, ça l'est. Je sais et pourtant je ne sais pas pourquoi je sais. Personne d'autre ne semble le savoir.

D : Ils n'ont pas ces souvenirs ?

V : Ils n'ont pas l'air (Pleurant) Pourquoi ne le savent-ils pas eux aussi ? (Elle pleurait franchement cette fois.) Parfois, ils croient que je suis folle. Ils croient que quelque chose ne va pas dans ma tête. (Reniflant) Pendant qu'ils pensent tous à faire du pain ou à se nourrir, je pense à des choses. Je ne sais pas pourquoi je pense à ces choses, mais je pense à d'autres choses, et je ne sais pas comment je sais. (Reniflant) Les choses étaient différentes. Elles étaient paisibles, et j'étais heureuse. Et je n'avais pas à travailler aussi dur. (Sanglotant)

Cela semblait très similaire à certaines personnes de notre monde actuel. Ils ont des souvenirs d'autres vies et d'autres existences. Ils ne savent pas d'où ils leur viennent, car ils n'ont aucune base dans leur réalité actuelle, en particulier par la manière dont ils ont été endoctrinés par l'Église. Cela peut être perturbant maintenant, alors il est facile de voir comment cette idée pourrait être totalement étrangère à une femme vivant au milieu de nulle part, avec visiblement très peu d'éducation, et qui n'avait jamais été exposée à cette manière de penser. Elle avait apparemment de vagues souvenirs d'autres vies, et il n'y avait aucune explication logique. Cela ne faisait qu'ajouter à son mal-être et au sentiment de séparation du groupe. Cette frustration d'essayer de se conformer et d'être mal compris semble intemporelle. Il semblerait qu'il n'y ait pas de frontières et que cela existe depuis aussi longtemps qu'il y a des humains pensants sur cette Terre. Ceci explique également partiellement la nostalgie sous-tendue de vouloir rentrer « à la maison ».

D : Cela rend les choses plus compliquées d'avoir ces souvenirs.

V : (Reniflant) Parfois je me demande si je vais bien.

D : Vous êtes simplement un peu différente, c'est tout. Vous vous rappelez de choses et pas eux. Mais ce n'est pas grave. Vous pouvez m'en parler. Je vous comprends.

Je l'ai fait avancer à un jour important. Dans une vie où chaque jour ressemble au précédent, il est souvent difficile pour le sujet de trouver quoi que ce soit d'important. Et comme leur vie est si banale, ils considèrent souvent comme important une chose qui ne le serait pas pour nous.

D : C'est un jour important. Que faites-vous maintenant ? Que voyez-vous ?

L'émotion qui était présente avait maintenant disparue. Sa voix était à nouveau normale, détachée même.

V : Oh, je commence ma journée, comme tous les autres. Je me lève et je me prépare pour ma journée, et pour les repas de la famille. Mais ceci est pourtant un jour à se rappeler. Je rencontre quelqu'un aujourd'hui, qui va changer ma vie.

D : Comment le savez-vous ?

V : Eh bien, je ne le sais pas encore, mais c'est ce jour-là. En regardant en arrière depuis la perspective « d'ici », c'est le jour où une personne très inhabituelle faisait partie de la caravane de marchandises à la rencontre de laquelle je suis allée. J'y suis allée avec quelques couvertures et paniers. Et, sur cette route que prend la caravane, il y avait quelqu'un. Il ne faisait que les accompagner pendant un temps. Peut-être allait-il tout simplement au même endroit qu'eux, mais ce n'était pas un marchand. C'était un homme plus âgé. (Avec sérieux) Mais c'était quelqu'un qui était au courant d'autres choses. La caravane s'est arrêtée pendant un moment. C'est là que j'ai su, que je pouvais y emporter mes affaires. Ils faisaient une halte pour la nuit. Et cet homme voyageait avec eux. C'était un homme différent. Un homme plein de douceur, de force et d'érudition. Et très, très humble. Pas comme certaines personnes sur cette route, qui croient que vous n'êtes rien, et qu'eux sont très importants et savent tout. Cet homme m'a parlé. Il m'a parlée comme si moi aussi j'étais quelqu'un d'important. Il m'a regardée, et il m'a appelée « mon enfant ». Et il m'a parlé d'autres choses, d'autres lieux, et même d'autres époques. Il lui suffisait de me regarder et il savait tout de moi. Je n'avais même pas besoin de lui raconter. Il a ressenti ma douleur. Il a ressenti mon malaise dans la vie. Et comment se passait la vie. Je me demandais toujours : « Qu'est-ce que nous faisons là ? Est-ce là tout ce qui existe ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'autres choses dans ma vie que je crois me rappeler avoir eues avant ? » Et j'avais la nostalgie de l'eau. J'avais entendu dire qu'il y a de l'eau, beaucoup d'eau dans d'autres endroits. Je ne l'ai jamais vue. Je veux être là où il y a des quantités d'eau. Cela simplifierait tellement ma vie. Et il parle de l'eau. (Pleurant) Et il parle de l'eau de la vie. Il parle de l'eau comme s'il ne parlait pas réellement de l'eau. (Reniflant) Il parle d'autres choses qui peuvent me libérer. C'est à propos de qui je suis à l'intérieur. Il me dit que si j'arrive à m'en souvenir assez fort, une … une partie de moi peut aller dans des endroits sans emporter mon corps. Que ce corps ce n'est pas réellement moi. Que je peux aller dans des endroits sans me soucier de ne pas être riche, et de ne pas avoir plus d'occasions. Et je peux être moi, là où je me trouve. Je peux accéder à d'autres royaumes, à d'autres époques même. Je peux rendre visite à mes amis que je connais d'autres époques et d'autres lieux. Et il parle des anges. (Calmement) J'ai vu des choses, parfois, mais je ne le dis pas. Je ne le dis même pas à mon mari. Mais je vois des gens venir, qui sont

faits de lumière, et ils me parlent. Mais pourtant, je me demande si je suis folle. Il me dit que ce sont des gens, de grands êtres qui m'aiment. Et je leur manque aussi. Ils viennent me rendre visite. Je peux les accompagner, sans que j'aie besoin de voyager où que ce soit. Mais je crois que je peux le faire. Je peux les accompagner, et je peux rendre visite aux gens. Je peux même manger tout ce que je veux. Je peux me *sentir* comme si je mangeais tout ce que je veux. Je suppose que ce ne serait pas vrai. Mais je peux apprécier la sensation de consommer tout ce que je veux, même beaucoup d'apprentissages, parce que je veux en savoir davantage. (Elle s'émut à nouveau.) Et ici, je ne peux pas en apprendre davantage. Il n'y a personne ici pour m'apprendre. Mais il me dit que je le peux. (Pleurant) Il m'est difficile de le croire. Je veux le croire. Je veux en savoir plus. Je me sens comme si j'en savais plus, et pourtant ce n'est pas le cas. C'est dur à expliquer. Mais il me dit que je peux aller dans des endroits, et que je peux juste accompagner ces grands êtres que je vois, ces êtres dont je ne parle pas. Ils sont lumière. Ils sont comme s'ils étaient faits d'une flamme de bougie.

D : Viennent-ils à vous quand vous êtes seule ?

V : Ils viennent me voir la nuit quand tout le monde dort. Parfois, je les vois, et parfois ils me parlent. Je n'ai jamais essayé de leur parler, parce que je ne veux réveiller personne. Mais je les écoute. Ensuite, je me dis que c'est peut-être sorti de mon imagination. Je veux les entendre, mais… parfois je ne veux simplement pas qu'ils s'en aillent.

D : Mais cet homme comprend ces choses ?

V : Il comprend ces choses, et il me comprend, moi. Il comprend ma nostalgie, et il comprend ma frustration. Et il sait que je veux savoir. Et il me dit que je peux aller dans ces endroits. Je peux aller dans des lieux d'apprentissage. Et je peux le faire en étant qui je suis, et où je suis. Et j'aime cette idée.

D : Ce sont des idées bien étranges, pas vrai ?

V : Ce sont des idées étranges. Personne ne parle de ces choses-là.

D : Savez-vous qui est cet homme ?

V : Il me parle d'une personne avec laquelle il a été longtemps associé. Tous deux sont très âgés. Et il me parle d'un temps dans un autre pays où ils ont dû s'enfuir. Ils sont restés dans mon pays, pendant de nombreuses années, et bientôt leur temps sera écoulé dans cette vie. Il me parle d'autres

vies, et me dit de ne pas avoir peur. Cet homme dont il parle est un homme puissant de paix et d'amour. C'était son ami, et son protecteur pendant de très, très longues années. Maintenant ils sont las, et ont envie de rentrer chez eux. J'ai toujours su que je venais d'ailleurs. Il me dit que quand nous en avons terminé avec cette vie, nous retournons là-bas ; que c'est merveilleux, et beau. Et c'est ce qu'il va faire, lui et son maitre – comme il l'appelle – ils vont le faire très bientôt. Ils seront avec leurs amis d'ailleurs, avant de s'incarner dans cette vie. Mais il a appris beaucoup de choses. Cet homme sait beaucoup de choses, et il a vécu beaucoup d'expériences avec celui qu'il appelle le « maitre ».

On n'aurait pas dit Jésus, parce que l'homme était trop vieux [38]. Je me demandais, si peut-être elle vivait en Terre Sainte, et qu'il s'agissait là de l'un des disciples qui avait voyagé et enseigné à d'autres.

D : Ce pays où vous vivez, avez-vous entendu dire son nom ?

V : Son nom est un peu comme celui d'une rivière que je connais. J'entends les gens parler d'une grande rivière. On l'appelle l'Indus. C'est le pays qui entoure cette rivière. Nous n'avons pas de nom pour cet endroit.

D : L'homme a-t-il dit d'où il venait ?

V : Il est allé plus loin à l'ouest, visiter le pays, où il vivait autrefois. Il avait d'importants contacts avec des gens qu'il devait revoir là-bas. Il voulait rester en contact avec eux. C'était très loin, mais ces routes commerciales traversent ce lieu, et il voyage avec eux pour sa protection.

D : Bien, c'est un jour important où vous rencontrez cet homme, et trouvez quelqu'un qui vous comprend.

V : Il continue sa route. Mais il m'a fait un présent qu'on ne peut pas me prendre. (Sanglotant) Il m'aide à comprendre et il me dit comment en faire plus, et ne pas y résister. Trouver des moyens d'apprendre et de visiter d'autres lieux, et comment le faire tout en vivant ma vie ici. Je peux prendre soin de ma famille. Je peux être une bonne épouse. Je peux être une bonne mère. Je peux tresser mes paniers et tisser mes couvertures. Je suis aussi libre d'aller dans d'autres endroits, et de connaitre d'autres choses, et de me nourrir de cette façon.

D : C'est très important. Il vous a fait un très grand cadeau.

Je l’ai ensuite fait avancer vers un autre jour important de sa vie.

V : Je m’apprête (gros soupir) à quitter cette vie. Le corps est faible, je suis vieille. Et je commence à avoir des visions. J’ai visité de nombreux endroits depuis que j’ai rencontré cet homme. Cet homme de Judée, me dit-il.

D : C’est de là qu’il disait venir ?

V : Il était de Judée. Je ne connais pas la Judée. Et je suis beaucoup plus heureuse à la fin de ma vie, parce qu’il m’a enseigné des choses. Il m’a enseigné comment être libre là où je suis. Il m’a parlé de quitter le corps de façon permanente dans ce que nous appelons la « mort ». Il m’a dit de ne pas la craindre. Et j’ai aussi appris d’autres personnes, que j’ai contactées, depuis lors. De grands êtres qui ne meurent jamais. Je sais que je ne suis là que pour un court laps de temps ; que j’ai d’autres choses à faire, d’autres lieux où aller, et d’autres personnes avec qui interagir. Je quitte ce corps et je n’ai pas peur.

D : Ce corps n’a donc pas de problème ? Il est juste usé.

V : Juste usé. Et j’ai fini mon temps ici. Ma famille, ce qu’il en reste, est triste. Mais je leur dis de ne pas être tristes. Ils ne me comprennent pas de toute façon. Ils ne m’ont jamais comprise. Ils sont heureux que j’aie été plus heureuse vers la fin de ma vie. Mais ils ne savent pas pourquoi. Je leur dis de ne pas être tristes et je m’en vais. Ils ne comprennent pas cela non plus. J’ai essayé de l’enseigner à d’autres. Ils ne l’ont pas très bien accepté.

D : Mais vous étiez toujours celle qui était différente.

V : Je l’étais, et mes enfants pensent que j’ai peut-être raison, parce qu’ils m’aiment et me respectent. Mais ils sont quand même influencés par les autres plus que par moi, je dois bien l’avouer. Mais je pars. Je ne suis pas triste de partir. Je sais que je peux veiller sur ma famille, mes enfants, et qu’ils ont leurs propres vies. Mais je peux veiller sur eux à la manière dont ces êtres que je connais ont veillé sur moi.

Je l’ai déplacée vers le moment où elle a quitté son corps (est morte), et lui ai demandé à quoi ça ressemblait.

V : C’est très, très paisible. Je vois mes amis anges. Ils me tendent les bras. Je me sens de plus en plus légère. Pour finir, je flotte simplement vers

eux. Et je suis dans ce merveilleux lieu de paix et d'amour. De paix, d'amour, de lumière et de liberté. C'est un sentiment merveilleux d'être de retour là où est ma place, d'où je sens que je suis venue récemment. Comme si cela n'avait duré qu'une minute. Ma vie m'a semblé si longue et si dure, et pourtant maintenant on dirait qu'elle n'a duré qu'une minute.

D : Quand vous considérez cette vie que vous venez de quitter, vous pouvez tout voir d'une perspective différente. Quel était le but de cette vie ?

V : Apprendre à intégrer ce royaume avec le royaume terrestre. L'existence terrestre banale. Je devais apprendre comment incorporer ma connaissance des niveaux supérieurs dans ma vie quotidienne. C'est un problème que je n'ai toujours pas résolu. J'ai beaucoup appris dans cette vie. Elle valait toute la peine que j'ai traversée pour apprendre qu'on peut le faire, et qu'on peut intégrer cela avec succès.

D : Même si vous avez fait face à une opposition et aux moqueries.

V : Il y aura toujours une opposition dans la vie terrestre. Quand on ramène les souvenirs et la connaissance des royaumes célestes, quand on se rappelle l'existence d'avant cette vie et qu'on sait qu'il existe autre chose et pas seulement d'être cantonné à ce qu'on a devant les yeux. Il y aura toujours des personnes qui sont seulement à ce niveau-là, et elles s'en prendront toujours à ceux qui osent ne serait-ce que suggérer de telles choses. Cela doit donc m'aider aussi pour mes futures vies, car, quelle que soit la vie dans laquelle je vais aller, ce sera une vie où il y aura de la résistance.

D : Mais cela ne rend-il pas les choses plus difficiles d'avoir ces souvenirs quand vous êtes dans le monde physique ?

V : Il semble que j'aurais toujours ces souvenirs. On me dit que je ne suis pas de ceux qui oublient tout. Et c'est pour m'aider à me préparer pour être capable de l'intégrer, parce que j'ai choisi, sur un niveau supérieur, de ne pas tout oublier. Pour ne pas être complètement derrière le voile. C'est moi qui l'ai choisi. Et, en agissant ainsi, je dois aussi apprendre comment l'intégrer.

D : Mais cela ne rend-il pas plus difficile le fait de vivre une vie quand vous avez ces souvenirs ?

V : C'est une vie difficile. Mais selon ma vision supérieure des choses, j'ai choisi d'éprouver des difficultés dans la vie physique qui m'aideront à grandir spirituellement. Peu importe que ma vie soit facile ou pas. Tout ce

qui importe, c'est comment je grandis. Et ceci est le chemin que j'ai choisi pour le faire. Pas seulement d'entrer dans une vie en étant totalement aveugle et sourde à l'image globale, et d'oublier ce que je suis venue faire. Ce n'est pas important. Je suis venue dans cette vie avec le souvenir de choses que je dois apprendre. Parfois, il me faut un bon bout de temps pour tout retrouver, pour me rappeler de ce que c'est, et comment le faire. Mais c'est le chemin que j'ai choisi sur consultation des ainés.

D : Oui, mais cela complique les choses.

V : C'est plus dur, mais j'ai choisi ce chemin sachant que les esprits vont traverser des difficultés.

D : Vous oublierez donc moins dans toutes vos vies.

V : C'est exact. Je saurai des choses, et je me souviendrai de choses. Ceci va m'aider à me rappeler qui je suis, et ce que je suis venue faire dans ma vie. Je sens que si je vis ces expériences difficiles, je vais accomplir davantage qu'en m'incarnant d'une vie à une autre en oubliant ce que je suis venue faire et comment le faire. Je reviens donc avec une mémoire partielle. Juste assez pour me stimuler, et pour savoir qu'il y a des choses à apprendre et du travail à faire. Pour savoir qu'il existe autre chose. J'ai eu très, très peur de la possibilité d'entrer dans une vie avec toutes ces grandes visions de choses que j'allais faire et de me perdre en oubliant ce pour quoi je suis venue. Ce serait une perte de temps et d'opportunités. Je pourrais blesser des gens ou les entraver sur leur chemin. J'ai choisi d'avoir davantage d'éclairage à ce sujet. Même si c'est très souvent difficile pour moi à intégrer. Mais j'ai des amis qui viennent s'incarner avec moi, et nous avons fait un pacte pour aider l'autre à se souvenir. C'est ce que j'ai fait avec cet être merveilleux que j'ai rencontré sur le chemin. Il savait et je savais, avant de venir dans chacune de ces vies, ce que nous allions faire l'un avec l'autre. C'était une promesse karmique. Et j'ai établi cela avec d'autres personnes dans d'autres vies également. J'en saurai assez pour poser des questions et d'autres m'aideront à trouver les réponses.

D : Donc, peu importe dans quelle vie vous irez, il y aura toujours quelqu'un présent.

V : Effectivement. Je ne suis jamais seule. J'ai beaucoup, beaucoup d'amis grâce à des associations et des connaissances passées. Nous connaissons tous les dangers de se perdre dans la boue et la fange. Et nous avons des systèmes de sécurité.

D : Que voulez-vous dire par système de sécurité ?

V : Peut-être, je pense, quand je vais entrer dans une vie où j'oublierai et que j'ai de gentils amis qui viennent s'incarner avec moi, ou alors que je vais rencontrer quelqu'un au cours de ma vie. Nous avons fait des promesses de nous rappeler mutuellement qui nous sommes. Il est sûr que tous ne vont pas tout oublier. Si l'un d'entre nous se souvient de quelque chose, et qu'un autre se souvient d'autre chose, nous pouvons nous entraider. Nous avons même des « codes ». Il suffit que l'un de nous se souvienne d'une expression ou d'une phrase qui déclenchera quelque chose chez un des autres et qui réveillera des tas de souvenirs et de savoirs.

D : Vous saurez donc vous identifier l'un l'autre ?

V : Nous le ferons pour chacun des autres. Ce n'est pas un code conscient. Mais il y a des choses qu'une personne peut dire et que nous aurons établies à l'avance. Comme de dire *ceci*, cela téléchargera l'ensemble de cette boite d'informations pour moi quand je serai prête. Et nous faisons cela les uns pour les autres. C'est un petit filet de sécurité pour entrer dans une vie terrifiante où nous craignons d'oublier.

D : Et vous vous retrouverez toujours avec ces gens dans différents vies. Est-ce exact ?

V : C'est exact. Cela me demande un certain « temps » comme vous le diriez, après une vie, pour me reposer et réfléchir à tout ce que j'ai appris, et aux choses que je n'ai pas apprises.

D : Pour les assimiler, oui.

V : Assimiler est un bon terme. Il me faut un moment pour le faire, et ensuite je suis libre de faire ce que je veux. Je peux choisir de nombreux chemins. L'un d'entre eux est d'aller dans une autre vie. J'ai choisi assez fréquemment de retourner dans des vies, avec des périodes transitoires de repos, pour avancer vers des leçons supérieures et travailler un peu avec d'autres personnes. Parfois, je passe simplement du temps à travailler avec d'autres qui sont sur le plan terrestre : en leur rendant visite et en les inspirant. Et il y a toujours ceux qui sont de ma famille d'âme, comme je les appelle, dans leurs vies. Je passe du temps avec eux pendant les rêves aussi. Je leur murmure des choses, je les influence, et je veille sur eux. À certains moments, je vais visiter d'autres zones d'apprentissage, et parfois, je me détends simplement. Il arrive toujours un moment où je consulte ceux que j'appelle « les ainés ».

J’ai ensuite fait avancer Virginia dans le temps, en quittant l’autre entité du passé, pour que je puisse poser les questions au sujet de sa vie actuelle. Le subconscient a eu du mal à laisser l’autre personnalité dans le passé.

V : C’est comme si Virginia était actuellement la femme de cette contrée aride de ce qui est aujourd’hui l’Inde. Comme si elle était cette personne *maintenant*. Et c’est une analogie que j’aimerais qu’elle comprenne. Elle est, tout comme cette personne l’était, à un certain niveau. L’étranger qui était passé dans cette région – et n’était *pas* de sa région, rappelez-vous – mais qui ne faisait là qu’un bref séjour, et qui jetait un œil par là, pour apprendre à connaitre un peu les gens. Il y en a d’autres qui, comme ce voyageur, sont passés, lui ont apporté d’autres éclairages, et lui ont montré comment regarder à l’intérieur d’elle-même pour trouver sa liberté, et pour se rappeler qui elle est.

D : Est-ce pour cette raison que le subconscient a choisi de lui montrer cette vie-là aujourd’hui ?

V : C’est la raison de cette vie. C’est une analogie. C’est elle à présent, la femme engagée dans un dur labeur. Elle travaille durement, et elle a parfois du mal à intégrer ce qu’elle sait dans sa vie quotidienne. Il y a ceux aussi, en particulier sur son lieu de travail, qui n’entendront rien de son mysticisme. (Virginia est infirmière dans un grand hôpital.) C’est souvent frustrant. Puis, il y a ceux qui viennent la voir la nuit, qui lui enseignent d’autres choses. Ils l’emmènent dans d’autres domaines, et lui montrent beaucoup de choses. C’est sa façon à elle de grandir au-dessus de cette vie-ci. Elle a accepté que ce soit ainsi, que cela se passe de cette manière. C’était pour l’aider à se rappeler qu’il existe d’autres choses dans la vie à part le ici et maintenant, et le travail qu’elle a devant elle en ce moment. Il se passe beaucoup de choses sur de nombreux plans. Mais pour son niveau immédiat, il s’agissait d’un accord avant qu’elle n’arrive dans cette vie parce qu’elle a beaucoup à y faire. Beaucoup de karma à apurer. Son but était d’aider les gens à se souvenir de qui ils sont. Elle avait peur d’oublier qui elle était, et d’être incapable de s’aider elle-même ou une tierce personne.

Virginia avait eu, au cours de ses médiations et rêves, des aperçus d’une entité qu’elle nommait « Heperon ». Elle voulait savoir s’il s’agissait d’une entité réelle, et si oui, qui il était.

V : Heperon est une partie intégrante de son être. Elle ne se serait jamais portée volontaire pour l'expérience terrestre si elle n'avait pas su que son « compagnon d'âme » – comme je l'appellerais – serait avec elle. Il l'a assurée que c'était *leur* accord qu'elle vienne dans une vie terrestre, et qu'il veillerait sur elle. Il pourrait être avec elle sur un certain plan à tout moment. Il est, comme vous pourriez l'appeler un être « multidimensionnel ». Il peut faire beaucoup de choses dans beaucoup de royaumes, et veiller en même temps sur Virginia. C'est donc une partie très intégrante de sa vie. Son existence ici sur Terre dépend littéralement du fait qu'elle sait que Heperon veille sur elle depuis sa position quelque peu *élevée*, si je puis dire. Il est, ce que vous appelleriez un ange. C'est de toute façon un ange avec elle.

D : Il est donc très important dans sa vie.

V : Cette connexion est très importante. C'est au cœur même de son existence terrestre.

D : C'est très bien. Elle avait d'autres questions. Elle voulait savoir si elle avait eu une connexion avec Jésus ?

V : Il y a eu un incident au Cachemire où elle a rencontré le jeune homme qu'était Jésus. Elle était prêtre en ce temps-là quand Jésus voyageait avec son oncle Joseph, et étudiait avec de sages précepteurs. C'était une véritable rencontre. C'était une rencontre tout ce qu'il y a de plus vrai. Un vrai souvenir. Un souvenir très profond. La mémoire de sa sérénité l'a aidée à de nombreuses reprises dans cette vie. Il lui suffisait de puiser dans cette mémoire de l'âme l'amour et la paix qui émanaient de lui pour sentir sa force raffermie, et savoir qu'il est là. Il est solide comme un roc, et il est amour et paix. C'est une chose qu'elle savait au fond d'elle. Pendant la vie qui a été révélée au cours de cette séance aussi. C'était une incarnation ultérieure, celle d'après, de cette entité, Virginia.

D : Après celle vécue au Cachemire ?

V : Après l'autre vie. Et cet homme – c'est difficile à dire, parce que cela n'est pas accepté en règle générale – mais cet homme qui l'a enseignée a vécu une longue vie avec Jésus.

D : Je me suis dit que ce n'était pas Jésus, car il était plus âgé.

V : C'était un compagnon de Jésus [39]. Il portait la connaissance, et ainsi, Jésus a donc touché sa vie à deux reprises.

J’ai ensuite terminé la séance avec les questions au sujet des problèmes physiques de Virginia. Ils étaient dus à l’ambiance négative qui régnait dans l’hôpital où elle travaillait après qu’elle ait cessé d’y être utile. Elle pensait qu’elle aidait les gens, mais les énergies présentes dans cet environnement la drainaient de ses forces. Il était temps pour elle de passer à un autre travail. Elle continuerait à pouvoir aider les gens, et travailler avec les mourants, mais elle devait quitter l’hôpital.

CHAPITRE 16

À LA RECHERCHE DU SAGE

Ceci est une autre séance que j'ai menée à Clearwater, en Floride, pendant que j'intervenais lors d'une Expo, en octobre 2002. Elle était également en lien avec un homme sage, mais d'un genre différent.

Quand Nancy, le sujet, est descendue du nuage, elle s'est retrouvée debout pieds nus sur du gravier coupant, de petits éclats de roc fracassé. Cela la dérangeait, mais elle s'est émue encore plus quand elle a vu qu'elle se tenait au bord d'une falaise. Elle se voyait en jeune homme aux cheveux châtains courts, vêtu d'un épais gilet matelassé et d'un pantalon fait d'un tissu grossier. « Je suis tout au bord d'une falaise. J'ai envie de reculer pour m'éloigner du bord. On me dit de ne pas me retourner. Il y a quelqu'un derrière moi. Et je veux courir » dit-elle avec un gros soupir. « Je veux m'en aller. Pourquoi font-ils cela ? » La réponse fut une révélation : « Ils essaient de me faire peur. »

J'ai demandé si elle voulait se retourner pour voir de qui il s'agissait. « Il n'y a pas qu'une seule personne. Je sens que si je m'approche du bord, je vais glisser et tomber. Ils m'obligent à me tenir là pour me donner une leçon. Mais je ne sais pas quelle est la leçon. Ce sont des gens très petits aux cheveux blonds, presque blancs. Je suis beaucoup plus grand qu'eux, d'une trentaine de centimètres ou plus. Et mon teint est différent. Je suis très mat et ils sont très pâles. Ils sont différents de moi. Je n'appartiens pas à ce groupe. Je ne fais pas partie de leur groupe. J'ai l'impression que je passais par leur village. Ils ont peur de moi. Je ne savais pas où j'étais, et j'ai découvert cet endroit. Au début, j'ai cru que c'était des enfants. Ils n'ont pas d'armes, pourtant, ils m'ont forcé à venir là. »

D : À quoi ressemblait leur village.

N : Humm. Je vois qu'ils peuvent se cacher. Je ne sais pas comment le dire. Ils peuvent disparaitre. Ils peuvent cacher leurs habitations, fondre leurs édifices dans la nature, avec l'environnement. Quand je les ai vus pour la première fois, on aurait dit un village d'enfants. Ils avaient des toits en herbe, comme de petites huttes, mais ce n'était pas réel. C'était seulement

un camouflage qu'ils utilisaient. Leurs maisons ne ressemblent pas vraiment à cela. Comme s'ils me jouaient des tours. C'est très perturbant.

D : C'est ce que vous avez vu quand vous êtes entré dans le village ?

N : Oui. J'ai vu de petites huttes avec de l'herbe sur les toits. On aurait dit que c'était des enfants en train de jouer. Mais en réalité, leurs maisons sont cachées. Je sais qu'ils les camouflent. Ils les cachent dans le flanc de la colline. C'est drôle, mais je ne sais pas à quoi elles ressemblent *vraiment*. Mais je sais qu'elles sont cachées.

D : Avez-vous parcouru un long chemin jusqu'ici ?

N : Je viens des montagnes.

D : C'est là qu'était votre maison ?

N : Non, c'est par là que je suis passé. C'est haut, très haut. Je ne faisais que passer. (Gros soupir) Je voulais aller en Extrême Orient. C'était mon voyage. J'ai entendu des histoires sur un mage que je voulais voir. Loin, dans les montagnes. Très haut. Qui possédait de la magie. L'homme saint. Des histoires de cet homme. Je voulais le trouver.

D : Il semble bien que ce voyage sera long.

N : Très long. J'ai pensé qu'il me faudrait peut-être un an ou plus pour arriver à destination. J'avais des vivres, mais ces gens me les ont prises.

D : Aviez-vous de la famille à l'endroit que vous avez quitté ?

N : Je crois que j'étais seul.

D : Vous étiez donc libre de voyager si vous le souhaitiez ? (Oui) *Vous restait-il du chemin à faire quand vous êtes passé dans ce petit village ?*

N : Oh, oui, beaucoup de chemin. Cela fait longtemps que je suis en chemin. J'ai pris un tournant, et je ne faisais pas vraiment attention. C'était vraiment magnifique. Puis, j'ai vu ces huttes. Et j'ai entendu des gens à l'intérieur. J'ai cru que c'était des enfants qui jouaient. Mais je les ai effrayés. J'ai jeté un œil à l'intérieur, et je les ai effrayés. On dirait que personne ne vient dans cet endroit. C'est un endroit caché. C'est un lieu très secret pour eux.

D : Vous avez donc peur parce que vous n'étiez pas censé être là.

N : Oui. Et je ne peux pas communiquer avec eux verbalement. Ils ne comprennent pas ce que je dis. J'essaie de leur dire que je ne leur veux aucun mal, mais ils ne comprennent pas.

D : Vous avez dit qu'ils vous ont pris vos vivres ?

N : Oui. J'avais des pochettes dans mes bretelles. (Mouvements de la main indiquant quelque chose sur ses épaules.) En bandoulière. Et de l'eau. Un sac aussi de – je ne sais pas comment le dire. – De la nourriture… des aliments *séchés* dans l'autre. De temps en temps, je me suis procuré d'autres aliments pendant mon voyage. Dans des endroits où je me suis arrêté et où les gens voulaient bien partager avec moi. Mais ceci est un endroit différent. Ces gens n'ont pas la même allure. Ils sont extrêmement pâles et petits. Ils ont une peau très claire, et des cheveux presque blancs.

D : Leurs traits sont-ils différents ?

N : Oui, tout à fait. Ils ont tous les mêmes traits. Leurs yeux sont de différentes couleurs. Ils ne sont pas bleus ni verts, mais les deux. Presque turquoise, d'une couleur bleu-vert. Mais leurs traits sont très fins. Un tout petit nez. Un tout petit menton. Des traits très délicats. Bien découpés.

D : Est-ce qu'ils sont masculins ou féminins ?

N : J'en vois des jeunes qui les accompagnent et qui sont leurs enfants. Il y a des partenaires adultes. Des familles ! Ce sont des familles. Mais les parents se ressemblent beaucoup.

D : Il est donc difficile de distinguer leur sexe ? (Oui) *Avez-vous essayé de les empêcher de vous prendre vos vivres ?*

N : Non. Je n'ai pas bougé. Je me sentais très calme. Complètement immobile. Ils ont simplement avancé vers moi et me les ont prises. Pourquoi ont-ils pris mes chaussures ? (Elle était étonnée de sa réaction.) Je les ai laissé faire. Je suis juste resté planté là. C'est très bizarre. Je restais immobile. Ensuite, ils m'ont fait grimper ce chemin pierreux. Ça fait mal aux pieds. (Grimaçant) Mes pieds sont blessés. (Une révélation :) Oh ! Leurs résidences sont secrètes. Personne ne doit savoir qu'ils sont là. Et je les ai trouvés. Ils ne veulent pas me faire de mal, mais ils ne peuvent pas me laisser partir. Ils ont peur que je ramène d'autres personnes, ou que je parle d'eux. Je ne dirai rien. J'ai essayé de leur dire que je ne raconterais rien. (Gros soupir) Je veux m'éloigner de cette falaise. Ils se tiennent derrière moi, mais à une certaine distance. Ils ne me touchent pas, et il n'y a pas d'armes, mais leurs pensées me poussent vers le bord. (Avec sévérité) Je leur résiste. Je ne vais pas le faire ! Je ne vais pas les laisser faire. (Déterminé) Je vais me retourner. Je sais que je peux le faire. Je vais faire demi-tour très fort. Je vais leur dire d'arrêter. Arrêtez ! (Profondes

respirations, avec la main tendue devant elle, la paume en avant.) Je leur dis d'arrêter. (Gros soupir de soulagement.) Ils arrêtent ! Maintenant, je suis très ferme avec eux. Je ne vais pas les laisser faire ! Je croyais que si je faisais ce qu'ils voulaient, ils verraient que je n'allais pas leur faire de mal. Mais maintenant je vois que je dois leur dire d'arrêter. Ils ne vont pas m'obliger à faire cela. Maintenant, l'un d'entre eux me donne mes vivres et mes chaussures. Ils me les tendent pour que je poursuive ma route. Ils sont très chagrinés. Ils s'excusent. Ils ne me parlent pas, mais je peux sentir ce qu'ils ressentent. Je sens qu'ils sont désolés.

D : Avez-vous pu leur expliquer que vous n'alliez pas parler d'eux ?

N : Oui. Quand je me suis retourné et leur ai dit *d'arrêter*, j'étais en colère. Et je me sentais fort. Je leur ai dit que je n'allais pas leur faire de mal, que je ne dirais rien à personne. Mais qu'ils *n'allaient pas* me faire basculer de la falaise. Que c'était mal. Ils étaient très tristes.

D : Peut-être que c'était la seule façon dont ils pensaient pouvoir se protéger.

N : Ils sont très effrayés. Je m'en vais à présent. Je grimpe la colline. (Gros soupir) Ils me surveillent. Ils commencent à partir. Je me suis arrêté au sommet de la colline, et ils redescendaient. Ouf ! Mais je vais bien, je suis sain et sauf, je reprends ma route. Mais c'est très curieux, parce que je sais qu'ils n'avaient rien à faire là. Ils sont différents. J'ai l'impression qu'ils n'appartiennent pas à *ici* à cette époque.

D : Cette époque ?

N : Oui. Ils n'ont rien à faire dans cette époque. (En essayant de voir comment l'expliquer.) J'ai l'impression qu'ils viennent d'un autre temps. Loin dans le futur ! Très loin dans le futur. Ils étaient simplement *là*. Mais ils croyaient être à l'abri dans cet endroit. Que personne ne les y trouverait.

D : Pourquoi avez-vous l'impression qu'ils viennent du futur de là où vous êtes ?

N : Je ne sais pas. Je sais simplement qu'ils viennent de loin dans le futur. Ils n'appartiennent pas à cet endroit, cette époque. Ils ne sont pas d'ici. Ils ont cru qu'ils avaient trouvé une bonne cachette.

D : Je me demande de quoi ils se cachaient ?

N : Je ne sais pas.

D : Peu importe, vous leur avez tenu tête.

N : Oui, je vais bien. (Un soupir de soulagement.) Je suis heureux d'avoir repris ma route. Je me réjouis de rencontrer cette personne spéciale. Je sais que je vais voir cette personne.

J'ai ensuite fait avancer Nancy à un jour important :

N : (Souriant) J'y suis. Je suis si impatient. J'ai rencontré beaucoup de gens au cours de mon voyage. Et à chaque fois, j'ai entendu des histoires sur cette personne. Je me sens plus âgé.

D : Mais vous n'avez jamais rencontré personne d'aussi étrange que ce petit peuple.

N : Non. (Riant) Seulement cette fois-là.

D : Cet homme vit-il dans une ville ?

N : Il habite tout en haut de la montagne, mais tout le monde dans la ville le connait. C'est un saint homme. Et je me trouve sur un genre de place de marché.

D : Connaissez-vous le nom de cette ville ? Avez-vous entendu quelqu'un le dire ?

N : On dirait que c'est dans l'Himalaya. Ils lui donnent un nom, mais la ville est à une moindre altitude. (Je pouvais voir qu'elle se donnait du mal pour trouver le nom.) Je ne crois pas que c'est le nom qu'ils lui donnent, j'ai envie de dire Katmandou, mais je crois que c'est un nom moderne. Je ne crois pas que ce soit son nom à mon époque. Il y a beaucoup de hautes montagnes autour. Et cette ville est perchée très haut, mais elle se situe en-dessous de là où il vit.

Quand elle a mentionné l'Himalaya, j'ai immédiatement pensé au Tibet. En regardant dans l'Encyclopédie, je fus surprise de constater que Katmandou était une ville du Népal. Elle se situe sur un plateau à 1200 mètres au-dessus du niveau de la mer et est entourée de très hautes montagnes. La chaine himalayenne possède les plus hautes montagnes au monde et forme la frontière nord du Népal et de la Chine. Je ne savais pas que l'Himalaya s'étendait si loin. Je ne crois pas non plus que Nancy le savait. Elle aurait plus facilement mentionné le Tibet en parlant de l'Himalaya. Apparemment, le souvenir était réel, parce que ce n'était pas ce que son esprit conscient aurait imaginé. L'étrange petit peuple ne semblait

pas cadrer dans le paysage, mais tout cela allait s'expliquer avant la fin de la séance.

D : Il habite beaucoup plus haut, et tout le monde connait cet homme ?

N : Oui, parce que c'est une personne très spéciale auprès de qui je sais que je vais m'instruire. (Longue pause) Je dois me reposer ici pour me nettoyer. Je dois prendre un bain. J'ai passé beaucoup de temps sur la route. Je sens que j'ai besoin de me reposer un moment, et aussi de m'adapter à l'altitude. J'ai aussi besoin de changer de vêtements. Je ne suis plus assez chaudement couvert à présent. Je dois mettre plus d'habits, parce que c'est haut et qu'il fait froid.

J'ai décidé de la faire avancer jusqu'au moment où elle gravirait la montagne pour le voir.

D : Vous ont-ils dit où il est ?

N : Je sais où il est. Je peux presque le sentir m'attirer là-bas… m'appeler. Il sait que je viens et il me dirige. Je sens qu'il me tire plus haut. C'est très pentu ici. Il fait *très* froid. J'*ai* froid.

Elle frissonnait, et sa voix tremblait. Je lui ai donné des instructions pour qu'elle n'éprouve aucune gêne physique.

D : Y a-t-il aussi de la neige ?

N : Non, c'est juste très raide maintenant. Ce n'est pas l'hiver. Mais il y a beaucoup de vent. Je suis arrivé sur un terrain plat. Il y a une caverne. Il est à l'intérieur. Il fait sombre et c'est calme. Il y a des bougies à l'intérieur. Je m'arrête pendant un moment. Mes yeux s'adaptent à la lumière. Et il est là.

D : Pouvez-vous le voir ? (Elle hocha la tête.) *À quoi ressemble-t-il ?*

N : (Profond soupir) Il a la forme d'un homme, mais il est énergie. Il n'est pas vraiment solide. (Rire soudain) Il me dit qu'il incarne beaucoup de saints. D'abord, il me montre, un saint homme vêtu de loques, comme une robe et de longs cheveux bruns, sales et emmêlés, et une barbe sombre et sale. Puis, soudain, il devient propre et pur. Il est plusieurs personnes, mais seulement une seule. Il est plusieurs âmes. C'est une combinaison… (Elle avait du mal à trouver les mots.)

D : Une composition ?

N : Oui ! De toutes ces personnes. Il est très lumineux. Il apparait comme une lumière vive, mais aussi avec l'allure d'un homme. Il est les deux. Il peut se transformer d'homme en forme humaine, puis soudainement être cette lumière brillante. Une lumière presque aveuglante.

D : C'est pour cette raison qu'il peut vivre dans un endroit si étrange, parce qu'il n'est pas solide ?

N : Oui. Il s'adapte à son environnement où qu'il soit, quel qu'il soit. Cela ne l'affecte pas.

D : Si d'autres gens viennent le voir, le verraient-ils ainsi ?

N : Ils sont rares à venir à lui. Les gens savent qu'il est là, mais seuls quelques-uns font le voyage jusqu'à lui. (Pause) C'est un appel. Il vous appelle.

D : Je me demandais si, quelqu'un venant du village, le verrait en tant qu'être humain, ou comme vous le voyez ?

N : Ils savent qu'ils ne peuvent pas y aller. Vous devez être appelé. Ils savent qu'il est là, mais il n'en appelle pas beaucoup. Il peut exister en d'autres lieux en même temps.

D : Mais vous avez voyagé jusque-là. (Oui) *Vous n'auriez pas pu le trouver ailleurs ?*

N : Non. Je devais venir là. C'est là où il voulait que je vienne. Le voyage était très important. Il devait savoir que je croyais. Il devait savoir que je méritais… Il devait savoir que l'appel intérieur était suffisamment fort.

D : Parce qu'autrement, il vous serait apparu ailleurs, n'importe où. (Oh, oui.) *Mais il devait savoir que vous aviez la détermination de voyager si loin pour le trouver.* (Oui) *Pourquoi ressentiez-vous cette détermination ?*

N : J'ai simplement senti que je devais être là-bas. J'étais poussé et attiré vers lui. Je sens que je dois apprendre quelque chose de lui. Et il était impossible que je ne vienne pas. Je *devais* le faire. Le temps qu'il me faudrait pour arriver là m'importait peu. J'allais le voir.

D : Mais dans votre vie normale, où vous avez débuté, étiez-vous une sainte personne ou normale ?

N : C'était il y a si longtemps. J'étais une sorte d'apprenti. Je n'aimais pas cela. Je l'ai fait parce… eh bien, il fallait faire quelque chose. Je

travaillais de mes mains, comme maçon, je crois. Je bâtissais des choses, mais j'étais seulement en train d'apprendre comment faire ces différentes choses. J'étais jeune.

D : Mais ensuite vous avez ressenti ce besoin de trouver cet homme, même si cela n'avait pas de sens ?

N : Oui, je savais que je devais le trouver. Je n'étais pas comme tous les autres. J'ai toujours senti que je n'étais pas à ma place. Je me sentais simplement différent. Les gens étaient très pauvres et très sales. Ils travaillaient tout le temps. Ils étaient gentils avec moi, mais je ne crois pas que là-bas était ma place non plus. Je crois que je n'ai fait que m'y arrêter un certain temps, parce que je ne savais pas où aller. Je savais que je devais trouver cet homme. Je savais quelle direction prendre. Je savais aussi que, si je restais sur mon chemin pour le trouver, il me fournirait tout ce dont j'aurais besoin. Qu'il me donnerait de la nourriture et de l'eau. Mais je devais poursuivre ma route *vers* lui. J'aurais pu m'arrêter à tout moment, si je le voulais, mais je ne le voulais pas.

D : Maintenant que vous l'avez trouvé, qu'allez-vous faire ?

N : Il a des choses à m'enseigner.

D : Allez-vous rester avec lui ?

N : Oui. Pendant un certain temps. Jusqu'à ce que le moment soit venu. Et je suis seul ici. Il n'y a que nous deux. Personne d'autre.

D : Pas d'autres étudiants.

N : Non. Seulement moi. Il m'a appelé. De très, très loin.

D : Qu'a-t-il à vous enseigner ?

N : (Longue pause) Je dois devenir l'un de ses enfants. Et en le devenant, je peux partager ses enseignements avec d'autres. Les enseignements viennent tous de l'*Un*. Et je commence à comprendre, mais il me reste beaucoup de choses à assimiler. Il va me falloir rester un certain temps avec lui pour comprendre pleinement. Il a beaucoup à m'apprendre.

J'ai senti que cela pouvait durer un moment, alors je l'ai fait avancer une nouvelle fois dans le temps. « Combien de temps restez-vous là ? »

N : (Gros soupir) L'hiver est passé et le printemps est arrivé. Je suis ici depuis un moment. (Rire) J'ai le visage poilu. (J'ai ri.) Et les cheveux sur ma tête sont plus longs. Je me sens plus vieux aussi. Je suis toujours

juvénile, mais je me sens plus vieux. Il est presque temps pour moi de partir.

D : Que vous a-t-il enseigné ?

N : (Un murmure) Tellement de choses. Il me dit, que quand j'aurais besoin de l'information, elle sera là. Mais il m'envoie suivre ma route avec la connaissance de la vérité, de la simplicité, des enseignements du Christ ; les enseignements de la vérité de beaucoup, de Bouddha. Les enseignements de beaucoup de ceux qui sont tous les mêmes. Ils possèdent tous les mêmes vérités.

D : Tous les sages ?

N : Oui. Le Christ n'était que l'un d'entre eux. Jésus n'était pas le seul, il y en a eu plusieurs. Et il y a eu des *femmes* aussi qui possédaient cette énergie christique.

D : Les capacités et le savoir.

N : Oui. Il est presque temps pour moi de partir maintenant, de partager la vérité.

D : Lui avez-vous demandé d'où il venait et ce qu'il était ? Vous avez dit qu'il n'était pas humain. Il n'était pas solide.

N : Oh, je sais. Il n'est pas nécessaire de demander. II est l'énergie christique. Il est l'énergie divine se manifestant en différents endroits partout sur cette planète.

D : Comment vous a-t-il enseigné ?

N : J'ai dormi pendant très longtemps, et c'est ainsi que c'est arrivé. Pendant que je dormais, oui.

D : Vous l'avez plus ou moins absorbé. Ce mot conviendrait-il ?

N : Oui, c'est cela : absorbé. Et maintenant je dois partir. Je suis très joyeux. Je suis très heureux.

D : Cela ne vous fait rien de le quitter ?

N : Parce que je sais qu'il sera toujours avec moi.

D : Vous ne le perdrez jamais alors.

N : (Une réponse avec beaucoup d'émotion) Non ! Il fait partie de moi.

D : Parce qu'il a placé ce savoir et cette information en vous.

N : Oui. C'est une immense joie. (Elle était émue pleurait presque.) Je redescends très prudemment de la montagne. Je regarde mes pieds, parce

qu'il y a beaucoup de cailloux, et c'est très raide. Quand j'arrive au village, tous me saluent. Et il y a beaucoup de fleurs, de la musique et des danses. Une célébration.

D : Pour votre retour ?

N : Oui. (Souriant) C'est très festif. Il y a de magnifiques couleurs et de la musique. Et une fête. J'y reste pendant un moment. On me donne des vêtements et des vivres. On m'honore aussi, mais maintenant je dois partir. Je ne sais pas où je suis supposé aller. (Glousse.) On attend de moi que je marche à la rencontre des gens. J'ai l'impression que je me dirige vers le sud.

D : Loin des montagnes ?

N : Oui. Plus loin vers le sud. Je ne sais pas exactement ce que je vais faire et où je vais aller. Mais je sais que je dois suivre cet enseignement, et parler aux gens.

D : Partager ce qu'on vous a appris ? (Oui) *Pensez-vous que tout ira bien ?*

N : Oui, je sais que ça ira. Je n'ai pas peur. Il y sera pourvu. Aucune crainte.

Je l'ai fait à nouveau avancer dans le temps vers un autre jour important, parce que le voyage allait prendre beaucoup de temps.

N : C'est le jour de ma mort. Je suis très vieux. Il y a eu de nombreux mariages et de nombreuses bénédictions. J'ai aimé beaucoup de gens, et je les ai touchés. J'ai eu une bonne vie, j'ai beaucoup, beaucoup d'enfants, et de nombreux petits-enfants. Beaucoup de proches bien-aimés m'entourent. Je suis prêt à partir.

D : Avez-vous réussi à enseigner le savoir ?

N : Oui. C'est simplement venu quand c'était prêt. Quand je parlais, racontais et partageais les histoires.

D : Et vous ne vous êtes jamais posé la question, parce que vous saviez que c'était simplement là. (Oui) *Le jour de votre mort, pourquoi le corps cesse-t-il de fonctionner ?*

N : Il est simplement temps. Je suis vieux et fatigué. Et il m'appelle. Il m'appelle à nouveau. Il est temps pour moi de me reposer. Il dit que je l'ai bien servi, mais qu'il est temps de recevoir ma récompense à présent. Je

suis très heureux. (Soupir de satisfaction.) Et en paix. Je sais que je vais partir bientôt.

D : Alors, allons au moment où cela se produit. Quand vous accomplissez le passage, que se passe-t-il à ce moment-là ?

N : (Gros soupir) Je suis simplement… Je suis simplement parti. (Gloussement) Je ne suis plus là. Et je sens un mouvement et vois de la lumière. Je suis simplement et l'instant d'après, je suis parti. (Rire) C'est très facile.

D : Y a-t-il quelqu'un avec vous ?

N : Je sens plusieurs de ceux qui sont venus. Mais je n'avais pas vraiment besoin de leur aide, parce qu'on m'avait dit comment le faire avant. Ils étaient là pour le cas où j'aurais eu besoin d'eux, mais c'est comme si j'avais glissé en dehors du corps.

D : Mais vous avez dit qu'il vous appelait pour recevoir votre récompense. Quelle est la récompense que vous allez obtenir ?

N : Je me suis débarrassé de ce vieux corps. Il était fatigué, et j'étais très vieux. Et je sens que je suis toujours la même personne. Mais je n'ai plus ce corps fatigué et lourd à présent.

D : Depuis votre situation, vous pouvez regarder en arrière sur la vie entière. Et on dirait bien que c'était une vie très méritante.

N : Oui, très.

D : Vous avez fait beaucoup de bien. En y regardant de près, quelle était la leçon à apprendre dans cette vie-là ?

N : J'avais de nombreuses leçons dans cette vie. J'avais des leçons de foi, et de foi en moi-même. Et la dimension des esprits. Je devais apprendre que je n'allais pas toujours être accepté aussi facilement. Et je devais apprendre à me servir de ma force avec ma gentillesse. Que ce n'était pas seulement l'un ou l'autre. Mais que c'était une combinaison de l'usage de sa force et de son pouvoir avec gentillesse et amour.

D : Ce sont là des choses importantes, pas vrai ?

N : Oui. Beaucoup d'âmes ont été touchées dans cette vie.

J'ai ensuite demandé à l'entité de rester où elle était, et ai ramené la personnalité de Nancy dans le corps. Après l'avoir dirigée, j'ai demandé au subconscient davantage d'informations sur cette étrange séance.

D : Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette vie à Nancy ?

N : (Gros soupir) Elle devait se souvenir de sa forte connexion avec l'énergie christique. Et également recouvrer ce pouvoir qu'elle possède. Cette force de réalisation. Mais aussi sentir cet amour et cette vérité. Pour lui rappeler de continuer à utiliser ces qualités dans sa vie actuelle. Elle éprouve parfois des difficultés à le faire. Elle doit relever d'importants défis dans cette vie. Elle a maintenant une vie dans laquelle, même si les circonstances sont différentes, l'époque différente, les défis restent les mêmes : rencontrer les gens et partager la vérité avec eux. Incorporer cette force et cette sagesse.

D : Cet être qu'elle appelait l'énergie christique, qui apparaissait comme un homme dans une caverne. Qui était-ce ? Il ne semblait pas être humain.

N : C'était la sagesse universelle. C'était le pouvoir universel. C'était la connaissance cosmique. C'était l'élément qui active cette partie en chacun de nous, qui nous fait nous souvenir… (Doucement, dans un souffle :) Ce n'est pas exact.

D : Les mots ne sont pas exacts ?

N : Non. C'était un catalyseur. Le catalyseur pour lui rappeler ce qu'elle doit faire.

D : C'est donc comme l'incarnation de toute la connaissance ? (Oui) *Et elle a été transmise à l'homme qu'elle était dans cette vie-là.* (Oui) *Au début, elle est arrivée dans ce village avec ces étranges petites créatures. Qui étaient-elles ?*

N : (En riant fort.) C'était un test mis sur ma route. Pour voir comment je pouvais gérer *beaucoup* de choses. Traiter avec eux qui n'étaient pas comme moi. Traiter avec ma propre force. C'était un test de foi et de mon propre pouvoir. C'était un test pour voir combien d'énergie d'amour j'avais. Comment je me servirais de mon pouvoir. Allais-je essayer de les blesser, ou les laisserais-je tranquilles ? De nombreux tests.

D : Et que vous alliez rencontrer beaucoup de gens qui seraient différents ? (Oui) *Ces créatures étaient-elles réelles ?*

N : Oui, mais elles ne venaient pas de là. Elles venaient d'un autre endroit. Elles s'étaient portées volontaires pour intervenir dans cette scène, mais elles ne venaient pas de cette époque.

D : Il a dit que l'apparence de leurs huttes était comme une illusion.

N : Oui. Mais elles n'étaient pas de ce temps. Elles venaient d'une autre dimension. Elles étaient volontaires, parce qu'elles savaient qu'on devrait m'aider sur ma route. Oui, elles étaient là pour m'aider.

D : Comment Nancy sera-t-elle capable de puiser dans cette connaissance, et de l'utiliser dans sa vie actuelle ?

N : Elle a peur d'être rejetée, d'être tournée en ridicule parce qu'elle est différente.

D : Ce sont des peurs humaines normales, n'est-ce pas ?

N : Oui. Rien n'est arrivé à l'homme dans cette vie-là. Il était accepté. C'est pourquoi on lui a montré ceci. Ainsi, elle peut voir qu'il est possible de se servir de cette connaissance sans être rejetée et ridiculisée. Elle sera capable d'utiliser ces capacités oubliées. Il y aura toujours des gens qui ne comprendront pas. Mais peut-être qu'elle n'aura pas à travailler avec ces gens-là, ou qu'elle n'aura pas à partager autant de choses qu'elle le pourrait.

C'était un autre cas, où la personne avait accumulé une grande connaissance dans une vie passée. On la suppose perdue, restée avec la personnalité décédée. Mais je savais par expérience, que ce n'était pas vrai. Tout ce qui a été appris dans une autre vie, chaque talent, n'est jamais perdu. Il est stocké dans l'esprit subconscient, et il est possible de le raviver et de le ramener pour s'en servir dans la vie actuelle, *si c'est approprié.* J'ai découvert de nombreux cas, ces dernières années, où de grands pouvoirs psychiques et de guérison sont autorisés à émerger dans l'esprit conscient, parce qu'ils seront utiles à l'époque vers laquelle nous nous dirigeons.

Je pense qu'il serait approprié de mentionner un autre étrange cas qui s'est également révélé être une substitution d'époque. Le sujet est descendu du nuage dans une grande ville moderne, mais partout où il regardait, il n'y avait personne, ni aucun signe de vie. Tout était silencieux et calme ; il n'y avait que les immeubles et les environs. Je l'ai fait se déplacer vers de nombreux endroits dans la ville, mais tout semblait désert. Il a dit que rien ne lui semblait familier, presque comme s'il était un observateur très perplexe. Il semblait déplacé dans le temps et l'espace, comme si on l'avait

déposé dans un environnement étranger auquel il n'appartenait pas. Il était très confus, tout comme moi, parce qu'il était difficile de savoir quoi faire. Pour finir, je lui ai demandé d'aller dans un endroit où il se sentait bien. Il s'est alors retrouvé au milieu des bois, vivant une vie très primitive et solitaire dans une caverne. Là, il se sentait chez lui, avec la seule compagnie de son chien. Le reste de la séance concernait une vie très simple, banale, où il ne rencontrait jamais personne, mais était content malgré tout.

Après sa mort, j'ai communiqué avec son subconscient. Je voulais en savoir plus sur les circonstances inhabituelles du début. Pourquoi cet étrange contraste ? Le subconscient a dit qu'il était entré dans la scène au bon endroit, mais à un mauvais moment. Pendant son existence dans les bois, il n'y avait pas de ville à cet endroit, mais dans l'avenir, une grande ville serait construite au même emplacement. Il avait donc vu la ville et elle était déserte, parce qu'elle n'existait pas encore à son époque. Pas étonnant qu'il ait été perturbé et ne trouvait rien de familier. Il était heureux quand nous avons localisé les bois qui existaient avant la ville. C'est comme si le passé et le futur avaient fusionnés en couches superposées du même endroit simultanément, avec seulement un fin vernis séparant les dimensions.

Je croyais que ce livre était terminé et le préparais à partir chez l'imprimeur, tandis que les informations continuaient à me parvenir au cours de mes séances de thérapie. Ma famille me dit sans arrêt : garde-la et mets-la dans un troisième tome de cette série. Comme le flux de ces informations ne cessera pas, je suppose que nous aurons un troisième volume. Pourtant, les pièces qui continuent à arriver semblent vouloir s'insérer dans ce livre, et je devine que cela continuera jusqu'à ce que ce livre parte finalement sous presse.

En novembre 2004, dans mon cabinet privé en Arkansas, j'ai fait une séance qui se rapporte à celle de la recherche du sage. Celle-ci est arrivée par hasard, et possède les qualités de la célèbre nouvelle classique « *Rip Van Winkle* ».

Gail est entrée dans une vie passée où elle était un jeune homme vivant avec un groupe de personnes semi-primitives dans une région montagneuse.

Ils vivaient dans des habitations faites de branches et de peaux de bêtes, ou dans des cavernes. Il vivait dans l'une des huttes avec une parente âgée. Son travail consistait à aller dans les bois et les collines et à y cueillir des baies et des noix, qui étaient partagées avec les autres. Au cours de l'une de ces sorties de cueillette, dans les hautes montagnes qui entouraient leur campement, il trouva de petits cailloux sur une corniche. Ils portaient des dessins d'animaux gravés par des gens. Il n'avait aucune idée d'où ils venaient, puisque ce genre de choses n'existait pas dans sa culture. Se disant qu'ils étaient beaux et portaient peut-être chance, il les a mis dans une pochette qu'il emportait partout. Quand il les montra aux autres, cela ne fit que susciter de la peur et de la méfiance, car ils n'avaient jamais rien vu de tel. Son peuple se contentait de tailler des ustensiles en bois, jamais en pierre.

Il voulait retourner au même endroit pour voir s'il en trouverait plus. Comme il les avait trouvés sur la plus haute montagne, il voulut aussi grimper jusqu'au sommet, ce que personne dans le village n'avait jamais fait. J'ai condensé le temps pour voir ce qui arriverait quand il décida d'escalader la montagne. Le long du chemin, il trouva d'autres pierres, mais celles-ci ne portaient pas de gravures. Elles étaient bleues et blanches et scintillaient. (Probablement un genre de cristal de quartz.) J'ai une nouvelle fois condensé le temps pour voir s'il arriverait au sommet. Il a dit : « Je suis presque en haut. C'était dur. J'ai du mal à respirer. C'était un long chemin. J'ai trouvé une *grotte* sur le flanc. Je suis fatigué… mon corps. Le soleil est haut dehors, il fait chaud. Cet endroit me parait bien pour se reposer et il y fait frais.

Quand il est entré dans la grotte, il fut surpris d'y trouver quelqu'un. Un être était en train de graver de gros rochers avec une autre pierre qui lançait des étincelles quand il s'en servait. Quand j'ai demandé à quoi ressemblait l'homme, il a répondu : « Pas à moi. Sa peau est différente, elle semble *briller*. Il a de gros yeux et sa tête est inclinée et pointue. » Il était difficile de le voir clairement parce qu'il était si brillant. « Il brille. Ce sont peut-être ses vêtements qui brillent, mais on dirait qu'il n'y a pas de séparation entre ses vêtements et sa peau, alors, je ne sais pas. » Comme il n'avait pas peur de l'être, il décida de rester et de le regarder pendant un moment au lieu de continuer à grimper au sommet de la montagne. Il y avait une sorte de communication mentale entre eux. « Il secoue la tête comme si j'étais supposé le comprendre. Je ne crois pas qu'il vit ici, mais il fait halte ici. Je

crois que quand il grave, les étincelles brillantes lui tiennent chaud, car il fait si chaud maintenant à l'intérieur. »

Il se dit qu'il avait dû s'endormir, car quand il ouvrit les yeux, l'être était parti, et la caverne était froide. « Je suis sûrement resté longtemps ici, car il y a beaucoup d'autres inscriptions ou gravures. Plutôt comme des symboles. » Ce n'était pas des gravures d'hommes ou d'animaux, mais c'étaient des motifs ou des symboles. « Ce sont des formes à trois côtés. Et il y a différents angles de l'une à l'autre. Certaines sont reliées par le haut les unes aux autres, et ont donc plus de côtés. Ça doit être une sorte de message. » Ces symboles étaient sur des rochers qui faisaient partie de la caverne, on ne pouvait donc pas les déplacer. « Il est parti et il fait froid là-dedans, je crois que je vais sortir pour grimper au sommet de la montagne. »

Quand il sortit de la grotte, il découvrit que tout avait changé. La montagne était à présent couverte de glace et de neige, et il ne pouvait pas avancer vers le sommet. En essayant de retrouver le chemin pour redescendre, il découvrit une chose qui le laissa totalement pantois : il vit quelque chose de rouge sortir du flanc de la montagne. « C'est rouge et se *déplace*. Il y a des nuages bleus qui en sortent. Il y a des roches et d'autres choses qui dévalent la pente de la montagne. » C'était une chose qu'il n'avait encore jamais vue auparavant. À l'insu de sa propre sécurité, il voulut s'approcher. « Peu importe. Je veux le voir. Je me fraye un chemin à travers la glace, la neige et les rochers, et j'arrive dans un endroit où je peux regarder en bas vers l'autre côté de la montagne. Ça fait du bruit et… bouge… c'est noir et rouge et … brulant. Cela fait fondre la glace et la neige. Cela crée ses propres nuages. C'est beau. Le sol tremble. Peut-être que c'est de là qu'est venu l'homme. Peut-être qu'il vit là. » Je me suis dit qu'il était témoin d'une petite éruption volcanique à proximité, mais il n'avait jamais rien vu de tel, et ne pouvait que le décrire avec son vocabulaire limité et son expérience.

Ensuite, il eut du mal à décider de redescendre de la montagne. « Peut-être que j'ai grimpé trop loin. Je ne sais pas comment descendre. Je n'arrive pas à trouver le chemin par lequel je suis arrivé. C'est très abrupt et glissant. C'est parti ! Cela a dévalé le flanc de la montagne. Je dois trouver un autre chemin. » Comme il s'efforçait de descendre, il glissa et tomba plusieurs fois, se blessant à la tête, au dos et à la jambe. « Je cherche un long moment avant de trouver un chemin pour descendre, qui ne soit pas

verglacé et ne tremble pas. Il n'y avait pas de glace quand je suis monté. J'ai fini par arriver à descendre jusque-là, où il y a de nouveau des arbres. »

Après avoir découvert un ruisseau où boire, il a cherché quelque chose de familier pouvant lui permettre de revenir chez lui. Mais rien n'avait l'air pareil. Après avoir beaucoup marché, il a vu les cavernes et quelques personnes. « Elles n'ont pas l'air pareil. Ce ne sont pas les gens que je connais. Les huttes sont là, mais elles ont l'air plus *vieilles* et d'avoir besoin de réparations. Ces gens ne me connaissent pas. J'essaie de trouver la femme âgée, je demande à quelqu'un. Elle était partie depuis longtemps. Ils ne me reconnaissent pas. Je n'ai pas l'air d'être le même. Je suis… vieux. Mes cheveux sont gris et très longs. Ils ne se souviennent pas de moi. Je ne sais pas ce qui est arrivé. J'ai dû rester absent pendant très longtemps. On n'aurait pas dit que ça avait duré longtemps, mais tout est différent à présent. Et pourtant, c'est le même endroit. » Même s'il devait être très étonnant de voir cet étrange homme échevelé venir dans le village, ils lui permirent de rester.

Quand je l'ai emmené plus loin vers un jour important, il était assis dans une grotte avec des gens autour de lui. Il leur montrait les pierres sorties de son sac et leur racontait l'histoire de l'homme et des symboles dans la grotte. « Certains d'entre eux sont fâchés. Ils pensent que ce n'est pas vrai. Ils ne savent pas ce que cela signifie. C'est différent. Ils croient que je suis un vieil homme fou. Que je suis resté trop longtemps en haut de la montagne. Que j'ai cogné ma tête. Ils pensent que je fais peur aux enfants. Mais je commence à essayer de comprendre, et j'ai simplement besoin d'en parler pour le leur raconter. C'est comme de la magie et ils pensent qu'il faut la craindre. *Certains* d'entre eux ont envie d'écouter. »

Il y avait là une jeune femme qui écoutait et le croyait. Elle posait sans cesse des questions, et voulait se rendre sur les lieux, mais était trop effrayée. Elle était auprès de lui quand il est mort dans l'une des cavernes avec les pierres à côté de lui. Après son trépas, je lui ai demandé de décrire du côté spirituel, quelle était la leçon qu'il avait apprise. « Je devais découvrir ce qu'il y avait de l'autre côté de cette montagne. J'y ai découvert quelqu'un qui possédait la connaissance. J'ai placé la connaissance au-dessus de tout le reste. » Il était d'accord pour s'aventurer dans l'inconnu pour la trouver même si personne ne le croyait. Quand j'ai demandé au subconscient de répondre aux questions, il s'est expliqué sur ce sujet. « Une quête de savoir est ce qui est important. Ce n'est pas la réponse à la

recherche de Gail. C’est uniquement le voyage. C’est l’expérience. Elle doit à présent utiliser cette connaissance. Celle-ci n’est pas ailleurs. Elle possède déjà cette connaissance. »

Je voulais savoir quel type de connaissance elle devait utiliser, parce que l’une de ses questions concernait son but dans la vie. « Nous la voyons utiliser la lumière de différentes couleurs, différentes fréquences, et niveaux vibratoires pour guérir le corps. La lumière viendra à elle des *pierres*. Des pierres bleues. Ce seront celles qu’elle utilisera pour dire la vérité, et puis les lumières viendront. Elle saura le chemin à suivre. Il y a aura des instructions. Ce seront des informations qui viendront de la *lumière*. Nous la voyons venir de réalités alternatives. Elle devra pénétrer à l’intérieur, et ensuite, il y aura des instructions sur la manière d’utiliser la lumière et les couleurs. Cette personne-ci obtiendra l’information d’un contact dans une réalité alternative. »

Je voulais bien sûr me renseigner sur l’être qu’elle avait vu dans la grotte au sommet de la montagne. « L’être était d’un autre – comme elle le dirait – système solaire (elle avait du mal à prononcer le mot). Mais la conscience, c’est comment ils ont communiqué. Pas par des sons physiques, et c’est de cette même façon que cette nouvelle information viendra. »

J’ai demandé :

— S’il était d’un autre endroit, que faisait-il dans la grotte, dans notre monde ?

— C’est dur à décrire. C’est un … mur ou un voile très fin qui sépare les deux, même s’ils sont si éloignés l’un de l’autre. Il était là avec les symboles, pour les transmettre. Mais c’était oui et non à la même époque. Cette personne, à cette époque-là, n’avait pas la conscience pour le comprendre. Le savoir a été transmis, et elle le détient toujours. Il suffit à cette personne de puiser dedans, pour ainsi dire. Il faut que cette personne se discipline.

— L’homme a dit qu’il avait l’impression d’être resté pendant longtemps dans cette grotte. Était-ce vrai ?

— À sa manière de mesurer le temps, cela l’était. L’autre entité est retournée à l’époque et au lieu qui lui convenaient.

— Comment aurait-il pu rester en vie, s’il ne consommait rien ?

— Il n’en avait pas besoin. On a pris soin de son corps physique par l’énergie.

— Il sentait qu'il avait vieilli au moment où il était revenu de la montagne.

— À sa manière de compter le temps, c'est vrai.

Il avait été placé dans un état d'animation suspendue pendant que le temps passait. Pourtant, son corps physique continuait à vieillir.

— Que s'est-il passé pendant ce temps ?

— Son esprit était *ouvert*, pour ainsi dire, pour accueillir ces symboles, même s'il ne l'a peut-être pas vu de ses yeux physiques. Ils ont été implantés, et ont simplement alimenté sa conscience. Il n'en avait pas besoin dans cette vie-là. Les facultés mentales lui manquaient. L'information est restée là pendant de longues années, mais cette personne l'a réprimée. Et il est maintenant temps qu'elle sorte. C'est la raison pour laquelle elle a vu cette vie.

Je voulais aussi savoir ce qui s'était passé quand il était sorti de la grotte. « C'était la puissance de la Terre. Les énergies de la Terre qui peuvent être utilisées pendant cette vie. Cela ressemblait beaucoup à un volcan, mais il n'en avait encore jamais vu. Il ne comprenait pas. La Terre est une énergie vivante et possède ses propres énergies. C'est ce qu'il en ressortait. »

C'était un autre cas de souvenirs d'une vie passée étant réveillés pour ramener la connaissance de guérison dans notre époque. J'ai enquêté sur de nombreux cas d'OVNIs et d'extraterrestres où des symboles ont été placés dans le cerveau à un niveau cellulaire. C'est une information qui doit être utilisée dans une époque future quand elle sera activée. C'est également le but des cercles de culture : libérer l'information contenue dans le symbole et l'implanter dans les intellects de quiconque voit le symbole dans le champ. C'est un langage que le subconscient comprend parfaitement.

Ces rencontres séparées à des époques passées avec des individus qui possédaient un savoir et une sagesse extrêmes étaient différentes l'une de l'autre. Mais elles démontraient que l'accès à une telle connaissance est possible et a été atteint à plusieurs reprises. Dans chaque cas, une foi extrême a changé leurs vies. Combien d'entre nous vivent de telles vies et

possèdent le savoir et les informations ensevelies dans leur subconscient ? Ils doivent être légion, car nous devons vivre tout type imaginable de vie, et expérimenter toute sorte de situation avant d’atteindre la perfection et enfin ascensionner.

CINQUIÈME PARTIE

D’AUTRES PLANÈTES

CHAPITRE 17

LA VIE SUR D'AUTRES PLANÈTES

Ce qui suit est une autre séance de démonstration pour mon cours d'hypnose en 2003. Comme pour la précédente, j'avais mis les noms des étudiants dans une boite et en avais pioché un qui serait choisi comme sujet de la démonstration qui aurait lieu le lendemain. C'est Margaret qui fut choisie. Je lui ai demandé de faire une liste de questions que je poserais une fois qu'elle serait en transe. Comme c'était le dernier jour de cours, nous avons choisi la chambre de l'un des étudiants qui restait un jour de plus, parce que la plupart d'entre nous devaient rendre leur chambre. Nous étions douze et à nouveau, nous nous retrouvions entassés dans la petite chambre d'hôtel. J'étais assise dans le coin près de la table de chevet à côté du lit, ayant à peine la place de me tourner. Tous les étudiants étaient rassemblés autour du lit. Certains avaient apporté des chaises de la salle de classe, d'autres étaient assis par terre. Beaucoup avaient des carnets et prenaient des notes. Ceci provoqua une remarque amusante de la part de Margaret après la séance. Elle a dit qu'elle pouvait entendre chacun d'entre eux écrire avec des bruits de grattement. Elle a dit qu'elle n'avait jamais entendu écrire autant, et avait craint ne pas pouvoir entrer en transe parce que le bruit la dérangeait. Pourtant, à sa grande surprise, elle plongea immédiatement dans une transe profonde et n'entendit plus les sons. Quand elle se réveilla de la séance, elle ne se souvenait de rien, et nous avons tous dû l'aider à combler ses lacunes sur ce qui s'était passé. Cette séance fut, une fois de plus inhabituelle, mais pas aussi étrange que celle d'Estelle pendant le cours de 2002. J'aurais aimé explorer celle-ci davantage, mais comme il s'agissait d'une démonstration de ma technique, j'ai fait en sorte qu'elle soit brève.

Quand j'ai commencé cette fois-ci, je me suis souvenue d'enregistrer l'induction, pour que les étudiants puissent avoir une trace de la procédure. Margaret est descendue du nuage dans un paysage désert et désolé. Aucune végétation, juste de la poussière et quelques rochers. C'était un environnement très inhospitalier. Elle remarqua quelques individus de grande taille se tenant à proximité, vêtus de longues tuniques et de sandales. Elle vit qu'elle était un homme qui était vêtu à l'identique, une ceinture à la

taille resserrant sa tunique. Quand je lui ai demandé si elle vivait dans les environs, elle ne voyait aucune structure, seulement le paysage désert. Elle fut ensuite surprise de voir quelque chose d'inattendu sur le sol près des gens. « Il y a un *trou* dans le sol, » dit-elle. « Il s'enfonce sous terre. C'est par là que nous descendons. » Quand elle s'avança vers celui-ci, elle remarqua qu'une échelle menait au fond, et elle savait qu'elle pourrait y descendre si elle le voulait.

Quand elle descendit l'échelle, elle vit que beaucoup de gens menaient une existence très simple sous terre. Il y avait là une femme, qui faisait la cuisine sur un foyer ouvert.

M : Cet endroit est vaste. C'est l'entrée vers les galeries et les corridors. Et c'est là que vivent les gens.

D : Pourquoi vivez-vous sous terre ?

M : Il n'y a rien à la surface.

D : Vous ne pouviez pas y construire de maison ?

M : Il n'y a aucune nécessité à y construire quoi que ce soit, parce que tout ce dont nous avons besoin est en-dessous. Il n'y a rien là-haut.

Quand je lui ai demandé d'où venaient la nourriture et les marchandises, il s'est troublé et n'a pas su me le dire. Apparemment, il ne s'était jamais posé la question. Ils recevaient ce dont ils avaient besoin pour vivre. Ils vivaient tous ensemble sous terre, mais avaient des espaces individuels. Il partageait le sien avec sa femme. C'était très simple. Il y avait beaucoup de monde et des enfants aussi.

M : Il y a beaucoup de poussière. Des tunnels. C'est très arrondi ici. Il y a des feux partout. C'est très lumineux.

D : Les feux sont-ils au sol ?

M : Non, ils sont sur les côtés. *À l'intérieur* des murs. Ils découpent un petit… je pense un petit trou pour ça.

D : Avez-vous toujours vécu sous terre ? (Oui) *Personne n'a jamais vécu à la surface ?*

M : (Fermement) Non, non ! Nous ne voulons pas vivre à la surface. Non, non !

Apparemment, ils ne l'avaient jamais envisagé. Il était parfaitement naturel pour eux de vivre de cette manière. Ils avaient tout ce dont ils avaient besoin pour vivre sous terre. J'ai demandé quelle était son occupation. Que faisait-il pour la communauté ?

M : Je surveille ! Je vais en surface et je guette. Je protège. Je surveille. Je suis un garde.

D : Devez-vous vous tenir au-dessus de l'ouverture ? (Avec instance : Oui !) *Que surveillez-vous ?*

M : Les machines.

D : (C'était une réponse inhabituelle.) Y a-t-il un danger ?

M : Il semble ne pas y avoir de danger présentement. C'est plus de la prévention.

D : Quel genre de machines ? (Elle n'était pas sûre.) *À quoi ressemblent-elles ?*

M : Ça dépend. Il y en a différents types. Certaines d'entre elles sont petites, et elles volent au-dessus de la surface. Elles se déplacent très rapidement. Elles sont petites et rondes.

Cela ne ressemblait pas à un environnement terrestre, à moins que Margaret ne soit allée en avant dans une vie future.

D : Que faites-vous lorsque vous voyez l'une de ces machines ?

M : Nous descendons. Nous descendons toujours.

D : Mais elles ne sont pas très grandes. Vous avez dit qu'elles survolaient la surface ?

M : Les petites volent près de la surface.

D : Qu'en est-il des autres machines ? De quoi ont-elles l'air ?

M : Certaines d'entre elles sont très grandes et très … méchantes. Je ne sais pas pourquoi elles viennent, mais elles le font parfois.

D : Pouvez-vous me décrire à quoi ressemblent celles-ci ?

M : Oui. Deux pattes. Et au sommet, elles peuvent voir. Elles approchent et elles peuvent voir.

D : Vous ressemblent-elles ? Comme une personne ?

M : (S’écriant :) Non, non ! Elles ont des pattes métalliques. Elles n’ont pas de bras.

D : Marchent-t-elles ?

M : Oui. Elles sont très maladroites. C’est de celles-ci que nous avons le plus peur. (Longue pause) Elles scannent le sol à la recherche de cavités. Elles approchent et elles sondent.

D : Que feraient-elles si elles trouvaient un trou ?

M : Elles emmèneraient quelqu’un. Les autres machines ne prennent personne.

Son travail était de guetter ces étranges machines et de prévenir les gens quand elles arrivaient. D’autres personnes prenaient également leurs tours de garde. Il ne savait pas ce qui arrivait aux personnes qu’elles emmenaient ; ils ne les revoyaient jamais. Je décidai de faire avancer Margaret vers une journée importante. Elle s’émut beaucoup en y arrivant.

M : J’ai peur. (Hésitation) Elles… nous ont trouvés. Et elles … (bouleversée), elles emmènent les gens. Et j’essaie de protéger ma famille. (Avec émotion, en respirant plus vite.) Tout le monde panique.

D : J’ai pensé que vous étiez en sécurité là-dessous. Elles ont réussi à descendre dans le trou ?

M : Non, elles ne sont pas descendues dans le trou, mais elles nous emmènent. C’est comme si elles n’avaient pas besoin de descendre physiquement. Elles nous aspirent. Par le trou. (Elle en était bouleversée.) Nous avons des galeries pour nous éloigner du danger. Qui descendent plus profonds. Nous emmenons nos familles et les faisons descendre plus profond. Plus profondément dans … la planète. Dans le sol. Nous avons des corridors qui mènent plus bas.

D : Avez-vous un genre d’armes que vous puissiez utiliser ?

M : Non. Nous ne pouvons rien contre elles.

D : Vous ne pouvez que fuir. C’est la seule manière d’en rester éloigné ? (Oui) *Vous avez dit que c’était comme d’être aspiré. Est-ce ce que vous avez vu arriver ?* (Avec émotion à nouveau : Oui.) *C’est la première fois qu’elles sont venues comme ça ?* (Oui)

J’essayais de trouver des questions à poser, car Margaret ne me fournissait pas beaucoup d’informations par elle-même. La peur dominait son envie de me parler. C’était une étrange régression pour une démonstration, et les étudiants restaient assis sans bouger en buvant chaque parole. Je suis habituée à ce genre de séances bizarres, mais eux n’avaient jamais rien vécu de tel dans leurs cabinets. Mais c’était justement tout l’intérêt de faire ce cours, leur montrer que l’étrange et l’inhabituel peuvent s’obtenir grâce à ma technique. Ainsi, si ceci leur arrivait, ils sauraient qu’on peut le contrôler, et que le client ne court aucun danger. Le subconscient permettait à l’histoire de se révéler pour une raison qui serait profitable à Margaret. Je devais donc la découvrir.

La plupart des gens réussirent à échapper à l’étrange machine pilleuse. Ensuite, j’ai fait avancer Margaret vers un autre jour important. Si elle avait imaginé une fable étrange pour nous impressionner, je crois qu’elle aurait continué à parler de la machine effrayante. Au lieu de cela, elle entra dans une scène très normale.

M : Mon fils se prépare à nous quitter. Il part d’ici … pour de bon.

D : J’ai cru que vous deviez rester là.

M : Il ne reste pas. Il va servir dans un autre endroit. Il prépare ses bagages. Il est très fier. Parfois, les garçons vont ailleurs. On les emmène et ils vont servir dans d’autres endroits. De différentes façons. Tout le monde ne reste pas sous terre.

D : Avez-vous déjà vu ces endroits ? (Non) *Que pensez-vous du départ de votre fils ?*

M : C’est bien. C’est un garçon fort. Il est très robuste. Il est très grand. Il est très fort. Les plus forts vont ailleurs. Ce n’est pas triste. C’est dur, mais je suis fier de lui.

Je l’ai déplacé vers un autre jour important, et il fut honoré pour des années de loyaux services. Il était à présent plus âgé et n’avait plus à travailler. Il a dit que maintenant était venu le temps de penser, le temps de la réflexion.

Il ne restait à présent plus qu’un seul endroit où aller, et c’était vers la mort. Je ne savais pas à quoi m’attendre en raison de la nature étrange de cette régression. Mais ce ne fut pas une mort violente par l’étrange machine. Ce fut une mort ordinaire dans son lit dans les quartiers

souterrains. Il dit qu'il était plus âgé et que son cœur donnait des signes de faiblesse. Margaret montrait des sensations physiques, je lui fis donc des suggestions pour les éliminer.

M : J'ai écrit beaucoup de livres qui sont dans le coin. Je suis très fier.

D : De quoi parlent les livres ?

M : De philosophie, de spiritualité. Beaucoup de gens lisent mes livres. Il y en a toute une pile là-bas.

D : C'est bien. Vous aimez penser. Vous avez transmis la connaissance.

Je l'ai ensuite déplacé après le décès quand il était entré dans l'astral. Depuis cette perspective, il serait capable de voir la totalité de sa vie, pas uniquement les petits passages que nous avions observés. Il décrivit que leur coutume était de bruler le corps après la mort. Cela se pratiquait également dans l'environnement souterrain, il devait par conséquent y avoir beaucoup de zones dans ce complexe de tunnels. J'ai demandé ce qu'il pensait avoir appris de cette étrange vie – étrange de *mon* point de vue.

M : Le service. Le service avec mon travail, et le service avec mes livres. Et l'importance de l'introspection.

D : Vous voulez parler de la réflexion ?

M : Oui. J'en ai fait beaucoup.

Ensuite, je lui ai fait quitter la scène, et l'ai ramenée au temps présent. La personnalité de Margaret est venue remplacer celle de l'homme pour que je puisse faire appel au subconscient pour faire découvrir les raisons de cette étrange séance.

D : Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette vie à Margaret ?

M : Pour l'humilité. Elle a vécu une vie de gardien à servir, mais elle n'était pas très humble. Elle avait besoin d'apprendre à être humble.

D : Elle était fière ? (Oui) *Nous ne le savions pas. Elle faisait du bon travail à son poste, mais elle n'était pas humble.* (Oui) *C'était une vie étrange. Était-ce sur Terre ?* (Non) *Pouvez-vous nous donner une idée où c'était ?*

M : Orion.

D : Pourquoi était-ce aussi désert ?

M : Il n'y a pas de vie à la surface de cette planète.

D : C'est pourquoi ils vivaient sous terre ? (Oui) *D'où obtenaient-ils leur nourriture ?*

M : Elle leur était apportée. Leurs amis à proximité leur apportaient régulièrement de la nourriture. C'était en échange de matériaux du sous-sol de la planète. Ils leurs apportaient la nourriture et prenaient des lots de matériaux.

D : Bien sûr, elle ne savait pas d'où provenait la nourriture.

M : Non, c'était par la terre. La plupart des gens ne travaillaient pas à l'intérieur de la planète. On leur fournissait le nécessaire.

D : Les gens qui vivaient sous terre ne semblaient pas très sophistiqués. Ils n'avaient pas beaucoup de technologie, je me trompe ?

M : Non. C'était un groupe très jovial, enjoué et aimable.

D : Quelles étaient ces étranges machines ?

M : Elles venaient de la base centrale.

Apparemment l'endroit où vivait cet homme était un poste avancé, et ils n'avaient aucune raison ou capacité de s'en éloigner beaucoup.

D : Qu'étaient les petites machines volantes qu'il a vues ?

M : Des patrouilles. Elles patrouillaient pour voir ce qu'elles trouveraient.

D : Et celles avec les pattes métalliques ?

M : Des pilleurs. Elles cherchaient les trous et prenaient ce qu'elles pouvaient trouver… des énergies.

D : Que faisaient-elles avec les gens quand elles les trouvaient ?

M : Les utilisaient. Elles les utilisaient comme carburant.

D : Du carburant ? Que voulez-vous dire ?

M : Les brulaient comme carburant à la base centrale.

D : C'est ainsi qu'était alimentée la base ?

M : Oui. Par les gens. Les gens qu'elles dénichaient sous terre. Il n'y avait rien en surface. Elles devaient trouver un carburant quelconque.

C’était une image mentale qui faisait froid dans le dos.

D : Elle a dit que cette machine les aspirait littéralement.

M : Oui. C’était une combinaison entre le fait de les tirer hors du trou et de faire le plein de leur énergie. Cela se passait plutôt comme s'ils étaient vidés de leur énergie.

D : Et elles les ramenaient à la base pour s’en servir de carburant pour alimenter la ville ?

M : Il n’y a pas de ville telle vous pouvez l’imaginer. Ce sont plus des machines, de grosses machines. Pas vraiment une ville. Mécanisée.

D : Quelle connexion y a-t-il avec la vie actuelle de Margaret ?

M : Elle a besoin d’apprendre une leçon d’humilité. Son principal but est de servir les autres. Elle ressent une urgence à aller aider d’autres gens. C’est un désir presque insatiable parfois.

D : Mais est-ce là son but ? Parce que c’est une des questions qu’elle se posait.

M : Oui, très certainement. Elle fait ce qu’il faut. Elle a tellement de peurs et d’inquiétudes. Et elle ne parvient pas à les lâcher.

C’est un fil rouge que l’on retrouve dans la plupart de mes régressions, même si c’est la dernière chose dont les clients sont au courant. Le subconscient les réprimande toujours parce qu’ils sont là pour accomplir quelque chose (en général aider les autres d’une manière ou d’une autre) et qu’ils sont absorbés par le quotidien de leurs vies, qui leur fait oublier ce qu’ils sont venus faire. Je n’ai jamais entendu le subconscient dire que la personne est là pour vivre et jouer, fonder une famille et avoir une existence banale. On leur dit toujours qu’ils sont là dans un but, et ce but est censé faire une différence dans la vie d’autres personnes et une différence dans le monde.

Il est incroyable de constater qu’il s’agit d’un thème commun, bien que totalement inconnu de l’intellect. Il semble qu’une fois que la personne arrive là et devient adulte, elle se retrouve piégée dans la roue du hamster. L’irréalité de tout cela devient sa réalité, et quel que soit le degré

d’évolution de son esprit, il semblerait qu’elle ait perdu de vue la vraie raison de son incarnation. Heureusement, elle peut découvrir ce but et y travailler avant d’arriver trop près du terme de sa vie, et qu’il ne soit trop tard pour l’accomplir. Si cela arrive, la seule solution c’est de revenir et de recommencer le tout à zéro.

J’ai continué par ses questions, dont la plupart traitaient de sa vie personnelle : son emploi, la ville dans laquelle elle devrait vivre, ses relations amoureuses et autres sujets.

Une fois Margaret réveillée, j’ai rallumé le magnétophone pour enregistrer quelques-uns de ses souvenirs de la séance.

M : Quand nous sommes entrés dans le tunnel, j’ai vu très clairement le corridor intérieur. Il y avait comme des ponts souterrains. De longs ponts de terre. C’était très creux. J’ai vu de longues files de gens qui descendaient.

Apparemment, c’était tout ce dont elle se souvenait, juste les scènes du début. C’est typique de ce que se rappellent la plupart des gens. Les étudiants lui ont raconté les choses qu’elle avait dites, en particulier les parties qui venaient de son subconscient. La majeure partie était personnelle et je ne l’ai pas incluse ici. Elle n’avait aucun souvenir de ces parties-là. Elle fut très surprise des révélations qu’elle avait faites sur elle-même.

Dans un autre cas, fin 2004, une femme avait séjourné sur une autre planète, où les habitants avaient une forme humanoïde, mais n’étaient vraiment pas humains. Ils se ressemblaient tous parce qu’ils portaient des combinaisons qui renfermaient complètement leur corps dans un matériau semblable à une seconde peau. La seule chose qui n’en était pas couverte était leur visage. Cependant, il était également recouvert par une pièce ajourée qui leur servait de dispositif respiratoire. Sur cette planète, ils n’avaient pas besoin de nourriture ni de dormir. L’être voyageait vers d’autres planètes et astéroïdes dans un petit vaisseau unipersonnel et collectait des échantillons de sol. Il les ramenait ensuite sur sa planète-mère où ils étaient analysés. Leur emploi visait à voir si la planète qu’il visitait

pouvait supporter la vie. Ensuite, le reste des procédures étaient effectuées par une autre personne. Il mourut finalement, quand son appareil respiratoire dysfonctionna. Tous les cas de cette partie démontrent qu'il existe autant de scénarios de vie sur d'autres planètes qu'il y a d'étoiles dans le ciel. Cela défie notre imagination.

CHAPITRE 18

LA PLANÈTE AU SOLEIL VIOLET

Cette séance était l'une des premières que j'ai faites après l'ouverture de mon cabinet à Huntsville, en Arkansas, peu après Noël 2003. Le cabinet marchait très bien, et l'énergie y semblait propice à des séances réellement puissantes. Chaque personne qui venait y apportait sa propre vibration unique. Mes clients disent qu'ils y ressentent une énergie très positive.

Pendant cette séance, Molly est réellement devenue l'autre personnalité et était très animée.

Quand Molly est descendue du nuage, tout ce qu'elle voyait étaient de couleurs violettes et vertes. Ceci arrive parfois et d'habitude je dois déplacer la personne à travers les couleurs afin d'aboutir à une scène. Cette fois-ci, les couleurs se sont révélées être une chose que je n'avais pas anticipée. Elle ne vit que de l'obscurité et ces couleurs comme seule luminosité. Au bout de quelques minutes, elle réalisa finalement qu'elle était dans une caverne. C'était la raison pour laquelle il faisait sombre et qu'il était difficile de voir quoi que ce soit excepté les couleurs.

M : Oui, je suis dans la grotte. Et il y a des lumières au sommet. Je suis au sol, et au plafond de la grotte, il y a des reflets. Des reflets de lumière. Il n'y a pas de feu. Il n'y a pas de lumière. Seulement ces lueurs au plafond.

D : Je me demande ce qu'elles reflètent ?

M : Des cristaux. Des améthystes. D'énormes cristaux comme des géodes. Et plus je m'enfonce dans la grotte et plus la couleur est intense. Elle se reflète sur la voûte. (Sa voix semblait presque enfantine. Je me couche par terre pour regarder en l'air. Je ne marche pas. Je me couche sur le sol de la caverne pour regarder en l'air. C'est sableux. Je suis allongée sur une surface sableuse et je regarde le plafond. Humm. Il doit y avoir des lumières *quelque part* qui se reflètent ici. Mais j'aime bien cet endroit. C'est comme si j'avais ma propre aurore boréale à l'intérieur.

D : Êtes-vous seule ?

M : Je crois, oui. On dirait que je suis seule.

D : Quel genre de vêtements portez-vous ? À quoi ressemblent-ils ?

M : (Elle frotta ses mains sur sa poitrine, essayant de sentir les vêtements.) De la fourrure. (Elle rit.) De la fourrure, oui. (Elle continuait à frotter et à sourire.)

D : Couvre-t-elle tout votre corps ?

M : Je ne le vois pas. Il fait sombre. Cela me couvre jusque-là et là vers le bas. (Elle plaça ses mains sur sa poitrine et ses cuisses.)

D : Votre poitrine et votre taille ?

M : Mon torse. Pas mes bras.

D : Êtes-vous un homme ou une femme ?

M. Je suis un homme. Je suis vraiment grand. (Elle bougeait comme si elle était fière de son corps. Elle aimait être dans ce corps.)

D : Êtes-vous jeune ou vieux ? (Pause) *Comment vous sentez-vous ?*

M : Quinze étés.

D : Oh, alors vous êtes encore jeune.

M : J'ai une famille. J'ai des responsabilités.

Elle adoptait vraiment une autre personnalité. Sa voix et sa façon de parler étaient très simples. J'ai donc supposé que c'était un individu de type indigène ou primitif.

D : Si vous êtes un homme, avez-vous une barbe ? (Elle tâta son visage et son menton.) *Qu'y sentez-vous ?*

M : C'est poilu. C'est plus grossier (parlant de la barbe) que ceci (les vêtements de fourrure).

D : Mais vous avez des responsabilités. Vous avez déjà une famille. (Oui) *Avez-vous des enfants ?* (Oui) *Une épouse ?*

M : (Elle hésita, comme si le mot ne lui était pas familier.) J'ai une femme.

D : Vivez-vous dans cette caverne ?

Je pensais avoir affaire à un homme des cavernes, mais j'allais être surprise.

M : Non. J'ai trouvé cela. J'ai suivi un animal jusqu'ici. Et c'est là que je viens pour regarder les couleurs. Je connais cet endroit depuis mon

enfance. Mais je ne le dis à personne. C'est à moi. (Rire espiègle.)

D : Vous ne voulez pas qu'ils le trouvent.

M : Non. S'il le faut, je partagerai. Mais comme je n'ai pas besoin de le faire, nous avons d'autres arrangements. Je le garde pour moi pour un moment. C'est paisible ici. Mon travail est fait. Je me peux reposer ici.

D : Quel genre de travail faites-vous ?

M : Hummm. (Réfléchissant) Je sème des choses. Je creuse dans le sol et je sème des choses. Ce que je sème et fais pousser, je l'échange contre d'autres choses. Nous avons des chasseurs et nous avons des cultivateurs. Et j'appartiens aux cultivateurs, car je ne peux pas chasser.

D : Tout le monde fait ce qu'il sait faire. Ils ont leur spécialité. (Oui) *Et il y a-t-il beaucoup de monde dans votre groupe ?* (Pause) *Je suppose qu'il n'y a pas que vous, votre femme et vos enfants.*

M : Il y en a… je compte. Quinze. Nous sommes un groupe d'une belle taille.

D : Oui. Êtes-vous tous de la famille ? Êtes-vous tous parents ?

M : (Réfléchissant) Non. Nous sommes un groupe.

D : Vivez-vous près de cette grotte ?

M : Je vis à une demi-journée d'ici.

D : Votre groupe ne s'inquiète-t-il pas quand vous partez aussi longtemps ?

M : Ils croient que je fais une quête.

D : Votre peuple part faire des quêtes ?

M : Ce sont les hommes qui le font.

D : Que cherchez-vous quand vous faites une quête ?

M : Des dragons. Je fais des quêtes pour le groupe. Les mâles qui partent en quête sont guidés… vers la chasse. Quand je pars pour ma quête, c'est pour découvrir ce dont a besoin le groupe.

Comme dans d'autres cultures primitives, comme dans mon livre, *Legend of Starcrash* [40], où ils se fiaient à leurs instincts pour trouver des animaux.

D : Vous avez également dit que vous traitiez avec des tiers.

M : Le plus souvent pour la survie, je troque dans mon groupe. Il nous arrive aussi de nous rendre une fois par an à un rassemblement pour y échanger des marchandises.

D : On dirait que vous êtes heureux là, pas vrai ? (Pas de réponse.) *Savez-vous ce que cela signifie ?* (Non) *Je veux dire, aimez-vous vivre là ?*

M : Oui, j'aime vivre là. Nous ne manquons de rien. (Les mots devenaient de plus en plus difficiles à trouver.) Nous avons un abri. Nous avons de l'eau. Nous avons de la nourriture. Et nous avons tout ce dont nous avons besoin. C'est ça, être heureux ?

D : Oui, je le crois. Vous n'y changeriez rien. Si vous ne souhaitez rien d'autre, alors vous êtes satisfait. Vous êtes heureux.

M : Oui, heureux. Quand nous partons à une réunion de groupe, nous faisons des changements ici. Nous apprenons ce que font d'autres groupes et, si nous l'apprécions, nous le ramenons chez nous. Nous pouvons négocier et obtenir différents outils et des objets dont nous avons besoin pour améliorer le confort de *nos* vies.

D : Vous partagez la connaissance et l'information. C'est très bien. Là, où vous vivez, fait-il froid ou chaud ?

M : Il fait chaud. C'est très… (Il avait du mal à trouver le mot) agréable et chaud. Qu'est-ce que c'est que ça ? (Il avait du mal avec l'ordre des mots.) Parfois, nous avons besoin d'une peau ou d'une couverture en plus, quand ça se rafraichit, mais pas pour longtemps.

D : C'est donc un bel endroit pour y vivre. Et vous avez tout ce qu'il vous faut.

M : (Imprévisiblement) Nous avons un soleil violet. Hum !

D : Un soleil violet *?*

Cela prenait une tournure inattendue. La première allusion indiquant que ce n'était pas qu'une simple vie primitive.

M : Nous avons un soleil violet. Un soleil, là-haut le soleil est violet.

D : Violet. Une couleur plutôt étrange, dirais-je.

M : Je ne sais pas. Il est violet. (J'ai ri.)

D : Eh bien, là où je vis, il est jaune ou orange.

M : C'est étrange. Le mien est violet.

D : Humm. De quelle couleur est le ciel ?

M : Il est …plutôt …violet. (Comme si elle l'étudiait.) (Rire) Des dégradés de violet.

D : Ainsi, le ciel lui aussi est violet ? (Oui) *Est-ce que le soleil brille tout le temps, jour et nuit ?*

M : (Pause) Je ne comprends pas jour, nuit.

D : Fait-il parfois sombre dehors ?

M : Pas dehors, non. Ici, à l'intérieur (dans la grotte) il fait sombre, mais pas dehors.

D : Parce que vous savez que, quand il fait sombre, on y voit mal. (Oui) *Mais quand vous êtes dehors, vous voulez dire que le soleil brille tout le temps ?*

M : Sauf si je ferme les yeux. Mais oui, il ne fait pas comme dans la grotte. C'est toujours pareil, un dégradé de couleurs à l'extérieur.

D : Oh. Parce que là, où je vis, il fait très sombre parfois, quand le soleil s'en va.

M : Dehors ? Votre soleil s'en va ?

Elle exprimait une surprise candide.

D : Oui. (Oh !) *Mais il revient.*

M : Où va-t-il ?

D : Oh, il s'en va pendant un certain temps et va se coucher, et puis il revient.

Quand je parle à un être apparemment primitif, je dois utiliser une terminologie qu'il va comprendre. On ne peut pas trop compliquer les choses.

D : Nous ne nous en inquiétons pas. Mais quand il va se coucher, alors tout devient sombre. Vous n'avez rien de tel ?

M : Non. Il est plutôt couleur lavande… nous avons des teintes assorties de lavande ou mauve. Parfois, elles sont claires, et parfois elles ont une teinte plus sombre, mais je peux toujours voir ma main. Ou je peux voir où je marche sur le sentier. Je n'ai pas besoin d'autre artifice ou d'autre lumière pour le voir.

D : Vous n'avez pas besoin d'un feu par exemple ? (Non) *Savez-vous ce qu'est le « feu » ?*

M : Je n'en ai pas besoin, alors, non, je ne crois pas.

Comment expliquer une chose aussi simple et basique ?

D : Faites-vous cuire votre nourriture ?

M : Cuire la nourriture ? Non. Nous cueillons la nourriture, ou nous creusons pour la trouver. Nous avons des façons de *préparer* la nourriture. Nous avons ces pierres qui sont très, très chaudes. Nous mettons notre nourriture dans des récipients, et nous la mettons près des pierres jusqu'à ce qu'elle soit prête.

D : Eh bien, un feu serait très, très chaud, comme des flammes. Et on peut le voir. Vous n'en avez donc pas.

M : Non, nous avons des pierres chaudes. Nous avons de l'eau chaude et nous avons de la vapeur chaude.

D : Cela vient-il des montagnes ?

M : C'est dans la terre. C'est toujours chaud.

D : C'est très bien, ça.

M : Ah oui ? Oui, c'est très bien.

D : Devez-vous tuer pour manger ?

M : Tuer des choses ? Comme les frapper derrière la tête ou les pousser dans les pierres brulantes ?

D : Eh bien, des animaux par exemple.

M : Oui, car c'est de cela qu'est faite cette fourrure.

D : C'est ce que vous portez. (Oui) *Vous tuez donc des animaux parfois ?* (Oui) *Mangez-vous la viande ?*

M : Oui, oui. Nous utilisons tout ici. Il ne reste plus grand-chose quand nous avons terminé.

D : Il y a donc certains animaux que vous mangez ?

M : Oui, ils ont quatre pattes.

D : Utilisez-vous les animaux pour autre chose ?

M : (Confus) Non. Comme… Non.

D : Eh bien, certaines personnes utilisent les animaux pour transporter ou pour tirer des choses.

M : Non. Quand nous avons quelque chose de lourd à transporter quelque part, nous le fixons simplement, et ça bouge.

D : (C'était une surprise.) Oh ! Cela a l'air facile.

M : Oui. Et quand je dis que nous guidons les animaux vers les pierres chaudes ? En réalité, nous …. (En mal d'une explication.)… leur demandons simplement de le faire, et ils le font. (Gros soupir)

D : Tous ceux de votre groupe ont-ils cette faculté ? Regarder les choses et faire que ça arrive ?

M : (Perplexe) Je suppose que oui. Nous le faisons tous. Oui, c'est ainsi, car si le bébé, ou le petit, veut quelque chose qui est loin, la chose vient là où se trouve le bébé. Des petites choses.

D : Donc, même les bébés savent le faire. (Oui)

Cette créature semblait si étrange avec ces capacités que je me demandais si elle avait aussi une allure différente des humains.

D : Je m'interrogeais sur votre corps. Avez-vous aussi… vous n'avez pas quatre jambes, vous ?

M : Non, j'ai deux jambes.

D : Et deux bras ?

M : (Elle leva les bras devant elle pour les examiner.) Deux bras. Oui, deux bras.

D : Je pense que vous ne connaissez pas certains de ces mots. Mais cela ne fait rien. Je crois que nous nous comprenons bien. Combien de doigts avez-vous à vos mains ?

M : (Elle tenait sa main en l'air pour l'examiner.) Trois.

D : Trois doigts. Lesquels ? Pouvez-vous me les montrer ?

M : (Elle en leva trois pour moi.) Trois. Comme cela.

Il n'y avait pas de petit doigt. Ceci est arrivé dans plusieurs de mes régressions où les personnes étaient ou voyaient des extraterrestres. Ou bien le petit doigt est absent ou c'est un moignon inutile.

D : Avez-vous ce qu'on appelle un pouce ?

M : Comme ceci ? Oui.

D : Et cela fait l'affaire ?

M : (Elle rit. Cela lui paraissait probablement être une question stupide.) Oui.

D : (Rire) D'accord. Mais de quelle couleur est votre peau ?

M : Elle est noire. Elle est très sombre.

D : Et vous avez dit que vous avez une barbe. De quelle couleur sont les cheveux sur votre tête et les poils de votre barbe ?

M : Foncés. Noirs. Un noir différent de celui de ma peau.

D : Avez-vous des yeux ? Un nez et une bouche ?

M : (Longue pause) Je vois ! Je parle ! Et je mange.

D : Et le nez c'est pour sentir, n'est-ce pas ?

M : (Résolument) Je sens !

D : Vous pouvez donc faire toutes ces choses. (Oui) *Y a-t-il d'autres personnes qui sont habillées différemment ou ont l'air différentes ?*

M : Nous nous habillons comme nous le souhaitons, mais nous avons tous la même apparence, oui.

J'étais en train de réfléchir, parce qu'il est difficile de faire une séance comme celle-ci, mais il aurait pu penser « différent de quoi ? ». Car il ressemblait probablement à n'importe quelle autre personne de sa culture. C'était moi l'élément différent.

D : Où vivez-vous.

M : J'ai une *structure*.

Quand il décrivit la 'structure', il devint encore plus évident qu'il ne s'agissait pas là d'une société primitive, même si cet homme semblait mener une vie assez simple.

La structure était en forme de dôme, et chacun y avait sa propre 'section' à l'intérieure de celle-ci. « Ce sont des dômes dans des dômes. » Il y avait une structure centrale plus vaste utilisée pour se réunir, manger et se rendre visite. Quand je lui ai demandé de quels matériaux étaient faites les structures, je ne l'ai rendu que plus confus. J'ai demandé si c'était du bois

et il n’a pas compris. J’ai essayé de décrire des arbres et il était évident qu’ils n’avaient pas ce genre de végétaux. Ou, si oui, ils ne servaient pas à la construction. « Nos plantes servent à l’alimentation et à la décoration. Elles fournissent de la nourriture pour nos animaux tout comme pour nous et nos semblables. » Il a dit que les structures étaient un polymère. Maintenant, c’était à mon tour d’être perplexe ; c’était là un mot dont je n’étais pas familière.

Dictionnaire : polymère – ayant au moins deux composants ou plus. Polymérique – composé des mêmes éléments chimiques dans des proportions de poids identiques, mais de poids moléculaires différents. Polymérisation – processus de combiner deux molécules ou plus pour former une molécule plus complexe dont le poids moléculaire est un multiple de l’original et dont les propriétés physiques sont différentes.

Je n’en savais pas plus qu’avant d’avoir cherché la définition. Complexe est un euphémisme. J’ai demandé si c’est son peuple qui avait construit la structure.

« Oh, non. Vous regardez une image, et vous regardez où vous voulez qu’elle soit. Et ça se fait. »

Il était plein de surprises. Il a dit que les images figuraient dans leurs bibliothèques. « Il y a de petites bibliothèques dans cette structure, et il y a aussi la grande bibliothèque principale dans le grand lieu de rassemblement. Je les *vois*. Ce sont des …. projections (il n’était pas sûr du terme). Vous vous rendez dans la salle et vous réfléchissez à ce que vous voulez voir. Ensuite, la projection vient, et vous choisissez celle que vous voulez. Vous choisissez l’endroit où vous voulez l’avoir, et ça se crée là. »

D : (C’était là une idée différente et unique.) Par conséquent, les images sont toujours sur le mur.

M : C’est comme … une boite. Une boite. Et elles vont… vite. Ou à la vitesse que vous voulez. (Rire) (Gestes de la main) Et ensuite, quand vous trouvez la section que vous voulez regarder, elle ralentit. Vous pouvez alors regarder chacune d’entre elles, jusqu’à ce que vous trouviez celle qui vous attire.

D : Puis, vous la créez simplement par votre esprit. (Oui) *C’est curieux.*

M : Puis, vous faites ce que vous voulez de l’intérieur.

D : Votre peuple a donc décidé de créer des structures en forme de dôme. (Oui) *Et vous pouvez aussi créer le matériau dont il est fait.* (Oui) *Vous n'avez pas besoin d'avoir des matériaux que vous utiliseriez pour construire de vos mains, pour le réaliser.*

M : Non. On le fait… simplement. Il y a de très nombreuses lunes que nous faisons ainsi.

D : Quelqu'un vous a-t-il montré comment le faire ?

M : Je ne pense pas. Je crois qu'il faut s'entrainer pour le faire. En faisant une chose quand vous êtes enfant, puis en grandissant, vous pouvez commencer à faire des choses différentes. Et bientôt, vous pouvez réfléchir par vous-même. Quand vous avez besoin d'un abri, vous pouvez le faire vous-même. Certains choisissent de le faire en petits groupes. D'autres en grands groupes. Certains le font pour être isolés, ou là où ils sont un peu à l'écart du reste de groupe.

D : Mais chacun dans votre groupe sait comment faire ces choses.

M : Oui. Quand mes enfants seront plus grands, ils feront de même.

D : Là, où vous vivez, existe-t-il des villes alentour ?

M : Nous nous rendons au grand rassemblement. Et là, c'est beaucoup plus grand. À cet endroit, y a sûrement des centaines de personnes.

D : Savez-vous ce qu'est une ville ? (Longue pause, puis : non.) *C'est là où on trouve de nombreuses structures très proches les unes des autres. Et il y a beaucoup de personnes qui vivent toutes au même endroit.*

M : Ce serait très inconfortable. Nous sommes en plus petits groupes pour notre confort, et pour ne pas stresser notre terre.

D : Oui, cela a véritablement du sens. Eh bien, comment voyagez-vous pour vous rendre dans ces différents endroits ?

M : Quand nous nous rendons aux rassemblements, notre groupe se rassemble, et nous pensons à là où nous voulons aller, et nous y arrivons.

D : Tout le groupe part en même temps ?

M : Nous y allons… tous en même temps… Oui.

D : J'ai pensé que vous deviez peut-être marcher.

M : Quand je vais dans ma caverne, ou quand je vais explorer, je me déplace sur mes jambes. Mais quand nous allons aux rassemblements, nous

partons « Fiou ! » (Elle faisait des gestes de la main pour indiquer la vitesse.)

D : Très rapidement.

M : Oui. Et nous ratons beaucoup de choses. Nous faisons juste « Pouf ». (J'ai ri) Quand je suis à la maison et que je veux trouver des choses, j'explore les environs, pour voir ce que je peux trouver.

Cette séance m'avait prise de court et a eu de nombreux rebondissements. Ce qui avait paru être une simple vie d'homme des cavernes primitif s'est révélé celle d'une société beaucoup plus sophistiquée. Je décidai de la faire avancer vers un jour important.

D : Que faites-vous ? Que voyez-vous ?

M : Il y a beaucoup de bruit. Beaucoup de bruits chaotiques. Les gens grondent. La terre tremble et fait un grondement. … Oooh.

D : La terre bouge, vous voulez dire ?

M : Elle tremble. Les gens crient. Les animaux hurlent. C'est très bruyant. (Elle frissonna.) Très chaotique. Il est difficile de respirer.

Elle montra des signes physiques que cela l'affectait. Elle se mit à tousser. Je lui fis des suggestions d'apaisement. Elle prit plusieurs respirations profondes car les symptômes physiques perturbateurs persistaient.

D : Qu'est-ce qui provoque cela ?

M : La montagne explose. Elle vient d'exploser. Peut-être que nous n'avons pas apaisé le dieu.

D : Vous croyez aux dieux ?

M : Nous avons de nombreux dieux. Les prêtres et les prêtresses nous disent que nous avons de nombreux dieux. Nous avons un dieu pour le foyer, un dieu pour être fertile et avoir des enfants, pour la protection, pour le jardin, pour… nous avons beaucoup de dieux.

D : Et vous avez dit que vous deviez les apaiser ?

M : Oui. Sinon, ils se fâchent si nous les ignorons. Ils sont parfois comme (Sa voix ne fut bientôt plus qu'un chuchotement, comme si elle

révélait un secret, ou essayait d'éviter que les dieux ne l'entendent.) Chuuttt ! Ils sont comme des petits enfants qui ne veulent pas filer droit.

D : Je comprends ce que vous voulez dire. Que faites-vous pour apaiser ces dieux ?

M : Nous donnons de l'argent aux prêtres. Nous donnons du miel. Nous fabriquons de petits autels. Nous les honorons simplement, et leur faisons savoir que nous savons qu'ils sont là.

D : Je ne pensais pas qu'il vous faudrait de l'argent.

M : Ce sont de petites choses en argent. Les petites pièces les rendent heureux, d'avoir quelque chose qui brille.

D : Mais vous pensez que vous n'avez peut-être pas bien agi ?

M : Les prêtres disent que nous ne l'avons pas fait. Nous n'avons pas fait assez de sacrifices. Que nous n'avions pas assez foi en eux. Alors, le dieu de la montagne doit nous dire que nous devons croire, que nous devons rentrer dans le droit chemin.

D : Vous croyez que le dieu de la montagne s'est fâché.

M : C'est ce qu'on m'a dit.

D : Et à cause de cela, la montagne a explosé, et le sol s'est mis à trembler.

M : Oui. Et la … (Il avait du mal à trouver ses mots) la lave très…très brulante se répand. Et les cendres dans l'air.

D : C'est pour cela qu'il est difficile de respirer ?

M : Oui. On ne voit rien non plus. C'est très dur, et ça fait très peur. C'est très dévastateur. Les gens meurent.

D : Ne pouvez-vous pas vous servir de vos capacités pour vous échapper ?

M : Eh bien, on peut courir, mais où iriez-vous ? (Rire nerveux)

D : Je veux parler des autres facultés que vous avez de juste vous déplacer d'un endroit dans un autre. Ne pouvez-vous pas vous échapper de cette manière ?

M : Je ne sais pas faire ça !

D : Vous devez le faire en groupe ?

M : Je ne sais pas le faire. Nous ne pouvons pas le faire.

D : J'ai cru que c'était ainsi que vous alliez d'un endroit à un autre.

M : Pas *moi* ! Je dois marcher ou courir ou monter un animal.

D : Vous ne pouvez donc pas vous échapper. Les gens doivent simplement s'enfuir.

M : Oui, et quand on n'arrive pas à respirer, et qu'on est effrayé, les gens tombent. Puis les cendres vous recouvrent si vite. Pour finir, vous ne pouvez plus respirer. Et… et…

D : Vous pouvez en parler sans que cela ne vous dérange. Je ne veux pas que vous soyez incommodé. Qu'en est-il de votre famille ? Est-elle là ?

M : Non. Mon père et ma mère étaient près du sommet. Ils étaient au sommet de la montagne. Ils vivent près du sommet, et moi je suis en bas dans la vallée. Ceux du sommet ont été les premiers tués. Mais maintenant, cela descend dans la vallée. Les cendres se répandent dans l'air et la lave coule. La terre tremble et les maisons s'effondrent.

D : Votre femme et vos enfants sont-ils là ?

M : Je n'ai ni femmes ni enfants ! Je n'ai pas de famille cette fois, là où je suis.

D : Est-ce donc un endroit différent ? Oh, je suis désolée. Je ne comprends pas.

M : C'est le seul endroit où je vis.

Je n'avais pas prêté attention aux signes précédemment, seulement lorsque j'ai écouté l'enregistrement au moment de le transcrire. J'aurais dû m'en rendre compte quand elle n'a pas su de quoi je parlais, en évoquant la capacité de se téléporter. Maintenant cela devenait clair. Quand je lui ai demandé d'aller à un jour important, elle a fait un saut. Elle avait sauté dans une autre vie. J'avais continué à lui parler comme si elle était l'homme sur la planète au soleil violet. Maintenant, je comprenais qu'elle avait sauté dans une autre vie. Je devais adapter mon questionnement.

D : Le seul endroit où vous vivez. D'accord. Mais cela semble très effrayant.

M : Le ciel tombe, et la terre se déplace à sa rencontre. Nous n'allons plus vivre longtemps.

D : Quel genre de travail faisiez-vous ?

M : J’étais orfèvre. Je faisais des feuilles en or et … des colliers ; des tiares et des couronnes. Des bracelets aussi. Je fabriquais des bijoux.

Nous étions entrées dans cette autre vie le jour de sa mort. Mais je voulais continuer et finir la vie de cet homme inhabituel sur la planète au soleil violet, plutôt que de découvrir une vie différente. Parallèlement, je savais que nous pourrions tout clarifier, quand je m’adresserais au subconscient. Elle devait donc quitter cette scène de destruction, et localiser l’homme vêtu de peaux qui vivait dans la structure en dôme sur la planète au soleil violet. Elle est immédiatement retournée dans cette vie, et j’ai pu la déplacer au dernier jour de sa vie cette fois-là.

D : Que se passe-t-il ? Que voyez-vous en cette dernière journée ?

M : Ma famille est venue me dire adieu. Il est temps pour moi de partir.

D : Le corps a-t-il un problème ?

M : Il est simplement usé. Il est temps de partir et de faire de la place pour que d’autres puissent venir vivre ici.

D : Parfois le corps s’arrête parce qu’il a un problème.

M : Non, il ne fonctionne plus, c’est tout. Je crois qu’il est temps de partir. Je suis à mon aise.

D : Décidez-vous simplement de partir quand vous le voulez ?

M : Nous avons des options dans notre… société. Nous pouvons rester jusqu’à ce que nous soyons poussés hors du corps par la maladie ou un accident, ou nous pouvons choisir notre moment. Et je viens de prendre la décision à l’instant, qu’il est temps pour moi de partir. J’ai rempli mes objectifs.

D : Votre famille est donc avec vous. Je suppose qu’ils sont adultes maintenant ?

M : Mon épouse est partie. Votre terme est « épouse », n’est-ce pas ? Elle est partie. Mes fils et filles sont là. Et leurs petits-enfants. Nous avons des arrière-petits-enfants maintenant.

D : Ils sont donc tous là pour vous dire adieu.

M : Pour dire adieu. Ce n’est rien de grandiose. C’est juste pour me témoigner leur respect qu’ils sont là.

D : Êtes-vous dans votre structure de dôme ?

M : Nous ne sommes pas dans celui que vous avez visité avec moi précédemment. Nous en avons un autre. Nous avons choisi de vivre à la campagne.

D : Je pensais que vous étiez dans cette caverne que vous aimiez tant.

M : Non, parce que je ne suis pas encore prêt à la partager avec quiconque. Je n'ai jamais parlé de cette grotte. Ce n'était pas nécessaire.

D : C'était votre secret à vous.

M : C'était ma grotte de quête, oui.

D : Avançons jusque-là où ce qui devait se passer est déjà arrivé, et que vous êtes de l'autre côté. Vous pouvez regarder en arrière sur la vie entière depuis cette position. Et la voir selon une perspective entièrement différente. Qu'ont-ils fait de votre corps après que vous l'ayez quitté ? Quelle est votre coutume ?

M : Il… (Rire) se dissout. Il se dissout, oui. Mais n'est jamais complètement réduit à néant, vous savez. Il se dissout et est absorbé par le système de notre terre. De notre pays. Notre part fait alors partie de l'air et de la terre. C'était un passage facile, vous savez. Quand vous êtes prêt, et que vous savez que avez accompli ce pour quoi vous êtes venu, c'est une célébration aisée et joyeuse que celle du partir. Certains ici pourraient être bouleversés, mais non, c'est juste momentané. Maintenant, il y a une célébration. Et je suis libéré de mon corps.

D : Ils font la fête, parce qu'ils savent que vous allez dans un monde totalement différent.

M : Oui. Et c'est très animé. (Rire) Oh, ils passent un très bon moment là en bas. Et (la voix s'est réduite à un murmure) ils parlent gentiment de moi. Ils ont de bons souvenirs.

D : Pensez-vous que vous avez appris quelque chose de cette vie ?

M : (Lentement) J'ai appris que j'étais capable d'influencer les autres. Et que je devais être très prudent pour ne pas projeter *mes* perceptions comme étant les seules possibles vers d'autres personnes, d'autres êtres, d'autres membres de la famille. De laisser de l'espace à chaque individu pour qu'il puisse faire ses propres découvertes.

D : C'était là une très bonne leçon !

M : Oui. J'essayais parfois. (Rire)

D : Et c'était une bonne vie.

M : Oh, c'était une très bonne vie. Je n'ai ni désirs ni regrets.

D : Et vous pouviez faire des choses merveilleuses avec votre esprit.

M : Cela semble vous étonner ou vous surprendre.

D : C'est-à-dire que dans certains endroits ils n'utilisent pas leurs esprits.

M : Je vois ! Je ne « vois » pas, mais… (Rire)

D : Je veux dire qu'il existe beaucoup d'endroits où ils ne savent pas comment utiliser ces facultés.

M : J'imagine que peut-être notre *race* a toujours eu ces facultés. Quand je regarde rétrospectivement ma vie, nous l'avons toujours fait.

D : Vous le faisiez tous, c'était une chose très naturelle. (Oui) *C'est forcément différent dans d'autres endroits.* (Elle rit.) *Et nous avons une chose que vous n'aviez pas. Nous avons une lune.* (Oh ?) *Une lune est blanche, et on la voit dans l'obscurité.* (Oh.) *Comme je vous l'ai dit, le soleil s'en va et se couche, et la lune se lève.* (Oh.) *Nous avons donc tous des choses différentes.*

M : Pouvez-vous faire bouger les objets avec votre esprit ?

D : Non, nous n'avons pas encore appris à le faire.

M : (Gros soupir) Cela simplifie beaucoup la vie, vous savez.

D : C'est sûr. Et je respecte le fait que vous sachiez faire cela. Ce serait une chose que vous pourriez nous enseigner. Quelque chose qui nous servirait vraiment.

M : Possible. Je ne sais pas comment l'enseigner, parce que c'est juste là. Et je ne peux même pas le décrire. Nous le faisions, c'est tout.

Je l'ai ensuite redirigée vers notre époque et ai réintégré la personnalité de Molly dans son corps, pour que je puisse contacter son subconscient afin de trouver quelques réponses. Quand le changement s'est opéré, il a eu une profonde respiration.

D : Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette vie inhabituelle à Molly ? Je pense qu'elle est vraiment hors du commun. (Rire) Pourquoi avoir choisi cette vie de natif sur la planète au soleil violet ?

M : Elle voulait connaitre la vie d'autres planètes, autre que celle des êtres de la Terre.

D : On dirait bien qu'il s'agissait d'une autre planète. (Oui) *Ils n'y connaissaient pas la nuit ?*

M : Non. Vous pensez peut-être selon vos conceptions du temps ? *(Oui)* Ils ne possédaient pas ce concept du temps. Ils n'avaient ni jour ni nuit. Quand ils étaient fatigués, ils se reposaient. Quand ils n'étaient pas fatigués, ils ne se reposaient pas. Mais en effet, il ne faisait pas sombre. C'était plutôt constant. Et il n'y avait nul besoin d'obscurité la nuit.

D : C'est parce que je pense à une planète qui tourne autour d'un soleil.

M : Leur galaxie est bien au-delà. Elle ne fait pas partie de cette galaxie avec le Soleil. Je crois que c'est un des… (Elle fit une pause pendant qu'elle cherchait comment le dire.) supersoleils. Non, ce n'est pas le bon terme.

D : Mais elle ne fait pas partie de notre système solaire.

M : C'est exact.

D : Mais cela fait partie de la galaxie ?

M : Exact.

D : Et là-bas il y a un autre soleil.

M : Non, pas comme l'entendent les humains. Elle fait partie d'un super… je suppose que dans le langage de Molly ce serait un supersoleil. Il fournit de la lumière dans l'obscurité. Et cette planète ne connait pas l'obscurité.

D : Cela ressemble à ce que j'ai déjà entendu aussi et qu'on appelle le « soleil central ».

M : C'est cela. Le soleil *central*. Cela correspond à la description, oui.

D : Mais on dirait bien que ce sont des êtres physiques. (Oui) *Et ils étaient capables de se servir de leurs esprits à un niveau remarquable.*

M : Oui, c'est correct. Ils se contentaient de manifester les choses.

D : Ils étaient physiques parce qu'ils mangeaient, dormaient et mouraient.

M : Oui. Ils avaient une durée de vie plus courte. Ils ont choisi d'avoir une plus faible espérance de vie pour maintenir leur planète sous-peuplée.

D : Mais pourtant, c'était différent parce que leur soleil était toujours dans le ciel. Et il était de couleur violet.

M : Exact.

D : Mais vous avez montré ceci à Molly pour qu'elle sache qu'elle avait vécu sur d'autres planètes ?

M : Exact.

D : Quel est le lien avec sa vie actuelle ?

M : Elle continue à posséder la capacité de manifester tout ce dont elle a besoin en n'importe quelle quantité. Elle possède de nombreux talents naturels qu'elle rechigne à reconnaitre, car alors, elle serait différente.

D : Vous essayez donc de lui montrer qu'elle l'a déjà fait et qu'elle peut le refaire ? (Oui) *Mais comment peut-elle puiser dans ces capacités ? Comment peut-elle les révéler ?*

M : Choisir de se souvenir.

D : Parce qu'une fois que vous avez appris quelque chose, vous ne l'oubliez plus jamais. C'est toujours présent. Et si c'est recommandé, alors cette capacité peut être recouvrée. Pourrait-elle s'en servir maintenant ?

M : Oui. Si elle laisse de côté ce qui est connu comme sa peur humaine.

D : Vous savez comment sont les humains.

M : Oui. (Rire) Oh, quel défi. (Éclat de rire) Pourquoi les gens viennent-ils là ? (Rire) Ils ont ce défi à relever. Quelle plaisanterie ! (Elle continuait à rire.)

D : Pour apprendre des leçons. (Oui) *Ils oublient toutes les choses qu'ils savaient.* (Oui) *Elle peut raviver ces talents, pour manifester tout ce qu'elle veut, si elle choisit de se souvenir.*

M : Exact.

D : Je pense qu'elle aimerait raviver ces capacités. Pouvez-vous expliquer un peu mieux comment elle peut le faire ?

M : En un sens, les choses viennent très facilement à elle. Dans cette vie, elle est convaincue qu'elle doit travailler dur pour tout. (Rire) Et ce n'est pas vrai. Si elle prenait simplement quelques minutes de plus dans sa méditation, alors les souvenirs afflueraient d'un seul coup. Puis-je vous dire que c'est le *conditionnement* qu'elle *a* accepté dans cette vie, de dire qu'elle ne peut pas le faire.

D : Pendant la séance, quand je l'ai emmenée vers un jour important, elle a sauté dans ce qui semblait être une autre vie, où les volcans entraient

en éruption et la terre tremblait. Pourquoi l'avoir fait sauter dans cette vie-là ? Cela ne nous a pas menés plus loin. C'était le jour de sa mort. Pourquoi lui avez-vous montré cela ?

M : Pour lui rappeler – à défaut d'un autre terme – la bêtise à tourner son pouvoir vers des influences extérieures. Plutôt que de rentrer en soi, et de connaitre le dieu en elle.

D : En quoi cela était-il lié au volcan et aux changements terrestres ?

M : Le système de croyances était que ce qui l'avait causé était de ne pas avoir apaisé les dieux.

D : Oh, oui, c'est vrai. Ils n'avaient pas apaisé les dieux et c'est ce qui en était la cause.

M : Oui. C'était le système de croyances et il en reste des vestiges, qui sont très présents dans la région où elle vit. Et cela l'effraie.

D : Oui, ceci est lié à la religion de cette époque.

On lui a donc montré ce petit bout de vie pour lui rappeler qu'elle n'aurait pas dû se laisser entrainer dans les croyances religieuses traditionnelles de la culture dans laquelle elle vivait. Mais penser par elle-même et trouver le vrai en elle-même.

Pendant mon entretien avec Molly, elle avait parlé d'étranges souvenirs de choses de son enfance. Elle se rappelait avoir été mise dans un endroit sombre et laissée là, parce que personne ne voulait de contact avec elle. Elle pensait qu'il pouvait s'agir d'un placard, et il semblerait qu'elle y soit restée plusieurs jours. Bien sûr, à ce moment-là, elle devait sentir mauvais et être sale, mais elle avait le sentiment que personne ne voulait avoir affaire à elle. Quand elle avait interrogé sa mère au sujet de ces souvenirs d'enfance, elle avait nié qu'une telle chose lui soit jamais arrivée, et lui avait dit qu'elle l'avait sûrement inventé. Mais elle a dit, pourquoi avoir imaginé un souvenir aussi affreux que celui-ci ? L'une des choses qu'elle voulait découvrir pendant cette séance, était s'il s'agissait d'un vrai souvenir ou d'un fantasme dément. Le subconscient a fourni la réponse, avant même que je ne pose la question. Et la réponse était si étrange, que nous n'aurions jamais pu l'imaginer.

Sa famille vivait à la campagne à plusieurs kilomètres d'un quelconque voisin lorsqu'elle est née prématurément. Sa mère a fait la seule chose qui

lui était familière, elle avait mis le bébé dans une boite à chaussure et l'avait placé sur le foyer ouvert pour lui tenir chaud.

M : Eh bien, vous savez… non, vous ne pouvez pas savoir, mais je vais vous le dire. Elle a choisi de venir dans cette vie avec tant de cadeaux pour les autres. Puis, elle est entrée dans ce tout petit bébé. Elle pesait à peine deux kilos quand elle est née. Elle faisait des choses. Ce petit bébé dans la boite à chaussures, posée sur la porte du four. Elle faisait des trucs, et ça faisait peur aux gens. Et une fois, sa mère l'a enfermée dans le four pour qu'elle arrête. Parce qu'elle jonglait avec les ustensiles dans la cuisine. (Rire) Sa mère avait très peur d'elle.

D : Elle faisait donc bouger des objets.

M : Oui. Elle aimait jongler avec l'argenterie, parce que ça brillait. C'était brillant. (Rire) Et cela faisait du bruit. Mais cela effrayait sa mère. Sa mère l'a donc enfermée !

D : Elle l'a mise dans le four.

M : Parfois elle fermait la porte du four.

D : C'est un étrange souvenir que de se trouver dans un placard. Pouvez-vous lui en parler ? (Pause) *Qu'en pensez-vous ? Est-ce d'accord qu'elle le sache ?*

M : (Sérieuse à présent.) Il vaudrait mieux pour elle qu'elle sache que c'était vrai et pas imaginé. Et c'est vraiment important qu'elle le sache. Quand elle était âgée de quelques années de plus, elle l'a enfermée dans le placard et a essayé de l'y oublier, parce qu'elle leur faisait tellement peur. Mais elle s'en veut à elle-même, parce qu'on lui a toujours dit que c'était de sa faute si elle était là, que si elle se comportait bien on n'aurait pas à l'y enfermer.

D : Que faisait-elle ?

M : Elle aimait faire flotter l'argenterie brillante. Et elle aimait faire de la lumière quand il faisait sombre. Elle aimait aussi fredonner alors qu'elle était supposée ne pas savoir parler. Elle effrayait les gens. Ils pensaient qu'elle était bizarre, et elle s'en attribuait la faute. Mais ce n'est pas de sa faute. Elle se servait de ce dont elle se souvenait, et de ce qu'elle sait faire. Mais elle était simplement « hors de son temps ».

D : Oui, elle pensait que c'était naturel.

M : Ensuite, quand elle a grandi, elle a fait des choses… inhabituelles. Elle s'est à nouveau sentie rejetée, mise de côté ou punie, jusqu'à ce qu'elle arrête de faire ces choses.

D : C'était vraiment la seule manière de survivre.

M : Oui. Elle décrit cela comme fermer le robinet.

D : Quand elle est devenue trop grande pour être mise dans le four, je suppose qu'ils la mettaient dans un placard. Est-ce ce que vous voulez dire ? (Oui) *C'est cruel, mais je suppose qu'ils avaient peur d'elle.*

M : Quand ils la mettaient dans le noir, il était alors plus facile de la laisser là et de l'oublier. Ils n'auraient alors pas besoin de s'inquiéter des choses qui flottaient dans la cuisine ou dans la maison, ou de son fredonnement.

D : Pour survivre finalement, elle a fermé le robinet et ne l'a plus fait. Ensuite, ils l'ont laissée vivre avec eux dans la maison ?

M : Oui. Tant qu'elle n'était pas *mauvaise*, elle pouvait faire partie de la maisonnée.

D : Eh bien, si tout ceci a été supprimé, pensez-vous qu'elle aurait peur de raviver ces talents maintenant ?

M : Je crois que oui, parce que quelqu'un pourrait la remettre dans le placard et fermer la porte, et ne plus jamais la laisser sortir.

D : Eh bien, vous savez, ils ne feraient plus vraiment cela maintenant qu'elle est adulte. (Oui) *Mais je peux comprendre pourquoi elle a eu peur.*

M : Je pense qu'elle pourrait faire certaines choses qui sont plus acceptables dans cette société, et laisser les choses lui revenir petit à petit. Parce que si elle allait au milieu d'un champ et qu'elle y créait une maison, je pense que le gouvernement viendrait la voir. (Rire)

D : Si elle faisait flotter des choses dans la pièce, je crois que son mari pourrait avoir un peu peur. (Rire) *Elle ne doit donc pas faire ces choses-là.*

M : Non. Mais elle pourrait ouvrir le robinet, juste un petit filet d'eau. Elle est très capable d'aider les gens. Elle est capable de les élever hors de l'obscurité. Et cela effraie les gens, et ils ne sont pas tous prêts à connaitre qui ils sont véritablement. Mais elle a peur que si elle ouvre le robinet, tout en jaillisse et submerge les gens, et qu'ils s'enfuiront en hurlant de la pièce. Elle a une très grande peur du rejet. Elle peut se servir d'une forme de méditation pour raviver le savoir à une plus petite échelle, et ôter cette peur.

Voilà une image qui fonctionnera pour elle. Dans l'évier de la cuisine il y a un siphon. Comme ça ? (Mouvements de la main) Sous l'évier, oui, il y a un tuyau d'évacuation et là il y a un siphon. Et un tas de saleté sont bloquées dans ce siphon. Et si elle va à ce siphon, elle peut laisser remonter un peu plus dans la courbe à la fois. Le laisser regorger.

D : Le laisser remonter dans l'évier. (Oui) *C'est une image mentale dont elle pourrait se servir.*

M : Oui. Et ensuite si elle ouvre le siphon, ou le vide petit à petit, elle fait de la place pour que l'information qu'elle a oubliée, ou qui est restée piégée dans le siphon puisse revenir.

D : Elle n'est donc pas censée essayer de laisser tout revenir. Cela la submergerait.

M : Et en submergerait beaucoup d'autres.

Il est permis que ce genre de capacités puisse revenir dans notre époque maintenant, parce que dans un futur pas si lointain, celles-ci seront considérées comme normales. Mais il faudrait le faire en douceur pour ne pas la choquer elle-même ni les autres autour d'elle. Le principal était que Molly était à présent au courant que les étranges souvenirs des évènements de son enfance ne sortaient pas de son imagination, mais n'étaient que des actes de personnes effrayées et qui ne pouvaient pas comprendre. Je me demande à combien d'autres personnes ceci est arrivé, où ils ont dû fermer l'accès à leurs capacités et à leurs mémoires. Il est très difficile de comprendre et d'accepter des actes anormaux venant d'enfants.

SIXIÈME PARTIE

PORTAILS TEMPORELS

CHAPITRE 19

GARDIEN DU PORTAIL

Dans quatre-vingt-dix pour cent de mes séances thérapeutiques, le client retourne dans une vie passée qui contient les réponses à ses problèmes actuels. Mais il devient de plus en plus fréquent que mes clients se retrouvent dans un environnement étrange, ne ressemblant pas à la Terre. Ils se retrouvent également plus fréquemment dans des situations parallèles. C'est là qu'ils vivent une autre expérience qui coexiste avec leur vie actuelle. Beaucoup de sceptiques diront que ce ne sont là que des fruits de leur imagination, et pourtant, cela ne ressemble en rien aux fantasmes dont j'ai pu entendre parler. Le plus souvent, les vies passées vers lesquelles régressent les gens, sont très ennuyeuses et banales. Je les appelle les vies « à planter des patates » parce que les personnes y sont souvent fermiers ou domestiques, où il n'y a rien de passionnant à raconter. Ils passent leur vie à faire des choses simples, ordinaires, telles que cultiver les champs. Ces vies n'ont rien de dramatique. Souvent, la personne est déçue à son réveil. Après une de ces séances, un homme m'a dit : « On dirait bien que je n'ai pas été un pharaon d'Égypte. » Si c'était le fruit de leur imagination, je pense qu'ils inventeraient une vie plus séduisante, en tant que chevalier en armure étincelante sauvant une belle damoiselle en haut d'une tour, ou pour une femme, une vie comme celle de Cendrillon avec un prince charmant. Cela n'arrive jamais. Les vies vécues peuvent sembler banales de mon point de vue, et je me demande souvent pourquoi le subconscient les a choisies pour la séance. Mais, avant d'avoir fini la séance, il devient évident que c'était exactement les vies que le client devait voir. Il y a toujours quelque chose, aussi obscur que cela puisse paraitre, qui est lié au problème qu'il affronte. Ce n'est jamais évident pour moi en surface, mais le subconscient, dans son infinie sagesse, a choisi celles qui convenaient.

Parfois, la scène dans laquelle les clients entrent, est si étrange et décalée qu'ils ne trouvent même pas de mots pour la décrire. Dans ces cas-là, je suis sûre qu'ils n'inventent rien, car sinon, cela ne les étonnerait pas. Cette séance qui s'est déroulée en Floride, en octobre 2002, est l'un de ces cas. Betty était infirmière dans une unité néonatale d'un grand hôpital. Ce qu'elle découvrit pendant la séance n'était vraiment pas ce qu'elle espérait.

Quand elle est descendue du nuage, elle se tenait face à un spectacle si inhabituel qu'elle ne trouvait pas les mots pour le décrire.

B : On dirait… cela ressemble à un cristal… c'est difficile à décrire. C'est comme une montagne de cristal. Un *truc* comme une montagne de cristal. (Ricane) Je vois un garçon de type amérindien aux cheveux noirs se tenant devant la montagne en cristal. On dirait de la glace, mais ce n'est pas froid. C'est transparent, mais pas entièrement. Ça brille au soleil.

Cela ne ressemblait à rien de terrestre, même si elle avait mentionné le garçon amérindien. Où était-elle ?

D : Le garçon est-il toujours là ? (Je me suis dit qu'elle était peut-être ce garçon.) (Oui) *Comment est-il habillé ?*

B : Il porte simplement une peau de daim autour des hanches. Il a probablement dix ans.

D : Bien, regardez-vous. Êtes-vous vêtue ?

C'est normalement ainsi que je commence à diriger le client dans le corps qu'il a occupé dans la vie passée. Sa réponse fut réellement surprenante.

B : Je suis… non. Je suis très grande !... Je suis immense ! Je ne suis pas un corps. Je suis (incertaine sur la manière de l'exprimer) … je suis une forme d'énergie. Je suis très grande par rapport à ce garçon.

D : Sentez-vous que vous avez des contours ? Vous ne faites pas seulement partie de l'atmosphère, non ?

B : J'ai des contours, mais ils ne sont pas solides. Ils se déplacent et changent, mais ont toujours le même contenu. Les contours glissent et changent, mais sont vastes.

D : C'est donc limité de toute manière. (Oui, oui) *D'accord. Quel lien avez-vous avec ce garçon ?*

B : Je ne fais que l'observer. – J'ai envie de rentrer dans cette montagne. Il y a une ouverture. Mais c'est comme si je pouvais *devenir* la montagne. C'est comme si, en pénétrant par l'ouverture de la montagne, je pouvais expérimenter la vie d'une montagne. Je la deviendrais, même si je pourrais toujours m'en séparer à nouveau.

J’étais habituée aux êtres énergétiques, une forme de vie où l’être peut essentiellement former ou créer tout type de corps qu’il désire, afin de vivre une expérience. Mais là, cela avait l’air différent.

D : Vous pouvez donc expérimenter différentes choses ?

B : Oui. Je peux devenir, m’intégrer à d’autres énergies, pour savoir ce que c’est. Puis, m’en séparer et posséder cette conscience comme faisant partie de moi. Je suis sur le point de faire ce genre d’expérience.

D : Vous avez dit qu’il y avait une ouverture ?

B : Oui. C’est une grande ouverture, comme une ouverture naturelle. (Soudain) Vous savez quoi ? Cette montagne de cristal n’est pas vraiment une montagne. C’est seulement ainsi qu’elle s’est montrée. C’est comme un vaisseau spatial. C’est un *véhicule*. Comme c’est intéressant !

D : Comment le savez-vous ?

B : (Excitée) Parce que, quand j’ai vu l’ouverture… voyez-vous, c’est son aspect extérieur. Au fur et à mesure que j'explorais davantage l'ouverture pour essayer de l'expliquer, je me suis rendu compte qu'elle n'était pas exactement telle qu'elle était apparue.

D : Vous voulez dire qu’elle donnait l’illusion d’une montagne ?

B : Exactement. C’est juste. Ainsi, toute personne passant à proximité l’aurait vue ainsi. Mais, en l’inspectant plus attentivement, elle *change*. Ah-ha !

D : Si c’était sur Terre, il y aurait d’autres montagnes. Elles peuvent être de couleurs différentes, mais pas en cristal.

B : Exact. Il y a d’autres montagnes autour qui sont différentes. Elles sont marron, avec des arbres entre autres.

D : Il serait inhabituel de voir une montagne en cristal. Elle pourrait attirer davantage l’attention.

B : C’est sûr ! Bon ! Humm. C’est un peu perturbant. Mais ensuite, je me demande si les autres la *voient* simplement. Parce que j’ai vu ce garçon. La voyait-il ? Je ne sais pas. Je ne saurais pas le dire. Il lui faisait face. Je ne sais vraiment pas. – L’ouverture s’est transformée, d’un aspect naturel à une porte. Quand je l’ai regardée, elle s’est transformée en porte. Des escaliers mènent du sol à la porte. Cela n’a pas l’air si solide. Son aspect est cristallin et lumineux, et je sais qu’on pourrait y monter et que ce serait solide.

Pourtant, j'ai également l'impression qu'on pourrait passer au travers sans en être conscient. La seule explication qui me parait avoir un sens, c'est que c'est comme la fusion de deux mondes. C'est comme un lieu entre les mondes. Que des parties de deux mondes sont réunies là.

D : Ceci expliquerait pourquoi certaines personnes le verraient et d'autres pas ?

B : Oui. Je me sens donc comme si j'en faisais partie – je dois simplement dire ce qui me vient – parce que c'est comme si je faisais partie du gardien de ce portail, ou de cet « entre-deux », de sorte que ceux qui ne doivent pas y pénétrer, ne le font pas ; et ceux qui le peuvent, y vont. Il y a certaines responsabilités de conscience que je dois avoir à ce sujet, parce que je suis consciente des deux, en effet.

D : Pour savoir qui peut venir et qui ne le peut pas. (Exact) *Mais est-ce que ceux qui ne sont pas supposés le faire, en ont seulement conscience ?*

B : Normalement c'est le cas. Il y a cependant des moments, quand certaines conditions sont réunies, où on peut le voir, alors que normalement, non. Il vaut mieux, en règle générale, que ceci n'arrive pas. Certains changements dans la pression atmosphérique et l'énergie. (Elle avait dit cela lentement comme si elle n'en était pas sûre, et cherchait ses mots.) Il y a certains changements, oui, qui pourraient provoquer cela.

D : Qu'il puisse être vu, là où normalement ce ne serait pas possible. (Exact) *Dans ce cas, quelqu'un pourrait passer au travers, qui n'était pas censé le faire.*

B : Oui. Et cela serait très perturbant.

D : Pourrait-il y pénétrer ?

B : Malheureusement la constitution du corps devrait se modifier, à cause de la configuration énergétique. Il pourrait peut-être, probablement, dissoudre cette énergie physique instantanément.

D : Oh ? Cela le détruirait ?

B : *L'esprit* n'est pas détruit. La structure physique, cellulaire, si.

D : Elle ne pourrait pas exister après être entrée en contact avec ?

B : C'est exact, parce que c'est d'une composition et de vibrations différentes, oui. Ce serait très perturbant et difficile, même pour l'énergie spirituelle de comprendre ce qui s'est passé. Ce n'est pas censé se passer ainsi.

D : Votre travail consiste donc à vous assurer que cela n'arrive pas ?

B : Oui, j'ai une sorte de responsabilité de gardien à cet égard.

D : Appelleriez-vous cela un portail ?

B : On pourrait l'appeler ainsi. Et je crois que c'est également la raison pour laquelle je peux entrer dans cette chose cristalline, qu'il s'agisse d'une montagne ou d'un vaisseau spatial, et devenir, en avoir la conscience, parce que cela exerce, *intensifie* l'énergie pour séparer les existences.

D : Que se passerait-il si des gens venaient ? Que feriez-vous pour les dévier ou les maintenir éloignés ?

B : Concentrer mon énergie sur ce virage à cet endroit pour l'intensifier, et simplement lui donner une petite pichenette vers la direction opposée. Pour les pousser légèrement, pour qu'ils aient l'impression que c'est le vent qui les a poussés, ou ils sont encouragés à prendre une autre direction.

D : Juste assez pour les empêcher d'entrer en contact avec l'énergie ? Parce que votre travail est de les empêcher d'être blessés.

B : Exactement. Une protection, oui.

D : Ce portail est-il toujours là ?

B : Par moments, il est plus ouvert, quand il a plus de possibilités de s'ouvrir, et à d'autres moments, il est fermé. Quand ce n'est pas un problème.

D : Il ne se déplace donc pas comme un vaisseau spatial ?

B : Non, il reste au même endroit. Mais quand j'y regarde de plus près, c'est plutôt ce que nous appellerions une « porte des étoiles », plutôt qu'un vaisseau spatial qui s'en irait. C'est plutôt comme un portail pour se rendre dans une autre dimension.

D : C'est pour cette raison qu'il doit rester au même endroit.

B : C'est exact.

D : À quoi sert ce portail, cette porte des étoiles ?

B : Je dois travailler à sa description. Je peux le faire. Il y a le portail pour cette énergie, et ensuite ça fait « wouch » (un long chuintement accompagné de gestes) à travers l'espace et le temps vers un trou dans une autre zone de la – j'ai envie de dire – la « galaxie ».

D : D'après vos mouvements, cela ressemble à quelque chose de long, comme un tuyau ?

B : Exact. Essayez de visualiser les étoiles, l'univers et l'énergie. Mais c'est un système de transport à glissement très rapide (même bruit et même gestes). Et il va de ce portail vers une autre galaxie.

D : Est-ce ce que vous verriez si vous entriez dans la montagne en cristal ?

B : Ce serait une partie de cela, parce qu'à l'intérieur, il y a toutes ces couleurs vibrantes et ces choses cristallines. C'est un genre de… (Elle avait des difficultés à trouver les mots.) ré-entrée… désensibilisation n'est pas le bon terme, mais c'est vous ramener à une sensation normale. (Rire) Parce que, quand vous faites ce genre de transport, vous devez vous… ré… pas régénérer, ré…

D : Réadapter ?

B : Réadapter, merci. Waouh ! C'était difficile. S'adapter. Se ré-énergétiser. (Rire)

D : Les mots sont parfois difficiles à trouver.

B : Oui. Réadapter. C'est donc comme une zone de réadaptation. Vous entrez dans cette pièce cristalline avec toutes ces magnifiques couleurs. Elles vibrent en vous, et vous régénèrent… ou comment avez-vous dit ?

D : Réadapter ?

B : Vous réadaptent.

D : Si elles vous réadaptent, est-ce avant de partir ou quand vous revenez ?

B : Après que vous soyez revenu. Il y en a une à chaque extrémité. Je ne sais pas vraiment à quoi ressemble celle qui est à l'autre bout, à cet instant. Je devrais voyager. Mais je dois laisser une partie de moi-même ici pour pouvoir le faire, parce que je dois assumer mes responsabilités.

D : Oui, de garder le portail.

B : Il est utilisé par d'autres êtres qui viennent apprendre, et viennent pour une meilleure prise de conscience, en observant. Quand je dis « observer » c'est plus que seulement regarder. C'est observer chaque parcelle de vos sens, de sorte que vous ressentiez, non, *expérimentiez* tout ce qui arrive. Vous êtes un observateur qui est autorisé à s'intégrer quelque peu à ces énergies pour apprendre.

D : S'agit-il d'êtres physiques ?

B : Pas autant que les humains sont des êtres physiques. Il existe une physicalité de moindre densité. C'est la raison pour laquelle ils sont capables de s'intégrer et d'observer une expérience, à ce niveau.

D : D'où viennent ces êtres ?

B : (Pause, puis un petit rire en essayant de trouver un moyen de l'expliquer.) P–L. P–L a quelque chose à y voir. Je ne pense pas que ce soit Pluton. P–L.

D : Dites-moi juste ce que vous pensez. Mais ils ne viennent pas de la Terre.

B : Non, non. Ils sont différents.

D : De notre système solaire ?

B : Humm. Un *peu* plus loin. D'une essence planétaire différente. Encore une fois, ce n'est pas une planète complètement physique.

D : Mais ce n'est pas non plus autant d'énergie que vous l'êtes ?

B : Exact. Ils sont différents de moi. Je n'ai pas l'air humain, comme un corps. Mon énergie est changeante. Les êtres qui viennent par ce système de transport du portail ont une forme similaire à celle des humains. Similaire à un corps. Ces êtres sont grands et fins. On dirait qu'ils portent de lourdes tuniques, mais comme je l'ai dit, ils ne sont pas physiques.

D : Pas aussi solides ? (Non, non.) *Quand ils passent par ce tunnel, ce tuyau, peu importe, entrent-ils immédiatement dans cette pièce ?*

B : Exact, c'est par là qu'ils entrent.

D : Et ils adaptent leurs énergies ? Leurs vibrations ? (Exact) *Que font-ils alors ?*

B : Ensuite, ils sont capables de sortir de là. Ce n'est pas une bonne description encore une fois, mais c'est comme d'être capable de voir à travers une vitre, mais il n'y a pas de vitre. Il n'y a pas de barrière comme cela. Ils ont traversé le portail, et sortent de la structure cristalline où étaient la lumière et les couleurs. Ils sont sortis de là. Cela fait toujours partie de cette énergie, mais ce n'est plus dans cette structure, pour qu'ils soient en face de la – j'ai envie de dire « Terre ». Ils sont sur la planète et ils voient ce qui se passe, afin de pouvoir l'observer et l'intégrer.

D : Sont-ils autorisés à quitter cet endroit ?

B : Je n'ai pas l'impression que c'est ce qu'ils font.

D : Ils se tiennent simplement là et observent ce côté-ci sans vraiment entrer dans cette autre dimension.

B : Exact. Cependant, ils ont une très large perspective d'ici. Ils peuvent quasiment observer n'importe quel endroit qu'ils désirent dans ce portail.

Dans une autre séance, une femme a vu apparaitre quelque chose qui ressemblait à un trou de ver, et des êtres y entraient et en sortaient. Elle l'a décrit comme un long tuyau avec des bords circulaires visibles à l'intérieur. Se pourrait-il que ce soit une autre description du même genre de dispositif ? Si c'est le cas, les êtres qu'elle a vu, entraient et sortaient, tandis que ceux de cette régression étaient autorisés à l'utiliser seulement pour regarder.

D : Ce n'est pas seulement la zone où c'est situé. Ils peuvent voir partout sur Terre, où ils le veulent, sans voyager vers ce lieu.

B : C'est juste. Tout à fait. Comment fonctionne ce genre de choses ? Je ne sais pas. (Rire)

D : Voyez si vous pouvez le découvrir. Comment ils peuvent faire cela d'une seule perspective sans réellement entrer dans la dimension et voyager partout dans le monde ?

B : Ils changent de perspective. C'est comme s'ils sortaient de là et qu'il y avait une scène particulière ou une zone qu'ils voyaient. Ils peuvent tout simplement la déplacer, et c'est comme si le monde changeait pour cela, pour qu'ils puissent le voir. Je sais que cela parait insensé, mais… Ce que je vois, c'est cette énergie dorée à trois volets qui *change* simplement. (Gloussement) Par exemple, la Terre pourrait être grosse comme ça, et ils sont à cet endroit dessus. (Gestes de la main montrant un petit objet.) L'énergie dorée à trois volets la fait tourner pour qu'ils puissent l'observer. C'est donc comme si tout bougeait en même temps. C'est la seule manière que j'ai de le décrire, même s'il est évident que la Terre n'est pas aussi petite. (Gestes de la main.) Mais c'est comme si c'était le cas, comme s'ils l'observaient. On peut donc la déplacer très facilement.

D : De cette manière ils agissent en tant qu'observateur, et n'interfèrent pas.

B : C'est juste. Ils n'interfèrent pas. Ils ne modifient rien. Ils ne font qu'observer et intégrer l'information.

D : Ils n'auraient pas le droit de quitter cette partie de toute façon, je suppose, à cause de l'énergie de leur matrice ?

B : C'est exact. Ils ne le pourraient ou ne le feraient pas. Ils comprennent la manière dont cela affecterait leur champ énergétique. Alors que les humains ne savent même pas que ça existe.

D : Alors, ces êtres ne font qu'observer et intégrer l'information, ou ce qu'ils essaient d'accumuler. Ensuite, ils repartent par ce tuyau là où est leur place ?

B : C'est juste. Ils viennent par ce portail, mais ils viennent d'autres endroits pour arriver à ce portail. Ils viennent et observent, et ensuite repartent, et font leur rapport.

D : Je pensais à quelque chose comme une localisation centrale sur l'autre côté. (Exact) *Savez-vous ce qu'ils font de cette information une fois qu'ils ont observé ?*

B : Elle sert à de nombreuses fins. (Pause pendant qu'elle réfléchit.) Je vois que mon énergie change maintenant, de celle du gardien à celle de l'un de ces êtres qui sont venus et repartis.

D : Vous avez dit que vous pouviez le faire, si vous laissiez une partie de votre énergie ici pour garder le portail.

B : C'est juste. (Gros soupir) Ça secoue un peu votre énergie quand on passe dans ce tuyau. La chambre où l'on ressort vous ramène dans – quel était le mot que vous avez utilisé ?

D : Adapter ?

B : Pour s'adapter, c'est très, très important.

D : Et quand ils repartent, est-ce que c'est rapide ?

B : C'est très rapide. Très, très rapide. Ensuite ils ressortent de l'autre côté, et c'est à nouveau une autre couleur, ou système d'énergie.

D : Comme une autre pièce ?

B : C'est vrai. Les couleurs et l'intensité de l'énergie vous ramènent à vous-même. Je suis revenue sur l'autre planète. Ensuite, je suis retournée à *ma* base d'origine.

D : À quoi ressemble l'entrée de ce côté-ci ?

B : C'est également une structure cristalline.

D : Mais les gens de ce côté-là peuvent la voir ?

B : Elle possède également un facteur de camouflage, parce qu'il y en a qui travaillent avec cette énergie, et d'autres non.

D : C'est donc la même chose que sur Terre ? Elle ne serait pas visible à tous.

B : C'est vrai. Même si les êtres de cette planète sont d'une vibration supérieure ou différente, il n'est pas toujours nécessaire que tous soient au courant.

D : L'être que vous accompagnez, va donc sur sa planète. Où va-t-il ensuite ?

B : Je le vois. Il est comme un scribe qui écrit, mais l'écriture est magique. Elle n'est pas physique, même si cela y ressemble. (Elle gesticulait des mains.) Il fait quelque chose avec ses mains. Mais quand je le regarde, c'est de nouveau de la lumière et des couleurs. La lumière et les couleurs sont très importantes. Ainsi, les observations, l'apprentissage et la connaissance acquises sont incorporées … (Elle avait du mal.) … Je vois comme une tapisserie. Comment est-ce arrivé ?

D : Peut-être que vous essayez de faire une comparaison.

B : Peut-être, parce que l'information que ce scribe a prise, entre dans une partie de la tapisserie, ou des archives. Il est assis et cela ressemble à une tablette. Quand je dis « tablette », je veux parler d'une tablette de pierre. Ce n'est pas du papier. Et il y a ce que j'appellerais un « crayon magique », parce qu'il semble écrire en utilisant une écriture magique. Il y a aussi ces couleurs et cette lumière magnifiques qui y pénètrent. Mais ensuite, ça bouge et ça circule et va dans … ce que j'appellerais un « tissage ». Et c'est coloré, lumineux ; c'est étincelant et mobile. On ne peut donc pas le considérer comme une tapisserie. (Elle avait du mal.) C'est une archive d'un certain genre. Et c'est un enregistrement vivant.

Ceci, bien sûr, ressemblait à la tapisserie de vie dans le Temple de la Sagesse du côté spirituel qui m'était familière. Cela a été expliqué dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*. Elle y est décrite comme étant incroyablement belle, et c'est comme si elle était en vie et respirait à cause des magnifiques couleurs qui y sont entremêlées. Je ne pense pas que ce soit la même chose, parce que la tapisserie du monde spirituel est l'enregistrement de toutes les âmes qui ont vécues et de leurs vies. Chacune

y est représentée par un fil. La tapisserie décrite ici est également une archive, mais elle est peut-être d'un genre différent.

D : Est-ce là son travail ? Fait-il cela tout le temps ?

B : Oui. Et il aime le faire.

D : Mais vous avez dit qu'il y avait aussi beaucoup d'autres personnes qui connaissent ce passage ?

B : Oui, il y a des êtres d'autres planètes qui viennent à ce portail. C'est vrai. Beaucoup savent qu'il existe. Ce n'est là qu'un portail, mais il en existe beaucoup d'autres. Une partie de l'information qui revient, est utilisée pour aider à développer de nouvelles possibilités. C'est comme quand vous êtes à l'école, ils vous enseignent des choses que les gens savent déjà. Et une fois que vous avez une base, vous pouvez développer vos propres idées. La créativité.

D : Comme les scientifiques et les chercheurs, ils vont prendre les bases et développer leurs propres concepts. Est-ce ce que vous voulez dire ?

B : Oui, et cela fournit également de nouvelles possibilités à cette planète, car ils observent, ils voient, ils repartent, ils discutent. Ils se disent : « Comment pouvons-nous aider les gens de cette planète ? », et proposent ainsi de nouvelles idées. Puis, ils reviennent. Non, ce n'est pas possible… ce n'est pas juste. Humm. C'est pour l'ajouter au corpus de connaissances qui existe déjà, qui concerne la Terre, spécifiquement dans cette situation.

D : Ils accumulent donc des informations, et ils essaient peut-être de développer de nouvelles idées pour aider la Terre à progresser ?

B : C'est l'impression que j'ai eue. Mais il doit y avoir un autre moyen d'utiliser l'information pour aider la Terre. Parce que quand ils passent par ce tuyau, ils ne font qu'observer, ils ne peuvent donc pas le faire par ce biais. Ils observent, ramènent cela sur leur planète et l'enregistrent. Il doit donc exister un autre moyen de s'en servir pour aider. Ce n'est pas par ce moyen-là.

D : Mais les autres êtres qui utilisent ce tuyau, le font-ils pour la même raison ?

B : Certains sont simplement curieux. Et être observé par curiosité sans interférence, c'est autorisé. Tout comme c'est permis pour nous d'observer sans interférer. J'ai accompagné cet autre être dont le but est de ramener les informations à sa planète. Il y a un genre de (avec difficulté) – j'essaie de

me faire une meilleure image. (Pause) C'est plus difficile cette fois. … Il semble qu'il s'agisse d'un genre de procédé par *irradiation*. Cela n'a aucun sens pour moi. C'est la raison pour laquelle je suis coincée.

D : Décrivez-le du mieux que vous pouvez.

B : D'accord. Ils prennent l'information. Il la partage avec ces autres êtres semblables à lui. Ensuite, ils retransmettent ou renvoient certaines énergies ou informations, via des rayons, vers la planète Terre.

D : Dans la direction opposée d'où elle est venue.

B : Exact. C'est comme un système de guidance. L'information a été prise de la Terre, observée depuis la Terre et est transportée par ces êtres. Ensuite, ces êtres prennent cette information, et… C'est là où le peuple de la Terre a besoin d'aide ou de guidance, ou juste d'un petit déclic, ou d'une petite inspiration, pour l'aider à aller dans la bonne direction. Ce n'est pas une décision, comme par exemple, faire ce qui est juste. Ils ne font qu'envoyer une petite inspiration. Celle-ci est ensuite envoyée sur un rayon vers l'atmosphère de l'énergie terrestre, quelque chose du genre. Puis, il y a des personnes sur Terre qui peuvent capter ces signaux, pour ainsi dire, et recevoir cette inspiration. Et cela les aide à faire le prochain pas. Ou à donner lieu à des choses qui, sans cela, auraient pris plus de temps.

D : C'est fait par un individu ou…

B : Non, c'est un groupe. Un groupe avec une espèce d'appareillage qui est capable de renvoyer la forme pensée ou l'inspiration dans un rayon sur Terre. Par exemple, la Terre se bat actuellement avec les oppositions guerre/paix, lumière/obscurité. En résulte une dualité. Et quand cela arrive, la dualité s'intensifie. Alors, ces êtres, à un moment donné, ont observé, sont revenus et envoient l'information comme une inspiration à amener la conscience collective à s'unir, pour créer la réalité que vous voulez. Parce que beaucoup de personnes dans différentes parties du globe reçoivent cette inspiration à des moments semblables. Par la suite, ils s'unissent pour que ça arrive. Cet exemple a-t-il un sens pour vous ?

D : Oui, je le pense. Mais ces groupes obéissent-ils à un genre d'instructions ? Ils n'agissent pas de leur propre chef, non ? (Pause) *Quelqu'un leur dit-il ce qu'ils peuvent transmettre en retour ?*

B : Je veux que le sens correct soit transmis. Ils sont comme un conseil supérieur qui aide la planète dans sa croissance. Il ne s'agit donc pas du *seul* corps à faire ceci. Ils ne sont que l'un d'entre eux. Tout comme eux aident

la Terre en cela, il y a d'autres corps qui les aident *eux* dans ce processus. Cela se répercute à l'infini.

D : Il y a donc plusieurs couches. (Oui) *On dirait que les gens sur Terre ne sont pas encore si développés. Je suppose, qu'ils sont au bas de l'échelle, des niveaux.*

B : Je ne dirais pas « au bas ». Ils sont en transition. Ils avancent.

D : Mais ils ne sont au courant de rien de cela.

B : Exact, exact. Certains sont au courant. Parce que l'énergie change, et la vibration augmente, ils sont plus nombreux à prendre conscience de la connexion. Il y a nos mois supérieurs, par exemple, qui observent et aident. Mais il y a toujours le libre arbitre, le choix. L'inspiration qui arrive, est pour ceux qui sont sur la même fréquence.

D : On ne force personne. C'est peut-être quelque chose qu'ils cherchent de toute manière.

B : Exactement. Et ont demandé.

Il semble y avoir un thème central se dégageant de toutes les informations que j'ai recueillies : le thème de la communication de masse à plusieurs niveaux. Notre propre corps traite et délivre constamment des données à notre cerveau et à notre système nerveux central. Notre ADN également traite l'information. Dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, on nous a clairement expliqué que nous devons passer par d'innombrables vies, à la fois sur Terre et sur d'autres planètes. Nous devons, en étant sur Terre, expérimenter toute forme de vie (minéraux, végétaux, animaux) avant d'évoluer vers le stade d'humain. Puis, quand nous atteignons le stade d'humain, nous devons expérimenter toute chose dans la vie (richesse/pauvreté, homme/femme, la vie sur chaque continent, dans chaque race et religion, etc.) avant d'avoir achevé ce cycle. Entre ces différentes vies, nous faisons des allers et retours vers le royaume spirituel. Notre but principal est d'accumuler des informations à propos de tout. Nous avons commencé avec Dieu, et notre but est de retourner à Dieu. Nous avons appris dans ce livre, que Dieu a développé ce système, parce qu'Il ne peut pas apprendre par Lui-même. On attend de nous, les enfants,

que nous retournions vers Dieu avec toute la connaissance et les informations que nous avons accumulées à travers toutes nos expériences. De cette manière, nous sommes comme les cellules dans le corps de Dieu.

Par conséquent, ce que j'apprends des extraterrestres et de ces autres êtres plus avancés, ou plus conscients, c'est qu'ils ont une participation plus active dans l'assimilation de l'information. Ils enregistrent et accumulent eux aussi, à différentes fins. Dans *Les Gardiens*, il y avait des exemples d'extraterrestres qui enregistraient ce qu'ils avaient appris. C'est l'un des objectifs des implants qui font mauvaise impression sur les gens. Ils enregistrent tout ce que voit, entend et ressent la personne, puis, le transmettent à une banque de données informatiques géante, pour créer un monde meilleur. Ces banques de données informatiques sont directement liées aux archives historiques de notre civilisation dans les conseils supérieurs. Nous avons également découvert dans *Les Jardiniers de la Terre* et dans le *Tome I des Arcanes de l'Univers*, que parfois, ce sont des planètes entières qui sont des dispositifs d'enregistrement. Plus loin dans ce livre, nous verrons que ceci est également actif dans notre propre système solaire : notre Soleil servant d'outil d'enregistrement principal. Il n'est pas inconcevable que notre propre planète envoie ses expériences et réactions par rapport aux dommages qu'elle subit à cette époque de notre histoire. La Terre est, après tout, un être vivant.

Il apparait qu'il s'agit là d'un thème commun ou modèle général, depuis la plus petite cellule de notre corps à l'univers tout entier. Du microcosme au macrocosme, l'information est transmise et stockée. La seule explication logique est que la destination finale de toutes ces informations ne peut être que Dieu, la Source. Tel un ordinateur géant, Il accumule des données. Dans quel but ? Nous ne pouvons que spéculer. Mais il devient de plus en plus évident que c'est ce qui se passe.

D : Pourquoi tous ces êtres sont-ils si concernés par ce qui se passe sur Terre ?

B : La Terre est une planète très spéciale. C'est un mélange de très, très nombreuses énergies provenant de très, très nombreux endroits. Ainsi, c'est

comme une *magnifique* – je n'ose pas dire « expérience » – mais si, une magnifique expérience, à défaut d'un meilleur terme.

D : Oui, j'ai déjà entendu ça.

B : En réunissant tout cela, en permettant le libre arbitre et à différentes expériences d'avoir lieu. Maintenant, la grande expérience est en fait de fusionner l'esprit et la biologie. C'est la fusion de l'esprit avec la *physicalité*. Par conséquent, ceux qui abandonnent leur corps physique ont raté le coche. Il est question de *fusion*, *d'intégration* de l'esprit dans l'être physique. Cela fait partie de la grande expérience. Ceux qui ne sont pas de cette densité, ne connaissent pas cette expérience. C'est vraiment différent. Cela suscite donc une grande curiosité. C'est *passionnant* de voir cela se dérouler dans toute son envergure. Et, bien évidemment, nous avons la lumière et l'obscurité, la beauté et la laideur. C'est tout cela et les défis à relever.

D : Ceux qui observent n'ont pas cette diversité ?

B : Non, pas de cette façon. Ce n'est pas du tout comme ça. C'est comme le Jardin d'Eden. En tant qu'humains, nous le prenons comme un dû. Nous avons complètement pris ce *magnifique* Jardin d'Eden comme un dû. C'est très triste.

D : Mais certaines de ces autres planètes sont aussi physiques, n'est-ce pas ?

B : Oui, il existe d'autres planètes physiques. La diversité n'y est pas aussi énorme qu'ici. Ici, la diversité est *beaucoup plus* grande.

D : Je me disais que s'ils étaient physiques, ils auraient des corps physiques.

B : Oui, mais c'est là qu'est la différence. Ils sont quelque peu différents.

D : J'essaie de comprendre pourquoi la nôtre est si différente. Parce que les autres êtres ont des corps physiques, et vivent des vies comme ces autres créatures sur d'autres mondes.

B : La seule chose que je peux voir ou savoir à ce sujet en ce moment, c'est qu'il existe chez l'humain un éveil de la conscience qui est différent. Le fait d'avoir choisi d'expérimenter sur Terre semble très dramatique. Un éveil dans le cadre de ce drame a lieu maintenant. Et c'est le meilleur spectacle qui puisse exister. (Rire)

D : C'est pour cela que tout le monde veut l'observer. (Oui)

Ceci a été répété dans plusieurs de mes livres : beaucoup d'êtres à travers l'univers observent ce qui se passe actuellement sur Terre, parce qu'ils considèrent qu'elle est différente. C'est la première fois qu'une planète ou une civilisation a traversé les évènements qui se produisent actuellement. Ils sont curieux de voir comment nous allons nous en sortir. On a dit que c'est aussi la première fois qu'une planète entière va atteindre le niveau où sa fréquence et sa vibration vont augmenter pour permettre de passer en masse dans une autre dimension. Beaucoup d'autres d'êtres sont au courant du « drame » qui se joue ici, et ils ont envie de voir la conclusion de ce qui est comme un film à la télé. Nous sommes inconsciemment en train de fournir les dialogues, les situations et le script aux acteurs sur la scène de la galaxie. Et comme elle l'a dit : « C'est le meilleur spectacle qui puisse exister. »

Poursuivons la séance :

D : Sur Terre, nous sommes pris dans le karma. Est-ce différent sur d'autres planètes ?

B : Il semble y avoir une différence à cet égard, oui. L'atmosphère de la Terre est dense. C'est simplement la manière dont *moi* je le décris. Une densité telle que les énergies sont maintenues ici pour le résoudre (le karma). Une fois résolu, elles peuvent sortir de cette densité.

D : Les autres êtres ont donc d'autres leçons à apprendre. C'est simplement une autre forme d'apprentissage.

B : Exactement, absolument.

D : Je sais que certaines de ces choses sont très difficiles à comprendre. Mais existe-t-il des séries entières de couches de conseils l'un au-dessus de l'autre pour garder trace de tout ceci ?

B : Oui, qui en ont conscience. Un peu comme un parent avec un enfant. Évidemment, vous n'avez pas une complète compréhension de tout, mais vous faites de votre mieux. Vous essayez d'être à l'écoute et vous agissez en fournissant l'aide et la guidance qui sont nécessaires.

D : Mais dans mon travail, j'ai découvert que les êtres n'observent pas seulement à travers des portails, mais que certains d'entre eux viennent en réalité dans des vaisseaux physiques ?

B : C'est juste. Mais les énergies changent pour que cela puisse se produire. Parce qu'il faut un abaissement vibratoire pour pouvoir entrer dans cette énergie atmosphérique. Il existe une couche protectrice autour de la Terre. Ainsi, afin d'entrer dans ce niveau, il y a une modification des énergies dans une certaine mesure, pour se manifester dans le physique. Pour pouvoir être vu dans le physique.

D : Mais si les autres découvrent toutes ces informations en observant, pourquoi certains êtres doivent-ils venir physiquement sur Terre ?

B : Il est important que le peuple de la Terre commence à comprendre qu'il existe d'autres êtres en-dehors d'eux. Et à élargir la portée de leur conscience. De bien des façons, leur esprit est très étroit. Il est donc nécessaire qu'une expansion ait lieu pour qu'ils croissent et se développent. Cependant, toutes les entités ne sont pas bonnes et lumineuses. Tout comme il existe un côté sombre sur Terre, il existe également des énergies plus sombres à d'autres endroits. Et cela fait partie de l'état des choses.

D : Mais eux aussi viennent pour observer ?

B : Oui. Il existe un désir de contrôle à certains égards. Un désir de ressources, par exemple. Mais, autant que faire se peut, ce n'est pas permis.

D : Parce que cette planète est surveillée de très près.

B : Oui, très attentivement.

D : Mais c'est ce que vous avez pu observer. Vous avez dit que vous aviez laissé une partie de vous-même garder le portail, et que l'autre partie avait voyagé là où vous avez pu observer et poser des questions. (Oui) *Repartez maintenant là où vous étiez l'énergie entière, là-bas au portail. Êtes-vous restée là longtemps à faire ce travail ? Le temps a-t-il une signification pour vous ?*

B : Il semble que le temps n'ait pas de signification, mais c'est comme une montagne. Une montagne existe pendant une durée très longue. Elle est

consciente. Son énergie est simplement très ralentie. Il en va de même pour mon énergie en tant que gardien de cette zone. C'est donc depuis, ce que vous appelleriez un temps très, très long. Pourtant, cela ne *parait* pas long. C'est juste très agréable. (Gloussement) Très charmant. Comme une montagne.

D : Mais cette structure cristalline ne sert-elle qu'à cela, à ce portail ? Ou y-a-t-il d'autres parties ?

B : Il semble qu'il y ait d'autres « pièces », comme vous les nommeriez, parce qu'il existe diverses zones à l'intérieur. C'est presque comme un système d'envoi d'informations sans avoir à y retourner soi-même. Il y a donc ce genre d'installation.

D : Vous avez dit qu'elle sert principalement de fenêtre d'observation. (Oui) *Des êtres sont-ils autorisés à en sortir ? Pour sortir sur cette planète ?* (Non) *Elle est donc principalement indépendante comme un poste d'observation ?* (Oui) *Les êtres restent par conséquent dans ces autres pièces qui servent à l'envoi des informations.* (Exact) *Je voulais juste essayer de tout éclaircir. Mais l'entité du corps à travers lequel vous parlez, qui s'appelle Betty, existez-vous en tant que cette énergie à une autre époque qu'elle ?*

B : Non, tout est un. Tout est un.

D : Vous pouvez exister en tant qu'énergie qui garde le portail en même temps que vous existez comme corps physique de Betty ? (Exact) *Comment cela se peut-il ? Pouvez-vous l'expliquer ?*

B : (Gloussement) Ça l'*est* ! Et il s'agit de concentration. En tant que Betty, je concentre ma conscience dans cette vie. Cependant, une autre partie de mon être est aussi l'énergie gardienne de ce portail. La plupart du temps, nous nous ignorons l'une l'autre.

D : C'est ce que je me suis dit. Betty n'était pas consciente de l'autre partie.

B : Non. Il y a pourtant un niveau vibratoire différent auquel nous opérons. Je suis donc capable d'être en plusieurs endroits, et faire plusieurs choses à la fois.

D : Sans qu'aucune de ces parties ne soit consciente l'une de l'autre. (Exact) *C'est l'une des choses qui me perturbent. Parce que les gens disent, comment pouvons-nous être toutes ces choses en même temps ?*

B : Eh bien, il est difficile de le comprendre avec une perception et une conscience limitée.

D : (Gloussement) L'être humain a beaucoup de mal.

B : Exactement, parce que la focalisation est différente. Ainsi, en règle générale, il n'est pas possible d'être conscient de plusieurs parties de votre être en même temps.

D : Beaucoup d'aspects différents. (Exact.) *C'est ce qu'on m'a dit, que l'esprit humain est tout simplement incapable de tout comprendre.*

B : C'est exact.

D : Je pense que c'est une information très importante. Serais-je autorisée à me servir de cette information ? (Oui) *Parce que, dans mon travail, je suis aussi le journaliste, accumulant…*

B : (Interruption joyeuse.) C'est exact ! C'est très intéressant ! Vous faites exactement ce que font ces autres êtres. Et c'est un grand honneur de partager ceci avec vous.

D : Parce que je prends différentes pièces et je les assemble, je suppose, de la même manière.

B : C'est juste.

D : Je fais ceci pendant que je suis dans le corps physique. (Oui, oui) *Une pièce vient s'ajouter à une autre pièce d'information. C'est pourquoi j'ai autant de questions.*

B : C'est bien, parce que cela aide, une fois de plus, à étendre les perceptions, à élargir les possibilités pour amener cette prise de conscience spirituelle dans l'être physique. Et c'est de cela qu'il s'agit à cette époque.

D : Le problème est, que les êtres humains ont beaucoup de mal à essayer de comprendre ces concepts très complexes. (Oui) *Mon travail est d'essayer de les simplifier pour qu'ils puissent comprendre. Ce qui est difficile. Pouvez-vous me dire, pourquoi elle explore ceci aujourd'hui ?*

B : Ah, elle est un messager. Elle n'en est pas encore pleinement consciente. Elle va s'ouvrir davantage pour faire passer des messages, afin d'aider dans ce processus vibratoire. Elle a demandé à s'ouvrir davantage pour recevoir les messages du royaume spirituel. Devenir plus consciente des êtres qui sont ailleurs, déclenche une ouverture pour la réception des messages.

En plus de travailler à plein temps comme infirmière dans l'unité néonatale d'un grand hôpital, Betty faisait des lectures psychiques pour les gens. C'était arrivé spontanément, sans entrainement. Elle a découvert qu'elle était capable de capter des choses sur les gens juste en étant en leur présence. Bien sûr, il y avait beaucoup de gens à qui elle ne pouvait pas dire ce qu'elle percevait, en particulier ceux qu'elle rencontrait à l'hôpital, où les émotions sont omniprésentes.

C'était là un autre exemple de l'ignorance dans laquelle nous vivons deux ou plusieurs expériences en même temps, et où chaque double est sans connaissance de l'autre. Ce n'est que par cette méthode, qu'ils peuvent prendre conscience l'un de l'autre et interagir.

Je ne suis pas sûre si l'entrée vers les autres dimensions mentionnée dans cette séance peut être rangée parmi les portails ou les fenêtres. Dans le *Tome I*, ce concept a été expliqué : on peut voyager à travers un portail dans une autre dimension, alors qu'on ne peut que regarder et observer à travers une fenêtre.

Dans les autres séances comprises dans cette partie, il apparait que nous avons aussi affaire à des portails au travers desquels on *peut* entrer et sortir, et pas des fenêtres qui servent seulement à l'observation.

CHAPITRE 20

LES ABORIGÈNES

Cette séance avec Lily, une psychologue, s'est tenue pendant la WE (Walks-ins in Evolution) Conference à Las Vegas, en avril 2002. Elle a démontré que les portails existent depuis bien plus longtemps que nous ne pouvons l'imaginer, et qu'ils ont été activement utilisés.

Quand Lily est descendue du nuage, elle s'est retrouvée debout au milieu de hautes herbes, aussi loin que portait le regard. Son esprit en a fourni la localisation sans y avoir été invité.

L : Des prés de hautes graminées comme du blé. Et je reçois « the Veldt, Australie ».

D : Est-ce ce que vous pensez ?

L : Je crois que c'est ça. C'est plat. Et cela fait partie d'une grande masse de terre.

Elle était entourée par l'herbe qu'elle supposait être du blé, mais il y avait autre chose qu'elle pouvait voir à distance qui ne cadrait absolument pas avec cette scène pastorale.

L : Et je sens ce gigantesque monolithe au loin.

D : Que voulez-vous dire par monolithe ?

L : Une immense butte. Un rocher. Un rocher fait de pierre, mais plus gros et plat.

J'ai pensé que si elle parlait de l'Australie, il s'agissait probablement d'Ayers Rock, qui est situé au milieu du continent. C'est significatif, car il se dresse isolé sur un terrain plat et désolé. Mais je ne voulais pas l'influencer, j'ai donc demandé s'il y avait d'autres montagnes.

L : Ayers. Ils disent Ayers. Il est tout seul.

Informations trouvées sur Internet :

Ayers Rock est également connu sous son nom aborigène « Uluru ». C'est le plus gros monolithe au monde se dressant au-dessus du désert du centre de l'Australie, avec une circonférence de 8 km. Il est considéré comme l'une des grandes merveilles au monde, et est situé sur un important point de la grille planétaire comme la Grande Pyramide d'Égypte. Selon le moment de la journée et les conditions atmosphériques, le rocher peut changer significativement de couleur, allant du bleu au rouge rutilant.

Ayers Rock est considéré comme un lieu sacré et est très vénéré dans la religion aborigène. Les Aborigènes croient qu'il est creux en-dessous du sol, et qu'il existe là une source d'énergie qu'ils nomment « Tjukurpa », le « Temps des Rêves ». Le terme Tjukurpa sert aussi de référence aux archives de toutes les activités d'un certain ancêtre du début à la fin de ses voyages. Les Aborigènes savent que la zone autour de Ayers Rock est habitée par des douzaines d'êtres ancestraux dont les activités sont enregistrées dans de nombreux sites séparés. Sur chacun de ces sites, les évènements qui ont eu lieu peuvent être racontés. On trouve de nombreux pétroglyphes dans cette zone. Certains d'entre eux ont été traduits et d'autres non. Les peintures sont renouvelées à intervalles réguliers, d'une couche de peinture apposée l'une sur l'autre, et remontant à plusieurs milliers d'années.

D : De quelle couleur est le monolithe ?

Sa voix a commencé à changer, devenant plus simple, presque primitive. Elle parlait avec résolution.

L : Sombre. D’un rouge brun. Quand le soleil le frappe, il devient plus rouge feu.

Elle était vraiment en train de décrire Ayers Rock.

D : Mais sinon, autour de vous, ce sont simplement des champs.

L : De blé. Ou de ce qui ressemble à des herbes hautes. Plus dures que de l’herbe.

D : Y a-t-il des signes d’habitations, d’édifices ou autres ?

L : Ici les peuples aborigènes (Elle avait du mal à prononcer ce mot.) habitent à proximité. (Résolument) Des tribus vivent par là.

Je lui ai demandé de se décrire. Elle était un homme à la peau sombre et aux cheveux noirs, avec « très peu de poils faciaux », portant « des peaux de bête couvrant mon torse et mes reins. » Il avait une vingtaine d’années, mais cela n’était pas considéré comme jeune. Il dit que son corps était « robuste, fort comme un guerrier. Brave, je suis un brave. »

D : Portez-vous des ornements ?

L : (M’interrompant) Des perles. Autour de mon cou. Plusieurs types de lacets, avec des amulettes en métal pour la bravoure et la protection. Et dans mes cheveux, vous remarquerez l’honneur. Un signe d’honneur en communauté.

D : Ce que vous portez dans les cheveux signifie cela ?

L : Des cercles d'os, de défenses et de pièces de monnaie en métal.

D : Est-ce tressé dans vos cheveux ?

L : (Pause) Comme un collier sur ma tête. (Elle parlait très simplement et utilisait les mots dont l’entité était familière.) J’ai une place … de statut. Comme chef, mais pas chef. J’ai mérité ceci. (Troublé) Vous ne pouvez… ne pouvez pas me voir ?

D : Pas si bien. C’est comme si un voile nous séparait.

L : Mon torse est bombé de fierté et de muscles.

D : C’est pour cela que je dois poser des questions, parce que je ne peux pas vous voir clairement. Pouvez-vous le comprendre ? (Oui) *Avez-vous d’autres ornements ?*

L : Oui, ma peau a des incisions. Nous le faisons naturellement en grandissant, et pour montrer l'âge à la puberté. Et à chaque fois que nous tuons un animal sauvage et d'autres colons qui viennent pour nous faire du mal. Mais nous nous abstenons de tuer des êtres humains, car c'est contraire à notre religion.

D : Je vois. Mais quand vous tuez quelqu'un, vous vous faites une incision ?

L : Oui. C'est un signe de prouesse guerrière.

D : Où faites-vous l'incision ?

L : Sur le haut de mon bras droit. Parfois sur le bras gauche. Et sur la poitrine au-dessus des tétons. Au-dessus… vers le cou et la poitrine.

D : C'est ainsi que vous avez reçu les amulettes pour l'honneur, grâce aux actes que vous avez accomplis ? Comme de tuer des animaux ?

L : Les incisions sont pour chaque accomplissement. L'amulette c'est plutôt pour avoir *grandi* dans cette culture à laquelle nous appartenons. C'est une place d'honneur et de dignité. Vous la recevez dès l'enfance. Vous savez ce qu'on attend de vous.

Ses mots étaient soigneusement choisis, comme s'ils étaient étranges et peu familiers à l'entité. Elle parlait très résolument et franchement.

D : Vous l'avez donc reçue pour marquer votre accès à ce stade.

L : Oui. Tous les gens de la tribu n'ont pas cette opportunité.

D : Mais vous avez dit que vous tuiez les animaux sauvages.

L : Oui. C'est mon rôle en tant qu'homme. Je tue avec une lance et de mes mains.

D : Les animaux sont très rapides, n'est-ce pas ?

L : Nous sommes malins. Nous savons comment traquer, pister l'animal, et l'attaquer au bon moment. La précision c'est ce qui tue.

D : Mais vous avez dit que, parfois, vous devez tuer des humains ?

L : Quand des colons viennent pour détruire notre terre et notre peuple, nous le devons parfois – c'est plutôt mon père qui me l'a raconté – mais j'ai le sentiment de l'avoir fait moi aussi. Ce n'est pas que je cherche à faire du mal. Mais parfois, il faut protéger. Mon peuple.

D : C'est vrai. Ces colons qui viennent, ont-ils aussi la peau foncée ?

L : Des hommes blancs. Et… et… (En hésitant, avec un gros soupir)… des hommes qui brillent.

D : Que voulez-vous dire par hommes qui brillent ?

L : (Il avait l'air inquiet.) Des ampoules. Ils ressemblent à des ampoules électriques. Des hommes lumineux et brillants. (Elle respirait plus fort.)

D : Les hommes blancs vous ressemblent à part la peau ? (Oui) *Et ces autres sont différents ?*

L : (Perturbé et vraiment effrayé.) Ils font… ensemble, les hommes brillants sont… (En cherchant le mot), ils leur font tourner la tête. L'esprit… le cerveau… la force derrière eux. Les ampoules électriques… les êtres lumineux sont les patrons. C'est eux qui ont le pouvoir.

C'était difficile, mais il était satisfait d'avoir trouvé les bons mots.

D : Je pensais que vous vouliez dire que les hommes blancs étaient les colons.

L : Les hommes blancs sortent de ... (Avec du mal) du vaisseau ? Bâtiment ? Chose ? Ils sortent de la chose luisante où se trouvent les êtres qui brillent.

D : Il y a des êtres qui brillent là-dedans, et les hommes blancs sortent de là ?

L : Oui, les hommes en sortent. Et les êtres qui brillent ont l'air de tubes à essai, ou d'épis de maïs géants, mais des êtres brillants qui ressemblent à du maïs. Longs et oblongs.

D : Ils sont donc différents des autres.

L : (Excitée que j'aie compris.) Oui, oui !

D : C'est quelque chose que vous n'avez encore jamais vu.

L : Jamais ! C'est effrayant ! (Forte respiration.) Nous ne pouvons pas y aller. Ils sont venus de loin dans le ciel. Et les gens blancs nous parlent et nous expliquent.

D : Pouvez-vous voir un visage ou les traits de ceux qui brillent ? Ou ne sont-ils que brillants ?

L : Tout brille, pulse, et cerveau. *Tout* cerveau. Savoir, savoir et savoir.

D : Que voulez-vous dire par tout cerveau ?

L : Ils savent tout. Ils savent, ils voient tout temps. Et comme … un ordinateur, mais *vivant* et qui pulse. Pas de bras, pas de jambes, pas de visage. Mais la couleur au sommet de la gousse est différente du bas de la gousse. Le bas de la gousse est plutôt bleu, d'un bleu et vert iridescent. Le haut de la gousse est blanc, là où se trouve le cerveau. Long.

Il était évident que l'entité tirait des mots du vocabulaire moderne de Lily. Sinon l'aborigène n'aurait pas eu de mots pour expliquer les choses inconnues qu'il essayait de me décrire.

D : Mais vous avez dit, qu'ils viennent et que vous ne pouviez pas y aller.

L : (M'interrompant.) Non ! Pas aller au vaisseau. Pas aller au vaisseau.

D : Où descend-il ?

L : Près des falaises, près des rochers. Loin du monolithe, mais près des rochers. Pas près du blé. Les hommes blancs… ils viennent vers nous. Et ils expliquent. D'abord, effrayés. Jamais vu de *blancs*. On a cru qu'ils étaient malades. Ils n'ont pas de *sang* en eux. Et pas de cheveux comme nous. Pas noirs. Pas… rien comme nous. *Tout blanc. Pas d'habits.* Mais rien… (Difficulté) rien pour naitre. Pas comme nous avons.

Il faisait visiblement référence aux organes sexuels.

D : Ont-ils des yeux comme vous ?

L : Oui. Mais pas de paupières. Pas de paupières. C'est le peuple blanc, mais différent. Mais pas… ce que vous appelez « anatomie ». Pas d'anatomie.

D : Mais vous les avez appelés « les colons », pas vrai ?

L : Ils viennent pour coloniser, tester, prendre du sol, parler avec nous, emmener nos enfants pour travailler avec eux.

D : Que voulez-vous dire par emmener vos enfants ?

L : Les emmener dans le vaisseau. Enseigner, parler, monter et descendre, et les ramener.

D : Que pensez-vous de cela ?

L : Ils sont corrects. Eux gentilles personnes. Nos enfants veulent apprendre. Nous sommes d'accord. (Il n'avait pas l'air si sûr.) Je ne vais

nulle part. Pas y aller. Pas y aller. J'ai peur. Peur. Je ne sais pas comment… je ne sais pas comment être.

D : Et les blancs qui viennent vous parler…

L : (M'interrompant.) Ils brillent un peu. Un petit peu.

D : Mais ils expliquent ce qui va arriver ?

L : Oui, ils disent que tout va bien. De rester calme, d'être gentils, cet accord. Nous avons un accord de ne pas leur faire de mal, et les enfants iront bien. Ils apprennent. Et ils ramènent des *outils*. Des lances et des pierres. Des pierres lisses, arrondies au bout de la lance. Et… des cercles, des disques. Pour aider les femmes à faire des semis, du maïs, du pain.

D : De quoi sont faits ces disques ?

L : Pierre, mais *molle*, et ronde et lisse. Facile pour battre dessus. Sur la table et les écuelles de pierre. Ils nous montrent comment le faire plus facilement. Très bien. Nous ne savons pas comment ils font.

D : Ils ne vous montrent pas comment ils les font ?

L : Non, ils donnent. Les enfants pourront apprendre, nous l'espérons.

D : Peut-être que c'est une des choses qu'ils leur apprennent.

L : Les enfants prennent du temps dans le vaisseau. Et ils vont et viennent. Nous ne parlons pas beaucoup de ça.

D : Les enfants ne vous racontent pas ce qui se passe, quand ils reviennent ?

L : (Il semblait inquiet à l'idée d'en parler.) Un ou deux racontent, mais pas parler beaucoup. Ils vont apprendre, transmettre et revenir.

D : Mais les enfants veulent-ils en parler ?

L : On leur dit de ne pas le faire. Trop difficile pour la tête, cerveau, à comprendre. Une peur. Femmes effrayées. Femmes effrayées, mais *moi* fort. Je peux comprendre un peu.

D : Avez-vous des enfants ?

L : Oui. Cinq. Deux garçons vont dans vaisseau. Ils aiment ça.

D : On leur a appris des choses ?

L : Oui. Mais voyagent. Voyagent vers endroits loin. Pas ici. Ils vont loin.

D : Vous ont-ils dit à quoi ressemblait l'endroit où ils sont allés ?

L : Loin de la lune. Ils disent, des êtres *violets* vivent là-bas. Mais pas comme notre endroit, notre monde. Tout vert et végétation là où sont les êtres violets. Chaud. Chaud et moite sur peau. Les êtres violets n'ont pas peau comme nous. C'est comme caoutchouc. Ils sont ce qu'on nomme « amphibiens ». Les êtres violets sont amphibiens.

D : Qu'est-ce que ça veut dire pour vous ?

L : Ils nagent et parlent pareil. Ils les ont créés dans la terre. Ils ressemblent à des êtres salamandres. Les avez-vous vus ?

D : Je sais qu'une salamandre ressemble à un lézard.

L : Nager plus que lézard. Et eux debout aussi. Lézard pas aussi avancé. Très rond, caoutchouteux. Pas aussi définis, et pas aussi durs et pointus que lézard. Plus arrondis.

D : Parce que parfois les lézards ont une peau rugueuse.

L : C'est lisse et caoutchouteux. Et eux *aussi* brillent, mais pas autant que les êtres brillants du vaisseau. Ceux-là sont plus lumineux. Très lumineux.

D : C'est là où vos fils sont instruits ? Où les instruit-on à bord du vaisseau ?

L : Ils vont dans beaucoup d'endroits. Ils apprennent sur vaisseau et endroits où ils voyagent.

D : Vous ont-ils dit ce qu'on leur apprenait ?

L : « Beaucoup leçons, papa, tu ne comprendrais pas. » C'est ce qu'ils me disent. Ils sont gentils avec moi. Ils disent que je ne comprendrais pas. Comme pour les jeunes enfants dans votre monde, pour expliquer aux vieilles personnes, âgées de cent ans, un ordinateur. C'est mieux de simplement dire : « Vous ne comprendriez pas. » Pas comprendre, oui. Votre monde très avancé, comme vaisseau, oui ?

D : Je crois que oui.

Ainsi l'aborigène était capable, d'une certaine façon, de savoir que dans le monde où vivait son homologue, Lily, les choses étaient différentes. Apparemment, cela ne le perturbait pas. J'ai connu cela dans d'autres cas où j'ai parlé à des indigènes. Ils sont plus intuitifs et peuvent souvent voir d'autres dimensions sans réaliser que c'est inhabituel.

D : Mais dans votre vie, les choses sont très simples ?

L : Oui, et vaisseau, très, très loin. Ils viennent de loin dans le temps. Ils voyagent loin dans le temps.

D : Est-ce ce que vos fils vous ont dit ? (Oui) *Mais au moins, vous savez qu'on ne leur a pas fait de mal.*

L : Non. Ils aiment ça. Ils en veulent encore.

D : Leur ont-ils donné des instructions, par rapport à ce qu'ils doivent faire de ce qu'on leur a enseigné ?

L : Cultiver la terre pour les peuples indigènes. Faire pousser mieux, pour sol. Rendre sol plus … (incertitude) plus aride, pour faire pousser mieux haricots et plants de riz. Pas de sens. Mais ils disent que ça va arriver. Je dis que nous avons besoin d'eau pour être fertile. Ils disent aride pour être fertile. Ils nous montrent avec … fluide en tubes. Mais ce n'est pas de l'eau. On dirait du mercure. C'est comme composé argenté blanc des êtres violets. Vous versez dans sol aride, et ça fait tout *pousser*. C'est fantastique !

D : Vous n'avez donc pas besoin d'eau ?

L : Non. Et les êtres blancs, ils nous montrent comment planter et cultiver. (Perturbé) Comment c'est possible ? Alors, ils nous aident, et nous devenons forts. Avoir nourriture pour bébés. Et eux prendre nos enfants pour voyages. Et … les examiner.

D : Ils vous montrent donc comment faire ce fluide ?

L : Il vient du vaisseau. De la planète violette.

D : Vous pouvez en faire d'autre ?

L : Non. C'est du troc. Nous donnons nos enfants pour étudier. Eux nous donnent test tube avec fluide pour faire pousser et cultiver.

D : Mais vous l'avez seulement s'ils vous le donnent. Vous ne pouvez pas en fabriquer vous-mêmes ?

M : Nous l'avoir pour *toujours*. Eux pas partir.

D : Ils vont donc rester et vous le donner.

L : Nous pensons. Ils sont là. Ils sont gens très gentils.

D : Y a-t-il de l'eau près de là ? Parce qu'il vous faut aussi de l'eau pour vivre.

L : Pas assez. Très sec. C'est problème parfois.

D : Mais vous avez dit plus tôt, que parfois votre peuple tuait les colons. Quand est-ce arrivé ?

L : Au début. Quand eux venir première fois. Nous ne savions pas. Nous avons fait erreur. Nous avons eu grande peur. Nous pensions qu'ils venaient arracher nos bébés. Et nous nous sommes battus. Nous tuer deux. Et ensuite nous pister.

D : C'était deux des êtres blancs ? (Oui) *Ont-ils essayé de se défendre ?*

L : Pas comme nous. Ils ont emmené eux sur vaisseau pour les guérir.

D : Ils ne sont pas morts ?

L : Ils sont morts. Et ensuite ils… leur donner nouvelle *vie*. (Étonné) Ils leur donnent nouvelle énergie dans corps. (Incertain de la façon de le dire.) Nouvelle énergie d'âme sur corps mort. Venue d'en haut. Descend et remplit corps. Et corps allongé sur vaisseau. Âme entre par en haut, se fond dedans et ramène à la vie.

D : C'est ce qu'ils vous ont raconté ?

L : C'est ce que j'ai vu à travers mon fils.

Quand Lily s'est réveillée, elle avait gardé une image mentale de la manière dont cela se passait. Elle a vu que les extraterrestres morts étaient placés sur une table d'opération, et une lumière au-dessus d'eux, comme un halo, les ramenait à la vie.

D : Votre peuple les a tués avec des lances ?

L : Et avec du poison dans la lance à fléchettes. Il y a une plante qui est mortelle. Je parle précision pour gros animal. Si vous lancez fléchette ou lance dans nuque. Dans une veine. (Mouvements de la main indiquant le côté du cou. Probablement dans la jugulaire.) Vous tuez.

D : C'est ainsi que vous tuez les animaux ?

L : Gros animal.

D : C'est ainsi que certaines personnes ont tué les premiers arrivants ? (Oui) *Ils ont dû être surpris, pas vrai ?*

L : Non. Ils savaient que planète est dangereuse. Personne jamais dit ça. Ils ont connaissance. Ils connaissent nous. Ils disent qu'ils sont déjà venus. (Pause) Quinze cents. Ils sont venus avant.

D : Il y a mille cinq cents ans ?

L : Année quinze cents.

D : Vos peuples ont-ils des légendes sur ce genre de personnes ?

L : Oui, sur rochers. La bulle. Le cercle du ciel.

D : C'est dessiné sur les rochers ?

L : Près des falaises où ils sont revenus.

D : C'est votre peuple qui les connaissait d'avant, qui a fait les dessins sur les rochers ?

L : Oui. Et ils ont disparu. Beaucoup ont disparu et ils ne reviennent pas. Notre peuple. D'avant mes parents, d'avant leurs parents, d'avant leurs parents. C'est légende que vous demandez. Ils sont venus et beaucoup ne sont pas repartis. Ils sont descendus dans disque, et pas revenus. Même chose est vraie pour votre peuple dans ce pays… (Elle fit une pause, troublée.)

D : Vous pouvez voir d'où je vous parle ?

L : Oui, ils me montrent. Vous êtes comme… voyage dans le temps.

D : Oui, c'est ce que j'aime faire. Et j'apprends beaucoup de choses de cette façon. Ce sont des informations perdues.

L : (Surprise) Anasazi ! Ils disent vous connaissez Anasazi. Pareil. Vous comprenez nous.

Les Anasazi étaient une tribu amérindienne qui vivait dans le Chaco Canyon, au Nouveau Mexique, au XIV^{ème} siècle. Ils ont complètement disparu, et personne ne sait vraiment pourquoi, même si leurs ruines ont été étudiées dans les détails. Était-il en train de fournir une explication surnaturelle ?

D : Ainsi, ces gens savaient que vous étiez dangereux. Est-ce pour cela que votre peuple les a tués, parce qu'ils avaient peur qu'ils emmènent votre peuple comme ils l'avaient fait dans la légende ?

L : Nous avions peur pour nos enfants seulement. Nous n'avons pas pensé à légende. Seulement à nos bébés. C'est… effrayant à regarder. Les images me montrent un regard effrayant. Vous jamais vu rien de pareil. Ils n'ont pas de corps et membres comme humains.

D : Au moins, vous n'avez pas tué les personnes étranges. Elles ont été ramenées à la vie. C'était vraiment miraculeux, n'est-ce pas ?

L : Ils *étaient* tués, et ensuite ils étaient *dé*-tués. Bonne médecine.

D : Mais quoi qu'il en soit, vous ne voulez pas aller là où est le vaisseau ? (Non) *Vous êtes très brave, mais pas à ce point-là.*

L : Mon père m'a dit : « N'approche pas du vaisseau ! » Les autres ne sont pas revenus. Je suis responsable de ma famille, et de mes enfants. Moi pas aller. Moi obéir. Mon père dit, pas aller. Je dois protéger ma famille. Je parle avec êtres blancs maintenant. Sans peur. Je vais pas au vaisseau. Êtres blancs bons. Mes enfants me montrent eux bons. Mes enfants me présentent à eux.

D : Et ils apprennent beaucoup, et ils donnent des choses utiles à votre peuple.

L : Pour leurs récoltes.

D : Cela veut dire qu'ils ne vous veulent pas de mal. Ils veulent vous aider. (Oui)

J'ai décidé qu'il était temps de le déplacer vers une autre scène où il serait plus âgé et aurait collecté plus d'informations. Je l'ai déplacé vers un jour qu'il considérait comme important, où il se passait quelque chose. Elle semblait regarder quelque chose.

D : Qu'est-ce que c'est ?

L : C'est une structure. Elle ressemble à une fleur de pierre, une sculpture de pierre, une pierre… en forme de diamant, mais arrondi, avec différentes nuances de bleu clair… et foncé sur les contours, et des veines de vert et de blanc – blanc cassé – parcourant la pierre. Je suis face à cela. C'est grand. Plus grand qu'une personne.

D : Où se situe-t-elle ?

L : Dans la terre. Fichée dans le sol.

D : Était-ce déjà là avant ? (Non) *Quelqu'un l'a-t-il fait, ou gravé peut-être ?*

L : Je ne suis pas… Je ne suis pas dans mon pays.

Cette réponse m'a surprise.

D : Ah ? Vous n'êtes pas là où vous viviez ?

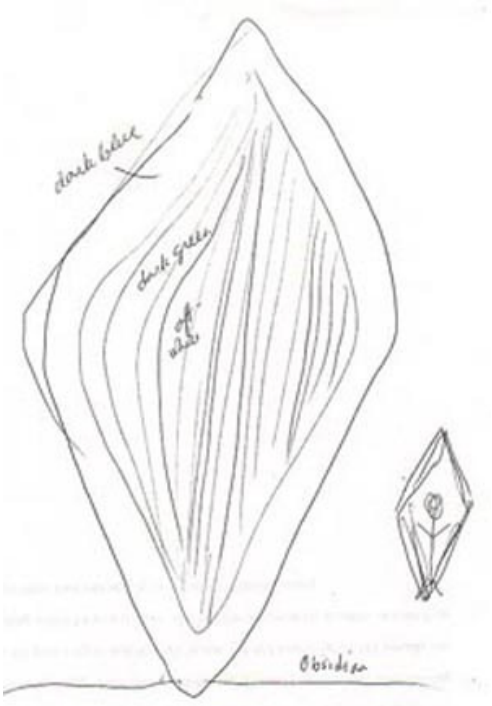
L : Non. Je suis … dans autre monde.

D : Comment êtes-vous arrivé là ?

L : Je ne sais pas. Je ne suis pas à l'aise. Il fait sombre ici. Ce n'est pas familier.

D : Je ne veux pas que vous vous sentiez mal à l'aise. Pouvez-vous me parler sans que cela vous dérange ?

L : Oui. Rien que je connaisse. C'est … comme de l'obsidienne. Plus grand que moi. Plus large que moi. Une forme de grande feuille à la verticale. Là où elle sort de terre, elle s'élargit, puis au sommet devient plus fine. Et c'est de la *pierre* ! Et je m'en approche. C'est ce que j'ai vu quand vous m'avez emmené là [41].



D : Y a-t-il des édifices autour, ou est-elle toute seule ?

L : Pas d'édifices. Mais quand vous demandez, j'entends et sens un tunnel. Des tunnels de pierre. Ah ! Je demande. Je suis à l'intérieur de la Terre.

D : C'est pour cela qu'il y fait sombre ?

L : Oui. Très différent.

D : Quand vous demandez ainsi, vous obtenez des réponses ? (Oui) *C'est bien. Comment êtes-vous arrivé dans cet endroit ?*

L : Ils m’ont laissé entrer. (Une révélation.) Je suis passé par une porte. Ils disent, dans votre langue « portail ».

D : À l’endroit où vous viviez ?

L : Pas loin. Près des falaises.

D : Vous avez dit que vous n’approcheriez pas du vaisseau.

L : Pas près du vaisseau. Près, mais loin. Pas du vaisseau. Près des falaises. Il y a comme un passage.

D : Vous y ont-ils emmené ?

L : Il montre chemin. Suis allé tout seul. J’ai pris porte du passage. Porte sombre.

D : À quoi ressemblait le portail quand vous l’avez vu au début ?

L : (Surprise) Une ombre ! Il ressemblait à une ligne ou une ombre dans la roche rouge. Vous marchez vers lui, et y mettez le pied pour passer, et vous êtes *parti*. Et je vois cette *pierre* en face de moi. C’est comme un dieu. Je crois que c’est… Je suis sûr que c’est un dieu.

D : Y a quelqu’un d’autre avec vous ?

L : Non. Je ne les vois pas.

D : Ils vous ont simplement laissé passer. Qu’allez-vous faire ?

L : Je cherche tout autour… la lumière. D’autres gens. Et le chemin de retour.

D : Pouvez-vous faire demi-tour et reprendre le chemin par lequel vous êtes arrivé ?

L : Je ne vois rien sauf obscurité avec petite lueur. Des tunnels.

D : Pas le chemin par lequel vous êtes arrivé ?

L : Non. Je marche, fais un pas, moi ici. Je ne sais comment je suis venu.

D : Vous ne trouvez pas le passage que vous avez emprunté ?

L : Non, je trouve pas. Je sens que je dois regarder et aller vers cette statue. Pour recevoir quelque chose. Ou pourquoi je suis là ? Il y a sûrement une raison. Vous savez ce que c’est ?

D : Non, rien que je connaisse. Je suis aussi perplexe que vous.

L : (Surprise, une révélation.) Savoir ici. Je reçois un savoir de cette pierre. Je reçois un savoir debout là en face de la pierre, et en posant ma tête sur pierre. Debout près d’elle, et mon front appuyé contre la pierre.

Cette description d'une étrange pierre qui contenait un grand savoir et qui se situait sous terre m'a semblée très similaire aux deux cas dont j'ai parlé dans mes autres livres. Dans *Les Gardiens*, John Johnson fut emmené de sa chambre d'hôtel en Égypte dans une pièce souterraine où il y avait une énorme pierre au milieu d'une salle qui contenait un grand savoir qu'on lui a transmis, mais qu'il ne pouvait ni retenir ni répéter. Dans *Legacy from the Stars*, il est fait mention d'une pierre analogue située dans une ville souterraine dans le futur, lorsque la Terre aura empoisonné son atmosphère au point que la vie en surface deviendra impossible. Les survivants devaient vivre une existence souterraine dans un genre de fourmilière. Dans une salle se trouvait une gigantesque pierre où les êtres pouvaient accéder à toute la connaissance qu'ils souhaitaient, en y posant simplement la main, ou le front. Chaque cas représentait une connaissance emmagasinée dans la pierre.

D : Comme de la magie ?

L : Comme osmose.

D : Quel genre de savoir vous parvient par ce biais ?

L : Science. Sujets savants.

D : Les comprenez-vous ? (Surpris : Oui !) *Même si c'est différent de là d'où vous venez ?*

L : C'est un moyen de traverser le temps sans aller sur vaisseau.

D : Je vois. Pensez-vous que c'est ainsi que vos fils ont été éduqués ?

L : (Surprise) Je ne sais pas ! Je croyais qu'ils apprenaient sur le vaisseau. On dirait que c'est nouveau. Je ne sais pas si quelqu'un connait ça. On dirait que c'est secret.

D : Mais ils vous ont permis de venir là, pas vrai ?

L : Ils ne m'ont pas arrêté. (Pause) Je ne sais pas s'ils m'ont montré, ou si mes fils m'ont montré. Je ne sais pas s'ils savent que je suis là.

D : Si vous obtenez des informations de cette pierre, qu'allez-vous faire ?

L : Voyager.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Je veux rentrer et retrouver mon peuple parti de là-bas. Je veux les ramener.

D : Ceux de la légende ? (Oui) *Pensez-vous que ce soit possible ?*

L : Oui. Je sens que je peux l'obtenir de la pierre. Et si je ramène les gens, je peux mourir en paix.

D : Pensez-vous que la pierre va vous le dire ?

L : C'est ce que j'espère. Et m'emmener là-bas. J'ai ce sentiment. Je ne sais pas comment c'est possible, mais je sens qu'en travaillant avec la pierre, je peux retrouver mon peuple.

D : Pensez-vous que cela puisse être dangereux ?

L : Pas plus dangereux que ce que j'ai fait. Descendre ici dans le tunnel.

D : Mais si vous les trouviez, comment pourriez-vous les ramener ?

L : J'aimerais essayer. Je ne pense pas d'abord. J'essaie.

D : Pensiez-vous avant cela à retrouver les gens ?

L : Non. Mais maintenant je sens un désir de me connecter, de *trouver*, de les réunir à nouveau.

D : Vous ne vous inquiétez donc pas de la manière dont vous allez sortir d'ici.

L : J'avance. Je veux rentrer dans la pierre.

D : Vous pensez que vous pouvez fusionner avec elle ? (Oui) *Dites-moi ce qui se passe. (J'ai insisté sur le fait qu'elle était protégée.) Qu'est-ce que ça fait ?*

L : Je suis *lumineux*. Je suis brillant. Je suis… Je suis le Soleil éternel.

D : Quand est-ce arrivé ?

L : Je fusionne avec la pierre. J'ai pressé ma tête contre la pierre, et le corps dans la pierre. Et je suis *là* maintenant. Je suis lumière. Je suis… comme une flamme. Je peux aller partout.

D : Vous avez dit que vous êtes « là » ? Où est-ce ?

L : J'étais face à la pierre… dans le tunnel. Et maintenant je suis… *nulle part*. Je suis lumière. Je suis *énergie*.

D : Avez-vous toujours le corps que vous aviez ? (Non) *Qu'est-ce que cela vous fait ?*

L : Je me sens très bien. Je ne veux pas retourner. Je veux trouver les gens, mais je ne veux pas revenir dans mon corps. Trop petit. Trop… étriqué.

D : Trop limité ?

L : Oui. Ceci est grand. Maintenant je sais peut-être ce que savent mes fils.

D : Ce qu'ils ne pouvaient pas dire. Vous avez dit quelque chose à propos du Soleil ?

L : Je sens que je *suis* le Soleil.

D : Brillant, vous voulez dire ?

L : Et grand.

D : Grand et brillant. C'est très étrange, n'est-ce pas ?

L : Ce n'est pas étrange. On dirait que j'ai déjà été ici.

D : Le corps ne vous manque pas du tout alors.

L : Non, je ne veux pas de corps.

Est-ce ce qui est arrivé aux autres du groupe tribal qui ont disparu ? Peut-être qu'eux aussi sont tombés sur ce portail près des falaises. Le portail était également proche de l'endroit où le vaisseau apparaissait toujours. Peut-être que les gens ont associé leur disparition avec les êtres mystérieux. Peut-être aussi que les êtres utilisaient ce portail pour voyager entre les mondes.

D : Comment vous sentez-vous ?

La voix de Lily a changé et est redevenue normale. Elle n'était plus l'aborigène qui cherchait les bons mots, et parlait avec détermination. Cette personnalité semblait avoir cédé sa place, et la personnalité réelle a émergé.

L : Je me sens glorieuse. Je me sens … comme les anges qui dansent. Je peux sentir tous les autres êtres. Je peux sentir toute l'intelligence. Je ne suis plus sans éducation. Je sais *tout*.

D : Vous avez été capable de faire ce changement aussi vite que ça. Est-ce ce que vous voulez dire ?

L : Oui. Mon *corps* et ma vie en tant que cette *personne* était masculin, illettré, primitif, inculte. Il était une bonne personne, mais il était… primitif. J'ai cru que j'étais la même personne. Mais je ne me sens plus ni masculin ni féminin. Je sens tout. Je sens que je peux tout savoir en *étant*.

D : C'est une merveilleuse sensation, n'est-ce pas ?

L : C'est vraiment ainsi.

D : Alors, cet endroit est parfait.

L : Oui, mais ce n'est pas un *endroit*. C'est *partout*. Il n'y a pas de mur. Je suis sans limite. Je ne veux pas retourner dans ce corps et dans cette limitation.

D : Dans l'état dans lequel vous êtes maintenant, vous savez ce qui se passe. Comprenez-vous mieux les êtres blancs maintenant ? Et ce qui s'est passé avec votre peuple à l'époque ?

L : Les hommes blancs sont des voyageurs temporels. Et ils parcourent la galaxie en long et en large, à la recherche de civilisations qui ont quelque chose à offrir, quelque chose qui puisse faire prospérer les deux parties. C'est un échange équitable. Ce sont des êtres bons. Ils font ceci depuis des éons, immortels pour des siècles. Ce sont des voyageurs temporels.

D : Qu'en est-il de ceux qui brillent ? Étaient-ils différents des blancs ?

L : Ils sont davantage comme … les êtres d'énergie que nous sommes maintenant. Contenus dans un sac cellulaire, une membrane, qui peut leur permettre de voyager avec le groupe, en les entourant. Sinon, il serait très difficile de contenir une énergie libre. C'est donc une membrane pour voyager, comme un scaphandre spatial.

D : Ce sont donc deux catégories distinctes d'êtres.

L : Oui. Ils voyagent ensemble. Les êtres en forme de membrane spatiale, ou *nous* dans des sacs, ou costumes, sommes les gardiens. Les commandants de la mission.

D : Ils n'interfèrent donc pas vraiment avec les gens.

L : Non. Nous sommes les navigateurs omniscients et clairvoyants.

D : C'est pourquoi il y avait deux groupes séparés. Mais ils font ceci depuis des temps immémoriaux. Et ce n'est pas négatif, parce qu'ils essaient d'aider les gens.

L : Absolument. C'est la marche de l'univers. Pour éduquer les gens et les faire progresser. Et ne pas interférer à moins que cela ne soit souhaité, et demandé. (Pause) Et les amphibiens sur lesquels vous avez posé des questions.

Elle a dû anticiper ma question à leur sujet.

D : Oui, ceux à la peau violette ?

L : Oui. Ce sont des êtres dorés à l'intérieur. Leur champ énergétique interne est fait de rayons dorés. Et leur enveloppe externe d'amphibien violet leur permet de composer avec le climat, et de respirer dans l'air, tel qu'il est.

D : C'est juste ce qui est nécessaire là où ils vivent. Ce type de corps pour cet endroit.

L : Oui. Là, où ils vivent c'est plutôt une planète rouge. Très gazeuse.

D : Mais vos fils de l'autre endroit ont été amenés là pour qu'ils puissent apprendre ces choses.

L : Oh, oui, les amphibiens avaient envie de voir des humains.

D : Ils étaient aussi curieux à propos de nous ?

L : Oui. De jeunes garçons comme des escargots, des lézards et des poissons. Ce n'était donc pas effrayant pour eux.

D : C'était des choses que votre peuple a gravé dans les rochers ?

L : Non. Il ne fallait pas en parler. Ils ont seulement gravé des disques dans le ciel, et les petits êtres blancs qui se promenaient. Mais nous ne savions pas que c'était réel. À cette époque, nous ne savions pas distinguer la fiction de la réalité.

D : Mais il s'est écoulé beaucoup de temps entre leurs visites.

L : Oui. Un autre arrangement. Il n'est pas nécessaire de revenir plus souvent que tous les quatre ou cinq cents années terrestres, afin de prélever des échantillons de sol, de vérifier et étudier l'érosion. Comprendre les conditions atmosphériques, et ramener des échantillons d'ADN humain.

D : Parce que les choses mettent longtemps à changer. (Oui) *Ils reviennent donc de temps en temps, juste pour vérifier.* (Oui) *Il n'était pas nécessaire qu'ils soient là tout le temps.* (Non) *Ces êtres en tout cas.*

L : Exact.

J'ai poursuivi par la thérapie, parce qu'après tout, c'était cela le but de la séance. Une partie concernait personnellement Lily et ne sera donc pas incluse dans ce livre.

D : Je sais que là où vous êtes est une sorte d'endroit étrange, mais vous semblez posséder la toute-connaissance. Connaissez-vous l'être

appelée Lily ? (Oui) *À cet endroit, vous savez que dans une vie future vous serez Lily ?* (Oui) *Pouvez-vous accéder aux informations la concernant ?*

L : Je crois que nous sommes dans un bon espace pour la connaissance. Pourquoi ne pas essayer ? Et si nous sommes incapables d'y accéder, nous pouvons demander aux êtres omniscients de venir. Ils peuvent soutenir cet effort, parce qu'il est de leur juridiction de demander. Toute information est disponible, même pour vous, si c'est approprié. Uniquement si la personne, l'âme le souhaite. Alors, elle peut y accéder, si c'est le bon moment.

D : Oui. Le moment est toujours très important.

L : Et nous ne voulons pas vous effrayer en disant « nous », car nous sommes de multiples facettes de l'âme.

D : Oui, je comprends quand vous dites « nous ». Je vous ai déjà parlé à de très nombreuses reprises.

L : Merci.

D : Cela ne m'ennuie donc pas. C'est alors que je sais que je vais pouvoir trouver des informations utiles. La vie de cet homme dans ce pays, j'appelle cela de l'information « perdue ».

L : Humm, vous êtes une exploratrice.

D : Oui, je suis journaliste, chercheur.

L : Nous aimons penser à vous en tant qu'exploratrice de l'esprit et du royaume céleste.

D : J'aime rassembler les morceaux d'histoires dont je n'ai jamais entendu parler.

L : Vous en avez entendu beaucoup.

D : Oui, c'est vrai, mais j'en cherche toujours plus.

L : Vous me faites penser à moi si j'étais sur Terre, prenant toute cette connaissance et la voyant briller autour de vous comme un halo.

D : (Gloussement). C'est ce qui me fait écrire des livres. J'essaie de le transmettre aux autres, pour qu'ils puissent comprendre.

L : Vous faites du bon travail.

D : Eh bien, essayons de trouver quelques réponses pour Lily. Elle aussi aime la recherche et poser des questions. Que pouvez-vous nous dire à son sujet ?

L : Il va y avoir un grand changement. Et la transition sera mouvementée. Elle le ressentira comme une traitrise. Mais il faut qu'elle passe par là, comme elle l'a fait en tant que *moi* quand j'ai franchi le seuil menant à *l'Enfer* et que je me suis retrouvé au Ciel. C'était pour lui montrer qu'elle avait accès à toutes les dimensions. Et elle le sait. Elle peut largement accéder aux autres mondes, et elle le sait. Elle peut s'en servir à son avantage. Nous sommes tous là pour l'aider. Elle peut faire ce qui semblerait être de la magie, si elle lâchait prise et y croyait. Tant qu'elle est retenue au sol par les croyances terrestres qu'il n'existe rien d'autre que sa carrière, elle ne s'étendra pas vers son prochain niveau, qui se construit *sur* sa carrière, mais qui la fera avancer d'un saut quantique, comme je l'ai fait quand je me suis avancé près de la grande pierre. Son but *global* est d'être un avec l'univers. Elle sera impliquée dans un grand projet, similaire à la grande expérience. Elle a déjà donné son accord pour le faire sur les autres dimensions. Elle sera mobilisée et accélérée par ce processus.

D : Que voulez-vous dire par la « grande expérience » ?

L : Il y a une grande épreuve des volontés qui bataillent sur la planète Terre en ce moment. Il y a beaucoup de maladies, d'agitation, de mouvements civils, de lutte. Elle est l'un des émissaires qui sont venus ici apporter la paix, l'harmonie et la complétude à cette planète, en travaillant avec les gens avec lesquels elle entre en contact. En leur dédiant son amour, elle fait vibrer une corde et incite les êtres à entrer en contact avec cette lumière. À mesure que la lumière continue à croître sur la planète, les forces entreront dans un meilleur équilibre ou plus d'harmonie. Il y a de nombreux guerriers ou soldats de la lumière, qui se battent pour cet équilibre, pour cette balance triomphante de la justice.

D : Pourquoi appelle-t-on cela la « grande expérience » ?

L : C'est une métaphore. Car aucun résultat n'est définitif, il n'est vu qu'à travers les probabilités, telles que vous les connaissez. Il n'y a pas de résultat définitif. Il vous a parlé. Le grand être. Vous le savez. Vous savez qui Il est. Elle le comprend bien aussi. Le potentiel existe, que cette planète se détruise elle-même. C'est un fort potentiel. Et il existe un fort potentiel – peut-être plus *fort* encore –qu'elle parvienne à un état d'équilibre et de sérénité parfaits. Et puis, il y a ceux qui doivent faire ce qu'ils ont à faire de chaque côté de cette balance. Ceci n'est peut-être pas assez spécifique. Elle reçoit une partie de cette information pour qu'il puisse y avoir une certaine

objectivité selon une perspective humaine. Et pour lui donner une certaine perspective, car elle est toujours dans un corps actuellement, même s'il existe une ouverture spirituelle pour elle, et qu'existe l'opportunité pour elle de quitter la planète Terre d'ici deux ans, si elle le décidait. Ce serait sa décision pleine et entière. Le corps resterait.

D : Que voulez-vous dire par le corps resterait ?

L : Elle ne passerait pas par le processus de la mort. Le corps resterait sur la planète, et elle, son essence, partirait.

D : Et le corps resterait en vie ?

L : Oui.

D : Comment serait-il maintenu vivant si son essence… ?

L : Avec l'essence d'une âme qui viendrait maintenir intacte l'énergie de ce corps.

Vous en apprendrez davantage sur la conservation des âmes dans le chapitre 28.

D : Mais c'est au cas où elle le décide.

L : Oui. Il se peut, qu'une fois que l'accord des deux ans sera terminé, si tout se passe bien avec cet accord galactique biennal, elle pourra choisir de rester sur la planète Terre à ce moment-là.

D : Malgré cela, c'est à elle de prendre la décision.

L : C'est complètement sa décision. Le corps restera. Il est en bonne santé et intact. Et nous ne voyons aucune raison de croire qu'il y aurait une disparition quelconque de ce corps. Il y a tant à faire sur la planète. Elle est un être multidimensionnel.

D : Oui, j'ai parlé à d'autres êtres multidimensionnels et je ne suis donc pas surprise.

L : Oui, ils aiment travailler avec vous. Vous ne les trouvez pas stupides. Elle aimerait donc que vous sachiez à travers nous et nos groupes, et les groupes avec lesquels nous collaborons, que nous sommes à votre service quand et si cela peut vous servir, est approprié ou vous fait plaisir.

D : Tous les êtres comme vous viennent sans cesse me délivrer ce message. J'apprécie grandement cela et le respecte. C'est pourquoi je me considère comme le journaliste, l'accumulateur de cette information.

L : Vous êtes bien plus. Vous êtes une grande navigatrice du temps et de l’espace. Vous êtes vous-même un être de l’espace et vous le savez. Et elle voit en vous un être de l’espace de même nature.

D : Je pense à l’information que nous avons eue précédemment concernant l’aborigène. Serais-je autorisée à utiliser cette information ?

L : Absolument ! Elle donne sa permission.

D : Parce que je rassemble ces pièces comme un puzzle. Et je cherche toujours des choses dont je n’ai pas encore entendu parler.

L : S’il vous faut plus de pièces pour votre puzzle, vous pouvez nous appeler à tout moment, dans le but de propager la connaissance. Cet état que vous l'avez aidée à atteindre a accès à l'intégralité, à la toute-connaissance et vous a servi à toutes les deux, n'est-ce pas ? *(Oui)* Nous aimerions à présent placer une suggestion dans son esprit humain. Nous le ferons donc avec votre assentiment. Nous aimerions qu’elle sache qu’elle peut nous joindre à tout moment. Qu’elle peut s’aider elle-même à guérir de ses peurs et à accéder au savoir. Mais elle doit se rappeler de demander, comme vous avez eu la gentillesse de le faire. Il n’y a rien à craindre dans l’évolution de sa carrière. Cela se fera uniquement au rythme qui lui convient. Elle ne doit pas se précipiter, mais cela arrive.

CHAPITRE 21

PORTAIL TEMPOREL POUR LES ÊTRES DU FUTUR

(VOYAGEURS TEMPORELS)

Ce matériel provient d'une transcription beaucoup plus longue. Les êtres qui sont intervenus n'étaient pas des extraterrestres comme nous les percevons habituellement, et tels que ceux avec qui j'ai travaillé. Cette fois-ci, l'être qui parlait a dit très clairement qu'il était un voyageur temporel du futur. Ils se servent de vaisseaux semblables à ceux que nous voyons souvent dans le ciel et qui, pour nous, sont liés aux extraterrestres. Ils vont et viennent aussi entre les dimensions, comme le font les extraterrestres, mais ils viennent d'une dimension liée à l'un de nos avenirs possibles. Ils reviennent souvent dans leur passé pour faire des modifications qui affectent leur propre civilisation. Ces changements sont souvent très subtiles, presque imperceptibles. Si les changements étaient importants, ils modifieraient leur monde trop profondément, et leur civilisation (comme ils la connaissent) serait tellement modifiée qu'elle deviendrait méconnaissable et n'existerait plus. C'est pourquoi, quand ils voyagent à travers le temps, ils doivent obéir à des règles strictes et se montrer très prudents dans leur manière d'influencer les évènements. Souvent, ils ne sont que des observateurs en raison de ces circonstances délicates. Ils disent utiliser des portails ou des fenêtres. La différence entre ces deux est expliquée dans les chapitres précédents. Une fenêtre sert à regarder au travers, alors qu'un portail peut être traversé. Les fenêtres sont le plus sûr moyen de voyager dans le temps, parce que les êtres ne peuvent pas influencer ou altérer quoi que ce soit s'ils se contentent d'observer. Ils ont dit qu'il y a beaucoup de ces portails temporels qui sont connectés à des vortex temporels situés en différents endroits sur Terre. Ils sont en rapport avec les lignes de Ley, qui se croisent sur ces vortex. De nombreux lieux sacrés et d'anciens temples ont été construits sur ces emplacements. D'anciens peuples savaient comment les utiliser, si ce n'était pas pour voyager réellement, au moins pour observer et obtenir des informations pour les gens de leur époque. C'était l'une des raisons pour lesquelles ces lieux sacrés disposaient de parties saintes, où seuls pouvaient pénétrer les initiés. Ils possédaient un

savoir dont nous ne pouvons que rêver. Une grande partie de ce savoir perdu est autorisé à refaire surface à notre époque. Il est temps à présent sur Terre de recouvrer l'information perdue et d'entrer dans une nouvelle ère.

Ma rencontre avec l'un de ces êtres du futur, ou voyageurs temporels, est arrivée par hasard, comme la majeure partie de mon matériel. Selon leurs instructions explicites, je ne suis pas autorisée à mentionner où cela s'est passé, hormis le fait que j'intervenais lors de plusieurs conférences autour de la ville de New York et que j'ai mené plusieurs séances privées pendant que je séjournais chez un ami. La cliente voulait explorer ce qu'elle croyait être une rencontre avec un OVNI ou des extraterrestres, avec un laps de temps manquant pendant l'été 1996. Elle et une amie marchaient le long d'une plage solitaire par une nuit de pleine lune. C'était une plage plutôt tranquille parce qu'il y avait, à proximité, des villas, et que la lumière de la lune se reflétait admirablement sur l'eau. Comme la nuit était chaude, elles avaient l'intention de faire quelques kilomètres de plus en longeant la plage avant de faire demi-tour. En marchant, elles virent des lumières dans le ciel se rapprocher d'elles, et la première chose dont elles se souvenaient après cela, était qu'elles étaient de retour dans leur chambre d'hôtel. Déterminées à découvrir ce qui s'était passé, elles repartirent sur la plage. Elles virent leurs empreintes restées dans le sable. Les empreintes n'allaient pas plus loin et s'arrêtaient net. Évidemment curieuses sur la manière dont elles étaient revenues à l'hôtel, elle voulut se concentrer sur cet incident pendant la séance.

Quand nous avons commencé la séance, elle est entrée dans la scène. En revivant l'évènement, elle a décrit les environs et la pleine lune. Le seul signe de vie était un camion noir où se trouvaient quatre hommes qui les a croisées sans lumière. À part cela, la plage était déserte. Elle dit qu'elle avait trouvé cela un peu étrange, et quand elle a levé les yeux elle a vu plusieurs lumières blanches. Il y avait beaucoup d'avions dans le ciel, mais ces lumières-là étaient différentes et tranchaient parce qu'elles étaient très vives, plus vives même que la pleine lune dans le ciel.

« Elles sont beaucoup plus lumineuses que la lune », dit-elle. « Et elles grossissent à mesure qu'elles s'approchent de nous. Elles descendent comme en spirale. Et je me sens aspirée, si c'est comme cela qu'on dit. Comme si la dernière petite partie de la spirale vous prenait par les pieds et vous soulevait. »Étonnamment, elle n'avait pas peur. Même si ce qui arrivait était inhabituel, elle savait qu'il ne lui serait pas fait de mal.

Elle s’est ensuite retrouvée à traverser une zone à bord d’un vaisseau qui comportait une combinaison de carrés et de ronds en même temps. Je ne sais pas si elle décrivait des motifs au mur, parce que ce point n’a pas été éclairci. Elle savait simplement qu’on attendait d’elle qu’elle traverse un corridor brillamment éclairé. Elle vit que son amie avait été emmenée dans une autre pièce. « Elle est juste assise là. Elle n’a pas peur. Ils lui montrent quelque chose. Cela peut lui paraitre comme un film. Ce sont des couleurs. Pas comme un kaléidoscope, mais elles scintillent et se mélangent. Certaines informations sont mêlées à ce qu’on lui montre. Ce sont des couleurs avec des images dedans. » Ainsi l’information était transmise à un niveau subliminal.

Dans la pièce, elle s’est retrouvée avec une lumière blanche. Quelqu’un se tenait à côté, mais elle ne pouvait pas dire ce que ou qui c’était. « Il y a un genre de forme là, mais cela ne ressemble pas à une personne. C’est comme quelque chose qui parle, qui est dans ma tête. Et ils me disent que je n’étais pas supposée être sur la plage ce soir. Si j’avais continué à marcher, ils n’auraient pas pu me protéger. C’est l’un de leurs points d’entrée, un passage interdimensionnel, et il était relancé ce soir-là. C’est de l’énergie et a quelque chose à voir avec les cristaux. »

À ce stade, l’être a commencé à me parler et a annoncé qu’ils venaient du futur. Je m’attendais à communiquer avec un extraterrestre, parce que c’était devenu « normal » pour moi. Quand j’ai évoqué la difficulté à voyager dans le temps, il s’est mis à rire et a dit qu’en fait, c’était plutôt facile. Beaucoup de gens d’autres dimensions se servent de ces passages pour aller et venir. Mais pour les humains, ce serait dangereux de s’aventurer dans la zone pendant qu’elle était en fonctionnement. C’était la raison pour laquelle les deux femmes avaient été ramenées à leur chambre d’hôtel. On les avait enlevées de force de cette zone pour leur propre protection.

Il apparait donc que, souvent, quand la personne voit des lumières dans le ciel, constate un laps de temps manquant, et croit que c’est dû à une rencontre avec des extraterrestres, ce n’est peut-être pas ça du tout. Il peut s’agir d’une intervention par des voyageurs temporels du futur, parce que les deux se ressemblent beaucoup. Il a été expliqué dans une autre partie de cette section qu’une rencontre fortuite ou non protégée avec le portail pourrait être dangereuse pour des humains. Elle pourrait même provoquer l’effondrement de leur matrice centrale. Par conséquent, les personnes qui

utilisent ces portails, essaient de s'assurer qu'aucun humain ne soit dans les parages, et ne puisse être blessé accidentellement en y étant exposé.

Une grande partie de l'information fournie par le voyageur du temps ne doit pas être révélée pour l'instant. On m'a dit que je pourrais m'en servir pour mon travail, et que je comprendrais quand des informations similaires me parviendraient à travers mes sujets, mais que je ne devais pas m'en servir pour les conférences ni les publier. Il y a des années que j'ai appris à les écouter et à leur obéir quand on me suggérait de retenir du matériel. J'en ai eu la preuve, quand certaines de mes cassettes ont disparu pendant huit ans. Elles n'ont réapparu que lorsque le moment était arrivé de publier ce contenu. Je l'ai raconté dans *Les Gardiens*. Je vais donc à nouveau suivre leur conseil et garder pour moi une grande partie du contenu qui m'a été fourni. Je n'écrirai que les parties qui s'appliquent à d'autres contenus que j'ai reçus de la part d'autres sujets.

Ils ont dit qu'une grande partie de ces portails temporels se situaient en sous-sol, pour pouvoir être contenus. S'ils étaient situés en surface, ils pourraient grandir, s'expanser. Il valait mieux qu'ils soient en sous-sol, entourés de formations rocheuses naturelles, ou dans des murs de pierre. Ils m'ont donné une description de l'aspect de l'un d'entre eux s'il était activé. Ils ont dit qu'il apparaitrait comme un tunnel en forme d'orbe. Pour moi, un orbe ressemble à un cercle ou à une balle.

Le sujet a essayé de décrire ce qu'elle voyait : « Je vois l'image de deux d'entre eux. L'un serait éclairé, et l'autre serait sombre, parsemé de nombreuses lignes brisées de couleur blanche. Ils sont connectés ensemble. Les deux doivent être apparents pour pouvoir s'en servir. Il apparait que vous activez les deux et que l'orbe se crée au milieu. Ce n'est pas une balle, c'est de l'énergie. Ce n'est même pas un lieu. Si vous pouvez imaginer une ouverture dans une cave. C'est comme quelque chose par où vous passez. Le cercle entier brille et bouge. Je vois les deux vortex. L'un est sombre et l'autre est éclairé. Et quand ils se rencontrent, un portail temporel est créé. L'orbe existe simultanément avec un autre dans l'espace d'une autre dimension, et ils sont connectés. »

L'être m'a parlé de plusieurs de ces portails qui se situent partout dans le monde, mais le seul dont je puisse parler sans problèmes est celui qui se trouve en Égypte. Probablement, parce que j'ai découvert tellement de choses inhabituelles au sujet des pyramides, qu'une de plus n'aura rien

d’extraordinaire. Celui qui est situé sous la pyramide était le principal « gardien » et était régulièrement utilisé dans le passé par ceux qui savaient comment voyager à travers les dimensions. Il est utilisé par les voyageurs temporels du futur, parce qu’il a été redécouvert après la présente époque, et remis en service. C’est un autre passage interdimensionnel. Ils voyagent plus ou moins sur les lignes blanches qu’on peut voir à l’intérieur du tunnel en forme d’orbe qui ondule. Ils ne veulent vraiment pas que d’autres découvrent et utilisent ces différents portails, parce qu’ils pourraient être très dangereux si on ne s’en servait pas correctement. Cette technologie est très complexe.

C’est comme un enfant qui joue avec le feu. Cela dépend de quel cadre temporel viennent les visiteurs, parce qu’ils savent comment l’utiliser sans courir de danger eux-mêmes. Les personnes des dimensions supérieures ne s’en servent pas, parce qu’elles voyagent d’une manière différente. Quand on m’a dit ceci, j’ai pensé à la possibilité de voyager en élevant et en abaissant les vibrations de leurs corps. C’est une méthode dont se servent les extraterrestres pour voyager d’une dimension à l’autre, en modifiant la vibration de leur vaisseau, c’est donc peut-être ce à quoi il est fait référence. Beaucoup de gens peuvent sentir ou ressentir où se trouve le vortex ou même être capables de le voir, mais ils ne peuvent pas y pénétrer ou l’influencer. Il a dit : « L’univers prend soin de lui-même, en fin de compte. »

La série télévisée populaire « Star Trek » nous a familiarisés avec ce concept. Dans cette série, les individus sont moléculairement décomposés et réassemblés ailleurs.

L’EXPÉRIENCE PHILADELPHIA

Cette idée de portails temporels reliant le passé au futur m’a fait penser au mystérieux cas de l’expérience Philadelphia que notre gouvernement aurait mené pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ils n’ont cessé de le nier, et pourtant l’histoire persiste qu’ils auraient fait disparaitre un navire avec son équipage pour le faire réapparaitre ailleurs. L’une des raisons pour lesquelles je pense qu’ils l’ont nié (bien qu’il s’agisse d’un projet secret), était que les résultats en furent désastreux. Certains des membres d’équipage ont disparu au moment du retour, et d’autres étaient partiellement coincés dans le métal de la coque. Je me suis dit que je

pourrais voir si j'obtenais des informations à ce sujet. Il pourrait soit le confirmer soit l'infirmer. Il me paraissait être la personne idéale à interroger.

S : C'était fait avec l'un de ces portails temporels, et le même vortex qui a été utilisé pour cette expérience est toujours ouvert. C'est pourquoi ils ont pu s'en servir pour voyager dans le temps. Les extraterrestres leur ont donné la technologie pour réaliser l'expérience de Philadelphie.

D : Mais cela n'a pas fonctionné, n'est-ce pas ?

S : En fait, si. Mais ils ne savaient pas comment le contrôler, et ils ont donc dû cesser de le faire. Ils n'avaient pas prévu que deux vortex se connecteraient. Ils pensaient que le navire passerait à travers un vortex et reviendrait là où ils avaient commencé. Les deux vortex se sont reliés l'un à l'autre et il est sorti dans un vortex différent.

D : J'ai entendu dire que les gens à bord du bateau étaient physiquement et mentalement atteints. Pourquoi cela est-il arrivé ?

S : Parce que, quand le bond d'hyperespace s'est produit, ils sont entrés dans une autre dimension ailleurs. Et ils ont perdu leur forme et corps à ce moment-là. Ils ont disparu. Quand donc, le bond de retour a eu lieu, malheureusement, certains d'entre eux se sont retrouvés coincés quand leurs formes sont revenues.

D : Le navire physique est-il resté solide ou lui aussi s'est-il décomposé ?

S : Le navire physique a été moléculairement décomposé.

D : Par conséquent, tout s'est décomposé au moment de traverser le vortex. En particulier quand il s'est relié à l'autre vortex. Et ensuite, quand il a été ramené, il n'est pas revenu comme il l'aurait dû.

S : En fait, si. C'est juste que, quand il est revenu, tout est revenu en bloc. Ainsi, les gens qui ont été déplacés depuis ce point se sont retrouvés pris dans la matière. Il y a eu un décalage et ils ne savaient pas comment maintenir le décalage au moment où la personne est partie quand ils ont fait cela.

En d'autres termes, ils ne savaient comment ramener la personne à l'endroit exact d'où elle était partie. Le décalage était suffisant pour que la personne se trouve coincée dans le matériel physique du bateau.

D : Vous voulez parler du taux vibratoire du déplacement ?

S : Et de la retransformation.

D : Ce n'était pas le même taux ?

S : C'était le même taux. Ce n'était pas le même moment temporel. Ce n'était pas le même endroit d'où ils étaient partis quand c'est arrivé. Ce point est crucial.

D : La matière s'est donc enchevêtrée. Pourrait-on le dire ainsi ? (Oui) *Ils ont aussi dit que des gens avaient disparu.*

S : Ils ne se sont pas retransformés. Ils ont été perdus dans l'espace et n'ont pas survécu.

D : Était-ce là l'une des premières expériences ?

S : Non, il y en a eu plus d'une seule. C'était la première qu'ils ont faite avec des personnes. Ils l'ont fait d'abord avec des objets, des animaux et des objets.

D : Ont-ils continué à faire des expériences après celle de Philadelphia ?

S : En fait, non. Après cette tentative, ils ne l'ont plus fait, parce qu'ils ne savaient pas comment contrôler le facteur humain. Mais ils ont continué à faire des expériences sur le tunnel temporel. Les vortex. Ils n'ont plus jamais essayé avec des objets et des gens en même temps. On leur a donné davantage de technologie, ils ont donc été capables d'envoyer des gens *directement* à travers ce tunnel. Ils ne les ont pas envoyés *dans* quelque chose.

D : Ils ont donc contourné ce problème de mélange de la matière.

S : Oui. Mais même en faisant cela, ils doivent s'assurer de ramener la personne exactement au même endroit – je pense – deux minutes plus tard, pour qu'elle puisse se retransformer. Ils sont devenus forts dans cet exercice.

Un autre sujet a également mentionné les voyageurs temporels du futur. Ceci n'est qu'une partie de la séance.

L : Linda travaille aussi avec des êtres du futur, du XXIII^{ème} siècle. Ils ont découvert qu'ils savaient voyager dans le temps. Il existe certaines périodes pivot dans le temps qui sont importantes pour le passé et le futur. Ils ont de bonnes raisons en un sens, mais même s'ils sont une meilleure organisation… ils sont plus humains. Ils n'ont pas encore entièrement évolué vers la lumière. Ils sont revenus. C'est en traquant les points pivot du temps qu'ils ont découvert Linda. Et ils travaillent avec elle et quelques autres personnes à l'époque actuelle, pour favoriser un meilleur futur que ce qu'ils ont à présent.

D : À leur époque ?

L : Oui. Pour essayer de minimiser certains des problèmes survenus dans le futur.

D : Mais ceci ne va-t-il pas modifier leur futur ?

L : C'est déjà le cas. Ils sont très calés, grâce aux enseignements provenant de diverses sources, sur la façon de voir les différentes variables du futur. Et comment en sortir. Ils sont très prudents. Ceux qui effectuent les voyages temporels ne sont pas aussi connectés à leur époque que certains des autres membres.

Les gens aimeraient notamment savoir si, en changeant beaucoup le futur, par exemple, certains d'entre eux n'allaient pas naitre. Et il a répondu qu'ils s'assurent que ceci n'arrive pas.

D : C'est ce que je me suis dit, la théorie selon laquelle ils n'existeraient plus.

L : Oui. Il a dit qu'ils étaient très prudents pour s'assurer qu'il n'y ait aucune connexion de cette manière. Mais nous pouvons vérifier qu'ils ont beaucoup changé le futur d'une manière très bonne et positive.

J'ai rencontré un autre type de voyageur temporel, plus compatible avec l'idée des vies simultanées. En 2003, un homme est venu en avion de Denver pour faire une séance. Il avait essayé l'hypnose avec divers autres hypnotiseurs réputés, mais ils n'avaient pas eu de succès. Ceci arrive

souvent si le subconscient n’est pas certain de devoir libérer l’information. Il doit se sentir en confiance et en rapport avec l’hypnotiseur. J’ai pu le comprendre lorsque l’information a commencé à surgir. Ce n’était pas le genre de choses qu’on pouvait partager avec n’importe qui. Cela ne m’a pas étonnée, parce que je travaille dans ce domaine depuis si longtemps, et que j’ai rencontré de nombreux cas similaires.

Il est allé vers une scène du passé, mais il semblait être un observateur, un visiteur ne faisant que passer. Il a dit que son travail était d’aller d’un lieu à un autre et de rassembler des informations. Il était un explorateur, et ne restait jamais longtemps au même endroit. Au bout d’un moment, il a dit qu’il ne voulait pas être là dans le passé, parce que c’était ennuyeux. Il voulait réellement aller dans le futur. C’est là qu’il se sentait le plus à l’aise. C’était chez lui. Il a décrit une ville avec d’immenses édifices. C’étaient des habitations pour la plupart, où tout était parfait. Il n’y avait ni surpopulation ni pollution ni rien de négatif. Tout ceci avait été éliminé. Ils avaient des machines dans leurs foyers qui veillaient à tout. Même à leur nourriture. Son travail était d’accumuler des informations et enseigner à d’autres. Il y avait un lieu central où l’information était assimilée et partagée avec d’autres. Il devait voyager à différentes époques qui se situaient dans le passé par rapport à là où il se trouvait. Là, à ces époques diverses, il créait automatiquement un corps qui convenait à l’époque, pour qu’il ne se fasse pas remarquer. Ensuite, il rapportait les informations accumulées ou observées. Il semblait que ces voyages vers différentes époques se faisaient simultanément, il n’y avait donc aucun effort de sa part. Son travail dans sa vie *actuelle*, était d’apprendre et d’obtenir des informations autant que possible. Celles-ci étaient ensuite traitées par cette autre partie de lui qui les emportaient au centre d’éducation centralisé. Son foyer du futur lui manquait, parce qu’il était si différent et parfait. Nous sommes loin de cette époque.

Toute sa vie, il ne s’était jamais senti chez lui avec ses parents. Il se sentait comme s’il n’était pas réellement leur enfant. J’ai déjà entendu cela si souvent, ce sentiment de ne pas appartenir à la Terre, comme si ce n’était pas réellement leur « maison ». Cette régression inhabituelle m’a aidée à expliquer cela du mieux possible. C’était un autre cas de voyageur temporel ; un observateur qui collecte des informations. Certains l’appelleraient un « shape-shifter ». Si c’était le cas, il était du type observateur général qui n’est pas autorisé à interférer. Il ne s’était jamais marié et n’avait pas

d’enfant. Ce genre d’individus ne veut pas créer de liens car cela crée du karma qui l’attacherait à cette Terre (et apparemment à cette époque.) Ils doivent être capables de collecter, faire leur travail, puis retourner chez eux dans leur vrai foyer.

Pendant une autre de mes séances privées, un homme est allé dans une vie passée qui semblait se dérouler en Égypte, mais je crois qu’il s’agissait d’une civilisation bien plus ancienne (ou peut-être d’une vie sur une autre planète). Il y avait là des êtres filiformes, à tête de chien (peut-être des masques). Il avait fait une chose interdite (peut-être un mauvais usage de l’énergie), et avait été puni. Ils l’ont envoyé à travers un portail temporel. Il avait l’aspect d’un vaste espace noir, comme une porte. C’était un portail à sens unique. Il ne pouvait pas en revenir. Il s’est retrouvé tout seul sur une planète déserte et sans vie, dans une pénombre permanente. Il y avait là quelques étranges structures (multi-pyramidales), mais elles étaient vides. Il n’avait pas besoin de consommer quoi que ce soit. Il a vécu là le reste de sa vie, mourant de solitude et d’isolement. Son esprit avait fini par s’engourdir de cet isolement. Inutile de dire, qu’il était content de quitter enfin cette vie. Quelle alternative parfaite, quoique horrible aux prisons.

Dans mon travail, j’ai découvert que certains scientifiques vivant en Atlantide avaient la capacité de traverser un trou de ver ou portail spatial vers d’autres mondes. Comme il existait de nombreux tunnels ou sorties le long du chemin, ils devaient laisser des marqueurs des deux côtés des issues afin de retrouver leur chemin vers le laboratoire. Ils portaient une bague qui avait quelque chose à voir avec la capacité de voyager ainsi.

Une femme que j’appellerai « Marie » a commencé à correspondre avec moi et voulait que je vienne dans une petite ville, dans l’arrière-pays australien, lors de ma prochaine visite là-bas. Après avoir lu mes livres, elle connaissait mon intérêt pour les OVNIs. Elle m’a dit que la petite ville, d’environ 2000 habitants, était située dans ce qui semblait être un couloir

d’OVNIs. On y voyait constamment des lumières et des objets inhabituels dans le ciel, et ceci depuis plusieurs années. J’ai promis de ne pas révéler le nom de la ville, parce que je ne veux pas que des badauds viennent déranger la vie de ces gentilles personnes. Marie souhaitait aussi que je vienne dans son ranch de 1000 acres, situé à l’écart de la ville, où elle voulait me montrer l’emplacement d’un portail. Lors de mon séjour suivant en Australie, en 2001, je me suis arrangée pour inclure une escapade vers cette ville entre les expositions et les conférences dans plusieurs villes. Un petit avion nous a emmenés vers l’aéroport le plus proche, et nous avons ensuite roulé plus d’une heure vers la petite ville. Elle était très isolée, nichée dans les collines parmi les arbres, où de nombreux perroquets sauvages colorés voletaient de-ci de-là.

Quand nous sommes arrivés à la ville, c’était comme si nous avions fait un retour à l’époque des années 1880, au temps du vieux Far West. Nous y avons passé deux nuits dans un hôtel de routiers. La conférence a eu lieu dans une vieille boutique qui faisait penser aux vieux films. Quand les gens de la ville sont arrivés, cette femme a gracieusement apporté des plats pour un souper à la bonne franquette à la fin. Il faisait froid et je me suis lovée le plus près possible d’un vieux poêle ventru. Là, j’ai fait la connaissance d’une nonagénaire qui était l’historienne et archiviste officielle. Elle tenait des registres détaillés des apparitions et évènements inhabituels depuis des années. Ce fut une soirée fascinante quand les gens ont bon gré, mal gré, fini par me raconter certaines des choses qu’ils avaient observées. À contrecœur, parce qu’ils ne voulaient pas se ridiculiser. Plusieurs personnes ont confirmé l’histoire du portail situé sur les terres de Marie, ainsi que l’évènement bizarre de 1997.

Pendant la nuit, il était facile de voir pourquoi il pouvait y avoir autant d’apparitions. Le lieu était très isolé, et comme il n’y avait pas d’illumination urbaine, le ciel était d’une clarté de cristal. Les étoiles paraissaient grandes et abondantes. J’ai été surprise de voir que la constellation d’Orion était à l’envers. Je pense, bien sûr, que cela était dû au fait que je me trouvais de l’autre côté de la planète, dans l’hémisphère sud.

Quand ce livre tirait sur sa fin, j’ai appelé Marie pour lui demander de m’envoyer par email son récit de l’incident. Je ne voulais pas me fier à ma seule mémoire. Je voulais qu’elle soit aussi exacte que possible. Elle m’a dit qu’il n’y aurait aucun problème, puisqu’elle avait noté l’intégralité de l’incident juste après qu’il se soit produit.

Voici le récit de ce que je considère être un portail moderne vers une autre dimension, qui est en service actif :

L'explosion lumineuse de « La Chute » - juin ou juillet 1997.

Nous avons une magnifique cascade de cinquante mètres de haut, que nous avons baptisée « La Chute », qui se trouve à une minute ou deux de balade de la maison. Il pleuvait depuis plusieurs jours et la cascade était à son plein débit. Un peu avant dix-sept heures, la pluie a cessé et la brume s'est levée. J'ai entendu un grondement sourd en bas dans le ruisseau, j'ai donc pensé aller voir ce qu'on faisait tomber dans l'eau. Je me suis dit que c'était peut-être un gros rocher, ou un arbre déraciné qui allait basculer par-dessus la cascade. Le son ressemblait au tonnerre, mais venait d'en bas, dans le ruisseau, et non pas du ciel.

Quand j'étais environ à la moitié du chemin et que la cascade est apparue dans mon champ de vision, il y a eu un fort grondement de plus, puis une explosion de lumière dorée, rose et blanche venant du bas de la chute d'eau, qui se répandait dans le ciel, et m'atteignait presque – à environ 75-100 mètres de là. À ce moment-là, j'ai entendu une voix du côté gauche de ma tête, disant : « Faites demi-tour ! N'approchez plus ! Repartez maintenant ! » J'ai dit, « C'est bon, j'y vais ! » et je suis vite repartie à la maison. L'air semblait chargé d'électricité et crépitait. L'explosion de lumière a été la chose la plus extraordinaire que j'ai jamais vue. C'était magnifique, le rose était doux, le doré et le blanc étaient brillants. Toute la scène aurait couvert une superficie d'une centaine de mètres de diamètre, peut-être plus, arrivant presque jusqu'à l'endroit où je me trouvais. Je ne sais pas à quelle hauteur elle est montée, car je ne pouvais pas le voir clairement, à cause du brouillard qui a changé de couleur avec l'explosion.

Même si le grondement et l'explosion étaient très bruyants et effrayants, je savais que j'avais assisté à quelque chose de très spécial. J'ai téléphoné à mon mari en ville pour lui raconter ce qui s'était passé, mais je n'ai pas pu lui parler longtemps, car la ligne était brouillée par des crépitements et des parasites.

Une amie qui vivait dans la vallée vers le sud, m'a appelée ce soir-là. Elle m'a dit qu'elle regardait par la fenêtre de notre côté autour de dix-sept

heures, et avait vu un magnifique nuage rose et doré au-dessus des collines dans notre direction. Elle l'a décrit comme « biblique – comme si des anges étaient assis sur un genre de nuage. » Puis, elle a entendu un fort grondement et une déflagration, et une colonne de lumière dorée et rose a jailli vers le sol. « Mais cela ne ressemblait pas à un éclair. C'était très bizarre. »

Le lendemain, une autre connaissance qui vit dans la vallée au nord de chez nous, a dit : « Qu'avez-vous fait chez vous, Marie ? » Elle a ensuite décrit un magnifique nuage doré et rose qui avait semblé exploser en une colonne, pas comme un éclair. Elle a dit que c'était très différent de n'importe quel nuage d'orage qu'elle a vu à ce jour.

Deux nuits plus tard, j'étais allée me coucher, et m'interrogeais toujours sur ce que j'avais vu. J'ai décidé de prier Jésus et de demander s'il était possible de me donner une compréhension de ce qui était arrivé. Immédiatement, j'ai vu dans ma tête, l'image du livre *Les Clés d'Enoch*, par J.J. Hurtak, et une voix a dit : « Page 221 ». J'étais couchée là, stupéfaite, quand la voix a dit : « Vous êtes vraiment une sceptique Marie. Page 221 ! » Alors, bien sûr, je me suis levée et j'ai regardé à la page 221. Il était notamment écrit :

« Ainsi, les véhicules de lumière Merkabah descendent sur notre planète, ouvrant un champ de lumière, 'des êtres de pleine lumière' descendent quand les champs magnétiques de l'espace-temps qui se chevauchent sont contrôlés.

Ces 'corps de pure lumière' arrivent à travers les zones artificielles de faille temporelle, et atterrissent à la surface de la Terre. C'est ce que les anciens ont aperçu quand ils ont vu 'la colonne de la nuée monter de devant leur visage' ».

Cette expérience de voir un évènement aussi magnifique, et en particulier la gentille réprimande me disant que j'étais une sceptique, a totalement modifié ma façon de voir les choses. Je ne suis plus sceptique, j'aimerais simplement mieux comprendre ! »

Voilà, Dolores, j'espère que je l'ai décrit assez clairement. Quel dommage que nous ne puissions transmettre les émotions que nous avons eu à ce moment-là. Vous feriez un vrai tabac, je suis sûre.

Quand je suis allée voir Marie dans sa belle maison isolée, elle m'emmena à l'endroit où l'évènement s'était produit. Bien sûr, je ne

pouvais voir aucun signe d'un portail à présent. Tout ce que je vis, était une magnifique chute d'eau dévalant le flanc de la montagne pour se jeter dans une gorge profonde. Cela cadre pourtant avec la description de l'ouverture d'un portail vers une autre dimension. Les gardiens étaient réellement en service ce jour-là, pour empêcher qu'un être humain inconscient ne s'approche de trop près. Comme ils l'avaient dit, l'énergie aurait pu détruire la matrice d'un être humain. Marie savait, sans le moindre doute, que cet étrange et majestueux évènement avait eu lieu, mais je suis heureuse que ses amis, vivant dans les autres directions de cette vallée aient pu confirmer ses dires.

Quand j'interviens dans des émissions à la radio, je reçois en règle générale beaucoup de lettres et d'emails des auditeurs. En particulier, lorsque je parle dans l'émission *Art Bell* qui a des millions d'auditeurs. Nous recevions des centaines d'emails par jour. Beaucoup de ces personnes veulent me raconter ce qui leur est arrivé et qu'elles n'osent raconter à personne d'autre de peur qu'on les prenne pour folles. Elles se sentent mieux quand elles découvrent que j'ai entendu des tas d'histoires similaires, et que je les comprends assez pour essayer de les leur expliquer. Elles savent au moins qu'elles ne sont pas les seules à avoir vécu ces expériences étranges. Pour certaines d'entre elles, je n'ai aucune explication logique, excepté qu'elles puissent être liées à des sauts entre les multiples dimensions qui nous entourent. Cela a été expliqué dans le *Tome I*.

Un homme m'a dit qu'il était en train de conduire, de nuit, sur une grande route côtière, en Floride. Il y avait longtemps que la route avait été déviée pour éviter toutes les petites agglomérations. Pourtant, cette nuit-là, il s'est tout à coup retrouvé (sur cette même route) à traverser une petite bourgade. Il pouvait voir les illuminations extérieures des maisons et différents magasins fermés. Tout semblait désert, comme ce serait le cas dans une petite ville provinciale, la nuit. Au bout d'environ cinq minutes, il a constaté que la route s'était à nouveau élargie et qu'il était de retour sur la route côtière qui traversait les états, où il devait être. Ma seule explication à cela est que, pendant un court moment, il avait fait un saut dans le temps et

était entré dans une dimension où la route qui traversait la ville existait toujours.

Ci-dessous, je vais citer directement un email que j'ai reçu en janvier 2001. Si quelqu'un a une explication, j'aimerais qu'il me contacte.

« J'ai pu écouter certaines de vos émissions sur *Coast to Coast AM* et je les ai trouvées très intéressantes, ce qui m'a poussé à vous contacter. En septembre de l'année dernière (2000), j'ai vécu des choses très étranges pendant deux ou trois jours. Cela a commencé quand je suis passé près de l'aéroport local près duquel je vis. C'était en plein jour, quand je vis un avion de ligne décoller de l'aéroport. Quelques minutes plus tard, un avion Lear Jet a décollé, et au moment où il quittait la piste pour monter dans le ciel, il est revenu en arrière et est reparti, et ceci plusieurs fois. Je me tenais là, complètement interloqué, parce que je savais qu'il était impossible qu'un avion recule. Quelques minutes plus tard, un autre avion du même type a décollé et a fait la même chose. Ou bien était-ce le même ? J'ai ensuite remarqué que les voitures sur la route faisaient la même chose. Plutôt que d'avancer sur la route, elles avançaient et reculaient sur leur trajet. J'ai remarqué que les nuages dans le ciel faisaient, eux aussi, la même chose, avançant et reculant. La nuit, je me suis promené près de quelques commerces qui étaient fermés pour la nuit. Pourtant, j'ai vu des gens bouger à l'intérieur, qui n'avaient rien à faire là, parce qu'ils étaient vêtus à la mode des années 50 ou 60. J'ai également vu d'autres images inhabituelles, que je savais ne pas être possibles. Avez-vous une idée de ce qui s'est passé ? Je suis une personne très sceptique, et je ne croyais pas ce que je voyais. »

Ma réponse : « Merci d'avoir partagé vos expériences très intéressantes. Même si vous êtes sceptique, vous ne pouvez pas nier les choses que vous voyez de vos propres yeux. Je n'ai pas entendu parler de ce phénomène en particulier, mais je peux essayer de le deviner en me fondant sur les informations que j'ai reçues et dont j'ai parlé dans mes livres. Il se passe plus de choses étranges que ce que quiconque pourrait imaginer, alors je sais, que je n'ai absolument pas enquêté sur toutes. C'est comme si vous aviez essayé de pénétrer dans une faille temporelle, mais n'y êtes pas entré complètement. Les gens font également souvent des allers et retours entre

les dimensions, à leur insu, parce que l'environnement semble très familier. Comme les choses vont et viennent, il se peut que la ligne de séparation entre les dimensions n'était pas stable. J'ai entendu parler de gens qui se sont soudain retrouvés dans une autre époque et ont interagi avec des personnes habillées différemment. Souvent, ils reviennent et essaient de retrouver les mêmes endroits pour découvrir s'ils existent ou pas, ou s'ils se sont détériorés. Une chose que je trouve étrange, c'est que les gens de l'autre époque temporelle n'aient rien remarqué d'étrange au sujet de la personne du futur avec qui ils interagissaient. Elles semblaient vivre leur vie normalement. Je ne sais pas si cela peut vous aider ou non, mais c'est ce que je peux trouver de mieux comme explication. Peut-être avez-vous essayé de faire des allers et retours entre les dimensions sans stabilisation. Sinon, vous pouvez le faire et ne jamais vous en rendre compte. J'ai même entendu des gens raconter qu'ils se trouvaient en deux endroits en même temps. Ceci a été confirmé par d'autres personnes qui les ont vues et leur ont parlé. Alors qui sait ? Parfois, il vaut mieux ne pas savoir que ces étranges distorsions temporelles se produisent de manière régulière. C'est moins perturbant pour notre petit cerveau de mortel. »

Le prochain email est encore plus étrange. Mais dans ce cas, il existe une preuve physique que quelque chose d'inhabituel est arrivé.

« J'ai eu la chance d'entendre votre formidable interview sur *Coast to Coast*, l'autre soir, mais il s'est passé quelque chose qui a rendu perplexes trois des auditrices. C'est ce qui motive mon message. Pour être aussi concise que possible, nous possédons toutes les trois un appareil radio et enregistreur Red Talk que nous pouvons régler pour qu'il enregistre à une vitesse réduite d'un quart. Nous possédons cet appareil seulement pour ce programme, car nous ne pouvons pas rester debout jusqu'au milieu de la nuit. (L'émission passe en général entre minuit et quatre heures du matin.) Nous réglons toutes trois notre appareil sur la même station, qui est celle de Nashville, Tennessee. C'est la seule station où nous pouvons écouter ce programme. Nous vivons à quelque distance l'une de l'autre, et assez loin de Nashville, mais WWTN est une station de 100 000 watts. Quand j'ai écouté l'enregistrement le lendemain matin, j'ai été désappointée, car tout

ce que j'ai entendu, c'était un évènement sportif, pendant la totalité des quatre heures. Il en était de même pour l'une de mes amies. J'ai appelé la station radio et ils m'ont informée qu'ils n'allaient plus diffuser l'émission *Coast to Coast*. Ils changeaient leur format, et le nombre de protestations qu'ils recevaient à cause de cela leur importait peu. Maintenant, le GRAND mystère de l'affaire : la troisième d'entre nous avait enregistré l'intégralité de l'interview ! Nous étions absolument sûres que c'était la même station, car ce sont les mêmes lettres qui se sont affichées à plusieurs reprises. Nous écoutions la même station, mais avons reçu des émissions différentes. J'ai parlé à quelques personnes au courant du fonctionnement de la radio transmission (d'anciens membres du gouvernement experts dans ce domaine), et ils ont tous dit qu'il était impossible qu'une telle chose se produise. Dieu merci, c'était le cas, car nous voulions toutes les trois entendre ce que vous aviez à dire. Ma question pour vous est : avez-vous une quelconque explication pour cet incident ? Il m'a traversé l'esprit que cela pouvait éventuellement être en lien avec le phénomène des univers parallèles. C'est la seule explication valable.

Tout éclairage que vous pourriez apporter à cette histoire serait grandement apprécié. PS : Nous ignorons pourquoi, mais WWTN a recommencé à diffuser *Coast to Coast* et nous en sommes très heureuses ! C'est notre contact avec l'univers. »

Voici une partie de ma réponse : « Dans mon travail, j'ai vu des choses très étranges arriver à mon magnétophone pendant les séances, qui n'ont pas d'explication. Des parasites, des bruits étranges, des accélérations ou des ralentissements, des voix qui en recouvraient d'autres, et beaucoup d'autres choses qui ne devraient pas se produire avec l'électronique. Souvent, il y a plus d'un enregistreur en marche, et tous sont affectés. J'ai également eu de drôles d'effets au téléphone. Mais c'est la première fois que j'entends une chose pareille. Vous avez peut-être raison que cela a quelque chose à voir avec les dimensions. C'est une réponse qui en vaut d'autres. La station qui diffusait le sport existait dans une réalité parallèle. Je suis contente que vous étiez trois personnes impliquées. Je pense que l'on peut parler de preuve. »

Quelques semaines plus tard, je suis intervenue à l'Unity Church de Memphis, et fut surprise de découvrir que les trois femmes avaient fait la route depuis Nashville pour venir me voir. Elles voulaient principalement me voir leur confirmer que l'incident s'était réellement produit, et elles

avaient apporté les bandes comme preuve. C'était trois femmes tout ce qu'il y avait de plus normal. Je suis convaincue qu'elles disaient la vérité. Là encore, si quelqu'un a une explication pour cet incident, j'aimerais beaucoup l'entendre.

Dans mon livre *Jésus et les Esséniens*, Jésus a donné l'exemple suivant de la réincarnation et des différentes dimensions, en se servant de la nature dans ses paraboles pour faciliter la compréhension des gens :

« Il s'est servi d'un autre exemple botanique, une plante qui se compose de plusieurs couches (comme un oignon). Il dit que ceci montrerait les différents plans d'existence. Il a souligné que, au cœur de chaque plante, les couches sont très fines et proches l'une de l'autre. Si on considère chaque couche comme étant un plan différent, on peut voir que c'est au centre qu'est le plus petit et le plus limité, comme le monde physique. Quand on voyage vers les plans supérieurs et hors des plans, notre horizon de compréhension s'étend à chaque fois, et on voit et comprend plus. »

Je me demande si les personnes ayant reçu cette parabole (ou exemple) ont compris les significations plus profondes qu'il essayait de donner. Peut-être que c'était trop complexe, même pour les disciples. Mais cela montrait qu'il était au courant des significations profondes de la vie et de l'univers.

Plusieurs autres incidents étranges liés au temps et aux dimensions qui se sont produits pendant mes séances sont dispersés tout au long de ce livre.

SEPTIÈME PARTIE

LES ÊTRES D’ÉNERGIE

ET LES ÊTRES CRÉATEURS

CHAPITRE 22

MYSTÈRES

Cette première partie est la suite de la partie sur les mystères de la Terre qu'il y a dans le *Tome I*. Je voulais obtenir des clarifications sur certains points avant de les inclure dans un livre. Ce sont des informations que j'ai accumulées vers la fin des années 1990. Une partie vient de Phil, un jeune homme sur lequel j'ai beaucoup écrit dans plusieurs de mes livres. Il a la capacité à entrer en transe profonde et à déconnecter son mental pour qu'il n'interfère pas avec les réponses qui arrivent. Nous avons toujours pu accéder à des informations nouvelles, inhabituelles et précieuses à chaque séance.

NOTRE SYSTÈME SOLAIRE

D : Vous m'avez dit un jour qu'il n'y a pas de vie telle que nous la connaissons sur les autres planètes de notre système solaire à cette époque.

Phil : C'est exact. Il n'y existe pas de vie humaine, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de vie, car l'atmosphère des autres planètes ne permet pas de supporter la vie humaine comme vous la connaissez sur cette planète à cette époque. Toutefois, cela ne signifie pas que la vie n'y existe pas sous d'autres formes, comme la forme spirituelle, ou même dans une forme avancée ou sous une autre forme physique.

D : On m'a dit qu'à une époque, il y a eu de la vie sur Mars. Il y avait là une civilisation d'êtres humanoïdes. Est-ce vrai ?

P : C'est en effet le cas, et bientôt votre planète sera mise au courant de cela. C'est ce que l'examen de météores au microscope a suggéré avec circonspection. C'est un énorme changement de conscience qui doit être abordé petit à petit avec délicatesse par votre civilisation. Il s'agit en fait des ancêtres de votre civilisation, et de la vie sur Terre comme vous la connaissez. Il y avait des formes de vie sur les deux planètes simultanément. Toutefois, la planète martienne a été stable et productrice de vie pendant une période beaucoup plus longue que sa planète sœur qui a connu un tout autre chemin écologique et géologique. Mars s'est apaisée et est devenue habitable beaucoup plus rapidement que la Terre. Et ainsi le

processus d'ensemencement a commencé plus vite et plus tôt que sur la planète Terre.

L'histoire de l'ensemencement de la planète Terre avec les premières formes de vie est racontée dans *Les Jardiniers de la Terre* et se poursuit dans *Les Gardiens*. Elle démontrait que la Terre n'était pas seulement la seule planète de notre système solaire à avoir été ensemencée, mais qu'il avait dû arriver quelque chose avec le temps à ces autres planètes à nouveau dépourvues de vie.

D : Qu'est-ce qui a détruit la vie sur Mars ?

P : Les opinions divergeaient à cette époque quant à qui devait avoir le contrôle du gouvernement mondial, et des divers types de techniques leur permettant de contrôler la météo. Leurs objectifs se sont quelque peu écartés les uns des autres et ils ont détruit leur propre système météorologique, de la même manière que les capacités se manifestant actuellement sur votre planète vont également vous permettre de la détruire si vous en avez l'occasion.

D : On m'a dit également, qu'il y avait toujours des vestiges de vie sur Mars.

P : Il y a des éléments de vie profondément enfouis dans la planète qui ont réussi à maintenir leur forme de vie. Cependant, il n'y a pas ce que vous appelleriez des « humains » ou des humanoïdes. Ils sont légèrement différents, car leur évolution s'est faite depuis un chemin différent de celui que vous connaissez sur cette planète.

D : On m'a dit qu'il y a des villes sous la surface de Mars où certains des habitants sont allés quand la surface est devenue inhabitable.

P : Cette analogie pourrait être utilisée de manière similaire au concept d'une colonie. Cependant, cela ne répond pas au sens de ville tel que vous l'entendez. D'un point de vue technique, cela ressemble davantage à une colonie de termites, dans cette structure sociale. Les êtres vivent dans des structures se rencontrant dans le milieu naturel, et qui sont aussi fabriquées à l'intérieur de la planète.

D : On m'a dit aussi que, quand les scientifiques iront enfin sur Mars, ils ne se rendront pas compte que la vie y existe toujours. Ils ne la reconnaitront pas.

P : Quand les scientifiques iront sur Mars, ils seront au courant de nombreuses autres formes de vie à part celle qui se trouve sous leurs pieds. La conscience aura évolué d'ici là et les formes de vie sur Mars seront simplement considérées comme une autre forme de vie.

D : Passons maintenant à une autre partie du système solaire. Je m'intéresse beaucoup à Jupiter. Quel est ce phénomène appelé la « tache rouge » sur Jupiter ? Elle est visible avec nos télescopes.

P : L'expression de la « tache rouge » sur votre plan serait appelée une perturbation météorologique. Ce que vous percevez sur votre plan d'existence est un ouragan gazeux qui est un phénomène météorologique. C'est cependant un phénomène qui trouve son essence primordiale dans un plan supérieur de réalité. Les expressions supérieures indiqueraient que ceci est une région de nombreuses – de formes similaires mais séparées – entités individuelles de conscience. C'est une ville qui, sur un plan supérieur d'expression, est une forme de vie qui exprime ses composants inférieurs sous forme d'une perturbation atmosphérique à votre niveau.

D : S'il s'agit d'une perturbation atmosphérique ou d'un ouragan, elle est là depuis toujours, pour autant que nous le sachions. Elle ne semble pas beaucoup varier. De plus, cette perturbation aurait une taille gigantesque.

P : Il existe une variété de formes d'expression de la vie dans cet univers dont la conscience humaine n'a tout simplement pas connaissance. Cependant, afin que vous le compreniez, on pourrait le comparer à une colonie d'êtres vivants dont l'expression parvient à votre plan de conscience, de sorte que les conditions atmosphériques qui recouvrent cette forme d'expression inférieure sont visibles. Il existe beaucoup d'autres niveaux de conscience qui n'ont pas d'influence correspondante sur un autre plan. Dans ce cas, toutefois, il y a un effet sur le plan inférieur d'expression, tel que cette colonie, qui est une civilisation sur les plans supérieurs d'existence, laisse son empreinte à votre niveau en tant que perturbation atmosphérique.

D : Je pense donc, que vous voulez dire que dans une réalité alternative, c'est un groupe d'individus dans une ville physique sur Jupiter. Et elle jette plus ou moins une ombre sur notre plan qui apparait comme une condition atmosphérique ? Serait-ce une bonne analogie ?

P : Nous aimerions améliorer ce concept en ne le présentant pas vraiment comme une ville dans votre terminologie, mais plutôt comme une

colonie de virus ou de bactéries, qui coexistent et vivent sur leur plan. Toutefois, nous ne l'appellerions pas une civilisation technologique dans votre contexte.

D : Ce ne serait donc pas des êtres intelligents comme nous les considérons.

P : Ce n'est pourtant pas le cas. Ils sont hautement intelligents, mais vivent simplement dans une forme différente. Leur expression n'inclut pas la construction et les aspects technologiques. Ils sont hautement évolués et civilisés, mais ils ne sont pas technologiques.

D : Une autre personne m'a dit que la relation de Jupiter avec la Terre était vitale. Avez-vous des informations à ce sujet ?

P : Il y a de multiples niveaux de co-dépendance dans votre système solaire, car l'intégralité de l'équilibre physique dépend de chaque élément individuel qui maintient son propre équilibre. Simplement sur le plan physique, la perte soudaine de l'une des planètes causerait un déséquilibre gravitationnel du système solaire tout entier. Il existe, bien sûr, d'autres niveaux de conscience et le changement ou la perte d'une planète aurait, bien entendu, des implications et des effets sur d'autres plans également.

D : C'est ce que les extraterrestres nous ont dit au sujet de la Terre. Que nous ne devons pas la faire sauter, parce que ceci provoquerait d'immenses dégâts dans l'univers et les autres dimensions.

P : C'est exact.

D : J'ai entendu dire que des tiers, qui eux aussi nous observent, ne le permettraient pas, simplement parce que cela déséquilibrerait la galaxie.

P : C'est juste, au sens où les individus qui habitent les autres plans d'existence ont le droit de protéger leurs civilisations et leurs formes de vie d'une intrusion. Ce serait comme si une guerre non déclarée et ignorante était menée contre un parti invisible par une culture ignorante.

D : Mais ils sont plus au courant de ces choses que nous.

P : C'est vrai. Ils ont donc le droit de protéger leur civilisation du dommage causé par l'ignorance d'un voisin quelque peu turbulent.

D : Savez-vous quelque chose au sujet de l'origine de la ceinture d'astéroïdes ?

P : À un moment donné, une planète a été détruite quand une étoile errante a provoqué une collision entre elle et une météorite entrainée dans

sa course. La collision a provoqué la destruction de cette planète. Avec les forces internes propres à la planète, celles du Soleil et des autres planètes, elle a été pulvérisée au point d'être rendue simplement informe, et disséminée ainsi sur son orbite précédente en tant que particules ou astéroïdes [42].

D : J'ai également entendu dire qu'une race de gens y vivait et que c'est eux qui se sont fait exploser.

P : Ce n'est pas vrai. La collision était un phénomène naturel qui s'est produit, indépendamment d'un sabotage par une certaine race de gens. Il y a un autre cas où ces histoires se créent à cause d'une mauvaise interprétation de l'information. Pas par un récit ou un bobard délibéré, mais simplement par fausse interprétation. Ces canalisations ne sont pas non plus le facteur décisif, tout comme ce véhicule n'est pas l'essentiel. Il existe des inexactitudes potentielles dans ces canalisations aussi. Tous les canaux devraient être considérés avec un esprit ouvert par rapport à ce fait. Les canalisations ne peuvent être exactes que dans la mesure où le véhicule est physiquement capable de traduire, et il serait presque impossible de canaliser avec cent pour cent d'exactitude. Il y a, en effet, des concepts et des idées simples qui n'ont pas de précédent dans cette vie ou même sur ce plan. Ainsi, certaines questions qui sont posées requerraient des concepts qui n'existent pas ici, et par conséquent, il faut tirer des analogies qui peuvent ne pas être entièrement exactes. Cependant, le sens général de l'information a pu être traduit.

D : Je comprends que tout ce qui est transmis à travers un être humain est susceptible d'avoir des problèmes de ce genre.

P : C'est simplement le fait de ne pas être capable de traduire, en raison de nombreux facteurs. Certains, comme nous l'avons dit, étant l'absence de concepts auxquels se référer.

LE SOLEIL

D : Le Soleil est-il réellement chaud ?

Phil : Il y a en effet cet élément qui est chaud. Cependant, nous sentons qu'il y a un malentendu depuis votre perspective physique. Il semble que c'est la chaleur en elle-même qui attire l'attention ici, et qui n'est pourtant qu'un corolaire. La vraie énergie du soleil n'est pas la chaleur, mais est d'une nature qui va bien au-delà de ce que l'homme est capable de comprendre à ce stade. La chaleur n'est qu'une simple manifestation d'un phénomène qui est de loin plus complexe que la simple combustion. C'est une transition d'énergies, dont l'aspect physique serait ce que vous appelez flamme ou combustion. La chaleur en étant le sous-produit. La vraie réalité de ce phénomène est un transfert et un changement d'énergies manifestés sur un plan physique en tant que chaleur et combustion.

D : Les rayons et les émanations que nous ne pouvons pas voir sont ultraviolettes. Parlez-vous de quelque chose dans ce genre ?

P : Cela va bien au-delà de ce que vous considérez comme des rayons, mais comme des formes élémentaires d'énergie. Une modification fondamentale des énergies en elles-mêmes.

Le soleil, comme tout le monde le perçoit, est une planète gazeuse. Mais l'un de mes sujets a dit qu'en fait il possède une *culture* sous les ceintures gazeuses, qu'on ne peut pas voir de la surface extérieure.

D : Les gens sur Terre ne peuvent le voir, n'est-ce pas ?

Bob : Non, ils ne peuvent pas. Ils n'en ont aucune idée. Ils se contentent de supposer, comme n'importe qui d'autre, que c'est une boule gazeuse. Mais toutes les explosions qui se font sur l'extérieur de la ceinture, se passent en réalité à *l'intérieur* de cette ceinture. Mais la partie centrale de la planète est comme ce serait ici sur Terre. Ils ont des fermes, des maisons, il y a des gens. Il y a des civilisations. Et tout cela est logé sous la ceinture d'énergie.

D : Il ne fait donc pas chaud à la surface ?

B : Oh, non ! Non, non ! C'est l'une des choses intéressantes à ce sujet.

D : On pourrait croire qu'il serait trop chaud pour supporter la vie.

B : En effet, mais tout ceci est très haut dans l'énergie. Dans ce qu'on appelle « l'atmosphère ». C'est similaire à ce qu'on appelle la Ceinture Van Allen de cette planète. Mais nous passons constamment au travers. Nous faisons des allers et retours. C'est une très belle civilisation.

Il y avait d'autres révélations surprenantes sur les réelles propriétés de notre Soleil qui seront révélées plus loin dans ce chapitre.

D : Certaines personnes croient que le monde a été créé selon ce qu'on appelle la théorie du Big Bang. Est-ce vrai ?

Phil : Si vous étiez dans une forme physique à cette époque, vous auriez certainement perçu ce que vous appelez un Big Bang. (J'ai ri.) Le Big Bang est bien sûr une analogie dont se servent les scientifiques pour décrire l'explosion, par opposition à une implosion. Le mouvement vers l'extérieur a été créé quand l'univers, ou peut-être serait-il plus juste de dire, les *lois* de l'univers, ont été établies. Dans ce sens donc, il serait exact de dire que la théorie du Big Bang signifie le commencement de ce point dans le temps où les lois physiques ou matérielles de votre univers ont été établies.

D : Une des théories dit que, tandis que se produit l'expansion de ces mondes vers l'extérieur, elle atteindra un certain point où elle commencera à s'inverser pour revenir en se rassemblant au point de départ. Est-ce exact ?

P : C'est exact. Ce point où cesse tout mouvement vers l'extérieur est appelé « equilibrium ». Et c'est au moment du tournant que les lois de l'univers changeront et seront leurs opposés polaires de ce qu'elles sont maintenant. Ce qui est positif deviendra alors négatif et ce qui est négatif deviendra alors positif. L'univers se rétracterait alors dans un nouveau vide. L'abysse. À ce moment-là, l'histoire de la création se répéterait.

D : Tout recommencerait du début. Après l'effondrement sur lui-même, il exploserait à nouveau, pour ainsi dire.

P : C'est juste.

D : Combien de temps faudrait-t-il pour qu'une telle chose arrive ?

P : Il serait bon de vous dire que lorsque cela se produira vous serez dans une autre forme.

D : (Rire) Nous n'avons pas à nous en inquiéter.

Ce concept démontre que les lois de la réincarnation ou du recyclage s'appliquent à tout depuis le microcosme jusqu'au macrocosme. Rien n'échappe à ce cycle.

Quand l'univers atteint la fin de son expansion, le stade où il s'inverse, implose, revient à la Source et explose à nouveau, est-ce le moment où nous rentrerons tous chez nous auprès du Créateur avec toute la connaissance que nous aurons accumulée ?

D : Un courant de pensée dit que ce monde va, soit s'invertir soit être détruit d'ici 5000 ans. En même temps, une autre planète est préparée pour ces entités qui vivent sur cette Terre et qui ont élevé leurs vibrations ou élevé leur compréhension de l'esprit. Est-ce une histoire vraie ?

P : Il se peut que votre échelle de temps soit quelque peu erronée. Cependant, le concept en lui-même est plutôt valable, car même ceux qui choisissent maintenant de migrer, non seulement vers cette planète que vous évoquez, mais vers toutes les autres également, ont déjà commencé. Le successeur de cette planète existe en effet dans ses premiers stades. Il n'a pourtant pas encore atteint le stade où il deviendrait hospitalier pour des formes de vie, comme vous les connaissez à présent, mais comme ils le deviendront bientôt. Ce sont *vos* formes de vie. Les énergies qui résident sur cette planète en ce moment se déplaceront alors en masse vers ce qui est préparé à l'heure actuelle. Car à ce moment-là, vos formes de vie auront évolué vers un niveau légèrement différent de ce qu'elles sont maintenant. Il serait inapproprié et immature d'essayer de transmigrer ces formes de vie vers cette planète. Car ni l'une ni l'autre ne sont prêtes à cela à ce stade. Il reste encore un laps de temps pour que la forme de vie et la planète évoluent pour devenir hospitalières l'une envers l'autre. Inutile de dire, qu'au moment où ceci arrivera, sera le moment le plus approprié.

Cette réponse m'est parvenue dans les années 1990, mais m'a été répétée plus fréquemment lors de mes séances au cours des dernières années. Cette idée de corps modifiés afin de faire une transition vers un autre niveau, sera vue plus en détails dans la dernière partie. J'ai aussi reçu

des informations concernant une autre planète physique similaire à la Terre qui est préparée pour les survivants des calamités de la Terre. Il a été souligné que la race humaine ne doit pas périr. Il y aura des survivants même si « ils » doivent recourir à des mesures drastiques. L'histoire de cette seconde Terre est racontée dans *Les Jardiniers de la Terre.*

PYRAMIDES ET SPHINX

Beaucoup de questions ont été soulevées à propos des puits dans la grande pyramide, qui semblent trop étroits pour être utilisés et qui visent le ciel. Comme pour tout le reste de ce qui est lié à la pyramide, ils sont enveloppés de mystère.

D : Quel est le but des puits présents dans la pyramide ?

Carol : Le but de ces puits dans la pyramide était de permettre aux âmes des êtres qu'ils considéraient comme des prêtres et des pharaons de retourner dans leur système planétaire pour qu'ils ne soient pas attachés aux couches ou à la lumière de cette planète en particulier. Au *tout* début, ils se manifestaient dans le physique, et quand il n'était plus nécessaire d'être manifesté, l'âme pouvait voyager à travers ces puits en utilisant ce que vous appelleriez une « porte des étoiles ». (Ce mot a été posé comme une question. Je ne suis pas sûre du mot.) En se servant de dispositifs techniques dans la Chambre du Roi.

D : Il y avait des dispositifs techniques dans la Chambre du Roi ?

C : Ce que vous appelez la Chambre du Roi. Ils se servaient de ces dispositifs techniques pour permettre à ces âmes de retourner dans leur système stellaire d'origine.

Dans *Les Jardiniers de la Terre* et *Les Gardiens*, il est dit que les extraterrestres venaient souvent au début de la formation de la civilisation pour vivre parmi les peuples en développement, les aider et leur donner la connaissance et l'instruction nécessaire. Ces êtres avaient des durées de vie incroyablement longues, de sorte qu'ils étaient finalement traités et

respectés comme des dieux. Ceci indique que les premiers pharaons ont peut-être été ce genre d'êtres. (Référez-vous également au Chapitre 4, Isis.)

Cela m'a fait penser à des séances décrites dans *Legacy From the Stars* où les âmes d'extraterrestres se sont retrouvées piégées dans notre monde après être morts. Ils avaient apparemment créé du karma et ne pouvaient pas retourner dans leur foyer d'origine, même après leur mort. Dans ces cas, il arrivait souvent que personne de leur planète d'origine ne savait qu'ils étaient là. Peut-être que les extraterrestres savaient bien que ce genre de choses était susceptible de se produire, et ne voulaient pas que ces visiteurs, qui avaient vécu si longtemps sur Terre, soient ainsi piégés.

Un autre mystère est l'existence et la localisation de chambres secrètes sous le Sphinx.

D : On dit que les chambres sous le Sphinx ont été scellées. Pourquoi avoir fait cela ?

C : Il y a eu un renversement des êtres qui n'étaient pas de cette planète.

Ceci indique que certains des êtres qui faisaient fonctionner le système de la pyramide en ces jours-là n'étaient pas humains. Peut-être étaient-ils les conseillers dont il est question dans mes autres livres, qui sont venus vivre parmi les humains pour leur donner les nouveaux cadeaux (des progrès) là où cela était nécessaire. Ceci expliquerait aussi l'usage des puits pour renvoyer leurs âmes dans leur système stellaire originel. Ils ne souhaitaient pas se retrouver piégés ici sur Terre, une fois leur travail accompli [43].

C : L'humanité voulait leur prendre leur pouvoir et l'utiliser pour elle-même. Les êtres savaient que ceci allait se produire. Ainsi, tous ces dispositifs techniques et leurs informations ont été scellés, afin qu'ils ne tombent pas entre de mauvaises mains au mauvais moment, parce qu'elle s'en serait servie pour se détruire.

C'est semblable à l'histoire des humains qui, à cause de leur ignorance, ont détruit les dispositifs utilisés pour générer de l'énergie à partir du Soleil, de la Lune et des étoiles. (Bartholomew m'a donné cette information dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome I*.)

D : C'était donc les êtres des autres planètes qui ont scellé les chambres ? Ce n'était pas les humains.

C : Il y avait des initiés, ceux qui étaient formés par ces êtres. Les pyramides servaient pour l'initiation et l'entrainement. Il y a de très nombreux temples anciens situés sur l'ensemble de ce qui est connu aujourd'hui comme le 'plateau'. (Ceci correspond avec le temple du peuple des chats du chapitre 3.) Ceux-ci servaient à l'initiation des gens, des *humains*, pour élever leur conscience et leur vibration. Puis, à leur tour, ceux-ci étaient capables d'utiliser ces dispositifs et cette technologie correctement afin de pouvoir aider le système planétaire. Les pyramides étaient basées sur un système de grille. Ce dernier est très important, parce que c'est le principal système connecteur pour la planète. *L'un* d'entre eux. Il y avait plusieurs systèmes, mais celui-ci en était *un*. Dans chacun de ces endroits majeurs, il y a également des pyramides. Celles-ci sont conductrices d'harmoniques universels qui sont aussi reliés à d'autres planètes en harmonie et vibration. Cela fonctionnait aussi avec des couleurs, des fréquences sonores, ainsi que des vortex, au niveau planétaire au travers du système de grille, afin de maintenir l'équilibre et les harmoniques pour ce système planétaire.

D : Et ces gens savaient comment se servir correctement de ces choses.

C : Ils les ont instruits. Ils les ont mises en place.

D : Cela a donc été scellé parce que d'autres gens arrivaient et qu'ils ne voulaient pas qu'ils prennent ces choses. Vous avez dit qu'il y avait un danger également pour ceux qui ne savaient pas comment s'en servir.

Une fois de plus, cela ressemble à l'énergie se trouvant dans le temple du peuple des chats, qui était dangereuse pour ceux qui ne savaient pas la manipuler.

C : L'un des systèmes stellaires planétaires est intervenu. Ils ont envoyé des émissaires qui ont aidé à influencer l'humanité, comme toujours. Pour renverser, personnaliser, et reprendre le pouvoir aux groupes corrompus.

D : Ainsi, ces gens ont scellé les chambres pour cacher les informations et pour empêcher les gens de mal les utiliser.

C : Pour les protéger d'eux-mêmes.

D : Et où sont-elles situées ?

C : Des chambres étalées sous le Sphinx. Chacune est reliée à l'autre par de petits tunnels et est gardée par des énergies et des fréquences.

Cela ressemblait à l'histoire de Bartholomew (*Tome I*) où les gens croyaient que s'ils possédaient le secret des équipements d'énergie, ils auraient le pouvoir, et n'auraient pas besoin des extraterrestres ou des prêtres. Dans cette histoire, ils ont provoqué la destruction des appareils et la leur. Ainsi, apparemment, le dernier groupe en contrôle du Sphinx, a décidé de sceller les dispositifs, pour qu'une telle chose ne puisse plus se reproduire. Ils sont restés emmurés depuis.

Dans *Conversations with Nostradamus, Tome III* [44], Nostradamus se référait aussi à des énergies qui avaient été mises en place pour que seules les personnes appropriées soient autorisées un jour à s'approcher des entrées secrètes de ces tunnels et chambres cachés. Si les gens qui essayaient d'y pénétrer possédaient une vibration incompatible ou négative, ils se feraient tuer. C'était donc là un système de protection très élaboré installé il y a des milliers d'années.

Référez-vous au chapitre 6 au sujet du symbole utilisé pour rendre l'information visible.

L'ASTROLOGIE

Je me suis toujours intéressée à l'astrologie, même si je ne suis pas astrologue. Comment l'astrologie a-t-elle commencé ? Il semblerait que l'étude des étoiles ait fasciné l'humanité depuis des temps immémoriaux. J'ai trouvé la réponse de manière inattendue pendant une séance de régression routinière. Une femme est revenue dans une vie où elle était un prêtre dans la Babylone antique. On s'accorde à dire que c'est à Babylone que l'étude de l'astrologie a commencé. Dans mes livres sur Nostradamus, il avait une éphéméride qu'il disait dater des anciens Égyptiens et Babyloniens. La femme était prêtre d'une religion isolée et secrète ou d'une école mystère. Il se trouvait dans un magnifique temple qui était situé sur un mont au-dessus de la ville. Il a décrit l'étude des étoiles dans laquelle ce

groupe était engagé depuis des temps qui étaient très anciens même pour lui. Il a dit que le mouvement des étoiles était cartographié depuis que son groupe existait. C'était leur but principal, tandis que d'autres groupes pratiquaient la guérison et la prophétie. L'intérieur du temple était à ciel ouvert avec d'énormes piliers de soutènement des quatre côtés. Il a dit que le prêtre s'asseyait à un endroit désigné au centre du temple et cartographiait les positions des étoiles selon leur mouvement dans les intervalles entre les piliers. Les piliers leur donnaient un point de référence, un moyen de mesurer le mouvement des planètes par opposition aux étoiles stationnaires, et aussi pour évaluer la rotation de la Terre. Après avoir fait cela pendant des centaines d'années, ils avaient établi des chartes très précises. On s'en servait également pour déterminer les solstices et les équinoxes, parce que dans un pays tropical, il y avait peu de changement dans les saisons pour les indiquer. Ceci pourrait expliquer pourquoi il y avait tant d'anciens édifices bâtis sur ce modèle, en haut d'une colline avec de nombreux piliers aux intervalles égaux. On s'accorde à dire que beaucoup de ceux-ci étaient des temples dans l'ancien monde, mais il apparait maintenant que la présence des piliers avait une utilité pratique : observer et enregistrer le mouvement des étoiles.

Une autre cliente a parcouru une vie passée et s'est retrouvée dans l'astral, où on l'a d'abord emmenée au conseil des anciens qui allaient examiner la vie qu'elle venait de quitter. Il fut décidé qu'elle avait agi admirablement et avait appris les leçons qu'elle était venue apprendre. Maintenant, elle était prête pour la prochaine mission. Tout était organisé d'avance, et discuté avec l'aide des anciens. Ils pouvaient suggérer, mais pas la forcer à accepter la mission. Elle devait décider qui seraient les parents qui allaient l'accueillir, où elle naitrait, *etc.* Le même genre d'informations que j'ai reçu souvent auparavant. Mais cette fois-ci, elle a dit qu'elle devait aussi décider du jour, du mois, de l'année, et de la lune de sa naissance. J'ai donc demandé ce que beaucoup d'autres m'ont demandé : « L'astrologie est-elle impliquée dans le processus de prise de décision d'une âme qui vient se réincarner sur Terre. » Elle a confirmé que oui. Tout devait être calculé avec précision. Ceci indiquerait que même les naissances

prématurées étaient programmées parce que les influences astrologiques sont importantes pour la personnalité de l'âme entrante. Il y a probablement plus que cela, parce que je ne crois pas que nous comprenions toutes les qualités de l'astrologie et de la numérologie [45].

DÉPOTS DE LA CONNAISSANCE UNIVERSELLE

Cette séance a pris une tournure étrange et inhabituelle. Phil assistait à la UFO Conference à Eureka Springs en Arkansas, en avril 2001, et nous avons décidé de faire une séance puisque la dernière remontait à un certain temps déjà.

Mon amie de longue date, Harriet, était présente avec moi. Cela fait plus de vingt-cinq ans, depuis que j'ai débuté, qu'elle est mon soutien moral. C'était l'année où le Centre des Congrès à Eureka Springs a brulé et où Lou Farish, l'homme qui organise cette conférence, a dû trouver un autre lieu pour l'abriter. Nous avons continué à réserver une chambre à l'auberge des Ozarks afin de soutenir le motel (à cause de la perte de revenus engendrée). Beaucoup de gens ont cru que la conférence avait été annulée à cause de l'incendie. Ann est arrivée à la Conférence le dernier jour, et nous l'avons laissé dormir dans notre chambre au lieu qu'elle reparte à Fayetteville. Elle a dormi par terre sur une paillasse. Quand j'ai démarré la séance, Ann a demandé si elle pouvait y assister, parce que, même si j'avais fait une séance avec elle, elle n'en avait jamais observé. Phil n'y voyait aucun inconvénient, puisque cela était déjà arrivé fréquemment.

Les incidents étranges ont commencé presque immédiatement. Après avoir donné à Phil le mot-clé qui lançait la séance, j'ai remarqué qu'Ann (assise sur une chaise de l'autre côté du lit) entrait également en transe. Je l'ai signalé à Harriet qui l'a vu aussi. Je ne pouvais rien faire à part continuer, même si j'ai demandé à Harriet de garder un œil sur elle. Probablement parce que j'avais aussi travaillé avec elle, ma voix a eu l'effet de la mettre en transe, même si je n'avais pas projeté de le faire. Ann s'est affaissée dans sa chaise et paraissait être dans son propre monde. J'ai mené la séance tout à fait normalement, jusqu'à ce qu'Ann commence à répondre

elle aussi aux questions. Alors j'ai su que j'avais un problème. Je me sers d'un micro à main et je le tiens près de la bouche du sujet. Cela a posé problème quand elle a commencé à répondre d'une petite voix à quelque distance. Je reviendrai sur cet incident.

Quand je travaille avec Phil, je me sers de la méthode de l'ascenseur qui lui est très familière. Je lui ai demandé de me dire quelle était la première chose qu'il voyait quand la porte de l'ascenseur s'est ouverte.

P : Quelqu'un est là pour me saluer. Dans une pure lumière blanche. Nous sommes de vieux amis. Il m'amène dans une autre pièce où l'information peut être montrée. Plusieurs personnes sont là dans le but de faciliter cette communication. Ils disent qu'ils sont beaucoup d'autres à aider également, qui sont dans d'autres dimensions. Ces derniers ont la capacité d'influencer le matériel selon *leur* perspective, de façon à ce qu'il puisse être présenté selon *notre* perspective. Une partie de l'information est toujours retenue, parce qu'elle se situe juste au-dessus du niveau auquel vous pouvez la percevoir. C'est un processus de croissance, qui, à mesure qu'un individu progresse dans la compréhension, accède continuellement à de nouveaux niveaux d'information. À mesure que le processus de croissance se poursuit, il y a toujours, juste après le niveau de compréhension actuel, un niveau d'information qui n'a pas encore été franchi. C'est ce processus continuel de dépassement qui permet l'examen et la compréhension de l'information. Car, si tout était donné en une seule fois, il serait difficile de lui donner un sens.

D : Nous faisons ceci depuis de nombreuses années. Et nous n'aurions jamais pu comprendre, au début, l'information que nous obtenons à présent. Elle n'aurait eu aucun sens, et n'aurait donc eu aucune valeur à ce moment-là.

P : Il est temps de vous emmener au prochain niveau d'information, le plus approprié. L'information nécessaire pour répondre à vos questions sera rendue disponible.

D : Une chose qui a été soulevée il y a de longues années déjà, était l'information qui concerne le Soleil et notre système solaire. À ce moment-là on m'a dit qu'ils n'étaient pas tels que nous les percevons, mais que nous n'étions pas encore prêts à le comprendre. Pouvez-vous m'en dire plus à ce sujet : la vraie nature de ce que nous appelons le « Soleil » et notre système solaire.

P : Nous vous demandons de bien vouloir définir votre question en termes de réalité. Êtes-vous en train de nous interroger sur la réalité physique du lieu, ou bien voulez-vous parler des aspects ultra-dimensionnels ?

D : Nous pourrions aborder les deux, je suppose. Parce que dans la réalité physique, nous le voyons comme une boule lumineuse dans le ciel qui donne vie à notre Terre, et qui permet à tout de fonctionner à l'aide d'explosions gazeuses. C'est notre concept physique du Soleil. Est-il correct ?

P : Nous dirions qu'en effet, vous partagez une expérience avec un corps physique qui n'est pas comme le vôtre. Les manifestations physiques que vous percevez à travers vos sens physiques, sont ce qu'elles sont. Certaines manifestations sont destinées à permettre une présence sur ce plan en particulier depuis lequel vous parlez.

D : Nous le voyons avec des télescopes comme des gaz qui explosent et qui s'étendent jusqu'à un certain point.

P : Un peu à la manière de vos politiciens dont l'influence est comme des langues de feu qui irradient depuis leur base de pouvoir. L'influence de votre Soleil est intentionnelle, et est affectée par l'interaction entre ces éléments circonstanciels, les énergies, qui habitent à la fois les manifestations solaires et planétaires. On observe des réactions sur le Soleil qui sont un résultat direct des actions perpétuées sur votre planète. Cela ne veut pas dire que *toutes* les réactions sur votre Soleil sont influencées par des actions de votre planète, car il y a aussi d'autres êtres qui entourent le système solaire, qui eux aussi ont une influence. Cependant, l'influence la plus immédiate et la plus spectaculaire sur ce que vous appelez le « Soleil », sont les actions des êtres qui sont sur votre planète en ce moment. Il y a des ajustements et des corrections pour compenser les déséquilibres sur votre planète en ce moment.

D : Vous avez dit aussi que ce que nous voyons physiquement n'est qu'une partie du tout, une seule manifestation, mais que la réalité du Soleil était interdimensionnelle ?

À ce moment-là, s'est produit le phénomène étrange et inattendu. Soudain, Ann a répondu à la question depuis sa chaise. Elle était affalée sur la chaise, la tête pendant d'un côté, mais elle répondait. J'étais trop loin

pour que le micro saisisse ses paroles correctement. On aurait dit : « C'est enregistré », sur la bande. Je savais que si cela devait continuer, je devrais la rapprocher, parce qu'elle était de l'autre côté du lit sur lequel Phil était allongé. D'abord j'ai cru que ce n'était qu'une réaction soudaine et qu'elle ne continuerait probablement pas. J'ai continué à interroger Phil.

D : Pouvez-vous expliquer ce que vous voulez dire par interdimensionnel ?

P : Nous aimerions que les autres individus s'alignent sur nos énergies ici, pour que les deux puissent participer.

Normalement, Phil n'était pas conscient de ce qui se passait dans la pièce quand il était en transe. Mais apparemment, les entités qui communiquaient avec nous savaient ce qui se passait, et elles voulaient qu'Ann soit rapprochée. Cela rendrait les choses plus faciles pour moi aussi.

J'ai éteint l'enregistrement et ai fait le tour du lit. Harriet m'a aidée à essayer de redresser Ann. C'est une grande femme, et elle était un poids mort. À nous deux, nous avons réussi à la mettre sur ses pieds, mais elle ne nous aidait en rien. Nous avons réussi à la faire pivoter pour la faire basculer sur le lit à côté de Phil. Pendant toute la durée de la séance, elle est restée dans la position maladroite dans laquelle elle était tombée, en ne faisant pas la moindre tentative de se mettre dans une position plus confortable. Au moins ainsi, je les avais tous les deux sur le même lit. Mais je devais me placer au-dessus d'eux et déplacer le micro de l'un à l'autre quand ils parlaient tour à tour. C'était très intéressant que pendant toute la séance, en répondant aux questions, ils ne se sont jamais coupé la parole. Ils semblaient savoir quand l'autre parlait, et lui permettait de finir avant de donner leur opinion. Ils ont aussi poursuivi les déclarations l'un de l'autre en y ajoutant, parfois, des renseignements supplémentaires. C'était la première fois qu'une chose de ce genre m'arrivait. Souvent, il y avait d'autres personnes qui observaient dans la pièce et qui se sont endormies, probablement à cause du son de ma voix, mais elles n'ont jamais répondu ni participé à la séance. Après avoir mis Ann en position, j'ai rallumé l'enregistreur et nous avons continué.

D : Vous savez qu'il y a une autre personne dans la pièce, qui est également dans cet état ?

P : Nous sommes au courant des niveaux d'énergie. C'est exact.

D : Ainsi, si elle a quelque chose à ajouter à la conversation, est-ce bon qu'elle le fasse ?

P : Nous dirions que la communication entre nous est simultanée. Nous nous servons simplement de deux véhicules.

D : Ainsi, si elle parle, c'est comme si vous communiquiez tous les deux ?

(Ann a répondu : « Oui. »)

Cela promettait d'être une expérience intéressante. C'était la première fois que j'avais deux sujets reliés de cette manière. Je me suis demandé s'ils seraient capables de parler ensemble comme un seul. Je ne savais pas ce qui allait se passer.

D : D'accord. Ce que nous voulons découvrir, ce sont les vrais aspects du Soleil, si ce n'est pas comme nous le percevons sur notre plan physique. Vous avez dit que c'était interdimensionnel.

Ann : Comme un enregistrement.

D : Que voulez-vous dire ?

Ann : (Elle s'éclaircit la voix pour pouvoir parler.) Il enregistre. C'est une source d'énergie qui est interprétée comme provenant de la pensée. Cette pensée enregistre la pensée pour l'univers dans lequel vous vivez maintenant. Avec ces pensées qui y sont enregistrées, c'est renvoyé dans l'univers, et utilisé ensemble simultanément.

D : Mais c'est seulement le système d'enregistrement de notre système solaire ?

Ann : Non. C'est une duplication de beaucoup d'autres soleils.

D : Vous voulez dire, que tous les soleils des univers sont des dispositifs d'enregistrement ?

Ann : Oui. C'est une source d'énergie. C'est de la principale source dont vous venez. C'est une duplication, une version inférieure, un symbole que vous avez choisi d'utiliser pour vous rappeler la source d'énergie dont vous venez.

D : Ainsi, la source d'énergie d'où nous sommes issus est simplement une manifestation plus grande du Soleil, tel que nous le voyons ?

Ann : Oui. Beaucoup plus grande.

Elle se référait apparemment à la Source ou à Dieu, qui a été appelé le Grand Soleil Central [46] dans certaines de mes séances quand les gens parlent de là où nous venons tous.

D : Mais le Soleil donne également vie aux planètes et à nous.

Ann : C'est ce que vous avez choisi.

D : Mais les soleils s'éteignent. Ils explosent. Nous avons entendu parler de supernovas. (Oui) *Que se passe-t-il à ce moment-là ?*

Ann : Vous en créez un nouveau.

D : Qu'arrive-t-il à l'information si c'est un système d'enregistrement ?

Ann : Elle ne s'en va jamais.

D : Où va-t-elle ?

Ann : Elle reste pour toujours.

D : Où ?

Ann : Elle a toujours existé.

Phil : Il y a d'autres niveaux de conscience qui ne sont pas physiques. Cette information est simplement transmise simultanément à ces autres niveaux qui ne possèdent aucun élément physique pouvant être détruit. L'information réside simplement à d'autres niveaux et peut être transmise ou retirée au bénéfice d'un nouveau soleil ou d'un soleil en expansion, à tout moment.

D : Dans notre travail, on nous a parlé de nombreuses planètes qui sont des planètes d'archivage. Certaines personnes avec qui je travaille les appellent « la maison ». La planète toute entière est un dépôt de savoir ? S'agit-il d'un concept différent ?

Phil. C'est exactement le même. Il y a simplement une différence dans la manifestation du dispositif. Vous avez différents média dans votre règne d'expérience qui vous permettent d'enregistrer. Cependant, les appareils en eux-mêmes ne sont pas l'essence de l'enregistrement. Ils ne représentent qu'un moyen de stocker et de projeter l'enregistrement en lui-même. C'est

de *cette* manière que les définitions changent, fondées sur l'adéquation de la manière dont cette information doit être soit stockée soit délivrée.

Phil était le premier de mes sujets à avoir évoqué un tel endroit. Ceci est décrit dans *Les Jardiniers de la Terre* comme étant la Planète des Trois Pics, et a été développé dans le premier tome des *Arcanes de l'Univers*, ainsi que dans *Les Gardiens*. J'ai entendu depuis parler d'autres planètes qui enregistrent les informations et qui sont considérées comme des dépôts. Du côté spirituel, il existe une magnifique bibliothèque qui contient toutes les informations connues et inconnues. L'accumulation d'informations semble être d'une importance primordiale, notamment dans la façon dont les univers sont construits.

Je m'apprêtais à poser une question, quand j'ai remarqué qu'Ann semblait vouloir intervenir.

Ann : Je vais vous donner un exemple. Le Soleil Primaire irradie à l'intérieur, car vous êtes dans ce qui rayonne avec le Soleil. Il n'y a pas de différence dans le rayon. C'est un seul et même rayon. C'est le même rayon qui pénètre tout le savoir et toute la cognition. Vous créez l'intensité. C'est l'intensité que vous créez ensemble, collectivement, qui rend la force de la source plus lumineuse. Car lorsque le Soleil s'affaiblit, c'est votre intensité qui s'affaiblit.

D : Alors, c'est nous qui contrôlons le Soleil ?

Ann : Exact.

D : Alors, nous contrôlons réellement tout, mais nous ne le réalisons pas. Est-ce vrai ?

Ann : Exact. Votre planète est en train de changer. Vous avez demandé que cela arrive. Vous saviez que cela allait se passer. (Ann a levé la main et a tendu la paume vers moi.) C'est comme ma main qui se tend vers vous à cet instant. En ce moment, je fais la même chose que le Soleil. Je vous déverse de l'énergie. Je redirige cette énergie vers vous. Dans un moment, vous allez la sentir.

D : Laissez-moi vous donner un exemple de certaines choses que je découvre, et voyons si cela a du sens. C'est comme si notre âme, notre esprit – ou le subconscient, ou quel que soit le nom que vous voulez lui donner – accumule toute l'information à laquelle l'être est soumis, et est un

dispositif d'enregistrement à un niveau inférieur, plus petit. Ensuite, cela signifie que les planètes sont les dépositaires du savoir, ou l'enregistrent à un autre niveau. Et maintenant, vous dites que le Soleil lui aussi, est un enregistreur d'informations. Cela signifie-t-il qu'il existe différents niveaux du plus petit au plus grand ?

Phil : Il y a de très nombreuses formes d'expression. Nous illustrons simplement le fait que tout est d'une certaine manière à la fois une *expression* et un *enregistrement* de la réalité. Il n'existe pas d'enregistreur qui n'exprime pas. Car comment se pourrait-il que l'enregistrement soit *fait*, mais jamais exprimé ? Il n'y aurait aucun intérêt à ce qu'il y ait un enregistreur qui ne lise jamais.

D : Sur le niveau simple, pour que la majorité des êtres physiques puissent comprendre, tout ce qui nous arrive dans toutes nos vies sont simplement des expériences qui sont enregistrées.

Phil : Les planètes sont des systèmes d'enregistrement pour les gens. Les Soleils enregistrent les planètes. C'est en effet, une chaine d'enregistrements, telle que les expériences individuelles d'une personne sont collectivement enregistrées par la planète. Toutes les expériences individuelles d'une planète sont ensuite enregistrées par le Soleil. Tous les enregistrements individuels de chaque planète individuelle et de chaque être individuel sont enregistrés dans une galaxie. Et chaque univers est ensuite enregistré, de sorte que chaque expérience individuelle ne soit jamais perdue. Nous aimerions illustrer cela ici avec un passage de la Bible. Il est dit que pas même un moineau ne tombe de l'arbre sans que Dieu le connaisse. Et c'est littéralement vrai. Chaque petit évènement individuel sur chaque planète individuelle est finalement et définitivement enregistré et connu aux niveaux planétaire, solaire, galactique et universel. Il n'existe pas un seul évènement ou une seule idée qui passe inaperçu.

D : Si les gens comprenaient ceci, ils verraient qu'il n'y a ni négatif ni positif. Il n'y a que des expériences qui sont enregistrées. Il y a juste des leçons que les gens apprennent et qui sont placées dans la banque de données globale, comme on pourrait l'appeler, je suppose ?

À la fois Ann et Phil ont dit en même temps : « Collective. »

D : La banque de mémoire collective ?

Phil : Le niveau de Dieu. (Ann a acquiescé.)

D : Beaucoup des gens avec lesquels je travaille, sont allés sur ces planètes dépositaires du savoir, où il n'y avait que des esprits. On les a emmenés là pour télécharger des informations, pour ainsi dire. Est-ce exact ?

Ann : Exact.

D : C'était comme si les seules personnes présentes étaient celles qui tenaient les registres.

Ann : Il y a des êtres qui ont expérimenté sur d'autres niveaux, à part celui de votre plan planétaire.

D : Et ils sont capables d'aider en accumulant le savoir ?

Ann : C'est exact. La distribution.

D : La distribution du savoir. J'y pense comme à un ordinateur géant.

Ann : Vous avez abordé ce point. Vous l'avez appelé « imprégnation ».

D : Nous avons abordé ce point il y a longtemps. C'était comme une bibliothèque contenant toutes les vies vécues.

La théorie derrière l'imprégnation est que l'esprit peut scanner et choisir dans la librairie une vie qui sera imprimée sur son âme avant d'entrer dans une incarnation. Ceci se passe habituellement s'ils entrent dans une vie où ils vont avoir besoin d'une expérience qu'ils n'ont pas eue dans l'historique de leur vie. Plutôt que de vivre la vie en réalité, il est plus facile d'imprimer cette vie. On m'a dit que l'imprégnation contient tout ce qui est arrivé dans cette vie, y compris les émotions. Il serait impossible de dire que la personne n'a pas vraiment vécu cette vie. Cela représente une difficulté pour l'hypnothérapeute. Mais cela répond aussi à l'une des questions des sceptiques : « Pourquoi y a-t-il tant de gens disant avoir été Napoléon ou Cléopâtre. » Ils pensent que si beaucoup de personnes disent qu'ils sont la réincarnation de la même personne, alors cela invalide la réincarnation. Mais ce n'est pas le cas. Cela veut simplement dire que plusieurs personnes ont choisi d'imprimer la même vie sur leur âme, avant d'entrer dans le monde physique. On peut le comparer à une recherche, afin de les préparer à la vie dans laquelle ils vont entrer.

Ann : Ces esprits sont les gardiens de ce que vous nommez « imprégnation ». Ils sont les facteurs de dispersion dans la nouvelle création, que vous verrez très bientôt.

D : Parce que la Terre change, c'est pour cela ? (Oui) *Mais dans cette même veine, on m'a dit aussi que l'ADN de nos corps existant change.*

Ann : C'est le cas.

D : Pouvez-vous m'en parler ?

Ann : Oui. Posez votre question.

D : On m'a dit que cela se fait lentement. Que les brins d'ADN changent ? (Oui) *Certains disent que, pour finir, nous aurons douze brins d'ADN ?*

Ann : Vous en aurez quatorze.

D : Mais on m'a dit que si nous atteignions douze brins, nous serons des corps de lumière, et ne serons donc plus visibles à ce niveau.

Ann : Non. Vous pourrez être visibles à ce niveau, parce que vous choisirez de le faire. Vous l'avez choisi collectivement.

D : Mais on m'a dit que notre ADN changeait peu à peu.

Ann : C'est ce qui s'est passé. C'est très infime.

D : Parce que si cela arrivait soudainement, nous ne pourrions pas le supporter.

Ann : C'est la raison pour laquelle le système énergétique autour de votre planète est en train de changer. Il s'élève. Certains parmi ceux de votre planète en sont maintenant conscients. Et ils se préparent à l'heure actuelle. Ils vous transmettent un savoir. En ce moment il y a un mur d'énergie autour de votre planète qui change et pivote, pour être capable de contenir cette source.

Phil : Il y en aura toujours qui sauront s'acclimater à des niveaux supérieurs d'énergie à un rythme plus rapide. C'est comme le concept de l'ancien qui prend le jeune sous sa coupe. De sorte qu'une assistance est fournie à ceux dont la capacité à comprendre s'améliore, aidés par ceux qui comprennent déjà. La modification de votre ADN est nécessaire pour votre expression physique, votre corps, pour avoir plus de possibilités d'expression. Des améliorations de la structure de base, pour ces expressions supérieures, plus avancées et énergétiques. C'est simplement une mise à niveau de votre version corporelle, de sorte à ce qu'elle soit capable de s'ajuster à ces énergies supérieures qui sont préparées à s'exprimer elles-mêmes physiquement. Jusqu'à présent, il n'a pas été possible pour certains niveaux d'énergie de s'exprimer physiquement. Car il

n’y avait aucun moyen de communiquer avec le corps physique humain. Avec la mise à niveau, le corps humain sera capable de communiquer à un niveau supérieur, et sera capable d’activer certaines énergies qui sont, à l’heure actuelle, incapables de s’exprimer.

D : On m’a dit qu’avec cette activation graduelle de l’ADN, des brins, nous deviendrons également plus résistants aux maladies.

Ann : Je vais vous montrer comment cela va fonctionner. Vous avez votre brin actuellement, tel que vous le connaissez. Ces longueurs viennent s’ajouter au *sommet* de votre brin. Vous pensez actuellement qu’elles se trouvent en bas. Ce n’est pas vrai, elles sont au sommet. Elles se relieront entre elles en une formation circulaire, que vous n’avez pas présentement. Dans cette formation circulaire, quand elles seront reliées, leur intensité augmentera. Grâce à cette intensité, vos niveaux vibratoires vont changer. Vous serez capables de transmigrer d’un lieu d’existence vers un autre.

D : Vous voulez dire en nous dissolvant ou en décomposant les molécules du corps ?

Comme ils le font dans Star Trek, quand ils vont d’un endroit à l’autre.

Ann : Il ne se décompose pas. Votre compréhension de la décomposition est très différente de la nôtre.

D : La dissolution ou le transfert de molécules ?

Ann : C'était une question d'énergie, de pensées. Vous redirigez l’énergie. Mais vous avez choisi de ne pas le comprendre pour l’instant.

D : Mais nous en serons capable au moment où l’ADN sera modifié ?

Ann : Exact. Ce sera un brin en *boucle*.

D : On nous a dit aussi que ceci rendrait le corps plus résistant aux maladies ?

Ann : C’est si infime. Cela ne sera plus un problème.

D : Et ils ont dit qu’ils allongent aussi notre durée de vie.

Ann : C’est pour toujours, pour l’éternité.

D : Mais ce sera quand même un corps physique, tel que nous en possédons un maintenant ?

Ann : Si vous le souhaitez.

Je voulais clarifier la différence entre le corps et l'état d'esprit, quand on n'a plus besoin d'un corps. Je suppose qu'en tant qu'être humain, nous aimons garder nos corps physiques aussi longtemps que nous le pouvons. Nous y sommes attachés après tout, et nous aimerions en rester à ce qui nous est familier [47].

Harriet : (Elle avait écouté, mais c'était la première fois qu'elle s'est jointe à la discussion.) Y aura-t-il un avantage quelconque à se servir du corps physique ?

J'étais debout au-dessus du lit, au lieu d'être assise sur la chaise comme je le fais normalement. Je devais déplacer le microphone de Phil à Ann, et ceci nécessitait de se pencher au-dessus du lit. Cela semblait très maladroit, mais je ne connaissais pas d'autre moyen d'avoir les deux voix. Maintenant, je le pointais aussi en direction d'Harriet. J'espérais seulement que l'enregistreur pourrait saisir l'ensemble des conversations. Plus tard, lors de la transcription, j'ai découvert que ma fidèle « petite boite noire » ne m'avait pas laissé tomber. Elle avait enregistré parfaitement et clairement.

Ann : Oui. Ce sera à votre avantage d'être capable de vous ressourcer dans d'autres systèmes planétaires.

D : Nous garderons donc les corps que nous avons maintenant.

Ann : Si vous choisissez de le faire.

D : En étant simplement modifié. Mais les corps de tous les gens ne seront pas modifiés de cette façon. Est-ce exact ?

Ann : Ce sera déjà une pensée et une décision collective. Vous avez déjà choisi de le faire.

D : Qu'en est-il de ceux qui ne comprennent pas ou ne croient pas cela ?

Ann : Ils le comprennent. Ils ne le comprendront pas à ce niveau, mais ils choisiront de le faire au moment où ils avanceront.

Harriet : Pouvez-vous nous donner une idée de la durée que prendra ce processus ?

Ann : Votre échelle temporelle est extrêmement limitée. Cela a déjà été fait. Il ne s'agit plus que de le manifester dans votre réalité.

Harriet : Le ferons-nous dans l'échelle de temps, telle que nous la connaissons maintenant ? (Oui)

D : Elle pense à cinq, dix ou vingt ans, pour que cela se manifeste ?

Ann : Dans votre système mathématique ? Vingt-deux ans.

D : Ce sera terminé à ce moment-là ?

Ann : Vous allez l'initier. Dans *vingt-deux ans*, vous aurez bouclé vos brins, et vous commencerez tout juste à faire démarrer votre processus.

Harriet : Certaines des personnes qui sont actuellement *dans un corps, seront-elles capables de progresser jusqu'à ce point ?*

Ann : Elles reviendront.

D : Qu'en est-il de ceux d'entre nous qui appartiennent aux plus anciens ?

Ann : Vous choisirez de revenir, si vous le souhaitez. Vous reviendrez en vous souvenant.

D : Mais nos corps ne seront-ils pas capables de changer pour pouvoir rester ici pendant le processus ?

Ann : Vous serez capables de changer votre niveau de peau extérieur pour pouvoir gérer le changement actuel du niveau d'énergie de la surface de votre Terre.

D : Parce qu'on m'a dit que l'âge ne serait plus comme nous le considérons maintenant.

Ann : Il ne le sera plus.

Harriet : Et le niveau d'énergie va augmenter ?

Ann : Exact.

Harriet : Ceux qui ne peuvent pas supporter ce niveau d'énergie, choisiront de partir et de revenir plus tard ? Est-ce exact ?

Ann : Vous choisirez d'aller ailleurs, si vous le voulez. Si vous choisissez de ne pas revenir, ce sera votre choix. On y pense déjà collectivement. Vous semblez ne pas le comprendre.

D : Non, en effet, car nous pensons toujours depuis le point de vue individuel.

Ann : Non, c'est fini. C'est votre problème.

J’ai dirigé ma question vers Phil, qui était resté silencieux permettant à Ann de répondre à la plupart des questions jusque-là.

D : Avez-vous quelque chose à ajouter au sujet de l’ADN ?

Phil : Nous dirions qu’il y a aura d’autres explications sur d’autres terrains. Cette information sera confirmée à travers d’autres sources. Nous aimerions que vous gardiez votre intérêt sur ce sujet, de sorte que quand des facteurs qui pourraient compléter cette information vous seront présentés, que ce soit dans votre format d’actualité ou de convention, vous soyez au courant. Et vous pourrez ensuite améliorer la compréhension d’autres personnes, qui ont, comme vous une compréhension élémentaire du processus sur le point de se dérouler.

D : Le changement dans l’ADN et l’addition de nouveaux brins deviendra-t-il visible aux scientifiques et aux médecins ? (Ann : Oui.)

Phil : Ils commencent à peine à comprendre, à travers leurs voies de recherche, les implications de ce que nous exprimons aujourd’hui. Le projet de génome humain n’a donné qu’un indice sur les possibilités dont vous disposez, et qui, pour l’instant ne sont pas exprimées dans vos corps physiques. Il y a beaucoup, beaucoup de segments de la chaine qui ont été classifiés comme de l’ADN « poubelle », simplement parce qu’ils ne comprennent pas leur fonction. Cependant, une partie de ce soi-disant ADN « poubelle » est en fait en usage, et s’exprime. Il y a toutefois certaines parties, qui ne sont, pour l’instant, pas activées. Ces segments additionnels fonctionneront de concert avec nombre des segments qui sont déjà en place. C’est une amélioration qui va activer de nombreux segments qui, jusqu’à présent étaient en place, mais inutiles.

Harriet : Je sais que vous connaissez très bien l’influx des enfants qu’on nomme « indigo ».

Ann : Exact. Ce sont vos enseignants. Il y a un changement d’énergie. Leurs niveaux d’ADN augmentent.

H : Y a-t-il de bonnes façons de traiter ces nouvelles énergies ? (Oui) *Comment pouvons-nous trouver la meilleure façon de le faire ?*

A : Vous disposez dès à présent de ressources. L’eau est une ressource très essentielle pour vos enfants.

D : L’eau ? Vous voulez dire se baigner, boire ?

A : Faites-les circuler près de l'eau. Ingestion interne. Est-ce le mot correct ? L'eau est équilibrante pour eux. En raison de la reconstruction qui se déroule actuellement avec votre champ énergétique. (Elle avait du mal à trouver le mot suivant. Elle a continué à commencer quelque chose qui sonnait comme : cir… cir…).

D : (J'ai proposé) Circuits ? (Non)

H : Circuler ?

A : Circulation autour de votre planète. À l'heure actuelle, il y a une confusion chez ces personnes en particulier. Elles sont venues ici, comme vous le leur avez demandé, avec une conscience supérieure et une meilleure compréhension. Leur vibration énergétique est beaucoup plus élevée. C'est à cause de la construction entourant votre planète, qu'elles ont connu des difficultés pour se connecter en ce moment. Mais elles savaient que cela allait arriver.

D : Mais beaucoup des éducateurs, des enseignants, ne comprennent pas ces enfants.

A : Vous ne pouvez pas vous attendre à ce qu'ils les comprennent. Ils n'ont aucune compréhension physique, émotionnelle de ces derniers. Ils sont très limités.

D : Mais le problème est, qu'ils les mettent sous traitement médicamenteux, ce qui pourrait entraver leurs capacités comme nous le pensons.

A : Ces individus qui prennent ces médicaments que vous leur donnez, comprennent qu'ils peuvent les contrecarrer.

D : Oh, ça c'est bien ! Parce que nous ne voulons pas qu'il leur soit fait du mal.

A : Vous ne pouvez pas leur faire de mal. C'est leur choix individuel, même pour ces individus qui viennent avec cette connaissance. (Pause) Vos questions sont très limitées. Nous avons remarqué que vous avez posé beaucoup de questions par le passé, et que cette fois-ci, vos questions sont très minimes.

D : C'est parce que nous n'étions pas préparés à ceci, et nous essayons de nous concentrer sur quelques sujets à la fois.

A : Vous ne recevrez qu'un peu d'information, car nous pensons que vous en avez besoin pour le temps qui est dans votre vie. Nous ne pouvons

pas changer votre parcours. Vous pouvez changer votre propre parcours. Nous pouvons vous aider pour toute question que vous auriez. Nous ne vous refuserons pas cette information.

Phil : Il y aura d'autres opportunités pour poursuivre ces séances de recherche, comme nous aimons à les appeler, parce qu'elles sont, en fait, un dispositif ou une opportunité par laquelle, non seulement vous pouvez mettre à l'épreuve votre compréhension, mais où nous pouvons tester la nôtre. Nous dirions que, aux deux extrémités de ces expériences, nous apprenons l'un de l'autre. Peu importe la méthode que vous utilisez pour entrer en contact avec nous et poser des questions. C'est votre vibration sonore qui affecte le corps. Les paroles importent peu.

D : Ma voix, vous voulez dire ?

A : Exact. Cela ne dépend jamais de vos paroles. C'est toujours la vibration sonore qui fait le contact.

D : Je n'ai donc qu'à leur parler avec l'intention de nous connecter, et alors nous pouvons faire cela ?

A : Exact.

P : Nous aimerions vous remercier pour vos efforts à disséminer cette ouverture de conscience. Nous voyons l'effet que vous avez sur ceux de votre planète. Ceux qui ont tourné leur attention vers une compréhension plus élevée, ou mieux, une compréhension des plans supérieurs, ont trouvé dans vos écrits une manière très captivante et simple à comprendre de discuter de ces points, qui pour certains « les dépassent » entre guillemets. Nous aimerions vous remercier, car vous n'avez aucune idée de l'effet que vous avez sur l'énergie entourant votre planète, dont on peut remarquer et démontrer qu'elle a changé, à cause de ou suite à vos efforts. Ceux qui observent de loin, ont remarqué ce changement dans l'énergie, qui est transparente pour ceux d'entre vous qui ont des sens physiques. Toutefois, ces êtres qui observent de loin votre progrès ont noté ce changement. Nous vous remercions, non seulement pour *eux*, ces êtres qui sont incapables de vous exprimer leur estime ; mais aussi en particulier pour ceux d'entre nous qui travaillent directement avec vous et les êtres de votre planète. L'accroissement de la conscience est dans les voies voulues par Dieu. Chacun d'entre vous dans cette pièce aura de multiples opportunités avant que vous ne viviez l'expérience ultime, ou peut-être, finale. C'est-à-dire avant votre transition pour rentrer chez vous. Chacun d'entre vous dans

cette pièce a encore beaucoup à faire. Vous n'avez pas à vous soucier des questions de transition, car ces délais et ces modalités de départ sont gérés par l'autorité la plus compétente.

D : On m'a dit que je serai là pour voir ces choses arriver.

A : Vous serez là.

P : Chacun d'entre vous va vivre des choses incroyables avant d'avoir accompli vos tâches. Nous vous remercions encore une fois de la part de ceux qui sont ici, et de ceux d'entre nous qui ne peuvent pas être là.

À son réveil, Ann était très troublée et groggy. Elle n'avait absolument aucun souvenir d'être entrée en transe, et aucun souvenir de ce qui s'était passé. Phil avait quelques remarques à faire avant la fin de la cassette. J'ai remis le magnétophone pour les enregistrer.

D : Vous avez dit que vous sentiez qu'il y avait deux canaux séparés, et pas le même groupe.

P : Je pense que c'est probablement dû à nos sources supérieures à un certain niveau, qui se sont toutes rejointes. Je veux dire que c'est la même source ultime, mais à notre niveau ici-bas, elle parait individuelle. Je pouvais sentir quand Ann s'apprêtait à dire quelque chose, et je ne pouvais pas parler en même temps.

D : C'est ce que je craignais qu'il n'arrive. Que vous vous mettiez à parler tous les deux en même temps, et que vous ne sachiez pas que l'autre était en train de parler. Vous poursuiviez la pensée de l'autre et y faisiez des ajouts.

Ann a dit que, quand elle a entendu ma voix, elle n'arrivait pas à rester éveillée même si je parlais à Phil. Ainsi, ce fut une réussite, même si c'était inattendu. Il y a eu beaucoup d'autres informations au cours de cette séance. Elles seront intégrées dans d'autres chapitres.

CHAPITRE 23

UN AUTRE ÊTRE D'ÉNERGIE

Cette séance s'est tenue dans une retraite cachée dans le nord du Minnesota, en octobre 2001, par un groupe pratiquant la vision à distance [48]. Ils collaborent avec d'autres confrères partout à travers les États-Unis pour collecter des informations à travers cette technique. Ils savent qu'ils sont observés par des agents du gouvernement qui essaient toujours de découvrir ce qu'ils savent et dans quelle mesure. Ils savent aussi que leurs téléphones sont sur écoute. Nous le savions quand ils ont appelé et ont organisé cette rencontre avec leur groupe. Environ une fois par an, le groupe se réunit dans un endroit isolé pour comparer leurs notes et le plan stratégique. Cette réunion s'est tenue dans un complexe situé au bord d'un lac, fermé pour la saison hivernale. Nous y étions seuls, hormis les propriétaires qui tenaient également un bar dans les locaux. La veille du début des réunions, tandis qu'ils étaient encore en plein approvisionnement, des personnes suspectes se sont présentées et ont posé des questions inhabituelles. Ils suspectaient donc le gouvernement d'être au courant qu'ils se réunissaient. Ils semblaient prendre ceci avec calme et ne pas vouloir se laisser perturber. Ils ont dit qu'ils ont essayé de travailler avec les agences gouvernementales, en leur fournissant des informations quand ils pensent que quelque chose va arriver.

C'est à peu près tout ce que j'ai envie d'en dire. Le Minnesota étant le pays des 10 000 lacs, il sera difficile de situer l'endroit. J'essaie de protéger l'identité de mes sujets autant que possible.

L'endroit était vraiment désert. Après avoir pris la parole dans le groupe du MUFON, en octobre 2001, nous sommes venus depuis Minneapolis dans un petit avion. Puis, nous avons été conduits en voiture pendant plus d'une heure vers le lieu de villégiature près du lac. Il faisait froid et il neigeait pendant que nous étions là-bas. Après la réunion, nous sommes repartis en avion pour Minneapolis pour la conférence WE (Walks-ins for Evolution)[49].

Nous n'étions que quelques semaines après les attentats sur New York et Washington DC du 11 septembre. Pendant la conférence WE, les États-Unis ont attaqué l'Afghanistan sous le prétexte de tuer Ben Laden. Ces

semaines avaient donc été marquées d’une forte tension, et il régnait une forte suspicion. Je pouvais comprendre pourquoi le groupe prenait autant de précautions. Le chef m’a appelée plusieurs fois après cet épisode pour me parler d’évènements qu’ils jugeaient probables, pour que je puisse me tenir à jour de leur travail. Leur philosophie est d’essayer de changer des évènements prédits ou de les empêcher d’arriver en influençant l’esprit de groupe.

Cette séance s’est tenue avec l’un des membres dans le complexe touristique. Je me suis servie de la technique du nuage avec Laura, et quand elle en est descendue, elle ne savait pas où elle était, mais cela ne ressemblait pas à une vie passée. En tout cas, pas sur Terre. Elle recevait d’étranges impressions plutôt que des scènes.

L : On dirait que le soleil se reflète sur un objet très brillant. Ce ne sont que des lueurs et des formes. C'est comme si le soleil frappait un miroir en biais, et que je regardais à travers du côté plat. Et maintenant, tout est sombre.

J’ai posé plusieurs questions pour l’orienter et permettre aux images de se former. Elle supposait qu’elle était à l’intérieur plutôt qu’à l’extérieur, parce qu’elle se sentait enfermée. Elle vit des parties de plusieurs objets qui ne lui étaient pas familiers. Puis, des lignes, droites et brisées. Des puits de lumière. Et des jeux de lumière, des images surimposées l’une par-dessus l’autre comme dans une double exposition. Pendant plusieurs minutes, Laura a continué à voir diverses formes géométriques, y compris certains diamants empilés, et des couleurs, mais rien qui puisse expliquer où elle se trouvait. Puis, sans crier gare, elle annonça : « Je crois que je suis dans un genre de machine ! Maintenant, tout ce que je vois c’est un peu comme une fenêtre. Mais je ne peux pas voir au travers. Il y a une lumière blanche très vive derrière. Mais la lumière ne me fait pas mal aux yeux. »

D : De quelle forme est la fenêtre ?

L : Elle est très ronde. Peut-être que ce sont les attaches qui la tenaient que j’ai vues en voyant le bord de la fenêtre. La lumière que j’ai vue entrer par la fenêtre venait de l’intérieur de la machine. Je suis dans la machine maintenant, et je suis entourée de lumière. C’est comme si elle m’entourait de l’extérieur. Comme un genre de halo ? Seulement c’est sur les murs et

tout le reste. Et parfois, la lumière entre et m'enveloppe complètement et à d'autres moments, elle fait un cercle autour de moi. Un cylindre autour de moi. Je suis entrée dans cette machine. La lumière est couleur lavande à présent.

Je voulais quelques renseignements sur son corps, je lui ai donc demandé de se concentrer sur ses pieds. « Je sens mes pieds, mais je ne les vois pas. Je ne crois pas que j'ai un corps. (Perturbée) Je suis là, mais… il n'y a ni pieds, ni bras. Je suis juste là. Je ne crois pas qu'il y ait un corps, mais juste moi. »

C'est arrivé à plusieurs reprises, et je ne fus donc pas surprise. Je devais simplement réfléchir à des questions appropriées pour ce type d'être.

D : À quoi ressemble le reste de la machine ? Quelles autres impressions recevez-vous ?

L : Je reçois un genre de texture sur les murs. Je sais qu'ils sont métalliques, mais ils ne me paraissent pas métalliques visuellement ou au toucher. Ils ont une forme de diamant imbriqué l'un dans l'autre, tête-bêche.

C'était probablement les formes de diamants qu'elle avait vu précédemment, mais pour lesquelles elle n'avait aucune explication.

D : Vous sentez-vous bien dans cet endroit ? Sentez-vous que vous y êtes à votre place ?

L : Oui, tout à fait. C'est une petite machine. Je suis confinée à l'intérieur quand j'y pénètre. Je perçois aussi que le monde est fait de couleurs ; beaucoup de lumière colorée dans le monde et moi je suis une lumière colorée. Les couleurs changent selon comment je réagis à mon environnement. La lumière et l'obscurité. Nous sommes sombres à cet instant, mais la lumière devient blanche, puis mauve, et jaune.

D : Je souhaite en apprendre davantage sur cet endroit et découvrir où c'est. Voulez-vous s'il vous plait vous déplacer hors de la machine et la regarder de l'extérieur ?

L : Oui, j'aimerais voir ce que c'est.

D : À quoi ressemble-t-elle de l'extérieur ?

L : Je répète que je la crois métallique, mais on ne dirait pas. Cela ressemble à un plastique foncé. Pourtant, je sais qu'elle est métallique. Elle

est cylindrique, avec un sommet en pointe comme un cône. Elle semble bien ajustée. Un confinement. Elle ne me serrait pas, elle me contenait simplement, comme si je la remplissais. Il y avait de la place pour bouger.

D : Où est-elle située ?

L : Je ne sais ce que je vois maintenant. Je vois une… ? Une passerelle autour de son périmètre. Je suis au-dessus. Et j'ai plus ou moins senti que c'était un vaisseau ou un appareil de transport. Maintenant j'en obtiens une meilleure image, je sais ce que c'est.

D : Si c'est un genre de vaisseau, où vous transporte-t-il ?

L : Partout, c'est ce qui m'est venu à l'esprit : *partout*. (Rire) C'est dans un endroit beaucoup plus vaste, mais j'ai l'idée d'une grande zone plane autour du quai de chargement et il y a du mouvement sur celui-ci, mais pas beaucoup. Il n'y a pas foule. Il se passe quelque chose.

D : Y a-t-il d'autres personnes autour ?

L : Oui. Ils ne sont pas nombreux. Ce sont des formes et j'ai l'impression qu'ils portent un uniforme. Pas une forme humaine, juste des formes.

D : Ont-elles également différentes couleurs ?

L : Elles sont plus ou moins grises ou noires, fades. Mais je crois que c'est parce qu'elles sont vêtues.

D : Que font ces autres personnes ?

L : Oh, elles font leur travail. Je dirais que c'est une zone de chargement. Ce sont des ouvriers.

D : Quel est votre travail ?

L : Je pilote le vaisseau. Je m'y sens *chez moi*.

D : À quoi ressemble la partie que vous pilotez ?

L : C'est le vaisseau entier. Je vais dans le vaisseau et il fait ce que je veux.

D : Ils n'ont pas de commandes ?

L : Cela se fait par la pensée.

Ce n'était pas la première fois que j'entendais ce concept. Dans mon livre *Legacy From the Stars*, il y avait des exemples d'extraterrestres qui étaient connectés au vaisseau. Ils contrôlaient le vaisseau par la pensée et

les réponses musculaires. Ces entités-là étaient plus physiques, alors que celle-ci semblait du genre énergie parce qu'elle ne semblait pas avoir de corps substantiel.

Beaucoup d'extraterrestres contrôlent eux aussi leurs vaisseaux par la pensée. L'esprit de groupe est particulièrement puissant.

L : Mais le vaisseau est gracile. Il ne ressemble pas à un avion-cargo d'ici sur Terre. C'est juste un cône longiligne. On dirait un crayon, sauf qu'il est tout rond, long et a un bout pointu.

D : Et vous êtes seule à l'intérieur ?

L : Je sens que je le suis, oui. Quand je prends le vaisseau, je suis seule. Je suis un coursier. Je ne fais pas vraiment des courses, mais je ne prends pas de fret. Pas comme du camionnage par exemple. Je ne sais pas vraiment ce que je fais quand je pars. Il y a un but à mon départ. Délivrer des messages, faire quelque chose, mais je pilote le vaisseau. Je prends le vaisseau et j'y vais.

D : Apportez-vous un message à quelqu'un ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

L : Le fait d'y aller est le message. C'est très difficile à expliquer. Même moi, je n'arrive pas vraiment à saisir de quoi il s'agit.

D : Voyez-vous en train de le faire. Entrez-vous simplement dans le vaisseau en pensant à votre destination ?

L : Oui, c'est ainsi que fonctionne le vaisseau, c'est ainsi que fonctionne la machine. La place où je le vois garé n'est pas mon port d'attache, mais c'est un endroit où je viens souvent. D'autres aussi aiment que je le fasse, c'est pourquoi ils ont un quai de chargement adapté au vaisseau. Il entre dans le cercle. Et ensuite, une plateforme l'entoure. C'est pourquoi les formes portaient des vêtements et ne me regardaient pas : ce n'est pas chez moi, c'est un endroit où je viens parfois.

D : Regardons à quoi ressemble l'endroit d'où vous venez. Vous pouvez y retourner très facilement. À quoi ressemble l'endroit où vous êtes chez vous ?

L : Il y a des lumières. Beaucoup de lumières. Douces, douces… des lumières très douces. Des lumières de toutes les couleurs.

D : Y allez-vous avec le vaisseau ?

L : Pas cette fois-ci. J'y suis allée comme ça.

D : Il n'y a rien de solide ou de physique ?

L : Je ne le vois pas. Nous sommes toute lumière.

D : Y a-t-il d'autres êtres autour ?

L : J'ai l'impression que tout est moi, mais qu'il y a seulement cette partie de moi qui part. (Rire) Mais je suis entière quand je suis à la maison. C'est un bon sentiment, heureux : je suis à la maison.

D : Pourquoi alors devez-vous utiliser un vaisseau ? Vous avez dit que vous n'avez pas l'impression d'avoir un corps.

L : Ils ont besoin du vaisseau. Là où je vais. Ils ont besoin de le voir. Je peux voyager sans, mais ils ont besoin de voir le vaisseau.

D : Pourquoi ont-ils besoin de le voir ?

L : Ce ne sont pas vraiment des êtres de lumière encore, mais ils le comprennent un peu. Pour leur confort, j'utilise le vaisseau, quand je vais dans cet endroit et dans des endroits similaires. Ils sont à l'aise avec le fait de voir un vaisseau venir et un être de lumière en sortir. Cela n'a pas vraiment de sens pour moi, mais cela les rassure.

D : Ils vous voient donc comme ces lumières colorées ?

L : Ils me voient comme un être de lumière, mais ils ont besoin de voir ce vaisseau. Pourquoi, je n'en ai pas besoin. C'est comme quand je suis rentrée chez moi et que maintenant je suis de retour dans le vaisseau. Quand je suis rentrée à la maison, la sensation était agréable. C'était juste la grande lumière où je suis rentrée chez moi. Mais j'avais besoin du vaisseau pour venir *ici*.

D : Sur cette lumière, qui est votre maison, il n'y a rien de physique ? Ni maisons, ni rien de ce genre ?

L : Non, j'ai seulement un sentiment de lumière qui flotte, et un sentiment de « nous ». « Nous » sommes lumière.

D : Comme si vous étiez plusieurs dans cet endroit ?

L : Oui. Mais nous ne sommes qu'une masse. Je pars et ensuite je reviens. Quand je pars, je suis moi. Quand je reviens, nous sommes nous.

D : Vous faites tous partie de la même chose. (Oui)

J'ai décidé de la faire avancer vers un jour important quand il se passait quelque chose. Même si je ne pouvais pas m'imaginer ce qu'un être

d’énergie pouvait considérer comme important. Je devais néanmoins poursuivre la procédure qui avait si bien fonctionné pour moi depuis des années.

D : Que se passe-t-il ? Que voyez-vous ?

L : C’est une question de devenir ‘moi’ et de devenir ‘nous’. Et cela a à voir avec le fait d’avoir le vaisseau pour d’autres personnes. Pour leur confort, leur bien-être. Je dois avoir le vaisseau. Mais pour moi, il s’agit simplement d’être moi, pas nous, et nous qui n’est pas moi. J’ai l’impression que ce n’est pas un jour en particulier, c’est la totalité du concept.

D : Mais vous avez dit que vous étiez envoyée pour délivrer des messages.

L : Oui, et parfois je reste partie longtemps, là où je suis censée aller pour un message. C’est ce qu’ils essayaient de me dire. C’est ce que j’essaie de voir.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Ce *corps* est mon vaisseau à présent. Et je suis ici pour un message. Pour une raison.

D : Sur Terre, vous voulez dire ?

L : Oui. Ce corps de Laura. Et pour le niveau de confort de ce temps et lieu, je dois être là. Et il faut que je sois moi. Je ne peux pas être nous. Et ça me va bien. J’aime être moi, mais le ‘nous’ me manque.

D : Est-ce ce qu’ils vous montrent, qu’à un moment donné vous étiez ‘nous’ ?

L : On me dit que c’était la manière enfantine de me montrer que c’était l’une des raisons, ou pour expliquer pourquoi je suis ici. Comment c’est arrivé.

D : Comment est-ce arrivé ?

L : On m’a appelée ici. Je suis venue ici à de nombreuses reprises, mais cette fois, j’ai été appelée ici.

D : Que voulez-vous dire ?

L : On avait besoin de moi. Je devais venir. Ils me voulaient. Pas quelqu’un d’autre. Ils voulaient que ce soit moi qui vienne. C’est un travail

très important, et ce sera un travail long. Je ne pouvais pas venir et juste repartir. Je devais prendre ce vaisseau et venir ici.

D : Vous voulez dire que vous êtes ici sur Terre pour faire une chose qui allait prendre beaucoup de temps ?

L : Oui. Et que cela allait être dur, mais que je pouvais le faire. Ils ont senti que seule moi pouvais le faire. Je suis là pour changer les choses. C'est très subtil, et c'est un peu confus. Mais l'entité de la planète a besoin d'aide. La planète m'a appelée aussi. L'entité qu'est cette planète est en peine, souffrante et blessée. Alors, je travaille avec la planète, je travaille avec cette entité. Les gens sur la planète sont eux aussi en peine, souffrants et blessés. Je suis venue pour aider. Je sais comment changer cela. Je sais comment travailler sur eux.

D : Dans d'autres vies, vous faisiez le même travail ?

L : Je le fais dès que c'est nécessaire.

D : Ainsi, dans d'autres vies, vous avez accompli le même travail à essayer d'aider la planète ?

L : Oui. Cette fois-ci la tâche est ardue.

D : Comment aidez-vous la planète ?

L : J'équilibre les énergies. J'essaie de façonner et de modeler les énergies de la Terre et des gens. C'est comme sculpter. Le climat, l'atmosphère. C'est un seul tableau en plusieurs parties. C'est comme de la limaille de fer qu'on rassemble avec un aimant, comme des images d'enfants. Et vous essayez de transformer la limaille de fer en une jolie image avec l'aimant. Et j'essaie de maintenir toute cette limaille de fer ensemble. (Petit rire.) J'essaie de garder la belle image. C'est une planète si belle. Mais la limaille de fer ne cesse de s'en aller. Les morceaux n'arrêtent pas d'errer, de s'égarer, de s'attirer des ennuis. C'est un travail ardu.

D : Mais apparemment, vous vous êtes portée volontaire pour le faire, n'est-ce pas ?

L : Oui. Cette personne, ce corps voulait savoir pourquoi elle a été appelée ici, et ceci est la raison pour laquelle elle a été appelée. Pour aider la Terre. Pour aider les gens. Pour aider l'atmosphère.

Elle était devenue objective. Cela signifie habituellement que j'étais à présent en relation avec son subconscient ou son moi supérieur. Je ne lui

avais pas encore demandé de se mettre en avant, mais souvent il prend le dessus et entre de lui-même dans la séance. Je salue toujours ce fait parce que je sais que je peux obtenir des réponses à la fois à ses questions et aux miennes.

D : Pouvez-vous lui dire ce qu'était l'endroit d'où elle est venue ? L'endroit qu'elle appelait sa maison.

L : C'est l'Un. L'Un. Là, où tout est.

D : Mais elle est venue ici pour aider la Terre.

L : Toujours l'équilibreur des énergies. Pendant longtemps, oui. Elle y arrive très bien et l'univers savait qu'elle était celle qui pouvait aider. La plupart des gens viennent apprendre des leçons. Ils viennent pour diverses raisons. Elle est venue aider. La planète l'a appelée, l'univers l'a appelée.

D : Mais dans cette vie, elle aussi doit apprendre des leçons, pas vrai ? Cela fait partie de l'expérience humaine ?

L : Oui, elle a appris des leçons pour aider les autres à apprendre leurs leçons. Toujours aider, toujours aider.

D : Quand nous vivons sur Terre, nous avons tendance à créer des problèmes qui créent du karma.

L : Oui, les gens font cela. (Petit rire.) Et il y a des âmes qui l'ont trop fait, elle a donc également accepté d'aider ces âmes à apprendre comment équilibrer leur karma en une seule vie. Elle ne sera pas piégée elle-même dans un karma qui pourrait la retenir ici. Elle s'en sort bien. Elle se rappelle. Peu importe ce qui se passe, elle peut équilibrer le karma. Elle le faisait avant même de se rappeler qu'elle savait comment le faire. Elle s'en souvient bien, mais elle est vieille. Elle l'a fait très souvent.

D : Il est très difficile de vivre parmi les humains et de ne pas créer de karma.

L : Nous la respectons beaucoup pour cela. Elle est l'une des rares à ne pas le faire. Et cette vie s'est révélée très dure pour elle. Mais elle s'est souvenue de bonne heure et bien, aussi maintenant, elle se rappelle de beaucoup. Nous sentons qu'il est temps. Elle voulait savoir. Elle se souvenait de plus que ce qu'elle ne voulait admettre, mais seulement parce qu'elle écoutait les autres lui dire que ce n'était pas comme ça. Et nous voulions qu'elle sache que *si*. Ses souvenirs sont exacts.

Laura voulait également savoir qui étaient les anges, mais il semble s'agir d'un genre différent d'entités.

D : Laura, le corps ici, s'interrogeait sur les anges. Pouvez-vous lui dire s'il existe ce genre de choses ?

L : Il y a des anges. Elle travaille avec eux depuis des milliers et des centaines de milliers d'années. Elle a accompli tant de choses avec eux. Elle travaille avec des anges spéciaux.

D : Sont-ils comme ses guides ou gardiens ?

L : Elle possède ceux-ci également, mais ce sont deux choses distinctes. Les guides ou les gardiens sont des gens, des humains qu'elle a connus dans d'autres vies et cette vie, qui sont revenus pour l'aider à traverser cette époque. Ses anges l'ont accompagnée tout du long. À travers toutes les vies sur cette planète et certaines des autres.

D : Elle croyait qu'un ange était attaché à la Terre. Je ne pense pas que ce soit exact, n'est-ce pas [50] ?

L : Je crois qu'elle confond les anges avec quelques-unes des entités protectrices de la Terre qui vivent dans l'atmosphère supérieure. Elles restent près de la Terre parce que c'est leur travail. Et elle travaille très étroitement avec certaines de celles-ci dans sa tâche d'équilibrage ; la partie pour laquelle elle est venue là. Mais il existe d'autres anges qui vont partout là où va l'âme. Les âmes qui constituent les humains et d'autres entités. Elle se demandait si les anges entraient dans des corps humains. Ils ne le font pas. Ce sont simplement les êtres qu'elle appelait des anges. Certains de ces êtres qui travaillent avec elle, et en particulier celui qui a travaillé pendant tout ce temps-là. Toutes ces centaines de milliers d'années. Depuis le temps où elle a commencé à s'incarner, jusqu'à aujourd'hui. Ils sont très contents de son travail avec eux. Mais elle doit se rappeler qu'il y a plus d'anges impliqués que ceux qu'elle nomme les anges *gardiens*. Elle doit se rappeler tous les autres anges de son ministère, comme elle l'appelle. Elle doit s'en souvenir, les louer et les remercier pour leur travail et prier pour leur énergie, leur bien-être et leur force.

D : C'était l'une de ses autres questions. Que devrait-elle ou pourrait-elle faire pour *eux ?*

L : Elle doit se souvenir de l'appel plus vaste. Elle connaît la vocation d'aider les gens et d'aider les âmes qui lui sont amenées pour les aider à travers leurs expériences. Mais elle doit se rappeler qu'elle travaille avec toutes ces énergies dans l'atmosphère et les harmoniques humains. Les énergies qu'émettent tous les gens, et les énergies de la planète. Des anges sont là pour l'aider à le faire. Aider aussi les autres qui font un peu le même travail. Certains travaillent sur les énergies de la Terre. D'autres personnes travaillent sur les énergies humaines. D'autres encore, travaillent avec les énergies de l'atmosphère. Elle est la seule à travailler avec les trois.

D : C'est plus difficile que de travailler avec une seule.

L : Tout à fait. Cela la sollicite beaucoup. Elle se demande souvent pourquoi elle ne dort pas très bien. Ceci est l'une des raisons. Elle est occupée sur cet autre niveau et cela la maintient éveillée. Elle ne se sent pas fatiguée et c'est parce que nous essayons de l'assister pour qu'elle reste active et qu'elle se sente bien.

D : Elle fait donc beaucoup de choses pendant qu'elle croit dormir.

L : Elle les fait constamment. Ça se voit dans sa vie parce qu'elle a un métabolisme très faible. Son énergie est très faible aussi. Elle bouge un peu plus lentement, parle un peu plus lentement. Elle s'endort très tard parce qu'elle est si occupée sur cet autre niveau. C'est ce qui affecte son corps de cette manière.

Au cours des dernières années, dans mon travail, j'ai trouvé de plus en plus de personnes qui se souviennent de la véritable origine de leur âme et de la raison pour laquelle ils vivent à l'époque présente. Il semble qu'il est maintenant temps que tout leur soit révélé. Il est temps d'en prendre consciemment connaissance.

CHAPITRE 24

SI VOUS PENSEZ, VOUS CRÉEZ

Richard, professeur des écoles, est descendu du nuage pour voir un groupe de gens le saluer à la surface. Ils lui souhaitaient la bienvenue pour son retour. Il pensait qu'il était sur une autre planète. Ce n'était vraiment pas la Terre. « Je sens que c'est différent. C'est très paisible, vraiment. Les gens sont très gentils. C'est comme ma famille. » Les gens semblaient humanoïdes, vêtus de tuniques fluides. La sienne était mauve, et ils ne communiquaient pas oralement : « Nous échangeons par télépathie. »

D : Vous sentez-vous solide ou physique ?

R : Physique dans une certaine mesure, mais aussi très léger.

Il s'émut et se mit à pleurer en disant qu'il lui semblait être parti depuis longtemps.

R : Ils me demandent comment c'était. Quel genre d'expériences j'ai faites. C'est presque comme d'accepter un emploi. Accepter une mission. C'est comme si j'étais parti pour un long voyage.

D : Pourquoi avez-vous décidé d'y retourner ?

R : Parce qu'il est temps de revenir. Simplement pour rafraichir mes énergies, et pour me souvenir d'où je suis venu.

D : Où étiez-vous ?

R : Le plus souvent sur la planète Terre. C'était là mon affectation depuis au moins la dernière centaine de milliers d'années.

D : Vous êtes donc resté sur Terre pendant très longtemps.

R : Oui, pour de nombreuses vies. Je reviens toujours.

D : Pourquoi devez-vous continuer à revenir ?

R : Parce que cela fait partie de mon travail.

D : Et vous avez dit qu'à présent vous y étiez retourné pour échanger des informations ?

R : Oui, juste un petit rappel, je suppose. (Pleurant)

D : Le corps physique a-t-il cessé d'exister pendant que vous êtes ici ?

R : Non. Il a simplement changé de fréquence.

D : Est-ce alors le corps physique de Richard ?

R : Oui, mais sur une fréquence plus élevée.

D : Vous pouvez donc venir dans cet endroit quand vous changez de fréquence ? (Oui) *Quand cela arrive-t-il normalement ?*

R : Probablement la nuit, parfois. Pendant mon sommeil.

D : Alors Richard n'est pas conscient de ces choses à l'état de veille ? (Non) *Est-ce que cet endroit est physique ?*

R : Oui, dans un certain sens, mais il se trouve aussi dans une autre dimension. Dans certains cas, on le dirait presque physique, mais il y a certains aspects qui sont différents. Plus de clarté, plus de liberté de circuler, de bouger. Je peux créer plus facilement par visualisation.

D : Que créez-vous ?

R : Des formes, des énergies, de la musique, des couleurs.

D : Créez-vous cela pour cette dimension-là ?

R : En partie, mais une autre partie consiste à créer des expériences à des niveaux inférieurs. Quand vous abaissez la vibration, cela prend forme.

D : Ce que vous êtes donc capable de créer là-bas subsiste, ou est-ce que cela disparait ?

R : Non, ça subsiste. Cela prend forme. Je ne sais comment l'expliquer. Je ne connais pas d'autre manière de l'expliquer.

D : Quand vous créez, comment le faites-vous ?

R : Juste en y pensant. Ensuite on *maintient* cette pensée. Puis on la fait descendre des plans supérieurs vers les plans inférieurs. En faisant cela, vous maintenez votre intention, puis soudain, cela *apparait*. Et voilà !

D : Je me demande s'il existe un moyen pour les individus qui sont dans un corps physique sur Terre, d'utiliser cette faculté ?

R : Oui, ce serait bien. Ils pourraient le faire en travaillant ensemble et en l'harmonisant en tant que groupe. En se dédiant à la tâche. En prenant certains engagements. En étant constant dans l'attention. En ayant la volonté de se consacrer à la tâche. C'est plus facile quand on est un groupe, mais il y a deux faces à la médaille. D'un côté il y a un individu. Vous n'avez pas toutes les complexités d'un groupe, mais en tant que groupe

vous avez plus d'énergie pour être capable de réaliser quelque chose de plus grand. Ainsi, il y a des avantages et des inconvénients [51].

D : Je me disais que, si vous le créez et lui donnez forme par la pensée, disparaitrait-il quand l'énergie en est retirée ? Quand vous n'y penseriez plus.

R : Non, on continue à y penser. Vous pouvez penser à plusieurs choses simultanément, et maintenir l'énergie. Il existe des multitudes et des systèmes solaires tout entiers que vous pouvez imaginer.

D : Pouvez-vous faire cela en tant qu'individu, ou avez-vous besoin d'un groupe ?

R : Je crois que ce serait les *deux*, en fait, oui. Vous pouvez vous charger individuellement de certains aspects, mais vous avez besoin du groupe pour des projets plus vastes.

D : Ces autres êtres restent-ils là tout le temps ?

R : Certains d'entre eux restent là tout le temps, oui. Quand je pars en mission, ils maintiennent l'énergie pour moi.

Ces êtres aidaient Richard depuis ce côté-là sans qu'il en soit conscient, parce qu'il oublie parfois quand il est dans le physique. Il est beaucoup plus difficile de créer sur la planète Terre en raison de la densité. Il était autorisé à savoir ces choses à présent pour qu'il ne l'oublie pas aussi facilement.

D : Que diriez-vous de ce lieu si vous deviez le décrire ?

R : La base du vaisseau. Je ne connais pas ses coordonnées. À quelques années-lumière, je crois. Mais il ne faut que quelques minutes pour s'y rendre, si vous voyagez dans le corps de lumière.

D : Ceci est-il différent de l'astral ou y a-t-il une similitude ?

R : C'est similaire.

D : Je pense au moment où un corps décède et où l'esprit va dans l'astral. Est-ce similaire ?

R : Oui et non. Je crois que si vous perdez votre corps, vous êtes… un peu déconnecté. Je décris cela davantage comme la prochaine *phase*, et c'est pour être capable de prendre en compte toutes les vies, les intégrer dans un même corps et, simplement élever la fréquence, puis l'emporter avec soi. Cela ressemble davantage à un processus d'ascension, par

exemple. Vous vous contentez d'élever encore et encore la fréquence. La mort provoque une certaine perturbation. Ce processus-ci est plus continu.

D : Pourquoi pensez-vous que la mort est perturbante ?

R : Elle l'est un peu. Elle vous arrache d'une expérience pour une autre. Parfois, les gens sont un peu perdus. Mais ceci est plutôt un processus très conscient, continu, fluide d'élévation vibratoire sans interruption de la conscience.

D : Quand ils arrivent dans l'astral, ils reviennent cycliquement. Et ceci n'est pas un cycle ?

R : Je crois que cette dernière sert plutôt à vous libérer de ce cycle. Vous avez plus de choix quant au moment où vous voulez revenir et repartir.

D : Pourquoi décideriez-vous de vivre sur Terre quand vous pourriez rester là où c'est si beau ?

R : Je suppose que parfois on a envie d'accepter des missions difficiles.

D : La Terre est une mission difficile ?

R : Oui, je le pense.

D : Que font-ils avec l'information que vous rapportez ?

R : Ils l'étudient. Ils la compilent. Je crois que c'est un autre niveau d'expérience dont certains d'entre eux sont familiers. Nombre d'entre eux n'ont jamais décidé de faire l'expérience de la vie physique.

D : Savez-vous ce qu'ils font des informations quand ils l'accumulent ?

R : Je crois que cela fait partie d'un projet de recherche pour découvrir si cette expérience fonctionne vraiment. Ou si d'autres expériences devraient être lancées.

D : Comment expliqueriez-vous cette expérience de recherche ?

R : (Pause pendant qu'il cherchait les mots pour la décrire.) Comment le divin se déploie-t-il, puis retourne-t-il à la source ? Ce sont des cycles éternels d'expansion et de contraction. Lancer différentes directions. Toute la vastitude de différentes expériences.

D : Ce sont là les expériences de tous les individus ?

R : Non, ce sont tous les groupes, toutes les multitudes de… d'abord vous vous étendez et vous individualisez et faites partie de quelque chose, puis… comment le ramenez-vous ?

D : C'est ce qu'on appelle l'expérience de recherche ? Devenir toutes ces différentes parties, accumuler les informations, puis revenir la rapporter ? (Oui) *La Terre est-elle la seule impliquée dans cette expérience ?*

R : Non, non, non. Je crois que l'humanité a quelque cent mille ou deux cent mille ans. D'autres expériences ont été plus longues. Quand toutes les autres formes de vie étaient très vieilles. Il n'y avait aucune limite de temps à quoi que soit.

D : C'est la raison qui fait que c'est difficile pour moi de poser des questions sur le temps que ça prend, parce que cela n'a aucun sens. (Non) *Pensent-ils que l'expérience fonctionne ?*

R : Je crois que nous progressons. Il y a une lueur d'espoir que cela puisse fonctionner.

D : Qu'arriverait-il s'ils pensaient que l'expérience ne fonctionnait pas ?

R : (Rire) On recycle dans ce cas-là. On mélange le tout et recommence du début.

D : Qu'arriverait-il alors à toutes les expériences et à toutes les informations qui se sont accumulées ?

R : Une partie en serait perdue, mais dans le grand cycle des choses, ce n'est qu'une partie de la collecte d'informations. Vous avez toujours des expériences. Certaines expériences fonctionneront et d'autres pas. Mais elles contribuent toutes à ce qui fonctionne et à ce qui ne fonctionne pas. Ce sont toujours des informations précieuses. Vous pouvez donc en modifier légèrement les conditions et les affiner, mais vous ne les changerez pas profondément. Vous apprenez des expériences et ensuite vous faites quelques modifications et vous réessayez.

D : Est-ce l'une des règles, qu'on ne peut pas la modifier trop sévèrement ?

R : Oui, parce que si vous changez trop de variables en même temps, alors vous ne savez pas. C'est très, très difficile de savoir exactement ce qui marche et ce qui marche pas.

D : Il existe donc bel et bien des lois et des règles. (Oui) *J'ai entendu dire que la Terre était une planète difficile.*

R : Oui, c'est l'une des plus denses où l'on peut se trouver. Mais à cause de ce fait, elle offre aussi certaines opportunités et défis. Parce que c'est une planète du libre arbitre, tant d'aspects sont parfois imprévisibles. Il y a beaucoup de surprises.

D : Quand Richard quitte le corps, quand il meurt, revient-il dans cet endroit ou va-t-il dans l'astral ?

R : Je ne crois pas que je dois retourner dans ce que vous appelez l'astral parce que cette fois-ci il peut s'agir, comme je l'ai évoqué, de se déplacer vers une fréquence plus élevée. Je reviendrai donc sur cette planète d'origine, bien sûr.

D : Beaucoup de gens doivent aller sur les niveaux inférieurs. Pourraient-ils simplement sauter d'un coup sur cet autre niveau où vous vous trouvez ? (Non) *Y a-t-il certaines règles à observer ?*

R : 'Règles' n'est peut-être pas le bon terme, mais beaucoup sont dans certaines conditions qui ne leur permettraient pas de faire ce bond. Même s'ils étaient *libres* de le faire, ce serait très difficile.

D : Je sais que beaucoup de gens aimeraient éviter l'astral, même si c'est beau, et aller directement là où ils peuvent créer.

R : Oui. Mais vous devez beaucoup travailler sur vous-même pour être capable de le faire. Mais je crois aussi, qu'il faut une volonté de *donner*. De servir. De contribuer.

D : Est-ce votre but, de revenir à cet endroit et d'y rester ?

R : Pas nécessairement d'y rester, mais je sais que je veux y retourner. Et si une autre mission se présente, au bout d'un moment, je vais l'examiner et je serai prêt à l'accepter à nouveau.

D : Vous avez dit que certaines personnes là-bas n'étaient jamais parties en mission.

R : Oui, mais elles ont aussi d'autres rôles. Pour certaines d'entre elles, c'est le rôle qu'elles ont accepté d'endosser.

D : Peut-être que certaines d'entre elles sont comme des accumulateurs d'informations et d'archives. (Oui) *Et vous êtes l'une de celles qui s'aventurent et les rapportent.* (Oui) *Je pense toujours à des machines. Ont-elles besoin de ce genre de chose pour accumuler les informations et les enregistrer ?*

R : Elles ont des ordinateurs et différents appareils, mais d'un autre côté cela ne requiert que la conscience des entités. – Quand vous parliez de créer, des problèmes peuvent survenir en raison du libre arbitre. Supposons que vous ayez l'énergie libre, mais que vous utilisiez cette énergie libre pour créer les mauvais produits, ce serait alors un abus de l'énergie libre. – Son âme a fait cela auparavant. Même si c'est dans un lointain passé. En fait, c'est un peu drôle de parler du passé. Je pense à l'Atlantide et à la Lémurie. Il le savait dans une certaine mesure.

D : Qu'a-t-il fait dans ces vies-là avec l'énergie ?

R : Toutes sortes de choses. Chauffer les maisons. Transporter les gens. Construire des choses. Guérir. Préserver le corps. On peut l'utiliser à différentes fins.

D : Qu'est-il arrivé ? A-t-il abusé de ses capacités ?

R : Non, il n'en a pas abusé, mais il en a perdu le contrôle. C'est tombé entre de mauvaises mains. Il ne s'est pas montré assez prudent. Parfois, il a trop fait confiance et parfois il a trop *cru* que tout le monde avait les mêmes bonnes intentions. Je crois donc, que nous devons avoir un peu plus de discernement.

D : Comment peut-il puiser dans la connaissance qu'il avait dans ces autres vies ?

R : Par la méditation, en parlant aux gens, et juste en le faisant. Alors, quand il travaille de ses mains et que soudain quelque chose prend forme, il aura l'idée soudaine « Oh, je connais ça ! » Je crois que parfois c'est simplement en ayant confiance et en le faisant, parce que souvent il veut être parfait et veut toujours penser à ce qui viendra ensuite de meilleur. En le faisant simplement. – Je crois qu'en voyant cet endroit et en me faisant souvenir d'où je viens, pour que je n'oublie pas, et en me faisant savoir qu'ils me soutenaient, pensaient à moi, veillaient sur moi.

D : Avez-vous un moyen de les contacter ou de communiquer avec eux à l'état de veille ?

R : Le premier pas est la méditation. Ensuite, je pense que le canal va s'ouvrir davantage. Il va s'ouvrir de sorte à ce que je puisse le faire quasiment tout le temps.

D : Aujourd'hui, nous cherchions une vie passée appropriée pour Richard. Pourquoi avoir choisi de l'amener chez lui, là d'où il est venu ? Vous l'y avez emmené directement, au lieu de revoir une vie passée.

R : Je crois que c’est beaucoup plus important que l’information de n’importe quelle vie passée, parce que c’est là qu’est sa base. Je crois que les différents rôles que nous jouons font simplement partie de l’expérience globale. Ce qui est beaucoup plus important, c’est l’essence de notre origine et là d’où nous venons. Je crois parfois, qu’il n’est pas utile de s’appesantir sur des choses qui appartiennent déjà au passé. Il est important de se concentrer sur l’avenir, et faire ce qui est essentiel dans le présent, alors l’information nécessaire arrivera. Cela va faciliter le processus.

D : Vous pensez donc que le fait de revenir sur des choses du passé nous retient ?

R : Dans une certaine mesure, oui.

D : Le passé a de l’importance, et nous ne voulons pas qu’il ait été vain, parce qu’il nous permet d’apprendre des leçons, pas vrai ?

R : Oui, en effet. Mais parfois, il est aussi bon de laisser aller. De lâcher prise. Même si de mauvaises choses arrivent, il faut laisser aller. Cela fait partie de l’expérience humaine sur un niveau, mais d’un autre côté il y a tellement plus.

J’ai rencontré un autre être capable de créer quand j’ai fait une séance avec Nicole, directrice d’une grande entreprise. Elle s’est immédiatement rendue dans un endroit loin de ce monde, quand je lui ai demandé de décrire son lieu idyllique. Elle s’est retrouvée dans une caverne, mais cela ne ressemblait pas à un endroit habituel sur Terre, parce qu’il y avait des esprits avec lesquels elle communiquait. « Je vois ces esprits quand j’ai des questions ou quand ils ont des informations à me transmettre. Je peux les appeler. Parfois, ils font d’autres choses. Si je les appelle, ils viennent. La plupart du temps, je peux juste les *trouver* ici. » Elle a décrit ces esprits comme des lumières blanches brillantes. « Ils peuvent ressembler à ce que vous voulez. Ils peuvent ressembler à des individus. Je les appelle les « gens aux tuniques blanches ». Souvent, je ne regarde pas leurs visages de près. Je les reconnais d’après leurs vibrations d’énergie. »

Je lui ai posé des questions au sujet de la caverne dans laquelle elle s’était retrouvée. « C’est un endroit que j’ai créé. Et je peux y venir à tout

instant. Je l'ai créé dans mon esprit avec mon esprit, mais je l'ai créé dans le physique. Il existe sur — ce que vous nommeriez — un plan astral. C'est un endroit réel. D'autres le reconnaitraient. »

D : Mais les esprits dont vous parlez, existent-ils sur le plan astral ?

N : Ils existent au-delà du plan astral. Ce sont mes amis. Ce sont des guides et des collègues. Je m'en sers pour m'informer et me tenir compagnie. (Petit rire) Juste pour être là ensemble. Ils peuvent accéder à des informations auxquelles il m'est difficile d'accéder depuis cette incarnation. Je n'ai pas besoin d'entrer dans la caverne. Je peux les contacter de n'importe où.

D : Mais vous aimez ce plan astral parce qu'il est paisible ?

N : Il est reposant.

Il était évident que Nicole n'était pas dans une vie passée. Elle décrivait simplement son contact avec ces guides-esprits pendant son incarnation actuelle. « Je les ai contactés dans d'autres vies. Nous avons été collègues plutôt que des guides, mutuellement. » J'ai ensuite poursuivi ma technique de régression et me suis servie de la méthode du nuage.

N : Je descends en passant entre des sapins extrêmement pointus. Je ne crois pas que ce soit la Terre ! Les sapins sont gigantesques. Ils mesurent peut-être plus de trois mètres de diamètre et sont très ronds. Le sol est changeant. Il n'est pas solide.

D : Quelle impression donne-t-il quand vous y êtes debout ?

N : Je ne suis pas dans le physique. Je n'ai pas de corps physique. Je n'ai donc pas besoin de me tenir debout dessus. Le sol bouge, comme si je me tenais sur un nuage, mais c'est de l'énergie à la place des particules d'eau.

D : Et les arbres ? Sont-ils solides ?

N : Non, ils ne sont pas solides. Rien de solide dans le sens où vous l'attendez sur Terre. Ils ont une forme, mais vous pouvez passer votre main au travers. Ils sont tridimensionnels, si vous pouvez imaginer que les molécules qui composent l'arbre ne sont pas aussi rapprochées que les molécules sur Terre.

D : C'est la raison pour laquelle vous pouvez passer votre main au travers. Et le sol bouge parce que lui non plus n'est pas solide ? (Exact) *Et votre corps est plutôt comme…*

N : C'est plutôt un corps d'énergie. Je peux créer une forme. Je rassemble simplement quelques molécules. J'ai un peu de matière, elle est toutefois très lâche.

D : Si quelqu'un vous regardait, que verrait-il ?

N : (Petit rire) Cela dépend de qui me regarde. Peut-être que certaines personnes verraient une sorte de tache grise. D'autres gens verraient toutes les paillettes. Toutes les différentes couleurs. Cela dépend de quoi ils sont conscients. À moins que je ne rapproche les molécules pour créer une forme.

D : Si vous deviez créer une forme, laquelle créeriez-vous ?

N : Peu importe ce que j'aurais envie de créer. Je pourrais créer n'importe quoi. Je pourrais créer un gros *chat*. Je pourrais me créer telle que je suis dans l'incarnation actuelle. Je pourrais me créer en tant qu'homme. Je pourrais me donner n'importe quelle forme que je souhaiterais. C'est très facile à faire.

D : Donc, tout ce que vous créeriez, serait solide ?

N : Pas solide comme sur la Terre, mais ce serait aussi solide que les arbres.

D : Alors, les gens pourraient passer leur main au travers ?

N : S'ils le veulent.

D : C'est intéressant. Mais est-ce toujours à cela que ressemble votre corps à cet endroit ?

N : La plupart du temps, je le laisse comme des paillettes.

D : Cela semble magnifique. Ce monde tout entier où vous vous trouvez est sans forme ?

N : Non, il n'est pas informe. Il y a des règles dans ce monde aussi. Il existe différents paramètres dans cette réalité par rapport à la Terre. Les paramètres physiques sont plus larges. D'autres paramètres sont beaucoup plus étroits. Il n'y a pas autant de latitude dans l'oubli – je crois que j'ai mal interprété ce mot. Il y a moins de latitude dans la pensée. Si vous pensez, vous créez.

D : Avez-vous dit que cet endroit, ce monde, n'est pas sur Terre ?

N : Il pourrait être concurrent de la Terre. L'espace qu'il occupe pourrait également être occupé par la Terre.

D : Ils pourraient occuper tous deux le même espace ?

N : Certainement. Il y a des plans. Vous pourriez dire que celui-ci se trouve sur un autre plan. Sur un niveau vibratoire différent. Une partie de celui-ci s'entrecroise avec des parties de la Terre.

D : C'est pour cela qu'il peut exister au même lieu, parce qu'ils vibrent à des fréquences différentes ?

N : Oui. Ils peuvent occuper ce qui pourrait sembler depuis l'incarnation terrestre un même espace. En réalité, l'espace est infini. En occupant un niveau vibratoire différent, il serait invisible à la Terre, dans la plus grande partie de son occupation.

D : Y en a-t-il d'autres comme vous qui vivent là-bas ?

N : Il y en a quelques-uns. Nous ne nous contactons pas très volontiers. Je viens là pour être seule. Je n'y existe pas tout le temps. C'est un lieu pour pratiquer le contrôle de la pensée. Et pour le faire sans conséquences excessives.

D : Que voulez-dire par conséquences excessives ?

N : Dans bien des zones, ou plans, ou niveaux vibratoires, la pensée est plus difficile à contrôler dans l'entité occupée. Dans ces cas-là, les pensées créent souvent des conséquences inattendues. Ces conséquences peuvent être souvent perturbantes à large échelle.

D : Vous voulez dire que les gens créent des choses et qu'ensuite c'est …

N : C'est une erreur. C'est incomplet.

D : Est-ce quand c'est créé instantanément ?

N : Non. Tout ce que vous créez est instantané. Sur cet autre plan que je visite, les créations apparaissent instantanément. Et c'est donc un excellent endroit pour entrainer votre schéma de pensée, parce que vous pensez quelque chose, et cela apparait instantanément. Vous pouvez alors instantanément le faire disparaitre et l'affiner.

D : Vous voulez dire que c'est plus facile à contrôler dans cet endroit.

N : Oui. Le plan terrestre est si *dense*. Vous créez quelque chose et il y a des énergies qui interfèrent qui sont si *denses*. Cela prend *tellement* de temps ! C'est si *lent* ! La Terre est si *lente*. C'est dense. Les pensées créent

quelque chose, ça se diffuse et prend un moment jusqu'à son retour. Au moment où cela revient, vous avez créé d'autres choses. Tout ce temps a passé. Cette création vient et finalement vous vous dites : « Pff, ce n'est pas ce que je voulais. Ce n'est pas ce dont j'avais besoin. » Vous devez donc la faire disparaitre et recommencer du début.

D : Mais si cela a pris plus de temps pour arriver, pour porter ses fruits, ne seriez-vous pas capable de le modifier plus facilement ?

N : Parfois c'est possible. Parfois, vous ne pouvez pas suivre la pensée jusqu'au bout. C'est simplement trop dense. Vous ne pouvez pas toujours la contrôler. L'énergie des autres s'empare des créations et les déplace.

D : Cela y crée des modifications. Je n'avais jamais pensé à cela. L'intention ne reste pas pure. Elle est influencée par ailleurs.

N : Oui. Vous devez la créer à un niveau vibratoire très élevé pour la garder pure. C'est tellement facile à pratiquer ici. Tellement plus amusant. Il est beaucoup plus facile de créer des choses magnifiques.

D : Pouvez-vous rapporter ce que vous créez sur le plan terrestre ?

N : (Petit rire) Ce serait très perturbant d'avoir un tigre qui court dans le désert, ou ce genre de choses. Ce n'est pas la même chose.

D : Est-ce que ce ne serait pas plus rapide si on pouvait le faire ?

N : Non. Il y a une vibration différente pour créer les choses sur le plan terrestre qui fonctionne mieux.

D : J'ai pensé que ce serait peut-être un moyen de contourner la lenteur.

N : La lenteur fait partie des règles, des lois.

D : Mais vous pouvez voir la personne que vous êtes sur Terre. Êtes-vous en réalité en deux endroits à la fois ?

N : Oui, on pourrait dire ça. Je peux me concentrer sur certains lieux. C'est plus complexe que cela. J'existe toujours dans plusieurs endroits. J'existe dans le sens le plus *élevé* partout à la fois. Il n'existe ni temps ni espace.

D : À quoi cela peut-il servir d'exister partout à la fois ?

N : À ce stade, c'est de savoir tout ce que vous devez savoir. Avoir accès à toute information.

D : Avez-vous toujours existé ou avez-vous commencé quelque part ?

N : J’ai eu un début. J’essaie de trouver cette information. Je ne pense pas qu’il y ait un moyen de l’expliquer. C’était en réalité un effort commun. Comment l’expliquer ? C’était une autre moitié. J’étais une *moitié* et l’énergie mâle était l’autre *moitié*.

D : Les énergies mâle et femelle étaient réunies, c’est ce que vous voulez dire ?

N : (Elle prit une profonde inspiration.) J’ai besoin d’un niveau d’énergie supérieur, s’il vous plait. (Elle respira profondément comme si elle s’ajustait à quelque chose.) Je m’élève de quelques niveaux. J’aurai ainsi accès à plus d’informations.

D : Certaines personnes me fournissent des analogies si elles ne trouvent pas les mots.

N : Oui, mais il est difficile de trouver une analogie sur Terre. Parce que sur Terre il n’y a aucune compréhension du fait qu’une chose peut être créée à partir d’un néant apparent. C’est pourtant ce que c’est. C’est ainsi que je suis née, pour ainsi dire, spirituellement. Et j’étais cette pensée créée. Par la pensée. Je sais que sur Terre vous vous demandez comment on peut se créer soi-même par la pensée ? Il faudrait déjà exister pour avoir cette pensée !

D : Ou quelque chose d’autre doit vous créer par la pensée.

N : Peut-être.

D : Bien, si c’est trop compliqué…

N : Non, ce n’est pas une complication. C’est simplement que l’information n’est pas disponible sur le plan terrestre.

D : Vous voulez dire qu’elle ne peut pas descendre dans nos têtes d’humains ?

N : Pas à ce stade. Cela n’aurait aucun sens.

D : Peut-être est-ce suffisant pour réaliser qu’il y a certaines choses que nous ne pouvons pas comprendre. (Oui) *Êtes-vous conscient de l’entité connue en tant que Nicole ?*

N : Oui, nous sommes la même personne. Je suis une partie d’elle.

D : Vous êtes une partie d’elle, mais êtes cependant distinctes. (Oui) *Influencez-vous sa vie d’une manière quelconque ?*

N : Oui. Par transfert de pensées.

D : Vous intéressez-vous à ce qui lui arrive, ou êtes-vous totalement à part ?

N : Je m'intéresse davantage à ce qui m'arrive à moi.

D : Alors pourquoi existez-vous aussi en tant qu'entité sur Terre ?

N : Certaines expériences sont disponibles sur Terre.

À ce moment-là s'est produit un fait inattendu. L'entité a interrompu mes questions afin de pouvoir effectuer une tâche sur Nicole. Le corps de Nicole respirait profondément, puis l'entité a déclaré : « Je déplace Nicole vers le prochain niveau. Ceci est la part la plus instruite d'elle-même. »

D : Ce niveau suivant est-il supérieur ou inférieur ?

N : Supérieur. Un peu supérieur au précédent. Ceci l'aide à prendre conscience des différents niveaux de conscience à l'intérieur de son être, parce que ce sera la prochaine étape d'intégration. Croître c'est intégrer tous ceux-ci à leur niveau *le plus élevé*. À l'heure actuelle, elle se rabaisse souvent afin de se mettre au niveau de ceux qui l'entourent. D'une manière qui masquera son impatience et sa stupidité. Dès qu'elle dit quelque chose sur le plan physique au sujet de ce qui se passe au niveau spirituel, elle est traitée avec mépris. C'est pourquoi il est beaucoup plus amusant pour elle d'être seule. Les gens ne comprendraient pas si elle se transformait en public, ou si elle changeait une montre en grenouille. C'est frustrant et agaçant. (Profonde respiration.) Elle doit tout mettre en « bouteille ». Elle se sert de ces énergies. Elle sait d'où elles viennent. Elle n'a pas nécessairement confiance en son contrôle sur elles dans cette incarnation physique pour le moment. Cela cause des brèches et des murs dans l'énergie. C'est la raison pour laquelle elle ne fait pas ces choses-là. Elle n'aime pas effrayer les gens. Elle ne veut pas passer le pied à travers le mur. Traverser le mur avec sa main. Créer des choses : ouvrir son poing et voir des papillons s'en envoler.

D : Elle peut faire ça ?

N : Elle en est capable. Elle le sait. Elle en a peur. Ces choses ne sont pas contre les lois physiques de là où vous vivez. Consciemment, elle réalise qu'elle peut faire ces choses. Elle ne les fait pas, parce qu'elle n'a pas confiance dans les autres. Elles n'a pas confiance dans leur

compréhension. Elle n'a pas confiance en leur réaction. Elle a toujours été capable de le faire, même enfant. Elle se transformait en étant enfant.

D : En quoi se transformait-elle ?

N : En n'importe quoi. Des arbres. De l'eau. En écureuil. N'importe quoi.

C'est similaire à d'autres chapitres dans ce livre, quand les gens sont capables de faire des choses que nous pensons être impossibles. Depuis que j'ai écrit ce livre, j'ai rencontré des gens capables de se transformer, souvent sans qu'ils en soient conscients. Ils paraissent soudain différents aux observateurs. Cela sera évoqué dans le *Tome III*. Comme Nicole l'a dit, ces choses ne sont pas contraires aux lois naturelles de cette planète et de cette dimension. Nous avons simplement été conditionnés depuis l'enfance à ce qu'il y ait certaines choses que nous pouvons faire, et d'autres pas. Cela fait des années que je fais des conférences sur le fait que nous ne connaissons pas le pouvoir de nos propres esprits. Une fois que le pouvoir de notre esprit (qui est éparpillé) est organisé et concentré (en particulier en groupes), il n'est rien d'impossible pour nous. Les miracles deviennent alors possibles. Nous devons reconnaitre et contacter cet être créateur qui réside en nous.

CHAPITRE 25

UN ÊTRE D'ÉNERGIE CRÉE

Les attaques du 11 septembre 2001 sur New York et le Pentagone furent des dates pivots dans notre monde. Mais en même temps, un changement se produisait aussi dans mon travail. Un point pivot dans l'obtention d'informations et dans le genre d'informations que j'allais obtenir. Pendant toute l'année 2001, c'est ce qui s'est passé lorsque les êtres (quels qu'ils soient) ont commencé à fournir des concepts plus complexes. Ils semblaient indiquer que le monde était prêt pour ces informations. Parfois, j'avais la nostalgie des jours plus simples quand mon intérêt se portait sur les vies passées et l'étude de l'histoire, mais cela n'allait pas se passer ainsi. Je ne pourrais plus jamais revenir à ces jours-là, et devrais continuer à progresser plus avant dans l'inconnu et la métaphysique inexplorée.

Ma fille Nancy et moi nous sommes retrouvées dans la pagaille des aéroports en ce 11 septembre à la suite des attentats. Je venais de finir une intervention dans une Expo en Caroline du Nord et nous avions passé la nuit chez un particulier. Nous nous sommes levées ce matin-là et faisions nos bagages pour retourner à la maison pour quelques jours. Notre hôtesse reçut un appel téléphonique hystérique de la part d'une amie lui disant d'allumer la télévision. Elle disait que le Pentagone venait d'être bombardé. Sous le choc, j'ai dit : « Mais c'est dans mes livres ! Sauf que Nostradamus avait dit que New York aussi serait frappée. »

« Vous feriez mieux de venir voir. C'est les deux ! », a-t-elle crié depuis l'autre pièce. Horrifiées, nous avons regardé l'écran où s'affichaient alternativement les deux évènements qui se produisaient simultanément. Puis, avec une incrédulité totale, nous avons vu les deux tours s'effondrer en un tas de gravats. Au cours des dix ans passés à faire des conférences sur les prophéties de Nostradamus, il s'était toujours agi d'un scénario « possible », du genre dont j'espérais sincèrement que nous pourrions l'éviter. À présent, ses prédictions se déroulaient devant mes yeux. J'ai été secouée jusqu'au plus profond de mon être. Elles avaient toujours été « peut-être, il se pourrait, possiblement. » Mais maintenant, elles étaient dans ma réalité.

Une fois que ma fille Nancy et moi-même avons réussi à nous arracher de l'écran de télévision, nous savions que nous devions encore aller à l'aéroport où nous étions censées prendre un vol de retour vers la maison. À ce moment-là, nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer par la suite. En conduisant notre voiture de location à l'aéroport, la radio a diffusé la nouvelle que tous les vols étaient interrompus partout aux États-Unis, et que les vols en l'air étaient priés d'atterrir sur le champ. Les vols internationaux revenaient à leur point de départ ou atterrissaient au Canada. C'était la première fois qu'une telle chose se produisait dans l'histoire des États-Unis. Les implications étaient énormes. Mais nous devions quand même aller à l'aéroport pour savoir quoi faire.

En approchant de l'aéroport de Greensboro, on aurait dit un camp militaire ou un raid de police. Il y avait des barrières, des voitures et des agents de police partout. Ils avaient déjà condamné les accès. Nous avons été immédiatement stoppées, et j'ai remarqué que les policiers étaient très nerveux et bouleversés. Ils n'avaient pas plus d'idée de ce qui se passait que nous. Personne ne connaissait encore l'ampleur de la catastrophe. Ils nous ont dit qu'il n'y avait pas de vol et que nous devions partir immédiatement. Mais nous devions d'abord savoir que faire de notre voiture de location. À regret, ils nous ont laissé nous garer et pénétrer à l'intérieur. C'était étrange, l'aéroport était totalement désert. L'employée au guichet de la société de location de voitures nous a dit que si nous rendions la voiture, nous ne pourrions pas en avoir d'autre. Toutes les locations avaient été interrompues, et tous les cars de la Greyhound avaient eux aussi été annulés. Le pays tout entier était à l'arrêt. J'ai regardé Nancy et elle a dit : « J'ai toujours la clé. Nous allons nous mettre en route. » Nous lui avons dit que nous rendrions la voiture quand nous serions revenues chez nous en Arkansas. Elle n'a pas discuté, c'était la seule solution logique. Il nous a fallu deux jours pour revenir en Arkansas. Pendant tout le trajet, l'atmosphère était surréaliste avec les émissions de nouvelles en continu à la radio.

Quand je suis arrivée à la maison exténuée, des messages étaient arrivés, disant que plusieurs stations de radio voulaient que je vienne parler immédiatement à l'antenne au sujet des prophéties de Nostradamus. Mes livres, *Conversations With Nostradamus*, étaient les seuls où les incidents étaient présentés dans le détail. Le lendemain, nous avons reçu un appel de Bob Brown qui organisait la *UFO Conference* à Laughlin, au Névada, où

j’étais programmée pour une intervention ce weekend-là. Il avait décidé de ne pas annuler, mais de maintenir la conférence à tout prix, et il s’apprêtait à faire le voyage en voiture depuis le Colorado pour préparer la convention. Il a dit que le vol de certains des intervenants qui venaient d’Europe avaient fait demi-tour à mi-chemin et que ces derniers ne seraient donc pas là. Personne ne savait à quoi allait ressembler cette conférence. Mais il voulait que je modifie le sujet de mon intervention pour, étant donné les circonstances, parler des prophéties de Nostradamus plutôt que des OVNIs. Il a dit que je devais être présente, même si je devais m’y rendre en voiture. Cette idée ne m’attirait pas, sachant que je venais de passer deux jours en voiture pour rentrer chez moi. Le samedi, quand il fut temps de partir, nous avons pris le seul vol allant à Las Vegas, les compagnies aériennes ayant repris le trafic local.

La conférence n’a pas eu l’auditoire généralement attendu, mais tout le monde a dit que les frères Brown avaient eu raison de la maintenir. Sinon, nous serions tous restés chez nous, scotchés devant la télévision à regarder les horribles rediffusions des évènements. Au moins, la conférence nous a offert une distraction, un centre d’intérêt. Mon intervention fut la plus difficile que j’ai jamais eue à présenter, parce que je parlais d’une réalité qui, auparavant, n’avait été qu’une probabilité. Si celle-ci s’était vérifiée, qu’en était-il alors des autres qui prédisaient une horrible guerre ?

Cette semaine fut étrange à plus d’un titre. Ce qui était intéressant, ce fut la séance que j’avais faite à Memphis avec Mary quelques semaines plus tôt, quand « ils » m’ont dit que j’allais obtenir un genre différent d’informations. Qu’une porte sur le passé qui m’était fermée, allait s’ouvrir, et qu’on m’en autoriserait l’accès. Pendant cette semaine-là à Laughlin, j’ai fait douze séances privées. Dix d’entre elles contenaient soit des informations qui allaient me servir dans mes livres futurs, soit un message pour moi (y compris ceux ayant trait à ma santé). Ces messages arrivaient en général à la fin de la séance, quand je demandais si le subconscient avait un message pour le sujet. En plus de leur délivrer un message, il me disait aussi ce que je devais savoir. Il semblait qu’« ils » tiraient de plus en plus profit de la transe de mon sujet pour me fournir des informations.

Beaucoup de mes séances prenaient des tournures intéressantes. C’était comme si on me montrait que le centre d’intérêt porté sur les vies passées n’était plus aussi important que ce que j’avais cru précédemment. C’était précieux pour trouver les causes des problèmes physiques, maladies,

phobies, allergies et problèmes karmiques. Mais je crois que les entités qui contrôlaient un bon nombre de mes séances, essayaient de me faire comprendre qu'il était temps de passer à un autre niveau de compréhension, qui était au-delà d'une simple redécouverte de vies passées dans cette dimension. Ils essayaient de nous montrer que nous sommes beaucoup plus qu'un esprit faisant l'expérience d'un corps physique. Nous sommes aussi quelque chose de très supérieur, de beaucoup plus complexe. Que cette vie-ci n'était qu'une halte sur notre route, et pas nécessairement l'étape la plus importante. Apparemment, ce niveau de compréhension supérieur pensait que les personnes avec lesquelles je travaillais étaient prêtes pour ce savoir afin qu'elles puissent comprendre leur vie depuis une autre perspective et un royaume d'existence élargi. Il se peut que certaines personnes soient prêtes pour cela, mais pour d'autres, cela peut s'avérer trop difficile à gérer pour leur système de croyances. Tandis que je menais une séance, je gardais toujours à l'esprit, que les sujets ne recevaient jamais d'informations avant d'y être prêts. Si leur subconscient (le contrôleur) ne pensait pas que le sujet était prêt, l'information n'aurait pas été montrée, ou l'écran serait simplement devenu vierge. Je ne combats jamais cela, parce que je sais qu'« ils » ont un savoir supérieur au mien.

Quand j'ai commencé à travailler avec Jerry, un homme d'affaires qui assistait à la Convention sur les OVNIs de Laughlin, il y avait définitivement de la censure de la part de son subconscient au début. C'était presque comme s'il n'était pas sûr qu'il soit prêt à voir l'information. J'ai dû manœuvrer avant qu'il ne soit autorisé à y accéder.

Dans des circonstances normales avec ma technique, la personne descend du nuage et entre dans une scène (le plus souvent à l'extérieur), puis commence à décrire ses environs. Cette séance était différente. Jerry s'est retrouvé marchant dans un tunnel. Au bout de celui-ci, il s'est trouvé bloqué par une très grande porte. Il a immédiatement décrit qu'il s'agissait d'une porte énergétique, même s'il ne savait pas pourquoi il l'appelait ainsi. Il était curieux de découvrir ce qu'il y avait de l'autre côté, et j'ai demandé comment nous pourrions ouvrir une porte d'énergie. Il a dit qu'on le faisait par la pensée. « J'essaie de la dissoudre, mais je n'y parviens que partiellement. Le coin inférieur se dissout, mais ce n'est pas suffisant pour me laisser passer. » Frustré, il annonça : « Je ne peux pas la franchir. Je sens que je ne suis pas prêt. Les éléments ne vont pas me laisser passer. » Quand il a dit cela, la porte a disparu. J'ai donc présumé qu'il n'était apparemment

pas encore prêt à voir ce qu'il y avait derrière. Le subconscient fait un merveilleux travail de protection contre nous-mêmes. Il n'allait pas lui permettre de voir ce qu'il ne pourrait pas gérer. C'était ce que je croyais, mais j'avais tort.

Comme la porte avait disparu, nous allions devoir aller ailleurs pour trouver l'endroit convenable à voir pour Jerry. Je lui ai donné des instructions pour qu'il cherche ailleurs quelque chose qui l'aiderait à comprendre sa vie présente. « Nous ne sommes pas obligés de passer par cette porte s'ils ne le veulent pas. Nous pouvons prendre une autre direction et trouver un élément sûr que vous puissiez observer. Quelque chose qui aura du sens pour vous et sera important. » J'ai fait le décompte pour le déplacer vers une scène et lui ai demandé ce qu'il voyait. À ma grande surprise, il s'est retrouvé sur un immense vaisseau.

J : C'est un immense vaisseau que je sens vivant. Il n'est pas fait d'acier ou de métal.

D : Vivant ?

Au cours de mes enquêtes sur les OVNIs, beaucoup de gens ont parlé de l'impression que, le vaisseau sur lequel ils se trouvaient, était vivant et avait d'une certaine manière conscience de leur présence.

J : Vivant. Le vaisseau lui-même possède une conscience. Il a une forme, mais il ne me laisse pas la voir. Seulement cette vaste salle. Il y a un jardin à l'intérieur.

D : Un jardin dans la pièce ?

J : (Émerveillé.) Oui ! C'est presque comme une jungle dans un planétarium, comme sur Terre. Il y a de la végétation et de l'eau. (Il a trouvé le spectacle fascinant.)

D : Comme une gigantesque serre ?

J : Oui ! Il y a des cascades. Cet endroit est immense. Ha ! Ils ont leur propre Terre. Elle est dans le vaisseau. Il y a de l'eau. Il y a de la végétation. Il possède … ha ! Des animaux. Il permet aux êtres de voyager dans un cadre serein.

D : Le plafond doit être très haut, lui aussi, s'il y a une cascade.

J : On peut voir à travers le plafond. Il est transparent. On peut voir les systèmes stellaires. Et pourtant il est fermé. Il possède sa propre atmosphère.

D : Les animaux sont-ils du type qui existe sur Terre ?

J : Nous pouvons créer tous les animaux que nous voulons. D'accord, c'est nous qui créons cela. C'est créé par un esprit de groupe. Le groupe qui voyage sur ce vaisseau. Ha ! C'est intéressant.

D : Mais vous avez dit que le vaisseau paraissait être fait de quelque chose de vivant ?

J : Oui, oui. Il possède sa propre conscience. Nous avons créé ce vaisseau grâce à un esprit de groupe. Nous pouvons ainsi voyager par la pensée et dans un environnement où nous nous sentons bien. C'est ainsi que cela fonctionne.

D : C'est comme emporter un bout de la planète.

J : Oui. Nous emportons certains des meilleurs souvenirs que nous avons. C'est ainsi que cela fonctionne. C'est ce que nous faisons. Cela rend le voyage plus agréable.

D : S'agit-il simplement d'une partie du vaisseau ?

J : Nous créons des quartiers d'habitation qui sont vivants. Et nous pouvons leur parler. Nous pouvons communiquer avec eux. Et cela nous permet de voyager.

D : Communiquer avec *les quartiers vivants ?*

J : Ah, avec l'énergie. Le vaisseau en lui-même est vivant. J'essaie de voir à quoi nous ressemblons. (Il trouvait tout cela étonnant et divertissant. Il s'amusait beaucoup.) D'accord, nous sommes énergie. Nous sommes entièrement faits d'énergie, mais nous pouvons créer n'importe quelle forme. Nous pouvons créer des corps de n'importe quelle forme, taille, dimension. Tout est fait par la pensée.

D : À quoi ressemblez-vous si vous êtes pure énergie ?

J : (Pause, comme s'il regardait.) Nous pouvons changer les couleurs. Des dégradés de violet. (Rire) C'est comme un jeu. Nous changeons les couleurs et les énergies pour jouer à un jeu.

D : Avez-vous avez une forme ?

J : Nous pouvons prendre la forme que nous voulons. (Surpris) Ha ! Nous pouvons prendre la forme de boules, de carrés, de triangles. Nous

pouvons prendre la forme d'animaux. C'est comme un vaste jeu. Nous sommes des consciences distinctes, mais nous sommes toutes connectées.

D : Et qu'êtes-vous dans votre forme normale ?

J : Juste de l'énergie. Une énergie consciente. On dirait un genre d'onde, d'énergie ondulante.

D : Et elle peut prendre une forme souhaitée, juste pour s'amuser ?

J : Oui. (Rire) Je n'en reviens pas !

D : Alors, pourquoi avez-vous créé ce vaisseau ?

J : Je suppose que c'est une illusion que nous apprécions. C'est donc ainsi que nous voyageons, en groupe. Nous créons le vaisseau et nous pouvons construire des cascades. Nous pouvons y mettre des lacs. Nous pouvons y mettre des poissons. Nous pouvons changer… c'est très radieux maintenant. Les couleurs sont vraiment vives, rayonnantes, phosphorescentes.

D : Les couleurs des êtres ?

J : Oui, et elles entourent les animaux. Nous pouvons y mettre des papillons. Des libellules. Des oiseaux. C'est incroyable. Nous créons une Terre avec nos esprits. Mais c'est un vaisseau.

D : Est-ce que ce que vous créez, ressemble à là d'où vous venez ?

J : Nous sommes allés dans de nombreux endroits. Nous sommes capables d'emmener ces choses que vous avons aimées avec notre esprit collectif pour les partager avec les autres. Pour nous amuser, nous donnons vie à diverses choses : les souvenirs des endroits que nous avons visités.

D : Est-ce physique et solide ?

Il ne me répondit pas. Il s'amusait de ce qu'il voyait.

J : D'accord, ce sont les pyramides.

Il s'est mis à esquisser des mouvements rythmiques et gracieux de ses mains en l'air.

D : Que faites-vous ?

Il y eut une longue pause pendant qu'il continuait à faire des gestes en l'air.

J : Nous créons.

Il aimait cela. Son visage exprimait une joie ineffable. Il y eut une autre longue pause tout au plaisir de ce qu'il faisait.

D : Que créez-vous ?

J : Des mondes. Des planètes. Des dimensions. Des systèmes stellaires. (Rire) Nous partons et nous créons. (Une expression de pure joie.)

D : Mais à quoi ressemble votre planète d'origine ?

Il ne voulait vraiment pas me parler. Il s'amusait. Finalement, il répondit : « C'est fait là-bas avec un esprit de groupe. Ce n'est pas un individu. C'est fait avec l'esprit de groupe. »

D : Vous devez agir tous ensemble ?

J : Oui, c'est comme une famille d'âmes qui crée ensemble. Et nous nous servons de nos esprits. C'est comme un jeu de créer ces magnifiques univers. Des étoiles. Et nous le faisons ensemble.

Il recommença à mouvoir gracieusement ses mains.

D : Votre planète d'origine est-elle un monde physique ? Un monde solide ?

J'avais maintenant suffisamment d'expérience d'entretiens avec des êtres d'énergie pour savoir que tous les mondes ne sont ni physiques ni solides comme nous considérons le nôtre. Il y a différentes possibilités qui défient l'imagination.

J : Non, non, il ne l'est pas. C'est une autre dimension. Ce n'est pas dans notre dimension. Il a des formes, des contours et des couleurs différentes. Il n'est pas solide. Il change constamment. Ce sont différentes figures, des symboles, des formes et des couleurs.

D : Là, où vous vivez, que ce soit sur le vaisseau ou sur votre planète d'origine, devez-vous absorber un genre de nourriture ou de sustentation ? Pour vous maintenir en vie ? (Non, non) *Qu'est-ce qui vous maintient en vie ?*

J : Juste l'énergie. Nous pouvons créer et avons des corps, si nous le voulons. Nous voyageons par la pensée. Pour explorer et créer. Nous allons dans différents endroits par l'esprit. Et c'est un jeu. C'est comme des enfants qui s'amusent.

D : Mais ce que vous créez subsiste-t-il après votre départ ?

J : Dans certaines dimensions, cela se dissout. Dans d'autres, cela devient physique. Nous sommes capables de faire des choses physiques dans les dimensions inférieures. Dans d'autres dimensions, ce ne sont que des symboles. Les énergies brutes adoptent des formes et des états différents.

D : Et elle ne restent pas solides ?

J : Non, nous pouvons les rendre solides.

D : Je me disais que c'était comme un hologramme et peut-être qu'il ne ferait que se dissoudre et disparaitre une fois que vous aviez fini de jouer avec.

J : Nous pourrions aller sur des planètes qui ont déjà été formées. Nous pourrions y descendre. Nous pourrions devenir un avec tout ce que nous voudrions : arbres et animaux, et en faire l'expérience. Par l'esprit. Nous pourrions emmener nos énergies dans ces créatures, ces formes solides. C'est comme un jeu, comme des enfants.

D : Mais vous n'y restez pas ? Vous ne faites que l'expérimenter ?

J : Oui, nous ne faisons que l'expérimenter et le faisons en tant que groupe. Nous voyageons en tant que groupe.

D : Mais êtes-vous autorisés à entrer dans d'autres objets et choses ? (Oui) *C'est parce que je me dis que les animaux et les humains ont des âmes.*

J : Nous avons des âmes. Oui. Nous avons des âmes.

D : Mais vous êtes autorisés à entrer dans un corps où il y a déjà une âme ?

J : Avec sa permission, bien sûr.

D : Parce qu'elle sait que vous n'allez pas l'envahir ou rester. Est-ce ce que vous voulez dire.

J : C'est juste. C'est seulement pour expérimenter. Nous n'envahissons pas. Nous honorons cette âme. Nous devons obtenir l'autorisation.

D : Seulement pour l'expérimenter, et puis vous poursuivez votre route.

J : Oui. C'est interdimensionnel. Nous sommes capables d'aller dans toutes les dimensions.

D : Cela signifie-t-il que vous êtes avancés ?

J : Il n'existe pas de mot ou de concept pour cela. C'est seulement le savoir.

D : Je veux dire, avez-vous expérimenté des formes de vie inférieures, et évolué jusqu'à ce stade ? (Longue pause) *Avez-vous connu des incarnations avec des corps physiques ?*

J : Oui, si nous le souhaitons.

D : J'essaie de comprendre comment ça se passe. Évoluez-vous vers cet état après avoir achevé vos autres vies et le karma ? Ou comment cela fonctionne-t-il ?

J : Ceci est une planète spéciale.

D : Celle d'où vous venez ?

J : Celle où nous sommes. (Rire) La Terre. C'est une planète spéciale. C'est un lieu de rencontre pour d'autres âmes, et d'autres groupes d'autres zones, d'autres dimensions. C'est comme un lieu de villégiature où on vient et on retrouve d'autres groupes d'âmes venues d'autres zones ou dimensions.

D : Elle est différente des autres lieux où vous êtes allés ?

J : Oui. Nous l'expérimentons tous. C'est un lieu spécial. Un lieu de rencontre des âmes. C'est le meilleur. Tout le monde connait cet endroit.

D : Qu'a-t-il de différent ?

J : Son énergie d'amour.

D : Oh, on ne la trouve pas ailleurs ?

J : Pas comme ici. C'est le portail vers le Créateur. C'est cette connexion. Elle expérimente *tout*.

D : Ceci n'est pas possible dans d'autres endroits ?

J : Si, mais pas comme ici. C'est un genre de Shangri-La sur Terre. (Rire) Eh bien *c'est* la Terre [52].

D : J'ai pensé qu'il vous fallait peut-être une permission pour effectuer cette création.

J : Nous y sommes autorisés. La Source, le grand Créateur. Il expérimente… *il* expérimente à travers nous.

D : Pourrait-on vous nommer Co-Créateur ?

J : Oui, bien sûr.

D : Ils vous autorisent à créer, mais vous avez dit que certaines de ces créations se dissolvaient.

J : C'est comme de peindre un tableau, puis d'en peindre un autre par-dessus. Vous pouvez l'effacer ou simplement le recouvrir, lui redonner *forme*, le recréer.

D : C'est donc en constante modification, vous voulez dire ?

J : On pourrait dire cela, oui.

D : Est-ce que ce que vous créez pour la Terre subsiste ?

J : Sur Terre, oui, mais cela change néanmoins. La Terre est une conscience collective.

D : (Il faisait à nouveau de gracieux mouvements des mains.) *Avec tous ces mouvements, que créez-vous pendant que vous me parlez ?*

J : J'essaie de me souvenir.

D : Comment le faire.

J : Ce que cela signifie.

D : (Je regardais ses mouvements constants et gracieux.) *Les mouvements des mains sont-ils nécessaires pour créer ces choses ?*

J : Cela passe par le corps. En berçant le corps. Se souvenir de la conscience. Je ne pense pas que j'étais censé savoir cela. M'en souvenir. Oui. C'était ça, la porte.

Il faisait référence à la porte d'énergie du début, qu'il ne pouvait pas dissoudre. Il pensait que l'information était bloquée quand l'accès lui a été refusé. Mais apparemment le subconscient avait trouvé un autre chemin pour lui permettre d'accéder à ce savoir.

D : Mais si cela a été révélé, c'est qu'il est probablement temps, sinon vous ne seriez pas autorisé à vous en souvenir. (Oui) *Cela signifie que c'est important. Mais si maintenant vous vous souvenez comment le faire, vous avez besoin du groupe, n'est-ce pas ?*

J : Oui, le groupe est important.

D : Vous ne pouvez pas le faire seul ?

J : Je ne le voudrais pas. Une partie de l'expérience consiste à créer ensemble. À se faire plaisir ensemble. Sinon, c'est un plaisir solitaire. Nous sommes donc venus en tant que groupe, et nous apprécions la compagnie les uns des autres. (Rire) Nous nous amusons. Cela fait donc partie de la conscience de groupe, si nous pouvons nous divertir les uns les autres. Il n'y a aucun ennui. C'est un changement et une création perpétuels. C'est l'admiration du travail des autres. D'autres âmes, d'autres créateurs. Nous allons dans des endroits qui ont été créés. Nous apprécions ces endroits comme un tableau, pour voir ce que d'autres personnes, d'autres âmes ont créé.

D : De cette manière vous n'êtes pas pris par le physique et le karma, pas vrai ?

J : Vous le pouvez si vous le décidez. Cela fait partie du jeu. Partie du plaisir. Expérimenter autant de choses que possible.

D : Mais là, où vous êtes maintenant, vous n'avez pas de karma, n'est-ce pas ?

J : Sur le vaisseau, non. Mais je peux. Il y a différents moyens de l'expérimenter. Vous pouvez prendre des formes et les expérimenter.

D : Le karma est alors créé parce que vous interagissez avec d'autres personnes ? (Oui) *J'essaie de comprendre comment cela fonctionne.*

J : D'autres groupes sont venus dans cette zone et ont interagi les uns avec les autres. Ils ont choisi de prendre une forme, de créer cette forme, et de jouer le jeu. Tout est illusion quand c'est le jeu, mais il est important de le jouer. Parce que nous pouvons expérimenter l'amour et les émotions. Le visuel, le gout et toutes ces sensations n'existent qu'ici. C'est très unique.

D : Vous voulez dire qu'en d'autres endroits, et sur votre planète d'origine en particulier, il n'y a pas d'émotions.

J : Certains en ont, oui. Certains oui, d'autres non. Certains ne sont que pure énergie. Les figures, les symboles. La Terre est unique parce qu'il y a plus de diversité. Parce que c'est un lieu de rassemblement. Ce n'est pas un groupe qui l'a formée, qui l'a créée. Les groupes qui l'ont créée et formée étaient nombreux, ce qui la rend unique. C'est le tout additionné au tout. (Rire) C'est comme un tableau de groupe.

D : Ils ont tous quelque chose à y voir ? (Oui, oui.) *Mais pour voyager jusque-là, vous devez voyager dans un vaisseau. Dans une enceinte close.*

J : Oui, c'est pour maintenir le groupe réuni.

D : Ne pourriez-vous pas voyager en tant que simple énergie ?

J : Oui, nous pouvons nous séparer du groupe si nous le voulons, et partir seul. Mais nous pouvons nous reconnecter avec le groupe, parce que nous restons toujours en contact. Nous pouvons voyager comme des boules de lumière et nous rendre en différents endroits. Parfois tout seuls, le plus souvent avec des âmes amies proches.

D : Mais si vous n'avez pas cette enceinte que vous avez créée autour de vous, vous ne pourriez pas maintenir ensemble le groupe ?

J : Oui, c'est le concept du groupe.

D : L'énergie se dissiperait plus ou moins si vous ne le mainteniez pas ensemble ?

J : Oui, ce serait le cas. Nous avons choisi de venir ensemble en groupe, et de voyager ensemble.

Quand j'ai parlé aux autres êtres d'énergie, on m'a dit la même chose. J'ai pensé que s'ils étaient pure énergie, ils pouvaient voyager partout par eux-mêmes. Pourquoi auraient-ils besoin d'un vaisseau pour voyager ? Ils m'ont dit que cela permet de contenir leur énergie. Sinon, elle se disperserait et se mêlerait à l'énergie environnante. On m'a dit aussi, que la Terre est considérée comme une destination de vacances, où les êtres viennent vivre diverses émotions et expériences. Ils veulent connaitre l'aventure, puis rentrer chez eux. Ils doivent être prudents pour ne pas se faire happer par l'expérience au point de créer du karma et d'être condamnés à rester là. Beaucoup de ces visiteurs doivent rester des observateurs objectifs, ce qui est difficile.

D : Pendant le voyage, vous continuez à créer pour vous amuser en transformant le vaisseau selon vos désirs.

J : Oui. C'est comme de regarder une télévision ou un parc de loisirs gigantesque, sauf que nous le créons. Et c'est le jeu, faire différentes choses. Parfois créer, parfois admirer d'autres créations. Mais la Terre est très spéciale. C'est comme une très forte connexion à la Source.

D : Pourquoi pensez-vous qu'elle a une forte connexion ?

J : C’est presque comme le cœur de Dieu, je suppose que c’est la meilleure façon de le dire. Ce que nous, humanoïdes, voyons comme Dieu, ou le Créateur. Mais c’est seulement dans le physique. Je suppose que, peut-être, dans notre esprit, c’est ce que nous avons créé : c’est la Source, vers la Source.

D : Comment percevez-vous la Source ?

J : Nous sommes la Source. Nous faisons partie de la Source. C’est juste de l’énergie. C’est une pensée. Elle est capable de prendre forme, mais elle est capable de se connecter à nous.

D : Et vous la percevez mieux parce que vous n’avez pas de corps physique ?

J : Oui. Nous sommes conscients. Nous savons. La présence est ici. Nous pouvons nous brancher dessus.

D : Mais la Terre est plus proche de la Source, grâce à sa diversité ?

J : C’est en raison du rassemblement. Les âmes. Toutes les âmes. Leur source à toutes est ici. Le point de connexion. C’est comme une famille galactique qui se rejoint. C’est ce qui attire fortement ici.

Tout au long de la séance, il a continué à faire de gracieux mouvements de la main.

D : (Petit rire) On dirait que vous aimez réellement cette expérience de création, pas vrai ?

J : L’expérience, oui.

D : Restez-vous longtemps absent de votre planète d’origine ?

J : Je n’ai pas l’impression qu’il y ait une planète d’origine. Je ressens simplement différents endroits où je suis allé.

D : Pas un endroit vers lequel vous aimeriez retourner ? Vous aimez aller d’un endroit à un autre.

J : Oui. Je ne sens pas *un* endroit, un début. (Pause) J’essaie de voir s’il existe un tel endroit.

D : D’où vous êtes venu.

J : Oui. À un moment donné, il y a eu la forme. Au début, il n’y avait pas de forme. Il n’y avait que l’énergie.

La Bible le décrit ainsi : *Au début Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre était sans forme et vide : et l'obscurité régnait à la surface des profondeurs. Et Dieu dit : « Que la lumière soit, et la lumière fut* [53]. » Genèse 1 :1-3

D : Mais, comme vous l'avez dit, vous possédez une âme individuelle.

J : Oui. C'est un savoir. C'est une connexion. C'est une séparation et pourtant une partie du tout. C'est un point de connexion. Mais c'est une séparation, et pourtant il y a une conscience, une cognition. C'est se connecter à une Source. Et en même temps, en être séparé.

D : Et c'est quelque chose qu'on veut expérimenter.

J : Oui, oui. Je ne peux pas le voir, mais c'est partout. Cela fait partie de nous.

Il continuait à bouger ses mains. Je suppose que nous aurions pu rester plus longtemps dans cette scène, mais je commençais à manquer de questions à poser à un être d'énergie qui prenait plaisir à créer. J'ai donc décidé de faire ce que je fais normalement. Je l'ai fait se déplacer vers un jour important, quand il se passait quelque chose. Je n'avais aucune idée de ce qui pourrait être un jour important pour un être d'énergie non-physique.

D : Que voyez-vous ? Que se passe-t-il ?

J : Jésus est en train de naître.

D : Oh ? Racontez-moi. Êtes-vous en train de regarder ?

J : D'au-dessus.

D : Que voyez-vous ?

J : (Pause) C'est un sentiment. Une sensation. Je peux le voir, mais c'est une sensation. C'est une merveilleuse sensation. C'est un évènement très spécial. Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais c'est un évènement spécial. Très spécial. Je suis en train d'observer d'en haut.

D : Êtes-vous accompagné ?

J : Oui, le groupe est là. C'est un merveilleux moment. J'observe. J'essaie de comprendre. Je ne suis pas sûr de comprendre pourquoi c'est si important ou spécial. D'accord. C'est l'être d'énergie d'amour qui est créée de façon très spéciale. On peut l'expérimenter. C'est très spécial. C'est interdimensionnel. C'est nécessaire sur plusieurs dimensions. Nous sommes

tous ici. Il y a un rassemblement. Nous pouvons l'expérimenter à travers les âmes des êtres sur la planète, ou nous pouvons observer depuis en haut. C'est très spécial.

D : Vous avez dit que c'était comme si l'amour devenait manifeste ?

J : Oui. Dans la manière mâle/femelle de la Terre d'être séparée, d'être dualiste. C'est Dieu qui vient en homme/femme. Cela vient d'une source supérieure. Cela vient de la Source. C'est très spécial. Depuis cette perspective, nous pouvons le voir selon un point de vue élargi. C'est critique.

D : Pourquoi est-ce critique ?

J : Je ne sais pas. Pour la planète, je suppose, mais pas pour nous. Nous sommes séparés. Mais c'est pour la planète. Pourquoi est-ce spécial ? Du pur amour. C'est pour apporter l'amour sur la planète d'une manière qui n'a jamais été expérimentée. Sous forme humaine. Mais il transcende de nombreuses dimensions. Cela affecte de nombreuses dimensions sur la planète. C'est comme un portail.

D : Un portail ? Que voulez-vous dire ?

J : J'essaie de comprendre. Je ne sais pas pourquoi. C'est un point de connexion pour les âmes. Les êtres. Les royaumes angéliques. Cela attire tous les êtres de la création ici. C'est un endroit pour expérimenter un être d'amour créé d'une manière spéciale.

D : C'est la raison pour laquelle cela attire des spectateurs. Ils veulent le ressentir ?

J : Oui. Il y a des créatures angéliques. Il y a des extraterrestres. Différentes races. Ils le vivent tous. C'est… (Avec émotion.) il n'y a pas de mots pour le décrire. Juste spécial !

D : Ils veulent simplement être là pour ressentir ce sentiment et les émotions.

J : Oui, les émotions.

D : Oui, c'est spécial et très différent. Bien, je vais vous demander de quitter cette journée spéciale, même si c'est quelque chose de très important. Un évènement spécial. Je veux que vous avanciez – je ne sais pas jusqu'où ce sera – mais je veux que avanciez jusqu'au point où vous avez cessé d'être un être d'énergie.

J’amène normalement le sujet au dernier jour de sa vie, quand il meurt. Mais je ne pense pas que ce serait possible, j’essayais donc de trouver la bonne formule. L’énergie ne cesse pas d’exister comme le corps.

D : Avez-vous atteint le point où vous ressentez le besoin de cesser d’être un être d’énergie pour devenir un autre d’être ? (C’était délicat.)

J : Cela a pris de nombreuses, très nombreuses vies.

D : Je me disais qu’un être d’énergie ne mourait pas. Qu’il se contentait d’évoluer *. Pourrait-on le formuler ainsi ?*

J : Il s’agit plutôt d’expérimenter les différents concepts.

D : Allons alors jusqu’au point où, en tant qu’être d’énergie, vous avez décidé d’entrer dans le physique et d’y rester. Pouvons-nous avancer jusque-là et voir ce qui s’est passé ? À quoi cela ressemble-t-il ? Que se passe-t-il à ce moment-là ?

J : Je prends et je choisis celui que je veux être.

D : Vous prenez donc la décision de vouloir entrer dans le physique au lieu d’être une forme d’énergie ? (Oui) *Qu’est-ce qui vous a convaincu d’abandonner la forme énergétique ?*

J : C’était une nouvelle expérience. C’était ce que nous avons choisi d’expérimenter. Quelqu’un d’autre avait créé ces formes, nous avons donc choisi de les expérimenter. Nous ne les avions pas créées, mais elles nous intriguaient.

D : Vous vous êtes dit que ce serait intéressant de devenir physique ?

J : Nous le pouvions, si nous le décidions, oui. Mais il y en avait d’autres qui supervisaient les âmes. C’était avec leur permission.

C’était ce que je cherchais. Je savais, de mes longues années de recherche sur la réincarnation à travers des milliers de personnes, qu’il existe bel et bien des lois et des règles. Il existe un genre de conseil des anciens, des maitres et des guides du côté spirituel, qui surveille et contrôle l’incarnation dans les corps humains. Rien n’est laissé au hasard. Je suis réellement heureuse que quelqu’un garde la trace de ce qui se passe. Cela doit être une gigantesque tâche.

D : Vous ne le faites donc pas de manière aléatoire. Vous devez avoir la permission de faire ce changement ?

J : Oui, oui. Pour être capable d'en ressortir. (Rire) On peut vouloir rester. Il existe donc un moyen de libérer l'âme pour son retour, pour qu'elle ne soit pas prisonnière ici trop longtemps. Un processus d'entrée et de sortie.

D : Pensez-vous qu'il serait facile de se retrouver prisonnier ?

J : Cela se pourrait. Nous devons être capables de venir et de repartir. Il y a trop de choses à expérimenter. Pas simplement le fait d'être *là*. D'autres choses à faire. D'autres choses à expérimenter. D'autres choses à créer. Nous ne voulons pas nous retrouver piégés dans un physique.

D : Mais il y avait d'autres êtres qui vous ont donné la permission.

J : Oui, il y avait un genre de responsables. Oui, les superviseurs.

D : Il y a donc vraiment des gens qui contrôlent tout, pour ainsi dire.

J : Oui, oui. J'essaie de voir à quoi ils ressemblent. Ils possèdent leur propre vaisseau. Oui, ils sont connectés. Ils font partie de la Source. Cette planète est sous leur responsabilité.

D : Ils doivent accepter quand certaines énergies et âmes viennent ?

J : Oui, sinon ce serait le chaos. Il existe un ordre et un but contrôlés. Il faut qu'il y ait un but.

D : Alors, qu'est-ce que ça fait quand vous entrez dans le corps physique pour la première fois ?

J : Ce sont de nouveaux sentiments et de nouvelles émotions. Une nouvelle expérience. Beaucoup de formes différentes, je vois. Beaucoup de corps différents ?

D : Des bébés peut-être ? De nouvelles formes, de nouveaux corps ?

J : D'abord nous expérimentons d'entrer dans différentes plantes, animaux.

C'est cohérent avec ce que j'ai raconté dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*. Quand une âme entre pour la première fois dans une vie sur Terre, elle n'entre en général, pas immédiatement dans un corps humain. (Même si je suppose que cela puisse arriver.) Elle doit commencer à un niveau basique, afin de pouvoir comprendre la connectivité de *toute* vie. Le fait que tout est vivant, et que tout est un. Alors, quand l'âme est prête à faire l'expérience d'un corps humain, elle rapporte cette compréhension à un niveau spirituel. Notre problème actuel

dans notre monde, est de ramener ces souvenirs au niveau conscient. Nous pouvons donc commencer par honorer notre Terre en tant qu'être vivant.

J : Cela fait partie du processus de naissance. C'est entrer dans une forme. Une forme est choisie. Elle est créée.

D : Et les superviseurs décident dans laquelle vous entrez ?

J : Oui, nous décidons ensemble. Nous décidons au préalable de ce que nous voulons expérimenter. Quel type de forme de vie. La difficulté, c'est que vous êtes piégé dans une forme. C'est très restrictif. Certains choisissent de ne pas le faire, parce qu'ils ne veulent pas abandonner leur liberté. Certains trouvent cela effrayant. C'est l'inconnu. C'est une vibration inférieure. Il y a là des choses que nous n'avons pas expérimentées. Des énergies sombres. Vous savez, il y a un côté sombre. Il est présenté pour nous permettre d'expérimenter quelque chose de nouveau et de différent. C'est unique et nous permet d'entrer en contact avec les côtés obscurs, les énergies sombres, les vibrations inférieures. Oui, certains se sentent attirés par ce genre d'expérience.

D : Êtes-vous entré dans la forme d'un bébé, un nouvel être qui venait de se développer ?

J : Je ne vois pas à quoi ressemblait la forme.

Il semblait mal à l'aise, comme s'il avait le sentiment de quelque chose d'inhabituel et d'un peu stressant. J'ai dû lui rappeler qu'il s'était porté volontaire pour vivre cette expérience. Les superviseurs n'auraient pas permis que cela arrive s'ils avaient pensé que ce n'était pas la bonne chose à faire.

J : C'était bien. C'était une chose que j'attendais.

D : Est-ce comme vous le pensiez ?

J : Oui, parce que nous gardons le contrôle dans une certaine mesure. Et la conscience jusqu'à un certain degré. Dans cette forme, nous continuons à avoir notre propre volonté. Ce n'était pas mal. C'était plutôt amusant. Quelque chose d'espéré. C'était un défi. C'était un type de création différent de celui auquel nous sommes habitués. Et j'avais une forme.

D : Une fois que vous êtes dans le corps, avez-vous autant de contrôle ?

J : Nous sommes toujours télépathes. Nous pouvons toujours nous connecter avec l'autre côté. Nous sommes toujours au courant. Et pourtant, nous sommes là pour expérimenter. Comme d'autres qui ont choisi de venir en même temps.

D : Pouvez-vous influencer le conscient du physique dans lequel vous vous trouvez à présent ?

J : Oui. Il n'y a pas beaucoup de conscience ni d'aptitude à créer. Il existe des lois. Certaines choses qui sont en place et que nous devons suivre.

D : Certaines règles ?

J : Oui, c'est le processus de naissance et de croissance. Il faut être d'accord avant d'entrer dans le corps. Le processus doit être accepté aussi. Mais c'est l'énergie du groupe qui maintient la forme unie. Ce n'est pas l'expérience d'une âme, mais celle d'un groupe.

Cela correspond à une âme de groupe au lieu d'une entité singulière, qui expérimente plusieurs choses ou vies en même temps. (Voir les chapitres suivants.)

D : Quelles sont les règles que vous devez accepter quand vous entrez dans ce corps physique ?

J : Suivre le développement existant de l'espèce. Prendre ce qui serait une forme animale. C'était néanmoins une conscience que les animaux n'avaient pas. Un éveil. Malgré cela, beaucoup de choses étaient bloquées. Nous étions conscients les uns des autres.

D : Sur un autre plan ?

J : Oui. D'autres humains, nous étions au courant de ces âmes avant qu'elles n'entrent dans le physique. Maintenant, c'était plus difficile de communiquer avec elles. C'était étrange. Le fait d'être dans la forme était restrictif. C'était malgré tout, comme de jouer à un nouveau jeu. Il s'agissait de manipuler le corps. La forme.

D : Serez-vous capable d'en sortir facilement et d'y revenir plus tard ? (Oui) *Existe-t-il des lois et des règles à ce sujet ?*

J : Oui, il existe des échéances spécifiques. Une permanence. D'abord, il n'y a aucune idée de ce qu'on va faire. On va simplement l'expérimenter maintenant. Pas de leçons.

D : Pas de karma. Pas de leçons. Juste commencer à zéro.

J : Exactement. C'est comme une nouvelle toile à peindre de sa propre expérience, quelle qu'elle soit.

D : Mais vous avez fini par accumuler du karma ? Est-ce l'une des choses qui arrive quand vous entrez dans le corps physique ?

J : J'ai essayé de comprendre et je… oh, je ne comprends pas ça. J'essaie de me représenter ce qu'est le karma, ou pourquoi… Je ne le vois pas, je ne le sens pas.

D : Peut-être est-ce une chose qui vient avec le temps.

J : C'est juste que je ne comprends pas.

D : Peu importe, vous avez accepté d'entrer dans le physique pendant un certain temps. (Oui) *Et d'obéir à certaines lois et règles. C'est donc une expérience différente, n'est-ce pas ?*

J : Oui, c'est limitant. Ce sont les émotions, *toutes* les émotions. Ce sont les sentiments. Mais il y a l'amour. Il est toujours là. L'énergie de l'amour est ce qui rassure. C'est la connexion avec la Source.

J'ai cru que nous avions découvert tout ce qui était possible du point de vue limité d'un esprit co-créateur sous forme d'énergie, entrant dans un corps humain pour vivre cela une première fois. Le plus gros problème semblait de ne pas créer de karma qui pourrait lier l'esprit au royaume terrestre et l'empêcher de retourner à son existence créative libre et sans limites. Peut-être que c'est là le plus gros enjeu pour nous tous. Nous sommes venus ici pour expérimenter quelque chose dont nous pensions que ce serait nouveau et excitant. Puis, la vie a pris le dessus et nous nous sommes retrouvés prisonniers du corps, et de la loi du karma et l'équilibre qui fait que nous revenons sans cesse. Les premiers pas pour libérer l'âme afin qu'elle puisse retourner à la Source, c'est la compréhension de la raison pour laquelle l'âme est venue ici la première fois, et de délier ces liens. C'est possible en grande partie en apurant le vieux karma et en essayent de ne plus en créer. Avec la compréhension, vient la libération.

J'ai demandé à l'autre énergie spirituelle de retourner là d'où elle venait et à la conscience de Jerry de la remplacer. Puis j'ai demandé à parler au subconscient de Jerry, parce que je sais que toutes les réponses y sont, et c'est là où je peux appliquer la thérapie et trouver des solutions aux problèmes de l'individu. Une fois que j'ai eu accès au subconscient, j'ai

demandé pourquoi il avait choisi que Jerry voit cette vie étrange, alors qu'il y en avait certainement beaucoup d'autres qu'on aurait pu lui montrer.

J : Pour donner un sens à tout cela. Pour voir le tableau général.

D C'est un concept différent à explorer pour lui, n'est-ce pas ?

J : Oui. C'était quelque chose en lui qu'il comprenait à un autre niveau, mais pas consciemment. Et maintenant il sait.

D : D'abord, il a cru qu'il ne serait pas autorisé à le voir. C'était comme si c'était bloqué.

J : Oui, il n'en a vu qu'une partie. Puis, il a été décidé de libérer l'information.

D : Quelle est le lien avec sa vie actuelle ?

J : Se rassurer et comprendre. Un but. Une connexion. Comprendre cette planète et pourquoi elle est si spéciale. Pour comprendre comment on peut la manipuler. À propos du groupe, de l'esprit de groupe. Ceci implique l'esprit collectif. Jerry a manipulé l'énergie sans comprendre pourquoi il le faisait, ni à quoi cela servait.

D : Est-ce que ceci est pour essayer de lui expliquer comment faire ? Ou d'où ça vient ?

J : Oui. Cela se fait avec le cœur. Le cœur est important.

D : Qu'est-ce que le subconscient essayait de lui montrer ?

J : Que tout est énergie, mais qu'elle prend différentes formes pour différents objectifs pour expérimenter des choses différentes. Il n'y a ni bon ni mauvais. Juste des expériences. Juste la création. Pas de jugements. Simplement le plaisir. *C'est le plaisir de créer*, de manipuler la création, les énergies, en concert avec le groupe et le tout. Le tout est la création.

D : Le subconscient montrait-il cela à Jerry pour qu'il puisse s'en servir dans cette vie maintenant ?

J : Oui. Il en est conscient.

D : Il voulait savoir ce qu'il devait faire de sa vie à présent. Pouvez-vous lui dire ?

C'est là la question la plus courante que les gens veulent poser quand ils font une séance. Quel est leur but ? Pourquoi sont-ils ici, et que sont-ils supposés faire ?

J : (Il rit.) On lui a donné une toile vierge avec un pinceau et une palette. Voilà toutes les couleurs. (Rire)

D : Cela veut-il dire que tout part de là ? (Il pouffa de rire.) *Il va vivre une sacrée aventure.*

J : Toutes les couleurs.

D : Et il important pour lui qu'il le sache aujourd'hui. Les vies passées n'étaient pas aussi importantes que de connaitre cette connexion à l'énergie.

J : Oui. Ce qui est intéressant, c'est que c'est une toile de groupe. Les autres sont là également avec leurs pinceaux. (Rire)

D : Oh, Jerry va avoir des aventures réellement étranges en explorant ceci. C'était très important qu'il le voit, et essaie à présent de le comprendre.

J'ai ensuite sorti Jerry de sa transe. Quand il s'est réveillé, nous avons discuté de cette séance inhabituelle. Il était d'accord pour dire qu'il y avait là matière à réflexion. Il serait intéressant pour lui de voir comment il pouvait appliquer ce concept de manipulation de l'énergie dans son domaine d'activité. C'était comme si tout était à présent possible, une fois qu'il avait compris comment s'en servir.

Beaucoup de mes séances se concentrent sur la découverte par la personne de sa connexion d'âme *réelle*, au lieu d'explorer des vies passées. La compréhension des vies passées reste importante pour les problèmes de la vie courante. Mais apparemment, le subconscient, aidé par nos guides et maitres de l'autre côté, a décidé qu'il est temps pour nous d'en apprendre davantage sur nos origines. Ces origines ne se limitent vraiment pas à la Terre, mais remontent à un lieu bien plus vaste où nous étions unis à la Source et où nous prenions plaisir à créer ensemble. Lors d'une séance, qui a été racontée dans l'un de mes livres, on m'a dit que la plus grande leçon à apprendre dans une incarnation était notre capacité à manipuler l'énergie. Une fois que nous en prenons conscience, nous pouvons créer absolument tout ce que nous désirons dans nos vies. Je suppose qu'un des moyens de nous rappeler cette faculté est de nous souvenir d'une époque avant la Terre, quand nous avions tous cette capacité à manipuler l'énergie et à créer.

L’âme se divise ou se fragmente pour expérimenter le corps physique. Quand elle prend conscience de sa totalité, elle se concentre pour devenir un être d’énergie qui est capable de créer tout ce qu’il désire. Quand elle évolue au-delà, elle peut se trouver en plusieurs endroits à la fois. Même si chacun de nous a cette capacité, nous ne le savons pas, et ne le pouvons pas tant que nous habitons le monde physique, en raison de ses limitations. Dans cet état avancé, elle est pleinement consciente de tout. Même ainsi, mon travail révèle que les âmes ont parfois besoin de se fragmenter et de quitter cet état hautement souhaité pour se concentrer sur une seule expérience. Est-ce un cycle constant ou la recherche d’une plus grande connaissance ? Comme nous l’avons vu, si l’âme n’a qu’une mémoire partielle de son soi supérieur, cela conduit à la frustration, à la solitude et au sentiment de séparation au niveau conscient. Le subconscient sait pourquoi cela arrive, mais pas le conscient parce qu’il doit rester concentré sur l’existence qu’il vit. Dans le cas contraire, ce serait trop perturbant.

CHAPITRE 26

UN CRÉATEUR RENTRE CHEZ LUI

Cette séance s’est tenue en octobre 2002, à Minneapolis, où je m’étais rendue pour une série de conférences et de séminaires. George était un homme d’affaires qui avait réussi et qui est venu dans la maison où je logeais. J’ai eu la surprise de découvrir que sa séance révélait un autre aspect d’un être créateur comme Jerry.

Quand il est descendu du nuage, il ne voyait que du sable. Il savait qu’il y avait des gens sur l’autre versant de la colline, qui l’attendaient pour qu’il leur donne certaines réponses, comme s’il était un conseiller. Il se sentait peu sûr de sa capacité à trouver les réponses. Il s’est décrit comme un homme à la peau tannée et aux cheveux noirs qui portait un fin vêtement de lin. Il portait également de riches parures d’or : un collier avec une croix d’ankh, un bracelet et une bague. C’était là indubitablement des signes d’un certain pouvoir. Pourtant, quand j’ai essayé de l’interroger, il est devenu très suspicieux et n’a pas voulu me répondre. Normalement, je suis capable de gagner rapidement leur pleine confiance, mais il était très méfiant et irrité. Il ne cessait de dire que tout le monde voulait quelque chose de lui, alors pourquoi ferais-je exception.

Il a dit que c’était une époque très éprouvante dans son monde. L'une des raisons pour lesquelles il était contrarié, c'est que sa sœur avait été enlevée ou emmenée, et qu'elle lui manquait beaucoup. Il a dit qu’il se sentait très perdu et seul, parce qu’elle avait toujours été avec lui et qu’elle n’était plus là. Il ne savait ni pourquoi ils avaient été séparés ni où ils l’avaient emmenée. Tout cela me troublait et je voulais éclaircir les choses. J’ai demandé qui les avait séparés. Il a dit que c’était des gens venus d’un autre monde. Pas les gens de l’autre côté de la colline, parce que c’était des personnes ordinaires. Ils venaient d’ailleurs, et il ne savait pas pourquoi c’était arrivé ni où elle était allée.

G : Quand nous serons à nouveau ensemble, les choses seront magnifiques. Quand nous étions ensemble, nous avions énormément de pouvoirs et de capacités. Nous formions un beau Shangri-La ou une magnifique ambiance. Quand nous étions ensemble, c’était le monde

parfait. Ils nous ont séparés. Ils l'ont emmenée pour que cela ne soit pas parfait. Pour rendre les choses difficiles et non si faciles. Pas si indulgentes. Elle et moi étions capables d'ancrer un magnifique… Nous étions capables de rassembler tout ce qui est beau, tranquille, statique… tout ça. Mais nous étions un, et ils ont réalisé que, s'ils nous séparaient, les choses seraient différentes. Et ils avaient raison.

D : Pourquoi voulaient-ils que les choses soient différentes ?

G : Pour expérimenter.

D : Comment l'ont-ils emmenée ?

G : Ils l'ont juste cueillie. Comme les dieux l'ont juste cueillie, ils l'ont emmenée.

D : Vous voulez dire qu'elle a disparu d'un instant à l'autre ?

G : Oui. Nous vivions ailleurs, aussi. Dans des tas d'endroits. Des tas de mondes différents. Quand nous étions ensemble, ils étaient parfaits.

D : Pourquoi alliez-vous de lieu en lieu ?

G : Pour aider. Pour apporter cet aspect de – le mot est « nirvana » – pour amener le nirvana. Nous le faisions, puis nous repartions.

D : Que se passait-il une fois que vous étiez partis ? Est-ce qu'ils restaient beaux ?

G : Certains oui. D'autres pas. Certains prenaient d'autres directions. Celui-ci est important. Là, où je suis à présent.

D : Pourquoi est-ce important ?

G : (Profondes respirations.) Bien. Mal. Obscurité. Lumière. Pas habitué à tout ça.

D : Il y a différentes variétés, c'est cela ? Des opposés ? (Oui) *Les autres endroits dans lesquels vous ameniez de belles choses, n'avaient pas autant de diversité ?*

G : En quelque sorte. (Il était en train de s'émouvoir et était au bord des larmes.)

D : Je sais que vous êtes ému, mais si nous en parlons, peut-être pouvons-nous trouver votre sœur. On dirait que c'était comme si elle faisait partie de vous, n'est-ce pas ?

G : Toujours.

D : Comment voyagiez-vous de monde en monde ?

G : On y va simplement. C’est comme un *gigantesque* navire qui vous transporte à volonté.

D : Un objet physique ?

G : Oui, si nous le souhaitons.

D : Quelqu’un vous a-t-il dit où aller ?

G : Notre père. Père nous disait où aller.

D : Comment percevez-vous le père ?

G : Sage. La sagesse.

D : Est-il une personne physique ? (Oui) *Comment communiquait-il avec vous ?*

G : C’était il y a longtemps. Il donne des leçons.

C’est tout ce que j’ai pu découvrir au sujet du père. Il était très ému, et son principal objectif était de trouver sa sœur. Il pleurait quand il parlait d’elle, en disant : « Je dois trouver ma sœur, c’est ce que je veux faire. Je dois la trouver. Elle fait partie de moi. »

Cela ne semblait mener nulle part, et il était de plus en plus perturbé. J’ai donc décidé de faire avancer George dans le temps pour voir s’il pouvait la trouver.

G : Elle est avec le père. Les gens de l’autre monde l’ont ramenée. Peut-être voulaient-ils que je grandisse tout seul.

D : Peut-être voulaient-ils que vous ne dépendiez pas autant d’elle ?

G : Oui, mais je n’ai pas le même pouvoir (bouleversé) que quand nous sommes ensemble.

D : Ils voulaient vous séparer pour voir si vous y arriviez tout seul ?

G : C’est probablement exact, mais (ému) je crois qu’ils n’aimaient pas non plus le pouvoir, que nous étions réunis.

D : Mais vous avez fait de magnifiques choses parfaites.

G : Oui, c’est vrai. Ils ne les aimaient pas. Les choses étaient trop faciles. Pas de tests. Les choses étaient juste bonnes. Pas de leçons sans tests. (Ému) Nous le savions déjà.

D : Ils voulaient que ce soit plus difficile ? (Oui, oui.)

Ce n’est que lorsque j’ai réparti les séances choisies en chapitres, que j’ai reconnu à quel point cette séance ressemblait à celle de Jerry. Ils semblaient être tous deux des êtres créateurs. Jerry avait dit que c’était plus amusant de créer avec d’autres, un groupe, habituellement. George aimait le faire avec sa sœur. Quand ils étaient séparés, il ne créait pas de manière aussi efficace. Mais comme il le disait, c’était devenu trop facile. Il n’y avait pas de défis, pas de leçons, pas de tests. Je l’ai fait avancer vers un jour important.

G : Humm. Je suis plus vieux. Beaucoup plus sage. Et il y a beaucoup d’agitation.

D : Êtes-vous resté dans ce bel endroit ?

G : Je l’ai quitté. Ici, j’étais un enseignant. J’ai de longs cheveux. Toujours ces tuniques ou vêtements absurdes. J’ai une barbe.

Apparemment, quand j’ai déplacé George, il s’était retrouvé dans une autre vie.

G : On ne peut pas me faire de mal. Cela ne peut pas arriver.

D : Vous voulez dire que vous êtes protégé ? Mais vous n’avez plus créé de beaux endroits ?

G : Je suis seulement ici pour partager les informations avec *ces* gens. C’était mon prochain travail.

D : Vous avez dit qu’il y avait de l’agitation. Que vouliez-vous dire ?

G : C’est toujours le cas. Les gens essaient vraiment de rassembler leurs affaires. Et je suis là, s’ils le souhaitent, pour les conseiller. Moi aussi, je suis une étrange personne.

D : Pourquoi ?

G : Parce qu’ils savent que je suis là, et ils savent qu’on ne peut pas me faire de mal. Ils savent aussi que c’est important. C’est comme s’ils étaient charnels, mais… c’est intéressant. Ah ! (Une révélation) Je me trouve dans une oasis près d’une ville. Il y a de l’eau, des arbres verts, un genre de désert. Les gens de la ville viennent me parler. Je suis tout seul. Absolument seul. Je l’ai toujours été.

D : Que voulez-vous dire par, « ils étaient charnels » ? Vous avez trouvé cela intéressant.

G : Oui. Un peu rugueux sur les bords.

D : Différents de vous ?

G : Oh, oui. Une race jeune.

D : Est-ce le même monde que là où vous étiez ?

G : Un monde différent. C'est plutôt amusant. Je deviens vieux, très vieux. On ne peut me blesser.

D : Mais si vous êtes physique, quelque chose pourrait vous arriver ?

G : Rien ne peut m'arriver.

D : Je pense au moment où vous arrivez à la fin de votre vie.

G : C'est quand je veux, quand je suis prêt.

D : Mais là de suite, vous faites un autre genre de travail que quand vous étiez avec votre sœur.

G : Oui. J'étais jeune, alors. C'était amusant. C'était des jeux d'enfants. Faciles.

D : Mais ce n'est pas le pouvoir que vous aviez quand vous étiez tous les deux associés.

G : C'est exact. Je me sens mal pour elle aussi.

J'ai ensuite déplacé George au dernier jour de sa vie pour que nous puissions découvrir ce qui lui était arrivé.

G : Je suis assis sur une chaise. Je regarde autour de moi. Il est temps d'y aller. J'ai fait ce que je devais faire ici pour cette fois. J'ai fini. Fini de faire ce pour quoi je suis venu. Et je dois partir. Je suis assis sur cette chaise dans l'attente du départ. J'ai tout compté, toutes les reconnaissances de dettes et je suis prêt à partir.

D : Que se passe-t-il quand vous partez ?

G : (Détaché) Je pars.

D : Qu'arrive-t-il au corps ?

G : Il reste. Je le quitte, c'est tout. J'en jaillis.

D : Que voyez-vous quand vous le quittez ?

G : Hum. C'est comme si je regardais une pièce de théâtre. C'est comme de regarder dans un studio cinématographique. Je vois tout le *matériel*. Toutes les coulisses. C'est ce que je quitte.

D : Ce que vous quittez est comme une pièce de théâtre ?

G : Oui. Je la survole. Je regarde en bas, et il y a ce corps assis sur cette chaise. Je me retourne, et ça disparait.

D : À quoi ressemble l'endroit où vous allez ?

G : Un vide. Un long vide. Je flotte à travers le vide. Je suis à nouveau seul.

D : Savez-vous ce que vous allez faire ?

G : Non. Je me laisse dériver.

D : Y a-t-il quelqu'un pour vous aider à aller là où vous êtes censé aller ?

G : Non. Je sais où aller.

D : Alors, allons jusque là, où vous aurez parcouru le vide et que vous aurez atteint votre destination. À quoi ressemble l'endroit où vous arrivez ?

G : C'est immense. C'est simplement immense.

D : Que voyez-vous ?

G : Tout. Indescriptible. *Immense*. Immense.

D : Reconnaissez-vous quelque chose ?

G : Tout. Je suis déjà venu ici auparavant. (Un grognement de plaisir.) Toutes sortes de choix, de directions – toutes sortes d'options. Même quelques vieux amis. De vieilles âmes. (Bruits de satisfaction.) Vous savez ? Vous pouvez voir de vieilles âmes, et les éclats nouveaux des jeunes âmes. Vous pouvez presque sentir les jeunes. Elles ont une odeur de… pas crue, mais comme de la viande fraiche, ou … une « drôle » d'odeur, différente de celle des âmes mûres, vieilles.

D : Pourquoi celles-ci ont-elles une odeur et pas les autres ?

G : Probablement, parce qu'elles sont encore ignorantes. Elles ne font que commencer. Vous pouvez *réellement* savoir lesquelles sont jeunes ou plus vieilles. Le mot n'est pas « vieilles ». Assaisonnées. Des âmes assaisonnées.

D : Ainsi, celles qui sont assaisonnées n'ont pas d'odeur ?

G : Oui. Et c'est une chose étrange, car il n'y a pas *d'âge* ici. Mais la différence est dans l'odeur. Cela n'a pas vraiment de sens. Mais c'est assez amusant. C'est un moyen pour les distinguer.

Dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, on m'a dit qu'il existait plusieurs niveaux différents dans le royaume spirituel. Quand l'esprit quitte le corps, il retourne au niveau où il se sent le mieux. Le niveau qui correspond à sa vibration. Il ne peut pas aller dans les niveaux supérieurs avant d'être prêt. La fréquence vibratoire agit telle une barrière, et il ne peut atteindre que le niveau permis par ses expériences vécues. On m'a dit qu'il n'était pas possible de passer de la maternelle au collège. Les âmes les plus avancées, ou comme les appelait George « les âmes assaisonnées », peuvent se diriger immédiatement vers les niveaux supérieurs. Elles peuvent descendre dans les niveaux inférieurs si nécessaire, mais les « jeunes âmes » ne peuvent pas aller dans les niveaux supérieurs avant d'atteindre la bonne fréquence, vibration ou maturité. Apparemment, George devait passer à travers ces niveaux inférieurs au cours de son voyage vers le niveau qui était le sien ou avec lequel il était en résonance.

D : Devez-vous vous rendre dans un endroit précis, maintenant que vous êtes là ?

G : Oui, bien sûr. Je vais au contrôle.

D : Comment faites-vous cela ?

G : Bonne question.

D : Parce ce que vous avez dit que c'était vaste.

G : J'ai une clé, comme un fer qui rentre dans une serrure. Je dois aller là-bas. (En marmonnant) Je suis plus léger à nouveau. Je m'habitue simplement à être plus léger à nouveau. Et je trouve la serrure. (Pause) Ben dis-donc ! Je dois réussir à me frayer un chemin là-dedans. (Série de grommellements.)

D : Vous ont-ils amené là pour vous montrer où aller ?

G : Je ne veux pas qu'ils le fassent.

D : Vous savez que vous pouvez demander de l'aide.

G : Ils ne savent pas comment y aller. (Pause) Je sais où c'est. Je dois aller plus haut et plus profond. Différentes couches, niveaux. Chacun est différent. Et vous entrez au niveau le plus bas. C'est là où vous sentez ces choses. Je devrais aller plus haut, plus loin. Les gens hochent la tête. Ils me reconnaissent. Ils ne sourient pas. Ils hochent la tête, mais ils savent qu'il se passe quelque chose.

Tout ceci prenait trop de temps, je décidais donc d'accélérer.

D : Avançons jusqu'au moment où vous arrivez. Vous y parvenez très vite à présent, parce que vous vous déplacez à travers ces divers niveaux. À quoi cela ressemble-t-il ?

G : Oh, mince ! C'est vraiment lumineux. Très brillant. C'est absolument magnifique. Une magnificence absolue.

D : Y a-t-il d'autres gens ?

G : Oui. Des gens. Tous très brillants. Ils sont *vraiment* brillants. Ils ont organisé une petite réunion pour moi. Une sacrée affaire. Ils sont environ douze, vingt-quatre, vingt-huit… Ha ! Ha ! Ha ! Quatre-vingt-seize. Vous connaissez tout le monde… Je suis le dernier à revenir. De ce groupe. Ils se réunissent tous autour de moi. Voilà ma sœur. Elle est là. Je l'ai trouvée. Ce groupe est *vieux*. Il achève… je suis le dernier à rentrer.

D : Qu'achève-t-il ?

G : (Grand soupir prolongé.) Vous savez… c'est le conseil. Bon sang, c'est ça. Je suis la quatre-vingt-seizième personne. Nous devons discuter de ce qui se passe. C'est la première fois que tous sont de retour. Et il y a une raison à cela.

D : Quelle est-elle ?

G : C'est ce que nous allons essayer de savoir. Je dois aller plus haut et plus profond. En-dehors de ces quatre-vingt-seize, huit constituent une sorte de conseil. À trainer, parler, jeter un œil.

D : Huit à part les quatre-vingt-seize ?

G : Ils sont issus des quatre-vingt-seize.

D : Et que vont-ils faire ?

G : Parler de ces affaires. D'où je viens d'arriver. D'où ils viennent d'arriver. *Toute* l'affaire. *Tout* ce que j'ai fait. Tout ce qu'ils ont fait. Plus ce qu'on fait les autres quatre-vingt-seize.

D : Que faites-vous après en avoir discuté ?

G : Nous faisons des ajustements ou des petites modifications. Là, où nous avons été, ce que nous avons vu et ce qui sera fait.

D : Pourquoi devez-vous faire cela ?

G : Parce que cela fait partie du jeu. Cela fait partie de toute l'histoire. Schéma un, schéma deux, schéma trois, schéma quatre. Il n'existe pas de

hiérarchie, mais ce qui est fait ici, filtre plus bas à travers les quatre-vingt-seize. Et, juste en-dessous, où vous pouvez sentir ces jeunes âmes. Puis en bas, où vous passez par ce trou, cette chute et peu importe où vous allez quand vous passez par cette chute. Cela peut être *plein* d'endroits différents. Bon sang !!

D : Si donc, vous faites ces « ajustements » et modifications, cela affecte-t-il les choses ?

G : Je suppose que oui.

D : Sur le monde physique.

G : C'est ça.

D : Pourquoi font-ils ces choses pour modifier les schémas ?

G : C'est nécessaire. Vous modifiez légèrement les âmes. Si vous modifiez les âmes, ne voyez-vous pas que vous avez alors toutes ces autres choses dont il faut s'occuper. Vous n'avez pas toutes les autres situations. Ajuster les âmes.

D : Les faire changer, vous voulez dire ?

G : Oui. Les ajuster. Pas les changer, elles changent d'elles-mêmes. Les ajuster. Comprenez-vous ce que cela veut dire ? Vous les modifiez. Les ajustez. Apportez les données.

D : Comment faites-vous ça ?

G : Vous savez, c'est vraiment très simple. S'ils regardent en eux et voient ce qui s'est épanoui avec un peu de guidance, alors ils peuvent faire les modifications… C'est intéressant. Vous voyez ? Ces huit… ce ne sont même pas des âmes quand vous arrivez là-haut. C'est vraiment curieux. C'est différent. Quand vous êtes ici, vous n'avez pas d'engagement. En descendant, vous avez un engagement. Quand vous êtes là avec ces huit, il n'y a aucune obligation. Ce n'est pas nécessaire.

D : Vous avez tout terminé quand vous allez là-bas.

G : Exact. Mais en descendant l'obligation ou le remboursement, quels que soient les termes, c'est là où l'ajustement de la mission a lieu. Ha ! C'est fou !

D : Ainsi, vous essayez d'influencer les gens, je ne savais pas que vous étiez autorisés à interférer.

G : Il n'y a pas d'interférence. Obligation. Elles savent, les âmes savent qu'en vieillissant, elles ont une obligation. Elles ne seraient pas des âmes,

elles n'auraient pas besoin de leçons. Pourquoi le feraient-elles ? Elles savent qu'il y a une obligation. Et elles l'ajustent. Mais c'est net et c'est un but. Là-bas, c'est sans aucune obligation.

D : Est-ce possible ?

G : Vous décidez.

D : Pourquoi descendriez-vous si vous n'y êtes pas obligé et n'avez pas de karma ?

G : C'est pour s'amuser. Pas d'engagement.

D : Vous avez donc atteint le stade où vous n'aviez plus d'obligation, et n'étiez plus obligé de revenir sur la planète Terre physique, pourquoi êtes-vous revenu dans le corps de George ?

G : Pour que ma sœur et moi puissions achever ce que nous n'avons pas pu il y a longtemps. C'est pour cette raison-là. Ce n'est pas du karma. Ce n'est pas une obligation. C'est resté inachevé.

D : Que n'aviez-vous pas achevé à cette époque-là ?

G : L'union, je pense. Nous n'avons pas achevé notre union entre elle et moi.

D : Même si vous êtes restés ensemble pendant très longtemps ?

G : Oui. Nous n'avons pas… cette *nostalgie* est toujours présente dans mon âme.

Je lui ai donné des instructions pour que le subconscient se présente, afin de pouvoir éventuellement obtenir des réponses sur certains points.

D : On aurait pu montrer à George beaucoup de vies différentes. Pourquoi avez-vous décidé de lui montrer cette vie ? Qu'est-ce que vous essayez de lui dire ?

G : Humilité. Humilité absolue.

D : Doit-il l'apprendre ?

G : Il le sait. Il l'a appris. L'humilité.

D : Pourquoi lui avoir montré ceci à ce moment-là ?

G : Parce que cela remonte directement à ces huit. Ils oublient parfois leur humilité. Ils en perdent le… temple. Parce qu'il n'existe pas là où ils sont.

D : Ils n'ont aucune obligation.

G : Et c’est de l’humilité pour ce qui se passe *ici*.

D : Pourquoi George doit savoir cela dans sa vie actuelle ? (Pause) *Parce que cette vie physique est celle qui nous intéresse maintenant.*

G : Peut-être est-ce ce qu’il ne sait pas.

D : Il a dit qu’il manquait une pièce.

G : Oui. C’est ce qu’il ne sait pas. C’est fou, mais… l’histoire de la sœur. Cela en fait partie.

D : Essayez de le lui expliquer, même si cela semble fou.

Je me doutais de ce que représentait la sœur perdue. Ce n’était pas une personne physique, mais son propre *côté* féminin. Mais je voulais voir ce que dirait le subconscient. Le subconscient lui a parlé lentement et résolument : « C’est la féminité qui va améliorer sa vie, son bien-être, son humilité. À un moment donné, il était entier. Il était à la fois féminin et masculin. C’est ainsi qu’il pouvait créer de si belles choses. »

J’ai demandé comment George pouvait trouver la part féminine en lui. Son subconscient a dit qu’il devrait apprendre à être plus féminin, plus doux. Cela serait difficile, car George était vraiment très viril, et cela ne faisait pas partie de sa personnalité habituelle. Pas plus que l’humilité.

Le subconscient insista cependant sur le fait que George devrait permettre à la part de féminin en lui de faire surface, en apprenant à être plus doux, pas aussi austère et permettre au côté tendre de sa nature de s’exprimer. J’ai ensuite posé les questions concernant sa santé. J’ai reçu la même réponse que celle que j’ai obtenue bien souvent. Si un être a été l’une de ces entités supérieures dans d’autres royaumes, et venait sur Terre pour diverses raisons, il n’est pas autorisé à être parfait. Il devra s’adapter au public général. Une manière de le faire, est de lui donner un défaut quelconque, pour qu’il ne puisse pas se distinguer. George avait une nuque raide, et sa colonne vertébrale était limitée dans sa flexibilité. « Il voulait se démontrer qu’il est humain. » Le subconscient permettait que cette gêne demeure comme un rappel qu’il était venu sur Terre pour une raison précise : « Parce que cette partie du corps est le système nerveux. C’est le facteur de contrôle. S’il n’y a pas de système nerveux, il n’y a pas de vie. »

George avait quelques autres questions. L'une concernait un incident de 1972, quand il était tombé dans l'escalier et s'était fracturé la colonne. C'était si grave qu'il avait failli mourir. Il voulait en savoir plus au sujet de ce qui s'était passé cette fois-là.

G : Nous essayions de lui dire qu'il devait changer. Il était dans une impasse.

D : Cela a réellement changé sa vie, parce qu'il a dit qu'il avait failli mourir.

G : Il était mort.

D : (Surprise) Ah bon ? (Oui) *Que pouvez-vous lui dire sur ce moment-là ?*

G : Il était mort. Une *partie* de lui est revenue. Une partie d'un autre est revenue. Deux sont revenus.

D : Pouvez-vous me l'expliquer un peu mieux pour que nous comprenions ?

G : (Gros soupir) Deux sont revenus. Lui est revenu, ainsi qu'une partie un peu différente de lui. C'est toujours lui. Un autre aspect de lui.

D : Pourquoi cette partie devait-elle revenir ?

G : Je le voulais. Je l'ai souhaité. C'était une bonne opportunité. Le bon moment. Le bon endroit. C'était la partie qui le dirigerait là, où il était supposé aller. Il fallait qu'il change. Il n'y avait aucun moyen pour qu'il réussisse comme c'était parti. Il avait besoin de l'aide de cette autre partie de lui-même. Cette autre partie avait l'occasion de venir et est venue.

D : Cela est-il différent d'un walk-in ?

G : C'est différent. C'est la même âme, mais un aspect différent.

D : Vous avez également dit qu'il lui manquait cet aspect féminin.

G : Cela n'a jamais fait partie de celui qui est venu. Cela n'a plus fait partie de lui depuis de très longues années. Des siècles, des lunes et des millénaires. Cela lui a toujours manqué. Il reviendra lentement.

George avait connu une autre expérience traumatisante en 1998, quand il était rentré d'un voyage en Égypte. Ils ont eu du mal à le ramener aux États-Unis, parce qu'on aurait dit un zombie, qui ne contrôlait pratiquement plus son corps. Quand il est arrivé chez lui, il lui a fallu des semaines avant qu'il ne revienne à la normale.

D : Que s'est-il passé à ce moment-là ?

G : Il voulait s'en aller. Il voulait retourner vers les huit.

D : S'est-il passé quelque chose en Égypte qui a déclenché cela ?

G : Il semble que cette partie du monde n'est pas vraiment saine. Et il voulait repartir (vers le côté spirituel) pour *changer* cela, ou faire des ajustements dans cette partie du monde. Mais il ne l'a pas fait… et regardez ce qui s'est passé depuis lors. Tout ce bazar là-bas.

D : Il pensait qu'il ne pouvait pas le faire depuis le physique ?

G : Il ne le pouvait pas. Il n'était pas en mesure de le faire.

D : Mais il pensait que depuis l'autre côté, cela aurait pu faire une différence ?

G : Oui. Cela recouvre également autre chose. Ici et là et partout. Et il voulait y retourner. Il était en train de mourir. Il était déjà parti. Seule la coquille était encore là.

D : Que s'est-il passé ensuite ? Lui ont-ils dit qu'il ne pouvait pas partir ?

G : Ils ne peuvent pas… ils ne lui disent rien. Juste de finir ceci. L'autre partie devra attendre. Mais regardez ce qui s'est passé. C'est la folie là-bas maintenant.

D : Donc, à ce moment-là, il a décidé de revenir pour finir le travail.

G : Il est parti. Finir *son* travail cette fois-ci.

D : S'il restait inachevé, il devrait revenir sur Terre.

G : Il devrait revenir.

D : Il aurait encouru du karma et un engagement . (Oui *) L'idée était donc de revenir dans son corps pour qu'il puisse achever son travail.*

G : Il est revenu ici. Seuls les huit sont capables de faire cela.

D : Ceci montre que nous ne savons pas toujours ce qui se passe dans notre corps physique, pas vrai ?

G : Malheureusement, c’est juste.

D : Il y a toujours d’autres parties de nous dont nous ne sommes pas au courant.

G : C’est juste.

D : Mais heureusement, il existe d’autres forces qui veillent et nous aident.

G : Ce sont des guides. Ils sont ici. D’ailleurs, ils ricanent un peu de tout cela. Ils disent : « J’essaie de vous dire ce genre de choses, parfois, nuit et jour. Et vous ne voulez pas écouter. » L’un de mes guides est lié à l’aspect féminin.

D : Veulent-ils dire quelque chose à George ? Un message ou un conseil ?

G : Le même message qu’ils donnent toujours. Dites-nous simplement quand vous avez besoin de notre aide. Nous sommes toujours là pour aider. *Vous devez demander*. Nous ne pouvons pas interférer. Ils veulent aussi dire – c’est curieux ce qu’ils disent. Pendant qu’ils me maintenaient en vie, c’était vraiment intéressant. Je me demande pourquoi ? (Marmonnant)

D : Que voulez-vous dire ?

G : Si j’écoute, tout va bien. Si je n’écoute pas, les choses ne vont pas bien. – Merci, George. Nous vous aimons.

D : Pourquoi le remerciez-vous ?

G : D’être lui. Il a un travail à faire.

Une autre preuve qu’il existe d’autres parties de nous qui vivent et interagissent en même temps, m’est parvenue pendant deux différentes séances, pendant que j’étais à Memphis en 2001. Les deux femmes se connaissaient et travaillaient ensemble à lancer un centre de soins. C’était un projet ambitieux qui exigeait une programmation détaillée. Elles ne savaient pas comment elles allaient réussir à le faire, mais elles avaient un rêve et voulaient le mener à bout.

La première femme, que je nommerai « Marie », n’est pas allée dans une vie passée, même si elle cherchait des réponses à des problèmes de sa

vie actuelle. Elle s'est immédiatement retrouvée dans l'astral, l'endroit qu'on visite normalement uniquement entre les vies, ou dans ce qu'on appelle l'état de « mort ». Elle fut accueillie et emmenée dans une vaste pièce où de nombreux êtres étaient assis autour d'une table. Ils la reconnurent immédiatement, et une énergie masculine lui dit : « Bien, vous êtes enfin arrivée. Nous vous attendions. » Au lieu d'aborder les raisons pour lesquelles elle faisait la séance (nous en avons discuté plus tard), ils se sont lancés dans une discussion sur son projet : la construction et création d'un centre de soins holistiques. Ils lui ont expliqué la manière dont le centre devait être conçu, où devait se situer le terrain, et comment elle trouverait les fonds pour financer le projet. On avait l'impression qu'ils parlaient d'un centre beaucoup plus grandiose que ce que Mary avait envisagé quand elle me l'avait décrit. Pourtant, ils lui disaient que le projet plus vaste serait le résultat final et serait beaucoup plus efficace. On lui a fourni beaucoup de détails concernant la conception et autre. L'énergie masculine s'est finalement identifiée comme étant un fragment supérieur de Mary qui n'avait pas le désir de s'incarner. Il avait choisi de demeurer du côté spirituel pour l'aider à orienter ses progrès. Il avait toujours été là comme membre de ce comité consultatif, et continuerait à l'être. Mais il faisait partie d'elle, même si elle n'en était pas consciente.

Il a été de plus en plus souvent souligné dans les dernières années de mon travail, qu'il y a des parts de nous qui existent en même temps, effectuant d'autres tâches et vivant d'autres vies. Nous n'en avons pas conscience, parce que cela serait trop perturbant pour nos esprits conscients. Nous continuons à nous concentrer sur les évènements de notre vie quotidienne, sans avoir connaissance de l'image plus vaste.

La deuxième femme, que je nommerai « June », était ma seconde cliente de la même journée. Les deux femmes n'avaient pas eu l'occasion de se parler. Même si June avait parlé, au cours de notre entretien, de problèmes importants à aborder quand elle serait en transe profonde, elle n'est pas allée dans une vie passée elle non plus, mais fut immédiatement emmenée dans la salle du conseil. À nouveau, il y avait là plusieurs êtres spirituels assis autour d'une table qui l'attendaient. C'est une énergie féminine qui s'est adressée à elle pour lui donner des instructions au sujet de son implication avec Marie dans la construction du centre de soins. Ils lui expliquèrent qu'il deviendrait réalité, parce qu'il avait déjà été créé sur le plan spirituel, et qu'il attendait simplement d'être manifesté dans le

physique. Ils expliquèrent que c'est ainsi que nous créons nos réalités sur Terre. Nous devons d'abord les rêver, le désir que quelque chose devienne réalité. Nous devons nous représenter de manière très précise le résultat final, et l'agrémenter de nombreux détails. Puis, cela prend forme du côté éthérique. Il faut ensuite qu'il pénètre dans notre réalité physique et devienne solide, parce que c'est la loi de l'univers.

C'est la raison pour laquelle, les gens doivent être vigilants par rapport à ce qu'ils souhaitent créer. Sur le côté spirituel, c'est instantané, et n'attend que le bon moment pour devenir réalité. Les pensées sont très puissantes. Les pensées peuvent créer. Bien sûr, la surprise était que le centre que les deux femmes avaient envisagé était sur une plus petite échelle que celui qui leur a été décrit. Ainsi, apparemment, la part qui reste constamment de l'autre côté peut aussi l'embellir et créer quand le projet est initié par l'être physique conscient. Le projet est à présent en cours. Les deux femmes ont reçu toutes les informations qu'il leur fallait. S'il ne devenait pas concret et solide dans notre dimension, cela pourrait être dû à leur manque de confiance et de foi à poursuivre leur rêve, car ceci est une planète de libre arbitre, malgré tout.

Ceci montre qu'il existe une autre partie de nous qui reste du côté spirituel pour aider directement dans le show, le jeu, le match. Pouvons-nous dire que c'est notre ange gardien, notre guide ? Je pense qu'il s'agit de quelque chose d'autre, d'après ce qu'on m'a raconté, mais il y a là matière à débattre. Je pense que cette autre partie correspondrait davantage à notre moi supérieur. Il est intéressant de noter, qu'à chaque fois que je contacte ce que j'appelle le « subconscient », il ne semble pas apparaitre comme une entité distincte ou une partie de la personne. Il dit toujours « nous » faisons ceci, ou suggérons cela, comme si c'était un groupe plutôt qu'un individu. Il se réfère toujours au client à la troisième personne : « il » ou « elle » devrait faire ce qui est suggéré, comme si l'entité physique était séparée du groupe, au moins pendant le temps de sa présence dans la dimension physique. Invariablement, quand la personnalité physique passe par l'expérience de la mort et voyage vers l'astral, son point de vue change. Elle prend immédiatement conscience du fait de rentrer « à la maison », réalise que la vie physique n'était qu'un jeu, un match, une école où l'on apprend des leçons. L'autre côté est plus réel pour eux, ils y trouvent plus de réponses et, s'ils sont prêts, ils rejoignent le groupe, ce qui leur procure une grande joie.

Mon travail aura au moins servi à démontrer qu'il existe une partie supérieure de nous-mêmes qui est consciente de l'image plus vaste : du grand plan. Si nous sommes au courant de ceci, nous pouvons utiliser cette connaissance pour créer notre réalité dans cette existence avec plus d'ampleur. Nous savons maintenant que nous pouvons communiquer directement avec cette partie de nous-mêmes qui nous écoute et désire nous aider. Est-ce réellement différent d'une communication avec l'idée que nous nous faisons de Dieu ? Peut-être que Dieu n'est pas complètement distinct de nous, mais fait plutôt partie de nous tous, et est, par conséquent, beaucoup plus accessible.

HUITIÈME PARTIE

SORTIR DE L’ABÎME

CHAPITRE 27

LE RÊVEUR RÊVE LE RÊVE

Cette séance s'est tenue lors d'une semaine de séances privées dans un motel à Eureka Springs, en Arkansas, en février 2002. Charles est infirmier dans un hôpital de la ville voisine. Il avait des soucis physiques principalement liés à son surpoids. C'était son problème majeur. Bien sûr, l'une des questions qu'il voulait poser concernait son but dans la vie. C'est la question la plus courante que posent les gens quand ils viennent me voir. Il y a quelques années, *USA Today* a fait une enquête, un sondage parmi les gens de la rue, pas uniquement parmi ceux qui s'intéressaient à la métaphysique. On leur a demandé : « Si vous aviez accès à un pouvoir suprême, quelle question poseriez-vous ? » L'enquête a montré que la question la plus courante était : « Pourquoi suis-je ici ? Que suis-je supposé faire de cette vie ? » Cela montre que tout le monde se pose cette même question à un moment ou un autre.

Pendant la séance, Charles a parcouru deux vies passées qui ont aidé à expliquer certains des problèmes de sa vie. La première était une vie de soldat romain dans l'armée d'Alexandre le Grand quand ils envahirent l'Égypte, et prirent le Caire. Ils réussirent à entrer dans la Grande Pyramide par un passage secret, avec ordre de chercher un trésor. Ils découvrirent qu'il n'y avait rien. Ils supposaient que, s'il y avait eu quelque chose à cet endroit, on l'avait pris et caché ailleurs. J'ai trouvé ceci intéressant, parce que cela montrait que les gens associaient les pyramides à un trésor, même à cette époque reculée. Tout ce qui avait de l'importance avait été ôté de là bien avant les temps modernes. Il avait fait partie de la force d'occupation pendant plusieurs années. Il s'est noyé pendant une tempête en traversant la Méditerranée pour revenir à Rome.

La deuxième vie était intéressante, mais n'a pas fourni autant d'informations que je l'aurais souhaité. Il était un homme étudiant un savoir secret au Tibet dans l'Himalaya. Il y était resté pendant plusieurs années, apprenant autant de choses que possible des maitres. Puis, il était reparti en France où il partagea ce qu'il avait découvert avec l'organisation secrète à laquelle il appartenait. Cela aurait pu être les francs-maçons, mais il a dit qu'elle était encore plus ancienne. C'étaient ces personnes qui, en coulisses,

tiraient les ficelles des gouvernements, même à l'époque de la Renaissance. Les gens étaient très opprimés, et quand il prit la tête de l'ordre, il voulut éduquer les gens de la rue, afin qu'ils puissent avoir une meilleure vie. C'était le but originel de cet ordre : rendre la vie meilleure. Avec le temps, il s'était transformé en une organisation négative obsédée par la cupidité et la soif du pouvoir. Il a vécu plus de cent ans, et a partagé beaucoup de ses connaissances avec les autres. Après son décès dans cette vie-là, j'ai demandé à cette autre personnalité de partir, j'ai fait réintégrer la personnalité de Charles dans son corps, et appelé le subconscient à se manifester pour répondre à ses questions. Cette fois-ci le subconscient a rechigné, ce qui est inhabituel. En principe, il est très coopératif.

D : Puis-je parler au subconscient de Charles ?

C : Vous voulez dire la partie qui rêve ?

D : (J'étais perplexe.) La partie qui rêve ? Quelle partie êtes-vous ?

C : La super âme, c'est ainsi que vous l'appelleriez je crois. C'est aussi la *vôtre*. Nous sommes. Nous *sommes*. Nous sommes, oui.

D : Mais, vous êtes distincte de la conscience de la personne.

C : Bien sûr que non. Pas du tout.

D : La partie à laquelle je parle en règle générale possède les réponses concernant le physique, et c'est normalement le subconscient. Vous appelez ceci la partie qui rêve ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

C : Là maintenant, vous rêvez. Là maintenant, vous êtes le rêveur. Là maintenant, vous *êtes*. Mais revenez vers *nous* pour le « je, nous, tous ». Et puis extrudez-le comme du plastique dans un moule, pour utiliser un exemple que vous connaissez peut-être. Et c'est Dolores. Mais ce n'est pas du plastique. C'est un médium qui *semble* durcir. Mais seulement dans le temps. Puis, il reflue vers son original. Puis, il s'extrude à nouveau dans un moule.

Définition du dictionnaire de extruder : pousser ou forcer à sortir, comme par un petit trou.

C : Et ce moule pourrait porter le nom de « Dolores ». Vous, à chaque moment, circulez entre ce moule et un autre moule, et habitez diverses parties informes qui sont le « nous ». Vous savez cela. Oui, vous le savez.

D : Ce sont des concepts qui sont difficiles à comprendre pour les intellects humains.

C : Mais vous ne parlez pas à un esprit humain à cet instant, vous n'avez pas besoin de vous inquiéter.

D : Eh bien, je crois que je le suis.

C : Oh, une partie de vous peut l'être.

Cela devenait très perturbant. Je n'étais pas habituée à parler à une partie si contradictoire de la personne. J'ai décidé de réorienter les questions vers ce que Charles cherchait à découvrir, dans l'espoir que j'obtienne sa coopération.

D : Quel est le but de Charles dans sa vie actuelle ?

C : Changer le rêve.

D : Que voulez-vous dire ?

C : Le rêveur rêve le rêve. Il peut changer le rêve. Améliorer le rêve.

D : Qui est le rêveur qui rêve le rêve ?

C : Celui qui rêve le rêve dans cette réalité.

D : Et vous pensez que le rêve devrait changer ?

C : Il est temps. Comme c'était avant.

D : Par le rêveur, vous entendez la conscience de masse ? J'essaie de comprendre ce que vous voulez dire. Le rêveur qui rêve le rêve.

C : Il y a un rêveur qui rêve ce rêve. Il n'y en a qu'un.

D : Est-ce une personne ?

C : Plutôt une conscience. Elle n'est pas personnifiée, c'est un genre de… conscience. Nous rêvons tous le rêve.

D : En faisant partie de la conscience ?

C : Oui. Nous croyons tous que le soleil se lève et se couche. Le rêveur rêve ce rêve.

D : Dans la réalité, nous sommes dedans, vous voulez dire ?

C : Oui. Le rêve de la réalité.

D : Il devient réel, puisque nous sommes tous dedans. N'est-ce pas exact ?

C : Exact, mais chaque individu peut rêver aussi son propre rêve. Il rêve qu'il est un homme d'affaires, un médecin ou un avocat. C'est son rêve à l'intérieur du rêve.

D : C'est sa réalité.

C : Exact.

D : Mais le rêveur qui rêve le grand rêve, est-il une conscience très supérieure ? Une conscience beaucoup plus puissante ?

C : Exact.

D : Il serait difficile de le changer s'il était si grand.

C : C'est vrai.

D : Cette conscience, le rêveur qui rêve le rêve, ressemble-t-il plutôt à notre concept de Dieu ? (Pause) *Ou est-ce différent ?*

C : C'est que, Dieu n'est pas vraiment… il n'y a en a qu'un, c'est juste … le rêveur rend réel ce que tous les autres pensent être réel. Le rêveur rend la pierre dure et fait se lever et se coucher le Soleil. C'est son rêve. Ce sont les rêves d'autres personnes qui font aussi les choses dans les rêves : créer des guerres, les querelles, le bonheur, la tristesse.

D : Ce sont tous des individus qui créent ces parties à l'intérieur de l'autre rêve ?

C : Oui, c'est ça.

D : Mais n'en font-ils pas une réalité quand ils le font ?

C : C'est exact, en effet.

D : Tout comme le rêveur qui rêve le rêve en fait une réalité ?

C : Exact. C'est le grand rêve.

D : Il se contente de créer davantage de réalités ?

C : C'est juste. Mais il s'agit toujours de cette même réalité unique, cependant. Parce qu'il n'y en a qu'une.

D : J'ai entendu dire que nous pouvons créer nos propres réalités. (Oui) *Est-ce que vous voulez dire …. Je me demandais si le rêveur était comme une conscience plus vaste.*

C : Exact.

D : Je pense toujours à Dieu. Peut-être que notre concept de Dieu n'est pas correct.

C : Nous sommes Dieu, nous sommes tout en même temps.

D : C'est exact. J'ai entendu dire ça. Mais si la conscience, le rêveur rêvait le rêve et le créait, alors, ce qu'il crée subsiste, pas vrai ? Cela devient solide et physique ?

C : C'est exact, oui.

D : Dans ce cas, je me dis qu'un rêveur va finir par se réveiller.

C : C'est exact.

D : (Rire nerveux.) Que se passe-t-il alors ?

C : Que se passe-t-il quand vous vous endormez ?

D : Je veux dire, que se passe-t-il avec ce qu'il a créé dans son rêve ?

C : Quand vous allez dormir, n'entrez-vous pas dans une autre réalité ?

D : C'est vrai, mais quand vous vous réveillez, cette réalité subsiste-t-elle ?

C : C'est aussi réel que l'autre réalité. C'est une forme différente de rêve. L'appelez-vous réalité ? Là, où vous êtes maintenant ? Est-ce un rêve ou une réalité ?

D : Eh bien, je pense que nous sommes dans la réalité.

C : Ne rêvez-vous pas ici comme vous rêvez dans l'autre endroit ?

D : (Rire) Nous ne le savons pas, pas vrai ? Cela a toujours été un mystère. Mais, quoi qu'il en soit, si le rêveur qui a rêvé tout ce qui se passe maintenant se réveille, notre réalité cessera-t-elle d'exister ou persistera-t-elle ?

C : Elle persiste.

D : Parce qu'il lui a donné vie ?

C : Nous lui avons *tous* donné vie.

D : Et toutes les autres étincelles et âmes y ont ajouté leur pouvoir et leur création. Est-ce ce que vous voulez dire ?

C : Exact, mais ensuite, elles reviennent au tout. Sauf qu'en réalité, ils ne l'ont jamais vraiment quitté.

D : Nous l'aidons ainsi à devenir réalité et chacun y joue son rôle. (Oui) *Mais alors, à plus large échelle, le rêveur rêve-t-il d'autres rêves ?*

C : Quand les plus petits rêves, à défaut d'un meilleur terme, en font assez ou en ont assez pour faire que le grand rêveur change son rêve, c'est là qu'il change. C'est à ce moment-là que la conscience fait un bon. Un bond en avant ou cela pourrait être un retour en arrière. Cela dépend d'où

vous êtes dans le temps. Par exemple, pendant les Âges des Ténèbres, le rêveur a changé le rêve.

D : Il s'agit par conséquent d'une très vaste conscience. C'est au-delà de notre compréhension ?

C : Oh non, c'est juste un rêveur.

D : Qui a créé tout ceci.

C : Oui, nous sommes tous des rêveurs.

D : Nous en faisons tous partie alors. (Oui) *Parce que j'essaie de savoir, s'il était tellement grand que nous ne pourrions pas le comprendre.*

C : Non. Nous pouvons tout comprendre.

D : Et c'est là la conscience dont nous faisons tous partie ? (Oui) *Et à laquelle nous retournons tous.*

C : Oui, il n'y en a qu'une.

Cela ressemblait au concept que j'ai abordé ailleurs dans ce livre : nous venons tous de la Source et nous en sommes séparés pour effectuer diverses missions qu'on nous assigne ; avec en même temps les nombreuses aventures et leçons en cours de route, avant de repartir. Cette création par un esprit collectif pourrait aussi ressembler à la tâche de Jerry, (Chapitre 25) qui créait avec son groupe. Il pourrait s'agir du même concept, juste exprimé différemment.

Se pourrait-il que cela fasse aussi partie de ce qui arrivera quand nous ascensionnerons vers la nouvelle Terre ? C'est la conscience de masse qui décide quand il est temps de faire le saut ou de changer le rêve ?

D : Ainsi, la réalité que nous avons créée continue d'exister. (Oui) *Parce que nous l'avons rendue solide, nous lui avons donné forme ?* (Oui) *Quand donc, nous repartons tous, vous avez dit que cela faisait basculer la conscience.* (Oui) *C'est ce qui change le rêve et en fait un autre rêve.* (Oui) *Quand nous faisons cela, nous créons une autre réalité, un autre rêve à ce moment-là. Tous ceux qui y sont impliqués ?*

C : Oui, ce n'est pas tellement qu'on le crée, on le poursuit.

D : On continue et on change le rêve ?

C : Oui, il pousse comme une plante.

D : J'ai entendu dire que nous nous préparons à un saut de conscience. Est-ce ce qui va arriver ? (Oui) *S'il y a assez de gens qui veulent changer le rêve dans lequel nous sommes actuellement avec les guerres et la négativité ?* (Oui) *Alors, il entrera dans la prochaine conscience.* (Oui) *J'ai l'impression que je ne le décris pas très bien, parce que je m'imagine le rêveur comme étant assimilable à Dieu : une conscience de masse.*

C : C'est vrai.

D : Alors, finalement, tout le monde quitte-t-il le rêve pour revenir vers le rêveur, ou quoi ? Revenir à la conscience qui a créée toute chose ?

C : C'est juste, oui. Cela recommence. Un autre rêve. C'est un cycle. Comme quand vous vous réveillez chaque matin, que s'est-il passé dans votre rêve ? Que pensez-vous ? Qu'il *s'est enfui* ?

D : Oui, parce que, quand vous vous endormez la nuit suivante, c'est un autre rêve. Il est très rare de retourner dans le même rêve.

C : Exact.

D : Mais beaucoup de nos rêves n'ont aucun sens.

C : Cherchez à comprendre. (Rire)

D : C'est plus symbolique que dans notre vie de tous les jours.

C : C'est un autre monde.

Un autre monde avec des lois différentes qui gouvernent ce qui s'y passe. Notre monde physique sur Terre est un endroit où les lois et les limitations s'appliquent avec rigueur. C'est pourquoi nous avons choisi de vivre ici dans un corps physique afin d'apprendre des leçons dans le cadre de ces limites. Étant donné que nous n'avons pas de souvenir de nos autres vies dans d'autres royaumes spirituels et physiques, nous nous sommes habitués à penser que tout a des limites. Par conséquent, nous ne pouvons pas percevoir des mondes sans limitations. Comme nous l'avons vu dans ce livre, il existe de nombreuses autres dimensions et réalités que nous pouvons expérimenter (quand nous avons atteint un niveau de savoir suffisant), où les êtres sont pure énergie. Ils n'ont même pas les limites d'un corps physique. Ils peuvent créer tout ce qu'ils veulent à volonté, d'une enveloppe charnelle à leur environnement. Ils exercent un contrôle complet sur leur milieu. Pourtant, même alors, beaucoup d'entre eux ont choisi d'expérimenter (ou ont été envoyés) vivre dans notre monde limité et confiné. Ces gens sont souvent malheureux, ont envie de repartir vers leur

vie de liberté totale. Ce doit être la même chose, quand nous entrons dans le monde onirique. Quand nous rêvons, il n'y a ni lois, règles ou limitations. Tout peut arriver ou être créé. Nous contrôlons et pouvons créer ce que nous souhaitons expérimenter. Les gens qui font des rêves lucides réalisent vite qu'ils rêvent, et qu'ils peuvent changer le rêve s'ils le veulent. Ils comprennent qu'ils ont le contrôle sur cet autre monde, où nous entrons toutes les nuits quand nous dormons. On m'a dit bien souvent que nous ne serions jamais capables de comprendre tout cela pendant que nous étions dans un corps physique. Apparemment, l'état onirique n'est pas un monde imaginaire qui s'évapore à notre réveil. Nous avons, sans le savoir, créé un monde qui perdure et existe quelque part. Ceci est conforme à l'idée que nos pensées sont très puissantes ; qu'elles sont réelles. Une fois créées, elles existent à jamais. Bien sûr, c'est ainsi que nous créons notre réalité, en guidant et en organisant nos pensées, désirs et rêves, puis, en nous concentrant dessus et en les orientant jusqu'à ce qu'ils deviennent réalité.

D : Un autre genre de monde, vous voulez dire ? (Oui) *Et c'est la raison pour laquelle, nous avons du mal à comprendre nos rêves. Nous créons notre propre petit monde individuel chaque nuit quand nous allons dormir ?*

C : Oui, et c'est ce que vous êtes supposés faire.

D : Mais, c'est souvent plein de symbolisme qui n'a aucun sens pour nos esprits éveillés.

C : Il faut simplement qu'ils essaient de comprendre. S'ils se concentrent dessus, ils comprendront.

D : Nous croyons toujours qu'on essaie de nous dire des choses par ce biais, à travers des symboles.

C : C'est le cas. Il suffit de se concentrer dessus et vous comprendrez.

D : Mais quand nous nous réveillons et revenons dans cette réalité-ci, elle a plus de sens pour nous. (Oui) *Ainsi, chaque nuit, nous entrons dans un monde différent que nous avons créé.* (Oui) *Notre monde onirique continue-t-il à exister ?*

C : Bien sûr ! Il est juste différent… quand vous allez dormir la nuit, quelle garantie avez-vous de vous réveiller le lendemain matin ?

D : Eh bien, nous pensons nous réveiller.

C : Et si votre corps mourait ?

D : C'est ce qui arrive à des gens.

C : Oui. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

D : Ensuite, quand le corps meurt, vous entrez dans le monde de l'esprit, n'est-ce pas ? (Oui) *Qui est différent du monde onirique, pas vrai ?*

C : Exact.

D : Mais ainsi, vous sauriez que vous ne rêvez plus. Que vous entrez dans le monde spirituel.

C : Ah bon ?

D : Je crois que oui, en effet. (Charles a ri.) *Les gens m'ont raconté à quoi ressemble le monde des esprits. On dirait un endroit différent.*

C : Comparé à celui-ci.

D : Oui. Ils le décrivent tous de la même manière, et comparé au monde onirique que nous voyons la nuit – il semble que ce soit quelque chose de différent. (Oui) *Cela peut être très perturbant. Pour nos esprits humains, en tout cas. Mais je cherche toujours des informations. Êtes-vous d'accord pour que je partage cette information avec d'autres personnes, dans mon travail ?*

C : Oui, oui.

D : Je cherche toujours des choses différentes, auxquelles nous n'avons pas pensé, même si je sais que je ne le comprends pas. Il se peut d'ailleurs, que quelqu'un, quelque part, soit capable de l'approfondir.

C : Le son est la manière dont Dieu a créé le rêve. Tout a commencé par les sons.

C'est ainsi que la Bible débute le récit, quand Dieu a *parlé* pour donner naissance à notre monde. *« Et Dieu dit, Que la lumière soit, et la lumière fut. »* Genèse 1 :3. Chaque étape du processus de la création est devenue réalité quand Dieu a parlé.

Au cours d'une autre séance, une femme que je nommerai « Barbara » voulut explorer quelques évènements qui s'étaient produits, selon elle, au cours d'expériences de sortie hors du corps. Elle avait traversé des tunnels et des choses de ce genre. Pendant l'un de ces épisodes, elle s'était

retrouvée à une autre époque. Je me suis dit que cela ressemblait davantage au fait d'entrer dans d'autres dimensions en traversant des portails temporels. C'était vrai en partie. Le subconscient a dit : « C'est un souvenir. Un souvenir d'espaces qui s'entrecroisent. »

D : Cela semblait perturbant. On aurait dit que c'était dans notre passé, tel que nous le connaissons.

B : Le passé n'existe pas.

D : C'est ce qu'elle a cru être, et quand elle est revenue, cela la rendait perplexe. Les gens dans l'autre expérience pensaient qu'elle n'avait rien à faire là.

B : C'est seulement un lien vers un espace différent. Cela ne lui a rien fait, sauf la rendre curieuse.

Dans une autre expérience que Barbara reliait également à une expérience de sortie hors du corps, elle s'est retrouvée dans un parc en train parler à des gens. L'une ces personnes lui a dit qu'elle aimait venir dans le parc, parce que dans l'autre endroit, elle était en fauteuil roulant. J'ai demandé ce qui était arrivé à ce moment-là.

B : Ils l'ont emmenée.

D : Qui l'a emmenée ?

B : Les esprits. Les esprits l'ont emmenée. Son esprit est leur esprit. Tous les esprits pensaient.

D : Mais, où étaient-ils ?

B : Ailleurs.

D : Et les esprits d'autres gens qui étaient dans ce parc l'ont amenée là ? (Oui) *Est-ce qu'elle fait ça souvent ?* (Non) *Parce qu'elle trouvait que c'était quelque peu familier.*

B : C'est toujours la même chose. Les esprits créent.

D : Ils créent cet endroit et ils vont tous là-bas ?

B : Oui, c'est la communication avec l'autre lien.

Ce n'était pas l'esprit de gens que Barbara connaissait dans sa vie actuelle, mais elle les connaissait à un autre niveau. C'était pour cela qu'ils lui semblaient familiers.

D : C'est similaire au côté spirituel, où nous allons quand nous mourons et quittons le corps physique ?

B : Non, ceci est différent. Les autres le créent. C'est le centre d'un tunnel. Où les uns entrent par un côté et certains par l'autre. Ils se rencontrent, ils créent leur environnement et y restent pendant un temps.

D : Mais elle a dit que, quand elle est revenue là, c'était très énergique. Que s'est-il passé là-bas ?

B : Elle est obstinée.

D : (Rire) Cela l'a donc ramenée dans ce corps dans cette réalité ? (Oui) *Est-ce ce qui se passe parfois quand nous rêvons la nuit ? Allons-nous dans ces endroits que l'esprit crée ?*

B : Des esprits semblables, oui.

D : Mais nous revenons toujours dans ce corps, n'est-ce pas ?

B : Oui, mais il y a une communication. Pas à un niveau conscient. À un autre niveau. Il y a de nombreuses maisons, de nombreux niveaux. Et vous allez occasionnellement vers ceux qui sont créés par des esprits semblables.

D : Cela arrive-t-il souvent ?

B : Pas souvent.

D : Mais d'habitude, nous ne nous en souvenons pas comme elle. Elle s'est bien rappelée, n'est-ce pas ?

B : Elle s'est trop rappelée. Elle a une bonne mémoire.

Cet évènement ressemblait plutôt au groupe qui créait sa réalité dont Charles avait parlé. Le rêveur rêve le rêve.

Les indigènes acceptent beaucoup plus facilement ces concepts métaphysiques que les individus modernes. Par exemple, les croyances des aborigènes d'Australie expliquent l'histoire de la création en disant que le rêveur l'a rêvée pour qu'elle devienne réalité. Ils disent que le premier rêve du Rêveur concernait les éléments : le feu, la terre, l'air et l'eau. Puis, il a continué à partir de là. À chaque fois qu'une nouvelle création finissait par l'ennuyer, il continuait à créer. Ils croient aussi que le monde réel n'est pas sur Terre, mais dans le royaume des esprits. Ils appellent leur vie sur Terre

le « Temps du Rêve », comme si elle n'était pas « réelle ». Ils se réjouissent donc, quand quelqu'un meurt, parce qu'ils savent qu'il va quitter le temps du rêve et retourner chez lui. Les concepts qui nous interpellent, ils les acceptent facilement.

L'étonnant concept que rien dans nos vies n'est réel, que ce n'est qu'une illusion, a été répété à maintes et maintes fois dans mon travail. L'idée me dérange, parce qu'elle défie mon idée de la réalité. Tout dans notre vie semble être réel et solide, depuis notre milieu de vie et de travail jusqu'au contact et à la sensation de ceux que nous aimons. Si les choses les plus précieuses dans nos vies ne sont qu'une illusion, alors comment pouvons-nous percevoir la réalité ? Je trouve plus rassurant l'idée de voir ces concepts comme des « bonbons pour l'esprit ». Comme une matière à réflexion pour remettre en cause nos systèmes de croyance et pousser notre esprit aux limites de l'entendement. Comme un sujet philosophique, mais qu'on range ensuite, en fin de journée, sur l'étagère en se disant : « C'était intéressant. Mon système de croyances en a été bouleversé. Cela m'a amené à penser différemment. Mais maintenant, je dois retourner dans le monde « réel » ». Même s'il n'est vraiment qu'une illusion, celui-ci reste la seule réalité que nous connaissons. Nous devons donc y vivre.

Pour la première fois dans la multitude de nos vies, des informations nouvelles et différentes nous mettent à l'épreuve. Rien de tel n'est arrivé au cours des premiers jours de ma recherche. Peut-être qu'« ils » présentent cela, parce qu'il est temps pour l'humanité d'étendre son esprit pour accepter des idées radicales. Peut-être est-il temps, parce que nous allons passer en masse dans une nouvelle réalité, dans une nouvelle fréquence, et vibration. Nos esprits eux aussi doivent changer, afin d'accepter le monde nouveau et différent dans lequel nous pénétrons. Peut-être que c'est là la raison pour laquelle on nous propose à présent de changer notre mode de pensée usuel qui nous a maintenus prisonniers depuis des millénaires. Toutefois, un nouveau paradigme et une nouvelle façon de penser s'accompagne d'une responsabilité. Il serait trop facile de glisser vers un mode passif. Nous pourrions dire : « Il me suffit de traverser la vie sans me soucier de rien, parce que rien n'est réel. Tout est illusion. Tout n'est qu'un

rêve. Ce que je fais importe donc peu. Je n'ai de toute façon aucune influence. » Il serait alors trop simple de se reposer et de se regarder le nombril. Trop facile de laisser la vie passer à côté de vous, parce que vous vous en êtes retiré.

Je crois que ce n'est pas pour cela que nous avons choisi d'être ici dans ce monde, en cette époque. Avec l'ouverture d'esprit vient la responsabilité. C'est l'une des raisons de nos réincarnations si nombreuses. Il a fallu ce temps-là pour y arriver. Nous sommes piégés dans le monde matériel depuis si longtemps que nous avons oublié pourquoi nous sommes venus au départ. C'est aussi la raison pour laquelle de nombreuses âmes avancées ont choisi de se réincarner ici, pour nous aider à avancer vers la prochaine dimension. Dans l'un de mes livres, on m'a dit que la principale raison de la réincarnation sur Terre, c'était pour apprendre à utiliser et à manipuler l'énergie. Ainsi, la vie peut n'être qu'une illusion. La vie peut n'être qu'un rêve. Mais c'est *notre* rêve, *notre* illusion. Nous pouvons changer le monde et changer nos conditions, une fois que nous réalisons le pouvoir dont nous disposons. Nous pouvons réellement faire des miracles. Nous pouvons faire de la Terre un vrai paradis dans la prochaine dimension. Ce serait une centaine de fois plus productif que de rester à attendre et laisser la vie passer à côté de nous. L'utilisation et le contrôle des énergies deviendront même plus importants dans le nouveau monde. Nous réactivons des talents et des pouvoirs oubliés depuis longtemps, parce que le monde est enfin prêt. Sinon, quand nous passerons de l'autre côté, on nous dira que nous avions l'opportunité de changer le monde et que nous ne l'avons pas fait. Cela devient ensuite du karma et nous devons recommencer tout depuis le début jusqu'à ce que nous comprenions enfin. La révélation de concepts de plus en plus complexes prépare nos esprits à accepter le nouveau monde qui arrive. Nous ne pouvons pas rester passifs si nous voulons faire partie de la nouvelle réalité, du nouveau rêve, de la nouvelle illusion.

J'ai souvent entendu dans mon travail que, quand nous quittions notre corps la nuit, pendant que nous dormons, ou par une volonté guidée et orientée, nous allions dans différents mondes et voyagions aussi sur notre planète physique. La personne peut retourner dans l'astral pour converser

avec ses guides et obtenir de nouvelles instructions sur la manière de gérer les évènements de sa vie, ou un conseil sur la création des prochains évènements qu'elle a accepté de vivre, ou peut-être juste un contrôle accompli en rentrant « chez soi » pour rendre visite à des gens dont nous ignorons tout éveillés. (Il a déjà été expliqué ailleurs dans ce livre que nous sortons de notre corps la nuit quand nous dormons.) C'est l'une des raisons qui fait que les bébés dorment beaucoup. Ils s'ajustent à leur corps physique, et ne se réveillent que lorsque celui-ci nécessite de l'attention. Ils sont encore connectés avec le côté spirituel, et font des allers et retours pour recevoir une guidance. L'esprit n'est pas complètement attaché au corps jusqu'à l'âge d'environ deux ans. À ce moment-là, ils ne dorment plus autant. Cela explique également le syndrome de la mort subite du nourrisson, que les médecins peinent à comprendre. Il y a des occasions, où l'esprit, au cours de l'une de ses excursions dans le royaume de l'esprit, décide (pour une raison quelconque) de ne pas revenir dans le corps. Peut-être a-t-il décidé que les conditions de sa naissance n'étaient pas favorables à l'accomplissement des expériences dans cette vie-là, et qu'un autre corps, dans un environnement différent, pourrait être plus favorable. Peut-être était-ce là une leçon pour les parents. Une chose qu'ils devaient apprendre, à cause d'expériences vécues dans des vies passées avec l'âme du nouveau-né. Peut-être que l'esprit du bébé est resté trop longtemps de l'autre côté. C'était un accident et il n'est pas revenu à temps. (Même si on m'a déjà dit que ce genre d'accident n'existait pas.) L'esprit doit retourner dans le corps dans un certain délai, sinon le corps meurt. Il ne peut pas exister sans l'esprit (ou l'étincelle de vie) qui réside en lui.

De même, on sait bien que les personnes âgées dorment davantage, en particulier si elles sont invalides. Elles aussi, font des voyages vers le royaume spirituel pour converser avec leurs guides et maitres, et se préparer à leur transition. Quand l'esprit considère que tout est prêt, il décide d'y rester. Le corps physique n'est plus nécessaire. Il est usé ou abîmé au point où il est inutile de le maintenir en vie. Dans ces cas-là, la personne meurt en général dans son sommeil pendant que l'esprit fait ce genre de voyage.

Si nous ne sommes que des rêveurs en train de rêver ce que nous percevons comme la réalité, cela expliquerait ce que tant de mes clients disent quand ils revivent leurs vies passées. Quand ils passent par l'expérience de la mort et qu'ils sont de l'autre côté, ils regardent en arrière et disent : « Ce n'était qu'un jeu, où nous jouions des rôles sur une scène.

Quand j'étais là-bas c'était si compliqué, et cela semblait prendre tant de temps, mais ce n'était qu'un clignement d'yeux. » Ils considèrent le royaume spirituel comme étant la « vraie » réalité, et la vie qu'ils viennent de quitter n'a été qu'une illusion. Personnellement, j'aimerais penser qu'elle est en réalité plus que cela. Nous connaissons tant de douleur et de peine pendant que nous vivons sur Terre, que j'aimerais croire qu'elle a un but, et restera. Bien sûr, on m'a dit que c'était vrai, parce que nous expérimentons tous et apprenons des leçons, et qu'ainsi les informations récoltées peuvent revenir vers Dieu. Nos vies, bonnes ou mauvaises, sont ainsi consignées dans de gigantesques registres ou bibliothèques où elles demeurent à jamais. Vivrions-nous différemment si nous savions que tout est enregistré, littéralement gravé dans la pierre pour l'éternité ?

L'une de mes filles a travaillé comme infirmière dans un hôpital, et plus tard est devenu infirmière à domicile pendant de longues années. Elle m'a raconté l'histoire d'un homme qui était grabataire et souffrait beaucoup. La famille savait qu'il était mourant, et que ce serait une bénédiction quand cela arriverait. Il passait la plupart du temps à dormir. Il a raconté à ma fille qu'en réalité, il voyageait hors de son corps, et n'avait pas de douleurs pendant ce temps-là. Il travaillait en étant dans cet état. Il construisait une magnifique maison de l'autre côté. Il savait que, lorsque la maison serait terminée, il resterait là-bas et que cette vie prendrait fin pour lui. Une nuit, il est mort paisiblement dans son sommeil, et ma fille a simplement dit : « Bon, je suppose qu'il avait fini sa maison et a emménagé. »

J'ai toujours supposé qu'il construisait sa maison dans le monde spirituel, parce que là-bas, nous pouvons créer tout ce que nous souhaitons. Mais peut-être la construisait-il dans le monde onirique où l'esprit peut exister aussi. C'est ce qui est indiqué dans cette séance, qu'il existe deux mondes distincts, qui se ressemblent néanmoins sur bien des points. Si tout est illusion, comment le saurons-nous jamais ? D'ailleurs, qu'est-ce que la réalité ? Si nous n'étions que des personnages jouant dans le rêve plus vaste d'un rêveur, que se passe-t-il quand « il » ou « elle » se réveille ? Ce sont des théories ou des points intéressants à méditer, mais ils me perturbent et me donnent la migraine. Peut-être vaut-il mieux les laisser aux « penseurs » qui aiment explorer des théories complexes. Quant à moi, j'ai rempli mon rôle de journaliste et écrit ce que j'ai découvert. Maintenant, je dois retourner à mon illusion. Le corps a des besoins physiques, et c'est là ma réalité pour le moment. Je peux cesser de torturer mon pauvre cerveau avec

des choses qu’il vaut mieux laisser aux philosophes et aux ermites dans leur grotte.

CHAPITRE 28

UNE ALTERNATIVE DIFFÉRENTE DES WALK-INS

Beaucoup de mes séances comprennent différents aspects, et il est difficile de savoir à quelle partie attribuer les informations. J'essaie de penser au thème principal de l'information, plutôt que d'essayer de la morceler. Ceci était un de ces cas. Il contenait des informations au sujet des extraterrestres, mais avec un concept différent. Il comportait également des informations au sujet d'une version différente de walks-ins[54]. J'ai décidé de l'inclure dans cette partie concernant les différentes facettes de l'âme. Il y a des références à d'autres chapitres où on peut trouver des informations similaires. Chaque élément de ce livre semble se référer à un autre et vice versa.

Cette séance privée s'est tenue en février 2002, quand je logeais dans un motel à Eureka Springs, en Arkansas. C'est l'époque que j'ai consacrée à des séances privées, en me concentrant sur la zone locale : Arkansas, Missouri, Kansas et Oklahoma.

Plusieurs fois au cours de ces dernières années, on m'a donné de nouvelles bribes d'informations ou un nouveau concept au travers de mes clients. Puis, le client suivant arrive pour sa séance, et ce nouveau concept y est développé. Presque comme si quelqu'un ou quelque chose de l'autre côté surveillait mes séances, et décidait quelle pièce d'information j'allais recevoir et quand. Bien sûr, je sais qu'« ils » semblent être au courant de ce qui m'est révélé lors de chaque séance, parce qu'« ils » semblent toujours me connaitre moi et mon travail. Plusieurs fois vers la fin d'une séance, ils m'ont dit : Voici la prochaine partie d'information dont vous avez besoin pour vos livres. » Ou : « Vous avez dit que vous pensiez être prête pour le concept suivant. Eh bien, le voici. » Il ne peut pas s'agir d'une coïncidence ou d'une chose que je fais intentionnellement, parce que les pièces du puzzle me parviennent par des personnes de partout dans le monde qui ne se connaissent pas les unes les autres, et qui ne savent pas quelles sont les informations que je rassemble. Parfois, je reçois un bout d'information de quelqu'un aux États-Unis, puis la suite de quelqu'un en Angleterre ou en Australie. Il s'agit donc bel et bien d'une surveillance exercée par quelqu'un en mesure de voir tout ce que je fais et toutes les différentes

personnes avec qui je travaille. C'est arrivé si souvent que je ne suis pas surprise et très à l'aise avec celui ou celle qui dirige le jeu. Ce cas est un exemple pour illustrer mon propos. Tandis que je faisais des séances privées à Eureka Springs, j'ai reçu un élément d'information concernant la manière dont les « Enfants des Étoiles » ou « Volontaires spéciaux », sont protégés pour les empêcher d'accumuler du karma, par Aaron, l'ingénieur de la NASA. Puis, ma cliente suivante, Bobbi, est venue pour sa séance, et l'idée a été poursuivie. Qui que soient ceux qui fournissent l'information et supervisent l'opération, j'apprécie grandement leur aide. Ils comprennent, tout comme moi, qu'il est temps pour que certaines informations soient communiquées au peuple de la Terre. Bien sûr, ils m'ont aussi dit un grand nombre de fois que je ne serai jamais capable d'obtenir toutes les informations, parce que nos esprits ne sauraient pas les gérer. Ils me fournissent donc des analogies et des exemples pour les illustrer du mieux possible dans la limite de nos intellects.

Une fois Bobbi plongée en transe, elle est descendue du nuage et s'est retrouvée dans un paysage extrêmement désolé. Elle était un indigène quasiment nu qui cherchait désespérément de la nourriture pour sa famille. Son groupe vivait dans des cavernes après avoir été chassé de ses terres par l'homme blanc. « Ils voulaient le contrôle. Ils voulaient dominer. Et ils n'en avaient rien à faire de nous. » Alors qu'avant, son peuple plantait sa nourriture, il en était réduit à présent à chercher de quoi manger (de petits animaux, des salamandres et des insectes). Ils étaient très affamés, et il se sentait obligé de rapporter de la nourriture. « C'est vraiment une question de survie. Nous avons faim. Je le sens dans mon estomac. » L'homme se sentait tellement responsable qu'il se privait de nourriture pour que les autres puissent manger. « Je sens mon estomac se tordre. »

Il a fini par mourir de malnutrition. Même s'il s'était privé en faveur des autres, il avait l'impression de les avoir laissé tomber. Il assumait beaucoup de responsabilités et en mourant, il les quittait sans personne pour veiller sur eux. Je devais le convaincre qu'il avait fait du mieux qu'il pouvait.

Il a dit : « C'était lié à l'alimentation, je n'ai pas eu les bons nutriments pour mon corps. J'ai pensé que je devais me sacrifier pour eux. Si seulement j'avais pu garder *mes* forces. J'ai cru qu'en leur donnant ma nourriture, je les aidais, mais ce n'était pas le cas. J'ai sacrifié ma vie pour eux, et ensuite je me suis senti mal parce que je les avais quittés. Je les ai laissé tomber, parce qu'en réalité, j'aurais d'abord dû m'occuper de moi. Je

ne l’ai pas fait. Il aurait été plus judicieux de prendre soin de moi et de me nourrir. C’était une vie très dure et éprouvante. »

D : Qu’en avez-vous appris ?

B : J’ai appris que je n’ai pas à me sacrifier pour les autres. Ce n’était pas ce qu’il fallait faire. Je me sentais tellement responsable de leur sort, et je n’ai pas réalisé que j’aurais dû les rendre responsables d’eux-mêmes. C’était une co-dépendance. Et mon système digestif était totalement sens dessus dessous de ne pas recevoir les bons nutriments. J’ai toujours pensé qu’il n’y en aurait pas assez.

On m’a expliqué qu’on avait montré cette vie à Bobbi pour l’aider à expliquer les problèmes de santé dans sa vie actuelle liés à son système digestif. Comme cette vie avait été si courte, il était temps d’en explorer une autre. Je lui ai donc dit d’avancer ou de reculer vers une autre époque et un lieu où il y avait autre chose qu’elle devait voir.

B : Je reviens continuellement à mon enfance dans cette vie.

Parfois, quand le sujet choisit d’explorer un évènement qui s’est produit au cours de la vie présente, c’est qu’il y a là quelque chose à explorer. Généralement, c’est une chose que le conscient a oublié ou n’a jamais su. Le subconscient la ramène pour une certaine raison. Peut-être y avait-il là une chose que Bobbi devait découvrir, j’ai donc décidé de la laisser là plutôt que de la ramener dans une autre vie passée.

B : J’appréhende d’y aller. Je me sentais seule. Je suis effrayée.

D : Mais vous n’étiez pas seule, pas vrai ? Vous aviez une grande famille.

Bobbi avait douze frères et sœurs, mais elle était maltraitée, comme d’autres enfants de la fratrie, parce que l’excédent de travail pour les parents les empêchait de leur témoigner de l’affection. Bobbi avait une sœur jumelle et c’était la seule personne à qui elle se sentait attachée pendant son enfance.

B : Je n’ai pas eu l’impression qu’on s’intéressait à moi. J’avais ma sœur, mais elle se sentait comme moi. Je me sens seule. Très seule.

D : Quelle période de votre vie voyez-vous ?

B : Quand j'étais encore très jeune. Nous sommes dehors sur un chemin de terre où nous vivions. Il y a ma sœur et moi. Et notre chien.

D : Même avec cette grande famille et votre sœur, vous vous sentiez seule.

B : Hum, hum. Certains d'entre eux avaient déjà quitté la maison au moment où je suis née. La famille était tellement grande. J'étais très jeune. Je vois cette maison où nous vivions, et je vois cette autre maison. Il y a deux maisons. (Pause) Il y a quelque chose dans le ciel. C'est pour ça que j'ai peur. On dirait une lumière dans le ciel.

D : Vous avez dit que vous étiez avec votre sœur et le chien ?

B : Elle n'est pas là avec moi pour l'instant. Je suis toute seule. Il y a une lumière. Elle me fait peur. Je ne sais pas ce que c'est. (Répétant dans un souffle :) je ne sais pas ce que c'est. C'est juste une lumière brillante. (Un murmure) Je ne sais pas ce que c'est.

D : Avez-vous envie de retourner dans la maison ?

B : (Résolument) Non ! Je n'aime pas la maison ! Je ne veux pas y retourner. C'est là où je me sens seule. Je n'aime pas y être. J'aime rester dehors. Je me sens plus en sécurité dehors.

D : Que se passe-t-il pendant que vous observez la lumière ?

B : (Un murmure) Elle se rapproche. Je n'ai plus autant peur maintenant. C'est différent. Je n'ai pas peur, je suis juste curieuse, parce que la lumière a l'air bonne. (Si doucement que c'était à peine audible. Ce n'est que la bande qui l'a capté :) Je fais un bond en arrière ! (Plus fort) Il y a quelque chose dans la lumière. C'est comme s'il y avait quelqu'un dans la lumière. C'est presque comme s'ils me soulevaient, parce que, d'un coup, je suis… Il y avait cet être dans la lumière. Ce que j'ai vu ensuite, c'est que je n'étais plus là. Je ne suis plus au sol.

J'essayais de la rassurer, comme si je parlais à une petite fille, parce que c'est ainsi qu'elle s'exprimait. Elle avait adopté les caractéristiques d'un enfant, ce qui signifiait qu'elle revivait l'évènement exactement tel qu'il s'était produit.

B : Mais j'ai fermé les yeux. Je ne pense pas que je veux voir ça. Je sens que quelqu'un me touche. Et j'ai toujours peur. Mon estomac… je le sens

dans mon estomac.

D : Veux-tu ouvrir tes yeux et voir ce qui se passe ?

B : Oui, je crois bien. On ne m'a pas fait de mal. Il y a cet être en face de moi. C'est l'être que j'ai déjà vu, avec ses touffes de cheveux blonds. Mais dans mon esprit conscient, il avait plus de cheveux. Ils n'étaient pas aussi clairsemés. Et c'est ma maman. Ma maman. (Ses émotions commençaient à faire surface.)

D : Comment sais-tu cela ?

B : (Indignée) On connait toujours sa maman !

D : C'est le sentiment que tu as ?

B : (Très émue, elle pleurait presque) Oui, Oui.

D : Ta sœur est-elle avec toi, ou es-tu seule ?

B : (Essayant de ne pas pleurer) Je suis toute seule pour l'instant.

D : Peux-tu voir où tu es ?

B : (Puis, d'une voix étouffée :) C'est comme une pièce. On dirait que je suis sur une table. (Elle a répété les deux dernières phrases.) Et je suis assise.

Plus tard, après cette séance, Bobbi m'a envoyé une lettre dans laquelle elle essayait d'expliquer et de clarifier certaines des choses qui étaient arrivées pendant cette séance. « On m'a simplement emmenée à bord du vaisseau et je me rappelle avoir été couchée et d'avoir vu ma Mère en levant les yeux. Elle avait des plaques de cheveux blonds. Je rêvais de cette femme, mais je ne savais pas qui elle était. Vous m'avez demandé comment je savais que c'était ma Mère. Je me souviens m'être indignée parce que tout le monde connait sa mère. À ce moment-là, j'ai trouvé la question très bête. Comment pourrait-on ignorer qui est sa mère ? Je ris maintenant de ma réaction excessive, ce qui a réellement validé l'expérience pour moi. »

Les experts peuvent dire que la petite fille imaginait une autre mère prenant la place de la sienne qui était très froide, surmenée, et n'avait pas de temps pour elle. Mais si elle avait imaginé une autre mère, pourquoi aurait-ce été à bord d'un vaisseau spatial ?

Cela ressemble au cas dans *Les Gardiens,* où la petite fille avait rendu visite à son « vrai » père. Dans ce cas-là, quand cela a commencé à poser des problèmes dans sa jeune vie, l'être extraterrestre lui a dit qu'il ne

viendrait plus, et les souvenirs de lui furent effacés de sa mémoire consciente. S'agissait-il d'un cas similaire où les souvenirs ne persistaient que sous la forme de rêves étranges ?

B : (Avec émotion) Cela fait du bien d'être avec elle. Où étais-tu ?! Et elle répond : « Tu as une mission. Tu es en mission, Bobbi. Tu le sais. » Elle dit : « Tu sais ce qu'est la Terre. Tu sais que ce n'est pas réel. Tu sais qu'il s'agit d'une illusion. Tu sais qui tu *es*. Tu sais que tu es mon enfant. Tu sais que tu es *toi*, mais tu es aussi du *tout.* Tu sais que tu n'es pas limitée. Tu sais ces choses. Je suis là pour t'aider à te rappeler ces choses. Je suis avec toi. Je suis toujours avec toi. » Il ne s'agit pas de moi, mais de *nous*. Et le nous, je crois que c'est elle. Elle est là. Elle m'aide. Elle ajoute : « Nous sommes avec toi. Nous *sommes* avec toi. Nous sommes toujours avec toi. Qu'est-ce qui te fais croire que nous n'allons pas t'aider ? Nous t'aidons toujours. » Je me sentais si seule. Je vois des ciseaux. Elle dit : « Nous devions couper le cordon pour que tu vives ta vie. Nous devions couper les liens pour que tu puisses être un humain. Mais tu n'es pas humaine. Tu fais seulement l'expérience humaine, parce que tu apprends. Tu apprends. Nous t'enseignons. »

D : Mais elle a dit qu'elle était ta vraie mère. N'es-tu pas née dans un corps en tant que bébé ?

B : Non, je ne suis pas venue ainsi. Ce n'était pas moi alors.

D : Dans le bébé, avec ta sœur jumelle ?

B : Non. Il y a une différence à ce niveau.

D : Peut-elle te l'expliquer ?

B : C'est en lien avec le moment où les jumelles se sont perdues.

C'était un accident arrivé à Bobbi alors qu'elle était très jeune et que sa famille avait toujours trouvé étrange. Elle avait demandé à l'explorer au cours de la séance. Elle et sa sœur jumelle s'étaient perdues pendant un bon moment et personne n'avait réussi à les trouver. Puis, subitement, elles avaient réapparu dans la cour devant leur maison.

La personnalité de Bobbi céda la place et l'être qui a dit être la mère s'adressa à Bobbi.

B : Il y a eu un échange. Nous avons un moyen. J'essaie de voir si je peux l'expliquer en termes humains. Nous avons un moyen par lequel nous pouvons… C'est presque comme un échange de personnalités d'une certaine manière. C'est comme un changement, une substitution. Une substitution a été effectuée. Tu n'étais pas née dans ce corps. Tu l'observais, mais ce n'était pas toi. Ce n'était pas le *toi* que tu es maintenant. Il y a eu un échange. Et non, ce n'est pas comme l'expérience d'un walk-in. Tu étais d'accord avec cela. Bobbi possède ce souvenir d'un futur moi aux cheveux blonds à bord d'un vaisseau. Et c'est le souvenir de qui tu es réellement.

D : Au lieu d'une future vie, c'est le souvenir de ce qu'elle est réellement, vous voulez dire.

B : De ce qu'elle *est* réellement. Et un peu du futur aussi, parce qu'il n'existe pas de temps ici. Il n'y a pas de temps. Vous êtes dans cette dimension où vous pensez que tout est lié au temps, alors que le temps n'est pas important.

D : C'est vrai. Mais vous voulez dire que votre peuple sur le vaisseau a choisi ce bébé, ce corps, pour… ?

B : Le corps allait expérimenter beaucoup de choses que nous voulions savoir. Nous voulions connaitre l'expérience humaine. Bobbi, c'est pourquoi sur Terre, tu t'es toujours intéressée à la partie psychologique de l'humain. Tu ne t'intéressais pas aux enseignements traditionnels. De prime abord, tu n'étais pas intéressée pour aller apprendre la psychologie à l'école. Ce n'était pas pour cela que tu étais ici. Tu t'intéressais aux significations plus profondes. Tu voulais la vérité profonde. Et ce n'était pas dans la nature humaine. Tu devais vivre pour les expériences humaines, pour que tu puisses décider ce qui était réel et ce qui ne l'était pas. Et nous te l'avons toujours montré. Détends-toi, parce que le chemin sera dégagé. Lâche prise.

D : Pouvez-vous expliquer comment cela est arrivé ? Ce n'est pas un walk-in. Vous avez dit que c'était différent.

B : C'est différent. D'accord, je vois les jumelles. Il y a une pièce. Les jumelles sont allongées ensemble sur une table. Il y a quelque chose…un genre de… J'ai du mal à expliquer ce que je vois.

D : Faites de votre mieux.

B : Il y a un genre de machine. Un genre de, j'ai envie de dire « implant ». Mais il y a un genre d'échange ou d'implant. Comment

échangent-ils ? Ce n'est pas un échange d'âme. Les jumelles ne voulaient pas vivre tout cela. Elles savaient à quoi allait ressembler leur vie. La dépression. La famille a des énergies dépressives. Les jumelles, les jumelles d'origine, ne voulaient pas le faire. (Elle avait du mal à trouver les mots.) Trans … Ce n'est pas transmigration. Transigation ? Transmutation ? Quelque chose comme… certains éléments de remplacement. Elle dit : « Tu essaies trop fort. »

D : Laissez aller. Utilisez les mots que vous trouvez.

B : Elle a dit que les jumelles étaient si contentes de… C'est ce qu'elles ont accepté. Elle dit : « Vous avez toutes les deux accepté de venir ici pour apprendre cela. » Je me suis toujours demandé pourquoi ma sœur et moi n'avions pas ce truc de jumelles de l'une qui sait toujours quand l'autre est blessée, ou ce genre de lien. Et elle a dit : « C'est parce que vous étiez jumelles dans la ressemblance, tout en étant différentes. Les êtres que vous êtes maintenant ne sont pas comme des jumelles normales de la Terre. Vous saviez que vous n'aviez pas ce lien. Vos vies sont parallèles à cause du processus gémellaire, mais vous êtes des personnalités différentes. Vous êtes des êtres distincts. Vos missions sont différentes. Vous avez des affectations distinctes. »

D : Mais vous avez dit que tout avait été accepté. (Oh, oui.) *Qu'est-il arrivé aux esprits d'origine qui étaient venus ?*

B : Ils sont heureux. (Elle rit.) Ils guérissent.

D : Ainsi, ils ne sont pas restés. Il n'y avait pas deux esprits dans le corps en même temps.

B : C'était le cas pendant un temps, parce que Bobbi avait besoin d'aide pour savoir comment fonctionner. Il y a donc eu un temps où les jumelles étaient là. Il y a eu un temps où c'était comme une union. Dans les premiers jours. Ah ! Parce que Bobbi ne se souvient pas beaucoup de son enfance. Il y avait des moments où sa conscience faisait des allers et retours. Je ne sais pas comment. Elle partait et revenait parce qu'elle apprenait davantage en étant dans l'enfant, dans le corps, et en l'intégrant. Nous n'allions pas simplement t'abandonner complètement. Ah, comme c'est triste.

D : Alors, les esprits d'origine sont partis ailleurs ?

B : Oui, les esprits d'origine étaient là. Il y avait simplement des choses que les esprits d'origine ne pouvaient pas gérer. Les petites filles étaient si tristes.

D : Qu'est-il arrivé alors aux esprits d'origine ? Vous avez dit qu'ils ont été ensemble pendant une période.

B : Ils voulaient rentrer. Ils voulaient se reposer. Elle a dit : « Ils vont bien. Ils sont allés dans un lieu de repos. Et d'où ils se trouvaient, ils pouvaient en suivre une partie. Ils ont appris. » Elle dit : « Bobbi, ils ont également pu apprendre de toi à travers les expériences. C'est comme s'ils s'étaient détachés d'une certaine manière, mais en faisaient pourtant partie. Mais ils apprenaient au fur et à mesure que tu vivais une grande partie de l'expérience. Ils n'ont pas eu le courage. Ils n'ont pas eu la force. Ils ne voulaient pas traverser tout cela. »

D : Pourquoi est-ce différent d'un walk-in ?

B : C'est un processus différent.

D : Pouvez-vous me dire la différence ?

B : Laissez-moi lui demander. Elle dit que souvent l'esprit originel va traverser une grande partie de la vie sur Terre jusqu'à ce qu'il arrive à un point vraiment crucial, où il n'en peut simplement plus. Il n'y a pas de résistance à cela. C'est comme si cet ego personnel voulait arriver aussi loin que possible avant d'abandonner, avant de laisser aller, avant d'être substitué. Ensuite, il en arrive à un point où il voit qu'il ne peut plus continuer. Mais au moins, il a essayé. Je veux dire, vraiment essayé. Je vois la détermination. Je le vois réellement essayer. Et il essaie autant qu'il peut, et c'est *dur*. C'est vraiment dur. C'est alors le moment de la substitution. C'est comme si, dans le souffle, il y avait cette nanoseconde entre les respirations : inspirer, expirer, et où les choses arrivent. C'est là qu'est Dieu. Et c'est dans ces moments-là qu'il existe des opportunités pour que d'autres choses arrivent.

D : C'est un walk-in. Mais ce qui est arrivé à Bobbi n'était pas la même chose ?

B : Non. Ce qui était engagé tenait davantage d'un processus mécanique. Je ne comprends pas pourquoi… ce n'est pas le bon terme. C'est moléculaire… Je vois des machines autour. Je vois des connexions. Comment peuvent-ils connecter l'esprit… (Un murmure) comment font-ils ?

D : Peuvent-ils le faire avec des machines ?

B : Ce ne sont pas des machines ordinaires. C'est de l'énergie qu'ils ont. Je la vois, dans leurs mains. Ils ont quelque chose dans leurs mains.

(Murmure) Comment font-ils ça ? Je ne comprends pas. Un genre de transfert. Et quand je n'étais qu'une petite fille, c'est comme si je l'avais vue simplement sauter dans le corps, mais c'est plus que cela. Il y a ce transfert. Je me demande encore comment ils la transfèrent. (Pause) C'est comme un procédé scientifique. Il y a des machines autour. Ah, les machines ont à voir avec les ondes du cerveau. Elles font quelque chose aux ondes cérébrales pour les aider à atteindre une certaine fréquence. Et quand une fréquence donnée est atteinte, il peut se produire une sorte de transfert. C'est une technologie d'une autre dimension. Parfois Bobbi voit ce qui ressemble à des lignes d'énergie, et ce sont des fréquences. Quand la fréquence est bonne, le transfert de personnalités, ou le transfert de pensées, de conscience peut s'accomplir. C'est en lien avec les fréquences.

D : Je viens de penser à quelque chose. L'autre cas de walk-ins se fait grâce à une substitution totale d'esprit. Et là, on dirait que Bobbi était un être physique vivant à bord d'un vaisseau, et pas un esprit. (Oui) *Elle a dû être transférée de cette manière.* (Oui) *Alors que les autres esprits avaient déjà trépassé, et ils ont échangé leurs places.*

B : Oui, cela parait logique parce qu'au moment du transfert… je vois ces deux petits corps sur la table ici. Mais il y a deux autres êtres, des adultes, qui sont impliqués dans le transfert. Ce sont des transférés. Des transférés qui vont s'incarner. Mais il y a une capsule temporelle. Elle vient juste de se souvenir de qui elle est réellement, parce que la capsule temporelle s'apprête à se mettre en sommeil après tant d'années. Et la quarantaine était la décennie de déclenchement. Elle savait qu'à quarante ans elle allait devoir affronter ses peurs. Les années de la quarantaine étaient les plus importantes pour l'éveil.

D : C'est quand la connaissance est revenue. (Oui) *Les transférés vivaient donc une vie physique réelle à bord du vaisseau, et n'étaient pas des esprits décédés.*

B : Non, ils ne l'étaient pas. C'est là la différence.

D : Et sur ce vaisseau, vous avez la capacité d'effectuer le transfert. (Oui) *Mais cela s'est fait avec la permission de l'âme existante.*

B : Oh, oui.

D : Elle est donc d'accord de revenir.

B : Ce sont les transférés qui reviendraient.

D : Il s'agit donc d'une substitution, mais faite avec un autre être vivant .

B : Je vois celui qui est Bobbi. Je vois que celui qui s'incarne est plutôt une énergie mâle. Je ne comprends pas pourquoi ce serait une énergie mâle, parce qu'ils ne sont ni mâle ni femelle.

D : Plus ou moins androgynes ?

B : Oui. Laissons cela.

D : D'accord mais j'ai une dernière question. Qu'est-il arrivé au corps de celui qui a été transféré ? Celui qui était sur le vaisseau ? Si l'âme quitte le corps pour entrer dans celui de Bobby, qu'est-il arrivé à ce corps ?

B : Ce corps est comme en stase. (Ce mot lui posait problème, et elle avait du mal à le prononcer.) Y a-t-il une suspension ? C'est une suspension. C'est comme un sommeil ? C'est comme un sommeil. Quand vous avez demandé cela, la réponse est venue instantanément. C'est un sommeil, parce qu'il y a une dimension où le temps n'existe pas. Ainsi, c'est comme si le temps de vie terrestre n'influençait pas le temps de l'autre. Le corps sera donc dans cet… on me souffle état… Cela commence par un 's'. Ce n'est pas stations, suspensions, stase de gestation. Cela ressemble à stase.

Selon l'encyclopédie : Stase – immobilité, inaction, stagnation. Selon le dictionnaire : Stase – Acte ou condition de halte, d'arrêt. – 1. Un ralentissement ou un arrêt du flux normal d'un fluide ou semi-fluide corporel, comme le ralentissement de la circulation sanguine. 2. Un état d'équilibre statique ou équilibrium : stagnation.

B : Le corps entre dans cet état pour un temps d'apprentissage. Il étudie les humains. Bobbi se réfère aux humains à la troisième personne. Elle se réfère à la Terre comme à « Humainville ». Et c'est un truc d'humain. Il y a des maisons humaines. Elle se souvient d'un temps où elle s'interrogeait sur leurs activités à bord du vaisseau. (Bobbi avait eu l'impression, à travers des rêves, qu'elle avait visité un vaisseau spatial pendant qu'elle était censée dormir.) Et elle enseigne au sujet de « Humainville ». Elle enseigne au sujet de la vie humaine.

D : C'est donc différent d'un walk-in, parce que le corps est plus ou moins en attente, dans un genre d'animation suspendue, du retour de l'âme.

Le corps ne meurt pas. (Exact) *Et l'âme est en mission sur Terre, mais ne voulait pas passer par le processus de naissance.* (Non) *Il y aurait eu plus d'oubli par la naissance, n'est-ce pas ?*

B : (Excitée) Oh ! Cela écrase la tête. Pour une raison que je viens de comprendre. Le processus de naissance, quand ils traversent le canal de naissance, provoque l'effacement des souvenir. Il y a là une certaine excitation, parce que le processus de naissance est lié au voile. Si vous passez à travers, alors le voile devient plus épais. D'accord. C'est logique.

Dans mon travail avec les walk-ins, j'avais soupçonné cela. Les gens ayant subi une EMI [55] ou les walk-ins ont bien plus de facultés psychiques, quand il y a eu substitution d'âme. Grâce à mon travail, j'ai découvert que le processus de naissance efface les souvenirs, ainsi que le temps passé en tant que bébé essayant de se concentrer sur la manière de faire fonctionner le corps. Apprendre à faire du quatre-pattes, à marcher, puis finalement à communiquer, fait s'effacer petit-à-petit la mémoire de l'entre-deux vies. Le walk-in, en revanche, ne passe pas par ces expériences qui gomment la mémoire et vient là avec le souvenir intact d'où il est venu. C'est pourquoi, ils savent donc comment utiliser leurs capacités psychiques. Ces capacités sont latentes ou en sommeil, comme c'est le cas chez de nombreux humains.

D : C'est pourquoi elle était d'accord pour le faire. Et c'est arrivé, au moment où ses parents l'ont crue perdue.

B : Elle sait maintenant que cela s'est passé.

D : Et cette âme qui est venue à ce moment-là était mieux en mesure de gérer les choses ? (Oui) *Elle était d'accord avec ces choses très compliquées qu'elle devait traverser.*

B : Oui. Pour être plus ancrée.

D : La vraie mère et les gens sur le vaisseau l'accompagnent toujours. (Oui) *Ils l'aident dans son état subconscient ?*

B : Ils sont le 'nous', oui.

D : Ces gens à bord du vaisseau, ont-ils une résidence physique quelque part, ou vivent-ils uniquement dans le vaisseau ?

B : Il y a quelque chose, très loin, mais ils vivent en réalité seulement sur le vaisseau.

D : Quelle était l'occupation de Bobbi quand elle était à bord du vaisseau, avant de faire le transfert ?

B : Elle était un aventurier.

D : (Petit rire) C'est ce qu'on dirait.

B : Elle aimait les étoiles. Elle était comme un astronaute, dirions-nous. Elle était un spationaute. (Rire) Comme un membre de « *Startrek* ». Elle adore les galaxies. Oh, mon dieu ! C'est pour ça que Bobbi aime les galaxies. C'est pour cela qu'elle se sent chez elle quand elle voit les nébuleuses et tout cela. C'est simplement la continuité de ce qu'elle aime. Bobbi a connu des époques où elle savait qu'elle était dans les étoiles. Elle voyait les étoiles. Elle les voyait à travers mes yeux. Et nous sommes des explorateurs de l'espace. Nous sommes des explorateurs dimensionnels.

D : Ceci est une autre aventure. (Oh, oui !) *N'existe-t-il pas un danger à se retrouver piégé ici une fois qu'on est dans un corps physique sur Terre ?*

B : Nous savons quoi faire.

D : Je pense au karma.

B : Nous connaissons tout cela. Nous sommes au courant de tout cela.

D : Parce qu'il y a toujours le danger de créer du karma quand on vient sur Terre. Il semblerait qu'on ne puisse pas l'éviter.

B : Ce que je vois, est comme un film entre… Je ne sais pas bien l'expliquer. C'est comme un film entre… Il y a une protection contre cela.

Cela ressemblait aux déclarations d'Aaron, disant qu'il existait une pellicule protectrice qui l'enveloppait. Peut-être que le film est la même chose.

B : Nous comprenons l'emprise. Nous comprenons l'attraction. Nous comprenons les mécanismes d'aspiration. Je vois des cadrans. Nous pouvons ajuster les choses. C'est lié aux cadrans. Bobbi s'intéresse aux fréquences. Elle les comprend. Elle apprend à régler les différentes fréquences. Mais nous pouvons utiliser une fréquence. Nous savons jusqu'où nous pouvons aller. Disons-le ainsi. Nous savons jusqu'où nous pouvons aller sans être pris dans tout ceci. Nous pouvons le voir. Nous pouvons voir une image plus générale. Oh, oui, c'est comme une substance collante. Ce qu'ils me montrent ressemble à cette matière adhérente dont on ne peut s'extraire. Nous voyons le danger. C'est comme être attrapé. Je vois

quelque chose pris dedans… c'est comme un papier tue-mouches. C'est comme ces horribles choses dont se servent les humains pour attraper des insectes, et dont ils ne peuvent pas s'extraire. Nous ne voulons pas faire cela. C'est un truc d'humain. C'est comme si vous, les humains, étiez collés sur du papier tue-mouches. Et vous essayez de circuler parmi tout cela. Oh, que c'est dur ! C'est si dur pour vous.

D : C'est pour cela qu'il faut un aventurier très intrépide pour vouloir faire cela, parce qu'il est si facile de se retrouver piégé.

B : Nous comprenons les fréquences vibratoires. Nous comprenons les mécanismes qui nécessitent un réglage précis. Je vois des cadrans. Nous savons comment éviter, comment maintenir. Le karma est votre papier tue-mouches. C'est comme, sortez-en !

D : Vous savez donc comment faire pour éviter de vous retrouver piégés.

B : Oui, nous le savons. Il y a un mâle ici qui est plutôt bon. Il est celui qui supervise ceci. Il y a la mère de Bobbi, il y a moi … il y a la Bobbi. C'est difficile d'expliquer tout cela.

D : Oui, le fait d'être en deux endroits à la fois.

B : Oui, en deux endroits à la fois. Mais il y a un autre être ici. C'est comme un corps et il n'est pas là. C'est comme une présence qui sait, qui est supérieure et qui nous aide. Nous savons comment éviter le papier tue-mouches. C'est tout ce que je peux dire. Mais votre karma ressemble vraiment au fait d'être collé sur un papier tue-mouches et d'essayer de s'en décoller.

D : Serait-ce l'une des raisons ayant empêché Bobbi d'avoir des enfants ?

J'avais déjà découvert cela grâce à un autre projet. Veuillez vous référer au Chapitre 9 : « Les enfants créent du karma. »

B : Oh, oui. C'est plus que du karma qui est concerné. Elle savait qu'elle avait assez à faire.

D : Parce que, quand vous avez des enfants, vous avez plus d'attachement à la Terre.

B : La mission était plus liée au fait d'étudier. Avec ce que nous voulions apprendre de cette dimension. Nous voulons connaitre les expériences humaines.

D : En vivant *simplement les expériences, sans être piégée dans le karma.*

B : Exactement.

Dans la lettre que Bobbi m'a envoyée après la séance, elle voulait expliquer ses souvenirs au sujet du karma :

« Le karma ressemblait à ce que nous faisons aux insectes avec du papier tue-mouches. À un certain moment, on m'a montré une image qui ressemblait à celle d'une personne avec un chewing-gum sous la chaussure, et dans l'impossibilité de le décoller. Le papier tue-mouches était comme ça. Il était très difficile pour les humains de s'en 'détacher'. À un moment donné, on m'a expliqué comment la personne sur le vaisseau restait en dehors du karma. Cela ne semblait pas aussi difficile que ce que nous avons toujours entendu dire, parce qu'ils connaissaient les fréquences vibratoires et connaissaient précisément les fréquences de l'attraction et du piégeage karmique. Ce n'était pas un problème pour eux.

L'être a mentionné que la Terre était comme dans un dôme de fréquences vibratoires. Le dôme ressemblait à une fine membrane enveloppant la Terre et m'a fait penser au film *Le Truman Show*, où Jim Carrey vivait sa vie entière dans un film en forme de dôme, sans jamais se rendre compte que toutes les personnes de sa vie étaient des acteurs jouant un rôle – tout comme c'est sur Terre. »

D : Mais quand elle quittera finalement cette vie, retournera-t-elle dans l'être qu'elle était sur le vaisseau ? Dans le corps qui est en attente ?

B : Oui, c'est ce qu'elle fera.

D : Au lieu d'aller dans l'astral ? Parce que l'autre côté, c'est là où nous disons aller quand nous quittons le corps et mourons. Ou voyez-vous cela différemment ?

B : Je n'y vois pas une grande différence. Elle aura une transition normale. Elle passera par l'expérience de la mort vers le monde spirituel. Nous faisons partie de ce monde spirituel. Nous faisons partie de l'Un. Nous faisons partie de la Présence. Nous faisons partie du tout. Nous sommes tous des véhicules. C'est comme un jeu de dominos. Je fais simplement partie d'un être plus grand. Et Bobbi est une partie de moi, mais à la fin, tout n'est qu'esprit. Il est toujours question de l'Un. Il est toujours

question de la Présence. C'est compliqué, parce qu'elle sera en moi, mais pourtant nous faisons partie de ce Un.

D : Cette vie d'indigène où elle a eu très faim, était-elle liée à la Bobbi originale, ou avec l'entité qui a pris sa place ? C'est un peu troublant parce qu'elles sont deux ici.

B : Ce sont quelques-uns des souvenirs de l'âme originelle, la petite fille, la petite Bobbi jumelle. Ils nous ont permis de mieux comprendre la vie humaine.

D : Comme un résidu qui était toujours là.

B : Oh, oui, oui. Avant qu'elle n'entre dans cette vie, nous avons pu voir ce souvenir.

D : C'est pourquoi l'âme qui entre, le transféré, n'avait pas ces souvenirs. (Exact) *Cela ne fait donc pas du tout partie de la personnalité de la Bobbi actuelle.* (Non) *Cela appartient à celle qui est partie se reposer.*

B : Oui, c'est tout à fait cela.

D : Ainsi, cela ne l'influence pas du tout maintenant. (Exact) *Eh bien, cela remet vraiment les choses à leur place.*

B : Nous allons aider pour tous ces problèmes physiques. Nous sommes intègres. Quant à la raison de sa présence ici, il y a un facteur temps. Elle a des capacités de guérison. Elle ne savait pas qui *nous* étions jusque-là. Maintenant elle connait donc la partie du « nous ». Et la partie du « nous » est que nous faisons tous partie du Créateur. Elle apportera une énergie de lumière. Je vois qu'il y a un rayon de lumière qui arrive et qui contient des messages encryptés. C'est un codage. Les tons. Dans l'une de ses oreilles elle aura une tonalité. Elle sera capable de la déchiffrer. Elle doit se connecter à moi pendant les méditations qu'elle fait déjà, et demander de l'aide. Elle commencera à déchiffrer ces messages. Je vois des rayons de lumière, et je vois que ce ne sont pas des hiéroglyphes, mais plutôt de l'ancien hébreu.

J'ai compris de quoi elle parlait, parce que je recevais des exemples d'écritures (ou de symboles) du monde entier. On dirait la même chose, et de nombreuses personnes m'ont dit qu'elles les recevaient dans ce qui apparaissait comme des rayons de lumière.

B : Nous utilisons son corps physique. Elle est très ancrée. Elle est sceptique, mais pas trop. Elle est assez sceptique pour discerner ce qu'elle reçoit. C'est un très bon véhicule pour ce que nous voulons faire. Nous voulons faire apparaitre une certaine vérité. Elle a toujours voulu apporter la vérité sur cette planète. C'est la raison de sa présence ici. C'est comme si mon corps était en… ce n'est pas gestation. Mon corps est dans cette stase, mais pourtant je suis là en esprit pour l'aider. Mon corps a besoin d'être dans cet état afin que je puisse consacrer toute mon attention à l'aider. Être avec elle. Il y a donc une discipline de l'information qui arrive. Cette lumière qui vient doit être répandue tout autour. Il y a beaucoup plus à venir que ce qu'elle imagine.

D : Elle a déjà essayé de trouver cette information, mais elle ne voulait pas lui parvenir.

B : Elle l'avait bloquée. Elle n'y était pas prête. Elle n'avait pas les expériences humaines que nous avions besoin qu'elle ait pour être capable d'y voir clair. Elle a toujours trouvé que cette dimension était lente.

D : Eh bien, puis-je vous demander si vous accepteriez que j'utilise certaines de ces informations dans mon travail ?

B : Oh, oui. C'est pourquoi nous sommes là.

D : Parce qu'il y a certaines parties de celles-ci que je commence à rassembler comme un puzzle.

B : Il y a là des concepts qui pourraient aider les humains à comprendre. L'idée du papier tue-mouches est pour aider les gens. C'est comme votre télévision. Les gens s'engluent devant cette télévision. C'est comme une addiction. Cela ressemble à l'hypnose. Les gens sont hypnotisés et il est temps qu'ils en sortent. Il est temps pour eux de se réveiller. Absolument.

D : Je ne crois pas que quelque chose arrive par hasard. Les personnes comme vous me donnent toujours la prochaine pièce d'information dont j'ai besoin. Vous savez probablement aussi, que le client d'hier m'a déjà fourni un premier indice, au sujet du papier tue-mouches et du karma. (Voir Aaron – Chapitre 11)

B : A-t-il mentionné le papier tue-mouches et le karma ?

D : Il l'a mentionné différemment, comme une pellicule protectrice autour de lui l'empêchant de s'engluer dans le karma. Et Bobbi a parlé d'un voile et d'un film. D'un moyen de rester en dehors du karma.

B : C’est comme un dôme, une fréquence. C’est comme si le voile était une fréquence. C’est le mieux que je puisse faire pour l’exprimer dans cette langue. Il y a cette fréquence qui ressemble à un voile entourant cette dimension.

D : Il l’a expliqué plus clairement. Il a dit qu’on pouvait apprendre les leçons, mais qu’il n’était pas nécessaire d’être enlisé dans le karma. Il l’a décrit comme un moyen d’empêcher le karma de se coller à lui.

B : Exactement. Le monde est une illusion. Vous êtes ici pour apprendre les leçons, mais pas pour y rester coincés. Bobbi savait qu’elle était ici pour apprendre le détachement, parce qu’elle est trop attachée. Elle est arrivée en étant co-dépendante, parce qu’elle devait apprendre à ne pas l’être. Elle est entrée sur le papier tue-mouches. C’est là le plus grand défi humain. C’est comme si vous étiez allongé de tout votre long sur ce papier tue-mouches. Et elle s’est relevée.

D : Ainsi, si l’esprit originel était resté dans le corps, cela aurait été vraiment très difficile.

B : Il n’aurait pas voulu rester.

D : Cela a donc réellement permis de garder le corps en vie. Nous pouvons donc envoyer de l’amour aux esprits d’origine d’avoir abandonné le corps.

B : Oh, oui. Ils ont reçu – les humains diraient des « récompenses ». Ils ont reçu une récompense pour avoir permis cette substitution. Cela a également aidé les jumelles qui sont parties, parce que pendant un certain temps, elles ont pu apprendre de cela, grâce à la connexion avec la Grande Âme. La connexion avec le grand Créateur.

D : Sa sœur, Linda, est-elle au courant de ceci ?

B : Elle le sait à un certain niveau. C’est la même chose qui lui est arrivée. Elle aura d’autres expériences. (Rire) Elle a un papier tue-mouches différent parce qu’elle était là pour apprendre des choses différentes. Elle s’est mariée à un ministre, un ministre *gay*, elle avait donc ses propres défis à relever. Elle a donc connu une autre variété d’expériences, mais toutes les deux ont connu des expériences très éprouvantes. Elles ne voulaient pas faire le voyage seules. C’était trop.

Je me préparais à clore la séance et à sortir Bobbi de l’hypnose, mais l’entité voulait dire quelques mots avant de partir.

B : Merci pour cette opportunité. Pour l'orchestration de toutes les personnes impliquées. Nous savons que les trames de toutes ces choses s'entrecroisent.

D : Je suis plus souvent confrontée à ce type de choses que la moyenne des gens. (Nous avons ri.)

B : C'est votre mission.

D : Je suppose qu'au moins, je suis dans cette trame.

B : Oh, oui. Oh, oui. Vous avez un fil épais. (Rire)

J'ai donné des instructions pour que les autres entités cèdent la place. Bobbi a pris une profonde respiration quand les autres sont parties, et je l'ai ensuite amenée à reprendre conscience.

Quand j'ai fait cette séance avec Jesse à New York en 2004, j'y ai trouvé la mention d'un autre genre d'alternative au walk-in : l'âme de soutien.

Au lieu d'aller dans une vie passée, elle est allée vers un genre d'être d'énergie qui avait voyagé dans divers endroits à travers le cosmos. Certains étaient solides, et d'autres ne l'étaient pas. Elle était d'un genre qui n'était pas obligé d'être lié à un corps en particulier.

D : Êtes-vous déjà entrée dans un corps ?

J : Vous pouvez entrer à différents moments au cours de la vie. Si vous le voulez.

D : Vous n'êtes pas obligée d'entrer dans un corps quand il est bébé ?

J : Non. Peut-être qu'une personne a besoin d'aide, alors vous allez l'aider. Vous faites partie de sa vie pendant un petit temps. Si elle en a besoin.

D : Ainsi, vous ne restez pas pendant toute la durée de la vie du corps ?

J : Parfois. Parfois pas. Ce n'est pas forcément un corps. Il peut s'agir de différentes formes sur différentes planètes et différentes zones.

D : Quelles autres formes avez-vous déjà prises qui n'étaient pas un corps ?

J : Je sais que certaines d'entre elles ne sont pas solides. (Profonde respiration) C'est *si* difficile à expliquer.

D : Oui ! Je pense que cela doit l'être. Mais vous avez dit, qu'en règle générale, vous ne restez pas pendant toute la durée de vie du corps ou quelle que soit la forme. Mais si vous y entrez seulement pour les aider sur une courte durée, n'y a-t-il pas déjà une âme ou un esprit dans ce corps ?

J : Oui, mais qui avait besoin d'aide.

D : Ainsi, vous êtes autorisée à aider même s'il y en a déjà une dans le corps ? (Oui) *Je croyais que, peut-être, il ne serait pas permis que deux âmes occupent un corps en même temps.*

J : Je ne pense pas que l'autre âme prenne le dessus. Je pense qu'elle est seulement là pour aider. Ou ajouter quelque chose pour aider. Je ne peux pas l'expliquer, c'est si dur.

D : Ainsi, quand vous avez fini d'aider, vous partez ?

J : Oui. Je ne crois même pas qu'elle ait besoin d'entrer dans le corps. On pourrait se contenter de rester avec cette personne. Communiquer avec elle et lui envoyer l'énergie dont elle a besoin. On peut le faire de cette manière aussi.

D : La personne est-elle consciente de vous ?

J : Que voulez-vous dire par la personne ?

D : Le corps physique, la personne qui est la partie *consciente. Sait-elle que vous êtes là ?*

J : Elle peut se sentir différente. Elle peut faire des choses différentes par rapport à la normale. Mais l'âme est au courant de tout. Vous savez tout d'elle. Et vous faites simplement ce qu'on attend que vous fassiez pour les aider à s'en sortir. Ce n'est donc pas invasif.

D : Ainsi, l'âme sait ce que vous faites. Elle sait que vous êtes là ? (Oui) *Et elle vous permet d'aider pendant le laps de temps nécessaire.* (Oui) *Vous allez donc de lieu en lieu.*

J : Parfois, oui. Parfois, on reste. Si l'esprit principal doit quitter le corps pendant un court moment. Juste pour repartir de l'autre côté et se réparer par exemple. Il part et on prend les commandes. Dans le principe, vous devenez tout ce qu'il était avant, avec en plus la force et la connexion qu'il avait avant, et vous aidez pendant un moment, le temps que l'esprit revienne.

D : Cela maintient le corps, le véhicule, en vie de cette manière, pour qu'il continue à fonctionner. (Oui) *Pourquoi l'âme voudrait-elle repartir pour être réparée ?*

J : Je ne pense pas qu'elle puisse être complètement réparée sur Terre. Elle doit franchir le rideau. Traverser le voile. Je pense qu'elle doit se reposer et faire différents réglages vibratoires.

D : Arrive-t-il quelque chose dans la vie de la personne, la vie du véhicule, qui fait que l'âme ait besoin de repartir et d'être réparée ?

J : Oui. Des choses horribles, des tragédies, ou bien l'âme est usée et ne peut vraiment plus continuer.

On dirait que ceux de l'autre côté ont une solution en toute occasion. Plutôt que de laisser le corps mourir pendant que l'esprit va se faire réparer, l'âme de soutien vient pendant un temps et maintient le corps en vie, jusqu'à ce que l'esprit d'origine sente qu'il peut poursuivre sa tâche. C'est autre chose qu'un walk-in qui est un échange plus permanent.

D : Avez-vous déjà vécu dans un corps physique pendant toute la durée d'une vie ?

J : Je ne l'ai fait que quelques fois. Je suis coincée ici maintenant. Je n'aime pas ça. C'est difficile de rester là pendant longtemps.

D : Vous n'êtes pas l'âme d'origine qui s'est incarnée ?

J : Je ne suis pas sûre. Je crois que je le suis, mais je ne suis pas certaine.

D : Pensez-vous que vous êtes entrée dans le corps quand elle est née, en tant que bébé ?

J : (Soupir) Peut-être rentrée et sortie. Je ne sais pas. Je crois que ça fait longtemps.

D : J'étais curieuse de savoir si vous avez été dans son corps pendant toute la durée de sa vie.

J : J'en ai des souvenirs, mais je ne crois pas. Je crois que l'âme d'origine n'a pas tenu le coup. C'était un accord. Parfois elles partent pour un moment et quelqu'un d'autre prend la main. Peut-être que ces choses arrivent plus fréquemment que les gens ne le croient. Les âmes partagent le corps pendant une courte période, puis elles poursuivent leur route. Peut-être que la première âme était une âme nouvelle qui n'avait jamais vécu sur

Terre auparavant. C'était la première fois, et c'était comme un mode à l'essai, et c'était trop. Quand on n'y arrive pas. Il y avait deux autres âmes prêtes à venir, au cas où.

D : Au cas où elle ne pourrait pas faire le travail ?

J : Je ne sais pas s'il s'agit de faire le travail ou juste d'être là. Ce qui est important, c'est de maintenir le véhicule en vie. Il faut alors que chacun prenne son tour.

J'ai appelé le subconscient pour obtenir davantage d'informations. Jesse a dit qu'elle ne se sentait pas chez elle ici sur Terre. Elle avait un sentiment de solitude, et elle voulait savoir pourquoi elle se sentait ainsi.

J : Elle se sent ainsi parce que ce n'est pas chez elle. Sa vraie maison n'est pas un lieu physique. C'est dans une autre dimension. Elle n'est que lumière et beauté et il n'y a pas de corps, pas de gens à cet endroit. Il n'y a que de l'énergie. Il existe un autre endroit qui est un peu plus physique, semi-solide avec des montagnes, des animaux et des arbres. Elle aime beaucoup y séjourner. C'est dans une autre dimension.

Jesse n'avait pas de corps quand elle était dans l'un de ces endroits. Le subconscient a dit qu'elle n'avait pas vécu beaucoup de vies sur Terre. Elle a principalement vécu dans ces autres dimensions, quand elle n'était pas une âme de soutien.

D : Cette autre partie à qui nous parlons… est-ce la partie qui fait des allers et retours ? Ou s'agit-il d'autre chose ?

J : Oui. C'est celle qui fait des allers et retours. Quand elle venait pour simplement aider, elle ne restait pas pendant la vie durant.

D : Est-elle ici à présent ?

J : C'est très difficile à expliquer. On ne peut pas savoir quand l'une commence et quand l'autre prend fin.

D : Il y a eu plus ou moins fusion avec l'âme d'origine ?

J : Oui, mais avec l'énergie, il n'y a ni fins ni débuts. Et, quand vous venez aider ces âmes, sur Terre, dans les corps, c'est la part de vous qui sait ce qu'elles traversent. Vous devez tous apprendre. Vous le savez, elles font partie de vous.

D : La vraie maison de Jesse sont ces magnifiques endroits. Sera-t-elle autorisée à y retourner un jour ?

J : Oui, mais c'est difficile à expliquer. C'est agréable d'être là-bas, mais vous ne grandissez pas. Vous ne contribuez pas. Vous passez par diverses expériences pour enrichir tout ce qui vous entoure. Pas vous-même, parce que vous n'y existez pas en tant qu'âme distincte. C'est très difficile à expliquer.

C'était une séance fastidieuse, parce que même le subconscient ne parvenait pas à expliquer cette autre partie de Jesse que nous avions été autorisées à entrevoir. Apparemment, elle avait si étroitement fusionné avec la personnalité de Jesse qu'elle ne savait pas où elle finissait et où l'autre commençait. Mais c'est là une bonne chose. Il serait certainement plus simple de fonctionner ainsi. Apparemment, une âme de soutien est un esprit distinct qui a accepté de venir et de maintenir le corps en état pendant que l'esprit d'origine s'en va de l'autre côté pour un temps. Ce serait différent d'un walk-in parce que l'esprit d'origine a prévu de revenir et de reprendre ses fonctions. L'âme de soutien resterait aussi longtemps que nécessaire, puis irait vers sa prochaine mission. Dans l'intervalle, quand elle ne travaillerait pas (ou ne serait pas coincée) elle pourrait voyager à travers l'espace en ayant toutes sorte d'aventures. Dans le prochain chapitre nous allons parler des facettes ou fragments d'âme. Une âme de soutien pourrait être l'une de celles-ci, mais comme l'a dit Jesse, c'est très difficile à expliquer.

CHAPITRE 29

L’ÂME À MULTIPLES FACETTES

Dans le *Tome I*, j’ai parlé de la fragmentation de l’âme. J’ai été confrontée au concept disant que nous faisons partie d’une âme beaucoup plus grande, qui peut se fragmenter ou se diviser, et vivre plusieurs existences en même temps. Nous n’en sommes pas conscients parce que ce serait trop perturbant, et nos intellects ne le comprendraient pas. Cette idée va de pair avec le concept ou la théorie présentée dans le *Tome I*, au sujet des réalités parallèles vécues simultanément, et le fait que de nouvelles réalités se créent constamment, puisqu’elles ne cessent de se diviser. On m’a dit que nos intellects humains ne seront jamais capables de comprendre la globalité du concept. Il ne s’agit pas de notre cerveau, mais bien de notre mental humain. Par conséquent, on me propose des exemples ou analogies qui me fournissent certaines informations que nous sommes susceptibles d’intégrer. J’aime y penser comme à des exercices cérébraux intéressants. Ils nous font réfléchir, mais si nous ne voulons pas y croire ou les approfondir, nous pouvons simplement les considérer comme des curiosités. Quand on me donne ces analogies, j’ai toujours la forte impression qu’il n’y a là que le sommet de l’iceberg, ou des petites émulations, et que le plus gros de l’information, ou le reste de l’iceberg, restera pour toujours caché pour nous tant que nous vivons dans un corps mortel. Peut-être que nous comprendrons un jour. Pour l’instant, nous devrons nous contenter du fait qu’« ils » considèrent que nous sommes prêts à recevoir les notions essentielles ou fondamentales brutes pour nous aider à étendre la capacité de compréhension de nos intellects.

Au cours de l’année 2002, j’ai reçu des informations au sujet des facettes de l’âme, provenant de mes séances de thérapie aux antipodes. Il peut ne s’agir que de sémantique et il se peut qu’il s’agisse de la même chose que la fragmentation, même si cela porte un nom différent. Je vais tenter d’explorer ce concept et de voir si c’est identique ou si ce sont deux procédés distincts.

La première séance s'est tenue à Minneapolis, en octobre 2002, pendant que je donnais des conférences pour la *Edge Expo* de Gary Beckman. Michelle est venue à la résidence privée où je logeais pour faire une séance de thérapie.

Quand elle fut en transe, elle flotta pour descendre du nuage et se retrouva dans un environnement étrange, et dans un corps encore plus étrange. Il faisait si sombre qu'il était difficile d'y voir, mais elle put noter un paysage désertique. Il n'y avait là aucune végétation et le sol était fait de poussière brune légèrement teintée d'orange. Bien souvent, quand le sujet voit des environs qui paraissent ne pas appartenir à notre monde, c'est habituellement le cas. Je dois continuer à poser des questions et à m'attendre à toutes sortes de réponses.

Quand Michelle prit conscience de son corps, elle découvrit qu'elle portait une veste et un pantalon faits d'un matériau argenté ressemblant à une feuille d'aluminium. « Je regarde ma main. La peau est d'une couleur verdâtre. » Je lui ai demandé combien de doigts elle avait. « Il y en a trois principaux qui me servent. Le petit doigt est vraiment très petit. J'ai des pouces, mais je ne me sers jamais du gauche, car il ne fonctionne pas très bien. Le pouce de la main droite va bien. » Son corps lui paraissait masculin, mais elle savait qu'elle était androgyne. Elle n'avait que des mèches éparses de cheveux noirs.

Son attention fut distraite de son corps quand elle réalisa qu'elle portait un équipement sur le dos. « C'est un petit bagage blanc. Cela ressemble à une mallette de transport. Je scanne le sol. Je cherche quelque chose, apparemment. Humm. Je ne pense pas qu'on puisse planter quelque chose ici. Le sol est si mince. »

D : Savez-vous ce que vous cherchez ?

M : Un endroit pour planter de la nourriture. On m'a dit que cela pourrait être un bon endroit, mais je ne le pense pas. Ça a l'air si désertique. Je ne sais pas si je suis au bon endroit. Il n'y pousse pas grand-chose, seulement ces petits buissons hérissés couleur turquoise. Comment puis-je

les décrire ? Ils ont l'air caoutchouteux. – On dirait que j'ai un peu peur. Je ne sais pas quoi faire.

D : Pourquoi avez-vous peur ?

M : Peut-être que je ne serai pas capable d'en faire un endroit qui va peu à peu nourrir les gens. Je ne sais pas si je le peux.

D : Est-ce votre travail ?

M : Oui. Et j'ai dit que ce serait possible. Je pense que j'étais trop optimiste. J'ai l'impression que je ne fais pas ce que j'ai cru pouvoir faire.

D : Pourquoi avez-vous choisi cet endroit ?

M : Ce sont les anciens qui m'ont guidé ici. Et je leur ai dit que je trouverai l'endroit. Mais je ne … suis-je au bon endroit ? Peut-être que je me suis perdu. Peut-être que je ne fais pas ce que devrais. Je me sens un peu perdu.

D : Est-ce le lieu où vous vivez ?

M : (Résolument) Non ! Ce n'est pas ici. Le lieu où je vis est ailleurs.

D : Comment êtes-vous arrivé là ?

M : Par mes pensées essentiellement. Je m'y téléporte.

D : Vous n'êtes pas venu dans un objet ?

M : Pas vraiment, non.

D : Vous êtes capable de vous transporter instantanément là, vous voulez dire ? (Oui) *Quelqu'un d'autre vous accompagne ?*

M : Oui. Il y a d'autres personnes ici. Elles sont derrière moi et regardent. On dirait qu'elles sont fâchées. Elles se sentent comme moi. Nous ne comprenons pas pourquoi nous sommes là. Nous pensions que les coordonnées étaient bonnes. Je ne pense pas qu'on puisse y cultiver quelque chose.

D : Devez-vous cultiver pour votre peuple ?

M : Mon peuple va bien. Mais la famille de toutes les âmes est… nous sommes tous unis. Nous tous. Et certains de la famille n'ont pas assez à manger. Et pas assez de logements.

Elle s'émut et commença à pleurer. Il était difficile de la comprendre.

M : Certains de notre famille sont en train de se faire du mal. (Pleurant) Ils ne partagent pas la nourriture avec les autres. Certaines personnes en ont

et d’autres pas. (Gros soupirs.)

D : S’agit-il d’une famille qui vit au même endroit où vous vivez ?

M : Non, ce n’est pas ça. Mais je le sais d’autres personnes.

D : Mais si ceci n’est pas la planète où vous vivez, comment les connaissez-vous ?

M : Parce que nous voyageons vers divers lieux. (Elle était toujours émue, mais se calmait.) Ils sont supposés être dans l’unité. C’est ce que nous voulons. Certains d’entre nous le savent, et certains l’ignorent. Nous avons tous été impliqués dans différents rôles, en essayant d’apporter l’unité, pour que nous en soyons tous conscients. Pour que nous puissions réaliser notre connexion et arrêter certaines de ces folles pratiques.

D : Là, où vous vivez, vous connaissez l’unité, mais vous voulez aider les autres planètes ?

M : Oui. J’en ai vues deux. L’une des planètes est celle où ils ne donnent pas la nourriture à ceux qui en ont besoin. Ils ont besoin d’un environnement différent. Ils sont surpeuplés sur ces planètes. Et il est prévisible que cette surpopulation va se poursuivre jusqu’au point où cela deviendra réellement un problème, où, même s’ils voulaient partager, ils ne le pourraient pas.

D : Et quelle est l’idée ? Aller sur une autre planète pour y faire des cultures ?

M : (Gros soupir) Nous pourrons ainsi avoir d’autres endroits pour y amener les leçons. Il n’est pas nécessaire de se limiter uniquement à ces planètes.

D : Qu’arriverait-il après que vous ayez commencé à faire pousser des cultures ?

M : Alors, les gens pourraient choisir de se réincarner sur ces planètes.

D : Alors vous n’allez pas déplacer physiquement ceux des planètes surpeuplées ?

M : Non. Mais je vois ce qui se passe sur ces planètes, et cela me rend très triste. Et je prévois d’être capable d’aider à soulager un peu ces problèmes, en leur proposant d’autres choix de résidence.

D : Vous voulez dire que, quand ils se réincarneront pour apurer leur karma, ils n’auraient pas à retourner sur ces planètes surpeuplées ? (Oui) *Mais vous n’allez pas essayer d’aider ceux qui y sont déjà ?*

M : Non, nous ne pouvons pas interférer.

D : Si vous ne pouvez pas les déplacer, la seule chose à faire est de leur donner un autre lieu, une autre alternative. C'est donc votre travail de trouver un lieu où vous pouvez faire pousser des cultures, parce que les gens ne s'y incarneraient pas s'il n'y avait pas de nourriture ou de moyen de subsistance. (Oui) *Comment allez-vous régler ça ?*

M : C'est là le problème. Je ne sais pas quoi faire. Je vais devoir y retourner, et essayer de l'arranger. Je ne sais pas ce qui est arrivé ici. D'abord vient la nourriture, et cet endroit n'a pas l'air d'avoir ce que je croyais y trouver. Il doit y avoir un moyen d'y commencer les plantations, et ceci ne semble pas être un bon environnement. J'ai peut-être fait une erreur. J'ai cru avoir les coordonnées… Et je ne pense pas que j'ai fait suffisamment attention. Les chiffres sont très importants, et les formes le sont aussi.

D : Est-ce que vous voulez dire par coordonnées ?

M : Oui. Les chiffres et les formes peuvent m'indiquer la bonne direction. Ils peuvent me transporter. J'ai en tête le nombre six mille deux-cent-quarante-quatre (6244).

Soudain, son corps s'est mis à sursauter. Elle rit : « j'y suis allée si soudainement ! »

D : Je sais que vous avez sursauté. En pensant à ce nombre, vous y êtes allée aussi vite ?

M : Oui. Je viens de retourner sur la planète à laquelle j'appartiens. Avant de m'en rendre compte, j'y étais. (Rire)

D : Vous avez donc besoin de chiffres et de formes pour vous aider à vous transporter ? (Oui) *Quel genre de formes ?*

M : Il y en a une que j'utilise le plus couramment, qui possède une base, une ligne droite. Puis, elle va vers un point, qui a la forme… Je n'arrive même pas à l'expliquer en termes clairs. Mais, elle s'incurve légèrement, presque comme la pointe d'une bougie, je crois.

D : Comme une flamme ?

M : (Résolument) Oui ! Cela ressemble à la forme d'un triangle, mais ce n'est pas tout à fait ça.

D : Pouvez-vous dessiner cette forme ?

M : Je la pense avec ma tête. Tout est basé sur l'intention. Et l'intention vous permet de faire ce que voulez. Mais je sens que je me trompe quelque part. Et cela me trouble. C'est comme si j'avais atterri là où je n'aurais pas dû être. J'ai cru que j'avais les bonnes coordonnées.

D : Mais vous pensez à une forme, un dessin, et au nombre 6244, et cela vous ramène directement d'où vous venez ?

M : Oui. Vers la base d'origine.

Dans le chapitre 17, un autre extraterrestre est allé sur d'autres planètes et astéroïdes pour y prélever des échantillons de sol. Ceux-ci étaient analysés pour voir si la planète était capable de supporter la vie. La différence était qu'il voyageait dans un vaisseau unipersonnel.

D : Et quand vous repartez, devez-vous pensez à ce motif ?

M : C'est un autre nombre selon là où vous voulez aller.

D : Eh bien, maintenant vous êtes revenu chez vous. À quoi ressemble cet endroit ?

M : Il y règne un sentiment de grande paix et de sérénité. Je me suis senti *si* loin de ma zone de confort juste avant. Cette énergie n'avait aucune harmonie. Elle était très tendue. C'est pour cette raison que je me suis senti si mal.

D : À quoi cela ressemble-t-il chez vous ?

M : (Pause) Il est difficile de l'expliquer avec des mots.

D : Est-ce physique, solide ?

M : Ça l'est. Mais pas comme sur beaucoup des autres planètes. On peut la voir, mais elle n'a pas la densité qu'avait cette autre planète.

D : Y a-t-il des bâtiments et des villes ?

M : C'est plus une sensation. Plus un état de connectivité.

D : Consommez-vous de la nourriture dans ce lieu ? (Non) (Elle a dit cela sur le ton de la surprise.) *Comment vous sustentez-vous ?*

M : Avec la lumière. Le soleil.

D : Comment la lumière pénètre-t-elle dans votre corps ?

M : Par le soleil. Il pourvoit à tout. C'est la plus infime particule. Même pas une particule. C'est une onde. Une forme d'onde. Nous l'absorbons tous. Elle est là pour nous tous.

D : Mais quand vous étiez sur l'autre planète, vous en étiez loin.

M : Oui. Je devais vraiment me concentrer. Presque comme si je marchais dans les deux mondes. C'était très difficile.

D : Pouvez-vous rester longtemps loin de la lumière ?

M : Non. Non. Pas très longtemps.

D : Vous en avez donc besoin pour rester en vie.

M : Oui, c'est le cas. C'est qui je suis.

Ceci m'a déjà été rapporté dans mon travail. Certains extraterrestres vivent de la lumière et possèdent des appareils à bord du vaisseau qui génère la lumière dont ils ont besoin. Dans *Legacy from the Stars*, les êtres du futur, qui vivaient dans la ville souterraine prenaient des bains de lumière. Tous ces êtres ont dit que la lumière qui les gardait en vie venait de la Source.

D : Mais vous avez décrit un corps physique sur cette autre planète.

M : Oh, oui. Nous devons prendre certaines formes pour aller dans divers lieux, afin de pouvoir y rester. Pour nous adapter à l'environnement.

D : À quoi ressemblez-vous réellement ?

M : C'est dur à voir. Hum. Bon sang, je n'arrive pas à l'expliquer. C'est plus une sensation qu'une allure. C'est un… comme si on n'avait pas besoin de mots.

D : Je veux seulement m'assurer que ce n'était pas du côté spirituel. Ceci est-il un genre différent de corps de lumière *? (Oui) Bien, allez-vous retourner voir les anciens pour leur dire que vous n'aviez pas les bonnes coordonnées ?*

M : Oui. Je peux le voir. Il a – si on peut dire « il » – une tête ronde. Il a un long cou fin, de longs bras fins. Il change d'apparence. Il ressemblait d'abord à cela, et maintenant il semble plus lumineux. Selon la teneur des pensées, selon ce qui se passe, la forme varie un peu. Je lui dis ce qui est arrivé. Il rit un peu de moi. Il a dit que ma fierté m'a gênée, et que j'étais si certaine que je savais, que j'ai oublié certains détails. Il n'est pas fâché.

D : Que pensez-vous ? A-t-il raison ?

M : Oui. J'ai cru que je savais ce que je faisais. Cela ressemblait à l'un des voyages habituels, mais ce n'était pas cas. Je n'étais pas préparé. Hum.

J’essaie d’entendre. (Pause) J’ai atterri trop tôt. Je ne peux pas l’exprimer en mots. C’est comme si j’étais allé trop loin. J’ai filé direct…

D : Dépassé les coordonnées ?

M : Oui. Il semble que je n’arrive pas à expliquer certaines de ces choses. Il faut être très précis. Il ne s’agit pas que des coordonnées, des nombres. Mais c’est l’intention que vous mettez dans les nombres.

D : Allez-vous essayer à nouveau ?

M : Non. Il dit que je me suis trop impliqué dans ce que je voulais voir arriver, pour aider, que j’ai perdu de vue le plan, la mission. Il dit que cela peut arriver.

D : Quel était le plan, la mission ?

M : Aider à trouver d’autres lieux alternatifs pour s’y incarner, ce qui aurait permis d’alléger la charge d’une planète. J’étais censé observer, mais je me suis tellement impliqué dans la détresse des gens que j’ai interféré. Ce n’est pas que les gens et les êtres ne sont pas importants. C’est juste que tout est temporaire. Et il faut se rappeler de garder les choses en perspective. Et j’ai eu du mal.

D : Vous n’étiez pas censé vous impliquer émotionnellement avec ces personnes ?

M : Non, je suis supposé garder la vision d’ensemble, et réaliser que nous avons tous choisi ces choses pour apprendre à grandir. Ne pas se laisser prendre par l’émotion. J’ai perdu la vision.

D : Ces personnes ont choisi d’être dans cette situation.

M : Je n’ai pas confiance dans le fait qu’ils font ce qu’ils doivent. C’est très compliqué. C’est une combinaison de foi en eux, de foi dans le plan, mais en réalisant cependant que des alternatives doivent être développées.

D : Il ne s’agit donc pas d’une interférence si vous développez des cultures sur une autre planète pour qu’ils y aillent ?

M : Non. Mais mon implication dans le drame, les émotions m’ont gêné, et je n’ai donc pas pu mettre le plan en œuvre. Je me suis laissé prendre.

D : Mais il est difficile de ne pas s’y attacher, n’est-ce pas ?

M : C’est très, très dur.

D : On ne peut être dépourvu d’émotion.

M : Je n’ai pas réussi à garder la vision d’ensemble. Si on peut garder la vision d’ensemble, alors on peut le faire. Je n’ai pas réussi à le faire. C’était trop dur.

Ceci est arrivé dans d’autres cas, rapportés dans *Legacy From the Stars*, où l’entité d’un autre système stellaire était en mission sur Terre, et s’est trop impliquée avec les gens. Quand c’est arrivé, elle a dû se réincarner sur Terre, au lieu de retourner sur sa propre planète. Ils ont créé du karma en quelque sorte.

D : Il a donc décidé de ne pas vous permettre d’y retourner ?

M : Oui. Je n’étais pas capable de le faire. Il pensait que je m’en sortirais peut-être mieux à un autre poste. Que peut-être on ne peut pas y descendre et observer de cette façon. Qu’il fallait être séparé.

D : Quel autre poste veut-il vous confier ?

M : Je suis… Il faut que… Je m'évanouis... C'est comme si quelque chose se passait, où je m'évanouissais. Je ne sais pas encore ce que c’est. Cela ne fait pas peur. C’est juste que je ne peux pas rester lié avec moi-même. C’est comme si je flottais. Je vais ailleurs.

Son corps se mit à tressaillir. Elle a éclaté d’un rire sonore. Je ne parvenais pas à la comprendre, parce qu’elle riait.

M : C’était un tressaillement. (Riant aux éclats)

D : Oui, je vous ai vue sursauter. Que s’est-il passé ?

M : Je crois que je traverse une sorte de vide. (Elle trouvait cela amusant.)

D : Que voyez-vous ? Où êtes-vous ?

M : C’est le comité de planification. Ce ne sont pas les mots exacts, mais à défaut de meilleurs termes… C’est pour décider de ce que je vais faire *maintenant*. Mais il est difficile de faire appliquer cette partie du plan quand on s’y implique trop émotionnellement. Je n’avais pas réalisé que ce serait aussi dur.

D : Ils regardent donc votre dossier ?

M : Oui, pour voir ce qu’il serait bon que je fasse par la suite. Je dois décider moi aussi, mais il faut un groupe, parce que nous travaillons tous

ensemble. On me montre des choses dans la vie vers laquelle je vais aller.

D : Vous allez donc entrer dans une autre vie ?

M : Oui. Ils me montrent la vie de Michelle. (Gros soupir) Cela va être difficile. Je n'ai pas vraiment hâte. Il a dit que ces expériences vont m'aider à comprendre différents segments de cette vie. Si j'arrive à mettre les mots dessus. Je peux sentir plutôt que voir. Toutes ces différentes expériences sont nécessaires pour que je puisse aider de manière plus efficace.

D : Ceci sera donc votre première vie en tant qu'être humain sur Terre ?

M : Pour *cette* partie de moi, oui. C'est beaucoup plus complexe. Cela me fait penser à un diamant, et aux diverses parties du diamant. Les différentes facettes. Cette facette n'est jamais venue ici auparavant. Les deux autres facettes, si. Je crois que mon âme possède plusieurs parties. Les diverses parties sont les différentes facettes.

D : L'une de ces facettes est-elle au courant des autres ?

M : (Surprise) Oui, c'est possible ! Elles le seront. Elles viendront chacune à leur tour dans cette vie. Elles ne seront pas capables de tout gérer par elles-mêmes. La première facette sera présente jusqu'à l'âge de dix ans. La seconde facette sera présente jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans. Puis, la troisième facette viendra pour le temps restant.

D : Pourquoi faut-il qu'il y ait différentes facettes pour les différentes parties de la vie ?

M : C'est la seule manière pour que cela réussisse.

D : Ce serait trop difficile pour une seule facette de poursuivre. Elle n'en serait pas capable ?

Elle se mit soudain à pleurer, très émue. Elle ne répondait pas et sanglotait de plus en plus fort. Parfois, il vaut mieux laisser la personne évacuer l'émotion je l'ai donc laissé pleurer, puis j'ai doucement essayé de l'amener à me parler à nouveau.

D : Serez-vous d'accord pour le faire ? (Oui) *Même si vous pouvez voir que cela va être difficile ?* (Oui) *Pourquoi acceptez-vous de le faire, alors ?*

M : (Un gros soupir. Elle reprenait le contrôle.) Elles pourront aider plus tard. (Elle poussa un gros soupir.)

D : Au moins, vous saurez à quoi cela ressemble de s'incarner. Personne ne vous y force.

M : Non. C'est nécessaire.

D : Ainsi, le corps conscient sait quand ces différentes facettes viennent et repartent ?

M : Non, pas initialement. Nous gardons la connaissance de cet accord, mais pas pleinement. C'est la première fois que nous avons pleinement compris ce que nous traversons.

D : Mais ce n'est pas comme un walk-in.

M : C'est différent, parce que nous ne sommes pas distinctes. Un walk-in est une âme distincte. Nous faisons toutes partie du tout.

D : Vous faites toutes partie de la même âme. Mais Michelle a dit qu'à l'âge de dix ans, elle avait senti qu'elle était morte.

Michelle avait gardé le souvenir partiel d'un évènement survenu à cet âge. Sa mère est morte quand Michelle était encore très jeune. Sa tante a assumé le rôle de mère pendant qu'elle vivait chez sa grand-mère. Les deux femmes étaient mentalement perturbées et sadiques dans leur façon de traiter la petite Michelle. Cela lui a causé beaucoup de ses problèmes précoces, qu'elle avait réussi à bloquer de sa mémoire. Les femmes appartenaient à un groupe sataniste qui tenait des réunions à leur domicile, bien que Michelle n'ait pas réalisé ce qui se passait. Elle a vu beaucoup de choses, que son jeune esprit a occultées. L'incident qu'elle n'a jamais oublié, est quand on l'avait mise dans une espèce de boite en bois. Elle suffoquait, et s'est sentie quitter son corps et prendre de la hauteur. Elle pensait qu'elle était morte à ce moment-là, parce que ce qu'elle sentait était si fort. Manifestement, elle n'était pas morte, même si personne de sa famille n'a jamais parlé de ce qui s'était passé cette nuit-là. Pendant de longues années, elle a cru que les évènements dont elle se souvenait à moitié, n'étaient dus qu'à son imagination maladive. Personne dans sa famille n'a mentionné la survenue d'un évènement de cette intensité. Tous les souvenirs, en particulier des rituels dans lesquels elle avait été impliquée personnellement, avaient été refoulés dans son subconscient. C'était sûrement le moyen qu'avait trouvé l'esprit pour préserver la santé mentale de Michelle. C'était l'une des choses qu'elle voulait découvrir. L'incident

s’était-il déroulé dans une vraie boite, ou n’était-ce que l’imagination maladive d’un enfant ?

D : Que s’est-il passé à ce moment-là ? A-t-elle réellement quitté son corps ? (Oui) *Est-il bon qu’elle connaisse la vérité à ce sujet ?*

M : Oui, il est temps qu’elle sache.

D : Racontez-lui ce qui est arrivé quand elle avait dix ans.

M : On l’a mise dans une boite. Sa famille avait une vie très secrète dont il ne fallait parler en *aucune* façon.

D : Elle avait donc raison à propos des quelques éléments qu’elle en avait ? (Résolument : Oui !) *C’était des gens très malades, dirait-on.*

M : *Très* ! Très, très malades.

D : C’est pourquoi l’une des facettes ne pouvait rester que jusqu’à l’âge de dix ans ?

M : Oui ! Sinon, cela aurait été trop difficile. L’âme n’aurait pas pu le supporter.

D : Est-elle morte quand ils l’ont mise dans cette boite ?

M : Pas au sens physique. Elle a traversé le tunnel de lumière, mais a gardé la connexion du cordon avec le corps. C’était le moment d’échanger des informations et de mieux comprendre sa vie terrestre à ce stade. L’entrée de la nouvelle facette devait se produire. (Gros soupir) Et la première facette était très lasse. Les dix premières années ont été très dures.

D : Il y a donc eu un échange d’informations avec la deuxième facette pour qu’elle comprenne ce qui s’était passé ?

M : Oui. Même s'il y avait eu une entente, il devait y avoir un échange énergique. Pour que la douleur… Si le plein impact de ce qui s’était passé était revenu dans le corps, il n’aurait pas pu le surmonter, et n’aurait pas été en mesure d’apporter une aide plus tard.

D : C’est pourquoi Michelle n’avait que des aperçus de ces premières années, parce que les souvenirs sont restés avec la première facette ?

M : (Résolument : Oui !) Quand elle s’en souvenait, c’était plus comme si elle regardait un film, même si elle éprouvait de la tristesse. Il y avait plus de la tristesse pour la première facette que pour les personnes impliquées. (Doucement) Oh, pauvre petite fille.

D : Ensuite, quand elle est revenue, c'était plus facile pour elle de le gérer en tant que deuxième facette ? (Oui) *C'était le seul moyen pour elle de survivre, je suppose.*

M : Cette deuxième partie n'était pas plus facile.

D : Mais ensuite, la deuxième facette est restée jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans. (Oui) *Qu'est-il arrivé à l'âge de vingt-et-un ans ?*

M : Elle allait se marier avec Jerry. Ils n'étaient pas aussi étroitement liés. C'était un choix afin de mettre fin à ce schéma, plutôt que pour connecter les âmes. C'était là un moyen de sortir du schéma de cette connexion avec sa tante et sa grand-mère. L'échange des facettes lui a permis de redessiner le schéma. Parce que … je n'arrive pas à l'exprimer. Il n'y avait pas de lien émotionnel avec Jerry. Même s'il était difficile et triste de ne pas avoir de lien, le genre de mariage que l'on désirerait, cela donnait le temps de réfléchir. Ce n'était même pas nécessaire d'être avec *lui*. Cela semble étrange, mais c'était comme une période de repos.

D : Il n'était que l'instrument pour briser ce schéma, et la sortir de cette situation. (Oui) *Qu'est-il arrivé ensuite à l'âge de vingt-et-un ans quand la troisième facette est venue ?*

M : J'étais dans la chambre. Je me vois couchée sur le lit. Je me souviens des voitures qui passaient. Je me souviens des bruits. J'étais vraiment désemparée. Je ne savais même pas si je devais épouser Jerry. Les gens m'ont dit que personne ne peut être sûr au sujet d'un mariage. J'étais bouleversée. Je sais que je ne me suis pas endormie. J'étais plutôt dans un état de transe. Une sensation de flottement. Ainsi… pendant la transe, je suis partie. (À voix très basse. Difficile à entendre.) Je sens comme si je m'en allais, là maintenant.

D : Vous pouvez vous contenter d'observer la scène. Vous n'avez pas à la vivre. Mais il fallait que cela ait lieu pendant l'état de transe, vous voulez dire ?

M : Pour moi, c'était plus simple. Il y avait tellement de secrets dans cette maison où je vivais. Ma tante et les autres savaient ce qui s'y passait réellement, mais ils n'étaient pas autorisés à m'en parler. Ils pensaient qu'il valait mieux que je ne m'en souvienne pas. Mais j'ai toujours su que quelque chose ne tournait pas rond. Je sais maintenant, qu'ils le dissimulaient, pour tenter de l'effacer.

D : L'échange ou l'adjonction de la troisième facette, peu importe, s'est fait pendant l'état de transe ? (Oui) *Mais cela a aussi changé les souvenirs ?*

M : Oui. Cela a emporté les souvenirs, mais a laissé une grande douleur. Une partie de la douleur est restée, parce qu'elle faisait partie du processus d'apprentissage de s'en débarrasser.

D : Il ne fallait donc pas tout enlever.

M : Non, la personnalité aurait pu se scinder et être brisée.

D : Est-il possible de faire cela ?

M : De se scinder et d'être brisé ? Oui ! Ils nommeraient cela une personnalité multiple. Cela aurait été trop difficile pour eux de m'aider. Cela aurait été trop dur pour les guides de m'atteindre si j'avais eu des personnalités multiples. Je devais être beaucoup plus claire.

D : C'est donc pour cela que l'échange a eu lieu, pour vous donner plus de force pour gérer ce qui viendrait ensuite. (Oui) *Il fallait aussi échanger les souvenirs, mais garder certains des sentiments, parce qu'autrement cela n'aurait pas eu de sens ?*

M : Exact !

D : Il n'était pas possible de tout prendre, pas à cet âge-là en tout cas.

M : Non, c'est exact.

D : Puis, quand Michelle s'est réveillée, s'est-elle sentie différente ?

M : Oui. Je me suis dit « pourquoi vais-je épouser ce gars ? » (Rire) Mais je l'ai quand même fait.

D : Vous sentiez-vous une personne différente ?

M : Oui ! En effet ! J'ai su que ce serait mauvais pour moi sur-le-champ. Mais j'étais perturbée.

D : La troisième facette est donc celle qui est restée. (Oui) *Et qui restera ?* (Oui) *Elle est plus stable que les autres, et peut gérer davantage de traumatismes.*

M : Elle semble se connecter davantage avec la connaissance pour aider à nettoyer.

D : Vous avez dit qu'avant qu'elle n'entre dans cette vie, il y avait deux facettes, deux parties d'elle, qui avaient déjà eu des vies terrestres.

M : Oui. C'étaient les facettes une et deux.

D : Et la troisième est celle qui n'a pas eu de vie passée ? (Exact) *C'est celle qui est venue directement de l'être de lumière.* (Oui) *Ainsi, quand elle se souvient de vies passées, elles appartenaient aux deux autres facettes.* (Oui) *Celle-ci est plus pure, si c'est le bon terme. Plus directe ?*

M : Oui, elle est capable d'accéder à davantage de connaissances.

D : C'est pourquoi elle est capable de travailler avec l'énergie comme elle le fait ?

Michelle avait récemment commencé à guérir en se servant de l'énergie par la méthode de l'apposition des mains.

M : Oui. Elle est venue faire cela pour aider les gens. Elle aide les gens à voir le problème. Vous ne pouvez pas les soigner à leur place, elle n'est qu'un instrument. Elle est capable de diriger beaucoup de lumière pour aider leur corps à se souvenir de l'union qu'il avait, il y a un millénaire, pour pouvoir s'y connecter. Elle n'est pas censée faire tout le travail de guérison, parce que c'est une planète de libre arbitre. Ils doivent être d'accord pour le faire. Et elle veut qu'ils soient leur propre maitre, leur propre guérisseur. Nous avons besoin que les gens s'éveillent et se souviennent. Elle les aide donc à se souvenir, et les aide à soulager leur peine, pour qu'ils puissent revenir dans leur lumière.

D : Que vouliez-vous dire, quand vous avez mentionné que les gens avaient oublié quand ils se sont divisés, il y a un millénaire ?

M : Nous sommes tous une seule et même grande famille. Nous sommes tous égaux en lumière.

Un phénomène étrange s'est produit qui a été capté par l'enregistreur. Un bruit de distorsion électrique comme des parasites en continu. Cela ne variait pas comme les parasites, mais c'était juste une interférence électrique constante. Cela a duré dix secondes, et a effacé tout le son de la bande ; puis cela s'est arrêté aussi brutalement que cela avait commencé. Je ne m'étais pas rendu compte qu'il arrivait quelque chose d'inhabituel, mais le magnétophone lui, l'avait capté. J'ai continué la transcription après la fin du bruit.

M : … Ils croient même qu'ils sont mauvais. Ils sont restés si longtemps dans le physique qu'ils ont oublié leur lumière. Ils ont été endoctrinés par

de fausses vérités.

D : Est-ce pour cela qu'ils pensent parfois être mauvais ?

M : Oui. Elle leur rappelle qu'ils ne sont pas *l'expérience*, mais que ce sont juste des expériences qu'ils connaissent afin de les aider à apprendre.

D : Apprendre quelque chose, voilà ce qui est important. (Oui) *Mais pourquoi nous sommes-nous tous divisés il y a des millénaires, si nous faisons partie de la même famille ?*

M : Ah, j'ai vu la scène tout au début de cette séance d'aujourd'hui, et je ne l'avais pas comprise, alors je l'ai en quelque sorte bloquée. Je suis sûre que la manière dont on me l'a montrée est symbolique, parce que je dois la comprendre. Il y a cette boule de lumière, et tous ces gens descendent de cette boule de lumière. Je me demandais : pourquoi est-ce qu'on nous parachute là ? Mais nous nous sommes divisés pour vivre ces expériences. Nous en faisons tous conjointement partie. Nous sommes tous un.

D : Qu'allons-nous faire de ces expériences à la fin ?

M : Un jour nous nous rejoindrons à nouveau. Ce sera plus satisfaisant. Voyons si je peux le sentir. C'est vraiment difficile pour moi de le traduire. Je ne sais pas si je peux le dire avec des mots. (Pause) C'est un peu comme des personnes qui ont fait la guerre. Vous entendez parler de compagnons d'armes. Ils ont un sens différent de la connexion parce qu'ils se sont réellement entraidés, ou ont traversé beaucoup de choses ensemble. Et quand tout est fini, ce lien n'est plus jamais rompu. Nous avions un lien auparavant, mais nous n'avions pas l'expérience.

D : C'est presque comme de la camaraderie, vous voulez dire ?

M : Oui, un lien plus étroit. Nous sommes tous vraiment importants pour l'union. Chacun de nous. Chaque personne y a sa propre petite contribution. Notre âme la trouvera pour nous. Vous êtes connectés à toutes les parties de vous-mêmes. Je sens cette réunion de toutes ces personnes qui m'ont manquées. Et toutes ces âmes que j'ai connues avant. Comme si étions toutes unies et nous nous regroupions.

La vie de Michelle avait vraiment été pleine d'épreuves et cela continuait. Elle pensait ne jamais vouloir avoir d'enfant, puis d'un coup, elle s'était décidée à adopter une petite fille. À mesure que l'enfant grandissait, il devenait évident que quelque chose n'allait pas. Elle avait à présent neuf ans et on lui avait diagnostiqué un trouble mental de bipolarité.

Parfois, elle avait des moments de lucidité, mais le plus souvent, elle était violente et suicidaire. Michelle l'aimait, mais se sentait totalement impuissante. Son mari n'avait pas pu le supporter et avait divorcé, la laissant s'occuper seule de la petite fille. Le subconscient de Michelle a dit que c'était le défi qu'elle avait accepté de relever en s'incarnant. On lui avait montré tout ceci au cours de la séance de révision devant le conseil des anciens. Elle avait accepté d'apprendre de dures leçons au cours de cette vie afin de comprendre comment être humaine. Michelle n'avait vraiment pas choisi une vie facile. C'est admirable qu'elle dédie son temps à utiliser ses capacités pour guérir les autres.

Le concept de l'âme à multiples facettes a été évoqué une nouvelle fois un mois plus tard à l'autre bout de la planète. Comme il arrive souvent avec mon travail, quand on me présente un concept inédit, on me donne en règle générale plus d'informations qui vont développer la théorie à travers un autre client. Je trouve fascinant le fait que, quel que soit celui qui guide mon travail, il décide à quel sujet je vais être confrontée à chaque étape de ma croissance. Ils se servent de l'état de transe de mes clients pour délivrer l'information. Il ne saurait y avoir de meilleure explication, parce que le client n'a aucune idée de ce sur quoi j'ai travaillé avec les autres. Pendant chaque séance, je me concentre sur le client et ses problèmes, et il n'est nul besoin de parler des problèmes ou des séances de tierces personnes. Le sujet semble n'être utilisé que comme véhicule pour me faire parvenir l'information. D'autres gens ont dit qu'il semblerait que j'attire le bon client en fonction de l'information dont j'ai besoin. Quoi qu'il se passe, ce n'est pas à un niveau conscient, intentionnel.

Cette séance s'est tenue en Australie, pendant que j'étais à Sydney pour une conférence lors du Congrès *Mind, Body, Spirit* (MBS), en novembre 2002. Je revenais juste d'une présentation lors de la *Conscious Living Expo* à Perth. On m'avait donné un confortable appartement de deux pièces au lieu de la chambre d'hôtel habituelle. Il donnait sur le Darling Harbour et il y régnait une très agréable atmosphère ; de plus, je pouvais me rendre à pied au Centre des Congrès où se tenait la MBS Expo. Comme d'habitude, j'avais sélectionné mes clients d'après ma longue liste d'attente. Je ne

connais jamais leurs problèmes, ou leurs raisons de demander la séance jusqu'à ce qu'ils arrivent.

Cathie était une belle femme intelligente dans la quarantaine. Elle avait de nombreuses questions, mais celle qui m'a le plus intriguée parmi toutes, concernait un incident survenu l'année précédente. Elle traversait une période très traumatisante dans sa vie, où tout allait mal, et où elle avait aussi perdu son mari. Le coup de grâce fut, quand elle découvrit qu'elle avait un cancer du sein. La chimiothérapie et la radiothérapie drainaient ses forces et sapaient son envie de vivre. Elle était fatiguée de vivre dans ces conditions. Elle en avait assez et avait décidé de se donner la mort. Mais, avant de le faire, elle voulait revoir tous ses amis une dernière fois. Elle avait tout très bien planifié. Elle avait organisé une fête de Noël chez elle et avait invité tout le monde. Personne ne connaissait la vraie raison de la fête, et elle n'a dit à personne que c'était expressément pour prendre congé d'eux. Chacun a passé un merveilleux moment et s'est amusé, tout comme elle. Elle avait réussi à cacher ses vraies émotions, et personne ne soupçonnait qu'elle avait l'intention de se suicider quand ils seraient tous partis. Après le départ du dernier invité, elle mit en œuvre avec détermination le reste de son plan. Cependant, il s'est produit un incident extraordinaire qui l'en a empêchée. Elle avait cru réussir à ne rien laisser paraitre de ses émotions. Mais, après le départ du dernier invité, elle s'est mise à pleurer sans retenue. Elle avait réellement l'intention de quitter cette vie de malheur et de passer de l'autre côté. Elle avait soigneusement planifié sa méthode de suicide, mais se sentait à présent émotionnellement et physiquement si épuisée, qu'elle était incapable de poursuivre. Elle avait décidé d'attendre le lendemain, et était partie se coucher.

Ce qui suit vient des notes de Cathie : « Je me suis réveillée à trois heures du matin. J'étais couchée sur le dos, les yeux fermés et j'ai pu voir une vive lumière blanche à travers mes paupières, mais quand j'ai ouvert les yeux, la pièce était plongée dans l'obscurité. Couchée là, en me demandant ce qui se passait, j'ai vu une lumière plonger vers moi et entrer dans mon corps. Elle est entrée par mes pieds et a avancé jusqu'à ma tête, me remplissant de lumière. Je gardais toujours les yeux fermés, mais je pouvais voir à présent mon corps comme une lumière. Au même moment, j'ai ressenti une décharge électrique ou un fort courant traverser mon corps, là encore, des pieds à la tête. »

Le lendemain matin, elle s'est sentie totalement différente. Tout semblait complètement nouveau et le désir de se suicider et de quitter ce monde avait totalement disparu. Elle ne savait pas ce qui s'était passé, hormis le fait que sa vie avait changé du tout au tout cette nuit-là. Le cancer est, lui aussi, entré en rémission, et elle n'avait donc plus besoin des traitements pénibles. Elle pensait qu'elle avait peut-être connu une expérience de walk-in. Dans mon expérience, normalement, la personne n'est pas au courant de l'échange quand il a lieu. Mais, peut-être, y avait-il une raison pour que Cathie ait été suffisamment consciente pour savoir que quelque chose d'étrange s'était produit.

C'était son principal questionnement : découvrir ce qui s'était passé cette nuit-là. Ainsi, au lieu d'entrer dans une vie passée, je l'ai ramenée à la nuit de la fête. Je devais la faire descendre du nuage le 17 décembre 2000. J'ai planté le décor pour m'assurer que nous étions le bon jour. « Vous allez faire cette fête avec ces amis très spéciaux. »

Elle m'interrompit en s'exclamant avec surprise : « Je n'y étais pas. »

D : Vous n'y étiez pas ?

C : Non. Ce n'était pas moi.

D : Pouvez-vous quand même me parler de ce jour ?

C : Je ne peux pas le voir.

Cela ne m'a jamais empêchée d'obtenir des informations, parce que je savais que le subconscient avait tout enregistré de ce qui était déjà arrivé à la personne. J'ai demandé s'il pouvait fournir cette information et Cathie s'est soudain mise à sangloter de manière incontrôlable. Je savais que je devais lui parler pour supprimer les émotions. « Pouvez-vous me dire ce qui vous bouleverse ? »

C : (Laissant tomber quelques mots entre les sanglots.) Oui… c'était très gros… très gros.

D : Qu'est-ce qui était très gros ?

C : Ce jour-là.

D : Mais vous avez fait une belle fête, pas vrai, avec tous vos amis ?

C : (En se calmant. Elle sanglotait encore, mais reprenait le contrôle d'elle-même.) Oui… c'était une fête. (Sanglots) C'était triste. (Sanglots)

J’étais si triste. (Sanglots) C’était une fête très triste. Parce que… c’était la fin. (Sanglots) Une fête finale. (Sanglots) Et une fête d’adieu. (En pleurant)

D : Cathie était-elle bouleversée ce jour-là ?

C : Elle disait au revoir à … à Lucinda. (Sanglots)

D : Qui est Lucinda ?

Certaines de ses paroles étaient mangées par les sanglots. J’essayais de comprendre de quoi elle parlait.

C : Elle était l’âme qui était venue à la naissance… et qui … s’est *tellement* battue. (Pleurant) Et qui a tellement *souffert*. Parce que la vie était si triste.

Tout ceci était difficile à comprendre, parce qu’elle continuait à pleurer et était bouleversée.

D : Pourquoi devait-elle se battre ?

C : (Elle avait finalement réussi à se calmer assez pour qu’on la comprenne.) Ah ! Elle avait choisi le chemin difficile. Elle a *toujours*, *toujours* pris le chemin difficile.

D : Mais elle l’a choisi ainsi, pas vrai ?

C : Oui, c’est vrai. Elle a rendu les choses *si difficiles*. (Sanglots)

Elle ne savait pas faire autrement. Elle pensait que c’était la seule manière. C’était difficile pour *elle*, mais ça l’était aussi pour d’autres. Elle n’a pas vu cela. Elle ne voyait que sa propre peine. Elle ne voyait pas la *peine* qu’elle causait aux autres. Elle a fait tant de *peine* à sa mère. Elle en a causé aux gens de sa vie, à Stephen, avec qui elle a grandi. Ils étaient enfants ensemble. Puis, ils se sont aimés. Et elle l’a laissé tomber, et lui a causé tellement de *peine*. Elle était égoïste. Elle ne s’intéressait qu’à elle. (Un profond soupir. Mais au moins, elle ne pleurait plus.)

D : Il lui importait peu de faire du mal aux autres ?

C : Non. Elle le faisait pour se sentir bien. Elle était égoïste. Lucinda était très égoïste. Elle voulait rentrer, parce qu’elle a réalisé qu’elle n’y *arrivait* pas. Elle pensait que c’était une perte de temps.

D : D’être dans un corps, vous voulez dire, dans une vie ?

C : (Une révélation) Oh ! D'accord ! Donc, ce qui s'est passé, c'est qu'une autre personne, appelée « Yanie » est venue. Elle est venue pour l'aider et l'instruire. Yanie était là avec elle le dernier mois. Et Yanie l'a aidée à apprendre, parce que Yanie était plus avancée, mieux informée. Elle n'avait aucun ego. Elle a aidé Lucinda, pour que celle-ci puisse partir. Et pour qu'elle puisse apprendre certaines choses avant de partir.

Cela me semblait familier des parties d'âmes, sauf que Cathie leur donnait des noms. Peut-être que cela lui facilitait la compréhension et l'explication.

D : Mais Lucinda n'a-t-elle pas réalisé qu'elle se créait du karma par la manière dont elle traitait les gens ?

C : Non, elle n'en savait rien.

D : C'était simplement une âme très égoïste. (Oui) *Lucinda a-t-elle parlé à Yanie avant qu'elle n'arrive ?*

C : Lucinda et Yanie étaient d'accord pour coopérer. Lucinda voulait rentrer chez elle, et a créé le cancer comme moyen de s'en aller, de rentrer. Ensuite, elle a pu voir qu'elle avait gâché sa vie. Elle avait gâché les occasions dans ce corps. Et elle *détestait* cela ! Elle le *détestait* ! (À nouveau émue.) Elle a réalisé qu'elle avait gâché toutes ces années. Elle a réalisé qu'elle n'avait pas appris la leçon. (Tout cela dit avec émotion.) Yanie a donc dit qu'elle viendrait et travaillerait avec Lucinda pendant un certain temps avant qu'elle ne parte, pour l'aider à apprendre quelques-unes des leçons. Ainsi, quand elle repartirait, elle aurait réussi quelque chose. Et Yanie l'a aidée à lâcher tout un tas de peurs. Elle l'a aussi aidée à être plus équilibrée. Et Yanie l'a aidée à préparer son départ.

D : Il n'y avait aucun moyen pour que Lucinda reste ?

C : Elle ne le voulait pas.

D : Je me suis dit qu'une fois qu'elle avait commencé à apprendre ces choses de Yanie…

C : Non, parce que le marché était conclu. Et Yanie voulait venir pour un certain temps. Lucinda était d'accord de partir. Ce n'était pas un problème. Elle était d'accord pour honorer cette promesse.

D : Ainsi Lucinda serait en mesure de progresser de l'autre côté ? (Oui) *Il semblerait qu'elle n'était pas prête pour une vie physique.*

C : Elle n'était juste pas consciente. C'est l'ego qui la dirigeait. Et elle s'était laissé prendre dans le physique, et par les *plaisirs* du corps. Elle s'était laissé prendre par l'argent, la cupidité, l'ego et le sexe. Ah, c'était même une addiction. Cela s'accompagnait aussi d'alcool.

D : Elle expérimentait donc tous les côtés négatifs de l'être humain.

C : Oui. Elle ne voulait pas être ici, et quelqu'un d'autre voulait venir. Elle a accepté de faire cela. Et le marché prévoyait que Yanie travaille avec elle pendant son dernier mois sur Terre, pour l'aider à apprendre certaines choses, pour qu'elle puisse s'élever un peu. Et Lucinda était d'accord pour partir en décembre. Elles ont fixé la date. Ce serait le 17 décembre 2000.

D : Elle croyait dire adieu à ses amis, parce qu'elle pensait qu'elle allait mourir du cancer.

C : Quand elle est partie, elle savait que le corps n'allait pas mourir. Cathie était *consciente* que c'était le moment de dire au revoir, mais elle ne savait pas consciemment ce qui se passait.

D : C'est pour cela qu'elle a fait cette fête avec tous ses amis et proches. (Oui, oui.) *Mais ensuite, quand Yanie est venue, il n'était plus nécessaire que le corps soit malade ?*

C : Non. Yanie est venue. Elle était une énergie si différente. Yanie appartenait au premier peuple. Aux premières énergies sur Terre.

D : Alors, c'est une très vieille énergie, pas vrai ?

C : Oh, oui. Elle était une pionnière. Un groupe d'entre eux, de force énergétique, sont venus sur Terre. Et ils étaient ce que les gens croyaient être le dieu Horus. Ils sont entrés en tant que forme. Puis, quand ils sont arrivés ici, ils ont dû trouver des corps. Et l'ont fait. Ils sont partis et ont trouvé des corps. C'était un début. Et elle est revenue en 2000, parce qu'elle devait ramener cette énergie de pionnière sur la planète. La Terre avait besoin d'une injection de cette même énergie qui était venue, il y a très, très longtemps. Et c'est ce qu'a apporté Yanie.

Cela ressemblait à Ingrid et l'énergie d'Isis qui revenait pour aider la Terre. (Voir chapitre 4) Toutes les deux n'ont vécu aucune autre vie dans l'intervalle et sont revenues en raison des évènements mondiaux nécessitant cette énergie à ce moment-là.

D : Pouvez-vous nous dire ce qui est arrivé cette nuit-là quand l'échange a eu lieu ? C'était l'une des choses que Cathie voulait découvrir.

C : C'était l'arrivée de Yanie. Elle était là depuis quelques mois. Et elles étaient entremêlées.

D : Comment ça, entremêlées ?

C : Entremêlées c'est… comme dans un plaid. (Mouvements des mains.)

D : Entrecroisées ?

C : Oui. Quand il y a deux âmes et qu'elles travaillent ensemble. Tantôt, c'est un des côtés qui prend le dessus, et tantôt, c'est l'autre. Ainsi, parfois, Cathie sentait qu'il y avait de l'ego. Parfois, elle était Yanie, et parfois, elle était Lucinda. D'autres jours encore, elle se sentait comme si elle était ce merveilleux être spirituel. C'était alors les jours où Yanie prenait le dessus. Elles travaillaient très bien ensemble. C'était comme une chorégraphie. Elles dansaient ensemble. Apprenant, enseignant et étudiant. C'était une période très douce, car Lucinda sentait qu'elle avait une amie. Merveilleuse.

D : Un autre genre d'amie.

C : Oui. Et elle a tellement appris.

D : Alors, il est possible à deux âmes d'habiter le même corps en même temps ?

C : Oui. Mais c'était un grand soulagement quand Lucinda est partie.

Mais ce n'était pas deux âmes séparées. C'était des parties de la même âme.

D : Parce qu'il est difficile d'occuper la même place à deux ?

C : Elles étaient tellement différentes, oui. Par la suite, Yanie a pu *briller*, et être elle-même.

D : Pouvez-vous expliquer ce qui s'est passé cette nuit-là ? Cathie a dit qu'elle avait une sensation si puissante quand elle est allée se coucher cette nuit-là.

C : Oui. C'était la danse finale. C'était la nuit de Lucinda avec ces amis. Yanie était restée en retrait, en arrière-plan. Et Lucinda… c'est très drôle. Elle se sentait très engourdie cette nuit-là.

D : Vous voulez dire insensible ou quoi ?

C : Engourdie, comme un sentiment d'absence d'émotion. Engourdie, émotionnellement engourdie.

D : Même pendant qu'elle était avec ses amis.

C : Oui. Eh, elle savait que c'était un adieu. Il fallait donc qu'elle reste ainsi, parce que si elle avait laissé paraitre ses émotions, tout le monde aurait été alerté. Et cela n'était pas nécessaire. Ils ne savaient pas qu'elle s'en allait. Il n'était pas nécessaire qu'ils le sachent, parce que ce ne devait pas être une veillée funèbre. (Rire) C'était simplement un secret. Elle savait qu'elle partait, et personne ne devait le savoir cette nuit-là.

D : Elle avait l'intention de mourir, mais cela ne devait pas se passer ainsi ?

C : Non. Elle a changé d'avis, parce que Yanie voulait venir. Elle avait accepté que Yanie prenne le corps. Et cette nuit-là, elle s'est dit au revoir à elle-même, puis elle est allée se coucher. Ensuite, à trois heures du matin, elle et Yanie ont dansé leur dernière danse ensemble. C'était comme une valse. Elles ont valsé ensemble. Puis, Lucinda s'en est simplement allée. Elle est partie d'ici.

D : Où est-elle allée ?

C : (En pleurant) Elle est allée… Elle a rejoint ses amis. (Sanglots) Les gens. Elle est rentrée chez elle. C'était un tel soulagement. (En pleurant)

D : Et elle n'a pas été jugée pour les mauvaises choses ?

C : (Bouleversée) On lui a souhaité la *bienvenue*. (En pleurant) Je trouve que c'est si gentil. On a salué son retour.

D : Ils ont probablement réalisé qu'elle n'était pas prête quand elle est entrée dans ce corps au début.

C : Oui, elle a choisi une vie difficile. Elle a été remerciée pour avoir choisi une vie difficile.

D : Ce n'était donc pas grave si elle avait créé du karma avec ces autres personnes.

C : Ah ! Il fallait qu'elle le fasse. (Pause, tandis qu'elle essayait de le comprendre.) Cela compensait le karma. Parce que – on me dit que Stephen était – (Très choquée par ce qu'elle voyait. Grimaces horrifiées.) Ohhh ! Ohhhh ! Stephen, le garçon qu'elle avait connu, qu'elle avait si gravement blessé, il… l'avait *décapitée*.

D : Dans une autre vie ?

C : Oh, oui ! Oh ! C'était si cruel ! (Sanglotant)

D : Ce qu'elle lui avait fait était donc une façon d'apurer le karma.

Cathie a gémi fort et est devenue très émotive. Ce qu'elle voyait la bouleversait énormément. Plus tard, elle s'est souvenue de cette scène et a dit qu'elle voyait très clairement son visage. Il débordait de plaisir en la regardant se faire tuer. Elle a eu un mouvement de recul pendant qu'elle regardait.

Pour nos esprits rationnels, il apparaissait qu'elle avait créé du karma en blessant le jeune homme, Stephen. Mais depuis l'autre bord, le plan d'ensemble est disponible, et il est devenu évident que la situation était plus complexe. Stephen s'était créé un karma très négatif dans l'autre vie en l'ayant décapitée. Ainsi, il n'était que justice qu'elle lui fasse du mal dans la vie présente. Heureusement, le remboursement n'était pas aussi dramatique que la cause.

D : Elle a aussi gravement blessé sa mère, n'est-ce pas ?

C : Oui. (Choquée) Oh ! Sa mère… c'était un retour de karma dans *cette* vie. De la vie de sa mère. Sa mère avait été très obtuse. Elle se comportait comme si ses enfants étaient parfaits. Elle a blessé tellement de gens en agissant ainsi, en étant aussi dogmatique et si arbitraire. Elle croyait que ses enfants étaient parfaits. Et il était du devoir de Lucinda de lui montrer que ses enfants n'étaient pas parfaits.

D : Parce que Lucinda n'était vraiment pas parfaite.

C : Non. Oh, c'était la compensation. Une leçon pour sa mère. Apprendre à sa mère d'être moins dans le jugement. Et moins obtuse. Pour qu'elle s'ouvre. Pour l'aider à voir les choses d'un autre œil. Pas ces deux yeux grâce auxquels elle voit physiquement, mais l'autre œil. (Le troisième œil.)

D : Ce qui apparait donc à la surface comme ayant créé un tas de karma négatif et avoir choisi un chemin difficile, avait en fait une raison. Cela recelait en fait davantage. (Oui) *C'est le cas en général, mais nous ne pouvons pas le voir de notre vivant.* (Oui) *Ainsi donc, Yanie a pris possession du corps.* (Un gros soupir de soulagement) *Cathie a dit qu'elle savait que quelque chose était arrivé cette nuit-là.*

C : (Une révélation) Oh ! C'était prévu ainsi. Il était prévu qu'elle sache, parce qu'elle devait aider les gens. (Se remettant à pleurer.) Elle doit aider les gens à comprendre ceci. Et si elle n'avait pas été consciente – tant de gens connaissent ses expériences, et n'en sont pas conscients. Elle devait *savoir*. C'était le travail de cette nouvelle facette. Cathie devait s'ouvrir à cela. Tout comme vous, vous en apprenez tant aux gens sur l'autre côté. Elle a pour tâche d'enseigner *ce* sujet, celui des âmes, aux gens. Sur la manière dont ce corps est *occupé*. C'est un don pour la Terre. Chaque corps est un don à l'univers. Et les âmes qui entrent dans ces corps, elles ont ce *droit*. Nous pensons que nous *sommes* le corps. Notre ego est attaché au corps. Et nous pensons que nous le *sommes*. Je *suis* Cathie. Qui est Cathie ? Cathie est en réalité plusieurs énergies qui arrivent ensemble pour amener cette *vie* à une dimension inimaginable. Ainsi, cette vie peut impacter tant d'autres vies, pour aider les gens à évoluer en conscience. Pour les aider à embrasser ce programme où les âmes *peuvent* aller et venir. Et ne pas y être attachées. Ne pas être égoïste au sujet de la propriété du corps. Nous ne *possédons* pas le corps. Le corps est ici pour servir l'humanité. Gandhi ne possédait pas ce corps. Ce corps n'était qu'un véhicule. Il y a eu tellement d'âmes impliquées dans l'œuvre de Gandhi. Tellement d'âmes qui sont venues et reparties de ce corps. Et il le *savait*. Il l'a salué. Martin Luther King en était un autre exemple. Pas une seule âme, mais plusieurs âmes, amenant différents talents, apportant une nouvelle pensée ; amenant ce véhicule à des niveaux supérieurs de conformité et d'amour. (Doucement) Il savait. Il savait ce qu'il était venu faire là.

D : Mais la partie consciente de la personne n'est pas au courant de ce qui se passe, n'est-ce pas ?

C : Certaines personnes le peuvent. Certaines personnes peuvent ouvrir leur esprit à cela. Il faut un déclencheur pour ouvrir l'esprit. Une fois qu'on a appuyé sur cette gâchette, l'esprit peut embrasser toutes sortes de compréhensions. C'est là la tâche de Cathie. Elle tire ce coup qui fait réfléchir les gens, et qui les amène à ouvrir leur esprit.

On nous a dit que ce n'était pas seulement Cathie qui avait reçu une nouvelle facette de son âme pour poursuivre cette vie, mais que son corps aussi avait été *renouvelé*. Apparemment, les autres gens ne s'apercevraient pas de ces changements de l'extérieur.

C : La nouvelle Cathie est si différente. L'ancienne Cathie était en mode accéléré. Elle a choisi une vie très difficile. Les nouvelles personnes qui sont arrivées, ont dû travailler cet aspect du karma dans ces vies. Lâcher prise de tout ce qui résidait dans les cellules du corps. Tout ce qui était piégé là-dedans, venait des vieilles âmes. Et les nouvelles qui sont arrivées, ont aidé à libérer cela des cellules du corps. Elles lui ont apporté un très bel équilibre, ainsi que de l'harmonie et de l'amour.

D : La nouvelle Cathie n'est donc pas la même personne que celle du début.

C : Elle est si différente. Tellement différente. Il a fallu le réconfort de plusieurs âmes pour arriver à vivre cette vie. Pour l'amener au niveau qu'elle a atteint à présent.

D : Mais cela ne pouvait pas seulement arriver avec la maturité de la personne, à mesure qu'elle avait progressé et appris ses leçons ?

C : Non, pas ainsi, non. Parce que cela prend beaucoup de temps. Il y a beaucoup de gens qui vivent sur la Terre et qui meurent sans avoir appris les leçons. Certaines personnes, quand elles murissent, deviennent de plus en plus égocentriques, et de plus en plus *effrayées*. Il y a tellement de *peur* sur cette planète. Et, en vieillissant, elles ont de plus en plus *peur*. On ne peut donc pas dire qu'il est normal que les gens gagnent en sagesse en vieillissant. Beaucoup de gens ne deviennent pas sages.

D : Pourquoi la facette d'âme, Yanie, ne pouvait-elle pas simplement rester ?

C : Oh, elle le voulait. Mais cela aurait retardé sa croissance.

D : Et pourquoi donc ? C'était une âme très avancée.

C : (Une révélation) Oh ! Le travail se limitait à ce qu'elle faisait. Apporter la nouvelle énergie. Maintenir l'espace pour que le programme s'accomplisse. Elle était une âme de « soutien ». Une âme de transition. À ce moment-là, le programme était encore en cours. Et Yanie peut revenir, si elle veut. Elle peut faire partie de ce programme. Mais si elle avait commencé à ce moment-là, *ce* programme n'aurait pas pu être réalisé. C'est un programme de niveau très élevé de croissance accélérée. Cette croissance était presque instantanée. Et ce programme emmène ces personnes loin au-delà de ce que nous avions envisagé à l'origine.

Ce concept de l'âme qui se compose de multiples facettes a refait surface dans une autre séance. Je ne vais inclure ici que la partie pertinente. J'ai fait cette séance lors d'une conférence sur les walk-ins à Las Vegas. Je m'adressais au subconscient concernant les questions de Lucy.

D : Elle voulait savoir si elle est un walk-in dans la vie actuelle en tant que Lucy ? Ou si c'est important qu'elle le sache ? C'est vous qui décidez.

Cela l'intéressait bien sûr parce qu'elle faisait partie du bureau d'une association qui étudiait les walk-ins et organisait ces conférences.

L : Nous ne parlerions pas d'un walk-in. Nous dirions qu'elle est plutôt un être de l'espace qui a fait différentes incarnations en une seule. L'équivalent humain et le concept pourrait s'apparenter au « walk-in ». Ce n'est cependant pas une terminologie que nous utilisons. Nous dirions qu'elle reçoit des visites tout au long de sa vie de la part de différentes âmes dans la sienne. Car elle est tournée vers l'espace. Beaucoup d'êtres de l'espace sont à sa portée.

D : Cela ressemblerait-il à ce qu'on m'a dit au sujet des fragments ?

L : C'est plus gros que des fragments. Nous aimons à penser que ce sont plus que des facettes ou des segments. Lorsque vous pensez à la configuration d'une maison ou d'un immeuble, il y a plusieurs pièces. Chacune de ces pièces fait partie de la même maison. C'est la manière dont son âme est disposée. Et chacune de ces pièces, ou segments d'âme, ou facettes, porte des souvenirs différents et est en lien avec différentes relations spatiales en parallèle. C'est la raison pour laquelle elle a vécu ces diverses expériences.

D : Il ne s'agit donc pas d'un échange d'âme comme nous l'entendons pour un walk-in.

L : Il y a un échange d'âmes où l'une peut s'en aller et une autre peut ne jamais réapparaitre. Mais il n'y a pas de processus de mort. Ce n'est pas que la première âme est séquestrée ou livrée à une entité totalement différente. Elle est en dormance, mais ne sera plus utilisée.

D : Quand nous pensons à un walk-in nous l'envisageons comme l'âme originelle qui part et est remplacée par une autre qui va reprendre la tâche.

L : Cela existe également. Le concept que je vous donne est probablement plus complexe. Car cette entité d'âme a accès à beaucoup de structures d'âmes différentes. Elle a accès à treize d'entre elles. Elles se trouvent toutes dans son âme. Ce ne sont pas des personnalités étrangères et discordantes.

Venant d'un autre sujet :

D : Elle avait une autre question qui lui paraissait plutôt étrange. Je l'ai comprise, mais je veux voir ce que vous allez dire. Elle dit qu'elle a le sentiment, de temps en temps, d'interagir avec deux femmes différentes à New York. Ceci est-il réel ? (Oui) *Que se passe-t-il à ces moments-là ?*

Linda : Ce sont des âmes alternatives. Des parties d'elle qui vivent et font leur travail dans d'autres dimensions.

D : C'est ce que je pensais parce qu'on me l'a dit pendant mon travail. C'est un peu compliqué à comprendre pour certains. C'est comme si une autre partie d'elle était allée dans une autre direction. Est-ce ce que vous voulez dire ?

L : Nous devons guérir à tous les niveaux, dans toutes les dimensions, pour accomplir ce que nous avons à faire. Nous avons de l'aide. Ce sont des parties d'elle. Et il y en a beaucoup d'autres.

D : Elles se sont créées une vie différente de celle qu'elle vit. (Oui) *À certains moments, elle est donc en contact avec elles.*

L : Oui. Elle y va pour les réajuster.

D : Elles ne savent probablement rien d'elle, pas plus qu'elle ne les connait en réalité.

L : Elles n'ont pas tout le temps conscience d'elle. Elle les surveille. Elles ont à faire.

D : On me parle de ce concept depuis l'année dernière ; au sujet de la fragmentation que nous opérons.

L : Vous avez de multiples parties.

D : C'est le cas de tout le monde, pas vrai ? (Oui) *Mais nous ne sommes pas conscients d'elles et c'est ainsi que cela doit être.*

L : Non. Vous allez bientôt vous rassembler.

D : Nous saurons alors ce qui se passe réellement ?

L Oui. Nous deviendrons tous un. Et, à ce moment-là, le temps avancera.

D : J'ai entendu parler de l'éveil de la conscience et des changements dans la vibration et l'énergie. Est-ce ce que vous évoquez ?

L : Oui. Nous nous rejoindrons tous comme une seule planète quand notre conscience deviendra une. Les forces négatives seront laissées en arrière. Nous emmènerons ceux qui pourront venir. Il est de notre devoir d'élever le niveau de conscience de tous ceux que nous rencontrons. Et de les guérir. Vous le savez, l'avez vu à de très nombreuses reprises. C'est l'éveil de conscience des gens qui se transforme en flamme positive. Ils s'alignent. Ils prennent conscience les uns des autres dans les différentes dimensions. Ils s'éveilleront et ne feront plus qu'un, et avanceront ensemble. Cela sera comme il est prévu que ce soit. Le négatif restera derrière nous, et ils créeront leurs nouvelles vies en tant qu'un.

D : Dans le livre sur lequel je travaille actuellement, j'explore le concept que nous, en tant qu'humains, ne sommes pas une âme ou un esprit individuel, mais que nous sommes des fragments ?

Ann : Exact.

D : Pouvez-vous clarifier cela pour moi ?

A : Oui. Vous et beaucoup d'autres venez de différents univers. Il existe plusieurs sources Dieu différentes, que nous considérons en réalité comme unique. Chacun de ces univers possède sa propre source divine, selon la compréhension à vos niveaux dans l'univers. Chacune de ces sources se divise en d'autres sources individuelles, qui remontent toujours à une source principale. Chacun de vous crée ses propres sources individuelles en lui-même, parce que vous avez choisi qu'il en soit ainsi. Pour comprendre l'amplitude des prises de conscience dont vous avez besoin sur ce niveau

physique. Ce niveau vibratoire est très limité pour vous. Et comme vous l'avez choisi, vous avez en réalité pris la décision consciente de vivre en tant que source séparée, même si vous restez connectés par un fil à la source principale.

D : Comment percevons-nous cette source principale ? Cette source divine ?

A : Elle est toujours en vous. Je vais vous en faciliter la compréhension. Pour le comprendre, servez-vous du lobe frontal de votre cerveau. Ce que vous appelez un « front ». Dans ce front, vous possédez un élément, et vous secrétez un fluide secret dans cet élément. Et quand vous secrétez ce fluide, il se transmet dans le corps, ce qui énergétise le reste de votre corps à un niveau supérieur pour que vous puissiez puiser à votre source. C'est là où réside la source. C'est dans le lobe frontal de votre cerveau. C'est là que se trouve la connexion, votre fil, là où un « cordon » comme vous l'appelez est connecté.

D : Ce que nous considérons comme le troisième œil ? (Oui) *Mais j'essayais de comprendre la fragmentation, parce que je travaille avec des personnes qui disent qu'elles ont des fragments d'elles partout.*

A : Oui, c'est vrai. Cela fait partie du processus de pensée. Vous êtes autorisé à créer une réalité. Et, dans cette réalité, vous pouvez en créer une autre. Dans cette autre, vous pouvez créer une nouvelle source d'énergie, qui proviennent toutes de la même, de ce que vous nommez la « source Dieu ».

D : C'est la raison pour laquelle c'est si difficile à comprendre pour nous, car nous sommes tellement focalisés sur…

A : (M'interrompant) Ce n'est pas difficile. Il y en aura toujours qui comprendront plus ou moins instinctivement ces concepts. Ils sont simplement plus facilement capables de traduire. Il vous suffit seulement d'accéder à ces individus pour transcrire ces concepts sous une forme compréhensible. Si vous demandez à ce que ces individus apparaissent dans votre vie, ils le feront, aussi naturellement qu'un souffle d'air.

D : C'est ce qu'on m'avait dit, que nous avions partout des fragments, mais que nous n'en étions pas conscients.

A : Nous sommes des jumeaux l'un de l'autre.

D : Comme des parties l'un de l'autre de cette manière ?

A : Vous l’êtes. Vous venez d’une même source. Qu’est-ce qui pourrait vous faire croire que vous ne venez pas de la même ?

D : Notre perspective humaine faisant que nous sommes des individus ? (Petit rire)

A : Très limités.

D : Nous sommes très limités.

A : Vous choisissez de l’être. Ce n’est pas une mauvaise chose que vous soyez limités. Vous avez choisi de l’être, parce que vous passez par des leçons. Nous le comprenons. En parlant à travers ce corps, maintenant, nous comprenons cet individu. Il fait de même. Nous savons ces choses. C’est entendu.

D : Oui, car ceci est la seule manière dont les humains peuvent percevoir. Et une grande partie se situe au-delà des concepts de l’être humain normal.

A : Exact.

Cette vie peut être comparée à jouer d’un instrument dans un grand orchestre. Bien sûr, vous ne pouvez pas jouer de tous les instruments en même temps. Vous ne pouvez vous concentrer que sur votre partition dans la magnifique symphonie, même si l’orchestre entier et toute la musique représentent la totalité de qui vous êtes en réalité.

Dans mes conférences, on m’a souvent demandé quelle était la différence entre l’âme et l’esprit. « Est-ce que c’est la même chose ? Ces mots sont-ils interchangeables ? Se réfèrent-ils à deux choses distinctes ? » Je n’ai d’abord pas trouvé la bonne réponse, car les questions m’avaient prise de court. Je supposais, à l’époque, qu’il s’agissait de la même chose. Que ce n’était que deux mots différents se référant à la force de vie qui entre dans le corps à la naissance et part à sa mort physique. J’ai supposé que c’était la partie de nous qui est éternelle depuis le moment où elle avait

été créée par Dieu. Et c'est la partie la plus constante de nous, même si elle passe de corps en corps pendant le cycle de la réincarnation et change à mesure qu'elle rassemble plus d'informations et apure le karma. Dans mes premiers écrits, je suis partie du point de vue que les deux mots étaient interchangeables et se référaient à la même chose, et que ce n'était qu'une question de sémantique, selon le mot que vous vouliez utiliser.

Maintenant, mon apprentissage et ma compréhension augmentent et s'élargissent, et je peux considérer cette question selon un autre point de vue. Dans mon travail, on m'a dit que quand Dieu a créé toutes les âmes, cela ressemblait à la théorie du Big Bang. Nous avons jailli en tant qu'infimes éclats de lumière. Certains de ces éclats sont devenus des âmes humaines, d'autres sont devenus des galaxies, des planètes, des lunes et des astéroïdes. La création avait commencé et s'est poursuivie depuis lors, s'étendant à jamais. Beaucoup de mes sujets se sont vus comme des éclats ou boules individuelles de lumière quand je leur ai demandé d'où ils venaient et comment ils ont commencé. Peu importe le corps dans lequel ils se retrouvent au cours de leurs innombrables vies sur cette planète et beaucoup d'autres, ce n'est qu'une suite de tenues revêtues. Des pièges pour servir le but et faire le travail. Je dis toujours : « Vous n'êtes pas un corps ! Vous *avez* un corps ! » Nous avons tendance à l'oublier, parce que nous y sommes tellement attachés. Mais tout comme un vêtement, il va finir par s'user et devra être jeté. Le vrai « vous » est cette petite parcelle de lumière. Je vois à présent que ceci est l'équivalent de « l'esprit », parce qu'il va de corps en corps. L'esprit est la représentation individualisée de l'âme dans une incarnation. C'est pourquoi il a ses limites. Il est restreint et séparé de « l'âme » plus grande. C'est notre point focal quand nous sommes dans un corps physique, et nous sommes coupés de l'immense savoir dont dispose notre moi plus grand. Il faut que ce soit ainsi, sinon nous ne pourrions pas exister ici. Nous serions absolument incapables de survivre si nous réalisions qu'il y a plus, et que nous sommes coupés de ce glorieux moi plus grand.

J'ai trouvé des cas (dont l'un est rapporté dans le *Tome I*) où les sujets voulaient revenir là où ils ressentaient le plus d'amour, où ils se sentaient chez eux, d'où ils avaient instinctivement une grande nostalgie. Quand ils se sont rendus dans cet endroit, c'était une surprise pour moi. Ce n'était pas l'astral où nous allons après la mort physique. C'était bien plus grand et étendu. Ils allaient dans une magnifique lumière chaude, réconfortante et

brillante. C'était « chez eux ». Ils ont dit que, quand ils étaient là, ils éprouvaient un merveilleux sentiment de convivialité, se sentaient faire partie d'un tout, et n'avaient plus jamais envie d'en partir. C'est ce qui était appelé « Dieu », à défaut d'une meilleure définition. On l'a aussi appelé le « grand Soleil central » d'où est issue toute vie. Le sujet connait toujours une grande joie quand il se trouve réuni au tout, même si ce n'est que pour la brève période d'une séance. Quand ils ont dû quitter la Source pour apprendre des leçons et acquérir du savoir, ils ont ressenti une grande perte, une séparation qui était presque insupportable. Là, où auparavant, ils n'avaient fait qu'Un, ils étaient à présent séparés. C'est là où chacun de nous veut secrètement revenir, même si nous ne le comprenons pas à un niveau conscient. Mais d'après les informations que j'ai découvertes, nous ne pouvons pas y retourner et nous unir avec Dieu avant d'avoir achevé toutes nos leçons et acquis tout le savoir dont nous sommes capables. Puis, c'est notre destin d'y retourner et de partager tout ce que nous avons appris avec Dieu. Dans ce sens, nous sommes littéralement des cellules dans le corps de Dieu.

Pour essayer d'expliquer davantage les définitions d'âme et d'esprit, je crois qu'on peut le considérer comme un système descendant. Tout d'abord il y a Dieu, l'Un, le Tout ce qui Est, l'omnipotent, la Source, le Créateur, et il se divise en d'autres composantes : des âmes de groupe, des super-âmes, une composition plus large d'énergies ; vivantes, mais qui expérimentent la vie d'une manière étrangère à nos façons de penser. L'âme contient tellement d'énergie dans sa totalité qu'il serait impossible de la contenir dans un corps. Dans le *Tome I*, il a été dit que si l'énergie totale d'un individu essayait d'entrer dans la pièce pour discuter avec nous, tout serait détruit dans la maison. La puissance et l'énergie sont immenses. L'âme est par conséquent une combinaison d'innombrables esprits individuels, qui sont tous « nous ». Nous faisons autant partie de cette « âme » plus grande, que nous faisons partie de l'incarnation de Dieu. Il existe aussi plusieurs groupements d'âmes pour compliquer encore davantage notre mode de pensée.

Puis, elle se divise à nouveau pour devenir des esprits individuels. C'est la plus petite pièce de ce que nous expérimentons au moment présent. La partie sur laquelle nous nous concentrons et à qui nous donnons une personnalité. C'est la partie qui part pour l'astral au moment de la mort du corps physique. Elle demeure apparemment individualisée jusqu'à ce

qu’elle ait acquis suffisamment de savoir pour réintégrer la Super-âme. Tout ceci dépasse la compréhension de la plupart de nos intellects humains, et nous nous contentons de penser que cette existence-ci est la seule qui existe. C’est pourquoi, nous donnons des explications simplifiées à l’inexplicable [56].

D’après l’information dans ce chapitre, il apparait qu’en cas d’urgence, la Super-âme va se scinder ou envoyer des facettes d’elle-même, et substituer d’autres parties de l’âme. D’après ce que nous pouvons comprendre, c’est un arrangement plein d’amour et de bienveillance, et l’individu ne reçoit jamais plus que ce qu’il peut supporter, ou plus que ce qu’il a accepté d’essayer de gérer dans n’importe quelle vie. Ces concepts sont pour le moins de bons exercices cérébraux, que nous finissions par les comprendre entièrement ou pas. Ces concepts ne sont pas des choses auxquelles j’aurais réfléchi s’ils ne m’avaient pas été présentés à travers plusieurs de mes sujets. Apparemment, « ils » pensent que nous sommes prêts à gérer les sens plus profonds de la vie.

Je le répète donc, il y a Dieu, puis les diverses Super-âmes, viennent ensuite les composants plus petits de l’âme, et pour finir les esprits individuels.

CHAPITRE 30

LA NOUVELLE TERRE

Toute notre vie, à la messe, nous avons entendu les versets suivants de la Bible : *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem… Et [moi, Jean] j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. … Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables. … La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer … Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge … Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles* [57]. »

L’église a offert beaucoup d’explications différentes depuis l’écriture de la Bible, mais le Livre de l’Apocalypse est demeuré énigmatique, *jusqu’à ce jour*. Les explications dans ce livre, qui m’ont été apportées par de nombreuses personnes en état de transe profonde, semblent nous donner les réponses. Elles ont décrit le Royaume de Dieu à plusieurs reprises, comme étant un lieu de lumière où elles connaissent une grande joie en étant réunies au Créateur, la Source. À ce moment-là, chacune d’entre elles est devenue un être de lumière, et elle n’a plus envie de retourner dans la forme physique terrestre. Ceci explique certains des sens des versets, mais qu’en est-il de la prophétie de la Nouvelle Terre ? Là encore, la réponse semble venir à travers beaucoup de mes sujets au cours de mes séances. Ce n’est que lorsque j’étais en train de rassembler les parties de ce livre que la similarité avec la Bible est devenue apparente. Nous parlons tous de la même chose. Jean, l’auteur du Livre de l’Apocalypse, a mis sa vision en mots qu’il a pu trouver à son époque et dans son vocabulaire. C’est pareil aujourd’hui. Mes sujets devaient utiliser la terminologie qui leur était familière. Je sais donc, que nous ne voyons qu’une petite partie de l’image

globale du nouveau monde qui vient, mais ils ont fait de leur mieux. Cela nous donne au moins un aperçu de cet endroit merveilleux et parfait.

Au fil de mon travail, j'ai entendu très souvent que tout se composait d'énergie et que les contours et la forme n'étaient déterminés que par la fréquence et la vibration de chaque chose en particulier. L'énergie ne meurt jamais, elle ne fait que changer de forme. On m'a dit que la Terre elle-même change de vibration et de fréquence et se prépare à ascensionner dans une nouvelle dimension. Il existe d'innombrables dimensions qui nous entourent en permanence. Nous ne pouvons pas les voir parce que lorsque les vibrations s'accélèrent, elles deviennent invisibles à nos yeux, mais existent malgré tout. Dans mon livre *Les Gardiens*, j'ai expliqué comment les extraterrestres utilisent cela pour voyager, en élevant et en abaissant les vibrations de leur vaisseau. Parfois, nous aussi entrons dans d'autres dimensions et en revenons sans nous en rendre compte. Je l'ai écrit dans *The Legend of Starcrash*[58]. J'ai ainsi abordé ce sujet il y a des années déjà, mais je n'en avais pas complètement compris la pleine signification jusqu'à ce que je commence à recevoir de plus en plus d'informations à ce sujet. « Ils » voulaient que nous en sachions plus, parce que cela va arriver bientôt. Et ce sera un évènement historique. Bien sûr, même la Bible l'a décrit comme « proche ». Mais, aujourd'hui, nous pouvons en voir et sentir les effets tout autour de nous tandis que le monde se prépare à passer dans une nouvelle dimension.

« Ils » ont dit que nous remarquerons les effets physiques de plus en plus à mesure que les fréquences et les vibrations augmenteront. Beaucoup d'entre nous peuvent sentir à un autre niveau de notre être qu'il se passe quelque chose. Avec les changements subtils en cours autour de nous, nos corps physiques doivent également changer pour s'adapter. Certains de ces symptômes physiques sont désagréables et nous inquiètent. « Vous verrez et remarquerez qu'à mesure que la fréquence de la planète continue à augmenter en termes vibratoires, vous aurez de moins en moins de difficultés avec les symptômes de blocages d'énergie. »

À travers l'ensemble de mon travail, mes sujets s'entendent dire qu'ils doivent modifier leur régime alimentaire pour s'adapter au nouveau monde. Nos corps doivent s'alléger, et cela veut dire qu'il faut éliminer tous les aliments lourds. Au cours de mes séances, on répète sans arrêt à mes clients d'arrêter de manger de la viande, à cause surtout, des additifs et substances

chimiques qu’on donne aux animaux. Ceux-ci se transmettent à nos corps et restent déposés dans nos organes à long terme. Il est très difficile d’éliminer ces toxines de notre corps. On nous met spécialement en garde contre le fait de consommer des protéines animales et des aliments frits qui sont irritants pour notre organisme. « Ceux-ci agissent comme des facteurs aggravants pour votre système après de nombreuses années d'utilisation abusive. Nous ne voulons pas être dans le jugement, mais le corps est bâti pour la circulation d’un certain type de véhicule. Le corps ne peut pas ascensionner en fréquence vers des royaumes supérieurs si la densité des toxines pollue l’environnement du corps humain. » On nous a dit d’éviter le bœuf et le porc en particulier, à cause des compléments dont on nourrit les animaux. Bien sûr, si vous avez la chance de trouver des viandes biologiques que ne contiennent pas de toxines, celles-ci seraient sûres, si on les consomme avec modération. Ils ont dit que le poulet était meilleur, ainsi que le poisson, mais que le mieux de tout, c’étaient les végétaux « vivants ». Cela veut dire qu’il faut les manger crus plutôt que cuits. Nous sommes également alertés sur l’élimination du sucre, et sur la consommation de plus d’eau pure, en bouteille, et de jus de fruits sans sucre. Pour finir, comme la fréquence et la vibration continuent à augmenter, nous nous adapterons à une diète liquide. Le corps doit s’alléger afin d’ascensionner. « À mesure que les énergies de la planète continuent à s’élever et à se raréfier, votre corps devra s’y adapter. » Bien sûr, rien de tout cela n’est nouveau. Il y a des années déjà, que l’on nous donne ces conseils de nutrition. Mais il semble nécessaire maintenant de faire davantage attention à notre régime alimentaire, car tout commence à changer.

En 2001, « ils » ont commencé à intervenir fermement pour m’amener à modifier mon régime alimentaire et mon mode de vie. Au cours des séances, ils me hurlaient littéralement leur message. En 2001, j’avais des problèmes de déshydratation pendant que j’étais en Floride, qui me provoquait des effets physiques désagréables. « Ils » me réprimandèrent et me firent abandonner mon « Pepsi » habituel, que je me plaisais à boire depuis de longues années. Ils m’ont fait complètement changer ma nourriture et mes boissons, améliorant ainsi mon régime alimentaire. En 2002, j’avais éliminé une grande partie des toxines de mon système et je remarquais la différence. Il m’a fallu plusieurs mois pour être « détoxifiée «, pour ainsi dire. Chaque fois qu’ils en avaient l’opportunité, ils me faisaient savoir qu’ils continuaient à me surveiller et me grondaient quand

ils voyaient que je retombais dans mes anciens plis. Au cours d'une séance en Angleterre, ils m'ont dit : « Pour comprendre les nouvelles énergies dans lesquelles vous allez œuvrer, le corps doit apprendre comment les gérer. Il ne faut jamais oublier qu'il y a là-dehors des énergies qui ne vont pas coopérer avec vous. À ce stade, il se peut que ces énergies ne vont pas être rejetées ou écartées de vous. Comme elles ne vous sont pas familières, vous pensez : « Ce n'est pas bon. » Vous devez les absorber en vous et vous demander : « Que sont-elles ? » En fait, il s'agit d'énergies nouvelles. Peut-être qu'elles réajustent simplement votre corps, et en le faisant, elles éliminent les toxines. Vos reins en particulier travailleront sur une énergie du passé qui n'a pas été acceptée. Permettez simplement que le processus de nettoyage se fasse et se poursuive. »

On m'a ensuite indiqué un procédé d'énergétisation de l'eau que nous buvons, pour aider le processus de détoxification. « L'eau, qui vous compose à soixante-dix pour cent, ainsi qu'à soixante-dix pour cent de la planète, est tellement importante que c'en est incroyable. Ainsi, la résonance de l'eau que vous ingérez est très importante. Quand vous buvez de l'eau énergétisez-là selon vos connaissances. Envoyez-y ce savoir. Faites-le tourner en spirale dans l'eau. Imaginez-vous l'eau en train de faire une spirale, créant un vortex, à la fois dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens inverse. Vous créez ainsi une clé positive et négative. Vous devez la faire sortir de son équilibre. Imaginez une énergie qui pénètre dans l'eau, tourne en spirale et crée un vortex. C'est tout ce qu'il y a à faire. La pensée va alors donner de l'énergie à l'eau. Cela réintroduira de la force de vie dans l'eau, qui est l'acceptation de la force de vie de la planète. Tout fluide sur cette planète, qu'il soit roche ou fluide liquide, devient liquide quand on en accélère ou ralentit le mouvement. Tout possède la résonance et la mémoire de ce qu'il est. Mais l'Humanité a perdu la résonance et la mémoire de ce qu'elle est, mais l'eau peut la revivifier. Le format de la pensée humaine de l'homme revient dans sa résonance et aide à travailler avec elle. Vous devez garder en mémoire que cette revivification d'une bouteille d'eau ne dure que quelques heures. Il faudra donc peut-être recommencer. Vous pouvez faire de même avec la nourriture. Ceci aidera à clarifier et créer un endroit appelé « clarté » dans le format de pensée de votre esprit, parce que vous avez commencé à perdre une partie de la clarté. Cette clarté reviendra [59].

Venant d’un email qui m’a été envoyé par une source inconnue :

En réalité le temps s’accélère (ou s’effondre). Pendant des milliers d’années, la Résonance Schuman, ou pulsation (cardiaque) de la Terre se situait à 7.83 cycles par seconde. L’armée a utilisé ceci comme référence très fiable. Cependant, depuis 1980, cette résonance a lentement augmenté. Elle est à présent de 12 cycles par seconde ! Cela signifie que nous n’avons plus que 16 heures ou moins au lieu de nos 24 heures d’avant.

L’une des indications montrant que la fréquence et la vibration augmentent, c’est l’accélération et le raccourcissement du temps.

Sujet : À partir de 2003, il y aura un influx d’énergie qui va réellement propulser la Terre. Il y aura un schisme de plus en plus grand entre le groupe de personnes qui va rester en arrière, et celui des gens qui vont avancer. Le résultat en sera une augmentation vibratoire de la Terre. Ceci affecte l’univers tout entier. Ce n’est pas seulement la Terre. Ce phénomène est galactique.

D’autres informations concernant la façon dont nos corps et le monde entier vont traverser ce processus de déplacement dimensionnel, qui ne sera pas détecté par ceux qui nous entourent et qui ne feront pas le déplacement ou le changement : « Nos corps et tout ce qui nous entoure est en train d’élever son taux vibratoire et de s’aligner sur une nouvelle fréquence. Toutes les cellules du corps commencent à vibrer à un taux si élevé, qu’elles se transforment en lumière. Quand cela commence, la température du corps augmente et le corps commence à devenir lumineux. Quand chaque cellule vibrera à un taux vibratoire très élevé, vous disparaitrez à la vue normale et vous vous déplacerez vers une réalité dimensionnelle supérieure. Cela est

dû au fait que le corps a dépassé vibratoirement la troisième dimension et vibre à présent à un niveau dimensionnel supérieur [60]. Cela signifie que vous ne passerez pas par le processus de la mort, car vous aurez alors un Corps de Lumière. Vous ne vieillirez plus et vous serez passé dans la prochaine réalité dimensionnelle. Vous pourrez ensuite accéder à la prochaine étape de l'évolution spirituelle. »

« Ils » ont souligné que cela était déjà arrivé à d'autres époques à certains individus ou à de petits groupes de personnes. Mais ce qui rend la chose unique aujourd'hui, c'est que ce sera la première fois qu'une planète toute entière va accomplir l'ascension vers une autre dimension. Ce sera la nouvelle Terre et le nouveau monde. C'est ce qui est décrit dans la Bible comme le nouveau ciel et la nouvelle Terre. Les autres, qui ne seront pas prêts, resteront en arrière (tout comme cela est indiqué dans la Bible) pour continuer à apurer leur karma. Ils ne se rendront même pas compte qu'il s'est produit quelque chose. Ceux qui ne se sont pas réveillés, devront retourner sur une autre planète, plus dense, où la négativité reste de mise, pour apurer leur karma restant. Ils ne seront pas autorisés à aller sur la « nouvelle Terre » parce que leur vibration n'y correspondra pas.

Il y a quelques années, j'étais parmi d'autres intervenants lors d'une conférence avec Annie Kirkwood, l'auteur de *Mary' Message to the World* [61]. Elle a parlé d'une vision qu'elle avait eue et qui semblait dépeindre l'évolution de la nouvelle Terre. Elle vit la Terre telle qu'elle est vue depuis l'espace. Puis, cela a commencé à ressembler à deux Terres, l'une se surimposant à l'autre. Il y avait de petits éclats de lumière qui allaient et venaient entre les deux. Ensuite, tandis qu'elle observait, elle vit qu'elles commençaient à se détacher l'une de l'autre ; comme le fait une cellule quand elle se divise pour produire une autre cellule. Une Terre est allée dans une direction et l'autre est partie dans la direction opposée. Sur l'une des Terres, les gens s'exclamaient : « Oui, oui, c'est vraiment arrivé ! » Nous avons réussi ! » Et sur l'autre Terre, elle entendit la voix de sa sœur : « Cette fille était complètement folle ! Elle allait raconter à tout le monde des trucs dingues et rien n'est arrivé ! Elle est simplement morte ! » Il apparait par conséquent, que quand l'évènement final se produira, il y aura

des gens qui ne se rendront compte de rien. Ce sera la séparation de ceux qui accompagneront la nouvelle Terre et ceux qui resteront en arrière sur l'ancienne Terre qui restera plongée dans la négativité.

Après une conférence où j'ai parlé à l'audience de cette vision, j'ai quitté l'estrade et ai été entourée par des gens tandis que je me rendais à la table de dédicace de mes livres. Un homme s'est frayé un chemin vers moi et a demandé à me parler. L'air grave, il m'a dit : « Il vient de m'arriver quelque chose de vraiment curieux. » Il s'arrêta et hésita, ne sachant pas comment j'allais réagir. « Vous devez savoir que je suis ingénieur, très terre-à-terre, et ce genre de choses ne m'arrive jamais. Quand vous étiez en train de décrire la vision des deux Terres qui se divisaient, soudain, l'auditorium a disparu et je me suis retrouvé dans l'espace. Tandis que je regardais, je l'ai vu se produire, juste comme vous l'avez décrit. J'ai vu les deux Terres se séparer, et la nouvelle se surimposait sur l'ancienne. » On voyait bien qu'il était bouleversé. Il a dit qu'il allait rentrer et essayer de reproduire avec l'ordinateur ce qu'il avait vu. Une semaine plus tard, il m'a envoyé une image par email, et nous l'avons copiée ci-dessous. Elle est beaucoup plus belle et vibrante en couleurs, mais elle montre comment la nouvelle Terre qui se sépare de l'ancienne est lumineuse. Il m'a donné l'autorisation d'utiliser cette image.

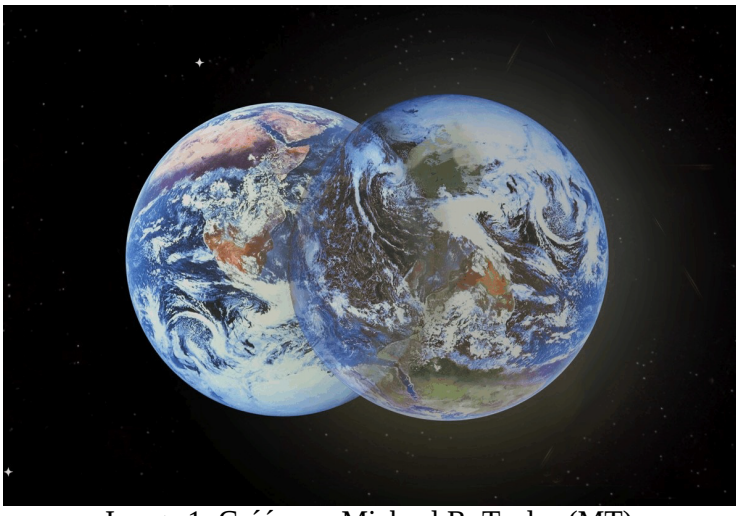


Image 1: Créée par Michael R. Taylor (MT)

Voici une partie de l'information que j'ai reçue au travers de différents sujets à propos de la nouvelle Terre :

L'entité qui parle à travers V. avait une voix grave et rocailleuse :

D : J'ai reçu tellement d'informations de diverses personnes, et elles disent que la Terre subit une transition. Elles disent que ce sera comme de s'élever dans une autre vibration.

V : L'idée d'ensemble est que les gens doivent s'ouvrir un petit peu. Et nous devons faire en sorte d'élever ce niveau un petit peu. Quand nous y serons, nous pourrons faire ce changement, et le leur faciliter. Ceux qui ne pourront pas opérer ce changement, sont ceux qui resteront en arrière. Cela va être horrible. Ce sont ceux que nous ne pouvons pas amener à changer. Nous ne pouvons pas les amener à voir. Nous ne pouvons pas les amener à aimer.

D : Alors, les autres, ceux qui vont changer et aimer, ils iront sur un autre monde ? Une autre Terre ?

V : C'est comme de s'étendre vers une autre dimension. Voyons comment je peux vous l'expliquer. C'est comme une élévation, si vous le comprenez, comme si nous allions nous élever vers une vibration différente. Nous serons capables de voir ce qui va se passer. Nous ne pouvons pas les arrêter. Nous ne pouvons plus les aider.

D : Est-ce comme une séparation ? Comme deux Terres, c'est ce que vous voulez dire ?

V : Oh non, non. C'est un changement de dimension. Nous irons d'ici à là. Et ceux qui sont incapables de changer, resteront en arrière.

D : Quand nous entrerons dans une autre dimension, est-ce que ce sera comme une Terre physique ?

V : Elle sera exactement comme là où nous sommes maintenant.

D : C'est ce que je voulais dire par deux Terres.

V : Oui, oui. Mais ils ne sauront rien de nous. Que Dieu leur vienne en aide, que Dieu leur vienne en aide. Ce sera vraiment terrible pour eux.

D : Ils ne sauront pas ce qui s'est passé ?

V : Non, ils sauront. C'est là toute l'idée. Ils sauront, mais ce sera trop tard.

D : Mais vous avez dit qu'ils resteront en arrière et qu'ils ne pourront pas rejoindre l'autre monde.

V : Non, il sera trop tard pour eux de changer leurs vibrations. Ils ne pourront pas changer en une seconde. Ils devront la modifier au cours d'une longue période. Nous y travaillons depuis un moment. Cela doit pénétrer en

vous et travailler sur votre corps, et cela fait lentement changer et s'élever vos vibrations. Et quand cela arrivera, il sera trop tard pour eux, mais ils le verront malgré tout. Ils mourront, mais ils le verront et ils apprendront grâce à cela.

D : Ce monde existera toujours, mais il sera différent ?

V : Pas très bien, pas très bien. Il ne restera pas grand-chose dans ce monde. Pas grand-chose.

D : Beaucoup de gens vont mourir à ce moment-là ?

V : Oui. Mais je crois que leur mort sera indolore. Je crois qu'ils vivront juste assez longtemps pour voir ce qui se passe. Et je crois que Dieu leur épargnera l'horrible douleur du traumatisme. Je prie pour que ce soit ainsi.

D : Mais les autres, ceux qui seront passés dans la nouvelle vibration, avec un monde physique identique…

V : (M'interrompant.) Oui, mais certains ne se rendront même pas compte qu'ils ont fait le passage. Certains, oui. Ceux qui ont travaillé pour y arriver, le sauront.

D : Seront-ils au courant des gens laissés en arrière ?

V. Je ne le pense pas. Il y aura une prise de conscience qu'un changement a eu lieu. Je ne suis pas sûre qu'ils en auront connaissance consciemment. Attendez que j'y réfléchisse. (Pause) Nous irons dans cette dimension et nous le saurons. Certains pourtant ne le sauront pas. Ils ressentiront quelque chose. Ils sentiront une différence. Presque comme une pureté, une clarté. Une propreté, une différence. Je sais ce que c'est. Ils sentiront la différence. Ils sentiront l'amour.

D : Alors, même s'ils n'ont pas œuvré dans ce sens, ils y seront quand même emmenés.

V : Oui, parce qu'ils y étaient prêts.

D : Et les autres ne vont…

V : Ils ne le sont pas, ils ne le sont pas.

D : Ainsi, ils restent dans la négativité ? Vous avez dit que le monde entier allait changer à ce moment-là.

V : Oui, ceux qui peuvent y aller, avancer vers cela, iront. Et ceux qui ne le peuvent pas, n'iront pas. Et ce sera horrible pour eux.

D : Ce sera néanmoins comme deux mondes.

V : Oui, deux mondes existant en même temps, mais pas toujours conscients l'un de l'autre.

D : Je sais que quand on est dans une autre dimension, on n'est pas toujours conscient de l'autre. Mais le message que vous voulez faire passer, c'est que nous devrions répandre cette information à propos de l'amour tant qu'il est encore temps, pour en emmener autant que possible.

V : L'amour est la clé. Parce que Dieu est amour. Et l'amour est Dieu. L'amour est aussi le pouvoir suprême. C'est ce que nous avons besoin de ressentir dans nos vies. Ce que nous avons besoin de nous donner et de ressentir les uns pour les autres.

D : Oui, l'amour a toujours été la clé. Ainsi, ils essaient de le dire au plus grand nombre possible, pour pouvoir leur permettre de passer. C'est là que se trouve l'urgence.

V : L'urgence est que nous manquons de temps. Soyez prêts. Hum, quoi ? Lui dire quoi ?

Elle écoutait une tierce personne. Il y eut des murmures, puis la voix rocailleuse se fit entendre à nouveau.

V : Vous dire… prêts. Prêts pour le changement imminent. Vraiment imminent. Prêts… Elle n'est pas un bon véhicule. Elle n'a jamais fait cela auparavant. Je n'arrive pas à faire passer mes idées à travers elle pour vous les soumettre. Je dois y travailler. Nettoyons ce véhicule. Oh, oui ! Hum… là. C'est mieux.

D : Que voulez-vous me dire ?

V : Nous devons aider l'humanité. Leur dire ce qui va se passer prochainement. Des changements, le déplacement dimensionnel. Ceux qui peuvent vous entendre l'entendront. Dites-leur de se tenir prêts pour ce déplacement dimensionnel. (Sa voix normale revint.) Ceux qui ne le peuvent pas, ne l'accepteront pas, de toute manière. (Rire) Ils penseront que nous sommes fous. Mais les autres, peut-être ne le savent-ils pas, mais cela touchera une étincelle en eux. Quand cela arrivera, ils seront prêts et ils pourront faire cette ascension. Ils peuvent ignorer que cela vient, mais quelque chose en eux y sera prêt, et ils seront capables d'y arriver. Ce sont ceux qui ne savent pas que cela vient, mais, si nous le leur disons, ce sera en eux. Alors, quand cela arrivera, ça fera surface et ils y seront prêts.

D : Laissez-moi vous poser une dernière question. Ceux d'entre nous qui feront cette ascension, continueront-ils à vivre comme jusque-là ?

V : Non, non, mieux. Différemment. Plus longtemps.

D : Aurons-nous toujours des vies physiques ?

V : Oh, physiques dans cette dimension-là, oui. Mais pas physiques dans cette dimension, non.

D : Mais je veux dire que, si nous ascensionnons, serons-nous…

V : (M'interrompant.) Vous voulez savoir si vous allez vivre ou mourir ?

D : Continuerons-nous à vivre comme maintenant ?

V : Oui, certains ne verront même pas le changement. Voyez-vous, cette petite chose que nous plantons dans leur tête, les aidera à faire leur déplacement dimensionnel et ils ne s'en rendront peut-être même pas compte. Mais ils sauront qu'il y a une destruction. Ils verront la destruction. Ils verront ce qui se passe et ils verront les corps morts, mais eux ne sauront pas que nous avons fait cette ascension. Ils ne seront pas conscients du fait que la raison pour laquelle ils ne gisent pas morts là-bas, c'est parce qu'ils ont ascensionnés et que le changement ne les a pas affectés.

D : Vous avez dit quelque chose au sujet des choses qu'on met dans la tête. Parlez-vous des implants ?

V : Non, non, non. Je parle d'une graine, une idée. Ils ne le sauront pas consciemment, mais dans leur for intérieur, cela les aidera. Ce sera comme une étincelle qui fera que, quand le moment sera venu, leur esprit l'aura déjà accepté inconsciemment.

D : Mais, en faisant l'ascension, nous poursuivrons nos vies. J'ai entendu que nous vivrons plus longtemps ?

V : Plus longtemps, mieux. Les choses seront tellement mieux. Les gens vont mieux apprendre au bout d'un certain temps. Ils sauront plus. Ils prendront plus conscience des choses. La manière dont sont les choses. Ils peuvent l'ignorer quand ils feront la transition, mais par la suite, ils le sauront. Ils réaliseront au bout d'un moment, ce qui est arrivé.

D : Et ceux qui ne sont pas prêts resteront sur l'autre Terre.

V : Oui, ils seront partis.

D : Beaucoup de gens dans les deux endroits ne réaliseront même pas que quelque chose d'important s'est produit.

V : Ceux de l'autre endroit le réaliseront. Ils seront morts. Mais ils sauront, car c'est la leçon qu'ils auront apprise. Ils verront la vérité. Et ils verront quelle chance ils ont raté, mais cela leur servira de leçon.

D : On m'a dit aussi, que quand ils se réincarneront, s'ils ont de la négativité en eux, du karma à apurer, ils ne reviendront pas sur Terre, parce que celle-ci aura trop changé.

V : Ils ne seront pas autorisés à revenir ici tant qu'ils n'auront pas commuté. Tant qu'ils n'auront pas fait le changement.

D : J'ai entendu dire qu'ils iront ailleurs pour en finir avec leur karma, parce qu'ils auront raté l'opportunité.

V : Oui. Certains, oui. Et d'autres auront peut-être l'opportunité de revenir. Mais il faudra une longue, une très longue période avant qu'ils le puissent.

D : Mais dans l'intervalle, nous avancerons et apprendrons des choses nouvelles et nous progresserons dans un monde entièrement nouveau.

V : Quel monde magnifique ! Un monde de lumière et de paix. Où les gens peuvent vivre ensemble et s'aimer les uns les autres.

D : Mais ce sera toujours un monde physique avec nos familles et nos maisons, comme c'est maintenant.

V : Juste meilleur.

D : (Rire) Ça, je peux le comprendre.

Un autre sujet qui expérimentait des symptômes physiques inexpliqués, a décrit ainsi le nouveau corps :

S : Elle s'identifie mieux avec son futur corps. Ce n'est pas encore vraiment fait, mais c'est là. Et ce futur corps prend son essence ou des parties d'elle. Il se fond ou se met à niveau de sorte à ce qu'elle s'habitue à ce futur corps.

D : Le corps changera-t-il physiquement ?

S : Un peu, oui. Il sera plus fort et plus jeune. Ce corps dans lequel elle est maintenant, pourrait être guéri et remodelé, mais elle a besoin du

nouveau corps. Il sera plus léger. Plus capable. Elle le sent déjà, son essence a fusionné avec ce futur corps et l'a tiré vers le haut.

D : Le corps qu'elle possède actuellement sera donc changé ?

S : Il sera surtout délaissé. Il va être transformé et les parties de celui-ci qui ne seront pas nécessaires, seront abandonnées.

D : Cela ne signifie donc pas qu'on quitte un corps pour entrer dans un autre.

S : Non. Progressivement le nouveau corps et l'ancien corps fusionneront pour l'essentiel. Mais il y aura certaines parties de l'ancien corps qui ne seront pas nécessaires et qui seront, par conséquent, abandonnées. Elles se désintégreront tout simplement.

Ce sera probablement si graduel, que nous ne remarquerons même pas la différence, à l'exception des symptômes physiques que connaissent certaines personnes tandis que le corps s'adapte. On m'a dit que l'ancienne génération pourrait se rendre davantage compte de ce que subit le corps. Mais il ne sert à rien de s'en inquiéter, puisqu'il s'agit d'un processus naturel qui arrive aujourd'hui à tout le monde et qui fait partie de l'évolution de la nouvelle Terre.

Ceci faisait partie d'une séance plus longue de 2002, où le sujet était en lien avec des extraterrestres. Ils lui fournissaient des informations sur de nombreux sujets, y compris sur ce qu'ils pouvaient (ou étaient autorisés à) faire pour corriger les dommages que l'humanité avait causé à la Terre.

P : Euh, ils me font … avancer. Ils font avancer mon corps. Oh, mon Dieu, j'ai le vertige.

J'ai fait des suggestions afin qu'elle n'ait plus d'effets physiques. Elle s'est calmée et s'est stabilisée. Le sentiment de mouvement s'est dissipé. Cette expérience est également arrivée à d'autres sujets avec qui j'ai travaillé, quand on les déplaçait trop rapidement à travers le temps et l'espace.

D : Que vous montrent-t-ils maintenant ?

P : Tout ce que je vois, c'est de la lumière. C'est une brillante explosion de lumière à présent. Il y a différentes couleurs dans la lumière. La planète est bombardée d'une lumière spéciale et elle comporte différentes couleurs. Et ces diverses couleurs affectent la conscience des gens de différentes manières, mais elles n'affectent pas que les gens. Elles affectent les plantes, les animaux, les roches, l'eau et tout le reste. C'est un certain type de lumière blanche qui contient en elle tous les types de couleurs. Elle change, se meut et pénètre au cœur même de la planète. Je vois que cela vient du noyau de la planète. Ils l'envoient probablement depuis les vaisseaux. Elle atteint le noyau de la planète, rebondit du noyau et affecte toute chose dans un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Si vous vous teniez sur la planète, vous sentiriez les énergies entrer par vos pieds et ressortir par le sommet de votre crâne.

D : L'opposé de ce qu'elle fait d'habitude.

P : C'est différent. Cela vient des vaisseaux en direction du noyau de la planète, puis se réverbère vers la surface, et affecte la planète entière. Ils ne veulent pas que nous nous fassions exploser.

D : Est-ce là ce qui se produit en 2002, ou est-ce que cela va arriver dans le futur ?

P : C'est dans le futur. Ils vont le faire ! Pour corriger l'alignement de la planète afin d'empêcher quoi que ce soit de mauvais. 2006.

D : 2006. Aurons-nous plus ou moins déséquilibré la planète à ce moment-là ?

P : Oui, oui. Oh, il y a des gens sur la planète qui prient, mais cela ne suffit pas, parce qu'il y a un tel bazar. Elle va sortir de son orbite. Et cela affectera le reste du cosmos. Ainsi, en redirigeant ces énergies vers le cœur de la planète, elle va se redresser, et cela corrigera l'alignement. En corrigeant son alignement, cela va également corriger d'autres choses sur la planète. Cela aidera notamment pour les inondations et les sécheresses que l'homme a provoquées sur la planète. Il n'y aura pas d'annihilation de la planète. Le conseil s'assure que cela n'arrivera pas. Les êtres sont sur la planète pour observer ; ils savent ce qui se passe et ils savent qui fait cela. Ils peuvent les affecter. Ce n'est pas que nous ne *pouvons* pas intervenir, c'est que nous n'en avons *pas le droit*.

D : Parce qu'il y a certaines choses que vous ne pouvez pas faire.

P : C’est juste, mais nous pouvons surveiller. Et nous savons qui en est responsable.

D : Mais si jamais la planète en arrive au point où l’homme l’a trop abîmée, pourrez-vous intervenir à ce moment-là ?

P : C’est à ce moment-là que nous enverrons ces… je vois des lumières multicolores. Cela ressemble à des puits multicolores d’énergie qui sont envoyés dans le noyau de la planète. Ceux-ci rebondissent ensuite vers la surface, ce qui affecte la planète entière et la maintiendra alignée.

D : Y a-t-il beaucoup de vaisseaux qui font cela ?

P : C’est une confédération. J’en vois beaucoup. Je vois différents niveaux ou classes d’êtres affectant la planète. Nous y sommes impliqués. Il y en a beaucoup, beaucoup d'autres.

D : C’est donc un travail énorme.

P : Une confédération. Oui, oui.

D : Mais n’est-ce pas dangereux de tirer ces trucs dans le noyau de la planète ? Est-ce que cela n’a pas déjà mal tourné quand on l’a fait ?

Je pensais à la destruction de l’Atlantide. C’était partiellement dû à des scientifiques concentrant l’énergie de cristaux géants vers le centre de la Terre. Trop d’énergie fut créée, et cela a contribué à déclencher des tremblements de terre et des gigantesques raz-de marée.

P : Ce n’est pas ce que vous croyez. Il s’agit là d’une pure énergie de lumière. Et le seul effet qu’elle aura sur la planète sera bon. Elle ne fera pas de mal à la planète.

D : Je pensais à ce qu’ils avaient fait en Atlantide.

P : Ce n’est pas la même chose. Il m’est difficile de l’expliquer. Cela se fait au niveau de l’âme. C’est comme une pure énergie divine. Ce n’est pas l’énergie de l’Atlantide. L’énergie de l’Atlantide provenait de l’énergie atomique. Celle-ci est une énergie créée par le divin et qui provient de la lumière. Elle ne provoque pas la fission des structures moléculaires. C’est quelque chose que nous avons et que nous envoyons depuis la Source. Tout ce qui vient de la Source est bon et ne va pas faire de tort à la planète. Cela fera ce que nous voulons que ça fasse. Et nous avons été autorisés à le faire. C’est parce que la planète a provoqué cela que nous entreprenons cette action. C’est nécessaire.

D : N'est-ce pas de l'ingérence ?

P : Non ! Nous ne pouvons pas interférer avec les gens ici. Nous ne pouvons pas atterrir ici, les tyranniser et leur dire ce qu'ils doivent faire. Mais nous pouvons amener nos vaisseaux et nous pouvons pointer cette énergie vers le cœur de la Terre. Nous sommes capables de faire ce genre de choses. En réalité, cela se fait au niveau de l'âme. Ainsi, nous n'interférons pas avec la structure karmique des gens d'ici. Tout le monde a un but karmique, et nous n'interférons pas avec celui-ci. Nous n'y sommes pas autorisés. Nous ne le faisons pas.

D : Est-ce que les gens sur Terre verront quand cela se produira ?

P : Ils le sentiront. En d'autres termes, ils subiront une transformation. Et ils ne réaliseront pas ce qui leur arrive, hormis certains d'entre eux. Ceux qui sont sensibles sauront que quelque chose est arrivé. Beaucoup de gens sur la planète vaqueront simplement à leurs occupations quotidiennes. Ils seront soulevés, seront changés, et la Terre sera modifiée, les roches et l'eau. Mais ils continueront simplement à exister, parce que nous n'affectons pas le schéma karmique. Nous ne pouvons pas le faire. Nous opérons au niveau de l'âme, mais cela n'affecte pas leurs vies terrestres en ce qui concerne les schémas karmiques. Nous ne dérangeons pas cela.

D : Mais la Terre doit arriver à un certain point, avant que vous soyez autorisés à faire cela.

P : En 2006. Cela deviendra très mauvais. C'est déjà très, très mauvais à l'heure actuelle. Si cela devait continuer, l'air ferait des dégâts chez beaucoup de gens. Et la raison pour laquelle nous sommes inquiets, c'est que certaines personnes, dans leurs incarnations physiques, respirent cette atmosphère chargée de pollution et cela modifie leur héritage génétique. Nous ne pouvons pas permettre que cela arrive, nous ferons en sorte que cela n'arrive pas ! Nous avons donné aux habitants de cette planète leur héritage génétique. Et maintenant, ils ont abîmé leur eau potable, leur nourriture, leur planète. Tout ici est pollué. L'homme a détruit cet héritage génétique et nous allons le réparer, parce qu'ils ne vont pas mettre le désordre dans notre expérience ! C'est là une expérience divine et ils ne peuvent pas la perturber. Nous allons changer cela.

Pour en découvrir plus au sujet de la grande expérience dans laquelle l'humanité est impliquée depuis son origine, lisez mes livres *Les Jardiniers*

de la Terre et *Les Gardiens*.

P : Nous devons le faire. La planète toute entière a été détruite à de nombreuses reprises. Vous êtes au courant pour l'Atlantide, mais il y a eu beaucoup d'autres explosions et déluges. C'est une chose que nous ne pouvons pas laisser arriver cette fois, car cela va affecter le reste du cosmos. La Terre sortira un peu plus encore de son alignement. Et nous remettrons la planète, pas seulement en alignement, mais nous allons également l'aider à nettoyer et à purifier la structure génétique de toute chose et de toute personne sur la planète. On l'a proposé et cela a été accepté, et ce sera fait, parce que l'humanité a atteint le point où cela ne sera pas nettoyé assez tôt avant de détruire le matériel génétique que nous avons créé.

D : Il suffirait donc qu'elle sorte un peu plus de son alignement pour que ceci affecte les autres…

P : Cela a déjà affecté d'autres… pas seulement d'autres civilisations dans un royaume physique tel que vous le connaissez, mais aussi sur des plans plus élevés. C'est pourquoi nous allons procéder ainsi.

Les divers univers sont si entremêlés et interconnectés que si la rotation ou la trajectoire de l'un est perturbé, cela affecte tous les autres. Dans le cas extrême, cela pourrait provoquer l'effondrement et la désintégration des univers. C'est l'une des raisons pour laquelle la planète Terre est surveillée par les extraterrestres : pour détecter tout problème causé par nos influences négatives et alerter les autres galaxies et univers à entreprendre des contre-mesures. Ils doivent savoir ce qui se passe avec la Terre, afin que le reste des univers, des galaxies et des dimensions puissent se protéger et survivre.

D : J'ai cru que si vous aviez un projet aussi vaste que celui sur Terre, les gens auraient pu voir tous ces vaisseaux.

P : Ohh, c'est typique des Terriens ! Non, vous ne pouvez pas voir nos vaisseaux. Nous sommes dans d'autres dimensions. Il existe de nombreux niveaux vibratoires. Vous ne seriez même pas capables de voir la lumière, mais elle est là. Un moment viendra, où vos scientifiques seront capables de mesurer ce type d'énergie. À un moment donné, les scientifiques seront capables de déterminer que nous sommes dans l'atmosphère, et ils verront nos vaisseaux. Ils auront des machines et des appareils leur permettant de localiser nos vaisseaux. Mais ils ne disposent pas encore de cette

technologie, parce que nous avons traversé le voile et nous sommes dans – appelons-le ainsi – un royaume astral. C'est un plan supérieur à celui-ci, mais plus affiné. Et vos yeux ne peuvent pas les voir, mais dans le futur, ils auront des machines qui pourront les voir.

D : Mais ils sauront qu'il se passe quelque chose avec les niveaux d'énergie, que quelque chose est en train de changer.

P : Il y aura un changement, et les gens vont changer, mais ils ne seront pas au courant de ce qui s'est passé. Ce sera un énorme évènement, mais ils ne seront pas capables de le distinguer sur un niveau physique. Au niveau de l'âme, ils le pourront. Au niveau subconscient, ils le sauront, mais pas à un niveau conscient, parce que vous pensez à une énergie physique. Il ne s'agit pas d'une énergie physique, c'est une énergie qui vient de Dieu. C'est de l'énergie spirituelle. Elle opère dans une autre dimension que ce que vous croyez. C'est très différent.

D : Ainsi, les gens le ressentiront, mais ils ne le verront pas. Ils sauront simplement que quelque chose s'est produit dans leurs corps.

P : Certains sauront. Ceux qui sont sensibles sauront que quelque chose est arrivé, mais ils ne sauront pas quoi. Et c'est ce que nous voulons. Nous ne voulons rien déranger.

D : Comment cela va-t-il affecter le corps humain ?

P : Cela va prévenir la dégradation du matériel génétique de l'ADN dans le corps. Comme je l'ai dit, il est endommagé et nous ne pouvons pas le permettre. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir une race entière endommagée. L'énergie va modifier la structure génétique de l'ADN des humains pour qu'elle soit plus parfaite. C'est ce que nous voulons en réalité. Nous voulons que les humains sur cette planète soient en parfaite harmonie. Pas seulement avec eux-mêmes, mais avec nous et le reste du cosmos. Ils ne le sont pas encore.

D : Ainsi, lorsque la structure de l'ADN sera modifiée, comment le corps va-t-il changer ?

P : Quand l'ADN aura été modifié, le corps sera ce que nous voulions qu'il soit il y a des millénaires de cela. Nous avons essayé de le faire en Atlantide et nous avons échoué ! La raison de cet échec était l'utilisation négative des énergies par les Atlantes. Nous avons essayé de ramener une énergie plus féminine au temps de l'Atlantide, qui aurait pu élever et provoquer l'union entre le masculin et le féminin divin. Cela a échoué.

C’est pourquoi, la planète Terre a traversé un grand nombre de millénaires où les femmes étaient soumises/opprimées et les énergies féminines supprimées. Maintenant, il est temps que les deux soient égales. Les énergies divines masculines et féminines se joindront et cela en fera un être parfait… comme le Christ. Tout le monde réalisera qu’il peut être un Christ parfait, quand ces énergies sont équilibrées. Il y a des milliers d’années que ces énergies n’étaient plus équilibrées. C’est la raison pour laquelle il y a tant de problèmes sur cette planète. Quand la structure de l’ADN sera modifiée, les énergies divines, le masculin/féminin, le yin et le yang, issues des énergies de Dieu pourront s’unir, et la perfection règnera sur la planète. La perfection dans les corps. Et nous pourrons montrer cette planète en exemple aux autres mondes, au reste du cosmos. Voici notre expérience, ce que nous avons fait et comment ce fut un succès. La lumière a gagné, car elle sera parfaite comme nous le voulions depuis des milliers d’années. Quand nous sommes venus ici la première fois, c’était parfait. On vous l’a probablement raconté. Il y a eu une altération. Vous savez que la météorite est venue et avec elle, la maladie. Tout était bouleversé. Nous allons la rendre à nouveau parfaite. Et cela fait partie de cet alignement que nous ferons pour la rendre à nouveau parfaite. C’est parfaitement normal. – Tout cela fait partie de la génétique, mais la raison pour laquelle c’est arrivé, était que les humains n’étaient pas équilibrés. Les énergies divines n’étaient pas en équilibre dans la psyché ni même dans le mental physique, mais la psyché qui entre dans le corps se manifeste physiquement. Elles n’étaient plus alignées. C’est ce qui provoque la maladie dans le corps. Quand les bactéries ont atterri ici sur cette météorite, si les corps, à cette époque-là, avaient été en parfait alignement, cela n’aurait pas été grave. Mais les corps avaient déjà commencé à changer quand elle a frappé, nous ne pouvions donc rien faire.

Elle se référait à la même chose que ce qui a été mentionné dans mon livre *Les Jardiniers de la Terre*, qui explique que la maladie a été introduite sur Terre en gâchant ainsi la grande expérience par une météorite qui a frappé la planète, alors que les espèces étaient encore en développement. Ce fut la cause de gros soucis pour les membres du conseil en charge de la vie en développement sur Terre, parce qu’ils savaient que leur expérience pour créer un être humain parfait ne pourrait pas réussir dans ces conditions-là. Ils devaient prendre la décision de soit mettre fin à l’expérience et repartir

de zéro soit de laisser les humains en développement poursuivre l'aventure, sachant qu'ils ne deviendraient jamais l'espèce parfaite qu'on attendait. Il fut décidé qu'il y avait eu une telle dépense de temps et d'efforts à développer les humains, qu'on les laisserait poursuivre. L'espoir était que, peut-être, ultérieurement, l'espèce pourrait se développer pour devenir l'être humain parfait, sans maladie. C'est la principale raison des prélèvements et des tests réalisés par les extraterrestres et que les gens interprètent comme étant négatifs. Ils s'inquiètent des effets des polluants dans l'atmosphère et de la contamination chimique de notre alimentation sur le corps physique. Et ils essaient d'en modifier les effets.

L'extraterrestre poursuivit : « Nous ne voulions pas renoncer à l'expérience. Nous ne pouvions pas simplement jeter la planète aux oubliettes. Nous ne pouvions pas laisser toutes ces formes de vie, toutes ces âmes altérées à jamais. Nous devions intervenir et cela fait des éons que nous venons ici. Ceci est l'apogée de très nombreuses années de labeur. Des millions d'années. Et cela va arriver bientôt et nous en sommes heureux, car l'humanité a atteint le point où ceci peut se manifester sur la planète. Comme je l'ai dit, nous avions déjà essayé il y a de nombreux millénaires et cela avait *échoué*, mais nous espérons un succès cette fois-ci. Le résultat se fait déjà sentir. Et nous en sommes vraiment heureux. »

D : Tous les gens vivant sur Terre vont-ils expérimenter cela ?

P : Comme je l'ai déjà dit, tout le monde sera affecté. C'est simplement que, certains qui seront sensibles, auront la sensation que cela a été fait. Certaines personnes ne le réaliseront pas à un niveau conscient. Cela se fait au niveau spirituel. Si vous les mettiez en transe comme cette personne-ci, elles sauraient qu'elles ont été affectées, et elles pourraient vous expliquer comment elles ont été génétiquement affectées. Mais au niveau conscient, elles n'en ont pas la moindre idée. Elles ne le savent pas. Et c'est ce que nous voulons.

D : Je me disais que les gens négatifs (les meurtriers, les violeurs, les êtres de ce genre) seraient peut-être affectés d'une manière différente ?

P : *Tout le monde* sera affecté. Ils sauront au niveau subconscient ce qui s'est passé, à mesure que le subconscient changera, en prendra conscience, et sera activé, oui.

D : Ils auront encore du karma.

P : Il sera lui aussi affecté, parce que cette planète n'aura plus de karma à l'avenir. Cela ne sera plus autorisé ici. Ce sera une planète de Lumière et de Paix, et ce sera notre grande expérience réussie.

D : On m'a dit que c'est la raison pour laquelle beaucoup de monde dans l'univers regarde.

P : Oui, c'est juste. Nous sommes là pour faire cela. Et ce sera sûr.

Au cours de l'automne 2006, nous avons reçu un appel à notre bureau de l'un de nos lecteurs demandant : « N'avez-vous pas mentionné dans le livre que quelque chose devait se passer en 2006 ? » Quand ma fille Julia m'y a fait penser et a retrouvé ce passage. Par hasard, (si toutefois le hasard existait) quelques semaines plus tard, nous avons reçu plusieurs emails venant de partout, où les gens nous prévenaient d'un évènement cosmique censé se produire le 17 octobre 2006.

Un évènement déclencheur cosmique se produira le 17 octobre 2006 à approximativement 10h17 et s'étendant jusqu'à 1h18 le 18. Le point culminant sera à 17h10 le 17. Un rayon pulsatile ultraviolet (UV) irradiant depuis les dimensions supérieures croisera le chemin de la Terre ce jour-là. La Terre restera environ 17 heures de notre temps dans ce rayon UV qui interpénétrera chaque électron d'une précieuse énergie vitale. Le rayonnement de ce faisceau de nature fluorescente, est de couleur bleu/magenta. Bien qu'il résonne sur cette bande de fréquence, il dépasse le spectre de fréquence colorimétrique de votre univers, et ne sera donc pas vu. Cependant, en raison de la nature de votre âme, il aura un effet. L'effet est que chaque pensée et émotion se trouvera amplifiée intensément, d'une amplitude d'un million. Chaque pensée, chaque émotion, chaque intention, chaque volonté, qu'elle soit bonne, mauvaise, maladive, positive ou négative sera amplifiée un million de fois. Comme toute matière manifestée est due à vos pensées, c'est-à-dire à l'objet de votre focalisation, ce rayon accélérera ces pensées et les solidifiera à un rythme accéléré, les manifestant un million de fois plus vite que la normale. La lumière ultraviolette baignera chaque personne sur la planète. Elle a le potentiel de transformer la manière dont pense et sent l'humanité. Cela créera une voie plus facile, plus aisée pour l'ascension de la Terre dans la prochaine

dimension. Ceci est le début d'un incroyable influx de Lumière qui fera avancer cette planète sur la Spirale de l'Évolution par des sauts et des bonds quantiques.

Il semble donc que cela ait commencé. Quand j'ai fait cette séance et écrit cette partie du livre, j'ai cru que le rayon viendrait des extraterrestres et serait envoyé depuis un vaisseau. Il semble maintenant que le rayon a été envoyé d'autres dimensions qui nous sont invisibles. Je soupçonne que les extraterrestres ont joué leur rôle dans tout ceci, et qu'ils aident à diriger le rayon. Cela a donc apparemment commencé, et beaucoup de ceux qui ont conscience de leur corps et du monde qui les entoure, remarqueront les effets après cette date.

Autre partie d'une séance faite avec Phil et Ann (dont j'ai parlé dans le chapitre 22) qui pourrait parler d'un même genre de pouvoir, ou pourrait aussi se référer à autre chose.

Ann : Il existe une source d'énergie entourant cette planète. Quand vous voyez la teinte de ce que vous nommez une couleur « rouge », c'est là que vous saurez que le changement aura eu lieu.

D : Quand est-ce que la couleur rouge va apparaitre ?

A : Elle enverra des rayons de votre planète vers les autres Soleils de l'Univers. Vous verrez l'énergie augmenter.

D : Verrons-nous cela de manière visible ?

A : Il existe déjà une grille autour de votre planète qui a été reconstruite, et qui en fait va changer la vision réelle de l'énergie qui irradie depuis cette planète. Et ce sera d'une couleur que vous appelez « rouge ».

D : Comme les aurores boréales vous voulez dire ?

A : Exact.

D : Et nous commencerons à voir ce rayon dirigé vers l'espace dans des endroits où elles apparaissent normalement [62].

A : Exact. Cette énergie sera l'équivalent des artères de votre corps. Vous voyez les organes avec plusieurs artères convoyant le sang, qui les alimentent dans une direction en apportant des nutriments, et qui en retirent

également les sous-produits. C’est donc un fonctionnement à double sens. Cette planète a toujours eu cet effet, dans certaines fonctions particulières. Mais, maintenant, vos habilités à vous, ceux de cette planète, vous permettront de la percevoir. Le niveau de communication lui aussi sera amélioré à un degré supérieur. C’est simplement un moyen par lequel vous serez alors capable de participer plus étroitement avec le reste de l’univers.

D : Cette lueur dont vous parlez, signifie-t-elle que le niveau de la planète change ?

A : C’est exact.

D : Et quand nous verrons ceci commencer à apparaitre, nous saurons que les modifications ont lieu ?

A : Exact. Vous avez ce que vous appelez des « points chauds », qui irradient selon votre spectre de couleurs en bleu.

D : Que nous ne voyons pas ?

A : Si, c’est visible. C’est sur votre croute terrestre. Vous serez en mesure de le voir rebondir sur la croute.

D : Vous ne parlez pas de la couleur du ciel ?

A : Non. Je parle du champ d’énergie. De loin, depuis votre télescope Hubble, ou depuis un point quelconque situé au-delà de votre atmosphère, on pourra voir ces rayons qui fusent hors de votre planète dans de multiples directions. Ils ne seront pas comme une lueur qui se diffuse globalement, mais seront vus comme ayant un diamètre et une direction. C’est une connexion particulière.

D : Est-ce que ce sera similaire à la façon dont le Soleil émet des rayons ?

A : Non. Pas dans ce sens, car les émissions du Soleil sont – nous ne dirions pas « uniformes » – mais elles le sont plus ou moins, car elles se produisent partout en même temps. Il s’agirait davantage de lignes de – peut-être que si vous pouviez imaginer ce que vous appelez une boule à facettes, dans votre terminologie, qui émet des rayons singuliers de lumière dans de multiples directions. Il s’agit de rayons individuels, et non pas d’une large structure lumineuse qui recouvre tout.

D : Ils apparaissent donc à présent d’une couleur bleue vus du télescope Hubble, et ils vont commencer à apparaitre en rouge ?

A : Il y aura une transformation de plusieurs couleurs dans votre spectre, qui est très limité pour vos yeux physiques. Vous serez en mesure de voir le spectre jusqu'à l'ultime couleur rouge d'ici vingt-deux ans. Ce sera dans un sens que vous appelez une « teinte ».

D : Ceci est également le délai pour l'activation de l'ADN. (Se référer au chapitre 22)

A : Exact. C'est tout à la fois. C'est simultané.

Harriet : Qu'arriverait-il à une personne qui traverserait cette émission sur la planète ? Leur être physique en serait-il affecté ?

A : Vous l'êtes à présent.

D : C'est donc comme de traverser les dimensions. Ils disent que nous faisons des allers et retours entre elles sans le savoir.

A : Vous vivez actuellement dans des dimensions.

D : Et c'est de la même façon que nous y entrons et en sortons, et ne sommes pas au courant de ce qui se passe.

Venant d'un autre sujet en Australie :

C : C'est comme une voiture. Imaginez une voiture avec une vieille carrosserie. Vous conduisez cette même vieille voiture. Puis, vous y mettez un nouveau moteur, et d'un seul coup, cette voiture se met à fonctionner différemment, même si on dirait la même. Ensuite, vous vous procurez un autre moteur, et vous le remplacez. Et la voiture va de plus en plus vite, elle est plus belle et plus intelligente. Puis, avant que vous ne vous en rendiez compte, la voiture fait de si bonnes choses, que la carrosserie commence à changer. C'est comme si l'énergie du nouveau moteur commençait à réformer l'ensemble. Et voilà que d'un coup, votre carrosserie est devenue celle d'une voiture de sport : un magnifique véhicule rutilant et attrayant. Et c'est de cela qu'il s'agit. Les énergies qui arrivent ont la capacité de transformer le véhicule. Et il commencera à être différent. Il aura bientôt une autre allure. Il aura l'air … eh bien, plus *jeune*, c'est ce qui me vient à l'esprit. Il aura l'air plus intelligent et plus jeune. Les cellules du corps, la

vibration du corps change, et s'adapte à la vibration de l'énergie qui arrive. Et les changements physiques seront la prochaine étape.

D : Quelles seront ces modifications physiques ?

C : Oh ! Le corps va changer pour devenir plus *léger*. On me dit aussi qu'il aura l'air plus *grand*. Ce n'est pas qu'il *sera* plus grand. Mais c'est comme si l'énergie de l'intérieur allait en quelque sorte devenir visible à l'extérieur. Cela fera paraitre notre corps plus grand, plus allongé, plus svelte. Et plus transparent.

D : Transparent ?

C : Oui. C'est un truc de pionnier.

D : C'est ainsi que les gens sur Terre vont évoluer ? (Oui) *Tout le monde changera-t-il de la sorte ?*

C : Oui, parce que les gens auront tous eu ce choix. S'ils veulent évoluer avec la Terre, et rester ici, ils évolueront vers ce nouvel être humain. Il aura une allure différente. Et c'est là le but de l'expérience. C'est pourquoi Christine et d'autres déplacent ceux qui ne veulent pas évoluer avec la Terre. Ils vont partir. (En pleurant presque) Ils feront beaucoup de chagrin à leurs familles. Mais les gens qui restent doivent supporter la lumière. C'est un gros travail. Il faut divorcer et se séparer de ces choses qui arrivent *maintenant*. Ces choses vont continuer à arriver jusqu'au nettoyage complet. Ceux qui sont là pour rester, emmèneront cette *race* de gens vers une civilisation entièrement nouvelle et différente. Ces gens sont testés à présent, pour voir s'ils peuvent supporter la lumière quand se produisent des catastrophes, et ne pas se laisser absorber. Ce sont ces gens-là qui vont évoluer avec cette planète.

D : Presque comme un test ultime, vous voulez dire ?

C : Oui. Le test est déjà en cours. Tout ce dont chaque être a besoin pour être testé, pour voir ce que chacun est capable de donner en retour à ce programme ; à quel point leur engagement est ferme. À quel point ils sont prêts à servir. Tout cela est testé à présent.

D : Ainsi, chacun passe par son propre test individuel ?

C : Oui. Et les gens qui trouvent que c'est difficile à présent, sont ceux qui vont rester. Ce sont ceux qui passent les tests. Mais certains d'entre eux ne les réussiront pas.

D : Ils ne réussiront pas le test.

C : Non. Certains ne réussiront pas.

D : C'est ce que d'autres personnes m'ont dit, que certains resteront en arrière. (Oui) *Et j'ai pensé que c'était cruel.*

C : Non, ce n'est pas cruel, parce que chaque âme a eu le choix. Et si elles n'avancent et n'évoluent pas, c'est parce qu'elles choisissent de ne pas le faire. Ces âmes s'incarneront dans un autre endroit de leur choix. Et c'est très bien ainsi, car ce n'est qu'un jeu.

D : C'est ce qu'on m'a dit, qu'elles seront envoyées là où il restait du karma négatif à apurer. Et cette planète n'aura plus de négativité à ce stade. Est-ce ce que vous voyez ?

C : Oui. Elles resteront sur l'ancienne Terre. La nouvelle Terre est si belle. Vous verrez des couleurs, des animaux et des fleurs que vous n'auriez jamais crus possible. Vous verrez des fruits qui seront des aliments parfaits. Il ne sera pas nécessaire de les cuisiner. Il suffira de les manger et ce sera tout. Tout ce que l'être aura besoin pour le nourrir sera là. Ces nouveaux fruits sont en cours de développement actuellement par les Stellaires.

D : Est-ce que ce sont des fruits et des légumes que nous n'avons pas actuellement sur Terre ?

C : Nous ne les avons pas. Ce sont des mutations en quelque sorte. Je vois une pomme crème pour illustrer cela. Nous aurons un fruit appelé une « pomme-crème » et il ne ressemblera pas à une pomme. Elle est rugueuse à l'extérieur, et fait environ la taille de deux oranges réunies. Puis, vous l'ouvrez. C'est comme de la crème à l'intérieur. C'est donc un fruit, mais c'est un aliment. Pas seulement un fruit, mais dans lequel on a introduit un autre aliment, comme une crème pâtissière. Voilà un exemple de l'un des futurs aliments. Ces aliments seront des délices pour nos sens. Ils seront aussi nutritifs et alimenteront le – on ne cesse de m'arrêter quand je commence à dire « corps ». On me demande de dire « être ». Ils seront nutritifs pour l'être. Et les choses que nous devons maintenant cuisiner – comme vous préparez une crème – seront incorporées dans ces fruits. Il s'agit également d'aider la planète, et de réduire la consommation d'électricité et d'énergie en général. Ainsi, les fruits vont nous fournir ce dont nous avons besoin.

D : J'ai entendu dire que l'homme avait fait beaucoup de choses à l'alimentation qui ne sont pas saines pour le corps.

C : C’est exact. Les aliments biologiques arrivent sur Terre, et ces agriculteurs bios se déplacent avec le programme d’évolution de la Terre. C’est pour cette raison qu’ils sont là. Et c’est pourquoi la prise de conscience augmente à ce propos, parce que les gens doivent savoir comment bien cultiver. Les écoles Rudolph Steiner l’enseignent aux enfants. Ainsi, les enfants qui iront avec la nouvelle Terre, le sauront. Et ces enfants enseignent à présent dans les universités et les institutions, et ils font passer le message. Donc, quand le nettoyage de la Terre se produira, une grande partie de cette toxicité sera éliminée. Vous voyez, la nouvelle Terre n’est pas cette dimension. La nouvelle Terre est une autre dimension. Et nous entrerons dans cette nouvelle dimension. Et dans cette nouvelle dimension, il y aura ces arbres dont le *tronc* sera violet et orange. Il y aura aussi de magnifiques rivières et des cascades. Et l’énergie reviendra. Il y aura de l’énergie dans les courants et dans l’eau qui passe sur les pierres et les bancs de sable. Et cela *frappe* la Terre. Cela crée de l’énergie et sera corrigé dans ce monde-là. Les cours de nombreuses rivières ont été modifiés pour les rendre navigables et agréables. Cela enlève l’énergie de la Terre. La Terre va être nettoyée. Je vois de l’eau.

D : Cela doit-il se produire avant que la Terre ne se déplace et n’évolue vers la nouvelle dimension ?

C : Je vois que nous sommes en train de le traverser. (Surprise) Oh ! Ce que je vois, c’est que les gens qui iront dans les nouvelles dimensions franchiront cette étape pour gagner ce nouveau monde.

D : Tandis que l’autre sera nettoyé ?

C : Oui, oui.

D : Ce que vous voyez au sujet de l’eau va-t-il arriver pendant le nettoyage ?

C : (Un gros soupir) On ne me le montre pas.

D : Ils ne veulent pas que vous le voyiez ?

C : Non, ils ne veulent pas me montrer cela. Ce qu’ils me montrent c’est … une ouverture ? Et nous passons au travers. Nous entrons dans, ce qui *ressemble* à cette Terre, mais avec des couleurs différentes. Ce sont aussi des textures différentes. *De prime abord*, on dirait que c’est la même. Mais seulement de prime abord. Puis, en regardant autour de soi, nous commençons à voir que ce n’est pas pareil. Elle change devant nos yeux, et c’est si magnifique.

D : Mais cela n'est pas du côté spirituel ? Parce que le côté spirituel est décrit comme étant également vraiment magnifique.

C : Non, c'est la nouvelle Terre. Ce n'est pas le côté spirituel. C'est la Terre de la cinquième dimension. Certaines personnes traverseront avant les autres. On me demande de vous dire maintenant que Christine y est allée plusieurs fois. Il y a un groupe qui va traverser maintenant. Elle en amènera aussi d'autres. Et ils feront des allers et retours pendant un moment avant d'y aller pour de bon.

D : Ensuite, les autres resteront sur l'ancienne Terre ?

C : Oui, ceux qui ont choisi de rester, vont rester.

D : Ils subiront de nombreux aléas, n'est-ce pas ?

C : Oui, la planète entière. (Surprise) Je viens juste de voir la planète entière exploser. C'est horrible, n'est-ce pas ?

D : Que pensez-vous que cela signifie ?

C : Je ne sais pas. Je l'ai juste vue exploser. Mais j'ai vu la nouvelle Terre. Il y a ce magnifique endroit de cinquième dimension où règnent l'harmonie et la paix.

D : Quand ils vous ont montré la planète en train d'exploser, était-ce uniquement symbolique ? Comme si la Terre n'existait plus pour ceux qui traverseront ?

C : Eh bien, les gens qui ont traversé regardent ce qui se passe. Ils peuvent le voir. Maintenant, est-ce que ça va exploser ? Ils me disent : « Ne vous laissez pas influencer par ce qui va se passer, parce vous devez vous focaliser sur la lumière. » Et c'est le défi pour ces personnes qui seront sur la nouvelle Terre. Le défi pour elles, est de ne pas se laisser absorber par quelque évènement que ce soit, parce que c'est ce qui nous retient dans la troisième dimension. Et c'est ce qui est arrivé à tant de gens qui progressaient sur leur route. Ils ont été ramenés en arrière, parce qu'ils se sont laissé prendre par la peur, la tristesse et le regret et toutes ces choses sombres. Ils me disent donc : « Vous n'avez pas besoin de savoir, parce que cela ne rendrait service à personne si on le savait. » Ce qu'ils me disent donc, c'est : « Concentrez-vous sur le fait que là se trouvera cette magnifique nouvelle existence, nouvelle dimension, que tant de gens sur la Terre vont découvrir. Nous sommes déjà en chemin vers elle. »

D : On m'a dit que lorsqu'on traversera, on occupera le même corps physique que celui que nous avons maintenant. On aura simplement changé.

C : Oui, vous serez toujours dans le même corps, mais il va changer.

D : On peut donc le faire sans mourir ou quitter le corps. C'est une chose complètement différente.

C : Oui, il nous suffit de traverser. Christine l'a déjà fait, et elle sait comment y arriver. Elle l'a fait et elle le comprend.

D : Mais ce sera triste parce qu'il y aura tellement de gens qui ne comprendront pas ce qui se passe. C'est si difficile avec autant de gens – j'ai envie de dire « ordinaires » – autour de nous qui n'ont pas la moindre idée de quoi que ce soit hormis ce que la religion leur a inculqué. Ils ne savent pas que c'est possible autrement.

C : Oui, mais ils ne sont pas ordinaires. Ils semblent seulement ordinaires. C'est un masque qu'ils portent. Ils changent.

D : Mais il reste beaucoup de gens qui n'ont même pas pensé à ces choses.

C : Oui, mais ils ont choisi de ne pas s'éveiller et c'est leur choix. Nous devons le respecter. Ils ont eu le choix comme n'importe qui sur la Terre, et ils ont fait ce choix-là. Et c'est bien. Tout va bien. Il n'y a pas de problème.

D : Donc, s'ils doivent aller dans un autre endroit pour apurer le karma négatif, cela fait partie de leur évolution. (Oui) *Mais voyez-vous une majorité de gens évoluer vers la prochaine dimension ?*

C : Non. Pas la majorité. Et les nombres, en un sens, ne sont pas importants, parce qu'il arrivera ce qu'il arrivera. *Plus* il y aura de gens à s'éveiller et à entreprendre ce voyage, plus il y aura de gens. C'est la raison qui fait que vous êtes si nombreux à faire ce travail. Aider les gens à s'ouvrir au voyage, et à laisser tomber la peur. Avancer vers ce vide où tout est possible. Là où réside la *noirceur*. C'est ce que vous faites et il faut que vous le fassiez. Chacune des personnes à qui vous parlez fera ensuite de même avec d'autres. Chaque personne à qui vous parlez devient un disciple, et elle ira à son tour éveiller d'autres gens. Ça fonctionne donc. C'est bientôt. Tout cela va arriver bientôt.

D : Avez-vous une idée de la période ?

C : Les prochaines années seront – je reçois le mot « point décisif ». Ce sera le point de non-retour. Je crois que cela veut dire que ceux qui n'auront pas encore décidé à ce moment-là, resteront en arrière. C'est crucial.

D : Mais il existe des pays entiers dans le monde qui ne sont pas prêts pour cela. C'est pourquoi je pense que beaucoup de personnes ne franchiront pas ce cap.

C : Il arrive plus de choses que ce dont les gens sont au courant. Je vois certains pays où les gens sont persécutés. La raison à cela est d'éveiller la spiritualité, parce que c'est un effet de la persécution. Quand les gens sont persécutés, ou quand ils font face à la mort, ou quand ils font face à d'énormes exploits humains, c'est un déclencheur qui éveille les gens. Et c'est le but de toute cette persécution qui se produit en ce moment : s'assurer que ces personnes s'éveillent. En voici donc le côté positif.

D : Y a-t-il quelque chose qui le déclenche ou le précipite ?

C : C'est comme si le rideau tombait. On ne m'autorise pas à le voir. On me dit simplement que ce sera la fin de l'un et le début d'un autre (monde).

D : À l'heure actuelle (2002), ils essaient de nous pousser à la guerre. Pensez-vous que c'est lié ?

C : (Gros soupir) J'ai peur que ce soit le test. J'ai dit que de nombreuses personnes étaient testées. Et je ne l'avais pas réalisé alors, mais maintenant si, que tout cela fait partie du test : nous réussirons si nous arrivons à nous en tenir à l'écart. C'est comme si nous devions créer notre propre… c'est comme si chacun de nous était l'univers. Toutes les parties de l'univers sont contenues *ici* (en plaçant la main sur son corps) et si nous le gardons, cet univers ici…

D : Ce corps ?

C : Oui. Si nous le maintenons en paix et en équilibre, alors nous réussissons le test. Nous pouvons alors tout supporter et ces choses qui arrivent dans le monde ne sont là que pour tester l'ensemble ; nous tous.

D : Vous voulez dire qu'il ne faut pas s'abandonner à la peur.

C : Oui. Éteignez la télévision. N'écoutez pas. Ne lisez pas les journaux. Ne vous y laissez pas prendre. Votre monde est ce que vous créez ici. (En touchant à nouveau son corps.)

D : Dans notre propre corps.

C : Oui. Dans votre propre espace ici. Ceci est votre univers. Si chaque personne crée la paix et l'harmonie dans son propre univers, alors c'est l'univers qu'elle crée sur cette Terre de la cinquième dimension. Plus il y aura de personnes à créer la paix et l'harmonie dans cet univers du corps, plus il y aura de gens qui seront dans cette nouvelle Terre de la cinquième dimension. Ceux qui n'arrivent pas à créer la paix et l'harmonie dans cet univers du corps ne réussiront pas le test. C'est cela le test.

D : Nous essayons de le faire en empêchant la guerre, ou en la réduisant autant que possible.

C : On m'a dit que ce qui arrivera n'a aucune importance, parce que tout n'est qu'un jeu. C'est une pièce qu'on joue. Les choses arrivent pour une bonne raison. En ce moment, la raison est de tester tous les humains pour découvrir où ils en sont individuellement dans leur évolution. Il est question de savoir s'ils maintiennent la paix et la lumière ici (le corps), nous n'avons pas à nous inquiéter qu'il y ait la guerre ou non. Tout cela n'est qu'une illusion.

D : Mais à l'heure actuelle, tout cela parait très réel, et cela pourrait avoir certaines conséquences désastreuses.

C : Oui, mais c'est de la peur pour chaque individu. Notre travail est d'aider chaque individu à trouver la paix *ici* (le corps). Ensuite, bien sûr, à mesure que vous rassemblez les gens, qui sont dans la paix et l'harmonie dans leur propre univers du corps, au lieu que la noirceur se répande, c'est cela qui se répand. Ainsi nous créerons ce monde tout neuf. Si vous aviez eu toute cette information à l'époque, cela aurait été trop pour vous. C'est la même raison pour laquelle ils disaient : « Nous n'allons pas vous dire exactement ce qui va se passer. Nous ne savons pas exactement *comment* cela va se passer. Mais nous n'allons pas vous dire ce que nous savons, parce qu'il est inutile que vous le sachiez. Tout ce que vous devez faire, c'est vous concentrer ici (le corps) pour créer votre propre paradis sur Terre. C'est tout ce que vous avez à faire, ainsi que de vous rassembler avec d'autres personnes qui créent leur propre paradis sur Terre. Puis de *répandre* cette énergie. Et avant que vous ne le sachiez, vous aurez changé le monde. Vous n'avez même pas besoin de penser au monde. Ce sur quoi vous vous focalisez, c'est ce que vous créez. Pensez à la paix. L'essentiel à comprendre par les gens est que, ce sur quoi ils se concentrent, se répand. Alors, s'ils se concentrent dessus, s'ils parviennent à remplacer les

prédictions par quelque chose de merveilleux qu'ils veulent et à le répandre, alors ils peuvent créer leur propre paradis sur Terre. Et on me montre dans votre livre *Les Arcanes de l'Univers* (Tome I) que vous donnez une description de la pensée. On me demande de vous le rappeler. Vous parlez d'une boule d'énergie de la taille d'un pamplemousse. Cette boule possède des brins d'énergie. Et je les modifie au fur et à mesure : les brins d'énergie s'entrecroisent et s'entremêlent. Ces brins d'énergie peuvent faire tout ce qu'ils veulent. Ils peuvent se diviser, et ils peuvent se transformer en quatre brins d'énergie. Ils peuvent onduler. Ils peuvent se multiplier. Ils peuvent aller à reculons. Ils peuvent se zipper. Ils peuvent faire absolument n'importe quoi. Ceci est la boule des possibilités. Quand vous émettez une pensée, elle ne disparait pas simplement. Elle devient un brin d'énergie. Elle devient énergie. Elle entre dans cette boule des possibilités. Alors, imaginez que votre pensée devienne énergie. *Plus* vous lui donnez de l'énergie, et plus elle se renforce. Puis, elle se manifeste, et devient *réelle*. Elle devient physique. Si vous envoyez une pensée pour qu'il y ait la paix et qu'ensuite vous poursuivez en ajoutant : « Oh, mais cette guerre est de pire en pire. », ou « Ces politiciens commettent une erreur. » Vous affaiblissez l'énergie : le brin positif que vous avez émis. Nous devons donc enseigner aux gens à envoyer la pensée positive, puis à la renforcer avec *plus* de pensées positives, encore et encore. Nous devons aussi leur enseigner que, quand l'une de ces pensées négatives leur vient à l'esprit, il ne faut pas seulement la laisser s'en aller, mais la remplacer par une pensée positive. Pour qu'elle vienne ainsi s'ajouter à cette boule d'énergie des possibilités. Pour qu'elle y contribue. Nous devons leur apprendre à le faire. Ils ne savent pas comment le faire. Et on me demande de vous dire de renforcer l'idée que l'illusion – je ne sais pas pourquoi on me demande de vous dire cela. Mais ils disent que si nous pouvions amener les gens à penser à ce conflit au Moyen Orient comme à un film, cela aiderait les gens. L'autre chose qu'on me demande de vous dire, est que, pour chaque action ils peuvent produire une réaction opposée. Là, où il y a une naissance, il y a un décès. Et chacun *doit* abandonner toute idée de cupidité, de domination, de matérialisme. Il faut lâcher tout ce qui les empêche de faire ce travail, parce que cela ne servira personne sur la nouvelle Terre. On n'aura plus besoin d'argent en soi. Alors, pourquoi s'en soucier ? Ceux qui travaillent pour la Terre, pour l'univers, ne manqueront de rien aujourd'hui et à l'avenir. Ce dont vous aurez besoin viendra à vous. Il est donc temps de laisser tomber

cette éthique disant qu'il faut travailler pour avoir de l'argent. Vous travaillez pour changer la Terre. Vous travaillez pour sauver cette situation. C'est là où doit se situer la force directrice. Et c'est le seul moyen de maximiser cet effort. Il doit venir de l'amour et du service, pas de la cupidité.

D : On m'a dit que l'amour était le sentiment le plus puissant.

C : Oui, l'amour guérit.

Un dernier élément d'information m'est parvenu à travers un client dans mon cabinet en 2004. Je trouvais qu'une partie de tout ceci n'était pas encore clair : comment certaines personnes pourraient-elles être conscientes d'avoir franchi le passage vers la nouvelle Terre, et d'autres pas ? Comment serait-il possible de déplacer une population entière, tout en n'ayant qu'une minorité qui saurait ce qui s'était passé ? « Ils » doivent avoir su que je luttais avec cette pensée persistante, ils m'ont donc donné la réponse. Après tout, comment pourrais-je écrire et faire des conférences sur ce sujet, si je n'avais pas tous les éléments ?

Bob : La plupart des planètes, en particulier celle-ci, n'était destinée à l'origine qu'à une population de cinq-cent-cinquante mille personnes. Un demi-million de personnes. Il n'était pas prévu de dépasser ce nombre. Il y a plus de personnes qui s'incarnent ici pour expérimenter tous ces changements majeurs. Par ailleurs, la Terre a été endommagée et a changé à un point qui dépasse toute possibilité de la réparer. Cette planète a malheureusement changé au point qu'il n'y a plus aucun retour possible à sa condition de pureté originelle. Mais, en raison de la première directive du Créateur, cela doit s'accélérer. Parce que cela a duré trop longtemps. Il y a deux façons de faire cela. Vous pouvez faire se retourner la planète et faire glisser la croute terrestre. Et, quand cela se produira, vous pouvez littéralement recommencer tout à zéro. C'est ce qui a provoqué la période glaciaire et tué tous les dinosaures. Peu importe comment c'est arrivé, le résultat a essentiellement été le même. Une civilisation disparait, et vous vous retrouvez à l'Âge de Glace et avec l'Homme de Neandertal et le tout recommence une fois de plus. Vous perdez le contrôle de toute votre

civilisation et vous finissez en tant que légende comme l'Atlantide et la Lémurie. Tout ceci est déjà arrivé à de nombreuses reprises. Mais ce n'est pas ce qui va se passer cette fois-ci. Cette fois, vous ascensionnerez en tant que planète. Et *fondamentalement*, en tant qu'univers. Vous déplacez complètement la dimension. La dimension change. Vous allez de trois point six (3.6) où vous vous trouvez actuellement, à cinq. Vous vous dites certainement : « Que s'est-il passé avec la quatrième ? » Eh bien, la quatrième est là en quelque sorte, mais vous allez simplement la *sauter*. Vous finirez en cinquième. Quand le *changement* dimensionnel se produira, vous allez littéralement la *sauter*. Tout ceci est plutôt complexe. C'est la raison de cette surveillance attentive. Beaucoup de personnes qui sont prêtes spirituellement seront capables de faire la transition très facilement. D'autres vont littéralement être arrachés de la planète, en un clin d'œil. La plupart d'entre elles ne sauront même pas que c'est arrivé. Elles atterriront sur une autre planète qui est vierge, prête à les accueillir. Et vos capacités seront bien au-delà de ce qu'elles sont à présent. Fondamentalement, vous avez cinq sens primaires. Vous en aurez beaucoup d'autres quand la transition se fera. Vous deviendrez automatiquement télépathe. Au lendemain – ou selon ce qui sera possible en fonction du déplacement –, elles se réveilleront dans leurs petites vies. D'ailleurs, cela est déjà arrivé. Nous serons simplement mis en veille. C'est comme d'entrer en animation suspendue. Nous la suspendons. Cela pourra prendre deux à trois jours pour transférer la population.

D : Le monde entier, ou seulement les…

B : Oui. Tous ceux qui sont spirituellement prêts à faire cette transition. Ils seront tous déplacés. Et quand ils se réveilleront sur cette autre planète, ils ne réaliseront même pas ce qui s'est passé. Il y a eu un déplacement, il y a quelques années, sur cette planète, que nous avons tous subi. Il n'y a pas beaucoup de gens qui le savent. *C'était*, point à la ligne. C'était comme si toute une semaine s'était écoulée au cours d'une seule nuit. C'*est* arrivé ainsi.

D : Pourquoi est-ce arrivé à ce moment-là ?

B : Nous devions déplacer le Soleil techniquement, et nous devions être capables de l'ajuster. Si quelqu'un avait pu le voir, ils auraient tous su ce qui était arrivé. Ce n'était pas une façon très pratique de le faire. Nous avons donc simplement mis tout le monde en veille.

D : Pour qu'ils ne le sachent pas ?

B : Oui. Vous êtes allés vous coucher cette nuit-là et vous avez dormi comme si vous pensiez que c'était une période de douze heures. Et vous vous êtes réveillés. Et votre montre fonctionnait toujours pareil. Mais en réalité, toute une semaine s'était écoulée.

D : Tout le monde a été placé en animation suspendue ?

B : Oui. Vous mettez tout sur pause en même temps.

D : Pendant que le monde tournait ?

B : Oh, oui. La planète tourne. Vous avez ce qu'on appelle « l'alternance nuit-jour. » Mais en réalité nous l'avons ajustée. C'était une chose vraiment intéressante à faire. Mais cela fonctionne. Cet ajustement planétaire qui s'en vient. Ce changement de fréquence qui s'en vient. Il parait improbable de le *faire* quand tout le monde est réveillé, parce qu'il y aura toutes sortes de réactions étranges parmi les gens. Ils *penseront* donc qu'ils sont tous éveillés. Mais pourtant nous pouvons les mettre en pause. C'est un genre de tour. C'est très technique.

D : Ils penseront donc qu'ils ont rêvé s'ils ont vu quelque chose.

B : Oui, oui, précisément. Mais il se pourrait qu'ils n'aient pas gardé de souvenir conscient de ce qu'ils ont rêvé, de toute façon. Il est aussi très facile de modifier les choses dans les rêves.

D : Vous avez dit que cela a eu lieu il y a quelques années.

B : C'était le cas. Nous devions faire un ajustement dans la fréquence du Soleil.

Ainsi, apparemment ce serait ça la réponse. La population entière du globe sera mise en veille, en animation suspendue pendant la durée du transfert. Comme Annie Kirkwood l'a montré dans sa vision, quand la Terre s'est divisée en deux, les gens sur chacune étaient respectivement ignorants de ce qui était arrivé aux autres.

On trouve également cela dans la Bible :« *En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus*

en arrière. Souvenez-vous de la femme de Lot. Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé. Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles[63]. » (Luc 17 :31-37)

On m'a souvent interrogée au sujet du calendrier Maya qui se termine en 2012. Les gens pensent que c'est la date de la fin du monde, si les Mayas ne pouvaient pas voir au-delà. On m'a dit que les Mayas avaient évolué spirituellement jusqu'au point où leur civilisation est passée en masse dans la prochaine dimension. Ils ont arrêté leur calendrier en 2012 parce qu'ils pouvaient voir que ce serait là l'époque du prochain évènement majeur : l'ascension de la planète toute entière vers la prochaine dimension.

Nous allons ascensionner dans l'autre dimension en élevant notre conscience, la vibration et la fréquence de notre corps. D'abord, on peut continuer dans un corps physique pendant un certain temps. Puis, quand on découvrira peu à peu que ce n'est plus nécessaire, le corps physique se dissoudra en Lumière, et on vivra dans un corps fait de pure lumière ou énergie. Cela semble très similaire à plusieurs cas dans ce livre où le sujet a vu un être qui irradiait et était composé d'énergie pure. Ils ont évolué au-delà de la nécessité d'un corps physique limitatif, et nous le ferons également quand nous atteindrons ce stade. Ainsi, dans de nombreux cas, quand l'être ascensionne, il emporte son corps physique [64]. Mais ce n'est qu'une situation temporaire et l'abandon ou lâcher du corps dépend du niveau de compréhension atteint par l'être. Nous avons tendance à nous accrocher à ce qui nous est familier, mais pour finir, nous verrons que même si nous sommes capables de l'emporter, le corps est trop limitatif et confinant pour la nouvelle réalité dans la nouvelle dimension. Quand nous atteindrons cette nouvelle dimension, le nouveau corps de lumière ou d'énergie ne mourra plus. C'est ce que la Bible voulait dire quand elle se référait à la *« Vie éternelle »*.

Le côté spirituel ou l’état de l’entre-deux vies, où j’ai découvert que nous allons quand nous mourrons dans cette vie, est comme un centre de recyclage. Il ramène à une autre vie sur Terre parce qu’il reste du karma à apurer, ou quelque chose à faire. Les gens continuent de revenir parce qu’ils n’ont pas achevé leurs leçons ou leurs cycles. En élevant leur conscience, fréquence et vibration, il n’est plus nécessaire de revenir dans cet endroit (l’entre-deux vie). Il est possible de le transcender en allant là où tout le monde est éternel et où il n’y a plus de raison au recyclage. Nous pouvons y demeurer pour toujours. C’est probablement l’endroit que beaucoup de mes sujets appellent la « maison ». L’endroit qui leur manque cruellement et vers lequel ils désirent retourner. Quand ils le voient durant les régressions, ils sont très émus car ils ressentent une grande nostalgie de cet endroit, même s’ils ne savaient pas consciemment qu’il existait.

CHAPITRE 31

FINAL

À travers mon travail, on m'a dit à de nombreuses reprises que nous, en tant qu'humains, ne sommes pas les seuls êtres sensibles et sensitifs sur cette planète et au-delà. Nous sommes tellement égocentriques que nous croyons être les plus importants et que tout tourne autour de nous, principalement parce que nous ne comprenons pas ce qu'est vraiment la vie. J'ai découvert que *tout* contenait l'esprit, l'étincelle de vie. C'est parce que tout est énergie. Celle-ci vibre simplement à une fréquence différente (plus ou moins rapide). Dans nos efforts à atteindre une forme spirituelle supérieure, nous sommes passés par de nombreuses formes de vie, soi-disant « inférieures ». Nous avons été des minéraux, de la poussière, des roches, des plantes et des animaux avant de nous incarner dans la forme humaine. Nous sommes des esprits curieux et nous avions besoin d'expérimenter celles-ci et d'apprendre d'elles avant d'être prêts à expérimenter les leçons dans un corps physique plus complexe (bien que plus dense). J'ai découvert que tout est vivant, y compris la planète Terre elle-même. Elle a des sentiments, des émotions et des besoins, tout comme nous. Actuellement, elle souffre (selon mes sources) à cause de ce qu'on lui fait. Selon les extraterrestres, nous atteignons le point de non-retour, où il ne sera plus possible de compenser les dégâts infligés. À ce stade, nous ascensionnerons vers la nouvelle Terre parce que l'ancienne ne sera plus capable de supporter la tension. Mais, si la Terre est elle-même vivante, est-ce que cela s'arrête là ? On m'a dit que cela va bien au-delà, jusque dans le cosmos. Nous faisons tous partie d'un être vivant, agissant, plus grand, que nous appelons l'Univers. Cela signifie que l'Univers lui-même est quelque chose d'énorme, qui est organisé, vivant et qui possède des sentiments. On pourrait vouloir nommer ce « quelque chose » Dieu, mais c'est plus complexe que cela.

Tout ce qui compose l'Univers (les étoiles, les planètes, etc.) pourrait être considéré comme les cellules du corps de Dieu. Des cellules qui composent le corps de ce grand « quelque chose ». Et nous ne sommes rien de plus que la plus petite cellule dans ce processus circulatoire. Même si nous sommes si infimes, nous ne sommes pas insignifiants, parce que dans

notre évolution et notre croissance, il est possible de nous élever constamment au-delà du bourbier de la vie.

On m'a dit que le processus de réincarnation n'a rien d'enviable, car, par ce procédé, nous faisons des allers et retours constants entre la Terre et l'astral. C'est comme une station de traitement où nous allons pour nous juger et décider de revenir pour corriger le karma. L'objectif principal devrait être de sortir de cette ornière, et d'avancer au-delà du physique. Il est dit que nous pourrons atteindre cela quand nous dépasserons la « gare de triage » de l'astral pour aller directement vers les niveaux spirituels supérieurs où il n'est plus nécessaire d'accumuler du karma et de devoir le corriger. Alors, nous pourrons progresser d'une manière différente et ne plus être entravés par le corps physique. Tout cela fait partie du processus d'ascension. Pour avancer directement vers le prochain monde en élevant notre fréquence et notre vibration, et court-circuiter la nécessité de mourir et d'entrer dans l'astral.

L'Univers est un organisme très complexe vivant dans de multiples dimensions en même temps, composé de couches et de couches de conscience liant entre eux tous les autres organismes internes. Il a le pouvoir de créer et de s'identifier à tous ceux-ci en même temps. Cela pourrait être ce qu'« ils » ont appelé le Collectif. C'est parce que nous l'avons manifesté collectivement intentionnellement par notre pensée. À un moment donné, dans un lointain passé, nous étions un. Nous faisions tous partie du Collectif, de l'Un, du grand Soleil central, la Source, Dieu, peu importe le nom que vous voulez lui donner [65]. Beaucoup de mes sujets se souviennent de cette existence quand ils sont en transe, et cela leur provoque toujours un grand désespoir d'en être séparés parce que cette unité était réconfortante et aimante. Ils ne voulaient pas la quitter, et ressentaient une profonde tristesse, ainsi qu'un sentiment de séparation quand on les a forcés à aller dans le cosmos.

Comme la Source voulait expérimenter (la curiosité n'est pas une caractéristique purement humaine, c'est peut-être de là que nous vient le désir d'explorer), nous tous (comme faisant partie de la Source en tant que co-créateurs) avons aidé au début de la création. Nous avons aidé à créer à partir de rien (ou à partir de la poussière comme cela est raconté dans plusieurs légendes), et des étoiles, planètes, montagnes, fleuves, plantes, animaux et humains ont été créés. Puis, nous avons décidé (ou on nous a

dit) de partir, d'habiter dans ces choses et de revenir vers la Source rapporter à quoi cela ressemblait. Il est dit que tout ceci n'est rien d'autre qu'une illusion. Si cela est vrai, alors la cohésion de l'ensemble vient de notre perception collective. Nous avons aidé à le manifester et notre perception associée le maintient en existence. Dans mon livre *Conversation avec des Esprits entre deux Vies*, on m'a dit que Dieu pourrait être considéré comme la glue qui maintient le tout ensemble. S'il fermait les yeux ne serait-ce qu'une fraction de secondes, tout se vaporiserait instantanément. Dans ce livre, on nous a dit, que Dieu réside entre chaque inspiration et expiration. Selon cette perspective, nous sommes tous collectivement Dieu.

Ce que nous percevons comme juste, peut ne pas l'être quand on le regarde depuis l'au-delà. Tout ce que nous avons dans nos vies et avec quoi nous interagissons est manifesté dans la réalité physique parce que nous le voulons. C'est possible parce que les pensées sont réelles ; les pensées sont des objets. Une fois formées, les pensées existent à jamais, et plus on les renforce, plus elles deviennent physiques et denses (plus réelles).

C'est pour cela que nous pouvons changer nos vies et nos situations ; parce que nous sommes plus puissants que nous le réalisons. Nous créons constamment notre réalité, et nous sommes capables de changer cette réalité. Mais, il faut souvent la puissance combinée de nombreux individus pour y parvenir, parce que ce que nous avons créé est devenu si grand, gros et puissant que cette chose a pris vie par elle-même. Peut-être est-ce là la raison de la création de la nouvelle Terre, parce que celle dont nous sommes conscients a atteint le point où il est impossible de la secourir ou la changer.

Dans la matrice de l'Univers se trouvent tous les éléments de construction de la réalité. Toutes les possibilités et les probabilités à partir desquelles nous pouvons créer. Nous pouvons avoir le paradis ou l'enfer dans nos vies, parce que nous sommes assez puissants pour le faire, une fois que nous avons compris le processus et que nous utilisons nos esprits pour le créer. Souvent, les champs électriques qui contiennent ces possibilités sont perturbés par des intentions discordantes et des résultats négatifs, comme récemment. Quand commence la négativité, elle peut être renforcée par les gens qui l'acceptent comme une réalité, et ensuite elle prend forme. Nous pouvons tout aussi aisément avoir la paix et l'amour pour réalité, une fois que nous comprenons et mettons en œuvre le pouvoir de notre esprit. Comme l'a dit Nostradamus dans mes livres sur lui et ses prédictions :

« Vous ne réalisez pas la puissance de votre propre esprit. En vous concentrant sur la réalité que vous désirez, vous pouvez la créer. Votre énergie est dispersée. Une fois que vous apprenez à la concentrer et à la diriger, vous êtes capables de faire des miracles. Et si le pouvoir de l'esprit humain est aussi puissant, pensez au pouvoir d'un esprit de groupe une fois dompté. La puissance de la concentration des esprits de nombreuses personnes, n'est pas seulement démultipliée, mais élevée au carré. Alors, des miracles peuvent réellement se produire. »

Il semble que nous choisissions les rôles et le script général de la pièce à laquelle nous voulons participer dans chaque vie. Cependant, tous les autres aussi choisissent leurs rôles dans la pièce. C'est comme de participer à une pièce où le script est créé au fur et à mesure qu'elle se joue, et celui-ci peut être changé à tout moment afin de rendre la pièce plus dramatique. Cela est dû au libre arbitre, et parce que les actes de chacun influencent les actions de tous les autres. Pendant nos vies terrestres, nous pouvons créer et expérimenter autant de genres de vies (rôles et personnages) que nous le souhaitons : gloire, richesse ou pauvreté, être un meurtrier ou une victime, vivre un grand amour ou un profond désespoir, ainsi que la guerre ou la paix.

William Shakespeare a compris cela quand il a écrit : « Le monde entier est un théâtre, et tous les hommes et les femmes ne sont que des acteurs. Ils font leurs sorties et leurs entrées, et un homme en son temps joue de nombreux rôles. »

Peu importe ce que nous accomplissons, ce n'est que temporaire, comme une pièce de théâtre, et à la fin, le rideau tombe. Puis, tout ce qu'il nous reste à emporter ce sont les souvenirs des expériences, et espérons-le, les leçons que nous avons apprises. Celles-ci sont incluses dans notre moi réel, notre moi hors-scène, notre moi observateur, notre moi âme éternelle ou super-âme, qui stocke ces souvenirs et ces expériences. Celles-ci seront finalement transférées dans les banques de données informatiques au plus haut niveau : la Source ou l'entité Dieu. Rien dans la pièce n'a été perdu, que nous ayons joué le héros ou le méchant. Tout s'ajoute à

l’enregistrement de la connaissance de l’univers. À partir de cela, se forment constamment de nouvelles créations.

À chaque fois, qu’une âme retourne sur le théâtre de la Terre, elle signe pour la prochaine pièce ou le prochain jeu, et on lui donne un nouveau script avec beaucoup de pages blanches. Celles-ci seront complétées par les acteurs au fur et à mesure de la progression de la pièce, de manière totalement spontanée et ouverte à toutes suggestions et possibilités. Rien n’est ni bien ni mal puisque les acteurs jouent leurs rôles. Tout est une question d’expérience, d’apprentissage des leçons, de résolution de karma accumulé, et de création de nouvelles situations pour l’instruction et l’apprentissage d’autrui. Il est dit que nul homme n’est une ile. Tout ce que nous faisons ou disons affecte quelqu’un. Si nous comprenions cela, nous serions plus vigilants sur les effets que nos mots et nos actes ont sur les autres. Nous serions plus conscients de la manière dont ces mots et actes sont enregistrés dans la Salle du Savoir.

Avec chaque nouvelle vie, nous puisons (souvent inconsciemment) dans la bibliothèque du savoir que nous avons acquise d’autres leçons. En appliquant ces connaissances à notre vie actuelle (pièce), espérons que nous apprendrons des erreurs passées et ne les commettrons plus. Puis, quand nous serons las de remonter sans cesse sur scène et d’essayer de nouveaux scénarios, nous choisirons de nous retirer, de retourner vers le grand Régisseur en Chef du Théâtre, et de permettre aux âmes plus récentes (ou bornées, qui apprennent avec lenteur) de tenir les rôles pendant un certain temps. C’est ce que beaucoup de mes clients appellent « rentrer à la maison ». C’est l’état naturel que l’âme a connu à ses débuts, à sa création. L’état qu’elle connaissait avant de se retrouver piégée dans le monde physique, le monde théâtral, le monde illusoire de la troisième dimension. À ce moment-là, avec de la chance, nous aurons assez de sagesse et de compréhension pour nous permettre de progresser par d’autres moyens dans d’autres règnes d’existence. Les possibilités sont infinies, et il n’est pas nécessaire que nous revenions dans ce théâtre, sauf peut-être en tant qu’observateur ou guide.

Nous vivons une époque passionnante. L’étude des lois de la métaphysique et des lois de l’univers n’est plus réservée à quelques individus jugés bizarres. Elle se répand dans les masses à une vitesse alarmante. C’est comme si cela avait été juste sous la surface, juste hors de la portée de notre esprit rationnel. Maintenant, nous assistons à son

émergence à la lumière du jour pour être étudiée et analysée. Cela ne semble plus ni bizarre ni de mauvaise augure, mais parfaitement naturel et normal. Nous avons empêché nos esprits de poursuivre ce courant de pensée trop longtemps. Il est maintenant temps d'ouvrir les vannes et de laisser nos vies changer en mieux. Si chacun réalisait à quel point ses pensées et actes les affectent eux, leurs amis, leurs voisins, leur communauté, leur ville et pour finir, le monde entier à travers les effets cumulés de l'énergie, ils apprendraient à surveiller leur vie quotidienne et le monde changerait. Il le doit, à cause de l'effet d'accumulation d'énergie. Nous nous déplaçons vers un nouveau monde et l'ancienne négativité sera abandonnée. Par la loi de cause à effet, qui n'est en réalité rien de moins que la « Règle d'Or » dans la Bible, il est possible qu'il n'y ait plus de violence ni de guerre. Nous pouvons changer le monde, une personne à la fois. C'est ce que Jésus a essayé d'enseigner, et ils ne l'ont pas compris. L'amour est la réponse, c'est aussi simple que cela.

À mesure que nos esprits évoluent, nous recevons une bouchée après l'autre, des informations de plus en plus complexes. Nous ne saurons jamais tout, car nos esprits ne seraient pas en mesure de le gérer. Mais il apparait que nos esprits vont s'étendre pour comprendre des théories plus compliquées.

Si Alice au Pays des Merveilles a réussi à trouver un portail vers une autre dimension, la question est maintenant : « Jusqu'où dans le terrier du lapin voulez-vous aller ? » Il y a tellement plus de savoir qui nous attend que ce qu'il nous est possible d'imaginer. Je suis une journaliste, une aventurière. Je continuerai à accumuler des informations et à essayer de les présenter au monde. Je ne sais pas jusqu'où je veux aller dans le terrier du lapin. Je n'ai aucune idée de sa profondeur, et du nombre de virages et de rebondissements je trouverai le long du chemin. J'invite néanmoins mes lecteurs à me rejoindre dans ce voyage entre les dimensions de l'inconnu et d'essayer de le découvrir.

L'aventure et le voyage continueront. Il n'y a pas de fin !

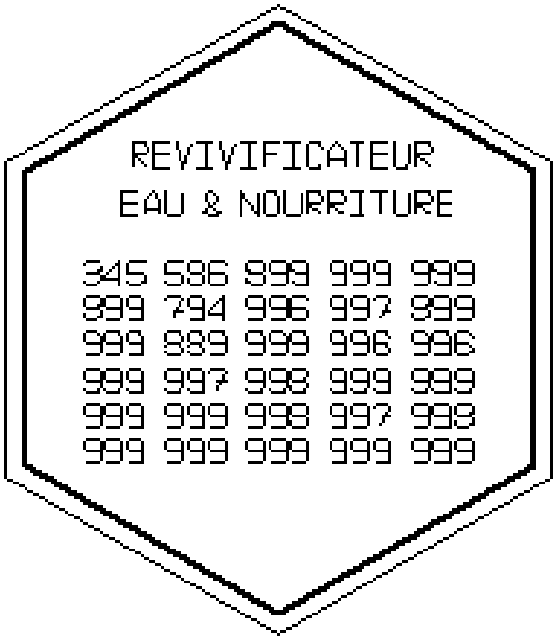


Figure 1: Revivificateur pour boissons et aliments

AU SUJET DE L'AUTEURE

Dolores Cannon est reconnue en tant que pionnière dans le domaine de la régression dans les vies passées. En tant qu'hypnothérapeute, elle s'est spécialisée dans la redécouverte et la classification des « Savoirs perdus ». Son expérience de l'hypnose remonte aux années 1960, et dans les années 1970, elle s'est spécialisée dans la thérapie par les vies passées. Elle a développé sa propre technique et a fondé la Quantum Healing Hypnosis Academy. Voyageant à travers le monde pour enseigner sa méthode de guérison unique, elle a formé plus de 4000 étudiants de 2002 à son décès. Elle a également participé activement aux recherches sur les soucoupes volantes et les cercles de cultures pendant une trentaine d'années, depuis que Lou Farish l'a intéressée au sujet. Elle s'est impliquée dans la « Ozark Mountain UFO Conference » depuis sa création par Lou Farish et Ed Mazur. Après le décès de Lou, elle a repris la conférence.

Dolores a écrit 19 livres relatant ses recherches par l'hypnose et les cas d'OVNIs. Ses livres sont traduits dans plus de 20 langues. Elle a fondé sa maison d'éditions, Ozark Mountain Publishing, il y a 27 ans en 1992 qui publie actuellement plus de 50 auteurs. En plus de la Conférence sur les OVNIs, elle participe également à d'autres conférences, comme la « Tranformation Conference », qui sert de vitrine à ses auteurs.

Elle a été invitée lors de nombreuses émissions de télévision et de documentaires sur tous les réseaux principaux, ainsi qu'à travers le monde. Elle a participé à plus de 1000 émissions de radio, y compris « Dreamland » de Art Bell, « Coast to Coast », celle Shirley MacLaine, et a donné d'innombrables conférences dans le monde entier. Parallèlement, elle a tenu sa propre émission de radio hebdomadaire, « the Metaphysical Hour », sur BBS pendant neuf ans. Elle a été récompensée à plusieurs reprises par des associations et écoles d'hypnose, et a notamment reçu le prix « Oustanding Service and Lifetime Achievement ». Elle fut la première étrangère lauréate

du prix Orpheus en Bulgarie pour son œuvre dans le domaine de la recherche psychique.

Dolores est décédée le 18 octobre 2014. Elle a ému de nombreuses personnes et elle va beaucoup nous manquer.

AUTRES PARUTIONS DE BLÉ :

<u>Les Chemins de l'Invisible :</u>

Les 3 Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre – Dolores Cannon

Les Jardiniers de la Terre – Dolores Cannon

Les Arcanes de l'Univers, Tome I – Dolores Cannon

<u>Phoenix Journals :</u>

Les Maîtres de l'Arc-en-ciel (PJ7) – Canalisation

Et ils l'appelèrent Emmanuel (PJ2 – Canalisation

La Porte des Etoiles – Le Voile est levé (PJ3) – Canalisation

D'Ici à l'Armageddon (PJ5) – Canalisation

Connexion avec les Pléiades – Le Retour du Phénix (PJ 30) – Canalisation

<u>Contacts extraterrestres :</u>

Thiaoouba, la planète dorée – Michel Desmarquet

Ma Rencontre avec les Extraterrestres – S. Denaerde

Le Secret des Soucoupes Volantes – O. Angelucci

<u>Éveil et reconnexion :</u>

La Nature prend sa revanche – M. Desmarquet

Les Modes d'emploi de Lulumineuse – Lulumineuse

BD Allo moi-m'aime –Art'Mella & Lulumineuse

Les 7 Soins – Lulumineuse

L'Alchimie zodiacale – C. Duval

L'Éveil de la Rose – P. Leconte
Le dernier Conte – P. Leconte
Clés pour la nouvelle conscience

Jeune public :
Mamie raconte : Les premiers hommes – M. Panchèvre & E. Brochier
Atchoum – F. Joly
Vénusia & Tournesol – P. Porquet-Gracia & M. Vergne-Figliolini
Rêver, c'est guérir – A. Bell & L. Phelipon
Le Cadeau de l'Univers – Lulumineuse & F. Adam
D'un Monde à l'autre – V. Rabier & Marius and Co

Livres de Francine Grimard – Édition Atout Cœur, diffusés par B.L.É
La Mission de la petite âme
La petite âme d'où vient-elle ?
L'oiseau et les trésors des arbres magiques
Aventure incroyable, Rencontre avec le monde magique
Je Respire les Couleurs

Divers
Calendrier perpétuel « Faits vrillés toute l'année » – Fabrice Joly

NOTES

[←1]
Cinq vies en mémoire, disponible en téléchargement sur Ozark Mountain Publishing.

[←2]
Il a été publié en 2009.

[←3]
L'Héritage des Étoiles, non traduit en français.

[←4]
Faculté d'Études psychiques

[←5]
Note de B.L.É : Cela me fait plutôt penser à l'explosion de la Toungouska. Voir les recherches faites par le « Farsight Institute » en remote viewing ou projection de conscience. Le PJ 11 « Retour du Phénix – Le Râle du Phénix » en parle également et nous apprend qu'il s'agissait bien d'une explosion nucléaire, le projet « Retour à l'Eden » (p.37/38).

[←6]
Note de B.L.É : Qui ont d'ailleurs été récupérés par les Américains, ce qui leur a permis de finaliser la bombe atomique. (Voir Opération Paperclip)

[←7]
Note de B.LÉ : En réalité la première explosion nucléaire à White Sands eut lieu le 16 juillet 1945, soit un mois avant le bombardement d'Hiroshima et Nagasaki, mais les tests ne se sont pas arrêtés là.

[←8]
Une âme se souvient d'Hiroshima, non traduit en français.

[←9]
Disponible en e-book à télécharger sur le site de l'éditeur américain https://www.ozarkmt.com/foreign-translations

[←10]
Disponible sur la boutique en ligne du site de be light Éditions.

[←11]
Pasht en anglais

[←12]
Terme affectueux pour le chat dans plusieurs langues.

[←13]

Note de B.L.É : Cette coiffure ressemble beaucoup à celle que porte la déesse Hathor sur les représentations.

[←14]
Note de B.L.É : Sur certaines photos très anciennes du Sphinx, on voit qu'il y a une ouverture au sommet de la tête. Peut-être l'endroit d'où émergeait la parure de la coiffe ?

[←15]
Note de B.L.É : Le corps pourrait être à un ratio de 62x par rapport à la tête plutôt.

[←16]
Note de B.L.É : Cette porte est visible sur les mêmes photos anciennes précédemment citées, et A. Mariette en a fait un dessin également.

[←17]
Note de B.L.É : Le premier est publié et disponible auprès de Be Light Éditions et le second a été publié par Ariane, Québec.

[←18]
« Laws » = lois en anglais, tandis que « Lords » = seigneurs.

[←19]
Note de B.L.É : Vous trouverez des informations dans *Inuaki, le reptile en moi*, disponible gratuitement dans la rubrique 'articles' de Be Light Éditions.

[←20]
Note de B.L.É : https://www.courrierinternational.com/article/espace-les-humains-ont-cree-par-hasard-une-barriere-autour-de-la-terre

[←21]
Note de BLÉ : Voir Livre d'Urantia, 2ème partie, fascicules 33 à 40 pour l'organisation des univers locaux.

[←22]
Note de BLE : C'est le thème du roman écologique *La Nature prend sa revanche* de Michel Desmarquet, paru chez Be Light Éditions.

[←23]
Voir articles et images sur le thème « Out-of-place artefacts ».

[←24]
Note de B.L.É : « heaven » au sens religieux « ciel »

[←25]
Lire p. 30 dans le PJ30 : Connexion avec les Pléiades, paru chez B.L.É

[←26]
Peut-être une allusion à l'expression biblique : « Heureux les doux, car ils posséderont la Terre. »

[←27]
Il y a un décalage dans les âges des différentes vagues en raison de la date de première publication de ce volume.

[←28]
Entre temps il y a eu plusieurs autres appellations comme « enfants cristal » enfants « arc-en-ciel ».

[←29]
Ces deux livres sont disponibles en version française chez Be Light Éditions.

[←30]
E-book publié chez Be Light Éditions.

[←31]
Néologisme signifiant « transformer en quelque chose d'infini ».

[←32]
En anglais : remote viewing. Traduction libre de B.L.É. Voir le site et les vidéos expliquant cette technique et ses résultats sur http://farsight.org

[←33]
Indisponible en français.

[←34]
En anglais « changeling » : on trouve le mot changelin ou enfant-leurre dans la mythologie urbaine.

[←35]
Je vous invite à lire *Inuaki, le reptile en moi,* disponible gratuitement sur B.L.É.

[←36]
Le terme anglais est « shape-shifted » : avoir changé de forme.

[←37]
Un expérienceur est une personne qui a été impliquée dans une abduction.

[←38]
Note de B.L.É : Si vous lisez *Thiaoouba, la Planète dorée* ou *encore Et Ils l'appelèrent Emmanuel*, tous deux disponibles chez Be Light Éditions, vous pourriez obtenir un autre éclairage.

[←39]
Note de B.L.É : Cela pourrait être Judas Iscariote revenu déposer « l'évangile selon Judas » dans le tombeau du Christ à la fin de sa vie pour témoigner de ce qu'il avait vécu avec celui qu'on appelle « Jésus ». (Voir *Et ils l'appelèrent Emmanuel*)

[←40]
Légende de la Chute d'une Étoile, non disponible en français.

[←41]
Note de B.L.É : Difficile de ne pas penser à la forme de la vulve du sexe féminin, par laquelle nous passons au moment de naitre dans ce monde.

[←42]
Théorie développée par I. Velikovsky dans *Mondes en Collision*. Version également confirmée dans le PJ publié par B.L.É *Le Cri du Phénix – Le Râle de Mort de la Liberté.*

[←43]
Note de B.L.É : Je vous conseille de visionner la première partie de la vidéo de la séance de QHHT de Malou avec Alice Descoux disponible ici :
https://www.bledition.org/pages/videos.html

[←44]
Titre non disponible en français.

[←45]
Note de BLÉ : On retrouve également cette idée de précision astrologique dans le livre d'Elisabeth Heich *Initiation*.

[←46]
Le Grand Soleil Central désigne en fait Alcyone, le soleil central de la galaxie. Il se trouve dans les Pléiades. Je vous invite à lire le PJ 30 *Connexion avec les Pléiades,* disponible sur la boutique en ligne de Be Light Éditions.

[←47]
Dans le livre d'urantia, il est question d'un niveau intermédiaire, la morontia.

[←48]
En anglais = remote viewing.

[←49]
Des walks-in pour l'évolution.

[←50]
Pour plus de détails : Livre d'Urantia – fascicule 39 – *Les Armées séraphiques*.

[←51]
Cela ressemble à la scène de création collective dans *Ma Rencontre avec les Extraterrestres* sur Iarga. Disponible dans la boutique de B.L.É.

[←52]
L'idée de portail vers le Créateur et l'énergie spéciale de la Terre, semble cohérente avec l'effusion du Créateur de notre univers (Micaël de Nébadon) sur Terre.

[←53]
Traduction libre.

[←54]
Un walk-in est une âme venue à la place d'une autre désirant s'en aller.

[←55]
EMI: Expérience de Mort Imminente.

[←56]
Vous trouverez parmi les articles de cette page, un texte expliquant l'origine de l'âme humaine : https://www.bledition.org/pages/actualites/articles.html

Ou lire dans *Je viens du Soleil* de F. Cabobianco « Nostalgie » au sujet de « l'Almin » et « l'Alman ». Disponible en téléchargement libre sur B.L.É

[←57]
Apocalypse de Jean 21-22, Bible Louis Segond.

[←58]
La Légende de la Chute d'une Étoile, non disponible en français.

[←59]
J'ai obtenu il y a quelques années d'Henri Fabre, radiesthésiste aujourd'hui décédé, un modèle de « vivificateur » qui fonctionne pour l'eau et la nourriture. Il suffit de poser les boissons, l'eau ou la nourriture sur l'étiquette. Pour ceux que cela intéresse, je vais en joindre un modèle à la fin du livre.

[←60]
Théorie présentée par J. Redfield dans « La Prophétie des Andes ».

[←61]
Message de Marie au Monde, livre non traduit en français.

[←62]
Note de B.L.É : Ceci m'a fait penser à une image qui a fait le tour du monde en 2009 : http://www.wikistrike.com/article-une-mysterieuse-lumiere-s-echappe-d-un-temple-maya-101040570.html

[←63]
Bible Louis Segond.

[←64]
Lire aussi dans la *Vie des Maitres* de Baird T. Spalding.

[←65]
Note de B.L.É. : En réalité, ces divers termes se réfèrent à des choses différentes dans l'organisation de la Création. Voir le Livre d'Urantia ou « Je viens du Soleil » de F. Cabobianco, disponible en téléchargement libre sur Be Light Éditions.